

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations.*

VOLUME CXXXIX

1933-1934

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Nº 3201. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Danemark :	
Convention relative à l'assistance judiciaire réciproque en matière civile et commerciale, signée à Londres, le 29 novembre 1932, avec échanges de notes y relatifs, Copenhague, les 26 juin et 5 juillet 1933, les 5 et 13 septembre 1933, et les 25 et 30 octobre 1933	9
Nº 3202. — Belgique et Danemark :	
Déclaration additionnelle relative à l'application au Congo belge et aux territoires du Ruanda-Urundi de la Convention d'extradition du 25 mars 1876, modifiée par la Déclaration additionnelle du 25 octobre 1926. Signée à Copenhague, le 14 mars 1933	39
Nº 3203. — Tchécoslovaquie et Yougoslavie :	
Accord relatif au règlement des paiements résultant de l'échange de marchandises, ainsi que d'autres obligations contractées entre les deux Etats, signé à Prague, le 8 juin 1932, et échange de notes y relatif, Prague, les 14 et 17 juin 1932	45
Nº 3204. — Italie et Palestine :	
Arrangement concernant l'échange des colis postaux, signé à Jérusalem, le 19 novembre 1931, et à Rome, le 6 décembre 1931, et Règlement d'exécution y annexé, signé à Rome le 6 décembre 1931, et à Jérusalem, le 16 décembre 1931	59
Nº 3205. — Espagne et Grèce :	
Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage. Signé à Athènes, le 23 janvier 1930	93
Nº 3206. — France et Italie :	
Avenant à la Convention du 20 janvier 1879, entre la France et l'Italie, relative aux gares internationales de Modane et de Vintimille, et aux sections de chemins de fer comprises entre ces gares et les frontières de France et d'Italie. Signé à Paris, le 13 février 1931	109

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publications of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

VOLUME CXXXIX

1933-1934

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS.

	Page
No. 3201. — Great Britain and Northern Ireland and Denmark :	
Convention regarding reciprocal Judicial Assistance in Civil and Commercial Matters, signed at London, November 29, 1932, with Exchanges of Notes relating thereto, Copenhagen, June 26 and July 5, 1933, September 5 and 13, 1933 and October 25 and 30, 1933	9
No. 3202. — Belgium and Denmark :	
Additional Declaration regarding the Application to the Belgian Congo and to the Territories of Ruanda-Urundi of the Extradition Convention of March 25, 1876, as amended by the Additional Declaration of October 25, 1926. Signed at Copenhagen, March 14, 1933	39
No. 3203. — Czechoslovakia and Yugoslavia :	
Agreement concerning the Regulation of Payments arising out of Commercial and other Transactions between the two Countries, signed at Prague, June 8, 1932, and Exchange of Notes relating thereto, Prague, June 14 and 17, 1932	45
No. 3204. — Italy and Palestine :	
Agreement concerning the Exchange of Postal Parcels, signed at Jerusalem, November 19, 1931, and at Rome, December 6, 1931, and Detailed Regulations annexed thereto, signed at Rome, December 6, 1931, and at Jerusalem, December 16, 1931 ...	59
No. 3205. — Spain and Greece :	
Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration. Signed at Athens, January 23, 1930 ...	93
No. 3206. — France and Italy :	
Additional Agreement to the Convention of January 20, 1879, between France and Italy, concerning the International Railway Stations of Modane and Ventimiglia, and the Railway Lines between those Stations and the Frontiers of France and Italy. Signed at Paris, February 13, 1931 ...	109

	Page
Nº 3207. — Pologne et Yougoslavie :	
Arrangement concernant les relations scientifiques, scolaires et artistiques entre les deux pays. Signé à Varsovie, le 2 décembre 1931	119
Nº 3208. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Danemark :	
Accord commercial, avec annexes et protocole, signés à Londres, le 24 avril 1933, et échange de notes y relatif, Londres, le 17 mai 1933	127
Nº 3209. — Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède :	
Convention relative à la reconnaissance et à l'exécution des jugements. Signée à Copenhague, le 16 mars 1932	165
Nº 3210. — Danemark, Norvège et Suède :	
Convention concernant la protection de la Plie dans le Skagerak, le Cattegat et le Sund, avec protocole final. Signés à Stockholm, le 31 décembre 1932	189
Nº 3211. — Danemark et Suède :	
Convention relative aux pêcheries dans les eaux limitrophes du Danemark et de la Suède, avec protocole final. Signés à Stockholm, le 31 décembre 1932	205
Nº 3212. — Union économique belgo-luxembourgeoise et Yougoslavie :	
Convention pour le règlement par voie de compensation des créances commerciales entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la Yougoslavie. Signée à Belgrade, le 7 juillet 1932	223
Nº 3213. — Roumanie, Tchécoslovaquie et Yougoslavie :	
Pacte d'organisation de la Petite Entente. Signé à Genève, le 16 février 1933	233
Nº 3214. — Brésil et Canada :	
Echange de notes comportant un accord commercial provisoire. Rio-de-Janeiro, le 4 décembre 1931	241
Nº 3215. — Brésil et Mexique :	
Echange de notes comportant un accord commercial provisoire. Rio-de-Janeiro, le 7 décembre 1931	247
Nº 3216. — Brésil et Roumanie :	
Echange de notes comportant un accord commercial. Rio-de-Janeiro, le 16 décembre 1931	255
Nº 3217. — Irak et Turquie :	
Convention d'établissement. Signée à Ankara, le 9 janvier 1932	263
Nº 3218. — Irak et Turquie :	
Traité d'extradition. Signé à Ankara, le 9 janvier 1932	273

	Page
No. 3207. — Poland and Yugoslavia :	
Agreement concerning Scientific, Scholastic and Artistic Relations between the two Countries. Signed at Warsaw, December 2, 1931	119
No. 3208. — Great Britain and Northern Ireland and Denmark :	
Commercial Agreement, with Annexes and Protocol, signed at London, April 24, 1933, and Exchange of Notes relating thereto, London, May 17, 1933	127
No. 3209. — Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden :	
Convention regarding the Recognition and Enforcement of Judgments. Signed at Copenhagen, March 16, 1932	165
No. 3210. — Denmark, Norway and Sweden :	
Convention concerning the Preservation of Plaice in the Skagerak, the Kattegat and the Sund, with Final Protocol. Signed at Stockholm, December 31, 1932	189
No. 3211. — Denmark and Sweden :	
Convention with regard to Fishing in the Waters bordering on Denmark and Sweden, with Final Protocol. Signed at Stockholm, December 31, 1932	205
No. 3212. — Economic Union of Belgium and Luxemburg and Yugoslavia :	
Convention for the Settlement, by means of Compensation, of Commercial Debts, between the Economic Union of Belgium and Luxemburg and Yugoslavia. Signed at Belgrade, July 7, 1932	223
No. 3213. — Roumania, Czechoslovakia and Yugoslavia :	
Pact of Organisation of the Little Entente. Signed at Geneva, February 16, 1933	233
No. 3214. — Brazil and Canada :	
Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement. Rio de Janeiro, December 4, 1931	241
No. 3215. — Brazil and Mexico :	
Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement. Rio de Janeiro, December 7, 1931	247
No. 3216. — Brazil and Roumania :	
Exchange of Notes constituting a Commercial Agreement. Rio de Janeiro, December 16, 1931	255
No. 3217. — Iraq and Turkey :	
Convention regarding Establishment. Signed at Ankara, January 9, 1932	263
No. 3218. — Iraq and Turkey :	
Extradition Treaty. Signed at Ankara, January 9, 1932	273

	Page
Nº 3219. — Allemagne, Etats-Unis d'Amérique, République Argentine, Autriche, Belgique, etc. :	
Convention pour limiter la fabrication et réglementer la distribution des stupéfiants, et protocole de signature. Signés à Genève, le 13 juillet 1931 301
Nº 3220. — Allemagne et Pologne :	
Accord pour faciliter le trafic ferroviaire entre la Prusse orientale et des Etats tiers en transit à travers la Pologne, le territoire de la Ville libre de Dantzig et le reste de l'Allemagne, ainsi que le trafic ferroviaire entre le reste de l'Allemagne et des Etats tiers, en transit à travers la Pologne, le territoire de la Ville libre de Dantzig et la Prusse orientale, avec protocole final. Signés à Berlin, le 21 novembre 1930 351
Nº 3221. — Finlande et Pays-Bas :	
Traité d'extradition et d'aide judiciaire en matière pénale. Signé à Stockholm, le 21 février 1933 365
Nº 3222. — Finlande et France :	
Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage. Signé à Paris, le 28 avril 1930	381
Nº 3223. — Etats-Unis d'Amérique et Pologne :	
Traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires. Signé à Washington, le 15 juin 1931	395

	Page
No. 3219. — Germany, United States of America, Argentine Republic, Austria, Belgium, etc. :	
Convention for limiting the Manufacture and regulating the Distribution of Narcotic Drugs, and Protocol of Signature. Signed at Geneva, July 13, 1931	301
No. 3220. — Germany and Poland :	
Agreement concerning Facilities in Railway Traffic between East Prussia and third States, in transit through Poland, the Territory of the Free City of Danzig and the rest of Germany, and Railway Traffic between the rest of Germany and third States, in transit through Poland, the Territory of the Free City of Danzig and East Prussia, with Final Protocol. Signed at Berlin, November 21, 1930	351
No. 3221. — Finland and the Netherlands :	
Treaty of Extradition and Judicial Assistance in Criminal Matters. Signed at Stockholm, February 21, 1933	365
No. 3222. — Finland and France :	
Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration. Signed at Paris, April 28, 1930	381
No. 3223. — United States of America and Poland :	
Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights. Signed at Washington, June 15, 1931	395

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD ET DANEMARK**

Convention relative à l'assistance judiciaire réciproque en matière civile et commerciale, signée à Londres, le 29 novembre 1932 ;

Echanges de notes relatifs à l'application de la convention à l'Ecosse et à l'Irlande du Nord, Copenhague, les 26 juin et 5 juillet 1933 ;

Echange de notes relatif à l'application de la convention à la Rhodésie du Sud, Copenhague, les 5 et 13 septembre 1933 ; et

Echange de notes relatif à l'adhésion de la Nouvelle-Zélande à la convention, Copenhague, les 25 et 30 octobre 1933.

**GREAT BRITAIN AND
NORTHERN IRELAND AND DENMARK**

Convention regarding reciprocal Judicial Assistance in Civil and Commercial Matters, signed at London, November 29, 1932 ;

Exchanges of Notes respecting the Extension of the Convention to Scotland and Northern Iceland, Copenhagen, June 26 and July 5, 1933 ;

Exchange of Notes respecting the Extension of the Convention to Southern Rhodesia, Copenhagen, September 5 and 13, 1933 ; and

Exchange of Notes respecting the Accession of New Zealand to the Convention, Copenhagen, October 25 and 30, 1933.

No. 3201. — CONVENTION¹ BETWEEN GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND DENMARK REGARDING RECIPROCAL JUDICIAL ASSISTANCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. SIGNED AT LONDON, NOVEMBER 29, 1932.

Textes officiels anglais et danois communiqués par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations et le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 12 juin 1933.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

Being desirous to render mutual assistance in the conduct of legal proceedings, in their respective territories, in civil and commercial matters which are being dealt with or which it is anticipated may be dealt with by their respective judicial authorities ;

Have resolved to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

The Right Honourable Sir John ALLSEBROOK SIMON, G.C.S.I., K.C.V.O., O.B.E., K.C., M.P., His Principal Secretary of State for Foreign Affairs ; and

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

Count Preben Ferdinand AHLEFELDT-LAURVIG, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in London ;

Who having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

I. PRELIMINARY.

Article I.

(a) This Convention applies only to civil and commercial matters, including non-contentious matters.

(b) In this Convention the words "territory of one (or of the other) High Contracting Party" shall be interpreted as meaning at any time any of the territories of such High Contracting Party to which the Convention at that time applies.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 12 mai 1933.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

Nº 3201. — KONVENTION¹ MELLEM STORBUTANNEN OG NORD-IRLAND OG DANMARK, ANGAAENDE GENSIDIG PROCESSUEL BISTAND I BORGERLIGE SAGER OG HANDELSSAGER. UNDERTEGNET I LONDON, DEN 29. NOVEMBER 1932.

English and Danish official texts communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations and by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Convention took place June 12, 1933.

HANS MAJESTÆT KONGEN AF DANMARK OG ISLAND og HANS MAJESTÆT KONGEN AF STORBUTANNEN, IRLAND OG DE BRITISKE OVERSØISKE BESIDDELSER, KEJSER AF INDIEN,

Har, i det Ønske at yde gensidig processuel Bistand paa deres respektive Omraader i borgerlige Sager og Handelssager, der behandles eller maa forudsættes at ville blive behandlet af deres respektive judicielle Myndigheder,

Besluttet at afslutte en Konvention i dette Øjemed og udnævnt til deres Befuldmægtigede :

HANS MAJESTÆT KONGEN AF DANMARK OG ISLAND :

Sin Overordentlige Gesandt og befuldmægtigede Minister i London Greve Preben Ferdinand AHLEFELDT-LAURVIG ; og

HANS MAJESTÆT KONGEN AF STORBUTANNEN, IRLAND OG DE BRITISKE OVERSØISKE BESIDDELSER KEJSER AF INDIEN :

FOR STORBUTANNEN OG NORD-IRLAND :

The Right Honourable Sir John ALLSEBROOK SIMON, G.C.S.I., K.C.V.O., O.B.E., K.C., M.P., Hans Majestæts første Statssekretær for udenrigske Anliggender ;

Hvilke, efter at have meddelt hinanden deres Fuldmagter og befundet dem i god og behørig Form, er kommet overens om følgende :

I. INDLEDENDE BESTEMMELSER.

Artikel 1.

Stk. 1. Denne Konvention gælder kun borgerlige Sager og Handelssager, derunder Sager vedrørende frivillig Retshjælp.

Stk. 2. I denne Konvention skal Ordene « den ene (eller den anden) høje kontraherende Parts Omraade » til enhver Tid forstaas som omfattende et hvilket som helst af vedkommende høje kontraherende Parts Omraader, for hvilket Konventionen paa det Tidspunkt gælder.

¹ The exchange of ratifications took place at London, May 12, 1933.

(c) In this Convention the words " subject of one (or of the other) High Contracting Party " shall be deemed, in relation to His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, to mean all subjects of His Majesty wherever domiciled, and shall include all persons under His Majesty's protection.

II. SERVICE OF JUDICIAL AND EXTRA-JUDICIAL DOCUMENTS.

Article 2.

When judicial or extra-judicial documents drawn up in the territory of one of the High Contracting Parties are required by a judicial authority situated therein to be served on persons, partnerships, companies, societies or other corporations in the territory of the other High Contracting Party, such documents may, without prejudice to the provisions of Article 5, be served on the recipient, in either of the ways provided in Articles 3 and 4.

Article 3.

(a) A request for service shall be addressed by a Consular Officer of the High Contracting Party, from whose territory the documents to be served emanate, to the competent authority of the country where the documents are to be served, requesting such authority to cause the documents to be served. The request shall be sent by such Consular Officer to such authority.

(b) The request for service shall be drawn up in the language of the country where service is to be effected.

The request for service shall state the full names and descriptions of the parties, the full names and address and description of the recipient, and the nature of the document to be served, and shall enclose the documents to be served in duplicate.

(c) The document to be served shall either be drawn up in the language of the country in which it is to be served, or be accompanied by a translation in such language. Such translation shall be certified as correct by a Consular Officer of the High Contracting Party from whose territory the document emanates.

(d) Requests for service shall be addressed and sent :

In England, to the Senior Master of the Supreme Court of Judicature.

In Denmark, to the Court in whose district the person to be served is resident or sojourning, and where such person is resident or sojourning in Copenhagen, to the Copenhagen Town Court.

If the authority to whom a request for service has been sent is not competent to execute it, such authority shall of his own motion transmit the document to the competent authority of his own country.

(e) Service shall be effected by the competent authority of the country where the document is to be served, who shall serve the document in the manner prescribed by the municipal law of such country for the service of similar documents, except that, if a wish for some special manner of service is expressed in the request for service, such manner of service shall be followed in so far as it is not incompatible with the law of that country.

(f) The execution of the request for service duly made in accordance with the preceding provisions of this Article shall not be refused unless (1) the authenticity of the request for service is not established, or (2) the High Contracting Party in whose territory it is to be effected considers that his sovereignty or safety would be compromised thereby.

(g) The authority by whom the request for service is executed shall furnish a certificate proving the service or explaining the reason which has prevented such service, and setting forth

Stk. 3. I denne Konvention skal Ordene « Statsborger i den ene (eller den anden) kontraherende Stat, » forsaavidt angaaer Hans Majestæt Kongen af Storbritannien, Irland og de britiske oversøiske Besiddelser, Kejser af Indien, betragtes som betydende alle Hans Majestæts Undersaatter uden Hensyn til Bopæl og skal omfatte alle Personer under Hans Majestæts Beskyttelse.

II. FORKYNDELSE AF RETSLIGE OG UDENRETSLIGE DOKUMENTER.

Artikel 2.

Naar retslige eller udenretslige Dokumenter, der er udfærdiget paa en af de høje kontraherende Parters Omraade, af en judiciel Myndighed, der har sit Sæde der, ønskes forkyndt for Enkeltpersoner, Interessentskaber, Aktieselskaber, Foreninger eller andre Sammenslutninger, der befinner sig paa den anden høje kontraherende Parts Omraade, kan saadanne Dokumenter, uden at Bestemmelserne i Artikel 5 herved berøres, forkynedes for Modtageren af Aktstykket paa en af de i Artiklerne 3 og 4 angivne Maader.

Artikel 3.

Stk. 1. Begæring om Forkyndelse skal af en Konsularembedsmand for den kontraherende Stat, fra hvis Omraade de Dokumenter, der skal forkynedes, hidrører, stiles til den kompetente Myndighed i det Land, hvor Dokumenterne skal forkynedes, med Anmodning til nævnte Myndighed om at foranledige Dokumenternes Forkyndelse. Begæringen skal afsendes af nævnte Konsularembedsmand til nævnte Myndighed.

Stk. 2. Begæringen om Forkyndelse skal være affattet i det Lands Sprog, hvor Forkyndelse skal foretages. Begæringen om Forkyndelse skal angive Parternes fulde Navn og Stilling, Modtagerens fulde Navn, Stilling og Bopæl, samt Arten af det Dokument, der skal forkynedes, og skal, i dobbelt Udfærdigelse, ledsages af ethvert Dokument, der skal forkynedes.

Stk. 3. Det Dokument, der skal forkynedes, skal enten være affattet i det Lands Sprog, hvor det skal forkynedes, eller være ledsaget af en Oversættelse til dette Sprog. Rigtigheden af Oversættelsen skal være bekræftet af en Konsularembedsmand for den kontraherende Stat, fra hvis Omraade Dokumentet hidrører.

Stk. 4. Begæring om Forkyndelse skal stiles og sendes —

i Danmark : til Retten paa det Sted, hvor Modtageren bor eller opholder sig., for Københavns Vedkommende til Københavns Byret ;
i England : til Senior Master i Højesteret.

Hvis den Myndighed, til hvilken en Begæring om Forkyndelse er sendt, ikke er kompetent til at foretage Forkyndelsen, skal denne Myndighed af sig selv fremsende Dokumentet til den kompetente Myndighed i Landet.

Stk. 5. Forkyndelsen skal foretages af den dertil kompetente Myndighed i det Land, hvor Dokumentet skal forkynedes, og denne Myndighed skal forkynde Dokumentet paa den for Forkyndelse af saadanne Dokumenter ved det paagældende Lands Love foreskrevne Maade, dog at man, saafremt der i Begæringen om Forkyndelse udtales Ønsket om en særlig Forkyndelsesmaade, skal foretage Forkyndelsen paa denne Maade, for saa vidt den ikke er uforenelig med det paagældende Lands Love.

Stk. 6. Er Begæring om Forkyndelse rigtig fremsat efter de foregaaende Bestemmelser i denne Artikel, skal Forkyndelse ikke kunne nægtes foretaget, medmindre : (1) Ægtheden af Begæringen om Forkyndelse ikke er godtgjort, eller (2) den høje kontraherende Part, paa hvis Omraade Forkyndelse skal foretages, skønner, at dens Suverænitet eller Sikkerhed vilde blive utsat for Fare derved.

Stk. 7. Den Myndighed, overfor hvilken der er fremsat Begæring om Forkyndelse, skal udstede en Attest, som viser, at Forkyndelse er foretaget, eller angiver Grunden til, at Forkyndelse ikke

the fact, the manner and the date of such service or attempted service, and shall send the said certificate to the Consular Officer by whom the request for service was made. The certificate of service or of attempted service shall be placed on one of the duplicates or attached thereto.

Article 4.

(a) Unless the recipient is a subject of the High Contracting Party in whose territory the document is to be served, service may be effected without any request to or intervention of the authorities of the country where it is effected :

(1) By a Consular Officer of the High Contracting Party from whose territory the document emanates ;

(2) By an agent appointed for the purpose either by the judicial authority by whom service of the document is required or by the party on whose application the document was issued.

(b) All documents served in the manner provided in the preceding paragraph shall, unless the recipient is a subject of the High Contracting Party from whose territory the document to be served emanates, either be drawn up in the language of the country in which service is to be effected or accompanied by a translation into such language certified as correct as prescribed in Article 3 (c).

Article 5.

Nothing in this Convention shall render illegal or inadmissible the service in the territory of one High Contracting Party of documents drawn up in the territory of the other High Contracting Party by any one of the following methods of service in any case where such method is recognised as valid by the law of the country from which the documents emanate :

(a) By the competent officials or officers of the country where they are to be served acting directly at the request of the parties concerned in cases where such officials or officers are not prohibited from so acting by the law of that country ;

(b) Through postal channels ; or

(c) By any other mode of service which is not illegal under the law existing at the time of service in the country where it is to be effected.

Article 6.

(a) In any case where documents have been served in accordance with the provisions of Article 3, the High Contracting Party, by whose Consular Officer the request for service is addressed, shall pay to the other High Contracting Party any charges and expenses which are payable under the law of the country where the service is effected to the persons employed to effect service, and any charges and expenses incurred in effecting service in a special manner. These charges and expenses shall not exceed such as are usually allowed in the courts of that country.

(b) Repayment of these charges and expenses shall be claimed by the competent authority by whom the service has been effected from the Consular Officer by whom the request was addressed when sending to him the certificate provided for in Article 3 (g).

(c) Except as provided above, no fees of any description shall be payable by one High Contracting Party to the other in respect of the service of any documents.

har kunnet foretages, samt Maaden og Datoen for Forkyndelsen eller Forsøget paa Forkyndelse, og skal sende nævnte Attest til den Konsularembedsmand, af hvem Begæringen om Forkyndelse er fremsat. Attesten om Forkyndelsen eller Forsøg paa Forkyndelse skal paategnes eller vedhæftes det ene Eksemplar af den Udfærdigelse, som er forkyndt eller forsøgt forkyndt.

Artikel 4.

Stk. 1. Saafremt Modtageren af Aktstykket ikke er Statsborger i den kontraherende Stat, paa hvis Omraade Dokumentet skal forkynes, kan Forkyndelse foretages uden nogen Anmodning til eller Mellemkomst af Myndighederne i det Land, hvor den foretages :

- (1) af en Konsularembedsmand for den kontraherende Stat, fra hvis Omraade Dokumentet hidrører ;
- (2) af en Befuldmægtiget, der beskikkes hertil enten af den judicielle Myndighed, af hvilken Forkyndelse af Dokumentet begæres, eller af den Part, paa hvis Anmodning Dokumentet er udfærdiget.

Stk. 2. Alle Dokumenter, der er forkyndt paa den i det foregaaende Stykke foreskrevne Maade, skal, medmindre Modtageren af Aktstykket er Statsborger i den kontraherende Stat, fra hvis Omraade det Dokument, der skal forkynes, hidrører, enten være affattet i det Lands Sprog, hvor Forkyndelse skal foretages, eller være ledsaget af en Oversættelse til dette Sprog, hvis Rigtighed skal være bekræftet som foreskrevet i Artikel 3, 3. Stk.

Artikel 5.

Bestemmelserne i denne Konvention skal ikke være til Hinder for, at Dokumenter, der er affattet paa en af de høje kontraherende Parters Omraade, lovligt og gyldigt kan forkynes paa den anden høje kontraherende Parts Omraade paa en af de følgende Forkyndelsesmaader i alle Tilfælde, hvor saadan Forkyndelsesmaade er anerkendt gyldig efter Lovgivningen i det Land, fra hvilket Dokumenterne hidrører :

- (a) ved de dertil kompetente Embeds- eller Bestillingsmænd i det Land, hvor Dokumenterne skal forkynes, direkte efter Anmodning af Parterne i alle Sager, hvor det ikke ifølge Landets Lovgivning er forbudt saadan Embeds- eller Bestillingsmænd at foretage Forkyndelse paa saadan Vis ;
- (b) gennem Postvæsenet ; eller
- (c) ved enhver anden Forkyndelsesmaade, der ikke strider mod den til enhver Tid gældende Lovgivning i det Land, hvor Forkyndelse skal foretages.

Artikel 6.

Stk. 1. I alle Tilfælde, hvor Dokumenter er forkyndt i Overensstemmelse med Forskrifterne i Artikel 3, skal den høje kontraherende Part, af hvis Konsularembedsmand Begæringen om Forkyndelse er fremsendt, betale den anden høje kontraherende Part alle Omkostninger og Udgifter, der ifølge Lovgivningen i det Land, hvor Forkyndelsen er foretaget, skal erlægges til de Personer, der anvendes til at foretage Forkyndelsen, og alle ved en særlig Forkyndelsesmaade paaløbende Omkostninger og Udgifter. Disse Omkostninger maa ikke andrage mere end de, der sædvanlig beregnes ved det paagældende Lands Domstole.

Stk. 2. Refusion af disse Omkostninger og Udgifter skal af den kompetente Myndighed, af hvilken Forkyndelsen er foretaget, samtidig med Indsendelsen af den i Artikel 3, 7. Stk. nævnte Attest afkræves den Konsularembedsmand, af hvem Begæringen er fremsendt.

Stk. 3. Udover hvad der foran er bestemt, skal intet Gebyr af nogen Art betales af den ene høje kontraherende Part til den anden i Forbindelse med Forkyndelse af noget Dokument.

III. TAKING OF EVIDENCE.

Article 7.

When a judicial authority in the territory of one of the High Contracting Parties requires that evidence should be taken in the territory of the other High Contracting Party, such evidence may be taken in either of the ways prescribed in Article 8 or 9.

Article 8.

(a) The judicial authority by whom the evidence is required may, in accordance with the provisions of its law, address itself by means of "Letters of Request" to the competent authority of the country where the evidence is to be taken, requesting such authority to take the evidence.

(b) The "Letter of Request" shall be drawn up in the language of the country where the evidence is to be taken, or be accompanied by a translation in such language. Such translation shall be certified as correct by a Consular Officer of the High Contracting Party from whose judicial authority the request emanates. The "Letters of Request" shall state the nature of the proceedings for which the evidence is required, the full names and descriptions of the parties thereto, and the full names, addresses and descriptions of the witnesses. They shall also either be accompanied by a list of interrogatories to be put to the witness or witnesses and a translation thereof certified as correct in the manner heretofore provided or shall request the competent authority to allow such questions to be asked *viva voce* as the parties or their representatives shall desire to ask.

(c) The "Letters of Request" shall be transmitted :

In England by a Danish Consular Officer to the Senior Master of the Supreme Court of Judicature.

In Denmark by a British Consular Officer to the court in whose district the witness is resident or sojourning, and where such person resides or is sojourning in Copenhagen, to the Ministry of Justice.

In case the authority to whom "Letters of Request" are transmitted is not competent to execute them, the "Letters of Request" shall be forwarded without any further request to the competent authority of his own country.

(d) The competent authority to whom the "Letters of Request" are transmitted or forwarded shall give effect thereto and obtain the evidence required by the use of the same compulsory measures and the same procedure as are employed in the execution of a commission or order emanating from the authorities of his own country, except that if a wish that some special procedure should be followed is expressed in the "Letters of Request" such special procedure should be followed in so far as it is not incompatible with the law of the country where the evidence is to be taken.

(e) The Consular Officer, by whom the "Letters of Request" are transmitted, shall, if he so desires, be informed of the date and place where the proceedings will take place, in order that he may inform the interested party or parties, who shall be permitted to be present in person or to be represented if they so desire.

(f) The execution of the "Letters of Request" can only be refused :

(1) If the authenticity of the "Letters of Request" is not established.

(2) If in the country where the evidence is to be taken the execution of the "Letters of Request" in question does not fall within the functions of the judiciary.

(3) If the High Contracting Party in whose territory the evidence is to be taken considers that his sovereignty or safety would be compromised thereby.

(g) In every instance where the "Letters of Request" are not executed by the authority to whom they are addressed, the latter will at once inform the Consular Officer by whom they were transmitted, stating the grounds on which the execution of the "Letters of Request" has been refused, or the judicial authority to whom they have been forwarded.

III. OPTAGELSE AF BEVIS.

Artikel 7.

Naar en judiciel Myndighed paa en af de høje kontraherende Parters Omraade begærer Bevis optaget paa den anden høje kontraherende Parts Omraade, kan saadtant Bevis optages paa en af de i Artiklerne 8 og 9 foreskrevne Maader.

Artikel 8.

Stk. 1. Den judicielle Myndighed, der begærer Bevis optaget, kan i Overensstemmelse med den i dens eget Land gældende Lovgivning ved en Retsanmodning henvende sig til den kompetente Myndighed i det Land, hvor Beviset skal optages, med Anmodning til nævnte Myndighed om at optage Beviset.

Stk. 2. Retsanmodningen skal være affattet i det Lands Sprog, hvor Beviset skal optages, eller være ledsaget af en Oversættelse til det paagældende Sprog. Rigtigheden af denne Oversættelse skal være bekræftet af en Konsularembedsmand for den kontraherende Stat, hvis judicielle Myndighed har fremsat Anmodningen. Retsanmodningen skal angive Arten af den Sag, i hvilken Bevis begærer optaget, Parternes fulde Navn og Stilling og Vidnernes fulde Navn, Stilling og Bopæl: Den skal derhos enten være ledsaget af en Liste over de Spørgsmaal, der ønskes stillet Vidnet eller Vidnerne, tillige med en Oversættelse af disse Spørgsmaal, hvis Rigtighed er bekræftet paa den ovenfor foreskrevne Maade, eller indeholde Anmodning til den kompetente Myndighed om Tilladelse til, at der mundtlig stilles Vidnerne de Spørgsmaal, som Parterne eller deres Befuldmægtigede maatte ønske at stille.

Stk. 3. Retsanmodninger skal fremsendes —

i Danmark : af en britisk Konsularembedsmand til Retten paa det Sted, hvor den Person, der skal møde for Retten, bor eller opholder sig, naar dette er udenfor København ; for Københavns Vedkommende til Justitsministeriet ;

i England : af en dansk Konsularembedsmand til Senior Master i Højesteret.

Hvis den Myndighed, til hvilken en Retsanmodning er fremsendt, ikke er kompetent til at efterkomme Anmodningen, skal Retsanmodningen uden videre Begæring oversendes til den kompetente Myndighed i Landet.

Stk. 4. Den kompetente Myndighed, til hvilken en Retsanmodning er sendt eller oversendt, skal efterkomme Anmodningen og fremskaffe de ønskede Beviser og dertil benytte de samme Tvangsmidler og den samme Fremgangsmaade, som benyttes ved Udførelsen af en Anmodning eller et Paalæg fra Landets egne Myndigheder, dog at man, saafremt der i Retsanmodningen skulde være udtalt Ønsket om en særlig Fremgangsmaade, da skal følge denne, for saa vidt den ikke er uforenelig med Lovgivningen i det Land, hvor Beviset begærer optaget.

Stk. 5. Den Konsularembedsmand, af hvem Retsanmodningen fremsendes, skal, saafremt han ønsker dette, underrettes om Dag og Sted for Bevisoptagelsen, for at han kan underrette de vedkommende, og disse skal være berettiget til at overvære denne personlig eller ved Befuldmægtiget, saafremt de ønsker dette.

Stk. 6. Udførelsen af Retsanmodninger skal kun kunne nægtes —

(1) saafremt Ægtheden af Retsanmodningen ikke er godtgjort ;

(2) saafremt i det Land, hvor Bevis skal optages, Udførelsen af den paagældende Retsanmodning ikke henhører under Domstolenes Kompetence ;

(3) saafremt den høje kontraherende Part, paa hvis Omraade Bevis skal optages, skønner, at dens Suverænitet eller Sikkerhed vilde blive utsat for Fare derved.

Stk. 7. I alle Tilfælde, hvor en Retsanmodning ikke udføres af den Myndighed, til hvilken den er rettet, skal denne straks give den Konsularembedsmand, af hvem den er fremsendt, Meddelelse herom med Angivelse af Grundene til, at Udførelsen af Retsanmodningen er nægget, eller Angivelse af den judicielle Myndighed, til hvilken den er oversendt.

Article 9.

(a) The evidence may also be taken without any request to or the intervention of the authorities of the country in which it is to be taken by a person in that country directly appointed for the purpose by the court by whom the evidence is required. A Consular Officer of the High Contracting Party whose court requires the evidence or any other suitable person may be so appointed.

(b) A person so appointed to take evidence may request the individuals named by the court appointing him to appear before him and give evidence or to produce any document. He may take all kinds of evidence which are not contrary to the law of the country where the evidence is being taken and shall have power to administer an oath, but he shall have no compulsory powers.

(c) Requests to appear issued by such person shall, unless the recipient is a subject of the High Contracting Party for whose judicial authority the evidence is required, be drawn up in the language of the country where the evidence is to be taken, or be accompanied by a translation into such language.

(d) The evidence may be taken in accordance with the procedure recognised by the law of the country for whose judicial authority the evidence is required, and the parties will have the right to be present or to be represented by barristers or solicitors of that country or by any persons competent to appear before the court of either of the countries concerned.

(e) The procedure provided for in this Article is purely voluntary and any individual requested to appear is free to refuse to comply with any such request or to give any evidence or produce any document. Any such refusal shall not render such individual liable to any penalty or prejudice in relation to the proceedings for which the evidence is required.

Article 10.

The fact that an attempt to take evidence by the method laid down in Article 9 has failed owing to the refusal of any witness to appear, to give evidence, or to produce documents does not preclude a request being subsequently made in accordance with Article 8.

Article 11.

(a) Where evidence is taken in the manner provided in Article 8, the High Contracting Party, by whose judicial authority the "Letters of Request" are addressed, shall repay to the other High Contracting Party any expenses incurred by the competent authority of the latter in the execution of the request in respect of any charges and expenses payable to witnesses, experts, interpreters, or translators, the costs of obtaining the attendance of witnesses who have not appeared voluntarily, and the charges and expenses payable to any person whom such authority may have deputed to act in cases where the law of his own country permits this to be done, and any charges and expenses incurred by reason of a special procedure being requested and followed. These expenses shall not exceed such as are usually allowed in similar cases in the courts of the country where the evidence has been taken.

(b) The repayment of these expenses shall be claimed by the competent authority by whom the "Letters of Request" have been executed from the Consular Officer by whom they were transmitted when sending to him the documents establishing their execution.

(c) Except as above provided no fees of any description shall be payable by one High Contracting Party to the other in respect of the taking of evidence.

Artikel 9.

Stk. 1. Bevis kan ogsaa optages—uden nogen Anmodning til eller Mellemkomst af Myndighederne i det Land, i hvilket det skal optages—af en Person i nævnte Land, der direkte er beskikket hertil af den Domstol, af hvilken Beviset begåres optaget. En Konsularembedsmand for den kontraherende Stat, hvis Domstol begærer Beviset optaget, eller anden dertil egnet Person kan besikkes hertil.

Stk. 2. Den, der saaledes beskikkedes til at optages Bevis, kan tilsige de Personer, der opgives ham af den Domstol, der har beskikket ham, til at give Møde for sig og afgive Forklaring eller fremlægge Dokumenter. Han har Ret til at optage enhver Art Bevis, der ikke strider mod Lovgivningen i det Land, hvor Beviset skal optages, og skal have Ret til at modtage Edsaflæggelse, men ikke til at anvende Tvangsmidler.

Stk. 3. Tilsigelser om at give Møde, udstedt af en paa nævnte Maade beskikket Person, skal, medmindre den tilsagte er Statsborger i den kontraherende Stat, til Brug for hvis judicielle Myndighed Beviset begåres optaget, affattes i det Lands Sprog, hvor Beviset skal optages, eller være ledsaget af en Oversættelse til dette Sprog.

Stk. 4. Beviset kan optages i Overensstemmelse med den Fremgangsmaade, der anerkendes af Lovgivningen i det Land, til Brug for hvis judicielle Myndighed Beviset begåres optaget, og Parterne skal have Ret til at give Møde eller at lade sig repræsentere ved Advokater eller Sagførere fra det paagældende Land eller ved andre Personer, der er berettiget til at give Møde i Retten i noget af de paagældende Lande.

Stk. 5. Den i denne Artikel bestemte Fremgangsmaade er ganske frivillig, og det staar enhver tilsagt frit for at vægre sig ved at efterkomme saadan Anmodning eller at afgive nogen Vidneforklaring eller at fremlægge noget Dokument. Den, der fremsætter saadan Vægring, skal derved ikke ifalde Straf eller lide anden Skade i Forbindelse med den Retssag, for hvilken Beviset begåres optaget.

Artikel 10.

Den Omstændighed, at et Forsøg paa at optage Bevis paa den i Artikel 9 nævnte Maade ikke er lykkedes som Følge af et Vidnes Vægring ved at give Møde, afgive Forklaring eller fremlægge Dokumenter, er ikke til Hinder for, at en Retsanmodning senere kan fremsættes i Overensstemmelse med Artikel 8.

Artikel 11.

Stk. 1. I de Tilfælde, hvor Bevis optages paa den i Artikel 8 bestemte Maade, skal den høje kontraherende Part, af hvis judicielle Myndighed Retsanmodningen er fremsendt, refundere den anden høje kontraherende Part alle Omkostninger, som sidstnævntes kompetente Myndighed maatte have haft ved Udførelsen af Anmodningen, forsaavidt angaaer Udgifter og Omkostninger til Vidner, Skønsmaænd, Tolke eller Translatører, Omkostninger ved at faa de Vidner til at møde, der ikke godvillig har givet Møde, og Omkostninger og Udgifter till alle, hvem nævnte Embedsmand maatte have bemyndiget til at møde for sig i de Sager, hvor hans eget Lands Lovgivning tillader saadant, og alle Omkostninger og Udgifter, der maatte være opstaet som Følge af Anmodning om en særlig Fremgangsmaade og af, at denne er fulgt. Disse Omkostninger maa ikke andrage mere end de, der sædvanlig beregnes i lignende Sager ved Domstolene i det Land, hvor Beviset er blevet optaget.

Stk. 2. Refusion af disse Omkostninger skal af den kompetente Myndighed, af hvilken Retsanmodningen er efterkommet, samtidig med Fremsendelsen af de Dokumenter, af hvilke det fremgaar, at Anmodningen er udført, afkræves den Konsularembedsmand, fra hvem Anmodningen er modtaget.

Stk. 3. Udover hvad der foran er bestemt, skal intet Gebyr af nogen Art betales af den ene høje kontraherende Part til den anden i Forbindelse med Optagelse af Bevis.

IV. JUDICIAL ASSISTANCE FOR POOR PERSONS, IMPRISONMENT FOR DEBT AND SECURITY FOR COSTS.

Article 12.

The subjects of one High Contracting Party shall enjoy in the territory of the other High Contracting Party a perfect equality of treatment with subjects of that High Contracting Party as regards free judicial assistance for poor persons and imprisonment for debt ; and provided that they are resident in any such territory, shall not be compelled to give security for costs in any case where a subject of such other High Contracting Party would not be so compelled.

V. — GENERAL PROVISIONS.

Article 13.

Any difficulties which may arise in connection with the operation of this Convention shall be settled through the diplomatic channel.

Article 14.

The present Convention, of which the English and Danish texts are equally authentic, shall be subject to ratification. Ratifications shall be exchanged in London. The Convention shall come into force one month after the date on which ratifications are exchanged and shall remain in force for three years after the date of its coming into force. If neither of the High Contracting Parties shall have given notice through the diplomatic channel to the other not less than six months before the expiration of the said period of three years of his intention to terminate the Convention, it shall remain in force until the expiration of six months from the day on which either of the High Contracting Parties shall have given notice to terminate it.

Article 15.

(a) This Convention shall not apply *ipso facto* to Scotland or Northern Ireland, or to any of His Britannic Majesty's Colonies or Protectorates, or to any territories under his suzerainty, or to any mandated areas administered by His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, but His Britannic Majesty may at any time, while the Convention is in force, under Article 14, by a notification given through His Minister at Copenhagen, extend the operation of this Convention to any of the above-mentioned territories.

(b) Such notification shall state the authorities in the territory concerned to whom requests for service or for the taking of evidence are to be transmitted, and the language in which communications and translations are to be made. The date of the coming into force of any such extension shall be one month from the date of such notification.

(c) Either of the High Contracting Parties may, at any time after the expiry of three years from the coming into force of an extension of this Convention to any of the territories referred to in paragraph (a) of this Article, terminate such extension on giving six months' notice of termination through the diplomatic channel.

(d) The termination of the Convention under Article 14 shall, unless otherwise expressly agreed to by both High Contracting Parties, *ipso facto* terminate it in respect of any territories to which it has been extended under paragraph (a) of this Article.

IV. RETSHJÆLP TIL UBEMIDLEDE, GÆLDSFÆNGSEL OG SIKKERHEDSSTILLELSE
FOR OMKOSTNINGER.

Artikel 12.

Statsborgere i den ene kontraherende Stat skal paa den anden kontraherende Stats Omraade nyde fuld Lighed med sidstnævntes Statsborgere med Hensyn til gratis Retshjælp til ubemidlede og Fængsling for Gæld, og skal ikke, naar de er fast bosiddende paa nævnte Omraade, være forpligtet til at stille Sikkerhed for Omkostninger i nogen Sag, hvor en Statsborger i den anden kontraherende Stat ikke skulde stille saadan Sikkerhed.

V. — ALMINDELIGE BESTEMMELSER.

Artikel 13.

Alle Vanskeligheder, der maatte opstaa i Forbindelse med Anvendelsen af denne Konvention, skal udjævnes ad diplomatisk Vej.

Artikel 14.

Nærværende Konvention, hvis engelske og danske Tekst er i lige Grad autentiske, skal ratificeres. Ratifikationerne skal udveksles i London. Konventionen skal træde i Kraft en Maaned efter den Dag, paa hvilken Ratifikationerne er udvekslet, og skal forblive i Kraft tre Aar efter Dagen for dens Ikrafttræden. Saafremt ingen af de høje kontraherende Parter mindst seks Maaneder før Udløbet af nævnte Treårsperiode ad diplomatisk Vej maatte have op sagt Konventionen, skal den forblive i Kraft indtil Udløbet af seks Maaneder fra den Dag, paa hvilken en af de høje kontraherende Parter maatte op sige den.

Artikel 15.

Stk. 1. Denne Konvention skal ikke uden videre gælde for Skotland eller Nord-Irland eller nogen af Hans Britiske Majestæts Kolonier eller Protektorater eller for noget Omraade under hans Overhøjhed eller for noget Mandatomraade, der bestyres af Hans Majestæts Regering i det Forenede Kongerige Storbritannien og Nord-Irland, men Hans Britiske Majestæt kan til enhver Tid, saalænge denne Konvention er i Kraft i Henhold til Artikel 14, ved en Notifikation gennem sin Gesandt i København udvide denne Konvention til ogsaa at gælde ethvert af de ovenfor nævnte Omraader.

Stk. 2. Saadan Notifikation skal indeholde Angivelse af de Myndigheder i de paagældende Omraader, til hvilke Begæring om Forkyndelse eller om Optagelse af Bevis skal fremsendes, og af det Sprog, i hvilket Meddelelser eller Oversættelser skal affattes. Enhver saadan Udvidelse af Konventionens Gyldighed skal træde i Kraft en Maaned efter Modtagelsen af Notifikationen herom.

Stk. 3. Tre Aar efter at en Udvidelse af denne Konvention er trædt i Kraft for noget af de i denne Artikels 1. Stykke nævnte Omraader, kan enhver af de høje kontraherende Parter til enhver Tid bringe en saadan Udvidelse til Ophør ved Opsigelse med seks Maaneders Varsel ad diplomatisk Vej.

Stk. 4. Ophør af denne Konvention i Henhold til Artikel 14 skal, medmindre andet udtrykkelig vedtages af begge de høje kontraherende Parter, af sig selv bringe denne til Ophør for alle de Omraader, til hvilke den maatte være udvidet i Henhold til 1. Stykke i denne Artikel.

Article 16.

(a) His Britannic Majesty may at any time, while the present Convention is in force, either under Article 14 or by virtue of any accession under this Article, by a notification given through the diplomatic channel, accede to the present Convention in respect of any of His self-governing Dominions or India, provided that no notification of accession may be given at any time when His Majesty the King of Denmark and Iceland has given notice of termination in respect of all the territories of His Britannic Majesty to which the Convention applies. The provisions of Article 15 (b) shall be applicable to such notification. Any such accession shall take effect one month after the date of its notification.

(b) After the expiry of three years from the date of the coming into force of any accession under paragraph (a) of this Article, either of the High Contracting Parties may, by giving a six-month notice of termination through the diplomatic channel, terminate the application of the Convention to any country in respect of which a notification of accession has been given. The termination of the Convention under Article 14 shall not affect its application to any such country.

(c) Any notification of accession under paragraph (a) of this Article may include any dependency or mandated area administered by the Government of the country in respect of which such notification of accession is given; and any notice of termination in respect of any such country under paragraph (b) shall apply to any dependency or mandated area which was included in the notification of accession in respect of that country.

In witness whereof the undersigned have signed the present Convention, in English and Danish texts, and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London this 29th day of November 1932.

(L. S.) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

(L. S.) John SIMON.

Artikel 16.

Stk. 1. Hans Britiske Majestæt kan til enhver Tid, saalænge denne Konvention er i Kraft enten i Henhold til Artikel 14 eller som Følge af en Tiltrædelse i Henhold til denne Artikel, ved en Notifikation ad diplomatisk Vej tiltræde nærværende Konvention, for saa vidt angaaer ethvert af hans selvstyrende Lande eller Indien, dog at ingen Notifikation om Tiltrædelse kan afgives paa et Tidspunkt, hvor Hans Majestæt Kongen af Danmark og Island har givet Varsel om Ophør, for saa vidt angaaer alle de Hans Britiske Majestæt tilhørende Omraader, for hvilke Konventionen gælder. Bestemmelserne i Artikel 15, 2. Stk., skal finde Anvendelse paa saadan Notifikation. En Tiltrædelse som den nævnte skal træde i Kraft en Maaned efter Dagen for dens Notifikation.

Stk. 2. Efter Udløbet af tre Aar fra den Dag, da en Tiltrædelse i Henhold til 1. Stykke i denne Artikel er traadt i Kraft, kan enhver af de høje kontraherende Parter ved Opsigelse med seks Maaneders Varsel ad diplomatisk Vej bringe Konventionens Anvendelse til Ophør i ethvert Land, med Hensyn til hvilket en Notifikation om Tiltrædelse har været afgivet. Ophør af Konventionen i Henhold til Artikel 14 skal ikke berøre dens Anvendelse paa noget saadant Land.

Stk. 3. Enhver Notifikation om Tiltrædelse i Henhold til 1. Stykke i denne Artikel kan omfatte ethvert Biland eller Mandatomraade, der bestyres af Regeringen i det Land, med Hensyn til hvilket saadan Notifikation om Tiltrædelse er afgivet ; og ethvert Varsel om Ophør for saa vidt angaaer et saadant Land i Henhold til 2. Stykke skal være gældende for ethvert Biland eller Mandatomraade, som var indbefattet i Notifikationen om Tiltrædelse for et saadant Lands Vedkommende.

Til Bekræftelse heraf har de Undertegnede underskrevet nærværende Konvention i det danske og det engelske Sprøg og forsynet den med deres Segl.

Udfærdiget i to Eksemplarer i London den 29. November 1932.

(L. S.) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

(L. S.) John SIMON.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,

*Secrétaire général du Ministère
des Affaires étrangères.*

1 TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 3201. — CONVENTION ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ET LE DANEMARK, RELATIVE A L'ASSISTANCE JUDICIAIRE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. SIGNÉE A LONDRES, LE 29 NOVEMBRE 1932.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, et SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE ; Désireux de se prêter, dans leurs territoires respectifs, une assistance réciproque pour l'accomplissement des actes de procédure relatifs à des affaires civiles ou commerciales dont sont saisies ou pourront être saisies leurs autorités judiciaires,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD :

Le Très Honorable Sir John ALLSEBROOK SIMON, G.C.S.I., K.C.V.O., O.B.E., K.C., M.P., principal secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

Le comte Preben Ferdinand AHLEFELDT-LAURVIG, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté à Londres ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

I. OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Article premier.

a) La présente convention ne s'applique qu'aux affaires civiles et commerciales, y compris les affaires non contentieuses.

b) Dans la présente convention les mots « territoire de l'une (ou de l'autre) Haute Partie contractante », seront interprétés comme signifiant, à tout moment, chacun des territoires de la Haute Partie contractante auxquels la convention s'applique à ce moment.

c) Dans la présente convention les mots « sujets de l'une (ou de l'autre) Haute Partie contractante » signifieront, en ce qui concerne Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes, tous les sujets de Sa Majesté quel que soit leur domicile, et comprendront également toutes les personnes placées sous la protection de Sa Majesté.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

 II. SIGNIFICATION D'ACTES JUDICIAIRES ET EXTRAJUDICIAIRES.

Article 2.

Lorsqu'une autorité judiciaire du territoire de l'une des Hautes Parties contractantes demande que des actes judiciaires ou extrajudiciaires dressés sur son propre territoire soient signifiés à des personnes, des sociétés de personnes, compagnies, sociétés ou autres personnes morales sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, ces actes peuvent, sous réserve des dispositions de l'article 5, être signifiés au destinataire suivant l'un des modes prévus aux articles 3 et 4.

Article 3.

a) La demande de signification devra être adressée par un agent consulaire de la Haute Partie contractante du territoire de laquelle émane l'acte qui doit être signifié, à l'autorité compétente du pays où la signification doit être effectuée, demandant à cette autorité de faire signifier l'acte. La demande devra être envoyée par cet agent consulaire à ladite autorité.

b) La demande de signification sera rédigée dans la langue du pays où la signification doit être effectuée.

La demande de signification devra indiquer les nom, prénoms et qualités des parties, les nom, prénoms, qualités et adresse du destinataire, ainsi que la nature de l'acte qui doit être signifié, et devra être accompagnée de l'acte à signifier, en double exemplaire.

c) L'acte à signifier devra, soit être rédigé dans la langue du pays où il doit être signifié, soit être accompagné d'une traduction en cette langue. Cette traduction sera certifiée conforme par un agent consulaire de la Haute Partie contractante du territoire de laquelle émane l'acte en question.

d) Les demandes de signification devront être adressées et envoyées :

En Angleterre, au « Senior Master of the Supreme Court of Judicature ».

Au Danemark, au tribunal dans le ressort duquel la personne à laquelle l'acte doit être signifié réside ou séjourne, et lorsque ladite personne réside ou séjourne à Copenhague, au tribunal de la ville de Copenhague.

Si l'autorité à laquelle une demande de signification a été adressée n'est pas compétente pour en assurer l'exécution, cette autorité devra faire parvenir d'office le document à l'autorité compétente de son pays.

e) La signification devra être effectuée par l'autorité compétente du pays où l'acte doit être signifié, et cette autorité devra faire signifier l'acte dans la forme prescrite par la législation interne de ce pays pour la signification des documents analogues, sauf dans les cas où l'emploi d'une forme spéciale de signification aurait été expressément stipulée dans la demande de signification. Dans ce cas, l'acte devra être signifié dans cette dernière forme si elle n'est pas incompatible avec la législation du pays.

f) L'exécution de la demande dûment formulée conformément aux dispositions précédentes du présent article ne pourra être refusée que : 1^o Si l'authenticité de la demande de signification n'est pas établie ou, 2^o Si la Haute Partie contractante sur le territoire de laquelle l'exécution devrait avoir lieu juge ce fait de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

g) L'autorité qui aura assuré l'exécution de la demande devra fournir une attestation prouvant que la signification a été faite ou expliquant la raison pour laquelle la signification n'a pas pu être effectuée et constatant le fait, la forme et la date de cette signification ou tentative de signification. Cette attestation devra être envoyée à l'agent consulaire par qui la demande de signification a été faite ; elle sera portée sur l'un des doubles ou jointe à ce double.

Article 4.

a) Sauf au cas où le destinataire est sujet de la Haute Partie contractante dans le territoire de laquelle l'acte doit être signifié, les significations pourront être effectuées sans aucune requête ou intervention des autorités du pays où s'effectue la signification :

1^o Par un agent consulaire de la Haute Partie contractante du territoire de laquelle émane l'acte.

2^o Par un agent désigné à cet effet, soit par l'autorité judiciaire qui demande la signification de l'acte, soit par la partie à laquelle l'acte a été dressé.

b) Tous les actes signifiés de la manière prévue au paragraphe précédent — sauf au cas où le destinataire est sujet de la Haute Partie contractante du territoire de laquelle émane l'acte à signifier — devront être rédigés dans la langue du pays dans lequel la signification doit avoir lieu ou être accompagnée d'une traduction dans cette langue, certifiée conforme, comme il est dit à l'article 3 (*c*).

Article 5.

Aucune disposition de la présente convention ne rendra illégale ou irrecevable la signification sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes de documents établis sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante par l'une quelconque des voies suivantes, dans tous les cas où cette voie est reconnue comme valable par la loi du pays d'où émanent les documents :

a) Par les agents ou fonctionnaires compétents du pays dans lequel l'acte doit être signifié, agissant directement à la requête des Parties intéressées, dans les cas où la loi du pays n'interdit pas à ces fonctionnaires ou agents d'agir de cette manière.

b) Par la voie postale, ou

c) Par toute autre voie qui n'est pas contraire aux lois applicables au moment de la signification dans le pays où celle-ci doit avoir lieu.

Article 6.

a) Dans tous les cas où des actes auront été signifiés conformément aux dispositions de l'article 3, la Haute Partie contractante dont l'agent consulaire aura transmis la demande de signification devra rembourser à l'autre Haute Partie contractante les frais et débours qui sont dus aux personnes chargées d'assurer la signification en vertu de la législation en vigueur dans le pays où la signification a été assurée, ainsi que tous les frais et débours afférents aux significations effectuées dans une forme spéciale. Ces frais et débours ne devront pas dépasser le montant de ceux qui sont généralement alloués par les tribunaux du pays.

b) L'autorité compétente qui aura effectué la signification devra réclamer le remboursement de ces frais et débours à l'agent consulaire qui a transmis la demande de signification, en même temps qu'elle lui fera parvenir l'attestation prévue à l'article 3 *g*).

c) A l'exception des frais et débours prévus ci-dessus, l'exécution de la signification d'actes ne pourra donner lieu de la part de l'une des Hautes Parties contractantes à l'égard de l'autre, à la perception de taxes quelconques.

III. RÉUNION DES PREUVES.*Article 7.*

Lorsqu'une autorité judiciaire, constituée dans le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, demandera que des preuves soient recueillies sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, ces preuves pourront être recueillies suivant l'une des modalités prévues aux articles 8 et 9.

Article 8.

a) L'autorité judiciaire qui aura demandé que des preuves soient recueillies, pourra, conformément à sa législation, s'adresser par commission rogatoire à l'autorité compétente du pays où la preuve doit être recueillie, pour lui demander de procéder aux actes nécessaires à cet effet.

b) La commission rogatoire devra être rédigée dans la langue du pays où les preuves doivent être recueillies, ou être accompagnée d'une traduction dans cette langue. Cette traduction devra être certifiée conforme par un agent consulaire de la Haute Partie contractante de l'autorité judiciaire de laquelle émane la demande. La commission rogatoire devra indiquer la nature de l'affaire en cause, les nom, prénoms et qualités des parties, ainsi que les nom, prénoms, qualités et adresses des témoins. Elle devra être accompagnée également d'une liste des questions à poser au témoin ou aux témoins, et d'une traduction desdites pièces, certifiée conforme de la manière prévue ci-dessus ; ou bien la commission rogatoire pourra demander à l'autorité compétente de permettre que soient posées de vive voix toutes les questions que les parties ou leurs représentants désireront poser.

c) La commission rogatoire sera transmise :

En Angleterre, par un agent consulaire du Danemark au « Senior Master of the Supreme Court of Judicature » ;

Au Danemark, par un agent consulaire britannique au Tribunal dans le ressort duquel le témoin réside ou séjourne, et lorsque ce témoin réside ou séjourne à Copenhague, au Ministère de la Justice.

Si l'autorité à laquelle une commission rogatoire a été transmise n'est pas compétente pour en assurer l'exécution, elle devra la transmettre, sans autre requête, à l'autorité compétente de son pays.

d) L'autorité compétente à laquelle une commission rogatoire aura été transmise ou retransmise devra en assurer l'exécution et recueillir les preuves demandées, en ayant recours à cet effet aux mêmes mesures de contrainte et aux mêmes voies de procédure que celles qui sont employées pour assurer l'exécution d'une commission ou d'un ordre émanant des autorités de son propre pays, sauf au cas où la commission rogatoire demanderait expressément l'emploi d'un mode de procédure déterminé, auquel cas ce mode de procédure devra être appliqué, pour autant qu'il n'est pas incompatible avec la législation du pays où la preuve doit être recueillie.

e) L'agent consulaire chargé de transmettre la commission rogatoire pourra, s'il le désire, être informé de la date et du lieu où il sera procédé à l'acte demandé, afin qu'il puisse en informer la Partie ou les Parties intéressées qui seront autorisées à y assister en personne ou, si elles le désirent, à s'y faire représenter.

f) L'exécution de la commission rogatoire ne pourra être refusée que :

1^o Si l'authenticité de la commission rogatoire n'est pas établie ;

2^o Si, dans le pays où la preuve doit être recueillie, l'exécution de la commission rogatoire ne rentre pas dans les attributions du pouvoir judiciaire ;

3^o Si la Haute Partie contractante sur le territoire de laquelle la preuve doit être recueillie, juge cet acte de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

g) Dans tous les cas où la commission rogatoire n'aura pas été exécutée par l'autorité requise, cette dernière devra en informer immédiatement l'agent consulaire qui l'aura transmise en spécifiant les raisons pour lesquelles l'exécution de la commission rogatoire a été refusée, ou en indiquant l'autorité judiciaire à laquelle la commission rogatoire a été retransmise.

Article 9.

a) Les preuves pourront aussi être recueillies, sans aucun recours aux autorités du pays sur le territoire duquel l'opération doit être effectuée et sans intervention de ces autorités, par une personne de ce pays désignée directement à cet effet par le tribunal requérant ; cette personne

pourra être un agent consulaire de la Haute Partie contractante dont le tribunal demande la preuve en question, ou toute autre personne compétente.

b) La personne ainsi désignée pour recueillir la preuve pourra convoquer les personnes dont les noms lui auront été fournis par le tribunal qui l'a désignée, afin qu'elles comparaissent devant elle pour témoigner ou fournir des documents. Cette personne pourra recourir à tous les modes de preuve qui ne sont pas contraires à la législation du pays où la preuve est recueillie et aura le droit de faire prêter serment, mais elle n'aura pas de pouvoir de contrainte.

c) Les citations à comparaître adressées par cette personne devront être rédigées dans la langue du pays où la preuve doit être recueillie, ou être accompagnées d'une traduction dans cette langue, à moins que le destinataire ne soit un sujet de la Haute Partie contractante pour l'autorité judiciaire de laquelle la preuve est recueillie.

d) La preuve peut être recueillie conformément à la procédure établie par la législation du pays aux autorités judiciaires duquel elle est destinée et les parties auront le droit d'assister à la procédure ou de s'y faire représenter par des avocats ou des avoués de ce pays ou par toute personne ayant qualité pour se présenter devant les tribunaux de l'un ou l'autre des pays intéressés.

e) La procédure prévue dans le présent article est purement volontaire et tout individu requis de comparaître est libre de refuser de se conformer à cette requête, de fournir des témoignages ou de produire des documents. Ce refus ne rendra pas l'intéressé passible de sanctions et ne lui portera aucun préjudice en ce qui concerne l'affaire pour laquelle des preuves sont demandées.

Article 10.

Le fait qu'une tentative de recueillir les preuves suivant la procédure prévue à l'article 9 a échoué par suite du refus d'un témoin de comparaître, de déposer ou de produire des documents ne fera pas obstacle à l'envoi ultérieur d'une commission rogatoire, conformément à l'article 8.

Article 11.

a) Lorsque la preuve est recueillie dans la forme prévue à l'article 8, la Haute Partie contractante dont l'autorité judiciaire aura adressé une commission rogatoire devra rembourser à l'autre Haute Partie contractante tous les frais exposés par l'autorité compétente de cette dernière pour assurer l'exécution de la commission rogatoire, du chef des indemnités dues aux témoins, experts, interprètes ou traducteurs, des dépenses afférentes à la comparution des témoins qui n'ont pas comparu volontairement, des frais et dépens dus à toute personne que ladite autorité aura déléguée lorsque la législation de son pays permet cette délégation, et de tous les frais et débours résultant du fait qu'une procédure spéciale a été requise et suivie. Ces frais ne devront pas dépasser le montant de ceux qui sont alloués normalement, dans des cas analogues, par des tribunaux du pays requis.

b) Le remboursement de ces frais devra être réclamé, par l'autorité compétente qui aura assuré l'exécution de la commission rogatoire, à l'agent consulaire qui la lui aura transmise, au moment de l'envoi des pièces constatant ladite exécution.

c) A l'exception des frais et débours prévus ci-dessus, la réunion des preuves ne peut donner lieu, de la part d'une Haute Partie contractante à l'égard de l'autre, à la perception de taxes quelconques.

IV. ASSISTANCE JUDICIAIRE AUX INDIGENTS, EMPRISONNEMENT POUR DETTES ET CAUTIONNEMENT DES FRAIS DE JUSTICE.

Article 12.

Les sujets de l'une des Hautes Parties contractantes bénéficieront, sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, à tous égards, du même traitement que les sujets de cette dernière

en ce qui concerne l'assistance judiciaire gratuite aux indigents et l'emprisonnement pour dettes ; de même, à la condition qu'ils résident sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, ils seront dispensés de fournir caution pour les frais de justice toutes les fois que, dans les mêmes conditions, un sujet de ladite Haute Partie contractante en serait lui-même dispensé.

V. DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 13.

Toutes les difficultés qui pourront s'élever au sujet de l'application de la présente convention seront réglées par la voie diplomatique.

Article 14.

La présente convention, dont le texte anglais et le texte danois font également foi, devra être ratifiée. Les instruments de ratification seront échangés à Londres. La convention entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications ; elle est conclue pour une durée de trois ans à partir de sa mise en vigueur. Si aucune des deux Hautes Parties contractantes n'a notifié à l'autre par la voie diplomatique, six mois au moins avant l'expiration de ladite période de trois ans, son intention de faire cesser l'effet de la convention, celle-ci demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois, à partir du jour où l'une des deux Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

Article 15.

a) La présente convention ne sera applicable, *ipso facto*, ni à l'Ecosse ou à l'Irlande du Nord, ni aux colonies ou protectorats de Sa Majesté britannique, ni aux territoires sous sa suzeraineté, ni aux territoires sous mandat administrés par son gouvernement dans le Royaume-Uni, de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, mais Sa Majesté pourra à toute époque, tant que la convention sera en vigueur, conformément à l'article 14, étendre, au moyen d'une notification transmise par l'intermédiaire de son ministre à Copenhague, l'application de cette convention à l'un quelconque des territoires susmentionnés.

b) Cette notification devra indiquer les autorités du territoire en question auxquelles les demandes de signification ou les commissions rogatoires devront être adressées, et la langue dans laquelle les communications et les traductions devront être faites. La convention deviendra applicable, un mois après la date de cette notification, au territoire visé par la notification.

c) A l'expiration d'un délai de trois ans après la mise en vigueur de l'extension de cette convention à l'un des territoires visés au paragraphe a) du présent article, chacune des Hautes Parties contractantes y pourra mettre fin, à tout moment, moyennant préavis de six mois notifié par la voie diplomatique.

d) L'expiration de la présente convention telle qu'elle est prévue à l'article 14 mettra fin *ipso facto* à l'application de cette convention aux territoires auxquels elle aura été étendue en vertu du paragraphe a) du présent article, à moins qu'il n'en soit convenu autrement en termes exprès par les deux Hautes Parties contractantes.

Article 16.

a) Sa Majesté britannique pourra, à tout moment, tant que la présente convention sera en vigueur, soit aux termes de l'article 14, soit en vertu d'une accession conformément à cet article, accéder à la présente convention par une notification faite par la voie diplomatique, au nom de l'un

quelconque de ses Dominions autonomes ou de l'Inde. Toutefois, aucune notification d'accession ne pourra être faite si Sa Majesté le Roi du Danemark et d'Islande a fait connaître son intention de mettre un terme à la convention en ce qui concerne tous les territoires de Sa Majesté auxquels la convention s'applique. Les dispositions de l'alinéa *b*) de l'article 15 seront applicables à cette notification. Toute accession de ce genre prendra effet un mois après la date de sa notification.

b) A l'expiration d'un délai de trois ans après l'entrée en vigueur d'une accession en vertu de l'alinéa *a*) du présent article, chacune des deux Hautes Parties contractantes pourra, moyennant préavis de six mois notifié par la voie diplomatique, mettre un terme à l'application de la convention à tout pays qui aura fait l'objet d'une notification d'accession. L'expiration de la convention telle qu'elle est prévue à l'article 14 n'affectera pas son application à tout pays ci-dessus mentionné.

c) Les notifications d'accession visées à l'alinéa *a*) du présent article pourront également s'étendre aux dépendances ou territoires sous mandat, administrés par le gouvernement du pays que vise la notification d'accession ; de même, toute dénonciation de la convention concernant les pays visés à l'alinéa *b*) s'étendra aux dépendances ou territoires sous mandat compris dans la notification d'accession relative audit pays.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente convention rédigée en anglais et en danois et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire, à Londres, le 29 novembre 1932.

(*L. S.*) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

(*L. S.*) John SIMON.

EXCHANGE OF NOTES

BETWEEN THE DANISH GOVERNMENT AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM RESPECTING THE EXTENSION TO SCOTLAND OF THE PROVISIONS OF THE CONVENTION OF NOVEMBER 29, 1932, REGARDING RECIPROCAL JUDICIAL ASSISTANCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. COPENHAGEN, JUNE 26 AND JULY 5, 1933.

Communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations et le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 18 juillet 1933.

BRITISH LEGATION.

Nº 107.
(143/9/33.)

COPENHAGEN, June 26, 1933.

YOUR EXCELLENCY,

On instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to notify to Your Excellency, in accordance with Article 15 (a) of the Convention regarding legal proceedings in civil and commercial matters, which was signed at London on November 29th, 1932, the extension of the operation of that Convention to Scotland.

The authority in Scotland to whom requests for service or for the taking of evidence should be transmitted is the Crown Agent, Edinburgh, and the language to be used in communications and translations is English.

In accordance with Article 15 (b) of the Convention, the extension now notified will

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

ÉCHANGE DE NOTES

ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI CONCERNANT L'APPLICATION A L'ÉCOSSE DES DISPOSITIONS DE LA CONVENTION DU 29 NOVEMBRE 1932, RELATIVE A L'ASSISTANCE JUDICIAIRE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. COPENHAGUE, LES 26 JUIN ET 5 JUILLET 1933.

Communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations and by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place July 18, 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

I.

LÉGATION DU ROYAUME-UNI.

Nº 107.
(143/9/33.)

COPENHAGUE, le 26 juin 1933.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur, d'ordre du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires étrangères, de porter à votre connaissance, conformément à l'article 15 a) de la Convention relative aux actes de procédure en matière civile et commerciale, signée à Londres, le 29 novembre 1932, que les effets de cette convention sont étendus à l'Écosse.

L'autorité à laquelle les demandes de significations et les commissions rogatoires doivent être transmises en Ecosse est le Crown Agent, Edimbourg, et la langue à utiliser pour les communications et les traductions est l'anglais.

Conformément à l'article 15 b) de la convention, l'extension notifiée par la présente note

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

come into force one month from the date of this note, that is to say, on the 26th July next.

In requesting that Your Excellency will be so good as to acknowledge the receipt of this communication, I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) Hugh GURNEY.

His Excellency M. Th. Stauning,
Acting Minister for Foreign Affairs,
Copenhagen.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,
*Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.*

II.

UDENRIGSMINISTERIET.

COPENHAGUE, le 5 juillet 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note N° 107, en date du 26 juin dernier, par laquelle vous avez bien voulu m'informer que la convention conclue à Londres, le 29 novembre 1932, entre le Danemark d'un côté et la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord de l'autre et concernant certaines mesures de procédure civile s'appliquera également à l'Ecosse à partir du 26 de ce mois.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

*Pour le Ministre :
H. A. BERNHOFT.*

Monsieur Hugh Gurney,
Ministre de Sa Majesté britannique.

Pour copie conforme :

Axel Heilz,
*Chef des Archives
du Ministère des Affaires étrangères.*

entrera en vigueur un mois après la date de ladite note, c'est-à-dire le 26 juillet prochain.

En priant Votre Excellence de bien vouloir accuser réception de cette communication, je saisais cette occasion, etc.

(Signed) Hugh GURNEY.

Son Excellence M. Th. Stauning,
Ministre des Affaires étrangères, p. i.,
Copenhague.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

COPENHAGEN, July 5th, 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 107 of June 26th last, informing me that the Convention concluded in London on November 29th, 1932, between Denmark, of the one part, and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, of the other part, regarding legal proceedings in civil and commercial matters shall also apply to Scotland as from the 26th instant.

I have the honour to be, etc.

H. A. BERNHOFT,
For the Minister.

Hugh Gurney, Esq.,
His Britannic Majesty's Minister.

EXCHANGE OF NOTES

BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE DANISH GOVERNMENT RESPECTING THE EXTENSION TO NORTHERN IRELAND OF THE PROVISIONS OF THE CONVENTION OF NOVEMBER 29, 1932, REGARDING RECIPROCAL JUDICIAL ASSISTANCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. COPENHAGEN, JUNE 26 AND JULY 5, 1933.

Communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations, le 18 juillet 1933.

ECHANGE DE NOTES

ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DANOIS CONCERNANT L'APPLICATION A L'IRLANDE DU NORD DES DISPOSITIONS DE LA CONVENTION DU 29 NOVEMBRE 1932, RELATIVE A L'ASSISTANCE JUDICIAIRE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. COPENHAGUE, LES 26 JUIN ET 5 JUILLET 1933.

Communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations, July 18, 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

BRITISH LEGATION.

No. 108.
(143/10/33.)

COPENHAGEN, June 26, 1933.

YOUR EXCELLENCY,

On instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to notify to Your Excellency in accordance with Article 15(a) of the Convention regarding legal proceedings in civil and commercial matters, which was signed at London on November 29th, 1932, the extension of the operation of that Convention to Northern Ireland.

The authority in Northern Ireland to whom requests for service or for taking of evidence should be transmitted is the Registrar of the Supreme Court of Judicature of Northern Ireland and the language to be used in communications and translations is English.

In accordance with Article 15 (b) of the Convention, the extension now notified will come into force one month from the date of this note, that is to say, on the 26th July next.

I.

LÉGATION DU ROYAUME-UNI.

No 108.
(143/10/33.)

COPENHAGUE, le 26 juin 1933.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur, d'ordre du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires étrangères, de porter à votre connaissance, conformément à l'article 15 a) de la Convention relative aux actes de procédure en matière civile et commerciale, signée à Londres, le 29 novembre 1932, que les effets de cette convention sont étendus à l'Irlande du Nord.

L'autorité à laquelle les demandes de signification et les commissions rogatoires doivent être transmises en Irlande du Nord est le Registrar of the Supreme Court of Judicature of Northern Ireland, et la langue à utiliser pour les communications et les traductions est l'anglais.

Conformément à l'article 15 b) de la convention, l'extension notifiée par la présente note entrera en vigueur un mois après la date de ladite note, c'est-à-dire le 26 juillet prochain.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translation by the Secretariat of the League of Nations, for information.

In requesting that Your Excellency will be so good as to acknowledge the receipt of this communication, I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) Hugh GURNEY.

His Excellency M. Th. Stauning,
Acting Minister for Foreign Affairs,
Copenhagen.

Pour copie conforme:

H. A. Bernhoft,
*Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.*

II.

UDENRIGSMINISTERIET.

P.J.I. J. № 20 D. 43.

COPENHAGUE, le 5 juillet 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note № 108 en date du 26 juin dernier, par laquelle vous avez bien voulu m'informer que la Convention conclue à Londres le 29 novembre 1932 entre le Danemark d'un côté et la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord de l'autre et concernant certaines mesures de la procédure civile s'appliquera également à l'Irlande du Nord à partir du 26 de ce mois.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Pour le Ministre:

(Signed) H. A. BERNHOFT.

Monsieur Hugh Gurney,
Ministre de Sa Majesté britannique.

Pour copie conforme :

Axel Heilz,
*Chef des Archives
du Ministère des Affaires étrangères.*

En priant Votre Excellence de bien vouloir accuser réception de cette communication, je saisis cette occasion, etc.

(Signed) Hugh GURNEY.

Son Excellence M. Th. Stauning,
Ministre des Affaires étrangères, p. i.,
Copenhague.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

P.J.I. J. No. 20. D. 43.

COPENHAGEN, July 5, 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 108 of June 26th last, informing me that the Convention concluded in London on November 29th, 1932, between Denmark, of the one part, and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, of the other part, regarding legal proceedings in civil and commercial matters shall also apply to Northern Ireland as from the 26th instant.

I have the honour to be, etc.

H. A. BERNHOFT,
For the Minister.

Hugh Gurney, Esq.,
His Britannic Majesty's Minister.

EXCHANGE OF NOTES

BETWEEN THE DANISH GOVERNMENT AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM RESPECTING THE EXTENSION TO SOUTHERN RHODESIA OF THE PROVISIONS OF THE CONVENTION OF NOVEMBER 29, 1932, REGARDING RECIPROCAL JUDICIAL ASSISTANCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. COPENHAGEN, SEPTEMBER 5 AND 13, 1933.

Communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations et le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 20 septembre 1933.

BRITISH LEGATION.

No. 158.
(143/19/33.)

COPENHAGEN, September 5, 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

On instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to notify Your Excellency in accordance with Article 15 (a) of the Convention regarding legal proceedings in civil and commercial matters, which was signed at London on November 29th, 1932, the extension of the operation of that Convention to Southern Rhodesia.

2. The authority in Southern Rhodesia to whom requests for service or for the taking of evidence should be transmitted is the Registrar of the High Court, Salisbury, Southern Rhodesia, and the language to be used in communications and translations is English.

3. In accordance with Article 15 (b) of the Convention, the extension now notified will come

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

ÉCHANGE DE NOTES

ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI CONCERNANT L'APPLICATION A LA RHODÉSIE DU SUD DES DISPOSITIONS DE LA CONVENTION DU 29 NOVEMBRE 1932, RELATIVE A L'ASSISTANCE JUDICIAIRE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. COPENHAGUE, LES 5 ET 13 SEPTEMBRE 1933.

Communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations and by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place September 20, 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

I.

LÉGATION DE GRANDE-BRETAGNE.

No 158.
(143/19/33.)

COPENHAGUE, le 5 septembre 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur, d'ordre du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires étrangères, de vous notifier, conformément aux dispositions de l'article 15 (a) de la Convention concernant les actes de procédure en matière civile et commerciale, signée à Londres, le 29 novembre 1932, l'extension des effets de cette convention à la Rhodésie du Sud.

2. L'autorité en Rhodésie du Sud à laquelle les demandes de signification et les commissions rogatoires devront être adressées est le « Registrar of the High Court », Salisbury, Rhodésie du Sud, et la langue dans laquelle les communications et les traductions devront être faites est l'anglais.

3. Conformément aux dispositions de l'article 15 b) de la Convention, l'extension notifiée par

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

into force one month from the date of this note, that is to say, on the 5th of October next.

4. In requesting that Your Excellency will be so good as to acknowledge the receipt of this communication, I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) Hugh GURNEY.

His Excellency Dr. P. Munch,
Minister for Foreign Affairs,
Copenhagen.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,
*Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.*

II.

UDENRIGSMINISTERIET.

P.J.I. J.Nº 20.D.43.

COPENHAGUE, le 13 septembre 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note N° 158 en date du 5 de ce mois, par laquelle vous avez bien voulu m'informer que la Convention conclue à Londres, le 29 novembre 1932 entre le Danemark d'un côté et la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, de l'autre, et concernant certaines mesures de procédure civile s'appliquera également à la Rhodésie du Sud à partir du 5 octobre prochain.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Pour le Ministre :

(Signed) H. A. BERNHOFT.

Monsieur Hugh Gurney,
Ministre de Sa Majesté britannique.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,
*Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.*

la présente entrera en vigueur un mois après la date de la présente note, c'est-à-dire, le 5 octobre prochain.

4. En vous priant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir accuser réception de la présente communication, je saisis cette occasion, etc.

(Signed) Hugh GURNEY.

Son Excellence M. le Dr P. Munch,
Ministre des Affaires étrangères,
Copenhague.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

P.J.I. Nº 20.D.43.

COPENHAGEN, September 13, 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note No. 158 of the 5th of this month, informing me that the Convention concluded in London on November 29th, 1932, between Denmark, of the one part, and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, of the other part, regarding legal proceedings in civil and commercial matters shall also apply to Southern Rhodesia as from the 5th October next:

I have the honour to be, etc.

For the Minister :

(Signed) H. A. BERNHOFT.

Hugh Gurney, Esq.,
His Britannic Majesty's Minister.

EXCHANGE OF NOTES

BETWEEN THE DANISH GOVERNMENT AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN NEW ZEALAND RESPECTING THE ACCESSION OF NEW ZEALAND TO THE CONVENTION BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND DENMARK OF NOVEMBER 29, 1932, REGARDING RECIPROCAL JUDICIAL ASSISTANCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. COPENHAGEN, OCTOBER 25 AND 30, 1933.

Communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations et le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 7 novembre 1933.

BRITISH LEGATION.

No. 186.
(143/22/33.)

COPENHAGEN, October 25, 1933.

YOUR EXCELLENCY,

At the instance of His Majesty's Government in New Zealand, I have the honour to notify to Your Excellency, in accordance with Article 16 (a) of the Convention regarding legal proceedings in civil and commercial matters, which was signed at London on November 29, 1932, the accession of His Majesty to that Convention in respect of New Zealand.

2. The authority in New Zealand to whom requests for service or for the taking of evidence should be transmitted is the Registrar of the Supreme Court, Wellington, and the language to be used in communications and translations is English.

3. In accordance with Article 16 (a) of the Convention, the accession now notified will come into force one month from the date of this note, that is to say, on the 25th day of November next.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

ÉCHANGE DE NOTES

ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ EN NOUVELLE-ZÉLANDE CONCERNANT L'ADHÉSION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE A LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LE DANEMARK DU 29 NOVEMBRE 1932, RELATIVE A L'ASSISTANCE JUDICIAIRE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. COPENHAGUE, LES 25 ET 30 OCTOBRE 1933.

Communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations and His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place November 7, 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

I.

LEGATION DE GRANDE-BRETAGNE.

No. 186.
(143/22/33.)

COPENHAGUE, le 25 octobre 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Sur la demande du Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande, j'ai l'honneur de notifier à votre Excellence, conformément à l'article 16 a) de la Convention relative aux actes de procédure en matières civile et commerciale signé à Londres le 29 novembre 1932, l'adhésion de Sa Majesté à cette Convention en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande.

2. L'autorité à laquelle devront être adressées en Nouvelle-Zélande les demandes de signification et les commissions rogatoires est « The Registrar of the Supreme Court, Wellington », et la langue dans laquelle devront être faites les communications et traductions est l'anglais.

3. Conformément à l'article 16 a) de la convention, l'adhésion maintenant notifiée entrera en vigueur un mois après la date de la présente note, c'est-à-dire le 25 novembre 1933.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

4. In requesting that Your Excellency will be so good as to acknowledge the receipt of this communication, I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) Hugh GURNEY.

His Excellency
Dr. P. Munch,
Minister for Foreign Affairs,
Copenhagen.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,
Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.

II.

UDENRIGSMINISTERIET.

P.J.I. J. № 20.D.43.

COPENHAGUE, le 30 octobre 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note № 143/22/33 en date du 25 de ce mois par laquelle vous avez bien voulu m'informer que la Convention conclue à Londres, le 29 novembre 1932 entre le Danemark d'un côté et la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord de l'autre et concernant certaines mesures de procédure civile s'appliquera également à la Nouvelle-Zélande à partir du 25 novembre prochain.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Pour le Ministre :

(Signed) H. A. BERNHOFT.

Monsieur Hugh Gurney,
Ministre de Sa Majesté britannique.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,
Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.

4. Je prie Votre Excellence de bien vouloir accuser réception de la présente communication et je saisir cette occasion, etc.

(Signé) Hugh Gurney.

A Son Excellence
Dr P. Munch,
Ministre des Affaires étrangères,
Copenhague.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

P.J.I. J. № 20.D.43.

COPENHAGEN, October 30, 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note No. 143/22/33 of the 25th of this month, informing me that the Convention concluded in London on the 29th November 1932 between Denmark, of the one part, and Great Britain and Northern Ireland, of the other part, regarding legal proceedings in civil and commercial matters, shall also apply to New Zealand as from November 25th next.

I have the honour to be, etc.

For the Minister :

(Signed) H. A. BERNHOFT.

Mr. Hugh Gurney,
His Britannic Majesty's Minister.

N° 3202.

BELGIQUE ET DANEMARK

Déclaration additionnelle relative à
l'application au Congo belge et
aux territoires du Ruanda-Urundi
de la Convention d'extradition du
25 mars 1876, modifiée par la
Déclaration additionnelle du 25
octobre 1926. Signée à Copen-
hague, le 14 mars 1933.

BELGIUM AND DENMARK

Additional Declaration regarding the
Application to the Belgian Congo
and to the Territories of Ruanda-
Urundi of the Extradition Conven-
tion of March 25, 1876, as
Amended by the Additional De-
claration of October 25, 1926.
Signed at Copenhagen, March 14,
1933.

Nº 3202. — DÉCLARATION¹ ADDITIONNELLE ENTRE LA BELGIQUE ET LE DANEMARK RELATIVE A L'APPLICATION AU CONGO BELGE ET AUX TERRITOIRES DU RUANDA-URUNDI DE LA CONVENTION D'EXTRADITION DU 25 MARS 1876, MODIFIÉE PAR LA DÉCLARATION ADDITIONNELLE DU 25 OCTOBRE 1926. SIGNÉE A COPENHAGUE, LE 14 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 15 juin 1933.

LE GOUVERNEMENT ROYAL DANOIS et LE GOUVERNEMENT ROYAL BELGE, ayant jugé utile d'appliquer au Congo belge et aux territoires du Ruanda-Urundi, au sujet desquels la Belgique exerce un mandat au nom de la Société des Nations, la Convention² d'extradition entre le Danemark et la Belgique du 25 mars 1876 et la Déclaration³ additionnelle à cette convention du 25 octobre 1926, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les dispositions de la Convention d'extradition entre le Danemark et la Belgique du 25 mars 1876 et la Déclaration additionnelle à cette convention du 25 octobre 1926, s'appliqueront, avec les modifications qu'y apportent les articles suivants, au Congo belge et aux territoires du Ruanda-Urundi.

Article 2.

La demande d'extradition d'un individu qui s'est réfugié au Congo belge ou au Ruanda-Urundi sera faite soit par la voie diplomatique, soit directement au gouverneur général du Congo belge par le principal agent consulaire du Danemark dans cette colonie ; le gouverneur général aura toutefois la faculté d'en référer à son gouvernement pour la suite à donner à la demande d'extradition.

Dans les cas urgents prévus à l'article 9 de la Convention d'extradition du 25 mars 1876, l'arrestation provisoire devra également être effectuée sur avis donné au ministre de la Justice du Danemark par le gouverneur général du Congo belge, et vice-versa, de l'existence d'un mandat d'arrêt.

¹ Entrée en vigueur le 15 juin 1933.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, deuxième série, tome II, page 171.

³ Vol. LVIII, page 259, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3202. — ADDITIONAL DECLARATION ² BETWEEN BELGIUM AND DENMARK REGARDING THE APPLICATION TO THE BELGIAN CONGO AND TO THE TERRITORIES OF RUANDA-URUNDI OF THE EXTRADITION CONVENTION OF MARCH 25, 1876, AS AMENDED BY THE ADDITIONAL DECLARATION OF OCTOBER 25, 1926. SIGNED AT COPENHAGEN, MARCH 14, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations and by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Declaration took place June 15, 1933.

THE ROYAL DANISH GOVERNMENT and THE ROYAL BELGIAN GOVERNMENT, considering it desirable to apply to the Belgian Congo and to the territories of Ruanda-Urundi, in respect of which Belgium exercises a mandate in the name of the League of Nations, the Extradition Convention ³ between Denmark and Belgium of March 25, 1876, and the Declaration ⁴ additional thereto of October 25, 1926, the undersigned, duly authorised for the purpose, have agreed as follows :

Article 1.

The provisions of the Extradition Convention concluded between Denmark and Belgium on March 25, 1876, and the Declaration additional thereto of October 25, 1926, shall apply, subject to the modifications made in them by the following Articles, to the Belgian Congo and to the territories of Ruanda-Urundi.

Article 2.

Application for extradition of a person who has taken refuge in the Belgian Congo or in Ruanda-Urundi shall be made either through the diplomatic channel or direct to the Governor-General of the Belgian Congo by the chief consular agent of Denmark in the said colony; nevertheless, the Governor-General shall be entitled to consult his Government as to the action to be taken on the application for extradition.

In the urgent cases provided for in Article 9 of the Extradition Convention of March 25, 1876, provisional arrest shall also be made on the notification to the Danish Minister of Justice by the Governor-General of the Belgian Congo, and vice versa, of the existence of a warrant for arrest.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force June 15, 1933.

³ British and Foreign State Papers, Vol. 67, page 74.

⁴ Vol. LVIII, page 259, of this Series.

Article 3.

Pour l'application de la Convention du 25 mars 1876 et de la présente déclaration :

1^o Il faut entendre par nationaux ou sujets belges les citoyens belges et les ressortissants du Congo belge ; sont assimilés aux nations ou sujets belges les ressortissants du Ruanda-Urundi ;

2^o Seront considérés comme crimes, les infractions à la loi répressive du Congo belge et du Ruanda-Urundi, punissables de plus de cinq ans de servitude pénale et comme délits, celles punissables de plus de deux mois de servitude pénale ;

3^o Les menaces d'attentat contre les personnes ou les propriétés, punissables d'après l'article 65 du livre second du code pénal du Congo belge, donneront également lieu à extradition.

Article 4.

Le délai de trois semaines prévu à l'article 10 de la Convention d'extradition dano-belge du 25 mars 1876 est porté à trois mois.

Article 5.

La présente déclaration entrera en vigueur un mois après sa publication dans les formes prescrites par la législation des Hautes Parties contractantes et aura la même durée que la Convention d'extradition du 25 mars 1876 entre le Danemark et la Belgique.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente déclaration et y ont apposé leur cachet.

Fait en double exemplaire, à Copenhague, le 14 mars 1933.

(L. S.) (sign.) P. MUNCH.

(L. S.) (sign.) E. ROBYNS DE SCHNEIDAUER.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,
Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.

Article 3.

For the purposes of the application of the Convention of March 25, 1876, and of the present Declaration :

(1) Belgian nationals or subjects shall be held to mean Belgian citizens and natives of the Belgian Congo ; natives of Ruanda-Urundi shall be placed on the same footing as Belgian nationals or subjects ;

(2) Crimes shall be held to mean offences against the criminal law of the Belgian Congo and of Ruanda-Urundi involving a punishment of more than five years' penal servitude, and misdemeanours shall be held to mean offences involving a punishment of more than two months' penal servitude ;

(3) Threats against persons or property which are punishable under Article 65 of the second book of the Penal Code of the Belgian Congo shall also justify extradition.

Article 4.

The time-limit of three weeks provided for in Article 10 of the Dano-Belgian Extradition Convention of March 25, 1876, shall be increased to three months.

Article 5.

The present Declaration shall come into force one month after its publication in the form laid down in the legislation of the High Contracting Parties and shall be valid for the same duration as the Extradition Convention of March 25, 1876, between Denmark and Belgium.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Declaration and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Copenhagen, March 14, 1933.

(L. S.) (*Signed*) P. MUNCH.

(L. S.) (*Signed*) E. ROBYNS DE SCHNEIDAUER.

N° 3203.

TCHÉCOSLOVAQUIE
ET YUGOSLAVIE

Accord relatif au règlement des paiements résultant de l'échange de marchandises ainsi que d'autres obligations contractées entre les deux états, signé à Prague, le 8 juin 1932, et échange de notes y relatif, Prague, les 14 et 17 juin 1932.

CZECHOSLOVAKIA
AND YUGOSLAVIA

Agreement concerning the Regulation of Payments arising out of Commercial and other Transactions between the two Countries, signed at Prague, June 8, 1932, and Exchange of Notes relating thereto, Prague, June 14 and 17, 1932.

TEXTE SERBO-CROATE. — SERB-CROAT TEXT.

№ 3203. — УГОВОР¹ ЗАКЉУЧЕН ИЗМЕЂУ ВЛАДЕ КРАЉЕВИНЕ ЈУГОСЛАВИЈЕ И ВЛАДЕ ЧЕХОСЛОВАЧКЕ РЕПУБЛИКЕ О РЕГУЛИСАЊУ ПЛАЋАЊА ИЗ РОБНОГ ПРОМЕТА, КАО И ПО ДРУГИМ ОБАВЕЗАМА ИЗМЕЂУ ОБЕЈУ ДРЖАВА.

Textes officiels serbo-croate et tchécoslovaque communiqués par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 21 juin 1933.

Члан 1.

Влада Краљевине Југославије и Влада Чехословачке републике закључиле су, у циљу регулисања плаћања потраживања из робног промета, као и потраживања по другим основима, овај уговор.

Члан 2.

Плаћање поменутих узајамних потраживања вршиће се преко збирних рачуна, тј. преко збирног рачуна Народне банке Краљевине Југославије који ће се водити код Земаљске банке у Прагу и преко збирног рачуна чехословачке Народне банке, који ће се водити код Народне банке Краљевине Југославије у Београду. Оба рачуна водиће се у чехословачким крунама; за обрачунавање потраживања која гласе на динаре у чехословачке круне, узимаће се за основ заокругљени валутни паритет ових валута : 100 динара равно 59,444 усл. круна, 100 усл. круна равно 168,226 динара. Потраживања која гласе на неку другу валуту обрачунаваће се у чехословачким крунама исто тако према законском валутном паритету ; ако су то нестабилизоване валуте, по курсу берзе у Цириху, последњих дана пре уплате односног потраживања на збирни рачун.

Члан 3.

У случају промене паритетских курсева, који чине основ обрачунавања на збирним рачунима, обуставиће се уплате на збирне рачуне на обема странама дотле, док се не постигне споразум о потребним изменама овог уговора, при чему се исплате дотада извршених уплате на збирним рачунима имају још извршити у смислу овог уговора.

¹ Entré en vigueur le 22 juin 1932.

TEXTE TCHÉCOSLOVAQUE. — CZECHOSLOVAK TEXT.

Nº 3203. — ÚMLUVA¹ SEDNANA MEZI VLÁDOU KRÁLOVSTVÍ JUGOSLAVIE A MEZI VLÁDOU REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ O ÚPRAVĚ PLATŮ Z DOVOZU A VÝVOZU ZBOŽÍ, JAKOZ I Z JINÝCH ZÁVAZKŮ MEZI OBĚMA STÁTY. PODEPSANÁ V PRAZE, DNE 8. ČERVNA 1932.

Serbo-Croat and Czechoslovak official texts communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place June 21, 1933.

Článek 1.

Vláda království Jugoslavie a vláda republiky Československé uzavřely za účelem úpravy placení pohledávek z vývozu a z dovozu zboží, jakož i pohledávek z jiných titulů, tuto dohodu :

Článek 2.

Placení uvedených vzájemných pohledávek bude se konati přes sběrné účty, t. j. přes sběrný účet Národní banky království Jugoslavie, který bude veden u Zemské banky v Praze, a přes sběrný účet Národní banky Československé, který bude veden u Národní banky království Jugoslavie v Bělehradě. Oba účty budou vedeny v korunách československých ; pro přepočítávání pohledávek vyjádřených v dinarech na koruny československé bude se bráti za základ zaokrouhlená valutní parita této měn : 100 dinarů = 59.444 Kč. 100 Kč. — 168.226 din. Pohledávky znějící na některou z jiných měn budou přepočteny na Kč. rovněž podle zákonné valutní parity ; pokud jde o měny nestabilisované, podle kursu bursy v Curychu posledního dne před poukazem příslušné pohledávky na sběrný účet.

Článek 3.

V případě změny paritních kursů, které tvoří základ účtování na sběrných účtech, bude zastaveno placení na sběrné účty na obou stranách dotud, dokud se nedocílí dohody o nutných změnách této úmluvy, při čemž se výplaty z dotud provedených dobropisů na sběrné účty mají ještě provésti ve smyslu této úmluvy.

¹ Came into force June 22, 1932.

Члан 4.

Југословенски дужници плаћаће потраживања чехословачких поверилаца за увезену робу на збирни рачун чехословачке Народне банке код Народне банке Краљевине Југославије у корист чехословачког повериоца.

Чехословачки дужници плаћаће потраживања југословенских поверилаца на робу извезену из Југославије на збирни рачун Народне банке Краљевине Југославије који се води код Земаљске банке у Прагу у корист југословенског повериоца.

При томе се не чини разлика да ли је потраживање настало пре но што је овај уговор ступио у важност.

Члан 5.

Народна банка Краљевине Југославије и Земаљска банка у Прагу обавештаваје се међусобно о извршеној уплати с молбом да се изврши исплата односном повериоцу. Исплате се начелно врше по хронолошком реду налога за исплату. Народне банке задржавају себи право споразума у изванредним случајевима о прекоредној исплати неких потраживања.

Поверилац има право тражити одмах исплату одговарајућих сумा, тј извршење налога за исплату само у том случају ако збирни рачун исказује потраживање; иначе ће се исплата извршити тек када буду учињене нове уплате.

Дужници се не ослобађају од својих обавеза већ у тренутку када су положили новац на збирни рачун, него тек у тренутку када је поверилац примио измирење свог потраживања.

Члан 6.

Обе Народне банке споразумеће се о томе, које ће друге врсте обавеза бити измираване путем клиринга у смислу чл. 2.

Члан 7.

Народне банке споразумеће се од случаја на случај о томе, да се дозволи директно обрачунавање и плаћање између југословенских и чехословачких извозника и увозника на основу међусобних послова.

Члан 8.

Обе Народне банке предузеће мере да не буду чињене отежице и да не настану одувожачења при плаћању доспелих потраживања на збирне рачуне.

Члан 9.

Измирење салда које би остало после истека уговора, оставиће се доцнијем споразуму. Ако се споразум не постигне о измирењу салда за 15 дана после истека уговора, салдо ће бити измирано даљим плаћањем на начин који је наведен у чл. 4 уговора на збирном рачуну који има да покрије поменуто салдо.

Článek 4.

Jihoslovanští dlužníci budou splácti pohledávky československých věřitelů za dovezené zboží na sběrný účet československé Národní banky u Národní banky království Jugoslavie ve prospěch československého věřitele.

Českoslovenští dlužníci budou splácti pohledávky jugoslávských věřitelů za zboží vyvezené z Jugoslavie na sběrný účet Národní banky království Jugoslavie vedený u Zemské banky v Praze ve prospěch jugoslávského věřitele.

Nečiní se při tom rozdílu, zda pohledávka vznikla před tím než tato úmluva vstoupila v platnost.

Článek 5.

Národní banka království Jugoslavie a Zemská banka v Praze se navzájem vyrozumějí o vykonaném dobropisu se žádostí, aby bylo zaplaceno příslušnému věřiteli. Výplaty se zásadně konají v časovém pořadí příkazů k výplatě. Národní banky si však vyhrazují dohodnouti se ve výjimečných případech o přednostní výplatě některé pohledávky.

Věřitel má právo požadovati okamžitou výplatu odpovídající částky, t.j. provedení příkazu k výplatě pouze potud, pokud sběrný účet vykazuje pohledávku ; jinak bude výplata provedena, teprve až budou učiněny nové platy.

Dlužníci neosvobození se od svých závazků již okamžikem, kdy složili peníze na sběrný účet, nýbrž teprve okamžikem, kdy věřitel obdržel úhradu své pohledávky.

Článek 6.

Obě Národní banky dohodnou se o tom, které jiné druhy závazků budou vyrovnané cestou clearingu ve smyslu článku 2.

Článek 7.

Národní banky dohodnou se od případu k případu o tom, aby bylo povoleno přímé vyúčtování a placení mezi jugoslávskými a československými vývozci a dovozci na podkladě vzájemného obchodu.

Článek 8.

Obě Národní banky učiní opatření, aby nebyly činěny obtíže a nenastaly průtahy při splácení dospělých pohledávek na sběrné účty.

Článek 9.

Vyrovnání salda, které by zůstalo po vypršení smlouvy, ponechá se pozdější dohodě. Nebude-li docíleno dohody stran vyrovnaní salda do 15 dnů po vypršení smlouvy, bude saldo vyrovnáno dalším placením způsobem uvedeným v čl. 4 dohody na tom sběrném účtu, který má krýti zmíněné saldo.

Члан 10.

Ако то буду прилике захтевале, на жељу једне и друге стране, повешће се преговори и у току трајања уговора о прилагођењу уговора изменјеним приликама.

Члан 11.

Уговор ступа на снагу 22 јуна 1932 године а важиће три месеца ; он може бити отказан 15 дана пре истека важности. Ако не буде отказан његова важност се продужује аутоматски увек за месец дана.

Праг, 8 јуна 1932 године.

*За Владу Краљевине Југославије,
И. Ј. Бајлони, с. р.*

*За Владу Чехословачке Републике,
Др. Фридман, с. р.*

ВЕРБАЛНА НОТА.

Посланство Краљевине Југославије има част ставити до знања Министарству иностраних послова Чехословачке Републике, да је Влада Краљевине Југославије одобрила уговор закључен 8 јуна 1932 године у Прагу о регулисању плаћања из робног промета, као и по другим обавезама између Чехословачке Републике и Краљевине Југославије.

Краљевско посланство користи и ову прилику, да понови чехословачком Министарству иностраних послова уверење о његовом високом поштовању.

У Прагу, 14 јуна 1932 године.

Министарству иностраних послова,
Чехословачке Републике
у Прагу.

Článek I.

Budou-li toho poměry vyžadovati, bude na přání jedné neb druhé strany zahájeno jednání i v době trvání smlouvy o přizpůsobení dohody změněným poměrům.

Článek II.

Dohoda vstupuje v účinnost dnem 22. června 1932 a bude platiti 3 měsíce ; dohoda může být vypověděna 15 dnů před vypršením platnosti, nebude-li vypověděna, prodlužuje se její platnost automaticky vždy o jeden měsíc.

V PRAZE, dne 8. června 1932.

Za Vládu Republiky Československé,
Dr. FRIEDMANN, v. r.

Za Vládu Království Jugoslavie,
I. BAILONY v. r.

VERBÁLNÍ NOTA.

Ministerstvo zahraničních věcí potvrzuje příjem verbální noty č. Pov. Br. 259/32 ze dne 14. června 1932, již vyslanectví království Jihoslavie ráčilo mu oznámiti toto :

« Vyslanectví království Jihoslavie má čest oznámiti ministerstvu zahraničních věcí republiky Československé, že vláda kralovství Jihoslavie schválila dohodu sjednanou v Praze dne 8. června 1932 o úpravě platů z dovozu a vývozu zboží, jakož i z jiných závazků mezi oběma státy.

Královské vyslanectví má čest při této příležitosti ubezpečiti ministerstvo zahraničních věcí o své obzvláštní úctě ».

Ministerstvo zahraničních věcí, děkujíc za toto oznámení, klade si za čest uvědomiti vážené vyslanectví, že také vláda republiky Československé schválila shora jmenovanou dohodu.

Ministerstvo zahraničních věcí používá této příležitosti, aby ujistilo vyslanectví království Jihoslavie o své obzvláštní úctě.

V PRAZE, dne 17. června 1932.

Váženému vyslanectví
Království Jihoslavie
v Praze.

Pour copie certifiée conforme :

le 13 juin 1933, à Belgrade.

D'ordre du Ministre des Affaires étrangères,

Le Chef de Section :

Miloché P. Kitchevatz.

¹ TRADUCTION.

Nº 3203. — ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE YOUGOSLAVIE RELATIF AU RÈGLEMENT DES PAIEMENTS RÉSULTANT DE L'ÉCHANGE DE MARCHANDISES, AINSI QUE D'AUTRES OBLIGATIONS CONTRACTÉES ENTRE LES DEUX ÉTATS. SIGNÉ A PRAGUE, LE 8 JUIN 1932.

Article premier.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE YOUGOSLAVIE et le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, en vue de régler le paiement des créances résultant de l'échange de marchandises, ainsi que des créances ayant pris naissance à d'autres titres, ont conclu l'accord ci-après.

Article 2.

Le paiement des créances réciproques mentionnées ci-dessus s'effectuera par versement à des comptes collectifs, à savoir, à un compte collectif de la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie auprès de la Banque foncière à Prague et à un compte collectif de la Banque nationale tchécoslovaque auprès de la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie à Belgrade. Les deux comptes seront tenus en couronnes tchécoslovaques ; la conversion en couronnes tchécoslovaques des créances exprimées en dinars s'effectuera sur la base de la parité monétaire des deux monnaies, soit 100 dinars = 59,444 couronnes tchécoslovaques ; 100 couronnes tchécoslovaques = 168,226 dinars, les décimales étant arrondies. Les créances exprimées en d'autres monnaies seront converties également en couronnes tchécoslovaques sur la base de la parité monétaire légale ; s'il s'agit de monnaies non stabilisées, la conversion sera effectuée d'après le cours coté à la Bourse de Zurich le jour précédent immédiatement le versement au compte collectif de la créance correspondante.

Article 3.

En cas de changement de la parité monétaire sur la base de laquelle s'effectue l'inscription au compte collectif, la somme versée sera laissée aux comptes collectifs des deux pays jusqu'à ce qu'intervienne une entente au sujet des modifications à apporter au présent accord ; les paiements à valoir sur les sommes versées jusque là aux comptes collectifs continueront néanmoins à être effectués conformément au présent accord.

Article 4.

Les débiteurs yougslaves paieront les créances des créanciers tchécoslovaques afférentes à des marchandises importées, en versant le montant desdites créances, en faveur des créanciers tchécoslovaques, au compte collectif de la Banque nationale tchécoslovaque auprès de la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 3203. — AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA CONCERNING THE REGULATION OF PAYMENTS ARISING OUT OF COMMERCIAL AND OTHER TRANSACTIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. SIGNED AT PRAGUE, JUNE 8, 1932.

Article 1.

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA and THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, with the object of regulating the payment of claims arising out of trade and of claims otherwise created, have concluded the following agreement :

Article 2.

The payment of the above claims by one country on the other shall be effected through collective accounts, viz., a collective account to be opened at the Land Bank, Prague, in the name of the Yugoslav National Bank, and a collective account to be opened at the Yugoslav National Bank, Belgrade, in the name of the National Bank, Czechoslovakia. Both accounts will be kept in Czech crowns ; in converting claims expressed in dinars into Czech crowns, the following approximate par of exchange between the two currencies shall be taken as a basis : 100 dinars = 59.444 Czech crowns, 100 Czech crowns = 168.226 dinars. Claims in any of the other currencies shall be converted into Czech crowns also at their legal par of exchange, and, in the case of unstabilised currencies, at the Zurich exchange rate of the last day before the relevant claim was paid into the collective account.

Article 3.

In event of a change in the parity rates of exchange forming the basis of the booking in the collective accounts, the payments will be left in the collective accounts of both countries until an understanding has been arrived at as to the changes needed in this Agreement ; payments from the amounts already deposited shall, however, continue to be made on the lines of this Agreement.

Article 4.

Yugoslav debtors shall pay the amounts due to Czechoslovak creditors for imported goods into the collective account of the Czechoslovak National Bank at the Yugoslav National Bank, to the credit of the Czechoslovak creditor.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Les débiteurs tchécoslovaques paieront les créances des créanciers yougoslaves afférentes à des marchandises exportées de Yougoslavie en versant le montant desdites créances, en faveur des créanciers yougoslaves, au compte collectif de la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie auprès de la Banque foncière à Prague.

Il n'est fait à cet égard aucune distinction pour les créances qui ont pris naissance avant l'entrée en vigueur du présent accord.

Article 5.

La Banque nationale du Royaume de Yougoslavie et la Banque foncière à Prague s'informeront réciproquement des versements effectués en demandant que le montant correspondant soit payé aux créanciers intéressés. Les paiements seront effectués, en principe, dans l'ordre chronologique de la réception des ordres de paiement. Les banques nationales se réservent toutefois le droit de s'entendre dans des cas exceptionnels au sujet du paiement par priorité de certaines créances.

Le créancier n'a le droit d'exiger le paiement immédiat de la somme lui revenant, c'est-à-dire l'exécution de l'ordre du paiement, que dans la mesure où le compte collectif présente un solde créditeur ; dans le cas contraire, le paiement n'aura lieu que quand de nouveaux versements seront effectués.

Les débiteurs ne seront pas libérés de leurs obligations au moment où ils auront versé le montant de leur dette au compte collectif, mais seulement au moment où les créanciers auront reçu le paiement de leurs créances.

Article 6.

Les deux banques nationales s'entendront au sujet des obligations d'une autre nature qui devront être réglées par voie de clearing au sens de l'article 2.

Article 7.

Les banques nationales décideront d'un commun accord, dans chaque cas d'espèce, s'il y a lieu, d'autoriser les exportateurs et importateurs yougoslaves et tchécoslovaques à effectuer directement entre eux des règlements de compte et des paiements sur la base de leurs transactions réciproques.

Article 8.

Les deux banques nationales veilleront à ce que le versement aux comptes collectifs des créances venues à échéance ne rencontre pas de difficultés ni ne subisse de retard.

Article 9.

Le règlement du solde restant à l'expiration du présent accord fera l'objet d'une entente ultérieure. Si l'entente au sujet du règlement du solde n'intervient pas dans les quinze jours qui suivront l'expiration du présent accord, ledit solde sera réglé par un nouveau versement effectué comme il est dit à l'article 4 du présent accord, à celui des comptes collectifs qui doit couvrir le solde en question.

Article 10.

Si les circonstances l'exigent, des négociations seront ouvertes sur le désir de l'une ou de l'autre des Parties, également pendant la durée du présent accord, en vue d'adapter ce dernier aux circonstances nouvelles.

Czechoslovak debtors shall pay the amounts due to Yugoslav creditors for goods exported from Yugoslavia to the collective account of the Yugoslav National Bank at the Land Bank, Prague, to the credit of the Yugoslav creditor.

It shall be immaterial in this connection whether the claim originated before the present Agreement came into force.

Article 5.

The Yugoslav National Bank and the Land Bank, Prague, shall inform each other of any sum received, requesting at the same time that payment be made to the corresponding creditor. Payments shall in principle be made in the chronological order of the receipt of the instructions for payment. The National Banks, however, reserve the right to agree in exceptional cases to the priority payment of certain claims.

A creditor may demand immediate payment of the relevant amount, *i.e.*, the execution of an order for payment, only in so far as the collective account shows a credit balance; otherwise, a disbursement will only be made when further payments have been received.

Debtors shall not be released from their obligations immediately they have paid the money into the collective account, but only when the creditor has received payment of his claim.

Article 6.

The two National Banks shall agree as to what other obligations shall be settled by means of the clearing procedure described in Article 2.

Article 7.

The National Banks shall arrange as the occasion arises to enable Yugoslav and Czechoslovak exporters and importers to make direct settlements and payments in respect of their transactions with one another.

Article 8.

Both National Banks shall take steps to ensure that no difficulties are created nor delays incurred in paying matured claims into the collective accounts.

Article 9.

The settlement of any balance outstanding on the expiry of the Agreement shall be left for later agreement. Should the Parties fail to agree on a settlement of the balance fifteen days after the expiry of the Agreement, the balance shall be settled by a further payment, as laid down in Article 4 of the Agreement, to the clearing account which has to defray the balance in question.

Article 10.

Should circumstances require it, negotiations shall, at the instance of either Party, be initiated, even while the Agreement is still in force, to adapt the latter to meet the changed circumstances.

Article II.

L'accord entrera en vigueur le 22 juin 1932 et sera appliqué pendant trois mois ; il pourra être dénoncé quinze jours avant son expiration. S'il n'est pas dénoncé, il sera renouvelé par tacite reconduction pour une nouvelle période d'un mois.

PRAGUE, le 8 juin 1932.

Pour le Gouvernement de la République tchécoslovaque :

(Signé) Dr FRIEDMANN.

Pour le Gouvernement du Royaume de Yougoslavie :

(Signé) J. BAILONY.

NOTE VERBALE

Nº Pov. Br. 259/32.

La Légation royale de Yougoslavie a l'honneur de porter à la connaissance du Ministre des Affaires étrangères de la République tchécoslovaque que le Gouvernement du Royaume de Yougoslavie a approuvé l'Accord conclu à Prague, le 8 juin 1932, au sujet du règlement des paiements résultant de l'échange de marchandises, ainsi que d'autres obligations entre la République tchécoslovaque et le Royaume de Yougoslavie.

La Légation royale saisit cette occasion pour renouveler au Ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie les assurances de sa haute considération.

PRAGUE, le 14 juin 1932.

Ministère des Affaires étrangères
de la République tchécoslovaque,
Prague.

NOTE VERBALE

Nº 74.128/IV-3/32.

Le Ministère des Affaires étrangères accuse réception de la note verbale Nº Pov. Br. 259/32 du 14 juin 1932 de la Légation royale de Yougoslavie, conçue en ces termes :

« La Légation royale de Yougoslavie a l'honneur de porter à la connaissance du Ministre des Affaires étrangères de la République tchécoslovaque que le Gouvernement du Royaume de Yougoslavie a approuvé l'Accord conclu à Prague, le 8 juin 1932, au sujet du règlement des paiements résultant de l'échange de marchandises, ainsi que d'autres obligations entre la République tchécoslovaque et le Royaume de Yougoslavie.

» La Légation royale saisit cette occasion pour renouveler au Ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie les assurances de sa haute considération. »

Le Ministère des Affaires étrangères, en exprimant ses remerciements pour cette communication, a l'honneur d'informer la Légation que le Gouvernement de la République tchécoslovaque a approuvé également l'accord susmentionné.

Le Ministère des Affaires étrangères saisit cette occasion pour présenter à la Légation royale de Yougoslavie les assurances de sa haute considération.

PRAGUE, le 17 juin 1932.

Légation royale de Yougoslavie,
Prague.

Article II.

The Agreement shall come into force on June 22, 1932, for a period of three months. It may be denounced fifteen days before it expires. If not denounced, its validity shall be automatically extended, always for periods of one month.

PRAGUE, June 8, 1932.

For the Government of the Czechoslovak Republic :

(Signed) Dr. FRIEDMANN.

For the Government of the Kingdom of Yugoslavia :

(Signed) J. BAILONY.

VERBAL NOTE.

No. Pov. Br. 259/32.

The Royal Yugoslav Embassy has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs of the Czechoslovak Republic that the Royal Yugoslav Government has approved the Agreement concluded on June 8, 1932, at Prague, for regulating payments arising out of commercial and other transactions between the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Yugoslavia.

The Royal Embassy has the honour, etc.

PRAGUE, June 14, 1932.

To

the Ministry of Foreign Affairs
of the Czechoslovak Republic,
Prague.

VERBAL NOTE.

No. 74.128/IV-3/32.

The Ministry of Foreign Affairs acknowledges the receipt of a Verbal Note No. Pov.Br.259/32, dated June 14, 1932, from the Royal Yugoslav Embassy, to the following effect :

"The Royal Yugoslav Embassy has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs of the Czechoslovak Republic that the Royal Yugoslav Government has approved the Agreement concluded on June 8, 1932, at Prague, for regulating payments arising out of commercial and other transactions between the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Yugoslavia.

"The Royal Embassy has the honour, etc."

In acknowledging the above communication, the Ministry of Foreign Affairs is glad to be able to inform the Embassy that the Government of the Czechoslovak Republic has also approved the above-mentioned Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs has the honour, etc.

PRAGUE, June 17, 1932.

To the Royal Yugoslav Embassy,
Prague.

No. 3203

N° 3204.

ITALIE ET PALESTINE

Arrangement concernant l'échange
des colis postaux, signé à Jérusa-
lem, le 19 novembre 1931, et à
Rome, le 6 décembre 1931, et
règlement d'exécution y annexé,
signé à Rome, le 6 décembre 1931,
et à Jérusalem, le 16 décembre
1931.

ITALY AND PALESTINE

Agreement concerning the Exchange
of Postal Parcels, signed at Jeru-
salem, November 19, 1931, and at
Rome, December 6, 1931, and
detailed Regulations annexed there-
to, signed at Rome, December 6,
1931, and at Jerusalem, December
16, 1931.

N° 3204. — ARRANGEMENT¹ CONCERNANT L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX ENTRE L'ITALIE ET LA PALESTINE. SIGNÉ A JÉRUSALEM, LE 19 NOVEMBRE 1931, ET A ROME, LE 6 DÉCEMBRE 1931.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 26 juin 1933.

Afin d'établir un échange direct de colis postaux entre la Palestine et l'Italie, les soussignés ont d'un commun accord et sous réserve d'approbation par l'autorité supérieure compétente arrêté l'arrangement suivant :

Article premier.

LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS.

1. Les Administrations des postes de Palestine et de l'Italie consentent à effectuer un échange direct régulier de colis postaux dont le poids maximum est fixé à dix kg. avec les coupures de poids suivantes :

Colis à destination de Palestine :

- (i) Jusqu'à 1 kg.
- (ii) De plus de 1 kg. jusqu'à 3 kg.
- (iii) De plus de 3 kg. jusqu'à 5 kg.
- (iv) De plus de 5 kg. jusqu'à 10 kg.

Colis à destination de l'Italie :

- (i) Jusqu'à 1 kg.
- (ii) De plus de 1 kg. jusqu'à 5 kg.
- (iii) De plus de 5 kg. jusqu'à 10 kg.

2. Aucun colis ne peut avoir plus de 1 m. 05 en longueur et 55 décimètres cubes en volume.

3. Sauf en cas d'erreur manifeste, la manière de voir du bureau expéditeur est acceptée en ce qui concerne le calcul exact du poids et de la dimension d'un colis.

Article II.

TRANSIT DES COLIS.

Les Administrations de Palestine et de l'Italie garantissent le droit de transit sur leur territoire respectif des colis de ou pour un pays étranger. Elles les acheminent par les voies et moyens qu'elles

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1932.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3204. — AGREEMENT ² CONCERNING THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS BETWEEN ITALY AND PALESTINE. SIGNED AT JERUSALEM, NOVEMBER 19, 1931, AND AT ROME, DECEMBER 6, 1931.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place June 26, 1933.

In order to establish a direct exchange of postal parcels between Palestine and Italy the undersigned have by joint agreement and subject to approval by the competent higher authority decided on the following Agreement :

Article I.

LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.

1. The Postal Administrations of Palestine and Italy agree to effect a regular direct exchange of postal parcels. The maximum weight is fixed at ten kg. with the following categories of weight :

Parcels for Palestine :

- (i) Up to 1 kg.
- (ii) Exceeding 1 kg. but not exceeding 3 kg.
- (iii) Exceeding 3 kg. but not exceeding 5 kg.
- (iv) Exceeding 5 kg. but not exceeding 10 kg.

Parcels for Italy :

- (i) Up to 1 kg.
- (ii) Exceeding 1 kg. but not exceeding 5 kg.
- (iii) Exceeding 5 kg. but not exceeding 10 kg.

2. No parcel shall exceed 1.05 m. in length and 55 cubic decimetres in volume.

3. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of a parcel, the view of the despatching Office shall be accepted, except in a case of obvious error.

Article II.

TRANSIT OF PARCELS.

The Administrations of Palestine and Italy guarantee the right of transit for parcels over their territory to or from other countries. They shall despatch them by the routes and the means

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force January 1st, 1932.

emploient pour leurs propres colis. Ces colis sont soumis aux stipulations du présent arrangement et du Règlement y annexé pour autant qu'elles leur sont applicables.

Article III.

AFFRANCHISSEMENT—TAXES.

1. L'affranchissement des colis postaux est obligatoire, excepté dans le cas de réexpédition ou de renvoi à l'origine.

2. La taxe est composée des droits revenant à chaque administration participant au transport territorial ou maritime. Elle comprend également, s'il y a lieu, la taxe prévue à l'article V ci-après.

Article IV.

- a) DROIT TERMINAL (départ et arrivée).
- b) DROIT DE TRANSIT.

1. Le droit terminal de l'Administration de Palestine est fixé à :

- o fr. 75 pour les colis jusqu'à 1 kg.
- 1 fr. 10 pour les colis de plus de 1 kg. jusqu'à 3 kg.
- 1 fr. 50 pour les colis de plus de 3 kg. jusqu'à 5 kg.
- 3 fr. 00 pour les colis de plus de 5 kg. jusqu'à 10 kg.

2. Le droit terminal pour l'Administration de l'Italie est fixé à :

- o fr. 85 pour les colis jusqu'à poids de 1 kg.
- 1 fr. 25 pour les colis de plus de 1 kg. jusqu'à 5 kg.
- 2 fr. 25 pour les colis de plus de 5 kg. jusqu'à 10 kg.

3. Le droit de transit de l'Administration de Palestine est fixé à :

- o fr. 30 pour les colis jusqu'au poids de 1 kg.
- o fr. 50 pour les colis de plus de 1 kg. jusqu'à 5 kg.
- 1 fr. 00 pour les colis de plus de 5 kg. jusqu'à 10 kg.

4. Le droit de transit pour l'Administration de l'Italie est fixé à :

- o fr. 30 pour les colis jusqu'au poids de 1 kg.
- o fr. 50 pour les colis de plus de 1 kg. jusqu'à 5 kg.
- 1 fr. 00 pour les colis de plus de 5 kg. jusqu'à 10 kg.

Article V.

DROIT MARITIME.

Chaque administration en cause a le droit de fixer une taxe pour tout service maritime assuré par ses soins.

Article VI.

DROIT DE DÉDOUANEMENT.

L'administration destinataire peut percevoir un droit de dédouanement de 50 centimes au maximum par colis.

which they use for their own parcels. Such parcels shall be subject to the provisions of this Agreement and to the Detailed Regulations annexed thereto so far as these are applicable.

Article III.

PREPAYMENT OF POSTAGE—RATES.

1. The prepayment of the postage on parcels shall be compulsory, except in the case of redirected or returned parcels.
2. The postage shall be made up of the sums accruing to each office taking part in the conveyance by land or sea. It shall include also any surcharge levied in accordance with Article V hereunder.

Article IV.

- (a) TERMINAL RATE (departure and arrival).
- (b) TRANSIT RATE.

1. The terminal rate for the Palestine Administration shall be fixed at :
 - Fr. 0.75 for parcels up to 1 kg.
 - Fr. 1.10 for parcels exceeding 1 kg. and not exceeding 3 kg.
 - Fr. 1.50 for parcels exceeding 3 kg. and not exceeding 5 kg.
 - Fr. 3.00 for parcels exceeding 5 kg. and not exceeding 10 kg.
2. The terminal rate for the Italian Administration shall be fixed at :
 - Fr. 0.85 for parcels up to 1 kg.
 - Fr. 1.25 for parcels exceeding 1 kg. and not exceeding 5 kg.
 - Fr. 2.25 for parcels exceeding 5 kg. and not exceeding 10 kg.
3. The transit rate for the Palestine Administration shall be fixed at :
 - Fr. 0.30 for parcels up to 1 kg.
 - Fr. 0.50 for parcels exceeding 1 kg. and not exceeding 5 kg.
 - Fr. 1.00 for parcels exceeding 5 kg. and not exceeding 10 kg.
4. The transit rate for the Italian Administration shall be fixed at :
 - Fr. 0.30 for parcels up to 1 kg.
 - Fr. 0.50 for parcels exceeding 1 kg. and not exceeding 5 kg.
 - Fr. 1.00 for parcels exceeding 5 kg. and not exceeding 10 kg.

Article V.

SEA RATE.

Each Administration shall be entitled to fix the rate for any sea service which it provides.

Article VI.

FEE FOR CLEARANCE THROUGH CUSTOMS.

The receiving Administration shall have the right to collect a fee not exceeding 50 centimes per parcel in respect of clearance through the Customs.

*Article VII.***DROIT DE REMISE A DOMICILE.**

L'administration destinataire est autorisée à percevoir pour la remise à domicile un droit égal à celui qui est fixé dans son service intérieur, avec un maximum de 50 centimes par colis.

*Article VIII.***DROIT DE DOUANE ET AUTRES DROITS.**

Les droits de douane ou autres droits non postaux sont acquittés par les destinataires des colis, sauf pour les cas spéciaux prévus dans le présent arrangement.

*Article IX.***DROIT DE MAGASINAGE.**

Les administrations en cause peuvent percevoir le droit de magasinage fixé par leur législation intérieure pour les colis adressés poste restante ou non retirés dans les délais prescrits.

Ce droit ne peut en aucun cas excéder 5 francs.

*Article X.***PROHIBITIONS.**

1. Il est interdit d'insérer dans les colis postaux :

- a) Des matières explosibles, inflammables ou dangereuses, y compris des capsules et cartouches métalliques chargées et des allumettes ;
- b) Des objets d'une nature obscène ou immorale ;
- c) Des objets dont l'admission n'est pas autorisée par les lois ou règlements de douane ou autres ;
- d) Des lettres ou des notes ayant le caractère de correspondance actuelle et personnelle, ainsi que des objets de correspondance de toute nature portant une autre adresse que celle du destinataire du colis.

Il est permis cependant d'insérer dans l'envoi la facture ouverte réduite à ces énonciations constitutives de même qu'une simple copie de l'adresse du colis avec mention de l'adresse de l'expéditeur ;

e) Des animaux vivants, à l'exception des abeilles qui doivent être insérées dans des boîtes de façon à éviter tout danger aux agents postaux et permettre la vérification du contenu.

2. Il est interdit d'expédier des pièces monnayées, de l'or ou de l'argent, manufacturé ou non, et d'autres objets précieux dans les colis sans valeur déclarée à destination des pays qui admettent la déclaration de valeur.

3. Les colis admis à tort à l'expédition sont renvoyés à l'administration d'origine, sauf le cas où l'Administration du pays de destination est autorisée par sa législation à en disposer autrement. Dans cette dernière éventualité, l'administration expéditrice doit être informée, d'une manière précise, du traitement appliqué au colis.

Toutefois, le fait qu'un colis contient une lettre ou des notes ayant le caractère de correspondance actuelle et personnelle ne peut, en aucun cas, entraîner le renvoi à l'expéditeur.

*Article VII.***FEE FOR DELIVERY.**

The receiving Administration shall have the right to collect for delivery a fee equal to that fixed for its own home service, not exceeding 50 centimes per parcel.

*Article VIII.***PAYMENT OF CUSTOMS AND OTHER CHARGES.**

Customs and other non-postal charges shall be paid by the addressees of parcels save in special cases provided for in the present Agreement.

*Article IX.***WAREHOUSING CHARGE.**

Each Administration may collect any warehousing charge fixed by its legislation for a parcel which is addressed "Poste Restante" or which is not claimed within the prescribed period.

This charge shall in no case exceed 5 francs.

*Article X.***PROHIBITIONS.**

1. It is forbidden to enclose in a postal parcel :

- (a) Explosive, inflammable, or dangerous substances (including loaded metal caps, live cartridges and matches) ;
- (b) Articles of an obscene or immoral nature ;
- (c) Articles the admission of which is not permitted by law or by the Customs or other regulations ;
- (d) Letters or communications which constitute an actual or personal correspondence, as well as correspondence or packets of any kind bearing an address other than that of the addressee of the parcel.

It is, however, permissible to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice, and a simple copy of the address of the parcel with the address of the sender also.

(e) Live animals (except bees, which must be enclosed in boxes so as to avoid all risk of injury to postal officers and to allow the contents to be ascertained).

2. It is forbidden to send coins, gold or silver, whether manufactured or unmanufactured, or other precious articles in uninsured parcels addressed to countries which admit insurance.

3. A parcel which has been wrongly admitted to the post shall be returned to the Office of Origin, unless the Administration of the country of destination is authorised by its legislation to dispose of it otherwise. In the latter case the Office of Despatch shall be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcel.

Nevertheless, the fact that a parcel contains a letter or communications which constitute an actual or personal correspondence shall not, in any case, entail its return to the sender.

4. Les matières explosives, inflammables ou dangereuses et les objets obscènes ou immoraux ne sont pas renvoyés à l'administration d'origine ; ils sont confisqués pour qu'il en soit disposé suivant la législation intérieure de l'administration qui a procédé à la confiscation.

Article XI.

AVIS DE RÉCEPTION.

L'expéditeur peut pour les colis avec valeur déclarée seulement obtenir un avis de réception dans les conditions fixées par la Convention de l'Union postale.

Article XII.

RÉEXPÉDITION.

1. Un colis peut être réexpédié par suite du changement de résidence du destinataire dans le territoire du pays de destination. L'administration de ce pays peut percevoir de ce fait une taxe de réexpédition basée sur sa législation intérieure. De même un colis peut être réexpédié de l'une des administrations en cause à une autre administration pourvu que le colis réponde aux conditions requises pour le nouveau transport et que la taxe d'affranchissement supplémentaire soit acquittée au moment de la réexpédition, à moins qu'une pièce authentique soit produite prouvant que le destinataire l'acquittera à l'arrivée du colis.

2. Les droits supplémentaires perçus pour la réexpédition et non acquittés par le destinataire ou son représentant ne sont pas annulés en cas de nouvelle réexpédition ou renvoi à l'administration d'origine, mais sont perçus sur le destinataire ou sur l'expéditeur, selon le cas, sans préjudice du paiement de tous frais spéciaux dont l'administration destinataire n'accorde pas l'annulation.

Article XIII.

COLIS PARVENUS EN FAUSSE DIRECTION.

La réexpédition des colis parvenus en fausse direction ou admis à tort à l'expédition a lieu suivant les prescriptions de l'article XVI, paragraphes 1 et 2 du Règlement annexé au présent arrangement.

Article XIV.

REBUTS.

1. A défaut d'une demande de la part de l'expéditeur, un colis qui ne peut être remis est renvoyé à l'expéditeur sans avis préalable, à ses frais, après l'expiration du délai fixé par les règlements de l'administration de destination.

2. L'expéditeur peut demander, au moment du dépôt, qu'en cas de non-livraison le colis soit considéré comme abandonné ou remis à une seconde adresse dans le pays de destination.

En outre pour les colis déposés en Italie, l'expéditeur peut demander que le colis soit signalé comme tombé en rebut.

Les demandes préalables doivent être indiquées au verso du bulletin d'expédition et sur le colis, conformément aux formules suivantes :

- a) En cas de non livraison à l'adresse indiquée : le colis soit traité comme abandonné.
- b) En cas de non livraison à l'adresse indiquée : le colis soit remis à
- c) En cas de non livraison à l'adresse indiquée : le colis soit signalé comme tombé en rebut.

4. Explosive, inflammable, or dangerous substances and articles of an obscene or immoral nature shall not be returned to the Office of Origin ; they shall be disposed of by the Administration which has found them in the mails in accordance with its own internal regulations.

Article XI.

ADVICE OF DELIVERY.

The sender may obtain an advice of delivery for an insured parcel under the conditions prescribed for Postal Packets by the Convention of the Postal Union.

Article XII.

REDIRECTION.

1. A parcel may be redirected in consequence of the addressee's change of address in the country of destination. The Administration of the country of destination may collect the redirection charge prescribed by its internal legislation. Similarly a parcel may be redirected from one of the two Administrations in question to the other Administration, provided that the parcel complies with the conditions required for its further conveyance and provided that the extra postage is prepaid at the time of redirection or documentary evidence is produced that the addressee will pay it on the arrival of the parcel.

2. Additional charges, levied in respect of redirection and not paid by the addressee or his representative, shall not be cancelled in case of further redirection or of return to the Administration of origin, but shall be collected from the addressee or from the sender, as the case may be, without prejudice to the payment of any special charges incurred which the Administration of destination does not agree to cancel.

Article XIII.

MIS-SENT PARCELS.

Parcels received out of course or wrongly allowed to be despatched shall be re-despatched in accordance with the provisions of Article XVI, paragraphs 1 and 2, of the Detailed Regulations annexed to the present Agreement.

Article XIV.

NON-DELIVERY.

1. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense after retention for the period prescribed by the regulations of the Administration of destination.

2. The sender may request at the time of posting that, if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either (a) treated as abandoned, or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination.

Furthermore, in the case of parcels posted in Italy the sender may ask that the parcel be notified as mis-sent.

Such previous requests should be noted on the back of the Despatch Note and on the cover of the parcel in conformity with one of the following forms :

- (a) "If not deliverable as addressed, abandon."
- (b) "If non deliverable as addressed, deliver to
- (c) "If not deliverable as addressed, this parcel should be notified as mis-sent."

Les taxes dues pour le renvoi des colis tombés en rebut sont perçues conformément aux dispositions de l'article XXIX du présent arrangement.

Article XV.

ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.

Les administrations en cause s'engagent à intervenir auprès du service des douanes de leurs pays respectifs pour que les droits de douane soient annulés sur les colis renvoyés à l'administration d'origine, abandonnés par les expéditeurs, détruits ou réexpédiés sur un tiers pays.

Article XVI.

DESTRUCTION.

Les articles sujets à détérioration ou à corruption peuvent seuls être vendus immédiatement, même en route, à l'aller ou au retour, sans avis préalable et sans formalité judiciaire. Si, pour une cause quelconque, la vente est impossible les objets détériorés ou corrompus sont détruits.

Article XVII.

COLIS ABANDONNÉS.

Les colis qui n'ont pu être délivrés et dont les expéditeurs ont fait abandon ne sont pas envoyés par l'administration de destination ; celle-ci les traite d'après sa propre législation.

Article XVIII.

RÉCLAMATIONS.

Toute réclamation concernant un colis postal peut donner lieu à la perception d'un droit fixe de 1 franc au maximum.

Aucun droit n'est perçu si l'expéditeur a déjà acquitté le droit spécial pour un avis de réception.

2. Les réclamations ne sont admises que dans le délai d'un an, à compter du lendemain du jour de dépôt du colis.

3. Lorsqu'une réclamation a été motivée par une faute de service, les droits de réclamation sont restitués.

Article XIX.

COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE. TAXES ET CONDITIONS.

1. Les colis peuvent comporter une déclaration de valeur jusqu'à la limite de 1.000 francs.

2. Le droit d'assurance, fixé par l'administration d'origine, est perçu par fraction indivisible de 300 francs de la déclaration de valeur.

3. L'administration d'origine a la faculté de percevoir sur l'expéditeur un droit d'expédition qui ne peut dépasser 50 centimes par colis.

4. L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée reçoit sans frais, au moment du dépôt, un récépissé de son envoi.

The charges due on returned undelivered parcels shall be recovered in accordance with the provisions of Article XXIX of the present Agreement.

*Article XV.***CANCELLATION OF CUSTOMS CHARGES.**

The Administrations concerned undertake to urge their respective Customs Administrations to cancel Customs charges on parcels which are returned to the country of origin, abandoned by the senders, destroyed or redirected to a third country.

*Article XVI.***DESTRUCTION.**

Articles in danger of deterioration or corruption, and those only, may be sold immediately, even when in transit on the outward or return journey, without previous notice or judicial formality. If for any reason a sale is impossible, the spoilt or putrid articles shall be destroyed.

*Article XVII.***ABANDONED PARCELS.**

Parcels which cannot be delivered to the addressees and which the senders have abandoned shall not be returned by the Office of Destination, but shall be treated in accordance with its legislation.

*Article XVIII.***ENQUIRIES.**

1. A fee not exceeding 1 franc may be charged for every enquiry concerning a parcel.

No fee shall be charged if the sender has already paid the special fee for an Advice of Delivery.

2. Enquiries shall be admitted only within the period of one year from the day following the date of posting.

3. When an enquiry is the outcome of an irregularity in the postal service, the enquiry fee shall be refunded.

*Article XIX.***INSURED PARCELS. RATES AND CONDITIONS.**

1. Parcels may be insured up to a limit of 1,000 francs.

2. An insurance fee, to be fixed by the Office of Origin, shall be charged for each 300 francs or part thereof of the insured value.

3. The Office of Origin shall be entitled also to collect from the sender of an insured parcel a despatch fee not exceeding 50 centimes per parcel.

4. The sender of an insured parcel shall receive without charge, at the time of posting, a receipt for his parcel.

*Article XX.***DÉCLARATION FRAUDULEUSE DE VALEUR.**

La déclaration de valeur ne peut dépasser la valeur réelle du contenu de l'envoi et de l'emballage, mais il est permis de ne déclarer qu'une partie de cette valeur.

Toute déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle de l'envoi est passible des poursuites judiciaires que peut comporter la législation du pays d'origine.

*Article XXI.***RESPONSABILITÉ POUR PERTE OU AVARIE.**

1. Sauf les cas prévus à l'article suivant, les administrations en cause répondent de la perte de la spoliation ou de l'avarie des colis postaux.

Pour les colis sans valeur déclarée, cette indemnité ne peut dépasser :

- 10 fr. par colis jusqu'au poids de 1 kg. ;
- 25 fr. par colis de plus de 1 kg. jusqu'à 5 kg. ;
- 40 fr. par colis de plus de 5 kg. jusqu'à 10 kg.

Pour les colis avec valeur déclarée, l'indemnité ne peut dépasser le montant de la déclaration de valeur.

2. Dans le cas où la perte, l'avarie ou la spoliation a lieu dans le service du pays de destination, l'administration destinataire peut verser l'indemnité au destinataire sans consulter l'administration d'origine, pourvu que le destinataire puisse établir que l'expéditeur s'est désisté de ses droits en sa faveur.

3. Les dommages indirects ou les bénéfices non réalisés ne sont pas pris en considération dans le calcul du montant de l'indemnité.

4. L'indemnité est calculée d'après le prix courant, converti en francs-or, des marchandises de même nature, au lieu et à l'époque où la marchandise a été acceptée au transport.

5. Dans le cas où l'indemnité est due pour la perte, la destruction ou la spoliation complète d'un colis, l'expéditeur a droit, en outre, à la restitution des taxes et droits acquittés, sauf les droits d'assurance.

*Article XXII.***EXCEPTION AU PRINCIPE DE RESPONSABILITÉ.**

Les administrations contractantes sont dégagées de toute responsabilité :

- a) En cas de force majeure ;
- b) Lorsqu'elles ne peuvent rendre compte des colis par suite de la destruction des documents de service, résultant d'un cas de force majeure ;
- c) Lorsque le dommage a été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou lorsqu'il provient de la nature de l'objet ;
- d) Pour les colis dont le contenu tombe sous le coup de l'une des interdictions prévues à l'article X du présent arrangement ;
- e) Pour les colis qui ont fait l'objet d'une déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle du contenu ;
- f) Pour les colis qui n'ont donné lieu à aucune réclamation dans le délai prévu à l'article 18 ;

*Article XX.***FRAUDULENT INSURANCE.**

The insured value may not exceed the actual value of the contents of the parcel and the packing, but it is permitted to insure only part of this value.

The fraudulent insurance of a parcel for a sum exceeding the actual value shall be subject to any legal proceedings which may be admitted by the laws of the country of origin..

*Article XXI.***RESPONSIBILITY FOR LOSS OR DAMAGE.**

1. Except in the cases mentioned in the following Article, the Administrations concerned shall be responsible for the loss of parcels and for the loss, abstraction or damage of their contents.

In the case of uninsured parcels this compensation shall not exceed :

- 10 francs per parcel up to 1 kg. ;
- 25 francs per parcel for parcels exceeding 1 kg. and not exceeding 5 kg. ;
- 40 francs per parcel for parcels exceeding 5 kg. and not exceeding 10 kg.

For an insured parcel the amount of compensation shall not exceed the amount for which it was insured.

2. In cases where the loss, damage or abstraction occurs in the country of destination the Office of destination may pay compensation to the addressee at its own expense without consulting the Office of origin, providing that the addressee can prove that the sender has waived his rights in the addressee's favour.

3. In calculating the amount of compensation, indirect loss or loss of profits shall not be taken into consideration.

4. Compensation shall be calculated on the current price, converted into gold francs, of goods of the same nature at the place and time at which the goods were accepted for transmission.

5. Where compensation is due for the loss, destruction or complete damage of a parcel or for the abstraction of the whole of the contents, the sender is entitled to the return charges and duties paid, with the exception of the insurance fee.

*Article XXII.***EXCEPTIONS TO THE PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.**

The contracting Administrations shall be relieved of all responsibility :

- (a) In cases beyond control (*force majeure*) ;
- (b) When they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents through a cause beyond control (*force majeure*) ;
- (c) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender, or when it arises from the nature of the article ;
- (d) For parcels of which the contents fall under the ban of one of the prohibitions mentioned in Article X of the present Agreement ;
- (e) For parcels which have been fraudulently insured for a sum exceeding the actual value of the contents ;
- (f) In respect of parcels regarding which enquiry has not been made within the period prescribed by Article 18 ;

g) Pour les colis de valeur déclarée contenant des pierres précieuses, des objets de bijouterie ou tous autres objets d'or ou d'argent, d'une valeur supérieure à 1.000 francs dont l'emballage ne répond pas aux conditions prévues à l'article VI, section 3 du Règlement.

Article XXIII.

CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.

Les administrations cessent d'être responsables des colis dont la remise a eu lieu dans les conditions prescrites par leurs règlements et dont les ayants droit ont pris livraison sans réserves.

Article XXIV.

PAYEMENT DE L'INDEMNITÉ.

L'obligation de payer l'indemnité incombe à l'administration expéditrice sauf dans les cas visés à l'article XXI, paragraphe 2, du présent arrangement où cette indemnité est payée par l'administration destinataire. L'administration d'origine peut cependant, après avoir obtenu le consentement de l'expéditeur, autoriser l'administration destinataire à désintéresser le destinataire. L'administration qui a remis l'indemnité conserve le droit de recours contre l'administration responsable.

Article XXV.

DÉLAI DE PAYEMENT.

1. Le paiement de l'indemnité a lieu le plus tôt possible et, au plus tard, dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de la réclamation.

2. L'administration d'origine est autorisée à désintéresser l'expéditeur pour le compte de l'autre administration, si celle-ci, régulièrement saisie, a laissé s'écouler neuf mois sans donner de solution à l'affaire.

3. L'administration expéditrice peut différer exceptionnellement le règlement de l'indemnité au delà d'un an lorsque la question de responsabilité n'a pu être tranchée pour des raisons étrangères au service postal (force majeure, par exemple).

Article XXVI.

ADMINISTRATION RESPONSABLE.

1. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité incombe à l'administration qui, ayant reçu le colis d'une autre administration sans formuler de réserves et étant mise en possession de tous les moyens réglementaires d'investigation, ne peut en établir, ni la délivrance au destinataire, ni, s'il y a lieu, la transmission régulière à l'administration suivante.

2. Si la perte, la spoliation ou l'avarie a eu lieu en cours de transport sans qu'il soit possible d'établir dans le service de quel pays le fait s'est accompli, les deux administrations supportent le montant de l'indemnité par parts égales.

3. Le même principe est également appliqué lorsque d'autres administrations sont intervenues dans le transport des colis. Toutefois, les administrations intéressées au présent arrangement ne sont pas tenues pour responsables de la perte, de la spoliation ou de l'avarie des colis en transit lorsqu'une autre administration n'admet pas cette responsabilité.

4. Les droits de douane et autres dont l'annulation n'a pu être obtenue tombent à la charge des transporteurs responsables de la perte, de la spoliation ou de l'avarie.

5. Par le fait du paiement de l'indemnité et jusqu'à concurrence de son montant, l'administration responsable est subrogée dans les droits de la personne qui a reçu l'indemnité pour tout recours éventuel, soit contre le destinataire, soit contre l'expéditeur ou contre des tiers.

(g) In respect of any insured parcels containing precious stones, jewellery or any articles of gold or silver exceeding 1,000 francs in value not packed in a box of the size prescribed by Article VI, section 3, of the Detailed Regulations.

Article XXIII.

TERMINATION OF RESPONSIBILITY.

The two Administrations shall cease to be responsible for parcels which have been delivered in accordance with their internal regulations and of which the owners or their agents have accepted delivery without reservation.

Article XXIV.

PAYMENT OF COMPENSATION.

The payment of compensation shall be undertaken by the Office of origin except in the cases indicated in Article XXI, paragraph 2, where payment is made by the Office of destination. The Office of origin may, however, after obtaining the sender's consent, authorise the Office of destination to settle with the addressee. The paying Office retains the right to make a claim against the Office responsible.

Article XXV.

PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.

1. Compensation shall be paid as soon as possible and, at the latest, within one year from the day following the date of enquiry.
2. The despatching Office is authorised to settle with the sender on behalf of the other Office if the latter, after being duly informed of the application, has let nine months pass without giving a decision in the matter.
3. The despatching Office may exceptionally postpone the settlement of compensation beyond the period of one year when the question of responsibility cannot be settled owing to circumstances which have nothing to do with the Postal Service (for instance, *force majeure*).

Article XXVI.

OFFICE RESPONSIBLE.

1. Until the contrary is proved, responsibility shall rest with the Office which, having received the parcel from the other Office without making any reservation and having been furnished with all the particulars for investigation prescribed by the regulations, cannot establish either delivery to the addressee or regular transfer to the following Office, as the case may be.
2. If the loss, abstraction or damage of the contents of a parcel has occurred in course of conveyance without its being possible to prove in the service of which country the irregularity took place, the two Administrations shall bear the amount of compensation in equal shares.
3. The same principle shall also be applied when other Administrations are concerned in the conveyance of a parcel. Nevertheless, in the case of parcels in transit the Administrations concerned in the present Agreement shall not be held responsible for loss, abstraction or damage when another Administration does not accept such responsibility.
4. Customs and other charges which it has not been possible to cancel shall be borne by the carriers responsible for the loss, damage or abstraction.
5. By paying compensation the Administration concerned takes over, to the extent of the amount paid, the rights of the person who has received compensation in any action which may be taken against the addressee, the sender or a third party.

Toutefois, si ultérieurement, les colis considérés comme perdus sont retrouvés entièrement ou partiellement, la personne à qui l'indemnité a été payée doit être avisée qu'il lui est loisible de prendre possession de l'envoi contre restitution du montant de l'indemnité payée.

Article XXVII.

REMBOURSEMENT DE L'INDEMNITÉ A L'ADMINISTRATION EXPÉDITRICE.

L'administration responsable, ou pour le compte de laquelle le paiement est effectué, en conformité de l'article XXIV du présent arrangement, est tenue de rembourser le montant de l'indemnité dans un délai de trois mois après notification du paiement. Le montant de l'indemnité peut être repris sur l'administration responsable par voie de décompte prévu à l'article XXII, paragraphe 2, du règlement annexé au présent arrangement.

L'administration dont la responsabilité est dûment établie et qui a primitivement décliné le paiement de l'indemnité est tenue de prendre à sa charge tous frais accessoires résultant du retard non justifié apporté au paiement.

Article XXVIII.

BONIFICATION DE TRANSPORT.

L'administration expéditrice bonifie à l'administration destinataire les droits qui lui reviennent en vertu des articles IV et V du présent arrangement.

Pour les colis expédiés en transit, l'administration expéditrice bonifie à l'autre administration les droits qui lui reviennent pour le transport et, le cas échéant, l'assurance des colis.

Article XXIX.

REPRISE EN CAS DE RÉEXPÉDITION OU DE RENVOI.

En cas de réexpédition ou de renvoi d'un colis à l'origine, l'administration réexpéditrice reprend sur l'administration suivante les droits lui revenant à elle-même et à toute autre administration participant à la réexpédition ou au renvoi.

Article XXX.

TAXE POUR RÉEXPÉDITION DANS LE PAYS DE DESTINATION.

La taxe de réexpédition prévue à l'article XII, paragraphe 2, du présent arrangement est acquise à l'administration qui a effectué la réexpédition dans les limites de son territoire.

Article XXXI.

DROITS DIVERS.

1. Sont acquis en entier à l'administration qui les a perçus :

- a) Le droit appliqué aux avis de réception, prévu à l'article XI du présent arrangement.
- b) Le droit appliqué aux réclamations prévu à l'article XVIII, paragraphe 1, du présent arrangement.
- c) Le droit supplémentaire applicable à un colis avec valeur déclarée prévu à l'article XIX, paragraphe 3, du présent arrangement.

2. Les droits de dédouanement et de remise à domicile dont les articles VI et VII du présent arrangement sont acquis à l'administration destinataire.

If, however, a parcel which has been regarded as lost is subsequently found, in whole or in part, the person to whom compensation has been paid shall be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the amount paid as compensation.

Article XXVII.

REPAYMENT OF THE COMPENSATION TO THE DESPATCHING OFFICE.

The Office responsible or on whose account the payment is made in accordance with Article XXIV of the present Agreement is bound to repay the amount of the compensation within a period of three months after notification of payment. The amount may be recovered from the Office responsible through the accounts provided for in Article XXII, paragraph 2, of the Detailed Regulations annexed to the present Agreement.

The Office of which the responsibility is duly proved and which has originally declined to pay compensation is bound to bear all the additional charges resulting from the unwarranted delay in payment.

Article XXVIII.

CREDITS FOR CONVEYANCE.

The despatching Office shall allow to the Office of destination the rates which accrue to it under Articles 4 and 5 of the present Agreement.

For parcels despatched in transit, the despatching Office shall allow to the other Office the rates due for the conveyance and, if necessary, insurance of the parcels.

Article XXIX.

CLAIMS IN CASE OF RE-DIRECTION OR RETURN.

In case of the re-direction or of the return of a parcel from one country to the other, the re-transmitting Office shall claim from the other the charges due to it and to any other Administration taking part in the re-direction or return.

Article XXX.

CHARGE FOR RE-DIRECTION IN THE COUNTRY OF DESTINATION.

The re-direction charge prescribed by Article XII, paragraph 2, of the present Agreement shall accrue to the office which re-directed the parcel within its own territory.

Article XXXI.

MISCELLANEOUS FEES.

1. The following fees shall be retained in full by the Administration which has collected them :

(a) The fee for Advice of Delivery referred to in Article XI of the present Agreement ;

(b) The enquiry fee referred to in Article XVIII, paragraph 1, of the present Agreement ;

(c) The supplementary fee for an insured parcel referred to in Article XIX, paragraph 3, of the present Agreement.

2. The fee for Customs clearance and delivery as well as the fee referred to in Articles VI and VII shall be retained by the Office of destination.

Article XXXII.

DROIT D'ASSURANCE.

Pour les colis avec valeur déclarée, l'administration d'origine bonifie à l'administration destinataire, pour transport territorial, un droit d'assurance de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur déclarée. Si l'administration de destination effectue le transport maritime, l'administration d'origine lui bonifie un droit supplémentaire de 10 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur déclarée.

Article XXXIII.

DISPOSITIONS DIVERSES.

1. Les francs et centimes exprimés dans le présent arrangement sont les francs et centimes or déterminés dans la Convention¹ de l'Union postale universelle de Londres.

2. Les colis ne sont assujettis à aucun autre droit postal que ceux visés dans le présent arrangement, sauf commun accord des administrations en cause.

3. Dans des cas exceptionnels, l'une ou l'autre des administrations de Palestine ou de l'Italie peut cesser temporairement le service des colis postaux, soit entièrement, soit partiellement, à condition que l'administration qui recourt à cette éventualité en avise immédiatement l'autre administration, au besoin, par la voie télégraphique.

4. Les administrations intéressées ont, d'autre part, arrêté le règlement annexe au présent arrangement en vue d'assurer la stricte exécution de celui-ci. Au cas où d'autres détails d'exécution non contraires aux dispositions générales viendraient à apparaître dans la pratique, il serait suppléé par un simple échange de correspondance entre la Direction générale des Postes et des Télégraphes de l'Italie à Rome, et la Direction générale des Postes et des Télégraphes de Palestine à Jérusalem.

5. La législation intérieure de Palestine et celle de l'Italie restent applicables en ce qui concerne toute disposition non prévue au présent arrangement et à son règlement d'exécution.

Article XXXIV.

MISE EN EXÉCUTION ET DURÉE DE L'ARRANGEMENT.

Le présent arrangement sera mis en exécution à une date qui sera fixée d'un commun accord entre la Direction générale des Postes et des Télégraphes à Rome et la Direction générale des Postes et des Télégraphes à Jérusalem.

Il courra d'année en année jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes ait donné avis à l'autre, six mois à l'avance, de son intention de le dénoncer.

Fait en double expédition, à Jérusalem, le 19 novembre 1931 ; à Rome, le 6 décembre 1931.

*Postmaster-General
of Palestine :*
(Signé) W. HUDSON.

Per copia conforme :

*p. Il Ministro degli affari Esteri,
Suvich.*

*Le Directeur général
des Postes et des Télégraphes
de l'Italie :
(Signé) G. PESSION.*

¹ Vol. CII, page 245 ; vol. CVII, page 552 ; vol. CXVII, page 310 ; vol. CXXII, page 359 ; vol. CXXX, page 458 ; vol. CXXXIV, page 418 ; et vol. CXXXVIII, page 448, de ce recueil.

Article XXXII.

INSURANCE FEE.

In respect of insured parcels, the despatching Office shall allow to the Office of destination for territorial service a rate of 5 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof. If the Office of destination provides the sea service, the despatching Office shall allow it an additional rate of 10 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof.

Article XXXIII.

MISCELLANEOUS PROVISIONS.

1. The francs and centimes mentioned in this Agreement are gold francs and centimes as defined in the Postal Union Convention¹ of London.
2. Parcels shall not be subjected to any postal charge other than those contemplated in this Agreement except by mutual consent of the two Administrations.
3. In extraordinary circumstances either the Administration of Palestine or that of Italy may temporarily suspend the Parcel Post service, either entirely or partially, on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Administration.
4. The two Administrations have drawn up the Detailed Regulations annexed to the present Agreement for ensuring its strict execution. Should further matters of detail not inconsistent with the general provisions of this Agreement arise in practice, they shall be settled by a simple exchange of correspondence between the General Directorate of Italian Posts and Telegraphs at Rome and the General Directorate of Palestine Posts and Telegraphs at Jerusalem.
5. The internal legislation of Palestine and Italy shall remain applicable as regards everything not provided for in the present Agreement and the Detailed Regulations for its execution.

Article XXXIV.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE AGREEMENT.

The present Agreement shall come into force by a date to be fixed by mutual agreement between the General Directorate of the Posts and Telegraphs at Rome and the General Directorate of the Posts and Telegraphs at Jerusalem.

It shall remain in force from year to year until one of the Contracting Parties has given the other six months' previous notice of its intention to denounce it.

Done in duplicate at Jerusalem, November 19, 1931; at Rome, December 6, 1931.

*Postmaster-General
of Palestine :*

(Signed) W. HUDSON.

*Director-General
of Italian Posts and Telegraphs :*

(Signed) G. PESSION.

¹ Vol. CII, page 245; Vol. CVII, page 552; Vol. CXVII, page 310; Vol. CXXII, page 359; Vol. CXXX, page 458; Vol. CXXXIV, page 418; and Vol. CXXXVIII, page 448, of this Series.

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION DE L'ARRANGEMENT

CONCERNANT L'ÉCHANGE DIRECT DES COLIS POSTAUX ENTRE L'OFFICE POSTAL DE PALESTINE
ET L'OFFICE POSTAL DE L'ITALIE.

Article premier.

ACHEMINEMENT.

1. Chaque administration achemine par les voies et moyens qu'elle emploie pour ses propres colis, les colis postaux qui lui sont remis par l'autre administration pour être transportée sur son territoire.

2. Les colis envoyés en fausse direction sont réexpédiés sur leur véritable destination par la voie la plus directe dont peut disposer l'administration réexpéditrice.

Article II.

MODE DE TRANSMISSION. PRÉVISION DES SACS.

1. L'échange des colis entre les Administrations de Palestine et de l'Italie est effectuée par l'intermédiaire des bureaux désignés d'un commun accord.

2. La transmission des colis entre les bureaux d'échange est effectuée dans des sacs dûment fermés et scellés.

Sauf arrangement contraire, les bureaux d'échange se transmettent à découvert les colis en transit.

3. Une étiquette suffisamment résistante mentionnant le bureau d'échange expéditeur et le bureau d'échange destinataire est fixée à chaque sac ; le nombre des colis contenus dans le sac est indiqué au recto de l'étiquette.

4. Le sac contenant les feuilles de route et autres documents porte une étiquette distincte.

5. Les colis avec valeur déclarée sont expédiés dans des sacs séparés et les étiquettes de ces sacs portent une marque distinctive à convenir entre les administrations en cause.

6. Le poids de chaque sac ne doit pas dépasser 50 kilogrammes.

7. Chaque administration utilise pour la transmission des colis ses propres sacs, qui doivent porter l'indication très lisible du bureau ou de l'Office d'origine et d'un numéro d'ordre.

L'office réexpéditeur doit faire mention sur ses feuilles de route des numéros des sacs retournés et devient responsable de la perte de ceux dont il ne peut pas prouver avoir effectué le renvoi.

8. Les sacs reçus par chaque administration sont renvoyés vides, formés en liasses de dix (neuf sacs enfermés dans le dixième) et expédiés séparément à l'adresse du bureau d'échange intéressé par le prochain courrier.

Article III.

RENSEIGNEMENT A FOURNIR.

1. Chacune des administrations intéressées fournit à l'autre :

a) La nomenclature des pays sur lesquels elle peut acheminer les colis qui lui sont remis ;

b) Les voies ouvertes pour l'acheminement des colis à partir de l'entrée dans son territoire ou dans ses services ;

DETAILED REGULATIONS

FOR CARRYING OUT THE AGREEMENT FOR DIRECT EXCHANGE OF POSTAL PARCELS BETWEEN THE PALESTINE POST OFFICE AND THE ITALIAN POST OFFICE.

Article I.

CIRCULATION.

1. Each Administration shall forward by the routes and means which it uses for its own parcels, parcels delivered to it by the other Administration for conveyance in its territory.
2. Mis-sent parcels shall be re-transmitted to their proper destination by the most direct route at the disposal of the Office re-transmitting them.

Article II.

METHOD OF TRANSMISSION. PROVISION OF BAGS.

1. The exchange of parcels between the Administrations of Palestine and Italy shall be effected by the Offices appointed by agreement between the two Administrations.
2. Parcels shall be conveyed between the offices of exchange of the two countries in bags duly fastened and sealed.
In the absence of any arrangement to the contrary, the transmission of parcels sent by one of the two contracting countries in transit through the other shall be effected "à découvert".
3. A label sufficiently strongly tied showing the Office of Exchange of origin and the Office of Exchange of destination shall be attached to each bag, and the number of parcels contained in the bag shall be indicated on the face of the label.
4. The bag containing the parcel bills and other documents shall be distinctively labelled.
5. Insured parcels shall be forwarded in separate bags ; the labels of these bags shall be marked with a distinctive symbol to be agreed upon by the two Administrations.
6. The weight of any bag of parcels shall not exceed 50 kilogrammes.
7. Each Administration shall forward parcels in its own bags, which must bear a clearly readable indication of the Bureau or Administration of origin, and shall be numbered.
The office returning bags shall mention on its waybills the numbers of the bags returned and shall be responsible for the loss of those the return of which it cannot prove.
8. The bags received by each Administration shall be returned empty made up in bundles of 10 (9 bags enclosed in one) and sent separately by the next mail to the office of origin concerned.

Article III.

INFORMATION TO BE FURNISHED.

1. Each Administration shall communicate to the other by means of a Table :
 - (a) The names of the countries to which it can forward parcels handed over to it ;
 - (b) The routes available for the transmission of the said parcels from the point of entry into its territory or into its service ;

- c) Le total des frais qui doivent lui être bonifiés par l'autre administration pour chaque destination ;
 - d) Le nombre de déclarations en douane dont chaque colis doit être accompagné et tout autre renseignement utile.
2. Chacune des administrations en cause fait connaître à l'autre la nomenclature des pays pour lesquels elle propose d'expédier les colis en transit.

Article IV.

FIXATION DES ÉQUIVALENTS.

Chaque administration a la faculté d'adopter les équivalents de taxe qui peut lui convenir de par son système monétaire.

Article V.

CONDITIONNEMENT DES COLIS.

Pour être admis au transport, tout colis doit :

a) Porter l'adresse exacte du destinataire en caractère latins. Les adresses au crayon ne sont pas admises ; toutefois, sont acceptés les colis dont l'adresse est écrite au crayon encre, sur un fond préalablement mouillé. L'adresse est écrite sur le colis même ou sur une étiquette suffisamment résistante et solidement attachée à l'envoi, de manière qu'elle ne puisse se détacher.

Il est recommandé à l'expéditeur d'insérer dans l'envoi une copie de l'adresse avec mention de son adresse propre.

b) Etre emballé et fermé d'une manière qui réponde à la durée du transport et qui préserve assez efficacement le contenu pour qu'il soit impossible d'y porter atteinte sans laisser trace apparente de violation.

Les objets pouvant blesser les agents des postes ou endommager les autres envois doivent être emballés de façon à éviter tout danger.

Article VI.

EMBALLAGES SPÉCIAUX.

1. Les liquides et les corps facilement liquéfiables doivent être expédiés dans un double récipient.

Entre le premier (bouteille, flacon, pot, boîte, etc.) et le second (boîte en métal, en bois résistant ou en carton ondulé de solide qualité), il est ménagé un espace rempli de sciure, de son ou de toute autre matière absorbante, en quantité suffisante pour absorber le contenu liquide, en cas de bris.

2. Les matières colorantes, telles que l'aniline, etc., ne doivent être admises que dans des boîtes en fer blanc résistant, placées, à leur tour, dans des boîtes en bois avec de la sciure entre les deux emballages. Les poudres sèches non colorantes sont placées dans des boîtes en métal, en bois ou en carton ; ces boîtes sont elles-mêmes enfermées dans un sac en toile ou en parchemin.

3. Tout colis de valeur déclarée contenant des pierres précieuses, des objets de bijouterie ou tous autres objets d'or ou d'argent d'une valeur supérieure à 1.000 francs doit être emballé dans une boîte mesurant au minimum 1 m. 05 de longueur et pourtour additionnés.

- (c) The total amount to be credited to it by the other Administration for each destination ;
 (d) The number of Customs Declarations which must accompany each parcel, and any other necessary information.
2. Each Administration shall make known to the other the names of the countries to which it intends to send parcels in transit through the other.

Article IV.

FIXING OF EQUIVALENTS.

In fixing the charges for parcels, each Administration shall be at liberty to adopt such approximate equivalents as may be convenient in its own currency.

Article V.

MAKE-UP OF PARCELS.

In order to be accepted for despatch, a parcel shall :

- (a) Bear the exact address of the addressee in Roman characters. Addresses in pencil shall not be allowed, provided that parcels bearing addresses written with copying-ink pencil on a surface previously damped shall be accepted. The address shall be written on the parcel itself or on a strong label so firmly attached to it that it cannot become detached.

The sender of a parcel shall be advised to enclose in the parcel a copy of the address together with a note of his own address.

- (b) Be packed and fastened in a manner adequate for the length of the journey and for the protection of the contents so that any tampering with them would be impossible without leaving some obvious sign.

Articles liable to injure Officers of the Post Office or to damage other parcels shall be so packed as to prevent any risk.

Article VI.

SPECIAL PACKING.

1. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in a double receptacle. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal or of stout wood or strong corrugated cardboard) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran, or some other absorbent material in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in the case of breakage.

2. Colouring substances such as aniline, etc., shall be admitted only if enclosed in stout metal boxes placed inside wooden boxes with sawdust between the two receptacles. Dry non-colouring powders shall be placed in boxes of metal, wood or cardboard ; these boxes shall themselves be enclosed in a cover of linen or parchment.

3. Every insured parcel containing precious stones, jewellery or any article of gold or silver exceeding fr. 1,000 in value shall be packed in a box measuring not less than 1.05 metre in length and girth combined.

*Article VII.***BULLETIN D'EXPÉDITION ET DÉCLARATION EN DOUANE.**

1. Chaque colis doit être accompagné d'un bulletin d'expédition et de déclarations en douane qui doivent être attachées au bulletin d'expédition.
2. Les administrations n'assument aucune responsabilité du chef des déclarations en douane.

*Article VIII.***AVIS DE RÉCEPTION.**

1. Les colis avec valeur déclarée pour lesquels les expéditeurs demandent un avis de réception doivent porter l'annotation très apparente « Avis de réception ». La même mention est reproduite sur le bulletin d'expédition.

2. Ces envois sont accompagnés d'une formule conforme à celle annexée au Règlement de la Convention postale universelle. Cet avis de réception est établi par le bureau d'origine ou par tout autre bureau à désigner par l'Administration d'origine ; il est joint au bulletin d'expédition du colis auquel il se rapporte. S'il ne parvient pas au bureau de destination, celui-ci dresse d'office un duplicita de l'avis de réception égaré.

3. Le bureau de destination, après avoir dûment rempli la formule la renvoie à découvert et en franchise de port, à l'adresse de l'expéditeur du colis.

4. Lorsque l'expéditeur réclame un avis de réception qui ne lui est pas parvenu dans un délai jugé suffisant, il est procédé conformément aux règles tracées à l'article suivant. Dans ce cas, il n'y a pas lieu de percevoir une seconde taxe ; le bureau d'origine inscrit en tête de la formule la mention « *Duplicata* ».

*Article IX.***AVIS DE RÉCEPTION DEMANDÉ POSTÉRIEUREMENT AU DÉPÔT.**

Lorsque l'expéditeur demande un avis de réception postérieurement au dépôt d'un colis, le bureau d'origine remplit une formule d'avis de réception qu'il joint à une formule de réclamation préalablement revêtue de timbres-poste représentant la taxe fixée par l'administration d'origine dans la limite prévue par la Convention postale universelle.

La réclamation accompagnée de l'avis de réception est traitée selon les prescriptions de l'article XIX ci-après, à cette seule exception, qu'en cas de livraison régulière du colis, le bureau de destination retire la formule de réclamation et renvoie l'avis de réception à l'origine de la manière prescrite au paragraphe 3 de l'article précédent.

*Article X.***INDICATION DU MONTANT DE LA DÉCLARATION.**

Chaque colis avec valeur déclarée et le bulletin d'expédition y afférent comporte l'indication de la valeur dans la monnaie du pays d'origine.

Cette indication est faite sans rature ni surcharge, même approuvées. Le montant de la déclaration est, en outre, converti en francs-or par le bureau d'origine. Le résultat de cette conversion est indiqué distinctement par de nouveaux chiffres placés immédiatement au-dessous du montant de la déclaration de valeur dans la monnaie du pays d'origine.

Article VII.

DESPATCH NOTES AND CUSTOMS DECLARATIONS.

1. Each parcel shall be accompanied by a Despatch Note and by Customs Declarations which shall be attached to the Despatch Note.
2. The Administrations accept no responsibility in respect of the accuracy of Customs Declarations.

Article VIII.

ADVICE OF DELIVERY.

1. Insured parcels of which the senders ask for an Advice of Delivery shall be very prominently marked "Advice of Delivery". The Despatch Notes shall be marked in the same way.
2. Such parcels shall be accompanied by a form similar to that annexed to the Detailed Regulations of the Postal Union Convention. This Advice of Delivery form shall be prepared by the Office of origin or by another office appointed by the despatching Administration; it shall be attached to the Despatch Note of the parcel to which it relates. If it does not reach the Office of destination, that office shall make out officially a new Advice of Delivery.
3. The office of destination, after having duly filled up the form, shall return it unenclosed and free of postage to the address of the sender of the parcel.
4. When the sender makes enquiry concerning an Advice of Delivery which has not been returned to him after a reasonable interval, action shall be taken in accordance with the rules laid down in the following Article. In that case a second fee shall not be charged, and the office of origin shall enter at the top of the form the word "Duplicata".

Article IX.

ADVICE OF DELIVERY APPLIED FOR AFTER POSTING.

When the sender applies for an Advice of Delivery after a parcel has been posted, the Office of origin shall fill up an Advice of Delivery form and shall attach it to a form of enquiry to which postage stamps representing the fee fixed by the despatching Administration within the limit prescribed by the Postal Union Convention have been affixed.

The form of enquiry accompanied by the Advice of Delivery form shall be treated according to the provisions of Article XIX below, with the single exception that, in case of the due delivery of the parcel, the Office of destination shall withdraw the form of enquiry and shall return the Advice of Delivery form to origin, in the manner prescribed in paragraph 3 of the preceding Article.

Article X.

INDICATION OF INSURANCE VALUE.

Every insured parcel, and the relative Despatch Note, shall bear an indication of the insured value in the currency of the country of origin.

This indication shall be made without erasure or correction, even if certified. The amount of the insurance shall in addition be converted into gold francs by the Office of origin. The result of the conversion shall be indicated distinctly by new figures placed immediately below those representing the amount of the insurance in the currency of the country of origin.

*Article XI.***ETIQUETTES SPÉCIALES POUR LES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE, ETC.**

Les colis avec valeur déclarée et les bulletins d'expédition y afférents doivent porter une étiquette rouge avec l'indication « Insured » ou « Valeur déclarée » en caractères latins.

Si un colis contient des espèces monnayées, des matières d'or ou d'argent ou d'autres objets précieux, les cachets ou scellés, de même que les étiquettes de toute nature et, le cas échéant, les timbres-poste apposés sur les colis sont espacés de façon à ne pas pouvoir cacher les lésions de l'emballage. Les étiquettes et, le cas échéant, les timbres poste, ne sont pas, non plus, repliés sur les deux faces de l'emballage de manière à couvrir la bordure.

*Article XII.***EMPREINTE DU CACHET.**

Tout colis avec valeur déclarée doit être scellé à la cire ou plomb ou autre moyen avec empreinte ou marque spéciale uniforme de l'expéditeur, les cachets devant être en nombre suffisant pour rendre impossible la spoliation du contenu sans laisser une trace apparente de la violation.

Cette empreinte est reproduite autant que possible sur le bulletin d'expédition correspondant

*Article XIII.***INDICATION DU POIDS DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.**

Le poids exact en grammes de chaque colis avec valeur déclarée est inscrit par le bureau d'origine :

- a) sur l'adresse du colis ;
- b) sur le bulletin d'expédition à l'emplacement réservé.

*Article XIV.***NUMÉRO D'ENREGISTREMENT ET LIEU DE DÉPÔT.**

Chaque colis ainsi que le bulletin d'expédition s'y rapportant est revêtu d'une étiquette indiquant le numéro de l'enregistrement et le nom du bureau de dépôt.

Le bureau expéditeur ne peut employer en même temps deux ou plusieurs séries d'étiquettes, sauf le cas où les séries sont complétées par une marque distincte.

*Article XV.***APPLICATION DU TIMBRE A DATE.**

Le bulletin d'expédition est toujours frappé par le bureau d'origine, du côté de la suscription, du timbre à date du jour du dépôt du colis.

*Article XVI.***RÉEXPÉDITION.**

I. Les colis réexpédiés par suite de fausse direction ne peuvent être frappés de droits de douane ou autres par l'administration réexpéditrice.

*Article XI.***SPECIAL LABELS FOR INSURED PARCELS, ETC.**

Every insured parcel and its relative Despatch Note shall bear a red label with the indication "Insured" or "Valeur déclarée" in Roman characters.

When a parcel contains coin, gold or silver or other precious objects, the wax or other seals, the labels of whatever kind and any postage stamps affixed to it, shall be so spaced that they cannot conceal injuries to the cover. Moreover, the labels and postage stamps, if any, shall not be folded over two sides of the cover so as to hide the edge.

*Article XII.***SEALING OF INSURED PARCELS.**

Every insured parcel shall be sealed by means of wax or by lead or other seals, with some special uniform design or mark of the sender, the seals being sufficient in number to render it impossible to tamper with the contents without leaving an obvious trace of violation.

The said seal shall be reproduced whenever possible on the relative Despatch Note.

*Article XIII.***INDICATION OF WEIGHT OF INSURED PARCELS.**

The exact weight in grammes of each insured parcel shall be entered by the Office of origin :

- (a) On the address of the parcel ;
- (b) On the Despatch Note, in the place reserved for this purpose.

*Article XIV.***SERIAL NUMBER AND PLACE OF POSTING.**

Each parcel and the relative Despatch Note shall bear a label indicating the serial number and the name of the Office of posting.

An Office of posting shall not use two or more series of labels at the same time, unless each series is provided with a distinctive mark.

*Article XV.***DATE-STAMP IMPRESSION.**

The Despatch Note shall be impressed by the Office of posting on the address side, with a stamp showing the place and date of posting.

*Article XVI.***RE-TRANSMISSION.**

- I. The Office re-transmitting a mis-sent parcel shall not levy Customs or other charges upon it.

Lorsque le bureau d'échange qui a reçu le colis en fausse direction renvoie le colis au bureau d'échange qui l'a acheminé en dernier lieu, il lui restitue les bonifications allouées et signale l'erreur par un bulletin de vérification.

Dans les autres cas, et si le montant des taxes qui lui ont été attribuées est insuffisant pour couvrir les frais de réexpédition qui lui incombent, le bureau d'échange réexpéditeur bonifie au bureau d'échange auquel il remet le colis les droits de transport que comportent l'acheminement et se crédite de la somme dont il est à découvert par une reprise sur le bureau d'échange qui a transmis en dernier lieu le colis en fausse direction. Le motif de cette reprise est notifié à ce bureau au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Lorsqu'un colis a été admis à tort à l'expédition par suite d'une erreur imputable au service postal et doit, pour ce motif, être renvoyé au pays d'origine, l'administration qui restitue le colis alloue à celle qui le lui a livré les bonifications reçues.

3. Les droits sur un colis réexpédié, par suite de changement de résidence du destinataire ou d'une erreur imputable à l'expéditeur, sur un pays avec lequel les Administrations de Palestine et de l'Italie ont un service de colis postaux, sont réclamés à l'administration à laquelle le colis est réexpédié sauf lorsque la taxe de transport est acquittée au moment de la réexpédition ; dans ce cas, le colis est traité comme s'il était adressé directement du pays réexpéditeur au pays de la nouvelle destination.

4. Les colis sont réexpédiés dans leur emballage primitif, accompagnés du bulletin d'expédition établi par le bureau d'origine. Si pour un motif quelconque, le colis doit être réemballé ou si le bulletin d'expédition primitif doit être remplacé par un bulletin supplémentaire, le nom du bureau d'origine du colis et le numéro d'enregistrement primitif figurent tant sur le colis que sur le bulletin d'expédition.

Article XVII.

REVOI DES COLIS TOMBÉS EN REBUT.

1. Si l'expéditeur d'un colis tombé en rebut a formulé une demande non prévue à l'article XIV, paragraphe 2 de l'Arrangement, le bureau de destination peut envoyer immédiatement le colis au bureau d'origine à l'expiration du délai fixé par la législation du pays de destination.

2. Si dans le délai de deux mois, à compter de l'expédition de l'avis de non-remise dont l'article XIV, N. 2, de l'Arrangement le bureau destinataire n'a pas reçu des instructions suffisantes, le colis est renvoyé à l'origine.

3. Le bureau qui renvoie un colis à l'expéditeur doit indiquer d'une manière claire et concise la cause de la non-remise. Cette indication peut être manuscrite ou fournie par l'application d'un timbre ou l'apposition d'une étiquette.

4. Les colis à renvoyer à l'expéditeur sont inscrits sur la feuille de route avec la mention « Rebuts » dans la colonne « Observations ». Ils sont traités et taxés comme les objets réexpédiés, par suite de changement de résidence des destinataires.

Article XVIII.

VENTE. DESTRUCTION.

1. Lorsqu'un colis a été vendu ou détruit conformément aux prescriptions de l'article XVI de l'Arrangement, il est dressé procès-verbal de vente ou destruction.

2. Le produit de la vente sert, en premier lieu, à couvrir les frais qui grèvent le colis. Le cas échéant, l'excédent est transmis au bureau d'origine, pour être remis à l'expéditeur qui supporte les frais d'envoi.

When an Office of exchange returns such a parcel to the Office of exchange from which it has been directly received, it shall refund the credits received and report the error by means of a Verification Note.

In other cases, and if the amount credited to it is insufficient to cover the expenses of re-transmission which it has to defray, the re-transmitting Office shall allow to the Office to which it forwards the parcel the credits due for onward conveyance ; it shall then recover the amount of the deficiency by claiming it from the Office of exchange from which the mis-sent parcel was directly received. The reason for this claim shall be notified to the latter by means of a Verification Note.

2. When a parcel has been wrongly allowed to be despatched in consequence of an error attributable to the postal service and has, for this reason, to be returned to the country of origin, the Office which sends the parcel back shall allow to the Office from which it was received the sums credited in respect of it.

3. The charges on a parcel redirected, in consequence of the removal of the addressee or of an error on the part of the sender, to a country with which the Administrations of Palestine and Italy have parcel post communication shall be claimed from the Administration to which the parcel is forwarded, unless the charge for conveyance is paid at the time of redirection, in which case the parcel shall be dealt with as if it had been addressed directly from the re-transmitting country to the new country of destination.

4. A parcel shall be re-transmitted in its original packing and shall be accompanied by the Despatch Note prepared by the Office of origin. If the parcel, for any reason whatsoever, has to be repacked, or if the original Despatch Note has to be replaced by a substitute Note, the name of the Office of origin of the parcel and the original serial number shall be entered both on the parcel and on the Despatch Note.

Article XVII.

RETURN OF UNDELIVERED PARCELS.

1. If the sender of an undeliverable parcel has made a request not provided for by Article XIV, section 2, of the Agreement, the Office of destination may at once return the parcel to the Office of origin, after retention for the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. If within two months from the forwarding of the notice of non-delivery referred to in Article XIV, section 2, of the Agreement, the Office of destination has not received adequate instructions, the parcel shall be returned to the Office of origin.

3. The Office which returns a parcel to the sender shall indicate clearly and concisely thereon the cause of non-delivery. This information may be furnished in manuscript or by means of a stamped impression or a label.

4. A parcel to be returned to the sender shall be entered on the Parcel Bill with the word "Rebut" in the "Observations" column. It shall be dealt with and charged like a parcel redirected in consequence of the removal of the addressee.

Article XVIII.

SALE. DESTRUCTION.

1. When a parcel has been sold or destroyed in accordance with the provisions of Article XVI of the Agreement, a report of the sale or destruction shall be prepared.

2. The proceeds of the sale shall be used in the first place to defray the charges upon the parcel. Any balance which there may be shall be forwarded to the Office of origin for payment to the sender, on whom the cost of forwarding it shall fall.

*Article XIX.***RÉCLAMATION DE COLIS.**

Pour les réclamations de colis, il est fait usage d'une formule analogue au modèle annexé au Règlement de l'Arrangement¹ concernant les colis postaux de l'Union postale universelle. Ces formules sont transmises aux bureaux désignés par les administrations en cause pour être complétées de la manière convenue mutuellement par ces mêmes Parties.

*Article XX.***FEUILLE DE ROUTE.**

1. Les colis avec valeur déclarée, renvoyés ou réexpédiés sont inscrits individuellement par le bureau d'échange expéditeur sur une feuille de route analogue au modèle annexé au règlement de l'arrangement concernant les colis postaux de l'Union postale universelle. Les autres colis, sauf les colis en transit, sont inscrits en bloc avec indication sommaire du montant à bonifier.

S'il s'agit de plus d'un colis en transit pour le même pays avec la même bonification, ces colis peuvent être également inscrits en bloc. Les bulletins d'expédition, déclaration en douane, avis de réception, etc., sont transmis avec la feuille de route.

2. Le bureau d'échange expéditeur numérote les feuilles de route à l'angle gauche supérieur, d'après une série annuelle pour chaque bureau d'origine et pour chaque bureau de destination en mentionnant autant que possible, au-dessous du numéro, le moyen de transport employé (chemin de fer, navire ou voiture). Le dernier numéro de l'année est mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

*Article XXI.***VÉRIFICATION PAR LE BUREAU D'ÉCHANGE. CONSTATATION DES IRRÉGULARITÉS.**

1. A la réception d'une expédition de colis ou de sacs vides, le bureau d'échange vérifie les colis et, les divers documents qui les accompagnent, ou les sacs vides, et signale toute irrégularité au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Toute différence en ce qui concerne les bonifications et le décompte est signalée au moyen d'un bulletin de vérification au bureau d'échange expéditeur.

Les bulletins de vérification acceptés sont annexés aux feuilles de route correspondantes. Les corrections faites sur une feuille de route et non appuyées de pièces justificatives sont considérées comme nulles.

*Article XXII.***DÉCOMpte DES BONIFICATIONS.**

1. Chacune des Administrations centrales de Palestine et de l'Italie fait établir mensuellement pour tous les envois reçus de l'autre un état conforme au modèle « K » annexé au règlement pour l'exécution de l'Arrangement de Londres concernant l'échange des colis postaux des sommes totales inscrites sur les feuilles de route, soit à son crédit, soit à son débit.

2. Cet état accompagné des feuilles de route, et, s'il y a lieu, des bulletins de vérification, est transmis en double expédition à la partie correspondante dans le courant du mois qui suit celui auquel il se rapporte.

3. Les comptes mensuels après vérification et acceptation des deux Parties, sont résumés dans un compte général trimestriel établi en double expédition par la Partie créitrice.

¹ Vol. CIII, page 73 ; vol. CVII, page 554 ; vol. CXVII, page 312 ; vol. CXXII, page 360 ; vol. CXXX, page 459 ; et vol. CXXXIV, page 419.

Article XIX.

ENQUIRIES CONCERNING PARCELS.

For enquiries concerning parcels, a form shall be used similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement¹ of the Universal Postal Union. These forms shall be forwarded to the offices appointed by the Administrations concerned to deal with them and they shall be dealt with in the manner mutually arranged between the two Administrations.

Article XX.

PARCEL BILL.

1. Insured, returned and redirected parcels shall be entered individually by the despatching Office of Exchange on a Parcel Bill similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. Other parcels, except transit parcels, shall be entered on the Parcel Bills in bulk with a summary statement of the amounts to be credited.

Two or more transit parcels, addressed to the same country for which the same amount of credit has to be allowed, may also be entered in bulk. The Despatch Notes, Customs Declarations, Advices of Delivery, etc., shall be forwarded with the Parcel Bill.

2. The despatching Office of Exchange shall number the Parcel Bills in the top left-hand corner in an annual series for each Office of origin and of destination, and as far as possible shall enter below the number the means of transport used (railway, vessel or vehicle). A note of the last number of the year shall be made on the first Parcel Bill of the following year.

Article XXI.

CHECK BY OFFICES OF EXCHANGE. NOTIFICATION OF IRREGULARITIES.

1. On the receipt of a mail, whether of parcels or of empty bags, the Office of Exchange shall check the parcels and the various documents which accompany them, or the empty bags, and shall report any irregularities by means of a Verification Note.

2. Any discrepancies in the credits and accounting shall be notified to the despatching Office of Exchange by Verification Note.

The accepted Verification Notes shall be attached to the Parcel Bills to which they relate. Corrections made on Parcel Bills not supported by vouchers shall not be considered valid.

Article XXII.

ACCOUNTING FOR CREDITS.

1. Each of the Central Administrations for Palestine and Italy shall cause to be prepared monthly for all the Parcel Mails received from the other a statement, similar to form "K" annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Convention of London, of the total amounts entered on the Parcel Bills, whether to its credit or to its debit.

2. This statement, accompanied by the Parcel Bills, and, if necessary, by the Verification Notes, shall be forwarded in duplicate to the other party during the month following that to which it relates.

3. The monthly accounts, after having been checked and accepted on both sides, shall be summarised in a general quarterly account prepared by the Administration to which the balance is due.

¹ Vol. CIII, page 73; Vol. CVII, page 554; Vol. CXVII, page 312; Vol. CXXII, page 360; Vol. CXXX, page 459; and Vol. CXXXIV, page 419.

Article XXIII.

RÈGLEMENT DES COMPTES.

1. Le solde résultant de la balance des comptes généraux est payé par la partie débitrice à la partie créditrice de la manière prévue par la Convention de l'Union postale pour la liquidation des balances des comptes de transit.

2. L'établissement et l'envoi d'un compte général et le paiement du solde de ce compte sont effectués dans le plus bref délai possible et au plus tard, dans le délai de trois mois, après l'expiration de la période à laquelle le compte se rapporte. Après l'expiration de cette période, les sommes revenant à l'une ou à l'autre des administrations en cause sont soumises à un intérêt, à raison de sept pour cent par an, à compter de la date de l'expiration de ladite période.

Article XXIV.

COMMUNICATIONS ET RECTIFICATIONS.

Chacune des administrations intéressées notifie à l'autre toute information utile sur les points de détail résultant du fonctionnement du service.

Article XXV.

MISE A EXÉCUTION ET DURÉE DU RÈGLEMENT.

Le présent règlement est exécutoire à partir du jour de la mise en vigueur de l'arrangement ci-annexé et à la même durée que celui-ci.

Les administrations intéressées ont cependant le pouvoir d'en modifier, d'un commun accord, les détails lorsque des modifications apparaissent indispensables pour la bonne exécution du service.

Fait en double expédition à Jérusalem, le 16 décembre 1931; à Rome, le 6 décembre 1931/X.

W. HUDSON,
Postmaster-General of Palestine.

G. PESSION,
*Le Directeur Général
des Postes et télégraphes de l'Italie.*

Per copia conforme :

p. Il Ministro degli Affari Esteri,
Suvich.

Article XXIII.

SETTLEMENT OF ACCOUNTS.

1. Payment of the balance of the Account shall be made by the debtor to the creditor Administration in the manner prescribed by the Convention of the Postal Union for the liquidation of the balances of Transit Accounts.

2. The preparation and transmission of a general account and the payment of the balance of that account shall be effected as early as possible and, at the latest, within a period of three months from the end of the period to which the account relates. After the expiration of this term, the sums due from one Administration to the other shall bear interest at the rate of seven per cent per annum to be reckoned from the date of expiration of the said term.

Article XXIV.

COMMUNICATIONS AND RECTIFICATIONS.

Each Administration shall furnish to the other all necessary information on points of detail in connection with the working of the service.

Article XXV.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE DETAILED REGULATIONS.

The present Detailed Regulations shall come into operation on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force and shall have the same duration as the Agreement.

The Administrations concerned shall, however, have the power by mutual consent to modify the details when amendments appear necessary for the good working of the service.

Done in duplicate at Jerusalem, December 16, 1931; at Rome, December 6, 1931/X.

W. HUDSON,

Postmaster-General of Palestine.

G. PESSION.

*Director-General
of Italian Posts and Telegraphs.*

N° 3205.

ESPAGNE ET GRÈCE

Traité de conciliation, de règlement
judiciaire et d'arbitrage. Signé à
Athènes, le 23 janvier 1930.

SPAIN AND GREECE

Treaty of Conciliation, Judicial Settle-
ment and Arbitration. Signed at
Athens, January 23, 1930.

N° 3205.— TRAITÉ¹ DE CONCILIATION, DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE
ET D'ARBITRAGE ENTRE L'ESPAGNE ET LA GRECE. SIGNÉ A
ATHÈNES, LE 23 JANVIER 1930.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'Affaires d'Espagne à Berne et le délégué permanent de la République hellénique auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 28 juin 1933.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE, animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui existent entre l'Espagne et la Grèce et de résoudre, selon les principes les plus élevés du droit international public, les différends qui viendraient à s'élever entre les deux pays, ont résolu de conclure à cet effet un traité et ont désigné leurs plénipotentiaires, à savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

M. Francisco DE AMAT Y TORRES, chargé d'Affaires en Grèce ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

Son Excellence M. André MICHALAKOPOULOS, vice-président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à régler par voie pacifique et d'après les méthodes prévues par le présent traité, tous les litiges ou conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à s'élever entre l'Espagne et la Grèce et qui n'auraient pu être résolus par les procédés diplomatiques ordinaires.

PREMIÈRE PARTIE

Article 2.

Tous litiges entre les Hautes Parties contractantes, de quelque nature qu'ils soient, au sujet desquels les Parties se contesterait réciproquement un droit et qui n'auraient pu être réglés à

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Athènes, le 12 mai 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3205. — TREATY² OF CONCILIATION, JUDICIAL SETTLEMENT AND ARBITRATION BETWEEN SPAIN AND GREECE. SIGNED AT ATHENS, JANUARY 23, 1930.

French official text communicated by the Spanish Chargé d'Affaires at Berne and the Permanent Delegate of the Hellenic Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place June 28, 1933.

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN and THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC, being desirous of strengthening the ties of friendship existing between Spain and Greece and of settling, in conformity with the highest principles of international public law, any disputes that may arise between the two countries, have resolved to conclude for this purpose a Treaty and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

M. Francisco DE AMAT Y TORRES, Chargé d'Affaires in Greece ;

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

HIS Excellency M. André MICHALAKOPOULOS, Vice-President of the Council, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated to one another their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties reciprocally undertake to settle by pacific means and in accordance with the methods laid down in the present Treaty all disputes or conflicts of any nature whatsoever which may arise between Spain and Greece and which it may not have been possible to settle by the normal methods of diplomacy.

PART I.

Article 2.

All disputes of every kind between the High Contracting Parties with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights and which it may not have been possible to

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Athens, May 12, 1933.

l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumis pour jugement soit à un tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale. Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux, cette Partie pourra s'opposer à ce qu'elle soit soumise à la procédure prévue par le présent Traité avant qu'un jugement définitif ait été rendu, dans un délai raisonnable, par l'autorité judiciaire compétente.

Article 4.

Avant d'être soumis à la procédure judiciaire prescrite à l'article 2 du présent Traité, le différend pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumis à fin de conciliation à une Commission internationale permanente, dite Commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent traité.

Article 5.

La Commission permanente de conciliation sera composée de cinq membres. Les Parties contractantes nommeront, chacune, un commissaire à leur gré et désigneront, d'un commun accord, les trois autres et, parmi ces derniers, le président de la commission. Ces trois commissaires ne devront ni être ressortissants des Parties contractantes, ni avoir leur domicile sur le territoire, ou se trouver à leur service. Ils devront être tous trois de nationalité différente.

Les commissaires seront nommés pour trois ans. Si à l'expiration du mandat d'un membre de la commission, il n'est pas pourvu à son remplacement, son mandat est renouvelé pour une période de trois ans ; les Parties se réservent toutefois de transférer, à l'expiration du terme de trois ans, les fonctions du président à un autre des membres de la commission désignés en commun.

Un membre dont le mandat expire pendant la durée d'une procédure en cours continue à prendre part à l'examen du différend jusqu'à ce que la procédure soit terminée, nonobstant le fait que son remplaçant aurait été désigné.

En cas de décès ou de retraite de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement pour le reste de la durée de son mandat, si possible dans les trois mois qui suivront et, en tous cas, aussitôt qu'un différend aura été soumis à la commission. Au cas où l'un des membres de la Commission de conciliation désignés en commun par les Parties contractantes serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission par suite de maladie ou toute autre circonstance, les Parties s'entendront pour désigner un suppléant qui siégera temporairement à sa place.

Si la désignation de ce suppléant n'intervient pas dans un délai de trois mois, à compter de la vacance temporaire du siège, il sera procédé conformément à l'article 6 du présent traité.

Article 6.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité. Si la nomination des membres à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou en cas de remplacement dans les trois mois à compter de la vacance du siège, elle sera confiée à une Puissance tierce, désignée de commun accord par les Parties.

settle amicably by the normal methods of diplomacy shall be submitted for decision either to an arbitral tribunal or to the Permanent Court of International Justice. Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other Conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those Conventions.

Article 3.

In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts, such Party may oppose the submission of the dispute to the procedure laid down in the present Treaty until a judgment with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent judicial authority.

Article 4.

Before being submitted to the judicial procedure provided for in Article 2 of the present Treaty, the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted with a view to amicable settlement to a Permanent International Commission styled the Permanent Conciliation Commission, constituted in accordance with the present Treaty.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be composed of five members. The Contracting Parties shall each appoint a commissioner of its own choosing and shall appoint, by agreement, the other three commissioners and, from among the latter, the President of the Commission. These three commissioners may not be nationals of the Contracting Parties nor may they have their domicile in the territory or be employed in the service of the Contracting Parties. They must all three be of different nationality.

The Commissioners shall be appointed for three years. If on the expiry of the term of office of a member of the Commission no arrangement has been made for his replacement, his term of office shall be renewed for a period of three years; nevertheless, the Parties reserve the right, on the expiry of the term of three years, to transfer the functions of President to another of the members of the Commission appointed by agreement.

Any member whose term of office expires while proceedings are still in progress shall continue to take part in the examination of the dispute until the close of such proceedings, even if his successor has been appointed.

A vacancy occurring as the result of the death or retirement of a member of the Conciliation Commission shall be filled for the remainder of the term of office of such member if possible within the following three months and in any case as soon as a dispute is submitted to the Commission. Should one of the members of the Conciliation Commission jointly designated by the Contracting Parties be temporarily unable to take part in the work of the Commission owing to illness or any other circumstance, the Parties shall appoint a substitute by agreement to take his place for the time being.

If such appointment has not been made within three months from the date on which the seat became temporarily vacant, the procedure laid down in Article 6 of the present Treaty shall be followed.

Article 6.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within six months after the exchange of ratifications of the present Treaty. If the nomination of the members to be appointed jointly should not have taken place within the said period, or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, such nomination shall

Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque Partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi désignées et si, dans un délai de deux mois la désignation de ces deux puissances n'intervenait pas ou si les deux Puissances désignées n'ont pu tomber d'accord, les nominations nécessaires seront faites par le président de la Cour permanente de Justice internationale qui pourra en être saisie par voie de simple requête adressée par l'une ou l'autre des Parties. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le vice-président. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le membre le plus âgé de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des Parties.

Article 7.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Article 8.

Dans le délai de quinze jours à partir de la date où la commission aura été saisie du différend, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer le membre permanent désigné par elle par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière. La Partie qui voudrait user de ce droit en avisera immédiatement l'autre Partie, celle-ci aura la faculté d'user du même droit dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'avis lui sera parvenu.

Chaque Partie se réserve de nommer immédiatement un suppléant pour remplacer temporairement le membre permanent désigné par elle qui, par suite de maladie ou de toute autre circonstance, se trouverait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission.

Article 9.

La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie de requête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent différemment, être terminés dans un délai de six mois, à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Si les Parties n'ont pas été conciliées, la commission pourra, à moins que les deux commissaires librement nommés par les Parties ne s'y opposent, ordonner, avant même que la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal arbitral saisi du différend ait statué définitivement, la publication d'un rapport où sera consigné l'avis de chacun des membres de la commission.

Article 10.

A moins de stipulation spéciale contraire, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure, qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matières d'enquêtes, la commission,

be entrusted to a third Power designated by the Parties by common agreement. Should no agreement be reached on this subject, each Party shall designate a different Power, and the nominations shall be made jointly by the Powers thus designated, and if within two months no appointment has been made by these two Powers or if the two Powers designated have not found it possible to agree, the necessary nominations shall be made by the President of the Permanent Court of International Justice to whom the matter may be referred by a simple request on the part of one or other of the Parties. If the President is unable to act or is a national of one of the Parties, the nominations shall be made by the Vice-President. If the latter is unable to act or is a national of one of the Parties, the nominations shall be made by the oldest member of the Court who is not a national of either Party.

Article 7.

Disputes shall be brought before the Permanent Conciliation Commission by means of a request addressed to the President by the two Parties acting in agreement.

The request, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

Article 8.

Within fifteen days from the date on which the dispute shall have been brought before the Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace the permanent member whom it has appointed by a person possessing special competence in the matter. The Party desiring to make use of this right shall immediately inform the other Party; the latter shall be entitled to make use of the same right within fifteen days from the date on which it shall have received notification.

Each of the Parties reserves the right to appoint immediately a substitute to replace for the time being the permanent member appointed by it if he is temporarily prevented by illness or any other circumstance from taking part in the Commission's work.

Article 9.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem to it suitable and may lay down a time-limit within which they are to make their decision.

At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if necessary, the terms of that agreement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The proceedings of the Commission must, unless the Parties agree otherwise, be terminated within six months from the date on which the Commission was notified of the dispute.

If a settlement has not been reached between the Parties, the Commission may, unless the two commissioners freely appointed by the Parties oppose this procedure, order the publication of a report containing the opinion of each of the members of the Commission, even before a final decision has been given by the Permanent Court of International Justice or by the Arbitral Tribunal to which the dispute has been referred.

Article 10.

Failing any special provision to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which must in every case provide for both Parties being heard. In

si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquêtes) de la Convention¹ de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 11.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 12.

Les travaux de la Commission de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 13.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaire entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet, et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toute personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 14.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 15.

Les Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 16.

Pendant la durée des travaux de la Commission de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Chaque gouvernement supportera ses propres frais et une part égale des frais communs de la commission, les indemnités prévues à l'alinéa premier étant comprises parmi ces frais communs.

Article 17.

A défaut de conciliation devant la Commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise soit à un Tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale, suivant les stipulations de l'article 2 du présent traité.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de TraitéS*, troisième série, tome III, page 360.

regard to enquiries the Commission, unless it unanimously decides otherwise, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention¹ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 11.

The Conciliation Commission shall, in the absence of agreement between the Parties to the contrary, meet at a place selected by its President.

Article 12.

The proceeding of the Conciliation Commission shall not be public, except when a decision to that effect has been taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 13.

The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents, whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the Commission; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose and may request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The Commission, on its side, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 14.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

Article 15.

The Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission, and in particular to supply it as far as possible with all relevant documents and information, and also to employ the means at their disposal to enable it to proceed in their territory and in accordance with their law with the summoning and hearing of witnesses or experts and to visit the localities in question.

Article 16.

During the proceedings of the Conciliation Commission each commissioner shall receive emoluments, the amount of which shall be fixed by agreement between the Contracting Parties.

Each Government shall pay its own expenses and shall pay half the joint expenses of the Commission, the emoluments provided for in paragraph 1 being included in these joint expenses.

Article 17.

In the event of no amicable settlement being reached before the Permanent Conciliation Commission, the dispute shall be submitted to an arbitral tribunal or to the Permanent Court of International Justice in accordance with the provisions of Article 2 of the present Treaty.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

En ce cas, comme dans celui où il n'y aurait pas eu recours préalable à la Commission permanente de conciliation, les Parties établiront de commun accord le compromis déférant le litige à la Cour permanente de Justice internationale ou désignant des arbitres. Le compromis déterminera nettement l'objet du différend, les compétences particulières qui pourraient être dévolues à la Cour permanente de Justice internationale ou au Tribunal arbitral, ainsi que toutes autres conditions arrêtées entre Parties. Il sera établi par échange de notes entre les deux gouvernements.

La Cour permanente de Justice internationale chargée de statuer sur le différend, ou le Tribunal arbitral désigné aux mêmes fins, auront respectivement compétence pour interpréter les termes du compromis.

Si le compromis n'est pas arrêté dans les trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura été saisie de la demande aux fins de règlement judiciaire, chaque Partie pourra, après préavis d'un mois, porter directement, par voie de requête, la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

Au surplus, la procédure applicable sera celle prévue par le Statut¹ de la Cour permanente de Justice internationale ou, au cas de recours à un Tribunal arbitral, celle prévue par la Convention de la Haye du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

PARTIE II

Article 18.

Toutes les questions sur lesquelles les gouvernements des deux Hautes Parties contractantes seraient divisés sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement, ainsi qu'il est prévu par l'article 2 du présent traité, et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas prévue par un traité ou convention en vigueur entre les Parties, seront soumises à la Commission permanente de conciliation.

A défaut d'accord entre les Parties sur la requête à présenter à la commission, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de soumettre directement, après préavis d'un mois, la question à ladite commission.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci, sans délai, à la Partie adverse.

La procédure prévue par les articles 7, alinéa 2, et 8 à 16 du présent traité sera applicable.

Article 19.

Si les Parties ne peuvent être conciliées, le conflit sera, à la requête d'une seule des Parties, soumis pour décision à un Tribunal arbitral, qui, à défaut d'autre accord entre les Parties, sera composé de cinq membres désignés pour chaque cas particulier, suivant la méthode prévue aux articles 5 et 6 du présent traité, en ce qui concerne la commission de conciliation. Ce Tribunal arbitral aura, en pareil cas, les pouvoirs d'amiable compositeur, et dictera un règlement obligatoire pour les Parties.

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXI, page 402 ; vol. CXVII, page 46 ; vol. CXXVI, page 430 ; vol. CXXX, page 440 ; et vol. CXXXIV, page 392, de ce recueil.

In that case, and also if there has been no previous recourse to the Permanent Conciliation Commission, the Parties shall jointly draw up the special agreement submitting the dispute to the Permanent Court of International Justice or appointing arbitrators. The special agreement shall clearly specify the subject of the dispute, the particular competence that might devolve upon the Permanent Court of International Justice or the arbitral tribunal and all other conditions decided upon between the Parties. It shall be constituted by an exchange of notes between the two Governments.

The Permanent Court of International Justice which is requested to give a decision on the dispute or the arbitral tribunal appointed for the same purpose shall have power respectively to interpret the terms of the special agreement.

If the special agreement has not been drawn up within three months from the day on which one of the Parties was notified of the demand for judicial settlement, either Party may, after giving one month's notice, bring the dispute, by means of a request, directly before the Permanent Court of International Justice.

Furthermore, the procedure applicable shall be that laid down in the Statute¹ of the Permanent Court of International Justice or, in the case of recourse to an arbitral tribunal, that laid down in the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

PART II.

Article 18.

All questions on which the Governments of the two High Contracting Parties may differ without being able to reach an amicable solution by the normal methods of diplomacy and the settlement of which cannot be sought by a decision, as provided in Article 2 of the present Treaty, and for the settlement of which no procedure has been laid down in a treaty or Convention in force between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission.

Failing agreement between the Parties on the request to be made to the Commission, either Party shall be entitled to submit the question direct to the said Commission on the expiry of one month's notice.

Should the request be preferred by one Party only, that Party shall notify such request forthwith to the other Party.

The procedure laid down in Article 7, paragraph 2, and Articles 8 to 16 of the present Treaty shall be applicable.

Article 19.

If the Parties cannot be brought to an agreement, the conflict shall, at the request of either Party, be submitted for decision to an arbitral tribunal which, in the absence of any other agreement between the Parties, shall be composed of five members appointed for each particular case, in accordance with the method laid down in Articles 5 and 6 of the present treaty for the Conciliation Commission. This arbitral tribunal shall, in such a case, have the powers of a friendly arbitrator and shall prescribe the terms of settlement that shall be binding on the Parties.

¹ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 405; Vol. XV, page 305; Vol. XXIV, page 153; Vol. XXVII, page 417; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; Vol. L, page 159; Vol. LIV, page 387; Vol. LXIX, page 70; Vol. LXXII, page 452; Vol. LXXXVIII, page 435; Vol. LXXXVIII, page 272; Vol. XCII, page 362; Vol. XCVI, page 180; Vol. C, page 153; Vol. CIV, page 492; Vol. CVII, page 461; Vol. CXI, page 402; Vol. CXVII, page 46; Vol. CXXVI, page 430; Vol. CXXX, page 440; and Vol. CXXXIV, page 392, of this Series.

Article 20.

Lorsqu'il y aura lieu à arbitrage entre elles, les Parties contractantes s'engagent à conclure, dans un délai de trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, un compromis spécial concernant l'objet du conflit, ainsi que les modalités de la procédure.

A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans les compromis relativement aux points indiqués dans le paragraphe précédent, il sera fait application dans la mesure nécessaire, des dispositions de la Convention de la Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Faute de conclusion d'un compromis dans un délai de trois mois à partir de la constitution du Tribunal, celui-ci sera saisi par requête de l'une ou l'autre des Parties.

Dans le silence du compromis ou à défaut de compromis le Tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale. En tant qu'il n'existe pas de pareille règle applicable au différend, le Tribunal jugera *ex aequo et bono*.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 21.

Si la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal arbitral établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute autre autorité relevant de l'une des Parties contractantes, se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit des gens et si le droit constitutionnel de cette Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer par voie administrative les conséquences de la décision dont il s'agit, la sentence judiciaire ou arbitrale déterminerait la nature et l'étendue de la réparation accordée à la Partie lésée.

Article 22.

Durant la procédure de conciliation, la procédure judiciaire ou la procédure arbitrale, les Parties contractantes s'abstiendront de toute mesure pouvant avoir une répercussion sur l'acceptation des propositions de la Commission de conciliation ou sur l'exécution de l'arrêt de la Cour permanente de Justice internationale ou de la sentence du Tribunal arbitral. A cet effet la commission de conciliation, la Cour de Justice et le Tribunal arbitral ordonneront, le cas échéant, quelles mesures provisionnelles doivent être prises.

Article 23.

Les contestations qui surgiraient au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent traité seront, sauf accord contraire, soumises directement à la Cour permanente de Justice internationale par voie de simple requête.

Article 24.

Le présent traité sera ratifié. Les instruments de ratification en seront échangés à Athènes dans le plus bref délai possible.

Le présent traité entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et aura une durée de dix ans à partir de cette date. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il sera considéré comme renouvelé pour une période de dix années, et ainsi de suite.

Article 20.

Should recourse be had to arbitration between the Contracting Parties, the latter undertake to conclude, within three months from the date on which one of the Parties shall have addressed to the other a demand for arbitration, a special agreement concerning the subject of the conflict and the methods of procedure.

In the absence of sufficient particulars in the special agreement concerning the points mentioned in the preceding paragraph, the provisions of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall apply so far as may be necessary.

Failing the conclusion of a special agreement within three months from the date on which the tribunal was constituted, the dispute may be brought before the Tribunal by means of a request by one or other Party.

If nothing is laid down in the special agreement or failing the conclusion of a special agreement, the tribunal shall apply the substantive rules enumerated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice. In the absence of any similar rule applicable to the dispute, the Tribunal shall decide *ex aequo et bono*.

GENERAL PROVISIONS.

Article 21.

If the Permanent Court of International Justice or the arbitral tribunal finds that a decision of a court of law or of any other authority of either Contracting Party is wholly or in part contrary to international law and if the constitutional law of that Party does not permit or only partially permits of the consequences of the decision in question being annulled by administrative action, the judicial decision or arbitral award shall indicate the nature and extent of the compensation accorded to the injured party.

Article 22.

During the procedure of conciliation or the judicial or arbitral procedure, the Contracting Parties shall refrain from all measures that might affect the acceptance of the proposals of the Conciliation Commission or the execution of the judgment of the Permanent Court of International Justice or of the award of the arbitral tribunal. For this purpose, the Conciliation Commission, the Court of Justice and the arbitral tribunal shall, if necessary, lay down the provisional measures to be adopted.

Article 23.

Any disputes that may arise as to the interpretation or the execution of the present Treaty shall, in the absence of agreement to the contrary, be submitted direct to the Permanent Court of International Justice by means of a simple request.

Article 24.

The present Treaty shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Athens as soon as possible.

The present Treaty shall come into force on the day of the exchange of ratifications and shall be valid for a period of ten years as from that date. Unless it is denounced six months before the expiry of that period, it shall be deemed to be renewed for a period of ten years and, subject to the same condition, for successive periods.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure de conciliation, de règlement ou d'arbitrage se trouve pendante, elle suivra son cours jusqu'à son achèvement, conformément aux stipulations du présent traité.

Le présent traité abroge le Traité¹ d'arbitrage conclu entre les Parties contractantes le 3-16 décembre 1909.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité, et y ont apposé leur cachet.

Fait à Athènes, en double exemplaire, le 23 janvier 1930.

Francisco DE AMAT Y TORRES.

A. MICHALAKOPOULOS.

Don Justo Gómez Ocerín,
Subsecretario de Estado.

Certifijo: Que el presente ejemplar es copia exacta del Tratado de Conciliación, Arreglo Judicial y Arbitraje entre España y Grecia, firmado en Atenas el 23 de enero de 1930.

Madrid, 26 de mayo de 1933.

J. Gómez Ocerín.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IV, page 711.

If, at the time of the expiry of the present Treaty, proceedings relating to conciliation, settlement or arbitration are pending, they shall pursue their course until their completion, in accordance with the provisions of the present Treaty.

The present Treaty abrogates the Treaty¹ of Arbitration concluded between the Contracting Parties on December 3-16, 1909.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Athens, in duplicate, January 23, 1930.

Francisco DE AMAT Y TORRES.

A. MICHALAKOPOULOS.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 102, page 966.

N° 3206.

FRANCE ET ITALIE

Avenant à la Convention du 20 janvier 1879, entre la France et l'Italie, relative aux gares internationales de Modane et de Vintimille, et aux sections de chemins de fer comprises entre ces gares et les frontières de France et d'Italie. Signé à Paris, le 13 février 1931.

FRANCE AND ITALY

Additional Agreement to the Convention of January 20, 1879, between France and Italy, concerning the International Railway Stations of Modane and Ventimiglia, and the Railway Lines between those Stations and the Frontiers of France and Italy. Signed at Paris, February 13, 1931.

N° 3206. — AVENANT¹ A LA CONVENTION DU 20 JANVIER 1879, ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE, RELATIVE AUX GARES INTERNATIONALES DE MODANE ET DE VINTIMILLE, ET AUX SECTIONS DE CHEMINS DE FER COMPRISSES ENTRE CES GARES ET LES FRONTIÈRES DE FRANCE ET D'ITALIE. SIGNÉ A PARIS, LE 13 FÉVRIER 1931.

Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères de la République française et d'Italie. L'enregistrement de cet avenant a eu lieu le 28 juin 1933.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, désireux de pourvoir à la solution de diverses questions auxquelles a donné lieu l'exploitation, par les Chemins de fer italiens de l'Etat et par la Compagnie P.-L.-M., des sections de lignes de la frontière franco-italienne à Modane et à Vintimille, se sont mis d'accord pour modifier la Convention² du 20 janvier 1879 conformément aux dispositions ci-après :

Article premier.

Pour s'acquitter de toute dette jusqu'à la date du 31 décembre 1928 découlant des engagements réciproques des deux administrations concernant l'exploitation des sections de la frontière franco-italienne à Modane et à Vintimille, le payment d'un péage ainsi que l'entretien ordinaire et extraordinaire des installations d'électrification dans la gare de Modane, la Compagnie P.-L.-M. versera à l'Administration des Chemins de fer italiens le solde résultant, en faveur de cette administration, savoir 13.500.000 francs (treize millions cinq cent mille francs) français, étant entendu que, par le payment de cette somme, toute créance des deux administrations, résultant de l'exploitation à la date précitée, sera satisfaite et qu'aucune autre somme ne sera à payer de part et d'autre.

Article 2.

A partir du 1^{er} janvier 1929, la section de la frontière franco-italienne à Modane, la gare commune de Modane étant exclue, sera exploitée exclusivement par les Chemins de fer italiens de l'Etat aux conditions ci-après :

- a) La Compagnie P.-L.-M. remboursera aux Chemins de fer italiens de l'Etat les dépenses effectives pour l'exploitation qu'ils auront supportées pour cette section.

¹ Entré en vigueur le 3 juin 1933.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, deuxième série, tome VI, page 470.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3206. — ADDITIONAL AGREEMENT² TO THE CONVENTION OF JANUARY 20, 1879, BETWEEN FRANCE AND ITALY, CONCERNING THE INTERNATIONAL RAILWAY STATIONS OF MODANE AND VENTIMIGLIA, AND THE RAILWAY LINES BETWEEN THOSE STATIONS AND THE FRONTIERS OF FRANCE AND ITALY.
SIGNED AT PARIS, FEBRUARY 13, 1931.

French official text communicated by the Ministers for Foreign Affairs of the French Republic and of Italy. The registration of this Additional Agreement took place June 28, 1933.

THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, desirous of finding a solution for various questions which have arisen out of the operation, by the Italian State Railways and the P. L. M. Company, of the sections of railway line between the Franco-Italian frontier and Modane and Ventimiglia, have agreed to amend the Convention of January 20, 1879, as hereinafter provided.

Article 1.

For the purpose of paying any debts which may have arisen not later than December 31, 1928, as a result of the reciprocal undertakings of the two Administrations concerning the operation of the sections between the Franco-Italian frontier and Modane and Ventimiglia, the payment of a toll, and the ordinary and extraordinary upkeep of the electrification plant at Modane station, the P. L. M. Company shall pay the Italian Railway Administration the balance due to the said Administration, that is to say, 13,500,000 French francs (thirteen million five hundred thousand French francs), on the understanding that the payment of that sum shall discharge all debts due by both Administrations as a result of railway operations up to the aforesaid date, and that no further sums shall be due from either party.

Article 2.

As from January 1st, 1929, the section between the Franco-Italian frontier and Modane, exclusive of the joint station at Modane, shall be exclusively operated by the Italian State Railways, under the following conditions :

(a) The P. L. M. Company shall repay to the Italian State Railways any actual expenses of operation incurred by them in respect of that section.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force June 3, 1933.

Pour l'application de cette disposition, les dépenses effectives pour l'exploitation seront évaluées forfaitairement à une somme par train-kilomètre réel, qui sera fixée par entente entre les deux administrations et sera revisable tous les trois ans.

b) La Compagnie P.-L.-M. encaissera la totalité des recettes effectivement perçues afférentes à cette section, impôts compris, étant entendu qu'elle versera à son gouvernement les impôts relatifs à ladite section et réglera avec lui toute question s'y rattachant.

Tout péage pour l'emprunt de la section de ligne de la frontière franco-italienne à Modane par les Chemins de fer italiens de l'Etat est supprimé.

Article 3.

A partir du 1^{er} janvier 1929, la section de la frontière franco-italienne à Vintimille, la gare commune de Vintimille étant exclue, sera exploitée exclusivement par la Compagnie P.-L.-M. aux conditions ci-après :

a) Les Chemins de fer italiens de l'Etat rembourseront à la Compagnie P.-L.-M. les dépenses effectives pour l'exploitation qu'elle aura supportées pour cette section.

Pour l'application de cette disposition, les dépenses effectives pour l'exploitation seront évaluées forfaitairement à une somme par train-kilomètre réel qui sera fixée par entente entre les deux administration et sera revisable tous les trois ans.

b) Les Chemins de fer italiens de l'Etat encaisseront la totalité des recettes effectivement perçues afférentes à cette section, impôts compris, étant entendu qu'ils verseront à leur gouvernement les impôts relatifs à ladite section et régleront avec lui toute question s'y rattachant.

Tout péage pour l'emprunt de la section de ligne de la frontière franco-italienne à Vintimille par la Compagnie P.-L.-M. est supprimé.

Article 4.

Dans le but de régler les questions relatives à l'électrification de la section de la ligne comprise entre la frontière franco-italienne et la gare de Modane, ainsi que de la gare de Modane elle-même, il est entendu que :

i. En ce qui concerne la section de la frontière franco-italienne à Modane :

a) La Compagnie P.-L.-M. remboursera aux Chemins de fer italiens de l'Etat le montant en capital sans intérêts des dépenses de premier établissement relatives à l'électrification de cette section qu'ils ont effectuées jusqu'au 31 décembre 1928.

b) Ces dépenses sont fixées en lires à 2.000.000 (deux millions). Cette somme ne donnera lieu, à dater du 1^{er} janvier 1929, au payement d'aucun intérêt au profit de la Compagnie P.-L.-M.

c) Si les Chemins de fer italiens de l'Etat le désirent, la Compagnie P.-L.-M. pourra, au lieu de payer en capital la somme ci-dessus, leur remettre chaque année, à dater du 1^{er} janvier 1929, les charges réelles d'intérêt et d'amortissement qu'ils supportent de ce chef.

II. En ce qui concerne la gare de Modane :

a) La Compagnie P.-L.-M. remboursera aux Chemins de fer italiens de l'Etat le montant en capital, avec les intérêts simples à 2,5 %, des dépenses de premier établissement relatives à l'électrification des installations de la gare de Modane affectées au service commun qu'ils ont effectuées jusqu'au 31 décembre 1928.

For the purposes of this clause, the actual expenses of operation shall be estimated at a round sum per actual train-kilometre, which shall be fixed by agreement between the two Administrations and shall be subject to review every three years.

(b) All receipts actually coming in from this section, including taxes, shall be paid to the P. L. M. Company, on the understanding that the latter shall pay the taxes in respect of the said section to its Government, and shall settle with that Government any question connected therewith.

All tolls for the use of the section of railway line between the Franco-Italian frontier and Modane by the Italian State Railways are hereby abolished.

Article 3.

As from January 1st, 1929, the section between the Franco-Italian frontier and Ventimiglia, exclusive of the joint station at Ventimiglia, shall be exclusively operated by the P. L. M. Company, under the following conditions :

(a) The Italian State Railways shall repay to the P. L. M. Company any actual expenses of operation incurred by it in respect of that section.

For the purposes of this clause, the actual expenses of operation shall be estimated at a round sum per actual train-kilometre, which shall be fixed by agreement between the two Administrations and shall be subject to review every three years.

(b) All receipts actually coming in from this section of line, including taxes, shall be paid to the Italian State Railways, on the understanding that the latter shall pay the taxes in respect of the said section to their Government, and shall settle with that Government any question connected therewith.

All tolls for the use of the section of railway line between the Franco-Italian frontier and Ventimiglia by the P. L. M. Company are hereby abolished.

Article 4.

For the purpose of settling the questions connected with the electrification of the section of railway line between the Franco-Italian frontier and Modane station, and of Modane station itself, it is understood that :

I. So far as concerns the section between the Franco-Italian frontier and Modane :

(a) The P. L. M. Company shall repay without interest to the Italian State Railways the capital sum spent by them up to December 31, 1928, on first installation connected with the electrification of that section.

(b) That sum shall be fixed at 2,000,000 (two million) lire. No interest on this sum shall be due to the P. L. M. Company as from January 1st, 1929.

(c) Should the Italian State Railways so desire, the P. L. M. Company may, instead of paying the above sum in full, remit to them yearly, as from January 1st, 1929, the actual sums which they have to pay in respect of this matter for interest and redemption of capital.

II. So far as concerns Modane station :

(a) The P. L. M. Company shall repay to the Italian State Railways the capital sum, with simple interest at 2.5 per cent, spent by them up to December 31, 1928, on first installation connected with the electrification of the plant in Modane station used for the joint service.

Ces dépenses en capital sont fixées en lires à 1.800.000 (un million huit cent mille) ; elles donneront lieu, à dater du 1^{er} janvier 1929, à des intérêts à 5 % qui seront imputés au compte de la communauté.

b) La Compagnie P.-L.-M. remboursera aux Chemins de fer italiens de l'Etat le montant en capital, sans intérêts, des dépenses de premier établissement relatives à l'électrification des installations de la gare de Modane affectées à leur service exclusif qu'ils ont effectuées jusqu'au 31 décembre 1928.

Ces dépenses sont fixées en lires à 70.000 (soixante-dix-mille) ; elles donneront lieu, à dater du 1^{er} janvier 1929, à des intérêts à 5 % qui seront payés par les Chemins de fer italiens de l'Etat à la Compagnie P.-L.-M.

c) Les frais d'entretien des installations électriques de la gare de Modane seront imputés à dater du 1^{er} janvier 1929 :

1^o A la communauté, pour ce qui concerne les installations afférentes au service commun ;

2^o Aux Chemins de fer italiens de l'Etat pour ce qui concerne les installations à leur usage exclusif.

III. En ce qui concerne la section Modane-frontière et la gare commune de Modane :

La Compagnie P.-L.-M. n'aura à supporter aucune charge d'intérêts et d'amortissement pour des installations de premier établissement faites en dehors du territoire français, mais il demeure entendu que les Chemins de fer italiens de l'Etat feront intervenir dans l'établissement de la dépense d'exploitation par train-kilomètre, à partir du 1^{er} janvier 1929, le prix de revient exact du kilowatt-heure à l'entrée du territoire français.

Article 5.

Le versement des sommes indiquées à l'article premier et à l'article 4 sera effectué à Rome dans le délai de deux mois après l'entrée en vigueur du présent accord et ces sommes seront majorées de l'intérêt de 5 % à partir du 1^{er} janvier 1929.

Article 6.

Les travaux reconnus de premier établissement sur la section de la frontière à Modane et dans la gare de Modane ne peuvent être exécutés qu'après approbation par le ministre français des Travaux publics, conformément à la réglementation française. Les projets devront être présentés à l'approbation par la Compagnie P.-L.-M.

A partir du 1^{er} janvier 1929, la dépense de ces travaux sera à la charge de la Compagnie P.-L.-M., mais pour les travaux exécutés en gare de Modane, l'Administration des Chemins de fer italiens en payera le loyer dans les conditions fixées par l'avant-dernier alinéa de l'article premier de la Convention du 20 janvier 1879.

Article 7.

Les travaux reconnus de premier établissement sur la section de la frontière à Vintimille et dans la gare de Vintimille ne peuvent être exécutés qu'après approbation de l'autorité compétente italienne, conformément à la réglementation italienne. Les projets devront être présentés à l'approbation par l'Administration des chemins de fer italiens.

A partir du 1^{er} janvier 1929, la dépense de ces travaux sera à la charge de l'Administration des Chemins de fer italiens, mais, pour les travaux exécutés en gare de Vintimille, la Compagnie P.-L.-M. en payera le loyer dans les conditions fixées par l'avant-dernier alinéa de l'article 26 de la Convention du 20 janvier 1879.

This capital sum shall be fixed at 1,800,000 (one million eight hundred thousand) lire, and as from January 1st, 1929, interest at the rate of 5 per cent shall be chargeable thereon and credited to the common account.

(b) The P. L. M. Company shall repay without interest to the Italian State Railways the capital sum spent by them on first installation connected with the electrification of the plant in Modane station for their exclusive service carried out up to December 31, 1928.

This sum shall be fixed at 70,000 (seventy thousand) lire. As from January 1st, 1929, interest at 5 per cent shall be chargeable thereon and paid by the Italian State Railways to the P. L. M. Company.

(c) Expenditure on the upkeep of electric plant in Modane station shall be chargeable as from January 1st, 1929 :

(1) To the common account, so far as concerns plant used for the common service ;

(2) To the Italian State Railways, so far as concerns plant used exclusively for their service.

III. So far as concerns the section Modane-frontier and the joint station at Modane :

The P. L. M. Company shall not be liable for any interest or redemption of capital in respect of first installation outside French territory, but it is understood that the Italian State Railways shall, as from January 1st, 1929, when estimating operating expenses per train-kilometre, reckon the exact cost per kilowatt-hour from entry into French territory.

Article 5.

Payment of the sums mentioned in Article 1 and Article 4 shall be made at Rome within two months after the coming into force of the present Agreement, and the said sums shall carry interest at 5 per cent as from January 1st, 1929.

Article 6.

Works recognised as being first installation works on the section between the frontier and Modane and in Modane station may only be carried out after being approved by the French Ministry of Public Works, in accordance with French regulations. Plans for such works must be submitted for approval by the P. L. M. Company.

As from January 1st, 1929, expenditure on such works shall be chargeable to the P. L. M. Company, but for works carried out in Modane station the Italian Railway Administration shall pay rent under the conditions fixed by the penultimate paragraph of Article 1 of the Convention of January 20, 1879.

Article 7.

Works recognised as being first installation works on the section between the frontier and Ventimiglia and in Ventimiglia station may only be carried out after being approved by the competent Italian authority, in accordance with Italian regulations. Plans for such works must be submitted for approval by the Italian Railway Administration.

As from January 1st, 1929, expenditure on such works shall be chargeable to the Italian Railway Administration, but for works carried out in Ventimiglia station the P. L. M. Company shall pay rent under the conditions fixed by the penultimate paragraph of Article 26 of the Convention of January 20, 1879.

Article 8.

Il demeure entendu que toutes les dispositions de la Convention du 20 janvier 1879, non abrogées ou modifiées par le présent avenant, restent entièrement en vigueur.

Article 9.

Le présent avenant entrera en vigueur un mois après sa ratification et portera effet rétroactivement à dater du 1^{er} janvier 1929.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 13 février 1931.

(L. S.) BRIAND.

(L. S.) MANZONI.

Copie certifiée conforme :

*Pour le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
Maurice Carré.*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re,

p. il Ministro degli Affari Esteri :

Suvich.

Article 8.

It is understood that all the provisions of the Convention of January 20, 1879, which are not abrogated or modified by the present Additional Agreement, shall remain fully in force.

Article 9.

The present Additional Agreement shall come into force one month after its ratification, and shall have retrospective effect as from January 1st, 1929.

Done in Paris, in duplicate, February 13, 1931.

(L. S.) BRIAND.

(L. S.) MANZONI.

N° 3207.

POLOGNE ET YUGOSLAVIE

Arrangement concernant les relations
scientifiques, scolaires et artisti-
ques entre les deux pays. Signé à
Varsovie, le 2 décembre 1931.

POLAND AND YUGOSLAVIA

Agreement concerning Scientific,
Scholastic and Artistic Relations
between the two Countries. Signed
at Warsaw, December 2, 1931.

Nº 3207. — ARRANGEMENT¹ CONCERNANT LES RELATIONS SCIENTIFIQUES, SCOLAIRES ET ARTISTIQUES ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE ET LE ROYAUME DE YUGOSLAVIE. SIGNÉ A VARSOVIE, LE 2 DÉCEMBRE 1931.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations et le chargé d’Affaires a.i. de la délégation polonaise auprès de la Société des Nations. L’enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 29 juin 1933.

LE GOUVERNEMENT DE YUGOSLAVIE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,
Considérant que le Pacte² d’amitié et de collaboration cordiale entre la Yougoslavie et la Pologne en date du 18 septembre 1926 doit trouver une application dans le domaine de la collaboration intellectuelle réciproque ;

Constatant que cette collaboration consiste en premier lieu dans le maintien et le développement des relations scientifiques, scolaires et artistiques et qu’elle est de nature à contribuer efficacement au rapprochement des deux nations vu leur affinité de race et de langue ;

Etant également animés du désir de resserrer et de favoriser par tous les moyens ces relations, ont résolu de conclure un arrangement à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE YUGOSLAVIE :

Son Excellence M. Voïslav MARINKOVITCH, ministre des Affaires étrangères ; et
Son Excellence M. Bojidar MAKSIMOVITCH, ministre de l’Instruction publique ;

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

Son Excellence M. August ZALESKI, ministre des Affaires étrangères ; et
Son Excellence M. Janusz JĘDRZEJEWICZ, ministre des Cultes et de l’Instruction publique ;

Lesquels, après s’être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Une Commission technique sera créée à l’effet d’étudier toutes les questions se rapportant aux relations scientifiques, scolaires et artistiques entre les Hautes Parties contractantes et de proposer aux autorités respectives les mesures propres à développer ces relations.

¹ L’échange des ratifications a eu lieu à Belgrade, le 27 mai 1933.

Entré en vigueur le 27 juin 1933.

² Vol. LXXVIII, page 413 ; et vol. CIV, page 514, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3207. — AGREEMENT² CONCERNING SCIENTIFIC, SCHOLASTIC AND ARTISTIC RELATIONS BETWEEN THE REPUBLIC OF POLAND AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA. SIGNED AT WARSAW, DECEMBER 2, 1931.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations and by the Chargé d'Affaires a.i. of the Polish Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place June 29, 1933.

THE GOVERNMENT OF YUGOSLAVIA and THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND,

Considering that the Pact³ of Friendship and Cordial Co-operation between Yugoslavia and Poland, dated September 18, 1926, should be made to apply in the sphere of mutual intellectual co-operation;

Noting that this co-operation consists primarily in the maintenance and development of scientific, scholastic and artistic relations and is calculated effectively to contribute to the rapprochement of the two nations in view of their affinity of race and language;

Being equally desirous of strengthening and fostering those relations by every means, have decided to conclude an Agreement for that purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries:

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA :

His Excellency M. Voïslav MARINKOVITCH, Minister for Foreign Affairs; and
His Excellency M. Bojidar MAKSIMOVITCH, Minister of Education;

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND :

His Excellency M. August ZALESKI, Minister for Foreign Affairs; and
His Excellency M. Janusz JĘDRZEJEWICZ, Minister of Public Worship and Education;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions:

Article I.

A Technical Commission shall be set up to study all questions relating to scientific, scholastic and artistic relations between the High Contracting Parties and to propose to the respective authorities measures calculated to develop those relations.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Belgrade, May 27, 1933.
Came into force June 27, 1933.

³ Vol. LXXVIII, page 413; and Vol. CIV, page 514, of this Series.

Article 2.

La commission prévue à l'article premier est divisée en deux sous-commissions, l'une siégeant à Belgrade, l'autre à Varsovie sous la présidence des ministres de l'Instruction publique respectifs.

Chaque sous-commission est composée de quatre membres, dont un délégué du Ministère des Affaires étrangères, deux délégués du Ministère de l'Instruction publique et un délégué de la sous-commission de l'autre Partie contractante.

Article 3.

Les membres des sous-commissions, sauf le membre étranger, sont nommés par les ministres de l'Instruction publique respectifs pour trois ans, leurs mandats étant renouvelables.

Les présidents des sous-commissions désigneront chacun un vice-président annuel.

Chaque sous-commission se réunira au moins une fois par an. Les sous-commissions régleront elles-mêmes le régime intérieur de leur fonctionnement.

Article 4.

Les sous-commissions auront pour tâche :

- a) D'organiser un contact plus fréquent entre les représentants de l'enseignement primaire et secondaire des deux Etats contractants, en y introduisant, dans la mesure du possible l'étude de la géographie et de l'histoire de l'autre nation ;
- b) D'établir des arrangements spéciaux pour régler, conformément aux lois et règlements en vigueur dans chacun des Etats contractants, les équivalences de scolarité et de grade ce qui permettra aux nationaux d'un des deux pays de suivre dans les établissements de l'autre les cours et d'y subir les examens respectifs sans aucun retard ou empêchement pour leurs études. Il est entendu que l'accès de certaines carrières n'est ouvert aux étrangers que dans la mesure compatible avec lesdits lois et règlements ;
- c) De faciliter l'échange des élèves de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur dans les conditions les plus avantageuses ;
- d) D'organiser l'échange des professeurs d'enseignement supérieur, ainsi que des fonctionnaires des bibliothèques d'Etat et des musées nationaux ; de favoriser les rapports entre les représentants de la science, de la littérature, de l'art, du théâtre, du film et du radio des deux Etats contractants ;
- e) D'organiser des cours de vacances, des excursions touristiques, des colonies de vacances pour jeunes gens, la collaboration des associations des étudiants, des expositions locales, des tournées d'artistes des théâtres nationaux et d'hommes de lettres éminents, afin de mieux faire connaître le pays et la culture d'un des Etats contractants par les nationaux de l'autre ;
- f) D'organiser l'échange des publications scientifiques, de favoriser la propagation des traductions des chefs-d'œuvre littéraires d'un Pays contractant dans l'autre ; de faciliter et d'organiser les rapports entre les institutions scientifiques, bibliothèques publiques et centres d'instruction nationale.

Article 5.

Les sous-commissions pourront correspondre directement entre elles au sujet de toutes les questions faisant partie de leur compétence et présentées à la décision de leurs gouvernements respectifs.

Article 2.

The Commission provided for in Article 1 shall be divided into two sub-commissions, one at Belgrade and the other at Warsaw, under the chairmanship of the respective Ministers of Education.

Each sub-commission shall consist of four members, including one delegate of the Ministry of Foreign Affairs, two delegates of the Ministry of Education and one delegate of the sub-commission of the other Contracting Party.

Article 3.

The members of the sub-commissions, with the exception of the foreign member, shall be appointed by the respective Ministers of Education for three years, their periods of office being renewable.

The Chairmen of the sub-commissions shall each nominate a vice-chairman for the year.

Each sub-commission shall meet at least once a year. The sub-commissions shall themselves determine their rules of procedure.

Article 4.

The sub-commissions shall :

(a) Organise more frequent contact between the representatives of primary and secondary education of the two Contracting States, by introducing as far as possible the study of the geography and history of the other nation ;

(b) Draw up special arrangements governing, in accordance with the laws and regulations in force in each of the Contracting States, the equivalence of scholastic attendance and qualifications, so as to allow nationals of one of the two countries to attend courses in the establishments of the other country and to present themselves for the respective examinations without delay or hindrance to their studies. It is understood that access to certain careers shall be open to foreigners only in so far as this may be compatible with the said laws and regulations ;

(c) Facilitate the exchange of elementary, secondary and advanced pupils under the most favourable conditions ;

(d) Organise the exchange of teachers of higher instruction and of officials of the State Libraries and National Museums, and promote relations between representatives of science, literature, art, the theatre, the film and the wireless of the two Contracting States.

(e) Organise vacation courses, tourist excursions, holiday camps for young people, co-operation between students' associations, local exhibitions, tours of artistes of the national theatres and of eminent men of letters, so as to make the country and culture of each of the Contracting States better known to the nationals of the other ;

(f) Organise the exchange of scientific publications, encourage the dissemination of translations of the literary masterpieces of one Contracting State in the other State, and facilitate and organise relations between the scientific institutions, public libraries, and centres of national education.

Article 5.

The sub-commissions may correspond direct with one another on all questions which come within their competence and which call for a decision by their respective Governments.

Article 6.

Le présent arrangement sera ratifié et les instruments de ratification en seront échangés à Varsovie aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur le trentième jour à partir de la date de l'échange des ratifications.

Le présent arrangement est conclu pour la durée de cinq ans à partir de la date de sa mise en vigueur.

S'il n'est pas dénoncé à l'expiration de cette période avec un préavis de six mois, il sera considéré comme renouvelé tacitement pour une nouvelle période de cinq ans et ainsi de suite.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent arrangement et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Varsovie, le 2 décembre 1931.

(L. S.) Dr V. MARINKOVITCH, m. p.

(L. S.) B. MAKSIMOVITCH, m. p.

(L. S.) August ZALESKI, m. p.

(L. S.) J. JE DRZEJEWICZ, m. p.

Pour copie certifiée conforme :

Le 10 juin 1933, à Belgrade.

*D'ordre du Ministre des Affaires étrangères
du Royaume de Yougoslavie :*

Le Chef de Section,

Miloche P. Kitchévatz.

Article 6.

The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Warsaw as soon as possible.

It shall come into force on the thirtieth day from the date of the exchange of ratifications.

The present Agreement shall be concluded for five years as from the date on which it comes into force.

If it is not denounced on the expiration of that period with six months' notice, it shall be regarded as renewed by tacit agreement for a further period of five years, and similarly thereafter.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Warsaw, December 2, 1931.

(L. S.) Dr. V. MARINKOVITCH, *m. p.*

(L. S.) B. MAKSIMOVITCH, *m. p.*

(L. S.) August ZALESKI, *m. p.*

(L. S.) J. JĘDRZEJEWICZ, *m. p.*

N° 3208.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET DANEMARK**

Accord commercial, avec annexes et
protocole, signés à Londres, le
24 avril 1933, et échange de notes
y relatif, Londres, le 17 mai 1933.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND DENMARK**

Commercial Agreement with An-
nexes and Protocol, signed at
London, April 24, 1933, and Ex-
change of Notes relating thereto,
London, May 17, 1933.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

Nº 3208. — HANDELSOVERENSKOMST¹ MELLEM KONGERIGET DANMARK OG DET FORENEDE KONGERIGE STORBRITANNIEN OG NORDIRLAND, UNDERTEGNET I LONDON DEN 24 APRIL 1933.

Textes officiels anglais et danois communiqués par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations et le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de S. M. en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 29 juin 1933.

DEN DANSKE REGERING og DET FORENEDE KONGERIGE STORBRITANNIENS OG NORDIRLANDS REGERING, der i Betragtning af det nære Venskabsforhold, som gennem lange Tider har bestaaet mellem de to Lande, og under Hensyn til Handelsbalancen dem imellem nærer Ønske om yderligere at fremme og udvide Handelsforbindelsen mellem Kongeriget Danmark og det Forenede Kongerige Storbritannien og Nordirland, er blevet enige om følgende :

Artikel 1.

De i Bilag I til nærværende Overenskomst opregnede Varer, som er frembragt eller tilvirket i det Forenede Kongerige, skal, uanset hvorfra de kommer, ved Indførsel til Danmark ikke være underkastet andre eller højere Afgifter eller Byrder end de i Bilaget angivne.

Saaforemt Indførselen til Danmark fra andre Lande end det Forenede Kongerige af Varer af en af de i Bilag I, Afsnit II, opregnede Grupper i nogen Periode paa 6 Maaneder indefor nærværende Overenskomsts Gyldighedsperiode i Mængde har været mere end 30 pCt. større end Indførselen af saadanne Varer fra de paagældende Lande i den nærmest forudgaaende 6-Maaneders Periode, og saafremt Indførselen samtidig overstiger Gennemsnitsindførselen fra de samme Lande i den tilsvarende Periode af Aarene 1932, 1933 og 1934, skal de to Regeringer i Fællesskab drøfte saadanne Forslag, som den danske Regering maatte ønske at fremsætte overfor det Forenede Kongeriges Regering i det Øjemed at opretholde eller paany tilvejebringe lønnende Priser. Foranstaltninger, som man i saadan Anledning maatte blive enige om, skal ikke kunne træde i Kraft forinden 1. Juli 1935.

Artikel 2.

De i Bilag II til nærværende Overenskomst opregnede Varer, som er frembragt eller tilvirket i Danmark, skal, uanset hvorfra de kommer, ved Indførsel til det Forenede Kongerige ikke være underkastet andre eller højere Afgifter eller Byrder end de i Bilaget angivne. Den danske Regering samtykker i at ville underkaste ethvert Forslag fra det Forenede Kongeriges Regering om at erstatte de i Bilaget angivne Værditoldsatser med specifikke Toldsatser en velvillig Overvejelse.

Artikel 3.

Hver af de to kontraherende Regeringer vil, for at blive sat i Stand til at bestemme Oprindelseslandet for indførte Varer, kunne kræve, at saadanne Varer ledsages af Oprindelsescertifikater.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Copenhague, le 20 juin 1933.

No. 3208. — COMMERCIAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE KINGDOM OF DENMARK. SIGNED AT LONDON, APRIL 24, 1933.

English and Danish official texts communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations and by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Agreement took place June 29, 1933.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND and THE GOVERNMENT OF DENMARK, desiring, in view of the long-standing friendship between the two countries and having regard to the existing balance of trade between them, to facilitate and extend still further trade and commerce between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the one hand and the Kingdom of Denmark on the other, have agreed to the following effect :

Article 1.

The articles enumerated in the first Schedule to this Agreement produced or manufactured in the United Kingdom from whatever place arriving shall not on importation into Denmark be subjected to duties or charges other or higher than those specified in the Schedule.

If the imports into Denmark from countries other than the United Kingdom of goods of any of the classes enumerated in Part II of the first Schedule shall in any period of six months during the currency of this Agreement have increased in quantity by more than 30 per cent. as compared with the imports of such goods from those countries in the six months immediately preceding such period, and if such imports shall also exceed the average imports from the same countries during the corresponding period of the three years 1932, 1933 and 1934, the two Governments shall discuss together any proposals which the Danish Government may wish to make to the Government of the United Kingdom for the purpose of preserving or restoring an economic level of prices. Any measures which may be agreed for this purpose shall not come into operation before the 1st July, 1935.

Article 2.

The articles enumerated in the Second Schedule to this Agreement produced or manufactured in Denmark from whatever place arriving shall not on importation into the United Kingdom be subjected to duties or charges other or higher than those specified in the Schedule. The Danish Government agree to consider sympathetically any proposal by the Government of the United Kingdom for the substitution of specific duties for any of the *ad valorem* duties set out in the Schedule.

Article 3.

Either of the Contracting Governments may require, in order to determine the country of origin of imported goods, that such goods be accompanied by certificates of origin. Such certificates

¹ The exchange of ratifications took place at Copenhagen, June 20, 1933.

Saadanne Oprindelsescertifikater vil kunne udstedes enten af Regeringsmyndigheder eller af Handelskamre eller andre Myndigheder eller Institutioner, som i dette Øjemed maatte blive anerkendt af Bestemmelseslandet.

Artikel 4.

1. I Tilslutning til de Forpligtelser vedrørende Indførselsafgifter og Byrder, som det Forenede Kongeriges Regering paatager sig i Henhold til nærværende Overenskomsts Artikel 2, forpligter nævnte Regering sig til ikke at regulere Indførselsmængden fra Danmark af Bacon or Skinker, Smør, Æg og Fløde, medmindre dette er nødvendigt for en effektiv Gennemførelse af en Organisationsplan eller Organisationsplaner vedrørende Regulering af Afsætningen af den indenlandske Produktion af disse Varer. I Tilfælde af, at en saadan Regulering af Indførselen gennemføres for alle eller enkelte af de nævnte Produkter, skal følgende Bestemmelser gælde, for saa vidt disse er anvendelige.

2. Ved Tildeling af Andele til de forskellige fremmede Leverandør-Lande vil det Forenede Kongeriges Regering tage Hensyn til den Stilling, Danmark i de senere Aar har haft paa Markedet i det Forenede Kongerige som Leverandør af disse Produkter. Særligt bestemmes :

Danmarks Andel af Bacon og Skinker skal være mindst 62 pCt. af den samlede tilladte Indførsel fra fremmede Lande.

Danmarks Andel af Smørindførselen skal ikke kunne gaa ned under 2.300.000 cwts. aarlig. Hvis der i noget Aar tillades en samlet Indførsel af Smør paa mere end 8.100.000 cwts., skal Danmark have sin Andel af den Mængde, hvormed Indførselen overstiger dette Kvantum.

Danmarks Andel af Ægindførselen skal ikke kunne gaa ned under $5\frac{1}{2}$ Mill. great hundreds om Aaret. Det er dog en Forudsætning, at saafremt en større Reduktion af den samlede Indførsel fra alle fremmede Lande end den, der svarer til ovennævnte Kvantum, er nødvendig for at holde Priserne paa et lønnende Niveau, kan det Forenede Kongeriges Regering efter Forhandling med den danske Regering gøre Indførselen af Æg fra Danmark til Genstand for en saadan Nedskæring under $5\frac{1}{2}$ Mill. great hundreds, som skønnes nødvendig for Formaalset. Danmarks Andel skal i hvert Fald være mindst 38 pCt. af den samlede tilladte Indførsel fra alle fremmede Lande.

En saadan Reduktion af Indførselen af Fløde fra Danmark, som maatte blive nødvendig, skal foregaa gradvis og saa jævt som muligt.

3. I Tilfælde af, at det samlede Kvantum af noget af de ovennævnte Produkter, som tillades indført til det Forenede Kongerige fra fremmede Lande, øges indenfor en fastsat Reguleringsperiode, skal der tildeles Danmark en ekstra Andel. Skulde Danmark midlertidigt være ude af Stand til at levere hele det tildelede ekstra Kvantum eller en Del heraf, skal dette ikke, for saa vidt angaaer en efterfølgende Periode, kunne ændre de ovenfor givne Tilsagn til Skade for Danmark.

4. I Tilfælde af, at noget andet fremmed Leverandør-Land helt eller delvist opgiver eller fortaber Retten til sin Andel i Indførselen af noget af de ovennævnte Produkter, skal Danmarks Andel forøges i mindst samme Forhold som det, hvormed et hvilket som helst andet fremmed Lands Andel forøges.

5. Kontrollen med Udførselen til det Forenede Kongerige af de ovennævnte Produkter fra Danmark skal overlades til den danske Regering, saa længe det Forenede Kongeriges Regering er forvisset om, at Kontrollen er effektiv og i Overensstemmelse med den eller de Planer, der er gældende for Regulering af Indførselen.

Artikel 5.

I Tilslutning til de Forpligtelser vedrørende Indførselsafgifter og Byrder, som det Forenede Kongeriges Regering har paataget sig i Henhold til nærværende Overenskomsts Artikel 2, forpligter nævnte Regering sig til ikke at regulere Indførselen af tørret Fisk eller af Laks, Havørred, Aal

of origin may be issued either by the Government Authorities or by any Chamber of Commerce or other authority or association which may be accepted for the purpose by the country of destination.

Article 4.

1. In addition to the obligations relating to import duties and charges which they assume under Article 2 of this Agreement, the Government of the United Kingdom undertake not to regulate the quantity of the imports of bacon and hams, butter, eggs or cream from Denmark, except in so far as may be necessary to secure the effective operation of a scheme or schemes for the regulation of the marketing of domestic supplies of these products. In the event of such regulation of imports being introduced in the case of all or any of these products, the following provisions shall have effect in so far as they may be applicable.

2. In making allocations to the several foreign supplying countries, the Government of the United Kingdom will take into consideration the position which Denmark has held in recent years as a supplier of these products to the United Kingdom market. In particular :

For bacon and hams, the Danish allocation shall not be less than 62 per cent of the total permitted imports from foreign countries.

For butter, the Danish allocation shall not be less than 2,300,000 cwts. in any year. If the total imports of butter are allowed to exceed 8,100,000 cwts. in any year, Denmark will be allotted her share of the imports in excess of that amount.

For eggs, the Danish allocation shall not be less than 5½ million great hundreds in any year, subject, however, to the understanding that if some greater reduction in the total imports from all foreign countries than is compatible with this quantity should be essential to secure the maintenance of a remunerative level of prices, the Government of the United Kingdom may, after consultation with the Danish Government, subject the imports of eggs from Denmark to such reduction below 5½ million great hundreds as may be necessary to this end. In any event the Danish allocation shall be not less than 38 per cent of the total permitted imports from all foreign countries.

For cream, any reduction that may be necessary in the quantity of imports from Denmark shall be effected as gradually as possible.

3. In the event of the total quantity of any of the aforesaid products permitted to be imported into the United Kingdom from foreign countries being increased during any period of regulation, additional allocations shall be made to Denmark, but any temporary inability on the part of Denmark to supply the whole or a part of any such additional allocation shall not prejudice as regards any subsequent period the undertakings given above.

4. In the event of any other foreign supplying country renouncing or forfeiting, in whole or in part, its allocation of any of the aforesaid products, the Danish allocation shall be increased in not less ratio than the allocation of any other foreign country.

5. The control of exports of the aforesaid products from Denmark to the United Kingdom shall be entrusted to the Danish Government, so long as the Government of the United Kingdom are satisfied that such control is effectual and in conformity with the scheme or schemes of regulation of imports for the time being in force.

Article 5.

In addition to the obligations relating to the import duties and charges which they have assumed in Article 2 of this Agreement, the Government of the United Kingdom undertake not to regulate the import of dried fish or of salmon, sea trout, eels or fresh-water fish of Danish taking.

eller Ferskvandsfisk af dansk Fangst. I Tilfælde af en Regulering af Indførselsmængden af anden Fisk skal følgende Bestemmelser gælde :

Ved Tildeling af Andele til de forskellige fremmede Leverandør-Lande vil det Forenede Kongeriges Regering tage Hensyn til den Stilling, Danmark i de senere Aar har haft paa Markedet i det Forenede Kongerige som Leverandør af disse Produkter. Den samlede Mængde af fersk og vaadsaltet Fisk, som tillades indført fra Danmark, skal ikke kunne gaa ned under 412.000 cwts. om Aaret, heri ikke indbefattet Laks, Havørred, Aal eller Ferksvandsfisk. Af det samlede tilladte Minimumskvantum paa 412.000 cwts. skal mindst 20.000 cwts. bestaa af vaadsaltet Fisk.

Kontrollet med Udførselen af Fisk fra Danmark til det Forenede Kongerige skal overlades til den danske Regering, saalænge det Forenede Kongeriges Regering er forvissset om, at en saadan Kontrol er effektiv og i Overensstemmelse med den gældende Plan for Regulering af Indførselen. Det Forenede Kongeriges Regering vil samarbejde med den danske Regering ved Udøvelsen af den nødvendige Kontrol med Hensyn til direkte Landinger.

Artikel 6.

Gebyrerne for Adgangsbeviser for Handelsrejsende, der for engelske Selskaber eller Firmaer besøger Danmark, skal ikke overstige følgende Satser :

	Kr.
Adgangsbeviser gyldige i 15 Dage	40
Adgangsbeviser gyldige i 45 Dage	100
Adgangsbeviser gyldige i 1 Aar	300

De tilsvarende Gebyrer for Tillægsbeviser, der berettiger Indehaveren til at repræsentere yderligere Selskaber eller Firmaer, skal ikke overstige henholdsvis 20 Kr., 50 Kr. og 150 Kr.

Direktører og ledende Funktionærer i Selskaber og Ledere af Firmaer, der driver Virksomhed i det Forenede Kongerige, skal være berettiget til, uden at løse Adgangsbevis for Handelsrejsende, at ledsage Selskabets eller Firmaets i Danmark bosiddende Repræsentant, naar denne aflægger Besøg hos Kunderne for at optage Ordrer, forudsat at nævnte Repræsentant opfylder de i den danske Lovgivning fastsatte Betingelser herfor.

Artikel 7.

Intet i denne Overenskomst skal anses at ændre de Rettigheder og Forpligtelser, som følger af Freds- og Handelstraktaten, undertegnet i Whitehall den 13. Februar 1660/1, Freds- og Handelstraktaten, undertegnet i København den 11. Juli 1670 eller Handelstrakraten med den dertil knyttede særskilte Artikel og Tillægsartikel, undertegnet i London den 16. Juni 1824¹.

De kontraherende Regeringer er enige om, at Varer fra det Forenede Kongerige, der indføres til Danmark, og danske Varer, der indføres til det Forenede Kongerige, under Hensyn til Bestemmelserne i de ovennævnte Traktater af 1660/1 og 1670 i alle Henseender skal nyde en Behandling, der ikke er mindre gunstig end den, der tilstaas Varer, frembragt eller tilvirket i et hvilket som helst andet fremmed Land.

Artikel 8.

De kontraherende Regeringer er enige om, at enhver Twistighed, som maatte opstaa mellem dem med Hensyn til den rette Fortolkning eller Anvendelse af en hvilken som helst af Bestemmelserne i nærværende Overenskomst eller i nogen af de i Artikel 7 nævnte Traktater, paa Forlangende af

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil de Traités*, tome VI, page 461.

In the event of the regulation of the quantity of the import of other kind of fish, the following provisions shall have effect.

In making allocation to the several foreign supplying countries the Government of the United Kingdom will take into consideration the position which Denmark has held during recent years as a supplier of these products to the United Kingdom market. The total quantity of fresh and wet salted fish permitted to be imported from Denmark shall not be less than 412,000 cwts. in any year, exclusive of any salmon, sea trout, eels or fresh-water fish. Of the minimum permitted total of 412,000 cwts. not less than 20,000 cwts. shall consist of wet salted fish.

The control of exports of fish from Denmark to the United Kingdom shall be entrusted to the Danish Government so long as the Government of the United Kingdom are satisfied that such control is effectual and in conformity with the scheme of regulation of imports for the time being in force. The Government of the United Kingdom will co-operate with the Danish Government in exercising the necessary control of direct landings.

Article 6.

The fees for licences for commercial travellers who visit Denmark on behalf of United Kingdom companies or firms shall not exceed the following rates :

	Kr.
Licences valid for a period of 15 days	40
Licences valid for a period of 45 days	100
Licences valid for a period of 1 year	300

The corresponding fees for supplementary licences entitling the holder to represent additional companies or firms shall not exceed 20 kr., 50 kr. and 150 kr. respectively.

Directors and principal officers of companies and principals of firms carrying on business in the United Kingdom shall be permitted, without taking out a commercial traveller's licence, to accompany a representative resident in Denmark of the company or firm when such representative visits customers for the purpose of soliciting orders, provided that such representative fulfils the conditions prescribed by Danish law.

Article 7.

Nothing in this Agreement shall be deemed to affect the rights and obligations arising out of the Treaty of Peace and Commerce, signed at Whitehall on the 13th February, 1660/1, the Treaty of Peace and Commerce, signed at Copenhagen on the 11th July, 1670, or the Convention¹ of Commerce, together with the separate and additional Article thereto annexed, signed in London on the 16th June, 1824.

The Contracting Governments agree that, having regard to the provisions of the above-mentioned Treaties of 1660/1 and 1670, United Kingdom goods in Denmark and Danish goods in the United Kingdom shall enjoy in all respects treatment not less favourable than that enjoyed by goods produced or manufactured in any other foreign country.

Article 8.

The Contracting Governments agree that any dispute that may arise between them as to the proper interpretation or application of any of the provisions of the present Agreement or of any of the Treaties enumerated in Article 7 shall, at the request of either of them, be referred to

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 12, page 44.

en af Parterne skal forelægges den faste Domstol for mellemfolkelig Retspleje, med mindre de kontraherende Regeringer i noget særligt Tilfælde bliver enige om at forelægge Twistigheden for en anden Domstol eller at benytte en anden Fremgangsmaade til dens Afgørelse. I Tilfælde af at nogen Twistighed forelægges den faste Domstol for mellemfolkelig Retspleje, skal Domstolen, med mindre de kontraherende Parter er enige om noget andet, anmodes om at fatte sin Beslutning i Overensstemmelse med den summariske Retsforhandling omtalt i Artikel 29 i Statuten¹ for Domstolen.

Artikel 9.

Bestemmelserne i nærværende Overenskomst skal ikke finde Anvendelse paa Grønland. Ikke desto mindre skal Varer, frembragt eller tilvirket i Grønland, i det Forenede Kongerige nyde en Behandling, der i alle Henseender er lige saa gunstig som den, der tilstaas Varer, frembragt eller tilvirket i et hvilket som helst andet fremmed Land, og Varer, frembragt eller tilvirket i det Forenede Kongerige, skal i Grønland nyde en Behandling, der er lige saa gunstig som den, der tilstaas Varer, frembragt eller tilvirket i et hvilket som helst andet fremmed Land.

Artikel 10.

Nærværende Overenskomst skal ratificeres, og Ratifikationsdokumenterne skal udveksles i København saa snart som muligt. Den skal træde i Kraft umiddelbart efter Ratifikationsdokumenternes Udveksling og skal, under Forbehold af Bestemmelserne i nærværende Overenskomsts Protokol, Afsnit II, Stykke 1, gælde for en Periode af tre Aar fra Datoen for dens Ikrafttræden. De kontraherende Regeringer vil træde i Forbindelse med hinanden før Udløbet af denne Periode for at træffe Beslutning om, hvorvidt Overenskomsten fortsat skal være gældende og i bekræftende Fald paa hvilke Betingelser.

Til Bekræftelse heraf har de Undertegnede, der er behørigt bemyndigede dertil, undertegnet denne Overenskomst og forsynet den med deres Segl.

Udfærdiget i London den fireogtyvende April, Aar Nitten Hundrede og Tre og Tredive i to Eksemplarer paa dansk og engelsk, idet begge Tekster skal have samme Gyldighed.

(L. S.) (sign.) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

(L. S.) (sign.) John SIMON.

(L. S.) (sign.) Walter RUNCIMAN.

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXI, page 402 ; vol. CXVII, page 46 ; vol. CXXVI, page 430 ; vol. CXXX, page 440 ; et vol. CXXXIV, page 392, de ce recueil.

the Permanent Court of International Justice, unless in any particular case the Contracting Governments agree to submit the dispute to some other tribunal, or to dispose of it by some other form of procedure. In case any dispute shall fall to be submitted to the Permanent Court of International Justice, the Court shall, unless the Contracting Parties otherwise agree, be requested to give its decision in accordance with the summary procedure provided for in Article 29 of the Statute¹ of the Court.

Article 9.

The stipulations of the present Agreement shall not be applicable to Greenland.

Nevertheless, goods produced or manufactured in Greenland shall enjoy in the United Kingdom treatment in all respects as favourable as that accorded to goods produced or manufactured in any other foreign country, and goods produced or manufactured in the United Kingdom shall enjoy in Greenland treatment as favourable as that accorded to goods produced or manufactured in any other foreign country.

Article 10.

The present Agreement shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Copenhagen as soon as possible. It shall come into force immediately on the exchange of ratifications and shall, subject to the provisions of paragraph 1 of Part II of the Protocol to this Agreement, be binding during a period of three years from the date of its coming into force. The Contracting Governments shall consult together before the end of that period for the purpose of determining whether it shall be continued in force and, if so, upon what conditions.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised to that effect, have signed this Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in London this twenty-fourth day of April, nineteen hundred and thirty-three, in duplicate in English and Danish, both texts being equally authentic.

(L. S.) (*Signed*) John SIMON.

(L. S.) (*Signed*) Walter RUNCIMAN.

(L. S.) (*Signed*) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

¹ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 405; Vol. XV, page 305; Vol. XXIV, page 153; Vol. XXVII, page 417; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; Vol. L, page 159; Vol. LIV, page 387; Vol. LXIX, page 70; Vol. LXXII, page 452; Vol. LXXVIII, page 435; Vol. LXXXVIII, page 272; Vol. XCII, page 362; Vol. XCVI, page 180; Vol. C, page 153; Vol. CIV, page 492; Vol. CVII, page 461; Vol. CXI, page 402; Vol. CXVII, page 46; Vol. CXXVI, page 430; Vol. CXXX, page 440; and Vol. CXXXIV, page 392, of this Series.

BILAG I.

AFSNIT I.

Løbe-Nr.	Vareart	Toldsats
ex 4	Vinsten, raa og renset	Kr. Ø.
ex 4	Blaa Vitriol (Kobbersulfat)	fri
ex 26/28	Æblecider (gæret Æblesaft) : Naar Alkoholindholdet ikke overstiger 6 Rumfangsprocent Naar Alkoholindholdet overstiger 6 Rumfangsprocent, men ikke 9 Rumfangsprocent <i>Anm.</i> : Ovnnævnte Toldsatser kan kun finde Anvendelse paa Varer, der ifølge en af den paagældende Fabrikant udstedt og af et Handelskammer legaliseret Erklæring er fremstillet af friske Æbler og uden Tilsætning af Spiritus, Rosincider eller andre Bestanddele af Druer. Whisky og Gin paa Flasker, Glasbeholdere, Stendunke og Krukker af 2 Liters Rumindhold eller derunder :	pr. l. 0.10 ¹
ex 29 a)	Naar Alkoholindholdet ikke overstiger 50 Rumfangsprocent efter Tralles Alkoholometer <i>Anm.</i> : Ovnnævnte Toldsats kan kun finde Anvendelse paa Whisky og Gin, hvis Alkoholstyrke (i Rumfangsprocent) er angivet paa Flaskens eller den paagældende Beholders Etikette.	pr. l. 0.15 ¹
ex 29 b)	Ellers	1 l. 1.50
ex 31	Whisky og Gin paa Fustager — pr. Liter af 50 pCt. Styrke og derunder efters Tralles Alkoholometer <i>Anm.</i> : Enhver Nedsaettelse af Told eller Tillægsafgift paa Cognac, Rom, Arrak, Likor o. lign. Drikkespiritus af udenlandsk Oprindelse skal finde Anvendelse paa Whisky og Gin.	1 l. 3.00 1.50
ex 41 c)	Saltede Tarme	fri
ex 50	Farver, Lakker o. desl. — De gældende Regler om Toldgodtgørelse ved Varernes Anvendelse til Nybygning eller Reparation af Skibe skal for blive i Kraft, saalænge Overenskomsten varer.	
ex 53	Mønnie	
ex 63 b)	Marmelade, fremstillet af Oranger, Citroner, Abrikoser eller Grapefrugt <i>Anm.</i> : Ovnnævnte Toldsatser kan kun finde Anvendelse paa Marmelade, der ifølge en af den paagældende Fabrikant udstedt Erklæring er fremstillet af Oranger, Citroner, Abrikoser eller Grapefrugt.	1 kg. 0.01 1 kg. 0.24
ex 65 b)	Ved en Forhøjelse af Sukkerprisen i Danmark, der hidrører fra Regeringsforanstaltninger, kan ovnnævnte Toldsatser forhøjes med indtil 60 % af det Beløb, hvormed en gros Prisen for fineste Melis paa nævnte Maade er forhøjet.	
ex 72 b)	Pickles (blandede Grønsager, syltede i Eddike og/eller Sennep)	1 kg. 0.24
ex 91	Bananer	1 kg. 0.01
ex 94	Fotografiske Glasplader	1 kg. 0.20
ex 108 b)	Kunstig Asfalt	fri
ex 116 c)	Filthatte (af Uld eller andre animalske Haar) : Tolden maa ikke overstige	1 Stk. 1.50
ex 118	Grammofoner og Fonografer	1 kg. 0.70
	Skiferplader	fri

¹ (Med Tillæg af et Beløb svarende til den til enhver Tid gældende indenlandske Afgift).

FIRST SCHEDULE.

PART I.

Tariff Number	Article	Rate of duty
ex 4	Tartar, crude or refined	Kr. oere free
ex 4	Copper sulphate	free
ex 26/28	Cider (fermented apple juice) : Containing not more than 6 % by volume of alcohol Containing more than 6 % but not more than 9 % by volume of alcohol	per l. 0.10 ¹ per l. 0.15 ¹
	N. B. : The above-mentioned rates of duty shall only apply to products which, according to a declaration issued by the manufacturer concerned and authenticated by a Chamber of Commerce, are manufactured from fresh apples without the addition of spirit, raisin-cider or any other ingredient of grapes.	
ex 29 (a)	Whisky and gin, in bottles, flasks, stone jars or jugs with capacity of 2 litres or less : When the contents of alcohol does not exceed 50 % (volume) according to Tralles alcoholometer	per l. 1.50
	N. B. : The above-mentioned rate of duty shall only apply to whisky and gin when the content of alcohol (in volume %) is given on the label of the bottle or other container used.	
ex 29 (b)	Other	per l. 3.00
ex 31	Whisky and gin in casks — per litre of 50 % strength or less according to Tralles alcoholometer	1.50
	N. B. : Any reduction of Customs or Excise duty accorded in respect of cognac, rum, arrack, liqueurs and similar potable spirits of foreign origin, shall apply to whisky and gin.	
ex 41 (c)	Salted gut	free
ex 50	Paints, colours, lacquers and the like. — The existing regulations regarding Customs drawbacks when the articles are used in the building or the repair of ships shall continue in force during the currency of the Agreement.	
ex 53	Red Lead	per kg. 0.01
ex 63 (b)	Marmalade, manufactured from oranges, lemons, apricots or grapefruit	per kg. 0.24
	N. B. : The above-mentioned rate of duty shall apply only to marmalade which, according to a declaration issued by the manufacturer concerned, is manufactured from oranges, lemons, apricots or grapefruit.	
	In the event of a rise in the price of sugar in Denmark, resulting from Governmental measures, the above-mentioned duty may be increased by up to 60 % of the amount by which the wholesale price of the finest granulated sugar has in this manner been increased.	
ex 65 (b)	Pickles (mixed vegetables preserved in vinegar and/or mustard).	per kg. 0.24
ex 72 (b)	Bananas	per kg. 0.01
ex 91	Dry plates for photography	per kg. 0.20
ex 94	Asphalt, artificial	free
	Felt hats (of wool or other animal hair) : The rate of duty not to exceed	
ex 108 (b)	Gramophones and phonographs	each 1.50
ex 116 (c)	Roofing slates	per kg. 0.70
ex 118		free

¹ Plus an amount equal to the amount of the excise duty in force at any time.

Løbe-Nr.	Vareart	Toldsats
		Kr. Ø.
126	Pudse- og Polermidler med Tilsætning af Fedtstoffer, flygtig Olie m. v., faste, dejgagtige eller flydende — i Pakninger af ikke over 1 kg. brutto, naar Emballagens Toldsats er 10 Øre pr. kg. eller derover	
ex 130	Badekar, Vaskekummer, Klossetskaale, Urinaler o. desl. af saakaldt « fire clay »	1 kg. 0.20
ex 132 c)	Badekar, Vaskekummer, Klossetskaale, Urinaler o. desl. af Fajance, herunder ikke saakaldt « Vitrious china »	1 kg. 0.04
ex 145	Sennep, malet eller tilberedt	1 kg. 0.12½
ex 147	Kul, Koks og Cinders	1 kg. 0.30
ex 172	Linoleum, saafremt Stoffet bestaar alene af raa, ubleget Jute (eventuelt i Forbindelse med Papirgarn)	fri
ex 173	Olieret Silke	1 kg. 0.09
ex 179	Farvet Sytraad af Bomuld paa Træruller	af V. 35%
ex 180	Ufarvet Kamgarn til Væveribrug	1 kg. 0.25
ex 181	Ufarvet Jutegarn til Væveribrug	1 kg. 0.16
ex 182	Ufarvet Sygarn af Bomuld paa Træruller	1 kg. 0.04
ex 184	Ufarvet, to- eller flertraadet Linnedgarn til Væveribrug	1 kg. 0.10
ex 185	Ufarvet, enkeltraadet Linnedgarn til Væveribrug	1 kg. 0.10
ex 195	Raa, ublegede, ufarvede Varer af Jute (Lærred, Wrappers og Sække). Gulvtæppetøjer af Uld eller andre animalske Haar	1 kg. 0.04
ex 212		fri af V. 20 % dog mindst 1 Kr. pr. m ² .
ex 219 c)	Anm.: Ovennævnte Toldsats kan kun komme til Anvendelse paa Gulvtæppetøjer, hvis Bredde ikke overstiger 140 cm., og som indføres i Længder af mindst 10 m.	
ex 219 j)	Strømper og Sokker med haand- eller maskinbroderede Forsiringer af Kunstsilke, naar Silkeindholdet ikke overstiger 6 % af Stoffets Vægt	1 kg. 2.20
ex 222	Metervarer af Bomuld og Kunstsilke, naar de vejer 100 g. pr. m ² eller derover, og Silken højst udgør 45 % af Stoffets Vægt, med Undtagelse afaabentvævede Varer samt Varer, der er mønstervævede eller afmønstrede med farvet Traad eller er forsynede med Haand- eller Maskinbroderi, trykkede, moirerede, gaufrerede eller mønsterpressede	1 kg. 4.95
ex 223	Dynamoer og elektriske Motorer : De gældende Regler om Toldgodtgørelse ved Varernes Anvendelse til Nybygning eller Reparation af Skibe skal forblive i Kraft, saalænge Overenskomsten varer.	
ex 224	Symaskiner	fri
ex 228	Landbrugstraktorer uden Motorplov	af V. 5 %
ex 234	Raajærn	fri
ex 239	Jern af Staal i Baand, Profiler og Stænger (af over 8 mm. Tykkelse) samt Plader og Blik (sorte, fortinæde og forzinkede)	fri
ex 246	Ledboltkæder samt Led og Dele til saadanne Kæder	1 kg. 0.04
ex 249	Skrivepenne	1 kg. 0.20
ex 249	File	1 kg. 0.10
ex 254	Stangjærnsnet — d. v. s. sammensvejset Gitterværk til Betonarbejde, fremstillet af Stænger eller Traad af ikke under 3 mm. Tykkelse, og uden indflettet Traadnet : Af over 8 mm. tykt Jærn	fri
293 a)	Ellers	1 kg. 0.03
	Vinduessprosser af Bly med Staalkærne	1 kg. 0.04
ex 306	Lystfartøjer med eller uden Motor; Kanoer, Kajakker, Kaproningsbaade og lignende Rofartøjer til Sportsbrug	af V. 15 %
	Marmelade, fremstillet af Oranger, Citroner, Abrikosser eller Grapefrugt	1 kg. 0.65

Tariff Number	Article	Rate of duty
126	Cleaning and polishing materials, with the addition of fatty materials, volatile oils, etc., solid, liquid or in paste — in packings of not more than 1 kg. gross if the receptacle is liable to a duty of 10 oere or more per kg.	Kr. oere
ex 130	Baths, basins, lavatory bowls, urinals and similar ware, of so-called "fire clay".	per kg. 0.20
ex 132 (c)	Baths, basins, lavatory bowls, urinals and similar ware of faience not including so-called "Vitreous China"	per kg. 0.04
ex 145	Mustard, ground or prepared	per kg. 0.12 1/2
ex 147	Coal, coke and cinders.	per kg. 0.30
ex 172	Linoleum — if the textile material consists only of crude, unbleached jute (whether or not in combination with threads of paper)	free
ex 173	Oiled silk	per kg. 0.09
ex 179	Dyed cotton sewing thread on wooden reels	35 % ad val.
ex 180	Undyed worsted yarn for weaving	per kg. 0.25
ex 181	Undyed jute yarn for weaving	per kg. 0.16
ex 182	Undyed cotton sewing thread on wooden reels	per kg. 0.04
ex 184	Undyed linen yarn of two or more threads for weaving	per kg. 0.10
ex 185	Undyed single-thread linen yarn for weaving	per kg. 0.10
ex 195	Articles of crude, unbleached, undyed jute (cloth, wrappers, and sacks)	free
ex 212	Carpeting of wool or other animal hair	ad val. 20 % subject to a minimum of 1 kr. per sq. metre
	<i>N. B. : The above-mentioned duty shall only be applied to carpeting of width not exceeding 140 cm. and which is imported in lengths of not less than 10 metres.</i>	
ex 219 (c)	Stockings and socks with hand or machine embroidered ornamentation of artificial silk, where the weight of the silk does not exceed 6 % of the weight of the material	per kg. 2.20
ex 219 (j)	Piece-goods of cotton and artificial silk mixed, weighing not less than 100 gr. per sq. metre, the weight of the artificial silk not exceeding 45 % of the weight of the material, with the exception of open woven piece-goods and goods with woven patterns or patterns of dyed thread, and goods which are hand or machine embroidered, printed, moiré, goffered or stamped	per kg. 4.95
ex 222	Dynamos and electrical motors : The existing regulations regarding Customs drawbacks when the articles are used for the building or the repair of ships shall continue in force during the currency of the Agreement.	
ex 223	Sewing machines	free
ex 224	Agricultural tractors without motor ploughs.	ad val. 5 %
ex 228	Pig iron	free
ex 234	Iron and steel, in hoops, bars, sections and rods (more than 8 millimetres in thickness); plates and sheets (black tinned and galvanised)	free
ex 239	Link bolt chains and links and parts thereof	per kg. 0.04
ex 246	Pens (writing)	per kg. 0.20
ex 249	Files	per kg. 0.10
ex 249	Steel wire mesh — i.e., welded lattice work for concrete, made of iron rods or wire not less than 3 mm. in thickness and without wire netting interwoven : Made from rods more than 8 mm. in thickness	free
	Other	per kg. 0.03
ex 254	Steel-cored lead glazing bars	per kg. 0.04
293 (a)	Pleasure boats, with and without motors; canoes, kajaks, racing boats, and similar rowing boats for sporting use	ad val. 15 %
ex 306	Marmalade, manufactured from oranges, lemons, apricots or grapefruit	per kg. 0.65

Løbe-Nr.	Vareart	Toldsats
	<i>Anm. :</i> Ovennævnte Toldsats kan kun finde Anvendelse paa Marmelade, der ifølge en af den paagældende Fabrikant udstedt Erklæring er fremstillet af Oranger, Citroner, Abrikoser eller Grapefrugt.	Kr. Ø.
	Ved en Forhøjelse af Sukkerprisen i Danmark, der hidrører fra Regeringsforanstaltninger, kan ovennævnte Toldsats forhøjes med indtil 60 % af det Beløb, hvormed en gros Prisen for fineste Melis paa nævnte Maade er forhøjet.	
ex 306	Pickles (blandede Grønsager, syltede i Eddike og/eller Senneb)	I kg. 0.40
ex 306	Chutney	I kg. 0.40
ex 307	Saucer	I kg. 0.20
ex 308 a)	Kager, Biskuits o. desl. med Undtagelse af saadanne som helt eller delvist er overtrukket med Chokolade samt af Vafler.	I kg. 0.24
ex 305/307 351	Tilberedte Supper	I kg. 0.40
ex 354 a)	Flyvemaskiner og Luftskeibe	af V. 7 ½ %
ex 356 a) og b)	Motorcykler	I kg. 1.00
	Motorvogne og Chassis'er til saadanne med Undtagelse af motordrevne Lastvogne, Varevogne, Omnibusser og lign. Vogne samt Chassis'er, som kun er anvendelige til Lastvogne, Omnibusser og lign. Vogne : b) Naar Motorens Cylindervolumen ikke overstiger 1600 cm ³ c) Naar Motorens Cylindervolumen overstiger 1600 cm ³ men ikke 3000 cm ³ d) Ellers	I kg. 0.35 I kg. 0.55 I kg. 0.55 + 15 % af V.
	<i>Anm. :</i> Motorvogne og Chassis'er til saadanne henføres herunder, selv om de ved Indførselen maatte mangle enkelte Bestanddele som Hjul, Motor m. v. Ved Indklarering af Motorvogne og Chassis'er dertil af ovennævnte Art skal Motorens Cylindervolumen angives. I modsat Fald, samt hvis Vognen indføres uden Motor, henføres den til Løbe- Nr. 356 d). For Motorvogne og Chassis'er, som henføres under Løbe-Nr. 356 d), skal Toldberegningsværdien i alle Tilfælde fastsættes efter Køretøjets Værdi i kørefærdig Stand, selv om der ved Indførselen maatte mangle enkelte hertil nødvendige Dele, medmindre det godtgøres, at de paagældende Motorvogne og Chassis'er indføres til Samling med her i Landet fremstillede Dele af den omhandlede Slags.	
	AFSNIT II.	
ex 182	Ufarvet Bomuldsgarn til Væveribrug	I kg. 0.10
ex 206 b)	Trykkede Metervarer af Bomuld	I kg. 0.85
ex 207	Metervarer af Bomuld, Linned m. v., flerfarvede, ensfarvede mønstrede samt farvede eller ufarvede mønstervævede	I kg. 0.85
ex 208	Metervarer af Bomuld, Linned etc., ensfarvede ikke mønstervævede	I kg. 0.70
ex 209	Metervarer af Bomuld, ublegede : Naar Vægten ikke overstiger 100 g. pr. m ² , og naar 1 cm ² indeholder mindst 58 Traade tilsammen i Kæde og Skud	I kg. 0.35
ex 210	Ellers Metervarer af Bomuld eller Linned, blegede Metervarer af Uld : Med en Vægt af 750 g. eller derover pr. m ² Med en Vægt af 250 g. til 750 g. pr. m ² Med en Vægt af under 250 g. pr. m ²	I kg. 0.40 I kg. 0.45 I kg. 0.80 I kg. 1.20 I kg. 1.30 I kg. 1.30
ex 216	Strømper og Sokker af Uld	
ex 217	Uldne, ikke flejlsvævede Klædningsstoffer (Metervarer) indeholdende Silke, naar de vejer 250 g. eller derover pr. m ² , og Silken højest udgør 6 % af Stoffets Vægt	
ex 218 b)		
ex 218 b)		
ex 220 a)		
		I kg. 2.20

Tariff Number	Article	Rate of duty
	<i>N. B. : The above-mentioned rate of duty shall only apply to marmalade which, according to a declaration issued by the manufacturer concerned, is manufactured from oranges, lemons, apricots or grapefruit.</i> <i>In the event of a rise in the price of sugar in Denmark, resulting from Governmental measures, the above-mentioned duty may be increased by up to 60 % of the amount by which the wholesale price of the finest granulated sugar has in this manner been increased.</i>	Kr. øere
ex 306	Pickles (mixed vegetables preserved in vinegar and/or mustard)	per kg. 0.40
ex 306	Chutney	per kg. 0.40
ex 307	Sauces	per kg. 0.20
ex 308 (a)	Cakes, biscuits and the like, except those wholly or partly coated with chocolate, and except wafers	
ex 305/307 351	Prepared soups	per kg. 0.24
ex 354 (a)	Aircraft	per kg. 0.40
ex 356 (a) et (b)	Motor cycles	ad val. 7 ½ %
	Motor-cars and chassis for the same, not including motor lorries, delivery vans, omnibuses and similar vehicles, or chassis which can be used only for lorries, omnibuses and similar vehicles : .	per kg. 1.00
	(b) With an engine capacity not exceeding 1,600 c. cm.	
	(c) With an engine capacity exceeding 1,600 c. cm., but not exceeding 3,000 c. cm.	per kg. 0.55
	(d) Others	per kg. 0.55 + 15 % ad val.
	<i>N. B. : Motor vehicles and chassis therefor are dutiable under these numbers even if imported without certain parts, e.g., wheels, engine, etc. In clearing motor-cars of the above descriptions and chassis for such motor-cars the engine capacity must be stated. Otherwise, or if imported without motor, the car shall be liable under 356 (d). Regarding motor vehicles and chassis dutiable under No. 356 (d), the value for duty purposes shall, in every case, be fixed according to the value of the vehicle ready for driving, even if imported without certain necessary parts, unless proof be afforded that the motor vehicles and chassis are imported for assembling with home-manufactured parts of the kind in question.</i>	
	PART II.	
ex 182	Undyed cotton yarn for weaving	per kg. 0.10
ex 206 (b)	Printed cotton piece goods	per kg. 0.85
ex 207	Piece goods of cotton or linen, etc., of several colours or with patterns of one colour, and also with woven pattern, coloured or not . .	per kg. 0.85
ex 208	Piece goods of cotton or linen, etc., of one single colour, without patterns.	per kg. 0.70
ex 209	Piece goods, unbleached, of cotton : Where the weight does not exceed 100 g. per sq. metre, and the number of threads in warp and weft together is not less than 58 threads to the sq. cm.	per kg. 0.35
	Others	per kg. 0.40
ex 210	Piece goods, bleached of cotton or linen	per kg. 0.45
	Piece goods of wool :	
ex 216	Weighing 750 g. or more per sq. metre	per kg. 0.80
ex 217	Weighing from 250 g. to 750 g. per sq. metre	per kg. 1.20
ex 218 (b)	Weighing less than 250 g. per sq. metre	per kg. 1.30
ex 218 (b)	Stockings and socks of wool.	per kg. 1.30
ex 220 (a)	Clothing materials of wool (in the piece) not velveted, containing silk and weighing 250 g. or more per sq. metre, the weight of the silk not exceeding 6 % of the weight of the material	per kg. 2.20

BILAG II.

Varens Art	Toldsats
Eksplosionsmotorer for Petroleum og Raaolie. Dynamoer og Elektromotorer.	
Elektrisk Dækmaskineri (Skibspiel, Styremaskiner, Capstanspil og Trawlerspil), der er konsigneret til et hos the Commissioners of Customs and Excise registreret Skibsvarft, og som vil blive anvendt til Nybygning, Reparation eller Nyudstyrelse af Skibe paa det paagældende Værft.	fri
Bacon	fri
Skinker	fri
Smør	15 sh. per cwt.
Æg i Skal :	
a) Naar Vægten ikke overstiger 14 lb. per great hundred	1 sh. per great hundred
b) Naar Vægten overstiger 14 lb., men ikke overstiger 17 lb. per great hundred	1 sh. 6 d. per great hundred
c) Naar Vægten overstiger 17 lb. per great hundred	1 sh. 9 d. per great hundred
Fisk, fersk eller saltet, herunder ikke Skaldyr	10 % af Værd.
Fløde i hermetisk tillukkede Beholdere	10 % af Værd.
Kokosolie, raffineret	15 % af Værd.
Hvalolie, hærdet	10 % af Værd.
Gær	4 sh. per cwt.
Græsfrø af følgende Sorter :	
Hundegræs, Engsvingel, almindelig Rapgræs	10 % af Værd.
Kakkelovne til Opvarmning med ikkeflydende Brændsel	15 % af Værd.
Mejerimaskiner af følgende Slags	15 % af Værd.
Mælkecentrifuger	
Kærner,	
Kombinerede Kærneælttere,	
Ostepressere.	
Mælketransportspande	15 % af Værd.
Sæbespaaner, herunder ikke Sæbepulver	15 % af Værd.
Sulfosin	10 % af Værd.
Organo-therapeutiske Præparater (undtagen syntetisk organiske Kemikalier, analytiske Reagenser, alle andre fine Kemikalier og Kemikalier, fremstillet ved Gæringsprocesser, saaledes som nævnt i Bilaget til the Safeguarding of Industries Act, 1921)	10 % af Værd.
Osteløbe	10 % af Værd.
Annattofarver	10 % af Værd.

SECOND SCHEDULE.

Class and Description of Goods	Rate of duty
Internal combustion engines for petroleum and crude oil.	
Electrical generators and motors.	
Electrical deck machinery (winches, steering machinery, capstan winches and trawler winches).	
When consigned to a shipbuilding yard registered by the Commissioners of Customs and Excise, and to be used for the building, repairing or refitting of ships in that yard	free
Bacon	free
Hams	free
Butter	15/- per cwt
Eggs in shell :	
(a) Not exceeding 14 lb. in weight per great hundred	1/- per great hundred
(b) Over 14 lb. but not exceeding 17 lb. in weight per great hundred	1/6 per great hundred
(c) Exceeding 17 lb. in weight per great hundred	1/9 per great hundred
Fish, fresh or salted, other than shell fish	10 % ad val.
Cream in hermetically sealed containers	10 % ad val.
Coconut oil, refined	15 % ad val.
Hardened whale oil	10 % ad val.
Yeast	4/- per cwt.
Grass-seed of the following varieties	
Cocksfoot, Meadow Fescue, Poa Trivialis	10 % ad val.
Stoves for domestic heating, with solid fuel	15 % ad val.
Dairy machinery of the following descriptions	15 % ad val.
Cream separators,	
Churns for butter making,	
Combined churns and butter workers,	
Cheese presses.	
Churns for the conveyance of milk	15 % ad val.
Soap flakes, but not including soap powder	15 % ad val.
Sulphosin	10 % ad val.
Organic-therapeutic preparations (excluding synthetic organic chemicals, analytical reagents, all other fine chemicals and chemicals manufactured by fermentation processes as referred to in the Schedule to the Safeguarding of Industries Act, 1921)	
Rennet	10 % ad val.
Annatto colouring	10 % ad val.

PROTOKOL.

Ved Undertegnelsen af Handelsoverenskomsten af Dags Dato mellem det Forenede Kongerige Storbritanniens og Nordirlands Regering og den danske Regering erklærer Undertegnede, behørigt bemyndigede dertil, at de er blevet enige om de i nedenstaaende Protokol indeholdte Bestemmelser, som skal udgøre en integrerende Del af ovennævnte Overenskomst.

AFSNIT I.

1. Ved Gennemførelsen af de i Overenskomsten indeholdte Bestemmelser vil de kontraherende Regeringer holde sig Handelsbalancen mellem de to Lande for Øje.

2. De kontraherende Regeringer tager visse Samtaler til Efterretning, som har fundet Sted under Hensyn til den nuværende ulige Handelsbalance mellem det Forenede Kongerige og Danmark, og som vedrører Foranstaltninger til Forøgelse aa Salget i Danmark af Jern og Staal tilvirket i det Forenede Kongerige.

3. De kontraherende Regeringer tager til Efterretning, at en Overenskomst er afsluttet imellem « De samvirkende danske Andelsslagteriers Fælleskontor » i København og Handelskammeret i Dundee, i Henhold til hvilken de danske Slagterier forpligter sig til, forsaaavidt angaaer Bacon og Skinker, som udføres til det Forenede Kongerige, udefukkende at anvende Wrappers, forfærdiget af Jutelærred vævet i det Forenede Kongerige af Garn spundet samme steds. Den nævnte Overenskomst er indgaaet for et Tidsrum af tre Aar.

4. De kontraherende Regeringer tager til Efterretning, at en Overenskomst er afsluttet imellem « Grosserer Societetets Komité » i København paa den ene Side og « The Salt Manufacturers' Association », Liverpool, paa den anden Side, hvorefter den nævnte danske Organisation paatager sig at sørge for, at der hvert Aar til Danmark indføres et i det Forenede Kongerige tilvirket Kvantum Salt, ikke mindre end det Kvantum, der forbruges af danske Slagterier og Mejerier til Fremstilling af Bacon, Skinker og Smør, bestemt til Udførsel til det Forenede Kongerige. Den paagældende Overenskomst er indgaaet for et Tidsrum af tre Aar.

5. De kontraherende Regeringer tager til Efterretning, at en Overenskomst er afsluttet imellem « De samvirkende danske Andelsslagteriers Fælleskontor » i København paa den ene Side og « The London Chamber of Commerce » paa den anden Side, hvorefter den nævnte danske Sammenslutning paatager sig at sørge for, at der hvert Aar til Danmark indføres et i det Forenede Kongerige raffineret Kvantum Salpeter, ikke mindre end det Kvantum, der forbruges af de danske Slagterier til Fremstilling af Bacon og Skinker, bestemt til Udførsel til det Forenede Kongerige. Den nævnte Overenskomst er indgaaet for et Tidsrum af tre Aar.

6. De kontraherende Regeringer tager den Henstilling til Efterretning, som Landbrugsraadet, København, har rettet til de danske Mejerier om ved Pakning af Smør, som udføres til det Forenede Kongerige, udelukkende at benytte Pergamentpapir, der er tilvirket i det Forenede Kongerige.

AFSNIT II.

1. Det Forenede Kongeriges Regering skal have Ret til at opsigte Overenskomsten med tre Maaneders Varsel, hvis Danmarks Indførsel af Kul, produceret i det Forenede Kongerige, ifølge den officielle danske Statistik i noget Aar er mindre end 80 pCt. af Danmarks Totalindførsel af Kul i det paagældende Aar. Overenskomsten skal ikke kunne bringes til Ophør i Kraft af denne Bestemmelse, hvis Danmark i den Periode, der ligger imellem Opsigelsesdatoen og den Dato, paa hvilken Overenskomsten vilde ophøre, indfører tilstrækkelige Mængder Kul, produceret i det Forenede Kongerige, til at dække det for lidt indførte Kvantum.

PROTOCOL.

At the moment of signing the Agreement of this day's date between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Denmark relating to trade and commerce, the undersigned, being duly authorised to that effect, declare that they have agreed on the provisions set out in the following Protocol, which shall form an integral part of the above-mentioned Agreement.

PART I.

1. In administering the provisions of the Agreement the Contracting Governments will keep in view the balance of trade between the two countries.

2. The Contracting Governments take note of the conversations which, in view of the present disparity in the balance of trade between the United Kingdom and Denmark, have taken place in regard to steps for increasing the sales in Denmark of United Kingdom iron and steel.

3. The Contracting Governments take note of an agreement concluded between "De samvirkende danske Andelsslagteriers Fælleskontor" of Copenhagen and the Dundee Chamber of Commerce by which the Danish Slaughterhouses undertake for bacon and hams exported to the United Kingdom to use wrappers made exclusively of jute cloth woven in the United Kingdom from yarns spun in the United Kingdom; the said agreement is concluded for a period of three years.

4. The Contracting Governments take note of an agreement concluded between "Grosserer Societetets Komité" of Copenhagen, on the one hand, and "The Salt Manufacturers' Association", Liverpool, on the other, whereby the said Danish Association undertakes to arrange that there shall be imported into Denmark in each year a quantity of salt produced in the United Kingdom which shall not be less than the quantity used by the Danish Slaughterhouses and Dairies in the manufacture of bacon, hams and butter destined to be marketed in the United Kingdom; the said agreement is concluded for a period of three years.

5. The Contracting Governments take note of an agreement concluded between "De samvirkende danske Andelsslagteriers Fælleskontor" of Copenhagen on the one hand and "The London Chamber of Commerce" on the other, whereby the said Danish Association undertakes to arrange that there shall be imported into Denmark in each year a quantity of saltpetre refined in the United Kingdom which shall not be less than the quantity used by the Danish Slaughterhouses in the manufacture of bacon and hams destined to be marketed in the United Kingdom; the said agreement is concluded for a period of three years.

6. The Contracting Governments take note of recommendations made by "Landbrugsraadet", Copenhagen, to the Danish Dairies that for the packing of butter exported to the United Kingdom they should use exclusively parchment paper produced in the United Kingdom.

PART II.

1. The Government of the United Kingdom shall have the right to terminate the Agreement upon three months' notice, if in any one year the amount of coal of United Kingdom origin imported into Denmark is less than 80 per cent of the total imports of coal into Denmark in that year, as shown by the official statistics issued by the Danish Government. The Agreement shall not be terminated in virtue of this arrangement if, during the period between the date when notice of termination is given and the date of its taking effect, quantities of United Kingdom coal are imported into Denmark sufficient to make good the deficiency.

2. Det Forenede Kongeriges Regering forpligter sig til ikke at opsigte Overenskomsten i Overensstemmelse med det i det foregaaende Stykke indeholdte, førend den har givet den danske Regering Lejlighed til en Drøftelse af Sagen. Den danske Regering forpligter sig til at sende Repræsentanter til det Forenede Kongerige med 14 Dages Varsel for at optage en saadan Drøftelse.

3. De kontraherende Regeringer tager Indholdet af et Brev til Efterretning, som er tilstillet den danske Generalkonsul i London, er dateret Dags Dato og underskrevet paa det Forenede Kongeriges Kulindustris Vegne af Formanden for « The Central Council of Colliery Owners » og Formanden for « The British Coal Exporters' Federation ». I dette Brev har de paagældende Formænd udtrykt deres Ønske og faste Beslutning om ved alle til Raadighed staaende Midler at imødekomme de danske Købere og Kulforbrugeres Krav; i dette Øjemed har de til de danske Købere og Forbrugere i Brevet afgivet Forsikringer angaaende Priser, Kvaliteter, til Raadighed staaende Forsyninger samt andre Spørgsmaal. Det Forenede Kongeriges Regerings Ret til, som ovenfor anført, at bringe Overenskomsten til Ophør med tre Maaneders Varsel under de angivne Forhold, er afhængig, af at disse Forsikringer opfyldes.

4. Det Forenede Kongeriges Regering forpligter sig til ikke at opsigte Overenskomsten i Henhold til Stykke 1 i denne Protokols Afsnit II, hvis et tilstrækkeligt Kvantum Kul, produceret i det Forenede Kongerige, af en Kvalitet egnet for de paagældende danske Køberes Behov, ikke har været disponibelt paa Grund af Strejke eller Lockout eller paa Grund af den Kendsgerning, at Is eller andre Forhold har forhindret Transporten fra det Forenede Kongerige til den danske Bestemmelseshavn, eller hvis de paagældende Købere har været ude af Stand til fra det Forenede Kongerige at faa enten den Kulsort, de har Brug for, eller en passende Erstatning til en tilsvarende Pris. I alle saadanne Tilfælde forpligter det Forenede Kongeriges Regering sig til ved Anvendelsen af Bestemmelserne i Stykke 1 i Protokollens Afsnit II at tage saadanne Kvantiteter af Kul, som er blevet indkøbt andetsteds, tilbørligt i Betragtning. Ligeledes vil svigende Forbrug af Kul paa Grund af vedvarende Strejker eller Lockouts indenfor de Grene af dansk Industri, hvor Kul fra det Forenede Kongerige forbruges i betydelige Kvantiteter, blive taget tilbørligt i Betragtning. Indrømmelser i Henhold til nærværende Stykkes ovenstaaende Bestemmelser skal kun finde Sted (a) efter Aftale mellem den danske Komité, der vil blive nedsat i Henhold til Stykke 5 i dette Afsnit af Protokollen, og det Forenede Kongeriges Regerings Mines' Department eller (b) i Mangel af en saadan Aftale, efter Forhandling mellem og Afgørelse af de kontraherende Regeringer.

5. Saasnart Overenskomsten træder i Kraft, skal der nedsættes en Komité i Danmark med det Formaal :

(a) At behandle enhver Klage, der indløber fra danske Købere og Forbrugere af Kul, produceret i det Forenede Kongerige, og som angaaer Pris, Kvalitet, Levering o. lign., forsaaavidt saadanne Klager angaaer Spørgsmaal med Hensyn til hvilke Kulproducenterne og Kuleksportørerne i det Forenede Kongerige har afgivet Forsikringer ;

(b) At behandle de i Stykke 4 i denne Protokols Afsnit II omhandlede Spørgsmaal, naar saadanne opstaar ;

(c) At træde i Forbindelse med det Forenede Kongeriges Regerings Mines' Department hvor dette skønnes nødvendigt, angaaende Spørgsmaal, omhandlet under de ovenfor anførte Punkter (a) og (b), naar saadanne Spørgsmaal opstaar.

6. Da det er de kontraherende Regeringers Haab, at det Forenede Kongerige skal bevare den Andel, det for Tiden har i Indførselen af Koks til Danmark, vil de om fornødent træde i Forbindelse med hinanden for at drøfte, hvorledes denne Tilstand kan opretholdes.

AFSNIT III.

1. Det Forenede Kongeriges Regering haaber, at en saadan Regulering af Indførselen af Landbrugsprodukter til det Forenede Kongerige, som maatte anses for nødvendig, kan ske ved frivilligt Samarbejde mellem det Forenede Kongeriges Regering paa den ene Side og Regeringeren i de Lande, som leverer disse Produkter til det Forenede Kongerige, paa den anden Side. Det

2. The Government of the United Kingdom undertake not to give notice of termination of the Agreement in accordance with the preceding paragraph until they have given an opportunity to the Danish Government to enter into discussions on the matter. The Danish Government undertake to send representatives to the United Kingdom for the purpose of such discussions at 14 days' notice.

3. The Contracting Governments take note of a letter to the Danish Consul-General in London dated this day and signed on behalf of the United Kingdom coal industry by the Chairman of the Central Council of Colliery Owners and the Chairman of the British Coal Exporters' Federation, wherein they have expressed their desire and firm intention to fulfil the requirements of Danish buyers and users of coal by every means within their power; and for this purpose have given to Danish buyers and users the assurances contained in that letter with regard to prices, qualities, availability of supplies, and other matters. The right of the Government of the United Kingdom, as stipulated above, to terminate the Agreement upon 3 months' notice in the circumstances set out is conditional upon those assurances being implemented.

4. The Government of the United Kingdom undertake that they will not give notice of termination of the Agreement in accordance with paragraph 1 of this Part of this Protocol if a sufficient quantity of coal of United Kingdom origin of qualities suitable for the Danish buyers in question has not been available by reason of a strike or lock-out, or by reason of the fact that ice or other conditions have prevented transport from the United Kingdom to the Danish port of destination, or if the buyers in question have been unable to obtain from the United Kingdom either the coal that they require or a suitable substitute at a comparable price. In any such event the Government of the United Kingdom undertake that in applying the provisions of paragraph 1 of this Part of this Protocol they will make due allowance for such quantities of coal as have been purchased from other sources. Similarly due allowance will be made for non-consumption of coal on account of protracted strikes or lock-outs within those branches of Danish industry in which United Kingdom coal is used in considerable quantities. Allowances claimed under the foregoing provisions of this paragraph shall be made only (a) by agreement between the Danish Committee to be appointed in accordance with paragraph 5 of this Part of this Protocol and the Mines Department of the Government of the United Kingdom, or (b) failing such agreement, after discussion and settlement between the Contracting Governments.

5. As soon as the Agreement comes into force, a Committee shall be appointed in Denmark for the purpose of :

(a) Dealing with all complaints by Danish buyers and users of United Kingdom coal as regards price, quality, supply and other such matters in so far as such complaints relate to matters on which assurances have been given by the United Kingdom coal industry;

(b) Dealing with questions arising under paragraph 4 of this Part of this Protocol;

(c) Communicating where necessary with the Mines Department of the Government of the United Kingdom on any matters arising on (a) and (b) above.

6. It being the hope of the Contracting Governments that the existing share of the Danish market for coke should continue to be enjoyed by the United Kingdom, they will enter into consultation if the case requires, with a view to the maintenance of that situation.

PART III.

I. The Government of the United Kingdom hope that such regulation as may be necessary of imports of agricultural produce into the United Kingdom may be effected by voluntary co-operation between the Government of the United Kingdom on the one hand and the Governments of countries supplying these products to the United Kingdom on the other hand; and the Government

Forenede Kongeriges Regering vil for sit Vedkommende bestræbe sig for, at enhver Regulering af Indførselen af Landbrugsprodukter til det Forenede Kongerige fra Danmark gennemføres paa denne Maade.

2. For at sikre en effektiv Gennemførelse af Kontrollen med Udførselen til det Forenede Kongerige af Bacon og Skinker fra Danmark, vil det Forenede Kongeriges Regering bestræbe sig for at fastslaa og saa tidligt som muligt hvert Aar at meddele den danske Regering hvilket Kvantum Bacon og Skinker, der kan tillades indført til det Forenede Kongerige fra Danmark i det følgende Aar. Saadan Oplysning vil om muligt blive meddelt seks Maaneder før Begyndelsen af det paagældende Aar.

AFSNIT IV.

Det Forenede Kongeriges Regering erklærer, at den ikke vil gøre Krav paa Begunstigelser, som den danske Regering maatte have tilstaaet Island alene.

Udfærdiget i London den fireogtyvende April, Aar Nitten Hundrede og Tre og Tredive, i to Eksemplarer paa dansk og engelsk.

(sign.) P. F. AHLEFELDT-LAURVIK.

(sign.) John SIMON.

(sign.) Walter RUNCIMAN.

Pour copie conforme :

Copenhague, le 20 janvier 1933.

H. A. Bernhoft,

*Secrétaire général
du ministre des Affaires étrangères.*

of the United Kingdom will endeavour for their part to secure that any regulation applied to imports into the United Kingdom of agricultural produce from Denmark shall be effected in this way.

2. For the purpose of the effectual operation of the control of the exports of bacon and hams from Denmark to the United Kingdom, the Government of the United Kingdom will use their best endeavours to ascertain and communicate to the Danish Government as early as possible in each year the quantities of bacon and hams to be permitted to be imported from Denmark into the United Kingdom in the following year. If possible, such information will be communicated six months before the beginning of the year to which it relates.

PART IV.

The Government of the United Kingdom declare that they will not claim the benefit of any privileges accorded by the Government of Denmark exclusively to Iceland.

Done in London this twenty-fourth day of April, nineteen hundred and thirty-three, in duplicate in English and Danish.

(Signed) John SIMON.

(Signed) Walter RUNCIMAN.

(Signed) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

1 TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 3208. — ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE ROYAUME DU DANEMARK. SIGNÉ A LONDRES, LE 24 AVRIL 1933.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD et LE GOUVERNEMENT DU DANEMARK, désireux — vu l'amitié qui lie de longue date les deux pays et la balance commerciale qui existe entre eux — de faciliter et de développer le commerce entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, d'une part, et le Royaume du Danemark, d'autre part, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les articles énumérés à l'annexe I au présent accord, produits ou fabriqués dans le Royaume-Uni, quelle que soit leur provenance, ne seront pas soumis à leur importation au Danemark à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux qui sont spécifiés dans ladite annexe.

Si les importations au Danemark, en provenance de pays autres que le Royaume-Uni, de marchandises de l'une des catégories énumérées dans la partie II de l'annexe I se trouvent avoir augmenté, pendant une période quelconque de six mois au cours de la durée ¹du présent accord, de plus de 30 % en comparaison avec les importations de ces mêmes marchandises, en provenance desdits pays, au cours des six mois précédent immédiatement ladite période, et si ces importations sont également supérieures à la moyenne des importations effectuées en provenance des mêmes pays pendant la période correspondante des trois années 1932, 1933 et 1934, les deux gouvernements discuteront ensemble toutes propositions que le Gouvernement danois pourrait soumettre au Gouvernement du Royaume-Uni en vue de maintenir ou de rétablir un niveau de prix économique. Les mesures qui pourraient être convenues à cette fin ne seront pas mises en vigueur avant le 1^{er} juillet 1935.

Article 2.

Les articles énumérés à l'annexe II au présent accord, produits ou fabriqués au Danemark, quelle que soit leur provenance, ne seront pas soumis à leur importation dans le Royaume-Uni à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux qui sont spécifiés dans ladite annexe. Le Gouvernement danois convient d'examiner favorablement toute proposition du Gouvernement du Royaume-Uni tendant à substituer des droits spécifiques à l'un quelconque des droits *ad valorem* fixés dans l'annexe.

Article 3.

Chacun des gouvernements contractants peut exiger, en vue de déterminer le pays d'origine des marchandises importées, que ces marchandises soient accompagnées d'un certificat d'origine. Ces certificats d'origine peuvent être délivrés soit par les autorités gouvernementales, soit par une chambre de commerce ou toute autre autorité ou association qui serait agréée à cette fin par le pays de destination.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 4.

1. Outre les obligations, ayant trait aux droits et charges perçus à l'importation, assumées par lui en vertu de l'article 2 du présent accord, le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage à ne pas réglementer la quantité des importations de lard et jambon, beurre, œufs ou crème du Danemark, sauf dans la mesure qui pourrait s'avérer nécessaire pour assurer l'efficacité d'un ou plusieurs plans ayant pour objet la réglementation de l'écoulement de la production intérieure de ces mêmes articles. Au cas où une telle réglementation des importations serait instituée pour l'ensemble ou pour l'un quelconque de ces produits, les dispositions ci-après seront mises en vigueur dans la mesure où elles seront applicables.

2. En allouant des contingents aux divers pays fournisseurs étrangers, le Gouvernement du Royaume-Uni prendra en considération la situation qu'a occupée le Danemark au cours des dernières années en tant que fournisseur desdits produits sur le marché du Royaume-Uni. En particulier :

Pour le lard et le jambon, le contingent attribué au Danemark ne sera pas inférieur à 62 % du volume total des importations autorisées en provenance de pays étrangers.

Pour le beurre, le contingent danois ne sera pas inférieur à 2.300.000 cwts dans une année quelconque. Si le total des importations de beurre autorisées dépasse dans une année quelconque 8.100.000 cwts, il sera attribué au Danemark sa part dans les importations en excédent de cette quantité.

Pour les œufs, le contingent danois ne sera pas inférieur à 5 ½ millions de « great hundred » (120 unités) dans une année quelconque, étant toutefois entendu que, s'il s'avère indispensable, pour assurer le maintien d'un niveau de prix rémunérateur, de réduire les importations totales de l'ensemble des pays étrangers dans une mesure plus grande que celle qui serait compatible avec cette quantité, le Gouvernement du Royaume-Uni pourra, après s'être concerté avec le Gouvernement danois, soumettre les importations d'œufs du Danemark à telle réduction, au-dessous de 5 ½ millions de « great hundred », qui pourrait s'avérer nécessaire pour atteindre ce but. En aucun cas le contingent danois ne sera inférieur à 38 % du total des importations autorisées de l'ensemble des pays étrangers.

Pour la crème, toute réduction qui pourrait s'avérer nécessaire dans les quantités importées du Danemark sera effectuée aussi graduellement que possible.

3. Si la quantité totale de l'un des produits susmentionnés, dont l'importation dans le Royaume-Uni en provenance de pays étrangers est autorisée, venait à être augmentée pendant une période quelconque de réglementation, des contingents additionnels seront alloués au Danemark, mais toute incapacité temporaire dans laquelle se trouverait le Danemark de fournir la totalité ou une partie de ces contingents additionnels, n'affectera pas, en ce qui concerne une période ultérieure quelconque, les engagements pris ci-dessus.

4. Si un autre pays fournisseur étranger venait à renoncer en totalité ou en partie au contingent qui lui est alloué en ce qui concerne l'un des produits susmentionnés, ou s'il venait à être déchu en totalité ou en partie de son droit audit contingent, le contingent danois sera augmenté au moins dans la même proportion que celui de tout autre pays étranger.

5. Le contrôle des exportations des produits susmentionnés du Danemark au Royaume-Uni sera confié au Gouvernement danois aussi longtemps que le Gouvernement du Royaume-Uni sera convaincu que ce contrôle est efficace et conforme au plan ou aux plans de réglementation des importations qui seront en vigueur.

Article 5.

Outre les obligations, concernant les droits et charges à l'importation, assumées par lui en vertu de l'article 2 du présent accord, le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage à ne pas réglementer les importations de poisson séché ou de saumons, truites de mer, anguilles, ou poisson

d'eau douce de pêche danoise. En cas de réglementation des quantités importées d'autres variétés de poissons, il sera fait application des dispositions suivantes :

En allouant des contingents aux divers pays fournisseurs étrangers, le Gouvernement du Royaume-Uni prendra en considération la situation que le Danemark a occupée au cours des dernières années en tant que fournisseur de ces produits sur le marché du Royaume-Uni. La quantité totale de poissons frais ou en saumure qu'il sera permis d'importer du Danemark ne sera pas inférieure à 412.000 cwts dans une année quelconque, non compris les saumons, les truites de mer, les anguilles ou le poisson d'eau douce. Sur le minimum autorisé de 412.000 cwts au total, une quantité d'au moins 20.000 cwts devra consister en poisson en saumure.

Le contrôle des exportations de poisson du Danemark au Royaume-Uni sera confié au Gouvernement danois aussi longtemps que le Gouvernement du Royaume-Uni sera convaincu que ce contrôle est efficace et conforme au plan ou aux plans de réglementation des importations qui seront en vigueur. Le Gouvernement du Royaume-Uni collaborera avec le Gouvernement du Danemark dans l'exercice du contrôle nécessaire des débarquements directs.

Article 6.

Les droits perçus pour l'octroi de licences aux voyageurs de commerce qui visitent le Danemark pour le compte de sociétés ou maisons du Royaume-Uni ne devront pas dépasser les taux suivants :

	Kr.
Licences valables pour une période de 15 jours	40
Licences valables pour une période de 45 jours	100
Licences valables pour une période d'un an	300

Les droits correspondants pour les licences supplémentaires donnant aux titulaires le droit de représenter également d'autres sociétés ou maisons ne devront pas dépasser 20, 50 et 150 couronnes respectivement..

Les directeurs et les employés principaux des sociétés, ainsi que les chefs des maisons exerçant une activité dans le Royaume-Uni, seront autorisés, sans obtenir une licence de voyageurs de commerce, à accompagner un représentant domicilié au Danemark de la société ou maison intéressée, lorsque ledit représentant visite des clients pour obtenir des commandes, à condition que le représentant en question remplisse les conditions prescrites par la loi danoise.

Article 7.

Aucune des dispositions du présent accord ne sera considérée comme affectant les droits et obligations découlant du Traité de paix et de commerce signé à Whitehall le 13 février 1660/1, du Traité de paix et de commerce, signé à Copenhague le 11 juillet 1670, ni de la Convention commerciale avec l'article séparé et additionnel qui est y annexé, signée à Londres le 16 juin 1824.

Les Gouvernements contractants conviennent qu'étant donné les dispositions des traités de 1660/1 et 1670 mentionnés ci-dessus les marchandises du Royaume-Uni au Danemark et les marchandises danoises dans le Royaume-Uni bénéficieront à tous égards d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui dont bénéficient les marchandises produites ou manufacturées dans un pays étranger quelconque.

Article 8.

Les Gouvernements contractants conviennent que tout différend qui pourrait surgir entre eux au sujet de la juste interprétation ou application de l'une quelconque des dispositions du présent accord ou de l'un des traités énumérés à l'article 7 sera soumis, à la demande de l'un d'eux à la Cour permanente de Justice internationale, à moins que dans un cas particulier les Gouvernements contractants ne conviennent de soumettre le différend à un autre tribunal ou de le régler par toute

autre forme de procédure. Si un différend est soumis à la Cour permanente de justice internationale — et à moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement — la Cour sera invitée à rendre sa décision d'après la procédure sommaire prévue à l'article 29 du Statut de la Cour.

Article 9.

Les stipulations du présent accord ne s'appliqueront pas au Groenland.

Toutefois, les marchandises produites ou fabriquées au Groenland bénéficieront dans le Royaume-Uni d'un traitement aussi favorable à tous égards que celui qui est accordé aux marchandises produites ou fabriquées dans tout autre pays étranger et les marchandises produites ou fabriquées dans le Royaume-Uni bénéficieront au Groenland d'un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux marchandises produites ou fabriquées dans tout autre pays étranger.

Article 10.

Le présent accord sera ratifié et les ratifications seront échangées à Copenhague aussitôt que possible. Il entrera en vigueur immédiatement après l'échange des ratifications et sera valable pendant une période de trois ans à partir de la date de son entrée en vigueur, sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de la partie II du protocole ci-annexé. Les Gouvernements contractants se consulteront avant la fin de ladite période en vue de déterminer si l'accord continuera à rester en vigueur et, dans l'affirmative, à quelles conditions.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Londres, le 24 avril 1933, en double exemplaire, en langues anglaise et danoise, les deux textes faisant également foi.

(L. S.) (*Signé*) John SIMON.

(L. S.) (*Signé*) Walter RUNCIMAN.

(L. S.) (*Signé*) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

ANNEXE I.

PARTIE I.

Nº du tarif	Articles	Droits
ex 4	Tartre brut ou raffiné	Kr. œre
ex 4	Sulfate de cuivre	exempt
ex 26/28	Cidre (jus de pommes fermenté) : Dont la teneur en alcool ne dépasse pas 6 % en volume Dont la teneur en alcool dépasse 6 % en volume, mais n'est pas supérieure à 9 %	exempt par litre 0,10 ¹ par litre 0,15 ¹

¹ (Plus un montant égal à celui des droits d'accise en vigueur.)

Nº du tarif	Articles	Droits
ex 29 a)	Whisky et gin en bouteilles, récipients en verre, cruchons et cruches d'une capacité de 2 litres ou moins : Si la teneur en alcool ne dépasse pas 50 % (en volume) à l'alcoomètre de Tralles <i>Remarque</i> : Le droit susmentionné ne s'applique qu'au whisky et au gin dont la teneur en alcool (en pourcentage du volume) est indiquée sur l'étiquette apposée à la bouteille ou à tout autre récipient utilisé.	Kr. øre par litre 1,50
ex 29 b) ex 31	Autres Whisky et gin en barils — par litre d'une force de 50 % ou moins à l'alcoomètre de Tralles <i>Remarque</i> : Toute réduction de droit de douane ou d'accise accordée pour le cognac, le rhum, l'arak et les spiritueux similaires d'origine étrangère s'appliquera également au whisky et au gin.	par litre 3,— 1,50
ex 41 c) ex 50	Boyaux salés Peintures, couleurs, laques et similaires. — Les règlements en vigueur concernant la restitution des droits de douane lorsque les articles sont utilisés dans la construction ou la réparation de navires continueront à être appliqués pendant la durée de l'accord.	exempts
ex 53 ex 63 b)	Minium Marmelade préparée avec des oranges, citrons, abricots ou pamplemousses <i>Remarque</i> : Le droit susmentionné ne s'appliquera qu'à la marmelade qui, d'après une déclaration émanant du fabricant intéressé, est préparée avec des oranges, citrons, abricots ou pamplemousses. En cas d'une hausse du prix du sucre au Danemark résultant de mesures gouvernementales, le droit susmentionné pourra être majoré jusqu'à concurrence de 60 % du montant dont aura été augmenté de la sorte le prix de gros du sucre cristallisé le plus fin.	par kg. 0,01 par kg. 0,24
ex 65 b)	Pickles (légumes mélangés conservés dans le vinaigre et (ou) dans la moutarde).	par kg. 0,24
ex 72 b) ex 91 ex 94	Bananes Plaques photographiques Asphalte artificiel Chapeaux de feutre (de laine ou d'autres poils d'animaux) : Le droit par pièce ne sera pas supérieur à	par kg. 0,01 par kg. 0,20 exempt
ex 108 b) ex 116 c) ex 118 126	Gramophones et phonographes Ardoises pour toitures Matières pour nettoyer et polir, additionnées de matières grasses, d'huile volatile, etc., solides, liquides ou en pâte (en emballages ne pesant pas plus d'1 kg. brut, si le contenant est passible d'un droit de 10 øre ou plus par kg. Baignoires, bassins, cuvettes de W.-C., urinoirs et similaires en poterie dite « fire clay »	1,50 par kg. 0,70 exempts
ex 130	Baignoires, bassins, cuvettes de W.-C., urinoirs et similaires en faïence, à l'exception des articles en porcelaine dite « vitrious China »	par kg. 0,20
ex 132 c)	Moutarde en poudre ou préparée Charbon, coke et escarbilles Linoléum (si la matière textile consiste uniquement en jute brute non blanchi, éventuellement en combinaison avec des fils de papier)	par kg. 0,04 par kg. 0,12 ½ par kg. 0,30 exempt
ex 145 ex 147 ex 172	Soie huilée Fil à coudre en coton teint, sur bobines de bois Filé peigné non teint pour le tissage Filé de jute non teint pour le tissage Fil à coudre en coton non teint, sur bobines de bois Filé de lin, non teint, à deux bouts ou plus, pour le tissage Filé de lin non teint, à un seul bout, pour le tissage Articles bruts non blanchis, non teints en jute (toiles, emballages et sacs)	par kg. 0,09 35 % ad. val. par kg. 0,25 par kg. 0,16 par kg. 0,04 par kg. 0,10 par kg. 0,10 par kg. 0,04 exempts

Nº du ta. if	Articles	Droits
ex 212	Tapis de laine ou d'autres poils d'animaux	Kr. œre <i>Ad val.</i> 20% avec un minimum d'une couronne par m ² .
ex 219 c)	<i>Remarque</i> : Le droit ci-dessus ne s'appliquera qu'aux tapis dont la largeur ne dépasse pas 140 centimètres et qui sont importés en pièces d'au moins 10 mètres de longueur. Bas et chaussettes avec ornements de soie artificielle brodés à la main ou à la machine, si le poids de la soie ne dépasse pas 6 % du poids total	par kg. 2.20
ex 219 j)	Tissus au mètre de coton et de soie artificielle mélangés ne pesant pas moins de 100 grammes par mètre carré, le poids de la soie artificielle ne dépassant pas 45 % du poids total, à l'exception des articles au mètre tissés à jour et des articles avec dessins tissés ou dessins en fil teint, ainsi que des articles brodés à la main ou à la machine, imprimés, moirés, gaufrés ou estampés	par kg. 4.95
ex 222	DYNAMOS et moteurs électriques : Les règlements en vigueur au sujet de la restitution de droits de douane, lorsque les articles sont utilisés dans la construction ou la réparation de navires, continueront à être appliqués pendant la durée de l'accord.	
ex 223	MACHINES à coudre	exemptes
ex 224	TRACTEURS agricoles sans charrues à moteur	<i>ad. val.</i> 5 %
ex 228	FONTE	exempte
ex 234	FER et acier en feuillards, barres, profilés et ronds (de plus de 8 mm. d'épaisseur), plaques et tôles (noires, étamées et galvanisées)	exempt
ex 239	CHAINES articulées et maillons et parties de ces chaînes	par kg. 0,04
ex 246	PLUMES à écrire	par kg. 0,20
ex 249	LIMES	par kg. 0,10
ex 249	TREILLIS de fer, c'est-à-dire armatures secondaires soudées pour ouvrages en béton, en fers ronds ou fils de fer d'une épaisseur d'au moins 3 mm. non entrelacés d'un treillis de fils de fer : En fers ronds de plus de 8 mm. d'épaisseur	exempt
	Autres	par kg. 0,03
ex 254	CROISILLONS de plomb à âme d'acier	par kg. 0,04
293 a)	BATEAUX de plaisance avec ou sans moteur, canoës, kaiaks, bateaux de course et autres embarcations de sport similaires à rames	<i>ad. val.</i> 15 %
ex 306	MARMELADE fabriquée avec des oranges, citrons, abricots ou pamplemousses	par kg. 0,65
	<i>Remarque</i> : Le droit susmentionné ne s'appliquera qu'à la marmelade qui, d'après une déclaration émanant du fabricant intéressé est préparée avec des oranges, citrons, abricots ou pamplemousses.	
	En cas d'une hausse du prix du sucre résultant de mesures gouvernementales, le droit susmentionné pourra être majoré jusqu'à concurrence de 60 % du montant dont on aura été augmenté de la sorte le prix du sucre cristallisé le plus fin.	
ex 306	PICKLES (légumes mélangés conservés dans le vinaigre et (ou) dans la moutarde)	par kg. 0,40
ex 306	CHUTNEY	par kg. 0,40
ex 307	SAUCES	par kg. 0,20
ex 308 a)	CAKES, biscuits et similaires, à l'exception de ceux qui sont recouverts entièrement ou partiellement de chocolat et à l'exception des gaufres	par kg. 0,24
ex 305/307	SOUPEs préparées	par kg. 0,40
351	AVIONS et aéronefs	<i>ad. val.</i> 7½ %
ex 354 a)	MOTOCYCLES	par kg. 1,00
ex 356 a)	Automobiles et châssis d'automobiles, non compris les camions automobiles, les voitures de livraison, les omnibus et les véhicules simi-	
et b)		

Nº du tarif	Articles	Droits
	<p>laires, ni les châssis qui ne peuvent être utilisés que pour les camions, omnibus et véhicules similaires :</p> <p>b) Dont le moteur a une cylindrée ne dépassant pas 1600 centimètres cubes</p> <p>c) Dont le moteur à une cylindrée de plus de 1600 centimètres cubes, mais ne dépassant pas 3000 centimètres cubes</p> <p>d) Autres.</p>	Kr. œre
		par kg. 0,35
		par kg. 0,55
		par kg. 0,55 plus 15% ad. val.
	<p><i>Remarque</i> : Les automobiles et les châssis sont imposables d'après ces tarifs, même s'ils sont importés sans certaines parties telles que les roues, le moteur, etc. Lors du dédouanement des automobiles décrits ci-dessus et des châssis de ces automobiles, la cylindrée du moteur doit être indiquée. Dans le cas contraire ou s'ils sont importés sans moteur, les véhicules seront imposables d'après le Nº 356 d). Pour ce qui est des véhicules et des châssis imposables d'après le Nº 356 d), la valeur aux fins de l'acquittement des droits sera fixée dans chaque cas d'après la valeur du véhicule prêt à être conduit, même s'il est imposé sans certaines parties indispensables, à moins qu'il ne soit prouvé que les automobiles et les châssis sont importés pour être montés avec des parties du genre en question, fabriquées dans le pays.</p>	
	PARTIE II.	
ex 182	Filés de coton, non teints pour le tissage	par kg. 0,10
ex 206 b)	Tissus au mètre, en coton, imprimés	par kg. 0,85
ex 207	Tissus au mètre, en coton ou en lin, de plusieurs couleurs, ou avec dessins d'une seule couleur, également avec dessins tissés, colorés ou non	
ex 208	Tissus au mètre, en coton ou en lin, etc., d'une seule couleur, sans dessins	par kg. 0,85
ex 209	Tissus au mètre, non blanchis, en coton : Si le poids ne dépasse pas 100 grammes par m ² et si le nombre des fils en chaîne et en trame n'est pas inférieur à 58 par centimètre carré Autres	par kg. 0,70
ex 210	Tissus au mètre, blanchis, en coton ou en lin	par kg. 0,35
	Tissus de laine au mètre : Pesant 750 grammes ou plus par m ²	par kg. 0,40
	Pesant 250 à 750 grammes par m ²	par kg. 0,45
ex 216	Pesant moins de 250 grammes par m ²	
ex 217	Bas et chaussettes de laine.	par kg. 0,80
ex 218 b)	Etoffes pour vêtements (au mètre), en laine, non veloutées, contenant de la soie et pesant 250 grammes ou plus par m ² , la soie formant 6 % au plus du poids de l'étoffe.	par kg. 1,20
ex 218 b)		par kg. 1,30
ex 220 a)		par kg. 2,20

ANNEXE II.

Classe et désignation des marchandises	Droits
Moteurs à combustion interne pour pétrole et huile brute.	
DYNAMOS ET MOTEURS ÉLECTRIQUES.	
APPAREILS ÉLECTRIQUES DE PORT (TREUILS, MACHINES À GOUVERNER CABESTANS ET TREUILS DE CHALUTS) :	
S'ILS SONT EXPÉDIÉS À L'ADRESSE D'UN CHANTIER ENREGISTRÉ AUPRÈS DU COMMISSAIRE DES DOUANES ET DE L'ACCISE ET DOIVENT ÊTRE UTILISÉS POUR LA CONSTRUCTIONS, LA RÉPARATION OU LE RÉÉQUIPEMENT DE NAVIRES DANS LEDIT CHANTIER	exempts
LARD	exempt
JAMBON.	exempt
BEURRE	15/ p. cwt.
OEUFS EN COQUILLE :	
a) Ne pesant pas plus de 14 livres par « great hundred »	1/0 p. « great hundred »
b) Pesant plus de 14 livres, mais pas plus de 17 livres par « great hundred » .	1/6 p. « great hundred »
c) Pesant plus de 17 livres par « great hundred »	1/9 p. « great hundred »
POISSON FRAIS SALÉ, À L'EXCLUSION DES CRUSTACÉS	10 % ad val.
CRÈME EN RÉCIPIENTS HERMÉTIQUEMENT CLOS	10 % ad val.
HUILE DE COCO RAFFINÉE	15 % ad val.
HUILE DE BALEINE DURCIE	10 % ad val.
LEVURE	4/ p. cwt.
SEMENCES DE GRAMINÉES DES VARIÉTÉS SUIVANTES :	
CHIENDENT, FÉTUQUE DES PRÉS, PATORIN VULGAIRE	10 % ad val.
PÔLES POUR CHAUFFAGE DOMESTIQUE AVEC COMBUSTIBLE SOLIDE	15 % ad val.
APPAREILS DE LAITERIE DES CATÉGORIES SUIVANTES :	
SÉPARATEURS DE CRÈME,	
BARATTES,	
BARATTES ET MALAXEURS DE BEURRE COMBINÉS,	
PRESSES À FROMAGE.	
RÉCIPIENTS POUR LE TRANSPORT DU LAIT	15 % ad val.
PAILETTES DE SAVON À L'EXCLUSION DE LA POUDRE DE SAVON	15 % ad val.
SULFOSINE	10 % ad val.
PRÉPARATION ORGANO-THERAPEUTIQUES (À L'EXCEPTION DES PRODUITS CHIMIQUES ORGANIQUES PRÉPARÉS SYNTHÉTIQUEMENT, DES RÉACTIFS D'ANALYSES, DE TOUS AUTRES PRODUITS CHIMIQUES FINS ET DES PRODUITS CHIMIQUES FABRIQUÉS PAR FERMENTATION COMME IL EST DIT À L'ANNEXE AU « SAFEGUARDING OF INDUSTRIES ACT, 1921 »)	10 % ad val.
PRÉSURE	10 % ad val.
COUULEURS ANNATTO	10 % ad val.

PROTOCOLE

Au moment de la signature de l'Accord commercial de ce jour entre le Gouvernement de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Danemark, les soussignés dûment autorisés à cet effet déclarent avoir convenu des dispositions énoncées au protocole ci-après, qui fera partie intégrante du susdit accord.

PREMIÈRE PARTIE

1. Dans l'application des dispositions de l'accord, les gouvernements contractants tiendront compte de la balance commerciale entre les deux pays.

2. Les Gouvernements contractants prennent acte des conversations qui, vu le déséquilibre actuel de la balance commerciale entre le Royaume-Uni et le Danemark, ont eu lieu au sujet des mesures à prendre en vue d'accroître la vente au Danemark de fer et d'acier du Royaume-Uni.

3. Les Gouvernements contractants prennent acte d'un accord conclu entre « De samvirkende danske Andelsslageriers Fælleskontor » à Copenhague, et la Chambre de commerce de Dundee, en vertu duquel les abattoirs danois s'engagent à utiliser pour le lard et le jambon exportés au Royaume-Uni les emballages faits exclusivement de toile de jute tissée dans le Royaume-Uni avec du jute filé dans ce même pays ; ledit accord est conclu pour une période de trois ans.

4. Les Gouvernements contractants prennent acte d'un accord conclu entre la « Grosserer Societetets Komité » de Copenhague, d'une part, et « The Salt Manufacturers' Association, » de Liverpool, d'autre part, en vertu duquel ladite association danoise s'engage à faire en sorte qu'il soit importé, chaque année, au Danemark, une quantité de sel produit au Royaume-Uni qui ne soit pas inférieure à la quantité utilisée par les abattoirs et les laiteries du Danemark pour la fabrication de lard, de jambon et de beurre destinés à être écoulés au Royaume-Uni. Ledit accord est conclu pour une période de trois ans.

5. Les Gouvernements contractants prennent acte d'un accord conclu entre « De samvirkende danske Andelsslageriers Fælleskontor » de Copenhague, d'une part, et la Chambre de commerce de Londres, d'autre part, en vertu duquel ladite association danoise s'engage à faire en sorte qu'il soit importé au Danemark, chaque année, une quantité de salpêtre raffiné dans le Royaume-Uni qui ne sera pas inférieure à la quantité utilisée par les abattoirs danois pour la fabrication du lard et du jambon destinés à être écoulés au Royaume-Uni. Ledit accord est conclu pour une période de trois ans.

6. Les Gouvernements contractants prennent acte de ce que le « Landbrugsaadet » à Copenhague a recommandé aux laiteries danoises d'utiliser exclusivement pour l'emballage du beurre exporté au Royaume-Uni du papier parcheminé produit dans le Royaume-Uni.

PARTIE II.

1. Le Gouvernement du Royaume-Uni aura le droit de mettre fin à l'accord moyennant préavis de trois mois si, dans une année quelconque, la quantité de charbon originaire du Royaume-Uni importée au Danemark est inférieure à 80 % des importations totales de charbon au Danemark pour la même année, d'après les statistiques officielles publiées par le Gouvernement danois. L'accord ne prendra pas fin en vertu de la présente disposition si, au cours d'une période après la date à laquelle a été donné l'avis de dénonciation et la date à laquelle la dénonciation doit devenir effective il est importé au Danemark des quantités de charbon du Royaume-Uni suffisantes pour compenser le manque.

2. Le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage à ne pas donner de préavis de dénonciation du présent accord, conformément au paragraphe précédent, avant d'avoir fourni au Gouvernement danois l'occasion d'entrer en négociations à ce sujet. Le Gouvernement danois s'engage à envoyer au Royaume-Uni des représentants aux fins desdites négociations dans un délai de quatorze jours à partir de la notification.

3. Les Gouvernements contractants prennent acte d'une lettre adressée au consul danois à Londres, datée de ce jour et signée au nom de l'industrie charbonnière du Royaume-Uni par le président du Conseil central des propriétaires de mines de charbon et le président de la Fédération des exportateurs de charbon britannique, dans laquelle ces derniers ont exprimé leur désir et leur ferme intention de se conformer, par tous les moyens qui sont en leur pouvoir, aux exigences des acheteurs et consommateurs danois de charbon ; à cette fin, ils ont donné aux acheteurs et consommateurs danois les assurances contenues dans ladite lettre en ce qui concerne les prix, les qualités, les stocks disponibles et les autres matières. Le droit du Gouvernement du Royaume-Uni stipulé ci-dessus, de mettre fin à l'accord avec un préavis de trois mois dans les conditions susmentionnées est subordonné à la réalisation de ces assurances.

4. Le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage à ne pas notifier de préavis de dénonciation de l'accord, conformément au paragraphe 1 de la partie II du présent protocole, si une quantité suffisante de charbon originaire du Royaume-Uni, de qualités à la convenance des acheteurs danois en question, ne s'est pas trouvée disponible par suite d'une grève ou d'un lock-out ou en raison du fait que le gel ou d'autres circonstances ont empêché le transport du charbon du Royaume-Uni au port danois de destination, ou encore si les acheteurs en question n'ont pas été en mesure d'obtenir du Royaume-Uni soit le charbon dont ils ont besoin, soit une qualité de remplacement à leur convenance, à un prix comparable à celui qui avait été convenu. Pour chacun de ces cas, le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage, lors de l'application des dispositions du paragraphe 1 de la partie II du présent protocole, à tenir dûment compte des quantités de charbon achetées à d'autres sources. De même, il sera dûment tenu compte de l'arrêt dans la consommation du charbon par suite de grèves ou de lock-out prolongés dans celles des branches de l'industrie danoise qui utilisent du charbon du Royaume-Uni en quantités considérables. Les tolérances prévues par les dispositions ci-dessus du présent paragraphe ne seront accordées : a) qu'en vertu d'un accord entre le comité danois à instituer conformément au paragraphe 5 de la partie II du présent protocole et le Département des mines du Gouvernement du Royaume-Uni, et b) au cas où un tel accord n'interviendrait pas, après discussion et accord entre les Gouvernements contractants.

5. Aussitôt que l'accord entrera en vigueur, un comité sera constitué au Danemark :

a) Pour examiner toutes les plaintes émanant des acheteurs et consommateurs danois de charbon du Royaume-Uni en ce qui concerne le prix, la qualité, les quantités fournies et autres matières similaires, dans la mesure où ces plaintes ont trait à des questions relatives aux assurances données par l'industrie charbonnière du Royaume-Uni ;

b) Pour traiter des questions découlant du paragraphe 4 de la partie II du présent protocole ;

c) Pour communiquer, le cas échéant, avec le Département des Mines du Royaume-Uni au sujet de toute question découlant des points a) et b) ci-dessus.

6. Etant donné que les gouvernements contractants nourrissent l'espoir que le Royaume-Uni continuera à bénéficier de la part qu'il détient actuellement sur le marché danois du coke, ils se consulteront, si les circonstances l'exigent, en vue du maintien de cette situation.

PARTIE III.

1. Le Gouvernement du Royaume-Uni nourrit l'espoir qu'il sera possible de réaliser par une coopération volontaire entre le Gouvernement du Royaume-Uni, d'une part, et les gouvernements de pays fournissant des produits agricoles au Royaume-Uni, d'autre part, toute réglementation de l'importation de ces produits au Royaume-Uni qui pourrait s'avérer nécessaire ; le Gouvernement

du Royaume-Uni s'efforcera, en ce qui le concerne, d'assurer que toute réglementation des importations au Royaume-Uni de produits agricoles du Danemark s'effectuera de la susdite manière.

2. Aux fins du fonctionnement efficace du contrôle des exportations de lard et de jambon du Danemark au Royaume-Uni, le Gouvernement du Royaume-Uni fera tous ses efforts en vue de déterminer, chaque année, et de communiquer le plus tôt possible au Gouvernement du Danemark, les quantités de lard et de jambon dont l'importation du Danemark au Royaume-Uni sera autorisée dans le courant de l'année suivante. Ces renseignements seront communiqués, si possible, six mois avant le début de l'année à laquelle ils ont trait.

PARTIE IV.

Le Gouvernement du Royaume-Uni déclare qu'il ne prétendra pas au bénéfice de tous priviléges accordés par le Gouvernement du Danemark à l'Islande exclusivement.

Fait à Londres, le vingt-quatre avril mil neuf cent trente-trois, en double exemplaire, en langues anglaise et danoise.

(Signé) John SIMON.

(Signé) Walter RUNCIMAN.

(Signé) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

EXCHANGE OF NOTES

Communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne et le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations, le 2 novembre 1933.

I.

FOREIGN OFFICE,

S.W. I.

LONDON, 17th May, 1933.

SIR,

I have the honour to inform you that His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland propose that the Commercial Agreement between the Government of the United Kingdom and the

ÉCHANGE DE NOTES

Communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain and by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations, November 2, 1933.

I.

FOREIGN OFFICE.

LONDRES, le 17 mai 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord propose que la Convention commerciale entre le Gouvernement du Royaume-Uni

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Government of Denmark which was signed on April 24 last should be read subject to the following interpretations of certain words and expressions used therein :

(1) The expression "foreign country", in relation to the United Kingdom means a country not being a part of the British Commonwealth of Nations nor a territory under British protection or suzerainty, nor a mandated territory in respect of which the mandate is exercised by the Government of a part of the British Commonwealth of Nations, and the expression "foreign imports" means imports from foreign countries as so defined :

(2) Any reference to regulation of imports into the United Kingdom relates to regulation of the quantity of imports only :

(3) The expression "from Denmark" in relation to agricultural products means "produced or manufactured in Denmark", and the expressions "United Kingdom goods" and "Danish goods" in Article 7 mean goods produced or manufactured in the United Kingdom or Denmark as the case may be.

(4) Any reference to imports of fish into the United Kingdom from Denmark includes a reference to fish landed in the United Kingdom direct from sea by Danish vessels.

2. If the Government of Denmark agree, I would propose that this note and your reply in similar terms should constitute the understanding arrived at in this matter.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir, Your obedient Servant,

(Signed) John SIMON.

Count P. F. Ahlefeldt-Laurvig, G.C.V.O.,
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,

*Secrétaire général
au Ministère des Affaires étrangères.*

et le Gouvernement du Danemark, qui a été signée le 24 avril dernier, soit interprétée de la manière suivante en ce qui concerne certains mots et expressions qui y sont employés :

1º L'expression « pays étranger » s'entend, pour le Royaume-Uni, de tout pays qui ne fait pas partie du Commonwealth britannique, ou qui n'est ni un territoire placé sous la protection ou la souveraineté britannique, ni un territoire sous mandat, pour lequel le mandat est exercé par le Gouvernement d'un pays faisant partie du Commonwealth britannique ; l'expression « importations de l'étranger » s'entend des importations de pays étrangers au sens qui vient d'être défini.

2º Toute référence à la réglementation des importations dans le Royaume-Uni se rapporte uniquement à la réglementation des quantités importées.

3º L'expression « du Danemark », en ce qui concerne les produits agricoles, signifie « produit ou fabriqué en Danemark » et l'expression « marchandises du Royaume-Uni » et « marchandises danoises », à l'article 7, s'entend de marchandises produites ou fabriquées dans le Royaume-Uni ou en Danemark, selon le cas.

4º Toute référence aux importations de poissons dans le Royaume-Uni en provenance du Danemark s'entend notamment du poisson provenant directement de la mer et débarqué dans le Royaume-Uni par des bateaux danois.

2. Si le Gouvernement du Danemark est d'accord à ce sujet, je propose que la présente note constitue, avec votre réponse conçue en termes analogues, l'arrangement intervenu en cette matière.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) John SIMON.

M. le Comte
P. F. Ahlefeldt-Laurvig, G.C.V.O.,
etc., etc., etc.

II.

DANISH LEGATION.

No. 121/33.

Ref. J.No.64.D.25.F.

LONDON, 17th May, 1933.

SIR,

In reply to your Note of to-day's date, I have the honour to inform you that the Government of Denmark agree that the Commercial Agreement between the Government of Denmark and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, which was signed on the 24th of April last, should be read subject to the following interpretations of certain words and expressions used therein :

(1) The expression "foreign country" in relation to the United Kingdom means a country not being a part of the British Commonwealth of Nations nor a territory under British protection or suzerainty, nor a mandated territory in respect of which the mandate is exercised by the Government of a part of the British Commonwealth of Nations, and the expression "foreign imports" means imports from foreign countries as so defined :

(2) Any reference to regulation of imports into the United Kingdom relates to regulation of the quantity of imports only :

(3) The expression "from Denmark" in relation to agricultural products means "produced or manufactured in Denmark", and the expressions "United Kingdom goods" and "Danish goods" in Article 7 mean goods produced or manufactured in the United Kingdom or Denmark as the case may be ;

(4) Any reference to imports of fish into the United Kingdom from Denmark includes a reference to fish landed in the United Kingdom direct from sea by Danish vessels.

2. The Government of Denmark agree that your above-mentioned note and this

II.

LÉGATION DE DANEMARK.

Nº 121/33.

Ref. J. Nº 64. D. 25. F.

LONDRES, le 17 mai 1933.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En réponse à votre note en date de ce jour, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement du Danemark est d'accord pour que la Convention commerciale entre le Gouvernement du Danemark et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui a été signée le 24 avril dernier, soit interprétée de la manière suivante en ce qui concerne certains mots et expressions qui y sont employés :

1^o L'expression «pays étranger» s'entend, pour le Royaume-Uni, de tout pays qui ne fait pas partie du Commonwealth britannique, ou qui n'est ni un territoire placé sous la protection ou la souveraineté britannique, ni un territoire sous mandat, pour lequel le mandat est exercé par le Gouvernement d'un pays faisant partie du Commonwealth de nations britanniques ; l'expression « importations de l'étranger » s'entend des importations de pays étrangers au sens qui vient d'être défini.

2^o Toute référence à la réglementation des importations dans le Royaume-Uni se rapporte uniquement à la réglementation des quantités importées.

3^o L'expression «du Danemark», en ce qui concerne les produits agricoles, signifie «produit ou fabriqué en Danemark», et l'expression «marchandises du Royaume-Uni» et «marchandises danoises» à l'article 7 s'entend de marchandises produites ou fabriquées dans le Royaume-Uni ou en Danemark, selon le cas.

4^o Toute référence aux importations de poissons dans le Royaume-Uni en provenance du Danemark s'entend notamment du poisson provenant directement de la mer et débarqué dans le Royaume-Uni par des bateaux danois.

2. Le Gouvernement du Danemark est d'accord pour que votre note susmentionnée cons-

reply constitute the understanding arrived at in this matter.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir, Your most obedient humble Servant,

(Signed) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

The Right Honourable
Sir John Simon, G.C.S.I., K.C.V.O., M.P.,
etc., etc., etc.,
Secretary of State for Foreign Affairs.

titue, avec la présente réponse, l'arrangement intervenu en cette matière.

Veuillez agréer, etc.

(Signed) P. F. AHLEFELDT-LAURVIG.

Le très honorable
Sir John Simon, G.C.S.I., K.C.V.O., M.P.,
etc., etc., etc.,
Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,
Secrétaire général
au Ministère des Affaires étrangères.

N° 3209.

DANEMARK, FINLANDE,
ISLANDE,
NORVÈGE ET SUÈDE

Convention relative à la reconnaissance et à l'exécution des jugements. Signée à Copenhague, le
16 mars 1932.

DENMARK, FINLAND,
ICELAND,
NORWAY AND SWEDEN

Convention regarding the Recognition and Enforcement of Judgments. Signed at Copenhagen,
March 16, 1932.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

Nº 3209. — KONVENTION¹ MELLEM DANMARK, FINLAND, ISLAND, NORGE OG SVERIGE OM ANERKENDELSE OG FULD-BYRDELSE AF DOMME. UNDERTEGNET I KØBENHAVN DEN 16. MARTS 1932.

Textes officiels danois, finnois, islandais, norvégien et suédois communiqués par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 1^{er} juillet 1933.

HANS MAJESTÆT KONGEN AF DANMARK OG ISLAND, REPUBLIKEN FINLANDS PRÆSIDENT, HANS MAJESTÆT NORGES KONGE, og HANS MAJESTÆT KONGEN AF SVERIGE, hvilke er kommet overens om at afslutte en Konvention om Anerkendelse og Fuldbryrdelse af Domme, har udnævnt til deres befuldmægtigede :

HANS MAJESTÆT KONGEN AF DANMARK OG ISLAND :

FOR DANMARK :

Sin Udenrigsminister, Dr. phil. Peter ROCHEGUNE MUNCH ;

FOR ISLAND :

Overordentlig Gesandt og befuldmægtiget Minister, Hr. SVEINN BJÖRNSSON ;

REPUBLIKEN FINLANDS PRÆSIDENT :

Republikens overordentlige Gesandt og befuldmægtigede Minister i København, Hr. Onni TALAS ;

¹ Ratifications déposées à Copenhague, le 18 mars 1933.

TEXTE FINNOIS. — FINNISH TEXT.

Nº 3209. — SUOMEN, TANSKAN, ISLANNIN, NORJAN JA RUOTSIMOIDEN TUNNUSTAMISESTA JA TÄYTÄNTÖÖNPANOSTA. ALLEKIRJOITETTU KÖPENHAMINASSA MAALISKUUN 16 PÄIVÄNÄ 1932.

Danish, Finnish, Icelandic, Norwegian and Swedish official texts communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place July 1st, 1933.

SUOMEN TASAVALLAN PRESIDENTTI, HÄNEN KUNINKAALLINEN MAJESTEETTINSÄ TANSKAN JA ISLANNIN KUNINGAS, HÄNEN KUNINKAALLINEN MAJESTEETTINSÄ NORJAN KUNINGAS JA HÄNEN KUNINKAALLINEN MAJESTEETTINSÄ RUOTSIN KUNINGAS, jotka ovat sopineet tuomioiden tunnustamista ja täytäntöönpanoa koskevan sopimuksen tekemisestä, ovat määritneet valtuutetuikseen :

SUOMEN TASAVALLAN PRESIDENTTI :

Tasavallan erikoislähettilään ja täysvaltaisen ministerin Köpenhaminassa, Hr. Onni TALAAN ;

HÄNEN KUNINKAALLINEN MAJESTEETTINSÄ TANSKAN JA ISLANNIN KUNINGAS :

TANSKAN PUOLESTA :

Ulkoasiainministerinsä, fil tri Peter ROCHEGUNE MUNCHIN ;

ISLANNIN PUOLESTA :

Erikoislähettilään ja täysvaltaisen ministerin, Hr. Sveinn BJÖRNSSONIN ;

¹ Ratifications deposited at Copenhagen, March 18, 1933.

HANS MAJESTÆT NORGES KONGE :

Sin overordentlige Gesandt og befuldmægtigede Minister i København, Hr. Hans Emil HUITFELDT ;

HANS MAJESTÆT KONGEN AF SVERIGE :

Sin overordentlige Gesandt og befuldmægtigede Minister i København, Hr. Oskar Anton Herman EWERLÖF ;

hvilke, behørigt befuldmægtigede, er kommet overens om følgende Artikler :

Artikel 1.

Retskraftige Domme, som i en af de kontraherende Stater er afsagt i borgerlige Sager, skal have bindende Virkning ogsaa i de andre Stater. Det samme gælder Domme i Straffesager, forsaavidt angaaer Erstatning eller Oprejsning for skadegørende Handlinger.

Ved Dom forstaas Rettens Afgørelse af det Krav eller Retsforhold, som udgør Sagens Genstand.

Artikel 2.

Lige med retskraftige Domme stilles i denne Konvention :

1. Afgørelser, hvorved Overeksekutor i Finland eller Sverige i Sager, hvor Kravet grunder sig paa Gældsbrev eller andet skriftligt Bevis (*lagsøkningsmål*), har paalagt Betalingspligt, naar Fristen for Anke (*besvær*) over Afgørelsen er udløbet ;

2. Forlig, der er indgaaet for en Forligskommission eller en Ret ;

3. retskraftige Afgørelser, som i borgerlige Sager, enten i Dommen eller særskilt, er truffet om Erstatning for Sagsomkostninger eller om Godtgørelse til Vidner eller sagkyndige.

Artikel 3.

Udeblivelsesdom, som i Danmark, Island eller Norge er afsagt i første Instans over sagsøgte, og *tredeskodom* eller anden Dom, som i Finland eller Sverige er afsagt i første Instans

HÄNEN KUNINKAALLINEN MAJESTEETTINSA NORJAN KUNINGAS :

Erikoislähettiläänsä ja täysvaltaisen ministerinsä Köpenhaminassa, Hra Hans Emil HUITFELDTIN ;

HÄNEN KUNINKAALLINEN MAJESTEETTINSA RUOTSIN KUNINGAS :

Erikoislähettiläänsä ja täysvaltaisen ministerinsä Köpenhaminassa, Hra Oskar Anton Herman EWERLÖFIN ;

joita siihen asianmukaisesti valtuutettuina ovat sopineet seuraavista määryksistä :

1 artikla.

Lainvoimainen tuomio, joka jossakin sopimusvaltiossa on annettu riita-asiassa tai valingonkorvauksesta rikosasiassa, olkoon pätevä muisakin sopimusvaltioissa.

Tuomiolla tarkoitetaan tuomioistuimen päätöstä, jolla pääasia on ratkaistu.

2 artikla.

Lainvoimaisen tuomion veroiseksi katsotaan tässä sopimukseessa :

1. päättös, jolla ulosotonhaltija on Suomessa tai Ruotsissa määränyt jonkin maksuvivelolliseksi lainhakuasiassa ja josta valitusaika on päättynyt ;

2. sovinto, joka on tehty sovintolautakunnassa tai tuomioistuimessa ; sekä

3. lainvoimainen riita-asiassa joko tuomiessa tai oikeudenkäynnin aikana annettu päättös oikeudenkäyntikulujen korvaamisesta tahi todistajain tai asiantuntijain palkkioista.

3 artikla.

Ensimmäisen oikeusasteen Tanskassa, Islannissa tai Norjassa vastaajaa vastaan antama yksipuolininen tuomio, niin myös yksipuolininen tuomio tai muu Suomessa tai Ruotsissa saapu-

over en udebleven sagsøgt, skal ikke have bindende Virkning i de andre Stater, medmindre :

1. sagsøgte, da Stævningen, Forligsindkaldelsen eller Indkaldelsen til Overeksekutor blev forkryndt, havde Bopæl eller anmeldt Firma i den Stat, hvor Dommen er afsagt, eller Bestyrelsen, som repræsenterede sagsøgte, havde Sæde i denne Stat, eller Forkyndelsen er sket for en Repræsentant, som sagsøgte efter Loven var forpligtet til at have i denne Stat; eller

2. der var truffet bindende Aftale om Sagens Behandling ved den Ret, som har afsagt Dommen; eller

3. Dommen angaaer Erstatning eller Oprejsning for en skadegørende Handling, som er begaaet i den Stat, hvor Dommen er afsagt, og Stævningen er forkryndt for sagsøgte personlig under Ophold i denne Stat.

De samme Regler gælder om Udeblivelsesdomme, der i Ankeinstansen er afsagt over sagsøgte, forsaavidt Dommen i første Instans ligeledes var en Udeblivelsesdom.

Artikel 4.

Afgørelser og Forlig, som efter Artiklerne 1—3 har bindende Virkning udenfor den Stat hvor Afgørelsen er truffet eller Forliget indgaaet, og som kan fuldbyrdes i denne Stat, kan kræves fuldbyrdet i de andre Stater.

Artikel 5.

Begæring om Fuldbyrdelse rettes :

- i Danmark og Island til Fogden,
- i Finland og Sverige til Overeksekutor,
- i Norge til Namsretten.

Artikel 6.

Begæring om Fuldbyrdelse af en Afgørelse skal være ledsaget af :

- 1. Afgørelsen i Original eller af vedkommende Myndighed bekræftet Udkrift;

ville tulematta jäänyttä vastaajaa vastaan annettu tuomio älköön olko muussa sopimusvaltiossa pätevä, paitsi milloin :

1. vastaajalla, kun asia pantiin vireille haasteella, lainhaulla tai kutsulla sovintolautakuntaan, on ollut kotipaikka tai ilmoitettu toiminimi siinä valtiossa, jossa tuomio on annettu, tahi hallitus, jonka tuli edustaa vastaajaa, silloin on sijainnut siellä taikka tiedonanto on toimitettu asiamiehelle, jota vastaaja lain mukaan on ollut velvollinen pitämään siinä valtiossa; tai

2. sitova sopimus oli tehty asian käsittelystä siinä tuomioistuimessa, joka on tuomion antanut; taikka

3. tuomio koskee vahingonkorvausta teosta, joka on tehty siinä valtiossa, jossa tuomio on annettu, ja haaste on toimitettu vastaajalle henkilökohtaisesti tiedoksi hänen oleskellessaan siellä.

Mitä tässä on sanottu sovellettakoon myös tuomioon, minkä jonkin sopimusvaltion ylempi oikeus on antanut vastaajaa vastaan, joka on jäänyt niin sinne kuin alempaan oikeusas-teeseen saapumatta.

4 artikla.

Päätös tai sovinto, joka 1—3 artiklan mukaan on pätevä sen valtion ulkopuolella, missä päätös on annettu tai sovinto tehty, ja joka on täytäntöönpanokelpoinen siinä valtiossa, on pyydettäässä pantava täytäntöön toisessa sopimusvaltiossa.

5 artikla.

Täytäntöönpanoa on pyydettävä :

- Tanskassa ja Islannissa voudilta;
- Suomessa ja Ruotsissa ulosotonhaltijalta;
- sekä
- Norjassa ulosotto-oikeudelta.

6 artikla.

Päätöksen täytäntöönpanoa pyydettäässä on hakemukseen liitettävä :

- 1. päätös alkuperäisenä tai asianomaisen viranomaisen oikeaksi todistamana jäljenöksänä;

2. Bevidnelse om, at Afgørelsen er af den i Artiklerne 1 eller 2 nævnte Art, og at den er retskraftig og kan fuldbyrdes i den Stat, hvor den er truffet;

3. ved Dom af den i Artikel 3 omhandlede Art Bevidnelse, hvoraf fremgaar, at Dommen har Virkning efter nævnte Artikel.

Begæring om Fuldbrydelse af et Forlig skal være ledsaget af Forliget i en af vedkommende Myndighed bekræftet Udskrift og af Bevidnelse om, at Forliget er indgaaet for en Forligskommission eller en Ret og kan fuldbyrdes i den Stat, hvor det er indgaaet.

Skriftstykker, som er affattet paa Finsk eller Islandsk, skal være ledsaget af bekræftet Oversættelse til Dansk, Norsk eller Svensk.

Artikel 7.

De Bevidnelser, som nævnes i Artikel 6, udfærdes :

- i Danmark, Finland og Island af Justitsministeriet,
- i Norge af Justisdepartmentet,
- i Sverige af en Lensstyrelse.

Artikel 8.

Beslutning om, hvorvidt Fuldbrydelse skal iværksættes i Henhold til denne Konvention, træffes, uden at Modparten høres. Dog kan der under særlige Omstændigheder gives ham Adgang til at udtale sig.

Artikel 9.

Fuldbrydelsen iværksættes i hver Stat efter der gældende Lov uden Hensyn til, hvad Afgørelsen eller Forliget maatte indeholde om Tvangsmidler.

Artikel 10.

Bestemmelserne i denne Konvention om den bindende Virkning af Domme gør ingen Forandring i Artikel 22 i Konventionen¹ af 6. Februar 1931 indeholdende internationalprivatretlige

2. todistus siitä, että päätös on saanut lainvoiman, on senlaatuinen kuin 1 tai 2 artiklassa sanotaan ja täytäntöönpanokelpoinen siinä valtiossa, jossa se on annettu ; sekä

3. milloin on kysymys tuomiosta, jota 3 artiklassa tarkoitetaan, todistus, josta selviää, että tuomio on pätevä sanotun artiklan mukaan.

Sovinnon täytäntöönpanoa pyydettäässä on hakemukseen liitettyä asianomaisen viranomaisen oikeaksi todistama jäljennös sovinnosta sekä todistus siitä, että sovinto on tehty sovin-tolautakunnassa tai tuomioistuimessa ja on täytäntöönpanokelpoinen siinä valtiossa, missä se on tehty.

Asiakirjaan, joka on suomen- tai islanninkielinen, tulee olla liitettyä oikeaksi todistettu norjan-, ruotsin- tai tanskankielinen käänös.

7 artikla.

Todistukset, joista 6 artiklassa puhutaan antaa :

- Tanskassa, Suomessa ja Islannissa oikeusministeriö,
- Norjassa oikeusdepartementti ja
- Ruotsissa lääninhallitus.

8 artikla.

Päätös siitä, onko täytäntöönpano tämän sopimuksen mukaan myönnettävä, tehdään vastapuolta kuulematta ; kuitenkin voidaan hänelle varata tilaisuus lausuman antamiseen, milloin siihen on erityisiä syitä.

9 artikla.

Täytäntöönpano tapahtuu jokaisessa valtiossa siellä voimassa olevan lain mukaan, ottamatta huomioon, mitä päätöksessä tai sovinnossa ehkä on pakkokeinoista mainittu.

10 artikla.

Tämän sopimuksen tuomion pätevyyttä koskevat määräykset eivät muuta helmikuun 6 päivänä 1931 tehdyn, avoliittoa, lapseksiottamista ja holhousta koskevia kansainvälyksi-

¹ Vol. CXXVI, page 121, de ce recueil.

¹ Vol. CXXVI, page 121, of this Series.

Bestemmelser om Ægteskab, Adoption og Værgemaal og medfører ikke, at der tillægges Afgørelsen af en Sag af saadan Art Gyldighed i andre Tilfælde end der bestemt. Fuldbyrdelse af judicelle Afgørelser, som har Gyldighed efter nævnte Artikel, kan kræves efter Artiklerne 4—9 i denne Konvention.

Er der i Danmark, Island eller Norge afsagt en Dom, som gør Anvendelse af Lovgivningen om Ægtefællers Formueforhold, skal denne Konvention ikke anvendes paa Dommen i Finland eller Sverige, saafremt Twisten der skulde have været bedømt efter Landets ældre Ægteskabslovgivning.

Denne Konvention omfatter ikke Afgørelser og Forlig angaaende familieretlig Underholdspligt og gør ingen Forandring i Konventionen¹ af 10. Februar 1931 angaaende Inddrivelse af Under持dsbidrag.

Ej heller gør Konventionen nogen Forandring i de Bestemmelser, som indeholdes i andre Konventioner om Gyldigheden eller Fuldbyrdelsen af Domme og andre Afgørelser.

Artikel II.

Denne Konvention kommer ikke til Anvendelse paa Afgørelser og Forlig vedrørende :

1. Slægtskab, Arveret, Arvingers Ansvar for Gæld, Dødsboskifte. Konkursbehandling, Tvangsakkord udenfor Konkurs eller Afkræftelse i Tilfælde af Konkurs ;

2. Ejendomsret eller anden Ret over fast Ejendom i en af de andre Stater, Forpligtelse til at træffe Dispositioner med Hensyn til saadanne Rettigheder eller Følgerne af Mislygholdelse af Forpligtelsen ;

3. Skatter eller Afgifter til Stat eller Kommune eller andre offentligretlige Forhold, selvom Afgørelsen maatte være truffet i de for borgerlige Sager gældende Former.

tyisoikeudellisia määräyksiä sisältävän sopimuksen 22 artiklaa eivätkä tee sellaisessa asiassa annettua tuomiota päteväksi muissa tapauksissa kuin sanotussa artiklassa on mainittu. Tuomio, joka on pätevä mainitun artiklan mukaan, pantakoon täytäntöön tämän sopimuksen 4—9 artiklan mukaisesti.

Jos Islannissa, Norjassa tai Tanskassa on annettu tuomio, jossa sovelletaan aviopuolisojen varallisuussuhteita koskevaa lainäsdääntöä, ei tätä sopimusta ole tuomioon sovellettava Suomessa eikä Ruotsissa, jos kysymyksessä oleva riita-asia siellä olisi ollut ratkaistava maan aikaisemman avioliittolainsäännön mukaan.

Tämä sopimus ei koske perheoikeudellisesta elatusvelvollisuudesta annettua päätöstä eikä siitä tehtyä sovintoa eikä muuta elatusavun perimisestä pakkotoimin helmikuun 10 päivänä 1931¹ tehtyä sopimusta.

Tämä sopimus ei myöskään muuta muihin sopimuiksiin tuomion tai muun päätöksen pätevyydestä tai täytäntööpanosta otettuja määräyksiä.

II artikla.

Tätä sopimusta ei sovelleta päätökseen eikä sovintoon, joka koskee :

1. syntyperää, perintöön tai testamenttiin perustuvaa oikeutta, kuolinpesän selvitystä tai jakoa tahi vastuuta vainajan veloista, velallisen asettamista konkurssiin, julkisen akordineuvottelun aloittamista konkurssitta, muita konkurssituomarin tai -tuomioistuimen harkinnasta riippuvia kysymyksiä tahi konkurssista aiheutuva oikeustoimen tai muun toimenpiteen päätömyyttä ;

2. omistus- tai muuta oikeutta toisessa sopimusvaltiossa olevaan kiinteään omaisuuteen tahi velvollisuutta ryhtyä sellaista oikeutta koskevaan toimeen tai tällaisen velvollisuuden täyttämättä jättämisestä aiheutuvia seuraamuksia ;

3. veroa tai muuta valtiossa tahi kunnalle menevää maksua taikka muuta julkisoikeudellista kysymystä, vaikka asia olisikin käsitelty riita-asioista säädettyssä järjestyksessä.

¹ Vol. CXXVI, page 41, de ce recueil.

¹ Vol. CXXVI, page 41, of this Series.

Paa Afgørelser, der er truffet af de særlige Domstole for Arbejdsvistigheder, finder Konventionen ikke Anvendelse.

Artikel 12.

Konventionen medfører ikke Forpligtelse til at anerkende eller fuldbyrde en Afgørelse eller et Forlig, naar detteaabenhært vilde være uforeneligt med Landets Retsorden.

Artikel 13.

Konventionen kommer ikke til Anvendelse paa Afgørelser, som er truffet, eller Forlig, som er indgaaet før Konventionens Ikrafttræden.

Artikel 14.

Konventionen skal ratificeres, og Ratifikationsdokumenterne skal deponeres i det danske Udenrigsministeriums Arkiv, saa snart ske kan.

Konventionen træder i Kraft mellem de ratificerende Stater den 1. Januar eller den 1. Juli, der indtræder, naar tre Maaneder er forløbet, efter at mindst tre af Staterne har deponeeret deres Ratifikationsdokumenter. I Forhold til senere ratificerende Stater træder Konventionen i Kraft den 1. Januar eller den 1. Juli, der indtræder, naar tre Maaneder er forløbet efter Deponeringen af Ratifikationsdokumentet.

Enhver af Staterne kan i Forhold til hver af de andre opsigte Konventionen med en Frist af eet Aar til Ophør en 1. Januar eller en 1. Juli.

Til Bekræftelse heraf har de respektive befalmaægtigede undertegnet nærværende Konvention og forsynet den med deres Segl.

Udfærdiget i København i et Eksemplar paa hvert af følgende Sprog : Dansk, Finsk, Islandsk, Norsk og Svensk, og for det svenske Sprogs Vedkommende i to Tekster, en for Finland og en for Sverige, den 16. Marts 1932.

(Sign.) (I. S.) P. MUNCH.

Pääätöksiin, jotka työriitaisuuksia käsittelevä erikoistuomioistuin on antanut, ei tästä sopimusta sovelleta.

12 artikla.

Tämä sopimus ei velvoita tunnustamaan eikä panemaan täytäntöön pääöstä tai sovintoa, milloin tunnustaminen tai täytäntöönpäätöksi olisi maan oikeusjärjestykseen soveltuamatonta.

13 artikla.

Tätä sopimusta ei ole sovellettava pääätöksiin, jotka on annettu, eikä sovintoihin, jotka on tehty ennen sen voimaantuloa.

14 artikla.

Tämä sopimus on ratifioitava ja ratifioimiskirjat talletettava Tanskan ulkoasiainministeriön arkistoon niin pian kuin tämä voi tapahtua.

Sopimus tulee voimaan ratifioineiden valtioiden kesken sen tammi- tai heinäkuun 1 päivänä, joka lähinnä seuraa kolmen kuukauden kuluttua siitä, kun ratifioimiskirjat on kolmen valtion puolesta talletettu. Myöhemmin ratifioineen valtion suhteen sopimus tulee voimaan sen tammi- tai heinäkuun 1 päivänä, joka lähinnä seuraa kolmen kuukauden kuluttua siitä, kun ratifioimiskirja on sen valtion puolesta talletettu.

Jokainen sopimusvaltio voi jokaisen muun sopimusvaltion suhteen sanoa irti sopimuksen, joka silloin lakkaa olemasta voimassa sen tammi- tai heinäkuun 1 päivän alusta lukien, joka lähinnä seuraa vuoden kuluttua siitä, kun irtisanominen tapahtui.

Tämän vakuudeksi ovat asianomaiset valtuutetut allekirjoittaneet tämän sopimuksen ja varustaneet sen sineteillään.

Allekirjoitettu Köpenhaminassa yhtenä suomen-, tanskan-, islannin-, norjan- ja ruotsinkielisenä kappaleena, ruotsinkielisen tekstin käsittäessä kaksi eri tekstiä, toisen Suomea ja toisen Ruotsia varten, maaliskuun 16 päivänä 1932.

(Sign..) (L. S.) Onni TALAS.

TEXTE ISLANDAIS.
ICELANDIC TEXT.

Nº 3209. — SAMNING-
UR MILLI ÍS-
LANDS DANMERK-
UR, FINNLANDS,
NOREGS OG SVÍ-
ÞJÓÐAR UM VIÐ-
URKENNINGU DÓ-
MA OG FULLNÆG-
JU ÞEIRRA. GERTÍ
KAUPMANNA-
HÖFN, ÞANN 16.
MARS 1932.

TEXTE NORVÉGIEN.
NORWEGIAN TEXT.

Nº 3209. — KONVEN-
SJON MELLEM
NORGE, DAN-
MARK, FINNLAND,
ISLAND OG SVE-
RIGE OM ANER-
KJENNELSE OG
FULLBYRDELSE
AV DOMMER. UN-
DERTEGENET I
KJØBENHAVN
DEN 16 MARTS
1932.

TEXTE SUÉDOIS.
SWEDISH TEXT.

Nº 3209. — KON-
VENTION MELLAN
SVERIGE, DAN-
MARK, FINNLAND,
ISLAND OCH NOR-
GE OM ERKÄN-
NANDE OCH VER-
STÄLLIGHET AV
DOMAR. UBDER-
TECKNAD I KÖ-
PENHAMN DEN 16
MARS 1932.

HANS HÁTIGN KONUNGUR
ÍSLANDS OG DANMERKUR, FOR-
SETI LÝÐVELDISINS FINN-
LANDS, HANS HÁTIGN KONUNGUR
NOREGS OG HANS HÁTIGN
KONUNGUR Svíþjóðar, sem
hafa orðið ásáttir um að gera
samning um viðurkenningu
dóma og fullnægju þeirra,
hafa útnefnt sem umboðsmenn
sína :

HANS HÁTIGN KONUNGUR ÍS-
LANDS OG DANMERKUR :

FYRIR ÍSLAND :
Herra SVEIN BJÖRNSSON,
sérlegan sendiherra og
ráðherra með umboði ;

FYRIR DANMÖRKU :

Dr. phil. Peter ROCHEGU-
NE MUNCH, utanríksráð-
herra sinn ;

HANS MAJESTET NORGES
KONGE, HANS MAJESTET KON-
GEN AV DANMARK OG ISLAND,
REPUBLIKKEN FINNLANDS
PRESIDENT OG HANS MAJE-
STET KONGEN AV SVERIGE,
som er kommet overens om
å avslutte en konvensjon om
anerkjennelse og fullbyrdelse
av dommer, har til sine
befullmektigede epnevnt :

HANS MAJESTET NORGES KON-
GE :

Sin overordentlige Sende-
mann og befullmekte-
gde Minister i Kjøben-
havn, Hr. Hans Emil
HUITFELDT;

HANS MAJESTET KONGEN AV
DANMARK OG ISLAND :

FOR DANMARK :

Sin Utenriksminister, dr.
phil Peter ROCHEGUNE
MUNCH ;

HANS MAJESTÄT KONUNGEN
AV SVERIGE, HANS MAJESTÄT
KONUNGEN AV DANMARK OCH
ISLAND, REPUBLIKEN FIN-
LANDS PRESIDENT OCH HANS
MAJESTÄT KONUNGEN AV
NORGE, vilka överenskommit
att sluta en konvention om
erkännande och verkställighet
av domar, hava till sina
fullmäktige utsett :

HANS MAJESTÄT KONUNGEN
AV SVERIGE :

Sin Envoyé extraordinaire
och Ministre plénipoten-
tiaire i Köpenhamn,
Herr Oskar Anton Her-
man EWERLÖF ;

HANS MAJESTÄT KONUNGEN
AV DANMARK OCH ISLAND :

FÖR DANMARK :

Sin Utrikesminister, fil.
dr. Peter ROCHEGUNE
MUNCH ;

FORSETI LÝÐVELDISINS FINNLANDS :

Herra ONNI TALAS, sérlegan sendiherra lýðveldisins og ráðherra með umboði í Kaupmannahöfn ;

HANS HÁTIGN KONUNGUR NORVEGS :

Herra Hans Emil HUITFELDT, sérlegan sendiherra sinn og ráðherra með umboði í Kaupmannahöfn ;

HANS HÁTIGN KONUNGUR SVIÐJÓÐAR :

Herra Oskar Anton Herman EWERLÖF, sérlegan sendiherra sinn og ráðherra með umboði í Kaupmannahöfn ;

sem, með gildu umboði, hafa komið sér saman um eftifarandi greinar :

1. grein.

Aðfararhæfir dómar, sem gengið hafa í einhverju samningslandanna í einkamálum, skulu einnig vera bindandi í hinum ríkjunum. Samá er um dóma í sakamálum að því er þeir varða bætur fyrir afleiðingar verknaðar, sem tjóni hefir valdið.

Með dómi er átt við úrlausn réttarins um kröfу þá eða réttaratriði, sem malið er um.

2. grein.

Í samningi þessum teljast jafnsettir aðfararhæfum dómu :

I) úrskurðir yfiraðfarvaldsmanns (överex-

FOR ISLAND :

Overordentlig Sendemann og befullmektiget Minister, Hr. Sveinn BJÖRNSSON ;

REPUBLIKKEN FINNLANDS PRESIDENT :

Republikkens overordentlige Sendemann og befullmektigede Minister i Kjøbenhavn, Hr. Onni TALAS ;

HANS MAJESTET KONGEN AV SVERIGE :

Sin overordentlige Sendemann og befullmektigede Minister i Kjøbenhavn, Hr. Oskar Anton Herman EWERLÖF ;

hvilke, behørig befullmektigede, er kommet overens om følgende artikler :

Artikkel 1.

Rettskraftige dommer som i en av de kontraherende stater er avsagt i borgerlige saker, skal ha bindende virkning også i de andre stater. Det samme gjelder dommer i straffesaker forsåvidt de angår erstatning eller opreising for skadegjørende handlinger.

Ved dom forstås rettens avgjørelse av det krav eller rettsforhold som er sakens gjenstand.

Artikkel 2.

Like med rettskraftige dommer regnes i denne konvensjon :

I) avgjørelser hvorført overeksekutor i Finn-

FÖR ISLAND :

Herr Sveinn BJÖRNSSON, Envoyé extraordinaire och Ministre plénipotentiaire ;

REPUBLIKEN FINNLANDS PRESIDENT :

Republikens Envoyé extraordinaire och Ministre plénipotentiaire i Köpenhamn, Herr Onni TALAS ;

HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV NORGE :

Sin Envoyé extraordinaire och Ministre plénipotentiaire i Köpenhamn, Herr Hans Emil HUITFELDT ;

vilka, därtill behörigen befullmäktigade, överenskommit om följande artiklar :

Artikel 1.

Lagakraftägande dom, som i en av de födragsslutande staterna givits i tvistemål eller i brottmål meddelats angående skadestånd, vare gällande jämväl i de övriga staterna.

Med dom förstås domstols beslut, som innebär avgörande av huvudsaken.

Artikel 2.

Lika med lagakraftägande dom anses i denna konvention :

I) utslag, varigenom överexekutor i Finland

kutor) í Finnlandi eða Svíþjóð um greiðsluskyldu í málum, þar sem krafan styðst við skuldabréf eða annað skriflegt sönnunar-gagn (*lagsökningsmål*), enda sé frestur til máls-skots (*besvär*) liðinn ;

2) sætt, gerð fyrir sáttaneftnd eða rétti ;

3) aðfararhæfir úr-skurðir, sem feldir eru í einkamálum, annaðhvort í dóminum eða sérstak-lega, um bætur fyrir málskostnað eða um þóknun til votta eða sér-froðra manna.

3. grein.

Útvistardómur, sem í Dan-mörku, Íslandi eða Noregi hefir verið feldur yfir stefndum fyrir fyrsta dómsstigi og «*tredskodom*» eða annar dómu-r, sem í Finnlandi eða Svíþjóð hefir verið feldur fyrir fyrsta dómsstigi gegn stefndum, sem ekki mætti, skal því aðeins vera bindandi í hinum ríkjunum, að svo standi á sem nú segir :

1) að stefndur hafi, þegar stefna, sáttafyrirkall, eða fyrirkall til yfiraðfararvaldsmanns (*överexekutor*) var birt, átt heimilisfang eða skráð firma í því ríki, þar sem dómurinn er dæmdur, eða stjórn sú, sem kemur fram fyrir stefnda, hafi þá átt heima í því ríki, eða fyrirkallið verið birt um-boðsmanni, sem stefndum lögum samkvæmt var skylt að hafa í pessu ríki ; eða.

2) að gert hafi verið óbrigðanlegt samkomu-

land eller Sverige i saker hvor kravet grunner sig på gjeldsbrev eller annet skriftlig bevis (*lagsök-ningsmål*), har pålagt betalingsplikt, när fristen för anke (*besvär*) över avgjørelsen er utløpet ;

2) forlik som är inn-gått för en forlikskom-misjon eller en domstol ;

3) rettskraftige avgjø-relsjer som i borgerlige saker, enten i dommen eller särskilt, er truffet om ersättning för saks-omkostnader eller om godtgjörelse till vidner eller sakkyndige.

Artikkel 3.

En uteblivelsesdom som i Danmark, Island eller Norge er avsagt i första instans mot saksökta, och en *tredskodom* eller annen dom som i Finland eller Sverige er avsagt i första instans mot en uteblitt saksökt, skal ikke ha bindende virkning i de andre stater undtagen i fölgende tilfelle :

1) når saksökta da stevningen, forliksinnskal-leslen eller innkalleslen til overeksekutor blev for-kynt, hadde bopel eller anmeldt firma i den stat hvor dommen er avsagt, eller det styre som repre-senterade saksökta hadde sete i denne stat, eller forkynnelsen er foregått for en stedfortreder som saksökta efter loven var forpliktet til å ha i denne stat ;

2) når bindande av-tale var truffet om be-

eller Sverige efter lag-sökning ålagt någon betal-ningsskyldighet och för vilket tiden för besvärs anförande gått tillända ;

2) förlikning, som in-gåtts inför förliknings-kommision eller domstol; samt

3.) lagakraftägande beslut, som i tvistemål, i domen eller under rätte-gången, meddelats angående ersättning för rätte-gångskostnad eller gott-görelse till vittne eller sakkunnig.

Artikel 3.

Uteblivelsesdom, som i Dan-mark, Island eller Norge blivit i första instans given mot svaranden, så ock tredskodom eller annan i Finland eller Sverige i första instans mot utebliven svarande given dom, vare ej i annan av staterna gällande, med mindre :

1) svaranden, vid målets anhängiggörande ge-nom stämning, lagsökning eller inkallelse till förlikningskommission, hade hemvist eller anmäld firma i den stat där domen gavs, eller styrelse, som hade att företräda sva-randen, då ägde sitt säte därstädes, eller delgivnin-gen skett med ombud, som svaranden enligt lag var pliktig att hava i den staten ; eller

2) bindande överens-kommelse var träffad om

lag um að málíð skuli rekið fyrir þeim rétti, sem uppkvað dóminn ; eða

3) að dómurinn sé um bætur fyrir afleiðingar verknæðar, sem tjóni hefir valdið og framinn hefir verið í því ríki, þar sem dómurinn var dæmdur, enda sé stefna birt stefnda sjálfum, meðan hann dvelur í því ríki.

Sama er um útvistardóm sem á hærra dómsstigi er feldur gegn stefnda, ef dómurinn hefir og verið útvistar-dómur á fyrsta dómsstigi.

4. grein.

Krefjast má, að dónum, úrskurðum og sættargerðum, sem samkvæmt 1. — 3. gr. eru bindandi utan þess ríkis, þar sem dómurinn eða úrskurðurinn er feldur eða sættin gerð, og haegt er að fullnægja í því ríki, verði fullnægt í hinum ríkjunum.

5. grein.

Beiðni um aðför á að senda :

í Danmörku og á Íslandi fógeta,
í Finnlandi og Svíþjóð
yfiraðfararvaldsmanni
(överexekutor), og
í Noregi aðfarardómstóli (namsretten).

6. grein.

Beiðni um aðför eftir dómi eða úrskurði skal fylgja :

I) dómurinn eða úrskurðurinn í frumriti eða

handling av saken ved den rett som har avsagt dommen ;

3) når dommen gjelder erstatning eller opreisning for en skadegjørende handling som er foretatt i den stat hvor dommen er avsagt, og stevningen er forkjent for saksøkte personlig under ophold i denne stat.

De samme regler gjelder om uteblivelsesdommer som i ankeinstansene er avsagt mot saksøkte, når dommen også i første instans var en uteblivelsesdom.

Artikkel 4.

Avgjørelser og forlik som efter artiklene 1—3 har bindende virkning utenfor den stat hvor avgjørelsen er truffet eller forliket sluttet, og som kan fullbyrdes i denne stat, kan kreves fullbyrdet i de andre stater.

Artikkel 5.

Begjæring om fullbyrdelse rettes :

i Danmark og Island til fogden ;
i Finnland och Sverige till övereksekutor ;

i Norge til namsretten.

Artikkel 6.

Begjæring om fullbyrdelse av en avgjørelse skal være ledsaget av :

I) avgjørelsen i original eller i utskrift bekref-

målets upptagande av den domstol där domen gavs ; eller

3) domen angår skadestånd för gärning som begåtts i den stat där domen gavs, och svaranden under vistelse därstades personligen fått del av stämningen.

Vad nu är sagt gäller också i fråga om dom som i någon av staterna blivit av högre rätt meddelad mot svarande, som uteblivit såväl där som i första instans.

Artikel 4.

Beslut eller förläning, som enligt artiklarna 1—3 äger giltighet utanför den stat, där beslutet gavs eller förläningen ingicks, och varå verkställighet kan vinnas i den staten, skall på begäran verkställas i annan födrags-slutande stat.

Artikel 5.

Ansökan om verkställighet görs :

i Danmark och Island hos fogden ;
i Finland och Sverige hos överexekutor ; samt

i Norge hos namsretten.

Artikel 6.

Vid ansökan om verkställighet av beslut skall fogas :

I) beslutet i huvudskrift eller av vederböran-

útskrift staðfestri af hlutaðeigandi yfirvaldi ;

2) vottorð um að dómurinn sé þess eðlis, sem segir í 1. eða 2. grein, og að hann sé aðfararhæfur og megi fullnægja honum í því ríki, þar sem hann er uppkveðinn ;

3) dómi, sem um ræðir í 3. grein, vottorð er sýni, að dómurinn hafi gildi samkvæmt þeiri grein.

Beiðni um fullnægju sættar skal fylgja útskrift af sættar gerðinni, staðfest af hlutaðeigandi yfirvaldi, svo og vottorð um, að sættin sé gerð fyrir sáttanefnd eða rétti og að henni megi fullnægja í því ríki, þar sem hún var gerð.

Skjölum, sem rituð eru á finsku eða íslensku, skal fylgja staðfest þýðing á dönsku, norsku eða sánsku.

7. grein.

Vottorð þau, sem getur um í 6. gr., gefa :

i Danmörku, Finnlandi, Íslandi og Noregi, domsmálaráðuneytið,

i Svíþjóð fylkisstjórn (*länsstyrelse*).

8. grein.

Ákvörðun um, hvort framkvæma skuli fullnægju samkvæmt þessum samningi, er tekin án þess að gagnaðili sé

tet av vedkommende myndighet ;

2) bevidnelse om at avgjørelsen er av den art som er nevnt i artikkel 1 eller 2, og at den er rettskraftig og kan fullbyrdes i den stat hvor den er truffet ;

3) når det gjelder en dom som nevnt i artikkel 3, bevidnelse som viser at dommen har virkning etter denne artikkel.

Begjæring om fullbyrdelse av et forlik skal være ledsaget av forliket i útskrift, bekreftet av vedkommende myndighet, og bevidnelse om at forliket er inngått for en forlikskommisjon eller en domstol og kan fullbyrdes i den stat hvor det er sluttet.

Skriftstykker som er avfattet på finsk eller islandsk, skal være ledsaget av en bekreftet oversettelse til dansk, norsk eller svensk.

Artikkel 7.

De bevidnelser som nevnes i artikkel 6, utferdiges :

i Danmark, Finland och Island av Justitieministeriet ;

i Norge av Justisdepartementet ;

i Sverige av en länsstyrelse.

Artikkel 8.

Beslutning om hvorvidt fullbyrdelse skal iverksettes i henhold til denne konvensjon, treffes uten at mot-

de myndighet styrkt avskrift ;

2) bevis att beslutet äger laga kraft och är av sådan beskaffenhet som sägs i artikel 1 eller 2, samt att verkställighet kan ske i den stat där beslutet gavs ; samt

3) där fråga är om dom som avses i artikel 3, bevis som utmärker att domen enligt nämnda artikel är gällande.

Sökes verkställighet av förlikning, skall vid ansökningen foga av vederbörande myndighet styrkt avskrift av förlikningen, även bevis att förlikningen är ingången inför förlikningskommision eller domstol och kan verkställas i den stat där den träffats.

Handling, som är avfattad på finska eller isländska språket, skall vara åtföljd av styrkt översättning till danska, norska eller svenska språket.

Artikel 7.

Bevis, som i artikel 6 sägs, utfärdas :

i Danmark, Finland och Island av justitieministeriet ;

i Norge av justisdepartementet ; samt

i Sverige av länsstyrelse.

Artikel 8.

Beslut, huruvida verkställighet skall meddelas enligt denna konvention, fattas utan motpartens hörande ; dock

til kvaddur; þegar sérstaklega stendur á, má þó gefa honum tækifæri til að bera fram ástæður sínar.

9. grein.

Aðför fer í hverju ríki fram samkvæmt þar gildandi lögum án tillits til þess, sem dómurinn, úrskurðurinn eða sættin kann að kveða á um þving-unarráðstafanir.

10. grein.

Ákvæðin í þessum samningi um réttargildi dóma breyta að engu leytí 22. gr. í samningi frá 6. febrúar 1931, er hefir að geyma alþjóðleg einkamála-réttarákvæði um hjúskap, ættleiðingu og lögráð, og leiða ekki af sér, að dómar eða úrskurðir um slík mál fái gildi í öðrum tilfellum, en þar er ákveðið. Fullnægju dómsúr-skurða, sem gildi hafa samkvæmt nefndri grein, má krefjast samkvæmt 4.—9. grein þessa samnings.

Nú hefir í Danmörku, á Ís-landi eða í Noregi verið dæmdur dómur, þar sem beitt er ákvæðum löggjafarinnar um fjármál hjóna, og skal þá samningur þessi ekki ná til dómsins í Finnlandi eða Svi-pjóð, ef þar hefði átt að gera út um deiliuatriðið samkvænit eldri hjúskaparlöggjöf lands-ins.

Samningur þessi nær ekki til dóma, úrskurða né sáttá um meðlagsskyldu í sifjamálum og breytir að engu leytí samningnum frá 10. febrúar 1931 um innheimtu meðлага.

parten höres. Dog kan der under särslige omständigheter gis ham adgang til å uttale sig.

må tillfälle till yttrande beredas honom, när särskilda skäl därtill äro.

Artikkel 9.

Fullbyrdelsen iverksettes i hver stat efter der gjeldende lov uten hensyn til hvad avgjørelsen eller forliket måtte inneholde om tvangsmidler.

Artikel 9.

Verkställighet sker i envar stat enligt där gällande lag; och skall förtys vad beslutet eller förlikningen må innehålla om tvångsmedel ej vinna tillämpning.

Artikkel 10.

Bestemmelsene i denne konvensjon om den bindende virkning av dommer gjør ingen forandring i artikkel 22 i konvensjonen av 6 februari 1931, inneholdende internasjonal-privatrettslige bestemmelser om ekteskap, adopsjon og vergemål, og medfører ikke at avgjørelsen i en sak av sådan art tillegges gyldighet i andre tilfelle enn der bestemt. Fullbyrdelse av judisielle avgjørelser som har gyldighet etter nevnte artikkel kan kreves etter artiklene 4—9 i denne konvensjon.

Er der i Danmark, Island eller Norge avsagt en dom som gjør anvendelse av lovgivningen om ektefellers formuesforhold, skal denne konvensjon ikke anvendes på dommen i Finland eller Sverige såfremt tvisten der skulde ha været bedømt efter landets eldre ekteskapslovgivning.

Denne konvensjon omfatter ikke avgjørelser og forlik om familierettslig underholdsplikt og gjør ingen forandring i konvensjonen av 10 februar 1931 angående inndrivning av underholdsbidrag.

Artikel 10.

Vad i denna konvention stadgas om giltighet av dom innehåller ej ändring i artikel 22 i konventionen den 6 februari 1931 innehållande internationellt privaträttsliga bestämmelser om äktenskap, adoption och förmynderskap och föranleder ej, att dom i så beskaffat mål som där avses värder gällande i andra fall än i samma artikel omförmålas. Verkställighet av dom, som äger giltighet jämlikt nämnda artikel, må äga rum enligt artiklarna 4—9 i denna konvention.

Har i Danmark, Island eller Norge meddelats dom, som innehåller tillämpning av lagstiftningen om makars förmögenhetsförhållanden, skall denna konvention ej å domen tillämpas i Finland eller Sverige, såfamt tvisten där skolat bedömas enligt landets äldre äktenskapslagstiftning.

Denna konvention gäller ej beslut eller förlikning angående familjerättslig underhållsplikt och medför ej ändring i konventionen den 10 februari 1931 angående indrivning av underhållsbidrag.

Samningur þessi breytir ekki heldur í neinu ákvæðum þeim, sem eru í öðrum samningum, um fullnægju dóma og annara úrskurða.

Heller ikke gjør konvensjonen nogen forandring i de bestemmelser som inneholdes i andre konvensjoner om gyligheten eller fullbyrdelsen av dommer og andre avgjørelser.

Ej heller innebär konventionen ändring i de föreskrifter, som i andra konventioner ärö givna om giltighet eller verkställighet av dom eller annat beslut.

II. grein.

Samningur þessi nær ekki til dóma, úrskurða né sætta um :

1) frændsemi, erfðarétt, ábyrgð erfingja á skuldum, skifti dánarbúa meðferð þrotabúa, nauðassamninga án gjald-þrotaskifta, eða riftingu réttargernings við gjald-þrot ;

2) eignarrétt eða annan rétt yfir fasteign í einhverju hinna ríkjanna, skyldu til að gera ráðstafanir um slík réttindi eða afleiðingar af vanrækslu skyldunnar ;

3) skatta og gjöld til ríkis eða sveitar- eða bæjarfélags eða önnur mál opinbers réttar, jafnvel þótt dómurinn eða úrðskurðurinn hafi verið kveðinn upp í sama formi, sem venja er um einkamál.

Samningurinn nær ekki til úrskurða, sem felt hafa sérstakir dómstólar í atvinnudeilum.

Artikel II.

Denne konvensjon kommer ikke til anvendelse på avgjørelser og forlik som gjelder :

1) slektskap, arverett, arvingers ansvar for gjeld, dødsboskifte, konkursbehandling, offentlig akkordforhandling eller omstøtelse eller tilsideset-telse av rettsstiftelser på grunn av konkurs ;

2) eiendomsret eller annen rett over fast eiendom i en av de andre stater, forpliktelse til å treffe nogen forsføining med hensyn til sådanne rettigheter eller følgene av at forpliktselen ikke opfylles ;

3) skatter eller avgifter til stat eller kommune eller andre offentligrettslige forhold, selv om avgjørelsen er truffet i de former som gjelder for borgerlige saker.

På avgjørelser som er truffet av de særlige domstoler for arbeidstvister får konvensjonen ikke anvendelse.

Artikel II.

Denna konvention har ej avseende å beslut eller förlikning som gäller :

1) börd, rätt på grund av arv eller testamente, boutredning eller skifte efter död man eller ansvarighet för den dödes gjeld, gäldenärs försättande i konkurs, inledande av offentlig ackordsförhandling utan konkurs, andra på konkursdomares eller konkursdomstols prövning beroende frågor eller rättshandlings eller annan åtgärds ogiltighet på grund av inträffad konkurs ;

2) äganderätt eller annan rätt till fast egendom i främmande födragssluttande stat eller skyldighet att träffa förfogande om dylik rätt eller påföljd av sådan skyldighets åsidosättande ;

3) skatt eller annan avgift till stat eller kommun eller annan fråga av offentligrättslig art, ändå att saken behandlats i den för tvistemål stadgade ordning.

Å beslut, som meddelats av särskild domstol för arbetstvister, har konventionen ej avseende.

12. grein.

Af samningnum leiðir ekki skylda til að viðurkenna eða fullnægja dómi, úrskurði eða sætt, þegar augljóst er, að það mundi vera ósamrýmlegt réttarskipulagi landsins.

Artikkel 12.

Konvensjonen medfører ikke forpliktelse til å anerkjenne eller fullbyrde en avgjørelse eller et forlik når dette åpenbart vilde være uforenelig med landets rettsorden.

Artikel 12.

Konventionen medför ej förpliktelse att erkänna eller verkställa beslut eller förlikning, där detta uppenbarligen vore oförenligt med landets rättsordning.

13. grein.

Samningurinn nær ekki til dóma né úrskurða, sem upp hafa verið kveðnir, né sætta, sem gerðar hafa verið, áður en samningurinn gekk í gildi.

Artikkel 13.

Konvensjonen kommer ikke til anvendelse på avgjørelser som er truffet eller forlik som er sluttet før konvensjonens ikrafttredelse.

Artikel 13.

Konventionen skall ej äga tillämpning å beslut som meddelats eller förlikning som ingåtts före konventionens i kraftträdande.

14. grein.

Samning þennan skal fullgilda og skal fullgildingarskjölunum komið fyrir til geymslu í skjalasafni utanríkismálaráðuneytisins danska, svo fljótt sem auðið er.

Milli þeirra ríkja, er þá hafa fullgilt samninginn, gengur hann í gildi hinn 1. janúar eða 1. júlí næstan eftir að þrír mánuðir eru liðnir frá því, er fullgildingarskjölum að minsta kosti þriggja ríkjanna hefir verið komið fyrir til geymslu. Gagnvart ríkjum, er síðar fullgilda, gengur samningurinn í gildi 1. janúar eða 1. júlí næstan eftir að þrír mánuðir eru liðnir frá því, að fullgildingarskjalinu var komið fyrir til geymslu.

Sérhvert ríkjanna getur sagt samningnum upp gangvart sérhverju hinna ríkjanna með 1 árs uppsagnarfresti, svo að hann gangi úr gildi 1. janúar eða 1. júlí.

Pessu til staðfestingar hafa umboðsmennirnir undirritað

Artikkel 14.

Konvensjonen skal ratificeres, og ratifikasjonsdokumentene skal deponeres i det danske Utenriksministeriums arkiv så snart skje kan.

Artikel 14.

Konventionen skall ratificeras, och ratifikationshandlingarna skola deponeras i danska utrikesministeriets arkiv så snart ske kan.

Konvensjonen trer i kraft mellom de ratifiserende stater den 1 januari eller den 1 juli som inntreffer når tre måneder er forløpet etterat minst tre av statene har deponert sine ratifikasjonsdokumenter. I forhold til senere ratifiserende stater trer konvensjonen i kraft den 1 januari eller den 1 juli som inntreffer når tre måneder er forløpet fra deponeringen av ratifikasjonsdokumentet.

Enhver av statene kan i forhold til hver av de andre si op konvensjonen med en frist av ett år til ophør den påfølgende 1 januar eller 1 juli.

Til bekreftelse herav har de respektive befullmektigede

Konventionen träder i kraft mellan de ratificerande staterna den 1 januari eller den 1 juli, som infaller näst efter det tre månader förflutit från det ratifikationshandlingarna för tre av staterna deponerats. I förhållande till stat som sedermera ratificerat träder konventionen i kraft den 1 januari eller den 1 juli, som infaller näst efter det tre månader förflutit från det ratifikationshandlingen för den staten deponerades.

Envar av staterna kan i förhållande till envar av de övriga uppsäga konventionen till upphörande från och med den 1 januari eller den 1 juli, som infaller näst efter ett år sedan uppsägningen skedde.

Till bekräftelse härväg hava de respektive fullmäktige un-

samning þennan og sett undir
hann innsigli sín.

Gertí Kaupmannahöfn í einu
eintaki á íslensku, dönsku,
finsku, norsku og sænsku, og
að því er sænskuna snertir í
tveim textum, öðrum fyrir
Finnland og öðrum fyrir Sví-
þjóð, þann 16. mars 1932.

undertegnet denne konven-
sjon og forsynt den med sine
segl.

Utferdiget i Kjøbenhavn i
ett exemplar på hvert av föl-
gende sprog : norsk, dansk,
finsk, islandsk och svensk, og
för det svenska språgs ved-
kommende i to tekster, en
för Finnland och en för Sve-
rige, den 16 mars 1932.

dertecknat denna konvention
och försett densamma med sina
sigill.

Som skedde i Köpenhamn,
i ett exemplar på svenska,
danska, finska, islandiska och
norska språken, och försävitt
angår svenska språket i två
texter, en för Sverige och en
för Finland, den 16 mars
1932.

Under förbehåll om ratifi-
kation av Kungl. Maj:t med
Riksdagens samtycke.

(sign.) Sveinn BJÖRNSSON.
(L. S.)

(Sign.) Emil HUITFELDT.
(L. S.)

(Sign.) O. EWERLÖF.
(L. S.)

Pour copie conforme :
H. A. Bernhoft,
Directeur général
du Ministère des Affaires étrangères.

¹ TRADUCTION.

N^o 3209. — CONVENTION ENTRE LE DANEMARK, LA FINLANDE, L'ISLANDE, LA NORVÈGE ET LA SUÈDE RELATIVE A LA RECONNAISSANCE ET A L'EXÉCUTION DES JUGEMENTS. SIGNÉE A COPENHAGUE, LE 16 MARS 1932.

¹ TRANSLATION.

No. 3209. — CONVENTION BETWEEN DENMARK, FINLAND, ICELAND, NORWAY AND SWEDEN REGARDING THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGMENTS. SIGNED AT COPENHAGEN, MARCH 16, 1932.

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE, SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE et SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE, ayant décidé de conclure une convention relative à la reconnaissance et à l'exécution des décisions judiciaires, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

POUR LE DANEMARK :

M. Peter ROCHEGUNE MUNCH, Dr ès lettres, Ministre des Affaires étrangères;

POUR L'ISLANDE :

M. Sveinn BJÖRNSSON, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

M. Onni TALAS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Copenhague ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

M. Hans Emil HUITFELDT, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Copenhague ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND, HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY and HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, having agreed to conclude a convention relating to the recognition and enforcement of judgments, have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

FOR DENMARK :

M. Peter ROCHEGUNE MUNCH, Dr. Phil., Minister for Foreign Affairs ;

FOR ICELAND :

M. Sveinn BJÖRNSSON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

M. Onni TALAS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic at Copenhagen ;

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

M. Hans Emil HUITFELDT, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Copenhagen ;

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

M. Oskar Anton Herman EWERLÖF, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Copenhague ;

Lesquels, dûment habilités à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les décisions judiciaires ayant l'autorité de la chose jugée, qui seront rendues en matière civile dans l'un des Etats contractants, auront aussi effet obligatoire dans les autres Etats. Il en sera de même pour les décisions rendues en matière pénale, s'il s'agit de dommages intérêts ou de réparations concernant un acte préjudiciable.

Le terme « décisions judiciaires » s'entend de la décision par laquelle le tribunal règle la demande ou la situation de droit qui forme l'objet de l'affaire.

Article 2.

Aux fins de la présente convention sont assimilées aux décisions judiciaires ayant l'autorité de la chose jugée :

1^o Les décisions par lesquelles l'*Överexecutör*, en Finlande ou en Suède, a fixé un délai de paiement dans les actions en recouvrement de créances, lorsque le délai de recours contre la décision est expiré ;

2^o Les transactions conclues devant une commission de conciliation ou un tribunal ;

3^o Les décisions ayant force de chose jugée qui, en matière civile, soit par la voie du jugement, soit au cours de la procédure sont intervenues au sujet du remboursement des dépens ou de l'indemnité versée à des témoins ou experts.

Article 3.

Les jugements par défaut qui, en Danemark, en Islande ou en Norvège auront été rendus en première instance contre le défendeur, ainsi que les jugements par défaut (*Tredskodom*) et les autres jugements qui, en Finlande ou en

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

M. Oskar Anton Herman EWERLÖF, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Copenhagen ;

Who, being duly authorised for the purpose, have agreed on the following Articles :

Article 1.

Valid judgments rendered in civil matters in one of the Contracting States shall have binding effect also in the other States. The same shall apply to judgments in criminal matters in so far as they relate to compensation or damages for injury sustained.

The term " judgment " shall be understood to mean the Court's decision in respect of the claim or legal position which forms the subject of the case.

Article 2.

The following shall be assimilated to valid judgments for the purpose of the present Convention :

(1) Decisions by which the *Överexecutör* in Finland or in Sweden has fixed a time-limit for payment in actions for the recovery of debt (*lagsökningsmål*) when the period of appeal (*besvär*) against the decisions has expired ;

(2) Compromises reached before a conciliation commission or a court of justice ;

(3) Valid decisions reached in civil matters either by means of the judgment or out of court with regard to compensation for legal costs or payments to witnesses or experts.

Article 3.

Judgments by default rendered in Denmark, Iceland or Norway in first instance against a defendant and judgments by default (*Tredskodom*) or other judgments rendered in Finland or Sweden in first instance against a defaulting

Suède, auront été rendus en première instance contre un défendeur défaillant, n'auront pas effet obligatoire dans les autres Etats, sauf :

1^o Lorsque le défendeur, au moment où a été signifiée l'assignation, la citation en conciliation ou la citation devant l'*Överexekutor*, avait son domicile ou sa raison sociale déclarée dans l'Etat où a été rendu le jugement, ou bien lorsque le conseil d'administration qui représentait le défendeur avait son siège dans cet Etat, ou encore lorsque la signification a été faite à un représentant que le défendeur était tenu, en vertu de la loi, d'avoir dans cet Etat ; ou

2^o Lorsqu'est intervenu un arrangement obligatoire par lequel l'affaire devait être portée devant le tribunal qui a rendu le jugement ; ou

3^o Lorsque le jugement a trait à des dommages-intérêts ou à des réparations concernant un acte préjudiciable commis dans l'Etat où il a été rendu, et que l'assignation a été signifiée personnellement au défendeur, pendant son séjour dans cet Etat.

Les mêmes règles sont applicables aux arrêts par défaut rendus en appel contre le défendeur, lorsque le jugement prononcé en première instance l'avait également été par défaut.

Article 4.

S'il s'agit de décisions ou de transactions qui, en vertu des articles 1-3, ont effet obligatoire en dehors de l'Etat où elles sont intervenues, et qui sont susceptibles d'exécution dans cet Etat, l'exécution pourra en être demandée dans les autres Etats contractants.

Article 5.

La demande d'exequatur sera adressée :

En Danemark et en Islande, à l'huissier public (*Foged*) ;

En Finlande et en Suède, à l'*Överexekutor* ;

En Norvège, au tribunal compétent en matière d'exécution (*Namsret*).

defendant shall not have binding effect in the other States unless :

(1) The defendant at the time when the writ or the summons to a conciliation commission or to the *Överexekutor* was issued had his domicile or his registered business address in the State in which the judgment was rendered or unless the Board of Directors which represented the defendant had its seat in that State or the notice was given to a representative whom the defendant was compelled by law to have in that State ; or

(2) A binding agreement has been reached to the effect that the case be dealt with by the Court which rendered the judgment ; or

(3) The judgment relates to compensation or damages for injury done in the State in which the judgment is rendered and the summons has been notified to the defendant personally during his stay in that State.

The same rules shall apply to judgments by default rendered in appeal cases against the defendant when the judgment in the first instance was also given by default.

Article 4.

Decisions and compromises which, in accordance with Articles 1 to 3, have a binding effect outside the State in which the decision has been rendered or the compromise has been entered into and are enforceable in that State, shall, on demand, be enforced in the other States.

Article 5.

The request for enforcement shall be addressed :

In Denmark and Iceland, to the Sheriff (*Foged*) ;

In Finland and Sweden, to the *Överexekutor* ;

In Norway, to the competent Court for enforcement (*Namsret*).

Article 6.

La demande d'exécution d'une décision devra être accompagnée :

1^o De l'original de la décision ou d'une expédition certifiée conforme par l'autorité compétente ;

2^o D'une pièce attestant que la décision rentre dans la catégorie mentionnée aux articles 1 ou 2, qu'elle a l'autorité de la chose jugée, et qu'elle est susceptible d'exécution dans l'Etat où elle a été rendue ;

3^o Pour les jugements de la catégorie visée à l'article 3, d'une pièce attestant que le jugement est valide, conformément audit article.

La demande d'exécution visant une transaction devra être accompagnée d'une expédition du procès-verbal de transaction, certifiée conforme par l'autorité compétente, et d'une pièce attestant que la transaction est intervenue devant une commission de conciliation ou un tribunal, et qu'elle est susceptible d'exécution dans l'Etat où elle est intervenue.

Les actes rédigés en finnois ou en islandais devront être accompagnés d'une traduction danoise, norvégienne ou suédoise, certifiée conforme.

Article 7.

Les attestations mentionnées à l'article 6 seront établies :

En Danemark, en Finlande et en Islande, par le Ministère de la Justice ;

En Norvège, par le département de la justice ;

En Suède, par une préfecture.

Article 8.

La décision relative à l'exécution d'une décision, conformément à la présente convention, sera prise sans que la Partie adverse ait été entendue ; dans des cas spéciaux, cependant, cette Partie aura la possibilité de déposer.

Article 9.

L'exécution s'effectuera, dans chaque Etat, d'après la législation en vigueur dans cet Etat,

Article 6.

The request for enforcement of a decision shall be accompanied by :

(1) The decision in the original or a copy certified correct by the competent authority ;

(2) A certificate to the effect that the decision is of the kind mentioned in Article 1 or 2 and that it has acquired force of law and is enforceable in the State in which it is rendered ;

(3) In the case of judgments of the kind mentioned in Article 3, a certificate to the effect that the judgment is valid in accordance with that Article.

The request for enforcement of a compromise shall be accompanied by a copy of the text of the compromise certified correct by the competent authority and a certificate to the effect that the compromise has been rendered before a conciliation commission or a court of justice and is enforceable in the State in which it has been reached.

Documents drawn up in Finnish or Icelandic shall be accompanied by a certified translation into Danish, Norwegian or Swedish.

Article 7.

The certificates mentioned in Article 6 shall be drawn up :

In Denmark, Finland and Iceland, by the Ministry of Justice ;

In Norway, by the Department of Justice ;

In Sweden, by the Administration of a province.

Article 8.

The decision relating to enforcement under the present Convention shall be taken without consultation of the other Party. Nevertheless in special circumstances that Party may be allowed to express its opinions.

Article 9.

The enforcement shall take place in each State in accordance with the laws in force

quelles que soient les dispositions éventuellement énoncées dans la décision ou dans le procès-verbal de transaction, au sujet de mesures de contrainte.

Article 10.

Les stipulations de la présente convention concernant l'effet obligatoire des décisions judiciaires n'opéreront pas dérogation à l'article 22 de la Convention du 6 février 1931 instituant des règles de droit international privé concernant le mariage, l'adoption et la tutelle ; elles n'auront pas pour effet de rendre une décision en cette matière valable dans d'autres cas que ceux qui sont prévus au susdit article. L'exécution de décisions judiciaires valables d'après ledit article pourra être demandée, en vertu des articles 4-9 de la présente convention.

Lorsqu'une décision judiciaire aura été rendue en Danemark, en Islande ou en Norvège, en application de la législation sur le régime des biens matrimoniaux, la présente convention ne sera pas applicable à cette décision en Finlande ou en Suède, si, dans ces derniers pays, le litige eût dû être jugé d'après l'ancienne législation du pays sur le mariage.

La présente convention ne s'appliquera pas aux décisions ou transactions relatives à l'obligation alimentaire instituée par le droit de famille et n'opérera pas dérogation à la Convention du 10 février 1931 sur le recouvrement des pensions alimentaires.

La présente convention n'opérera pas non plus dérogation aux dispositions d'autres conventions concernant l'autorité ou l'exécution de décisions judiciaires et autres.

therein without regard to any coercive measures which may be provided for in the decision or compromise.

Article 10.

The provisions of the present Convention regarding the binding effect of judgments shall not affect Article 22 of the Convention of February 6, 1931, containing rules of international private law regarding marriage, adoption and guardianship, nor shall they have the effect of rendering a decision in such matters valid in circumstances other than those provided for in that Article. The enforcement of judgments which are valid under that Article may be demanded under Articles 4-9 of the present Convention.

If a judgment has been given in Denmark, Iceland or Norway in application of the laws regarding marriage settlements, the present Convention shall not apply to such judgment in Finland or Sweden in cases where the dispute has been judged in accordance with the former marriage laws of the country.

Further, the present Convention shall not apply to decisions or compromises regarding the duty of maintenance in accordance with the law relating to families and shall not affect the Convention of February 10, 1931, regarding the collection of maintenance contributions.

The present Convention shall also not affect the provisions contained in other conventions regarding the validity or enforcement of judgments or other decisions.

Article 11.

La présente convention ne sera pas applicable aux décisions et transactions concernant les matières suivantes :

1^o La parenté, le droit de succéder, la responsabilité des héritiers à l'égard des dettes du défunt, la dévolution des successions, l'administration des faillites, le concordat sans faillite (*Tvangsakkord udenfor Konkurs*) ou l'invalidation d'actes judiciaires ou d'autres mesures, en cas de faillite.

Article 11.

The present Convention shall not apply to decisions and compromises relating to :

(1) Relationship, the right of succession, the responsibility of heirs for debts, death settlements, bankruptcies, compulsory composition without bankruptcy (*Tvangsakkord udenfor Konkurs*) or the invalidity of judicial acts or other measures in case of bankruptcy.

2º Le droit de propriété, ou tout autre droit sur des immeubles dans l'un des autres Etats, l'obligation de prendre des dispositions relatives à ces droits, ou les conséquences résultant de la négligence de cette obligation ;

3º Les impôts ou droits perçus par l'Etat ou la commune, ou toutes autres questions de droit public, lors même que la décision aurait été rendue dans les formes applicables en matière civile.

La convention ne sera pas applicable aux décisions rendues par les tribunaux spéciaux compétents en matière de conflits du travail.

Article 12.

La convention n'entraînera pas l'obligation de reconnaître ou d'exécuter une décision ou une transaction qui serait évidemment incompatible avec l'ordre public du pays.

Article 13.

La convention ne sera pas applicable aux décisions rendues ou aux transactions intervenues avant son entrée en vigueur.

Article 14.

La convention devra être ratifiée et les instruments de ratification seront déposés aux archives du Ministère des Affaires étrangères danois aussitôt que possible.

La convention entrera en vigueur entre les Etats qui l'auront ratifiée le 1^{er} janvier ou le 1^{er} juillet qui suivra l'expiration d'un délai de trois mois à partir du dépôt des instruments de ratification par trois des Etats, au moins. Pour les Etats qui la ratifieront ultérieurement, la convention entrera en vigueur le 1^{er} janvier ou le 1^{er} juillet qui suivra l'expiration d'un délai de trois mois à partir du dépôt de l'instrument de ratification.

Chacun des Etats pourra dénoncer la convention avec effet pour chacun des autres Etats, moyennant préavis d'un an prenant fin un 1^{er} janvier ou un 1^{er} juillet.

(2) Property rights or other rights relating to immovable property in one of the other States, the obligation to take steps relating to such rights or the consequences of neglecting such obligation ;

(3) Taxes or dues to the State or commune or other questions of public law, even if the decision has been rendered in the forms applicable to civil matters.

The Convention shall also not apply to awards of the special courts for labour disputes.

Article 12.

The Convention shall not involve any obligation to recognise or enforce a decision or a compromise which would manifestly be incompatible with the laws of the country.

Article 13.

The Convention shall not apply to decisions rendered or compromises reached before the coming into force of the Convention.

Article 14.

The Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be deposited in the archives of the Danish Ministry of Foreign Affairs as soon as possible.

The Convention shall come into force between the ratifying States on January 1st or July 1st following the expiry of a period of three months after at least three of the States have deposited their instruments of ratification. As regards States depositing their ratifications at a later date, the Convention shall come into force on January 1st or on July 1st following the expiry of a period of three months after the deposit of the instrument of ratification.

Any of the States may denounce the Convention to any of the other States at one year's notice terminating on January 1st or July 1st.

En foi de quoi les plénipotentiaires des divers Etats ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Copenhague, en un exemplaire rédigé dans chacune des langues suivantes : danois, finnois, islandais, norvégien et suédois, avec deux textes pour la langue suédoise dont un pour la Finlande et un pour la Suède, le 16 mars 1932.

(L. S.) (*Signé*) P. MUNCH.

(L. S.) (*Signé*) Onni TALAS.

(L. S.) (*Signé*) Sveinn BJÖRNSSON.

(L. S.) (*Signé*) Emil HUITFELDT.

Sous réserve de la ratification de Sa Majesté avec la sanction du Riksdag :

(L. S.) (*Signé*) O. EWERLÖF.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Copenhagen in one copy in each of the following languages : Danish, Finnish, Icelandic, Norwegian and Swedish, there being two texts in Swedish, one for Finland and one for Sweden, on March 16, 1932.

(L. S.) (*Signed*) P. MUNCH.

(L. S.) (*Signed*) Onni TALAS.

(L. S.) (*Signed*) Sveinn BJÖRNSSON.

(L. S.) (*Signed*) Emil HUITFELDT.

Subject to the ratification of His Majesty with the consent of the Riksdag :

(L. S.) (*Signed*) O. EWERLÖF.

N° 3210.

DANEMARK,
NORVÈGE ET SUÈDE

Convention concernant la protection
de la Plie dans le Skagerak, le
Cattégat et le Sund, avec proto-
cole final. Signés à Stockholm, le
31 décembre 1932.

DENMARK,
NORWAY AND SWEDEN

Convention concerning the Preserva-
tion of Plaice in the Skagerrak,
the Kattegat and the Sund, with
Final Protocol. Signed at Stock-
holm, December 31, 1932.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

Nº 3210. — KONVENTION¹ ANGAAENDE FREDNING AF RØDSPÆTTER
I SKAGERAK, KATTEGAT OG ØRESUND. UNDERTEGNET I
STOCKHOLM, DEN 31 DECEMBER 1932.

Textes officiels danois, norvégien et suédois communiqués par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 1er juillet 1933.

HANS MAJESTÆT KONGEN AF DANMARK OF ISLAND, HANS MAJESTÆT NORGES KONGE og HANS MAJESTÆT KONGEN AF SVERIGE, som er kommet overens om at afslutte en Konvention mellem Danmark, Norge og Sverige angaaende Fredning af Rødspætter i Skagerak, Kattegat og Øresund, har i dette Øjemed udnævnt til deres befuldmægtigede :

HANS MAJESTÆT KONGEN AF DANMARK OG ISLAND :

Sin overordentlige Gesandt og befudlmægtigede Minister i Stockholm, Eduard Vilhelm Sophus Christian Greve REVENTLOW :

HANS MAJESTÆT NORGES KONGE :

Sin overordentlige Gesandt og befudlmægtigede Minister i Stockholm, Johan Herman WOLLEBÆK ;

HANS MAJESTÆT KONGEN AT SVERIGE :

Sin Udenrigsminister Hans Excellence Rickard Johannes SANDLER ;

hvilke, dertil behørigt bemyndiget, er kommet overens om følgende Artikler :

Artikel 1.

Bestemmelserne i denne Konvention vedrører :

Skagerak, begrænset mod Vest af en ret Linie fra Hanstholm Fyr til Lindesnæs Fyr og mod Syd af rette Linier draget fra Skagens nordligste Pynt til Vinga Fyr og videre derfra til nærmeste Kyst af Hisingen,

Kattegat, begrænset mod Nord af Skagerak og mod Syd af rette Linier fra Hasenøre til Gniben og fra Gilbjerg Hoved til Kullens Fyr samt

Øresund, begrænset mod Nord af en ret Linie fra Gilbjerg Hoved til Kullens Fyr og mod Syd af en ret Linie fra Stevns Fyr til Falsterbo Fyr.

¹ Entrée en vigueur le 22 juin 1933.

TEXTE NORVÉGIEN. — NORWEGIAN TEXT.

Nº 3210. — KONVENTSJON¹ VEDKOMMENDE FREDNING AV RÖD-
SPETTE I SKAGERAK, KATTEGAT OG ÖRESUND. UNDERTEGNET
I STOCKHOLM, DEN 31. DESEMBER 1932.

Danish, Norwegian and Swedish official texts communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place July 1st, 1933.

HANS MAJESTET NORGES KONGE, HANS MAJESTET KONGEN AV DANMARK OG ISLAND og HANS MAJESTET KONGEN AV SVERIGE, som er blitt enige om å avslutte en konvensjon mellom Norge, Danmark og Sverige angående beskyttelse for rödspetten i Skagerak, Kattegat og Öresund har utsett til sine befullmektigede :

HANS MAJESTET NORGES KONGE :

Sin overordentlige Sendemann og befullmektigede Minister i Stockholm, Johan Herman WOLLEBÆK ;

HANS MAJESTET KONGEN AV DANMARK OG ISLAND :

Sin Envoyé extraordinaire og Minister plénipotentiaire i Stockholm, Eduard Vilhelm Sophus Christian Greve REVENTLOW ;

HANS MAJESTET KONGEN AV SVERIGE :

Sin utenriksminister, Hans Excellence Rickard Johannes SANDLER ;

som, med behörig fullmakt, er blitt enige om fölgende artikler :

Artikkelen 1.

Bestemmelsene i denne konvensjon gjelder :

Skagerak, begrenset mot vest av en rett linje fra Hanstholm fyr til Lindesness fyr, og mot syd av rette linjer dradd fra Skagens nordligste punkt til Vinga fyr og videre derfra til nærmeste kyst av Hisingen,

Kattegat, begrenset mot nord av Skagerak, og mot syd av rette linjer fra Hasenøre til Gniben og fra Gilbjerg Hoved til Kullens fyr, samt

Öresund, begrenset mot nord av en rett linje fra Gilbjerg Hoved til Kullens fyr, og mot syd av en rett linje fra Stevns fyr til Galsterbo fyr.

¹ Came into force June 22, 1933.

Artikel 2.

Til Fredning af Rødspættebestanden fastsættes for denne Fiskeart et Mindstemaal paa 257 mm regnet fra Snudespids til Halefinnens yderste Spids.

Artikel 3.

Rødspætter, som ikke opnaar det i Artikel 2 fastsatte Mindstemaal, maa indenfor det Omraade, Konventionen omfatter, ikke dræbes, holdes ombord eller medføres, ej heller islandbringes i Havnene og paa Kysterne af dette Omraade, transportereres derhen med Fartøj eller Færge, sælges eller befodres videre derfra.

Artikel 4.

De kontraherende Stater skal ved passende Forholdsregler give deres Fiskere Tilhold om straks efter Fangsten at udsætte fangne undermaals Rødspætter under Jagtagelse af den Forsigtighed, der er nødvendig for at bevare Fiskenes Levedygtighed.

Artikel 5.

Bestemmelserne i Artiklerne 2, 3 og 4 gælder ikke Rødspætter, som fanges indenskærs ved Norges of Sveriges Kyster i Skagerak og dér islandbringes til Forbrug i egen Husholdning. De nævnte Bestemmelser finder ej heller Anvendelse paa Rødspætter med nedenfor angivne Mindstemaal beregnet som i Artikel 2 angivet, som fanges i Nordsøen, og som i nedennævnte Tidsrum islandbringes paa den danske Kyst paa Strækningen fra Tversted Baake til Hanstholm til Forsendelse direkte til Forsendelse direkte til Udlændet :

225 mm i Tiden fra og med 1. Oktober til og med den sidste Dag i Februar og
240 mm i den øvrige Del af Aaret.

Artikel 6.

De kontraherende Stater forpligter sig til straks at iværksætte de Forholdsregler, som er nødvendige for at sikre Gennemførelsen af denne Konvention; samt gensidig at underrette hverandre derom.

Artikel 7.

Ved denne Konvention ophæves Artikel II i Deklarationen¹ af 5. Oktober 1907 om Tillæg til og og Forandring i den mellem Danmark og Sverige den 14. Juli 1899 afsluttede Konvention² angaaende Ordningen af Fiskeriforholdene i de til Danmark og Sverige grænsende Farvande.

Artikel 8.

Denne Konvention skal ratificeres, og Ratifikationsdokumenterne skal snarest muligt deponeres i Udenrigsministeriet i Stockholm.

Konventionen træder i Kraft en Maaned efter, at Ratifikationsdokumenterne er deponeret, og forbliver gældende indtil 6-Maaneders-Dagen efter, at en af de kontraherende Stater har op sagt den.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome VI, page 586.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome VI, page 577.

Artikkkel 2.

Til fredning av rödspettebestanden fastsettes for denne fiskesort et mindstemål på 257 mm, regnet fra snutespiss til halefinnens ytterste spiss.

Artikkkel 3.

Rödspetter som ikke opnår det i artikkkel 2 fastsatte minstemål må, innenfor det område konvensjonen omfatter, ikke drepes, holdes ombord eller medføres, ei heller islandbringes i havnene og på kystene av dette område, transportereres derhen med fartöi eller ferjer, selges eller befordres videre derfra.

Artikkkel 4.

De kontraherende stater skal ved passende forholdsregler gi sine fiskere tilhold om straks efter fangsten å utsette fangede undermåls rödspetter under iakttagelse av den forsiktighet som er nødvendig for å bevare fiskenes levedyktighet.

Artikkkel 5.

Bestemmelsene i artikkkel 2, 3 og 4 gjelder ikke rödspetter som fanges innenskjærs ved Norges og Sveriges kyster i Skagerak og der islandbringes til forbruk i egen husholdning. De nevnte bestemmelser finner heller ikke anvendelse på rödspetter med nedenfor angitte minstemål, beregnet som i artikkkel 2 angitt, som fanges i Nordsjøen, og som i nedennevnte tidsrum islandbringes på den danske kyst på strekningen fra Tversted båke til Hanstholm til forsendelse direkte til utlandet :

225 mm i tiden fra og med 1 oktober til og med den siste dag i februar, og
240 mm i den øvrige del av året.

Artikkkel 6.

De kontraherende stater forplikter sig til straks å iverksette de forholdsregler som er nødvendige or å sikre gjennemførelsen av denne konvensjon, samt gjensidig å underrette hverandre derom.

Artikkkel 7.

Ved denne konvensjon opheves artikkkel II i deklarasjon av 5. oktober 1907 vedkommende tillegg til og forandring av konvensjonen¹ av 14. juli 1899 mellom Danmark og Sverige angående fiskeriforholdene i de til Danmark og Sverige grensende farvann.

Artikkkel 8.

Denne konvensjon skal ratifiseres, og ratifikasjonsdokumentene skal snarest mulig deponeres i Utenriksdepartementet i Stockholm.

Konvensjonen skal tre i kraft i måned etter at ratifikasjonsdokumentene er deponert, og forblir gjeldende inntil 6 månedersdagen etter at en av de kontraherende stater har opsga den.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 912.

Til Bekræftelse heraf har de respektive befudmægtigede undertegnet nærværende Konvention og forsynet den med deres Segl.

Udfærdiget i Stockholm i eet Eksemplar paa Dansk, Norsk og Svensk den 31. December 1932.

(*L. S.*) (*Signé*) E. REVENTLOW.

SLUTPROTOKOL.

Ved Undertegnelse af den Dags Dato mellem Danmark, Norge og Sverige afsluttede Konvention angaaende Fredning af Rødspætter i Skagerak, Kattegat og Øresund har de undertegnede befudmægtigede i deres respektive Regeringers Navn afgivet følgende Erklæringer :

1. Der bestaar Enighed mellem de kontraherende Stater om, at Konventionen ikke for nogen af Staterne skal være til Hinder for at forbyde Ilandbringelse i eget Land af Rødspætter, der holder større Maal end det i Konventionen bestemte Mindstemaal.
2. De kontraherende Stater, der anser det for ønskeligt, at der ved videregaaende Bestemmelser end de i Konventionen indeholdte bydes Rødspættebestanden i Skagerak, Kattegat og Øresund forøget Beskyttelse, og som er sindet at foretage de i saa Henseende paakrævede Forarbejder, er endvidere enige om snarest muligt og senest inden 3 Aar efter, at Konventionen er traadt i Kraft, at optage Forhandlinger med hverandre i dette Øjemed.

Udfærdiget i Stockholm i eet Eksemplar paa Dansk, Norsk og Svensk den 31. December 1932.

(*Signé*) E. REVENTLOW.

Til bekreftelse herav har de respektive befudmektigede undertegnet denne konvensjon og forsynt den med sine segl.

Utferdiget i Stockholm i et eksemplar på norsk, dansk og svensk den 31. desember 1932.

(*L. S.*) (*Sign.*) J. H. WOLLEBÆK.

SLUTTPROTOKOLL.

Ved undertegnelsen av den denne dag mellom Norge, Danmark og Sverige avsluttede konvensjon om beskyttelse av rödspetten i Skagerak, Kattegat og Öresund har undertegnede befudmektigede i sine respektive regjeringers navn avgitt følgende erklæringer :

1. De kontraherende stater er enige i, at nærværende konvensjon ikke for nogen av statene skal være til hinder for å forby islandbringelse i eget land av rödspetter, som holder höiere mål enn det i konvensjonen bestemte minstemål.
2. De kontraherende stater anser det for ønskelig at der, ved videregående bestemmelser enn konvensjonen inneholder, bøs rödspettebestanden i Skagerak, Kattegat og Öresund forøket beskyttelse, og akter å foreta de i så henseende påkrevede forarbeider, og er derfor ennvidere blitt enige om i denne hensikt snarest mulig, og senest innen 3 år etter at overenskomsten er trått i Kraft, å opta forhandlinger dessangående med hinannen.

Utferdiget i Stockholm i et eksemplar, på norsk, dansk og svensk, den 31. desember 1932.

(*Sign.*) J. H. WOLLEBÆK.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

Nº 3210. — KONVENTION ANGÅENDE SKYDD FÖR FISKET EFTER RÖDSPÄTTA I SKAGERACK, KATTEGATT OCH ÖRESUND. UNDERTECKNAD I STOCKHOLM, DEN 31 DECEMBER 1932.

HANS MAJ:T KONUNGEN AV SVERIGE, HANS MAJ:T KONUNGEN AV DANMARK OCH ISLAND och HANS MAJ:T KONUNGEN AV NORGE, vilka överenskommit att avsluta en konvention mellan Sverige, Danmark och Norge angående skydd för fisket efter rödspätta i Skagerack, Kattegatt och Öresund, have till sina fullmäktige utsett :

HANS MAJ:T KONUNGEN AV SVERIGE :

 Sin Minister för Utrikes Ärendena, Hans Excellens Rickard Johannes SANDLER ;

HANS MAJ:T KONUNGEN AV DANMARK OCH ISLAND :

 Sin Envoyé extraordinaire och Ministre plénipotentiaire i Stockholm, Eduard Vilhelm Sophus Christian Greve REVENTLOW ;

HANS MAJ:T KONUNGEN AV NORGE :

 Sin Envoyé extraordinaire och Ministre plénipotentiaire i Stockholm, Johan Herman WOLLEBÆK ;

vilka, därtill behörigen befullmäktigade, överenskommit om följande artiklar :

Artikel 1.

Bestämmelserna i denna konvention äga tillämpning på :

Skagerack, begränsat mot väster av en rät linje från Hanstholms fyr till Lindesnäs fyr och mot söder av räta linjer, dragna från Skagens nordligaste udde till Vinga fyr och vidare därifrån till närmaste kusten av Hisingen,

Kattegatt, begränsat mot norr av Skagerack och mot söder av räta linjer, dragna från Hasenöre till Gníben och från Gilbjerghoved till Kullens fyr, samt

Öresund, begränsat mot norr av en rät linje från Gilbjerghoved till Kullens fyr och mot söder av en rät linje från Stevns fyr till Falsterbo fyr.

Artikel 2.

Till skydd för beståndet av rödspätta fastställs för detta fiskslag ett minimimått av 257 millimeter,räknat från nosspetsen till stjärtfenans yttersta spets.

Artikel 3.

Rödspätta, som icke uppnår i artikel 2 fastställt minimimått, må inom det område, konventionen omfattar, ej dödas, ej behållas ombord eller medföras, ej heller i hamnarna och på kusterna av detta område islandföras, dit transporteras med fartyg eller färjor, säljas eller därifrån vidarebefordras.

Artikel 4.

De fördragsslutande staterna skola genom lämpliga åtgärder tillhålla sina fiskare att genast efter fångsten med iakttagande av sådan försiktighet, som erfordras för fiskens utsättande i levnadsdugligt skick, utsläppa fångad undermålig rödspätta.

Artikel 5.

Bestämmelserna i artiklarna 2, 3 och 4 hava ej avseende å rödspätta, som vid Sveriges och Norges kuster i Skagerack fångats inomskärs och där islandföres för förbrukning till eget hushållsbehov. Ej heller äga dessa bestämmelser tillämpning i fråga om rödspätta, som fångats i Nordsjön och håller nedan angivna mått, beräknade på sätt i artikel 2 sägs, samt under följande tider för utförsel direkt till utlandet islandföres på Danmarks kust å sträckningen från Tversteds Båk till Hanstholm :

225 millimeter under tiden från och med den 1 oktober till och med den sista februari samt
240 millimeter under övriga delen av året.

Artikel 6.

De födragsslutande staterna förplikta sig att omedelbart vidtaga de åtgärder, som äro erforderliga för att säkerställa genomförandet av denna konvention, samt att ömsesidigt därom underrätta varandra.

Artikel 7.

Genom denna konvention upphäves artikel II i deklarationen den 5 oktober 1907 rörande tillägg till och förändring av den mellan Sverige och Danmark den 14 juli 1899 avslutade konventionen angående fiskeriförhållandena i de till Sverige och Danmark gränsande farvattnen.

Artikel 8.

Denna konvention skall ratificeras, och ratifikationsinstrumenten skola snarast möjligt deponeras i Utrikesdepartementet i Stockholm.

Konventionen träder i kraft en månad efter det ratifikationsinstrumenten deponerats och förbliver gällande intill dess sex månader förflutit från den dag, då endera av de födragsslutande staterna uppsagt densamma.

Till bekräftelse härav hava respektive fullmäktige undertecknat denna konvention och försett densamma med sina sigill.

Som skedde i Stockholm, i ett exemplar, på svenska, danska och norska språken, den 31 december 1932.

(L. S.) (*Signé*) Rickard SANDLER.

SLUTPROTOKOLL.

Vid undertecknandet av den denna dag mellan Sverige, Danmark och Norge avslutade konventionen angående skydd för fisket efter rödspätta i Skagerack, Kattegatt och Öresund hava undertecknade fullmäktige i sina respektive regeringars namn avgivit följande förklaringar :

1. De födragsslutande staterna äro ense därom, att förevarande konvention icke utgör hinder för någon av staterna att förbjuda införseln i det egna landet även av rödspätta, som håller högre mått än det i konventionen bestämda minimimåttet.

2. De födragsslutande staterna, som anse önskvärt att genom längre gående bestämmelser än konventionen innehåller, ökat skydd beredes rödspättebeståndet i Skagerack, Kattegatt och Öresund, och som hava för avsikt att vidtaga för dylikt ändamål erforderliga förarbeten, hava vidare överenskommit att snarast möjligt och sist inom tre år från det konventionen trätt i kraft i sådant syfte träda i förhandlingar med varandra.

Som skedde i Stockholm, i ett exemplar, på svenska, danska och norska språken, den 31 december 1932.

(*Sign.*) Rickard SANDLER.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft.

*Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.*

¹ TRADUCTION.

N° 3210. — CONVENTION ENTRE LE DANEMARK, LA NORVÈGE ET LA SUÈDE CONCERNANT LA PROTECTION DE LA PLIE DANS LE SKAGERAK, LE CATTÉGAT ET LE SUND. SIGNÉE A STOCKHOLM, LE 31 DÉCEMBRE 1932.

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE, SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE et SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE, étant convenus de conclure une convention entre le Danemark, la Norvège et la Suède concernant la protection de la plie dans le Skagerak, le Cattégat et le Sund, ont à cet effet désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

Le comte Eduard Vilhelm Sophus Christian REVENTLOW, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Stockholm ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

M. Johan Herman WOLLEBÆK, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Stockholm ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Son Excellence M. Rickard Johannes SANDLER, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, dûment munis de pleins pouvoirs à cet effet, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les dispositions de la présente convention s'appliqueront :

Au *Skagerak*, délimité à l'ouest par une ligne droite tirée du phare de Hanstholm au phare de Lindesnæs et, au sud, par des lignes droites tirées de la pointe la plus septentrionale de Skagen au phare de Vinga et, de là, au point le plus proche de la côte de Hisingen,

Au *Cattégat*, délimité au nord par le *Skagerak* et, au sud, par des lignes droites tirées de Hasenöre à Gníben, et de Gilbjerg Hoved au phare de Kullen,

Au *Sund*, délimité au nord par une ligne droite tirée de Gilbjerg Hoved au phare de Kullen et, au sud, par une ligne droite allant du phare de Stevn au phare de Falsterbo.

Article 2.

En vue de la protection de la plie, il est fixé, pour ce poisson, une longueur minimum de 257 mm. comptés de l'extrémité du museau à celle de la nageoire caudale.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 3210. — CONVENTION BETWEEN DENMARK, NORWAY AND SWEDEN CONCERNING THE PRESERVATION OF PLAICE IN THE SKAGERAK, KATTEGAT AND SOUND. SIGNED AT STOCKHOLM, DECEMBER 31, 1932.

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND, HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY and HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, having agreed to conclude a Convention between Denmark, Norway and Sweden, concerning the preservation of plaice in the Skagerak, Kattegat and Sound, have appointed for that purpose as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

Count Eduard Vilhelm Sophus Christian REVENTLOW, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Stockholm ;

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

M. Johan Herman WOLLEBÆK, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Stockholm ;

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

H. E. M. Rickard Johannes SANDLER, Minister for Foreign Affairs;

Who, having received full powers for the purpose, have agreed on the following provisions :

Article 1.

The provisions of the present Convention shall apply to :

The *Skagerak*, bounded on the west by a straight line from Hanstholm Lighthouse to Lindesnæs Lighthouse and on the south by straight lines drawn from the northernmost point of the Skaw to Vinga Lighthouse and thence to the nearest point on the Hisingen coast,

The *Kattegat*, bounded on the north by the Skaw and on the south by straight lines from Hasenørre to Gniben, and from Gilbjerg Hoved to Kullen Lighthouse,

The *Sound*, bounded on the north by a straight line from Gilbjerg Hoved to Kullen Lighthouse and on the south by a straight line from Stevn Lighthouse to Falsterbo Lighthouse.

Article 2.

With a view to the protection of plaice, the minimum length for such fish is fixed at 257 mm. counted from the tip of the snout to that of the caudal fin.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 3.

Dans la zone visée par la convention, les plies n'atteignant pas la longueur minimum fixée à l'article 2 ne devront être ni tuées, conservées à bord ou emportées, ni débarquées dans les ports ou sur les côtes de cette zone, ni y être transportées par bateau ou par bac, y être mises en vente, ou de là, être transportées ailleurs.

Article 4.

Les parties contractantes prendront des mesures appropriées en vue d'obtenir que leurs pêcheurs, dès qu'ils auront capturé des plies d'une longueur inférieure au minimum fixé les rejettent à la mer, en prenant les précautions nécessaires pour que ces poissons restent en vie.

Article 5.

Les stipulations des articles 2, 3 et 4 ne s'appliqueront pas aux plies qui, ayant été capturées entre les îles et îlots des côtes norvégiennes et suédoises du Skagerak, y sont débarquées pour servir à l'alimentation des pêcheurs eux-mêmes. Lesdites stipulations ne s'appliqueront pas non plus aux plies ayant la longueur minimum indiquée ci-dessous qui, après avoir été capturées dans la mer du Nord, seront débarquées, dans les délais fixés ci-après, sur la côte danoise entre la balise de Tversted et Hanstholm pour être expédiées directement à l'étranger :

225 mm., du 1^{er} octobre au dernier jour de février et 240 mm. le reste de l'année.

Article 6.

Les Etats contractants s'engagent à prendre immédiatement les mesures nécessaires pour assurer l'exécution de la présente convention, ainsi qu'à se communiquer réciproquement lesdites mesures.

Article 7.

La présente Convention abroge l'article II de la Déclaration du 5 octobre 1907 instituant un additif ainsi que des amendements à la convention conclue entre le Danemark et la Suède le 14 juillet 1899 concernant la réglementation de la pêche dans les eaux limitrophes du Danemark et de la Suède.

Article 8.

La présente convention devra être ratifiée et les instruments de ratification seront déposés aussitôt que possible au ministère des affaires étrangères, à Stockholm.

La convention prendra effet un mois après le dépôt des instruments de ratification et elle restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à partir du jour où elle aura été dénoncée par l'un des Etats contractants.

En foi de quoi les plénipotentiaires des divers Etats contractants ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leurs sceaux.

Fait à Stockholm en un seul exemplaire rédigé en danois, en norvégien et en suédois, le 31 décembre 1932.

(L. S.) (*Signé*) E. REVENTLOW.

(L. S.) (*Signé*) J. H. WOLLEBÆK.

(L. S.) (*Signé*) Rickard SANDLER.

Article 3.

In the zone to which the Convention applies, plaice not being of the minimum length prescribed in Article 2 shall not be killed, kept on board, taken away or landed in ports or on the coasts of this zone, or transported thither by ship or ferry, or sold or transported thence elsewhere.

Article 4.

The Contracting States shall take suitable steps to ensure that their fishermen, when they have caught plaice of a length less than the minimum fixed, shall at once return them to the sea, taking the precautions necessary to ensure that they may remain alive.

Article 5.

The provisions of Articles 2, 3 and 4 shall not apply to plaice caught in the sheltered waters (*indenskaers*) of the Norwegian and Swedish coasts of the Skagerak and landed there for consumption by the fishermen themselves. Nor shall the said provisions apply to plaice of the minimum length referred to below, caught in the North Sea and landed within the periods fixed hereinafter on the Danish coast between the Tversted buoy and Hanstholm for immediate despatch abroad :

225 mm. from October 1st to the last day of February inclusive, and 240 mm. during the rest of the year.

Article 6.

The Contracting States undertake immediately to take the necessary measures to ensure the carrying out of the present Convention and to inform one another of the measures in question.

Article 7.

The present Convention abrogates Article II of the Declaration of October 5, 1907, whereby an addition and amendments were made to the Convention concluded between Denmark and Sweden on July 14, 1899, for the control of fisheries in the waters adjacent to Denmark and Sweden.

Article 8.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be deposited as soon as possible in the Ministry of Foreign Affairs at Stockholm.

The Convention shall come into force one month after the deposit of instruments of ratification and shall remain in force until the expiration of six months from the day on which it shall have been denounced by one of the Contracting States.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the various Contracting States have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Stockholm in one copy in Danish, Norwegian and Swedish, December 31, 1932.

(L. S.) (*Signed*) E. REVENTLOW.
(L. S.) (*Signed*) J. H. WOLLEBÆK.
(L. S.) (*Signed*) Rickard SANDLER.

PROTOCOLE FINAL

En procédant ce jour à la signature de la Convention conclue entre le Danemark, la Norvège et la Suède, concernant la protection de la plie dans le Skagerak, le Cattégat et le Sund, les plénipotentiaires soussignés ont fait, au nom de leurs gouvernements respectifs, les déclarations suivantes :

1. Il est convenu entre les Etats contractants que, pour aucun de ces Etats, la convention ne fera obstacle à ce qu'on interdise de débarquer dans le pays des plies d'une longueur supérieure au minimum fixé par la convention.

2. Les Etats contractants, estimant désirable que la protection de la plie dans le Skagerak, le Cattégat et le Sund soit encore renforcée au moyen de dispositions plus rigoureuses que celles de la convention et se proposant d'entreprendre les travaux préliminaires nécessaires à cet égard, sont convenus, en outre, d'entrer en pourparlers à cet effet le plus tôt possible et, au plus tard, trois ans après l'entrée en vigueur de la convention.

Fait à Stockholm, en un seul exemplaire, rédigé en danois, en norvégien et en suédois, le 31 décembre 1932.

(L. S.) (Signé) E. REVENTLOW.
(L. S.) (Signé) J. H. WOLLEBÆK.
(L. S.) (Signé) Rickard SANDLER.

FINAL PROTOCOL.

On signing this day the Convention concluded between Denmark, Norway and Sweden concerning the protection of plaice in the Skagerak, Kattegat and Sound, the undersigned Plenipotentiaries, in the name of their respective Governments, have made the following declarations :

1. The Contracting States agree that the Convention shall not prevent any of these States from prohibiting the landing in the country of plaice larger than those of the minimum size fixed by the Convention.
2. The Contracting States, thinking it desirable that the protection of plaice in the Skagerak, Kattegat and Sound should be rendered more effective by stricter provisions than those of the Convention, and proposing to undertake the necessary preliminaries for the purpose, have further agreed to enter upon negotiations to that end as soon as possible and at latest within three years of the coming into force of the present Convention.

Done at Stockholm in one copy in Danish, Norwegian and Swedish, December 31, 1932.

(*L. S.*) (*Signed*) E. REVENTLOW.
(*L. S.*) (*Signed*) J. H. WOLLEBÆK.
(*L. S.*) (*Signed*) Rickard SANDLER.

N° 3211.

DANEMARK ET SUÈDE

Convention relative aux pêcheries
dans les eaux limitrophes du
Danemark et de la Suède, avec
protocole final. Signés à Stock-
holm, le 31 décembre 1932.

DENMARK AND SWEDEN

Convention with regard to Fishing
in the Waters bordering on Den-
mark and Sweden, with Final
Protocol. Signed at Stockholm,
December 31, 1932.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

Nº 3211. — KONVENTION¹ ANGAAENDE FISKERIFORHOLDENE
I DE TIL DANMARK OG SVERIGE GRÆNSENDE FARVANDE.
UNDERTEGNET I STOCKHOLM, DEN 31. DECEMBER 1932.

Textes officiels danois et suédois communiqués par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 1^{er} juillet 1933.

HANS MAJESTÆT KONGEN AF DANMARK og ISLAND OG HANS MAJESTÆT KONGEN AF SVERIGE, som er kommet overens om at afslutte en ny Konvention mellem Danmark og Sverige angaaende Fiskeriforholdene i de til de to Lande grænsende Farvande, har i dette Øjemed udnævnt til deres befuldmægtigede :

HANS MAJESTÆT KONGEN AF DANMARK OG ISLAND :

Sin overordentlige Gesandt og befuldmægtigede Minister i Stockholm, Eduard Vilhelm Sophus Christian Greve REVENTLOW ;

HANS MAJESTÆT KONGEN AF SVERIGE :

Sin Udenrigsminister, Hans Excellence Rickard Johannes SANDLER ;

Hvilke, efter at have udvekslet deres i god og behørig Form befundne Fuldmagter, er kommet overens om følgende Artikler :

Artikel 1.

Denne Konvention omfatter følgende Farvande :

Kattegat, begrænset mod Nord af rette Linier draget fra Skagens nordligste Pynt til Vinga Fyr og videre derfra til nærmeste Kyst af Hisingen, samt mod Syd af rette Linier draget fra Hasenøre til Gniben og fra Gilbjerg Hoved til Kullens Fyr.

Øresund, regnet fra Linien Gilbjerg Hoved—Kullens Fyr mod Nord til en Linie draget fra Stevns Fyr til Falsterbo Fyr mod Syd, samt

Østersøen, forsaavidt angaar Farvandet langs Kysten fra Falsterbo Fyr til Simrishamn Fyr og Farvandet omkring Bornholm og Øgruppen Kristiansø.

Artikel 2.

I. De kontraherende Stater tillader hinandens Fiskere at drive Fiskeri i deres respektive Kystfarvande i det Omfang, som nedenfor nævnes. Denne Tilladelse indeholder ikke nogen Opgivelse af det Standpunkt, som hver af de kontraherende Stater indtager angaaende de almindelige Principer for Beregning af Søterritoriets Udstrækning.

¹ Entrée en vigueur le 22 juin 1933.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

Nº 3211. — KONVENTION¹ ANGÅENDE FISKERIFÖRHÄLLANDENA
I DE TILL SVERIGE OCH DANMARK GRÄNSANDE FARVATTNEN.
UNDERTECKNAD I STOCKHOLM, DEN 31 DECEMBER 1932.

Danish and Swedish official texts communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place July 1, 1933.

HANS MAJ:T KONUNGEN AV SVERIGE och HANS MAJ:T KONUNGEN AV DANMARK OCH ISLAND, vilka överenskommit att avsluta en ny konvention mellan Sverige och Danmark angående fiskeriförhållandena i de till de två länderna gränsande farvattnen, hava för sådant ändamål till sina fullmäktige utsett :

HANS MAJ:T KONUNGEN AV SVERIGE :

Sin Minister för Utrikes Ärendena, Hans Excellens Rickard Johannes SANDLER ;

HANS MAJ:T KONUNGEN AV DANMARK OCH ISLAND :

Sin Envoyé extraordinaire och Ministre plénipotentiaire i Stockholm, Eduard Vilhelm Sophus Christian Greve REVENTLOW ;

vilka, efter att hava utväxlat sina i god och behörig form funna fullmakter, hava överenskommit om följande artiklar :

Artikel 1.

Denna konvention avser följande farvatten :

Kattegatt, begränsat mot norr av räta linjer, dragna från Skagens nordligaste udde till Vinga fyr och vidare därifrån till närmaste kusten av Hisingen samt mot söder av räta linjer, dragna från Hasenöre till Gniben och från Gilbjerghoved till Kullens fyr,

Öresund,räknat från linjen Gilbjerghoved—Kullens fyr i norr till en linje, dragen från Stevns fyr till Falsterbo fyr i söder, samt

av *Östersjön*, farvattnen längs kusten från Falsterbo fyr till Simrishamns fyr samt kring Bornholm och ögruppen Kristiansö.

Artikel 2.

I. De fördragsslutande staterna medgiva varandras fiskerätt i sina respektive kustvatten i den omfattning här nedan sägs. Dessa medgivanden innehåra icke något uppgivande av den ståndpunkt, som vardera av de fördragsslutande staterna intager rörande allmänna principer för beräknande av territorialvattnens sträckning.

¹ Came into force June 22, 1933.

2. I Kattegat er hvert Lands Fiskere berettiget til at udøve Fiskeri indtil en Afstand af tre Breddeminutter fra det andet Lands Kyst eller yderste der udfør liggende Holme og Skær, som ikke bestandig overskylles af Vandet.

Forsaaavidt angaar Bugter er begge Landes Fiskere berettiget til at udøve Fiskeri indtil en Afstand af tre Breddeminutter fra en ret Linie draget tværs over Bugten paa det Mundingen nærmest liggende Sted, hvor Bredden ikke er større end 10 Breddeminutter. Udenfor Laholmsbugten skal dog nævnte Afstand regnes fra en ret Linie draget fra Tylö Fyr til Hallands Väderö Fyr.

3. I Øresund skal Fiskeri overalt være fælles for begge Landes Fiskere, dog med den Indskrænkning, at indenfor en Dybde af 7 Meter ved Kysten maa det andet Lands Fiskere ikke drive andet Fiskeri end Sildefiskeri med Garn samt i Maanederne Juli, August, September og Oktober tillige Krogfiskeri. Som Drivgarn ved Sildefiskeri maa kun Nærlinger anvendes.

Udenfor den nævnte 7-Meter Grænse skal ethvert Slags Fiskeri med Trawl og Vaad være forbudt syd for en Linie draget fra Ellekilde Hage til Lerberget; dog maa Agnvaad, der helt udstrakt ikke maaler mere end 7,5 Meter mellem Armpidserne, benyttes paa Middelgrundens Nord for nævnte Linie maa der efter de i hvert af Landene gældende Bestemmelser drives Fiskeri med Trawl samt med Snurrevaad indtil en Afstand af 3 Breddeminutter fra Kysten, hvorhos det forbeholdes danske Fiskere at drive Fiskeri med Snurrevaad ved den danske Kyst indenfor denne Grænse.

4. Ved Bornholms og Øgruppen Kristiansø's Kyster samt ved den svenske Kyst fra Falsterbo Fyr til Simrishamn Fyr skal Sildefiskeri med Drivgarn være fælles for begge Landes Fiskere fra og med 1. Maj til og med 31. August.

5. Kyst- og Fiskeriejere forbeholdes de særlige Rettigheder, som maatte tilkomme dem ifølge de i hvert af Landene gældende Love.

Artikel 3.

Det skal være begge Landes Fiskere tilladt, naar der ikke derved sker Indgreb i særlige Rettigheder og under lagttagelse af gældende Toldforskrifter samt andre lignende Bestemmelser, at færdes frit og ankre alle Steder i de Farvande, som denne Konvention omfatter, dog forsaaavidt angaar Øresund saaledes, at i Tiden fra og med 1. Juli til og med 31. Oktober ankrede Fiskerbaade skal lette, hvis det kan befrygtes, at Drivgarnsfiskernes Redskaber skal drive ind paa den ankrede Fiskerbaad eller dens Ankerfortøjning.

Artikel 4.

Ved Fiskeriets Udøvelse skal begge Landes Fiskere med den Undtagelse, som følger af Bestemmelsen i Artikel 3, iagttage, at naar nogen har indtaget en Fiskeplads og behørigt afmærket sit Redskab, maa han ikke, saalænge han har sit Redskab behørigt afmærket og benytter det til Fiskeri, fortrænges fra Stedet eller forulempes i sit Fiskeri af andre Fiskere.

Sættes eller driver Fiskeredskab i anden Mands behørigt afmærkede Redskab, eller drages Vaad (Not) saaledes, at behørigt afmærket Redskab skades, eller opstaar Skade derved, at nogen i det i Artikel 3 nævnte Tilfælde undlader at lette Anker, skal Redskabets Ejer have Ret til Erstatning af den, som forvolder saadan Skade, saafremt Skaden ikke er fremkaldt ved Nødstilstand eller anden Skadevolderen utilregnelig Aarsag.

For at Redskaberne skal anses som behørigt afmærket, skal følgende Regler være iagttaget :

1) Bundgarn, Aaleruser (»Aalestader«), Rejeruser, Lakseruser og deslige Redskaber, som er fastgjort til Pæle, skal paa Hovedpælen eller den yderste Pæl være forsynet med et mørkt Flag eller en mørk Kurv, som rager mindst 1,5 Meter over Vandet, samt fra Solens Nedgang til dens Opgang med en Lanterne, der viser fast, violet Lys Horisonten rundt.

2) Ruser, som ikke er fastgjort til Pæle, skal, naar de sættes spredt, afmærkes hver for sig med en opretstaaende Stage uden Topbetegnelse, som rager mindst 1,2 Meter over Vandet, Sættes Ruserne i Række, kan Afmærkningen indskrænkes til en saadan

2. I Kattegatt äro vartdera landets fiskare berättigade att idka fiske intill ett avstånd av tre distansminuter från det andra landets kust eller ytterst därutanför liggande holmar och skär, som icke ständigt av vattnet översölkjas.

För så vitt angår bukter äro vartdera landets fiskare berättigade att idka fiske intill ett avstånd av tre distansminuter från en rät linje, dragen tvärs över bukten på det mynningen närmast belägna ställe, där bredden icke är större än tio distansminuter. Utanför Laholmsbukten skall dock nämnda avstånd räknas från en rät linje, dragen från Tylö fyr till Hallands Väderö fyr.

3. I Öresund skall fiske allestadies vara gemensamt för båda ländernas fiskare, dock med den inskränkning, att innanför ett djup invid stranden av sju meter det andra landets fiskare icke må driva annat fiske än sillfiske med garn samt under månaderna juli, augusti, september och oktober även krokfiske. Såsom drivgarn vid sillfiske må endast närdingar användas.

Utanför den nämnda sjumetersgränsen skall söder om en linje Ellekilde Hage—Lerberget allt slags fiske med trål och vad vara förbjudet; dock må agnnot, som, då den fullt utsträckes, icke håller längre avstånd mellan armarnas ändar än 7,5 meter, begagnas på Middelgrundet. Norr om nämnda linje må enligt för vartdera landet gällande bestämmelser fiske idkas med trål och med snurrevad intill ett avstånd av tre distansminuter från kusterna, varjämte det må vara danska fiskare förbehållt att vid danska kusten idka snurrevadsfiske innanför denna gräns.

4. Vid Bornholms och ögruppen Kristiansös kuster samt vid svenska kusten från Falsterbo fyr till Simrishamns fyr skall sillfisket med drivgarn vara gemensamt för båda ländernas fiskare från och med den 1 maj till och med den 31 augusti.

5. Strand- och fiskerättsägare förbehållas de särskilda rättigheter, som dem jämlikt vartdera landets lagar kunna tillkomma.

Artikel 3.

Det skall vara båda ländernas fiskare tillåtet att, utan intrång i enskild rätt och under iaktagande av gällande tullföreskrifter samt andra dylika bestämmelser, fritt färdas och ankar allestadies i de farvatten, denna konvention avser, dock att i Öresund under tiden från och med den 1 juli till och med den 31 oktober förankrade fiskebåtar skola lätta, om det kan befaras, att drivgarnsfiskares redskap skall driva på den förankrade fiskebåten eller dess ankardon.

Artikel 4.

Vid fiskets bedrivande skola båda ländernas fiskare med det undantag, som följer av bestämmelsen i artikel 3, iakttaga, att, sedan någon intagit en fiskeplats och behörigen utmärkt sin redskap, han icke må, så länge han har sin redskap behörigen utmärkt och begagnar densamma till fiske, utträngas från platsen eller lida intrång i sitt fiske av andra fiskare.

Sättes eller driver fiskredskap på annan mans behörigen utmärkta redskap eller drages vad (not) så, att behörigen utmärkt redskap skadas, eller uppkommer skada därigenom att någon i fall, som avses i artikel 3 underläter lätta ankar, skall redskapens ägare hava rätt till ersättning av den, som tillfogat sådan skada, så framt icke skadan framkallats genom nödläge eller annan orsak, som ej kan tillräknas denne.

För att redskap skall anses vara behörigen utmärkt, skola följande regler vara iakttagna :

1) Bottengarn, ålhommessätt (»ålestader«), räkrusor, strandsätt för lax och annan dylik redskap, som är fästad vid pålar, skall vid huvudpålen eller den yttersta pålen vara försedd med en mörk flagg eller en mörk korg, som når minst 1,5 meter över vattnet, samt från solens nedgång till dess uppgång med en lanterna visande fast violett sken runt horisonten.

2) Ryssjor (hommor), som icke äro fästade vid pålar, skola, när de sättas spridda, var för sig vara utmärkta med en upprättstående stake utan topptecken, vilken räcker minst 1,2 meter över vattnet. Utsättas ryssjorna (hommorna) i rad, kan utmärkningen

Stage for de to yderste Ruser i Rækken og en Bøje eller mindre Stage for hver af de øvrige Ruser.

Tejner skal afmærkes med en svømmende Træklods eller en Stage uden Topbetegnelse.

3) Andet faststaaende Redskab, hvad enten det er bundsat eller flydende, skal afmærkes for hver Ende af Lænken med en Stage med eller uden Tønde, hvis Top rager mindst 1,2 Meter over Vandet og mærkes med et Flag, 3 Decimeter i Firkant, for den Ende af Lænken, der staar i Kompassets østlige Halvcirkel (fra Nord gennem Øst til Syd), samt to trekantede, 3 Decimeter lange Flag for den Ende, som staar i Kompassets vestlige Halvcirkel (fra Syd gennem Vest til Nord). Mellem disse Mærker skal anbringes en mindre Stage uden Topbetegnelse eller en Bøje for mindst hver 600 Meter. Forsaavidt angaar Lakselænker i Farvandene omkring Bornholm og Øgruppen Kristiansø skal Stagen i hver Ende af Lænken rage mindst 2 Meter over Vandet. Disse Mærker skal, hvor der drives Sildefiskeri med Drivgarn, være af en saadan Beskaffenhed, at Drivgarn kan gaa over dem.

4) Drivvaad skal ved Sækken eller Kalven (Kilen) være forsynet med Bøjereb samt en sortmalet Tønde eller Bøje uden Topbetegnelse.

5) Ved Fiskeri med Snurrevaad skal der fra Fartøjet være udsat en Stage med blaat Flag i den Retning, hvor Passagen er fri, eller ogsaa skal der til Beskyttelse af Redskaberne gives de Signaler, som af de kontraherende Stater er særlig tilladt i saa Henseende.

6) Drivende eller svajende Redskab skal ved den faste Ende af Lænken, der er forankret til Bunden eller fastgjort til Baad, afmærkes med en Bøje uden Stage samt ved den frie Ende med en Bøje med Stage, som rager mindst 1,2 Meter over Vandet. Drivende Redskab skal, naar det benyttes i Øresund, om Natten føre en klar Lanterne paa denne Stage ; svajende Redskab skal føre et trekantet Flag.

7) Intet Fiskemærke maa rage mere end 2,5 Meter over Vandet.

Artikel 5.

Den i Artikel 4 nævnte Beskyttelse for faststaaende Redskab gælder forsaaividt angaar de omkring Bornholm og Øgruppen Kristiansø udsatte Lakseliner og Laksekroge kun fra og med 1. Oktober til og med 31. Marts.

Artikel 6.

Artiklerne 4 og 5 finder ikke Anwendung paa de hvert Lands egne Fiskere udelukkende forbeholdte Fiskeriomraader.

Artikel 7.

De Fartøjer, som driver Fiskeri i de Farvande, som denne Konvention omfatter, skal være tydeligt mærket med Nummer og Hjemstedsbetegnelse, saavel paa Skroget som paa Storsejlet.

Artikel 8.

Overtrædelse af de i Artikel 4 givne Forskrifter paatales, paadømmes og straffes i det Land, hvortil den skyldiges Fartøj hører.

Artikel 9.

Tilsynet med Overholdelse af Bestemmelserne i denne Konvention udøves af begge Lande i Forening ; dog maa det ene Lands Tilsyn ikke strække sig ind paa det det andet Land forbeholdte

inskränkas till en sådan stake för de två yttersta ryssjorna i raden och en boj eller mindre stake för var och en av de övriga ryssjorna.

Tinor skola vara utmärkta genom en flytande träklabb eller en stake utan topptecken.

3) För annan faststående redskap, vare sig densamma är bottensatt eller flyter, skall i vardera ändan av länken anbringas en stake med eller utan tunna, vars topp räcker minst 1,2 meter över vattnet och är utmärkt med en flagga tre decimeter i fyrkant för den ända av länken, som står i kompassens östliga halvcirkel (från norr genom ost till syd), samt två trekantiga, tre decimeter långa flaggor för den ända, som står i kompassens västliga halvcirkel (från syd genom väst tillnorr). Mellan dessa märken skall anbringas en mindre stake utan topptecken eller en boj för minst var sexhundrade meter. För så vitt angår laxlänkar i farvattnen omkring Bornholm och ögruppen Kristiansö skall staken vid vardera ändan av länken räcka minst 2 meter över vattnet. Dessa märken skola, där sillfiske med drivgarn pågår, vara av sådan beskaffenhet, att drivgarn kunna gå över dem.

4) Drivvad skall vid vadpåsen eller kalven (kilen) vara försedd med bojlinna samt en svartmålad kagge eller boj utan topptecken.

5) Vid fiske med snurrevad skall från fartyget vara utsatt en stake med blå flagg i den riktning, varest passagen är fri, eller dock för skyddande av redskapen givas de signaler, som av de fördragsslutande staterna i sådant syfte äro särskilt medgivna.

6) Drivande eller svajande redskap skall vid den fasta ändan av länken, som är förankrad vid botten eller fastgjord vid båten, utmärkas med en boj utan stake samt vid den fria ändan med en boj med stake, som räcker minst 1,2 meter över vattnet. Drivande redskap skall, när fisket sker i Öresund, om natten föra en vit lanterna på denna stake ; svajande redskap skall föra en trekantig flagg.

7) Intet fiskemärke må räcka högre över vattnet än 2,5 meter.

Artikel 5.

Det i artikel 4 nämnda skydd för faststående redskap gäller beträffande omkring Bornholm och ögruppen Kristiansö utsatta laxlinor och laxrevar endast från och med den 1 oktober till och med den 31 mars.

Artikel 6.

Artiklarna 4 och 5 hava ej avseende å de vartdera landets egna fiskare helt förbehållna fiskeområdena.

Artikel 7.

De farkoster, som idka fiske i de farvatten, denna konvention avser, skola vara tydligt märkta med nummer och distriktsmärke såväl å skrovet som å storseglet.

Artikel 8.

Överträdelser av de i artikel 4 givna föreskrifter åtalas, avdömas och straffas i det land, vartill den skyldiges fartyg hör.

Artikel 9.

Tillsynen över efterlevnaden av bestämmelserna i denna konvention utövas av de båda länderna gemensamt ; dock må det ena landets tillsyn ej sträckas inpå det andra landet förbehållet

Fiskeriomraade og maa udenfor de de respektive Lande forbeholdte Fiskeriomraader kun udøves mod det andet Lands Fiskere paa en saadan Maade, at Overtrædelsen konstateres og behørig Anmeldelse gøres derom.

Artikel 10.

De kontraherende Stater forpligter sig til straks at træffe de Foranstaltninger, som er nødvendige for at sikre Gennemførelsen af denne Konvention samt til gensidig at underrette hinanden derom.

Artikel 11.

Ved denne Konvention¹ ophæves den mellem Danmark og Sverige den 14. Juli 1899 afsluttede Konvention angaaende Ordningen af Fiskeriforholdene i de til Danmark og Sverige grænsende Farvande med de deri ved Deklarationen² af 23. April 1902 og Artikel I i Deklarationen³ af 5. Oktober 1907 foretagne Ændringer.

Artikel 12.

Denne Konventionskal ratificeres og Ratifikationsdokumenterne skal snarest muligt udveksles i Stockholm.

Konventionen træder i Kraft en Maaned efter Ratifikationsdokumenternes Udveksling og forbliver gældende indtil 6-Maaneders-Dagen efter, at en af Parterne har op sagt den.

Til Bekræftelse heraf har de befudmægtigede undertegnet nærværende Konvention og forsynet den med deres Segl.

Udfærdiget i Stockholm i to Eksemplarer paa Dansk og Svensk den 31. December 1932.

(L. S.) (Sign.) E. REVENTLOW.

SLUTPROTOKOL.

Ved Undertegnelsen af den Dags Dato mellem Danmark og Sverige afsuttede Konvention angaaende Fiskeriforholdene i de til Danmark og Sverige grænsende Farvande har de undertegnede befudmægtigede i deres respektive Regeringers Navn afgivet følgende Erklæring :

Der bestaar Enighed mellem de to kontraherende Stater om :

1. at Udtrykket » Fiskere « i Konventionen betyder alle i Kraft af den til enhver Tid gældende danske, respektive svenske Lovgivning om Saltvandsfiskeri (Fiskeri paa Havet) fiskeriberettigede Personer ;
2. (til Artikel 2) at Forbud mod Fiskeri med Vaad (Not) indenfor 7-Meter Grænsen i Øresund principielt bør tilstræbes.

Udfærdiget i Stockholm i to Eksemplarer paa Dansk og Svensk den 31. December 1932.

(Sign.) E. REVENTLOW.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,

*Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.*

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome VI, page 577.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome VI, page 584.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome VI, page 586.

fiskeområde och utanför de respektive länder förbehållna fiskeområdena gentemot det andra landets fiskare utövas endast på så sätt, att överträdelse konstateras och behörig anmälan däröföres.

Artikel 10.

De födragsluttande staterna förplikta sig att omedelbart vidtaga de åtgärder, som är erforderliga för att säkerställa genomförandet av denna konvention, samt att ömsesidigt däröföre underrätta varandra.

Artikel 11.

Genom denna konvention¹ upphäves den mellan Sverige och Danmark den 14 juli 1899 avslutade konventionen angående fiskeriförhållandena i de till Sverige och Danmark gränsande farvattnen med de ändringar, som i konventionen gjorts genom deklarationen² den 23 april 1902 och artikel I i deklarationen den 5 oktober 1907.

Artikel 12.

Denna konvention skall ratificeras, och ratifikationsinstrumenten skola snarast möjligt utväxlas i Stockholm.

Konventionen träder i kraft en månad efter det ratifikationerna utväxlats och förbliver gällande intill dess sex månader förflytt från den dag, då endera parten uppsagt densamma.

Till bekräftelse härav hava respektive fullmäktige undertecknat denna konvention och försett densamma med sina sigill.

Som skedde i Stockholm, i två exemplar, på svenska och danska, den 31 december 1932.

(L. S.) (Sign.) Rickard SANDLER.

SLUTPROTOKOLL.

Vid undertecknandet av den denna dag mellan Sverige och Danmark avslutade konventionen angående fiskeriförhållandena i de till Sverige och Danmark gränsande farvattnen hava undertecknade fullmäktige i sina respektive regeringars namn avgivit följande förklaring :

Det råder enighet mellan de två födragsluttande staterna däröföre :

1. att uttrycket « fiskare » i konventionen betyder alla de personer, som på grund av vid varje tidpunkt gällande svenska, respektive danska lagstiftning om saltsjöfiske (fiske i havet) äro berättigade att idka fiske.

2. (till artikel 2) att förbud mot fiske med vad (not) innanför sjumetersgränsen i Öresund principiellt bör eftersträvas.

Som skedde i Stockholm, i två exemplar, på svenska och danska, den 31 december 1932.

(Sign.) Rickard SANDLER.

Pour copie conforme :

H. A. Bernhoft,

*Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.*

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 912.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 916.

¹ TRADUCTION.

N^o 32II. — CONVENTION ENTRE LE DANEMARK ET LA SUÈDE
RELATIVE AUX PÊCHERIES DANS LES EAUX LIMITROPHES
DES DEUX PAYS. SIGNÉE A STOCKHOLM, LE 31 DÉCEMBRE 1932.

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE et SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE, étant convenus de conclure une nouvelle convention entre le Danemark et la Suède concernant les conditions de la pêche dans les eaux limitrophes des deux pays, ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

Le comte Eduard Vilhelm Sophus Christian REVENTLOW, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Danemark à Stockholm ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Son Excellence M. Rickard Johannes SANDLER, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions ci-après :

Article premier.

L'application de la présente convention s'étendra aux eaux ci-après :

Le *Cattégat*, délimité au nord, par des lignes droites tirées de la pointe la plus septentrionale de Skagen au phare de Vinga, puis, de là, au point le plus proche de la côte de Hisingen, et, au sud, par des lignes droites tirées de Hasenöre à Gniben et de Gilbjerg Hoved au phare de Kullen ;

Le *Sund*, à partir de la ligne Gilbjerg Hovedphare de Kullen au nord, jusqu'à une ligne tirée du phare de Stevn au phare de Falsterbo, au sud ;

La *Baltique* pour ce qui concerne les eaux côtières du phare de Falsterbo au phare de Simrishamn, ainsi que la zone entourant Bornholm et le groupe d'îles de Kristiansö.

Article 2.

1. Chacun des Etats contractants autorisera les pêcheurs de l'autre Etat à se livrer à la pêche sur leurs côtes respectives, dans la mesure spécifiée ci-dessous. Cette autorisation n'entraînera en rien l'abandon du point de vue adopté par chacun des Etats contractants concernant les principes généraux applicables au calcul de l'étendue des eaux territoriales.

2. Dans le Cattégat, les pêcheurs de chaque pays pourront se livrer à la pêche jusqu'à une distance de trois minutes de latitude à partir de la côte de l'autre pays ou des îlots et rochers de cette côte qui ne sont pas constamment baignés par la mer.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 3211. — CONVENTION BETWEEN DENMARK AND SWEDEN WITH REGARD TO FISHING IN THE WATERS BORDERING ON THE TWO COUNTRIES. SIGNED AT STOCKHOLM, DECEMBER 31, 1932.

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND and HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, having agreed to conclude a new convention between Denmark and Sweden regarding fishery conditions in the waters bordering on the two countries, have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

Count Eduard Vilhelm Sophus Christian REVENTLOW, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Stockholm ;

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

His Excellency Rickard Johannes SANDLER, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following Articles :

Article 1.

The present Convention shall apply to the following waters :

The Kattegat, bounded to the north by a straight line drawn from the most northerly point of the Skaw to the Vinga lighthouse and thence to the nearest point on the coast of Hisingen, and to the south by straight lines drawn from Hasenøre to Gniben and from Gilbjerg Hoved to Kullen lighthouse ;

The Sound, between a line from Gilbjerg Hoved to Kullen lighthouse on the north and a line drawn from Stevn lighthouse to Falsterbo lighthouse to the south ;

The Baltic, in respect of the waters along the coast from Falsterbo lighthouse to Simrishamn lighthouse and the waters around Bornholm and the Kristiansø group of islands.

Article 2

1. Each of the Contracting States shall authorise fishermen to fish in their respective coastal waters to the extent specified below. This authorisation shall not in any way imply that the Contracting States abandon their respective points of view regarding the general principles for calculating the extent of their territorial waters.

2. In the Kattegat, the fishermen of each country shall be entitled to fish up to a distance of three minutes latitude from the coast of the other country or from the most outlying islets and rocks which are not constantly submerged.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

En ce qui concerne les baies, les pêcheurs de chaque pays pourront se livrer à la pêche jusqu'à une distance de 3 minutes de latitude à partir d'une ligne droite tirée à travers la baie dans la partie la plus proche de l'ouverture où la largeur ne dépasse pas 10 minutes de latitude. Toutefois, au large de la baie de Laholm, cette distance sera calculée à partir d'une ligne droite tirée du phare de Tylö au phare de Hallands Väderö.

3. Dans le Sund, la pêche sera libre partout pour les pêcheurs des deux pays avec cette restriction toutefois que dans la zone côtière des fonds allant jusqu'à sept mètres, les pêcheurs de l'autre pays ne devront pratiquer que la pêche harenguière au filet et, pendant les mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, également la pêche à la ligne. On n'emploiera comme filet dérivant pour la pêche du hareng, que l'engin dit « *Næring* » (« *Närding* »).

A l'extérieur de la susdite limite du fonds de sept mètres, tout genre de pêche au chalut et à la senne sera interdit au sud d'une ligne allant de Ellekilde Hage à Lerberget ; toutefois, la senne dite « *Agnvaad* » qui, entièrement tendue, ne mesure pas plus de 7 m. 50 entre les extrémités des bras, pourra être utilisée sur le Middelgrund. Au nord de la susdite limite la pêche pourra être pratiquée, conformément aux règlements en vigueur dans chacun des deux pays au moyen du chalut et de la senne tournante (*Snurrevad*), jusqu'à trois minutes de latitude de la côte, le droit étant réservé aux pêcheurs danois de pêcher à la senne tournante sur la côte danoise, en deçà de cette limite.

4. Sur les côtes de Bornholm et du groupe d'îles de Kristiansø, ainsi que sur la côte suédoise, du phare de Falsterbo au phare de Simrishamn, les pêcheurs des deux pays pourront pêcher le hareng au filet dérivant du 1^{er} mai inclus au 31 août inclus.

5. Les propriétaires riverains et les propriétaires de droits de pêche conserveront les priviléges spéciaux qu'ils pourraient tenir des lois en vigueur dans chacun des pays.

Article 3.

Les pêcheurs des deux pays pourront, à condition de ne pas porter atteinte à des droits particuliers et d'observer les règlements de douane et autres règlements similaires, naviguer librement et mouiller en tout point des eaux visées par la présente convention ; toutefois, du 1^{er} juillet inclus au 31 octobre inclus, les bateaux de pêche mouillés dans le Sund devront lever l'ancre s'il est à craindre que les engins des pêcheurs au filet traînant ne dérivent sur le bateau à l'ancre ou sur ses amarres de mouillage.

Article 4.

Dans l'exercice de la pêche, et sauf l'exception prévue à l'article 3, les pêcheurs des deux pays veilleront à ce que tout pêcheur qui aura choisi un lieu de pêche et dûment balisé ses engins, ne soit pas délogé de ce lieu ou gêné dans sa pêche par d'autres pêcheurs, aussi longtemps que ses engins seront dûment balisés et qu'il en fera usage pour la pêche.

Lorsque des engins de pêche auront été placés sur les engins d'un autre pêcheur dûment balisés, ou auront dérivé sur ces engins, ou bien lorsque des engins dûment balisés auront été avariés par le halage d'une senne, ou du fait que, dans le cas prévu à l'article 3, un pêcheur n'aura pas levé l'ancre, le propriétaire des engins aura le droit de réclamer une indemnité au pêcheur responsable du dommage, à moins que ce dommage n'ait été provoqué par une situation critique ou par toute autre cause ne pouvant être imputée à l'auteur du dommage.

Pour que les engins soient considérés comme régulièrement balisés, les règles suivantes devront être observées :

1^o Les filets fixes, nasses à anguilles, à crevettes, à saumons, et les engins analogues, fixés à des perches, devront être munis soit d'un pavillon ou d'un panier de couleur sombre fixé à la perche principale ou à la perche extrême, à 1 m. 50, au moins, au dessus de l'eau et, du coucher au lever du soleil, d'une lanterne montrant sur toutes ses faces un feu fixe violet.

As regards bays, the fishermen of both countries shall be entitled to fish up to a distance of three minutes latitude from a straight line drawn across the bay in the part nearest the opening where the width is not greater than ten minutes latitude. Off Laholm bay, however, this distance shall be calculated from a straight line drawn from the Tylö lighthouse to Hallands Väderö lighthouse.

3. In the Sound, fishing may be carried on everywhere by the fishermen of either country, with the restriction that off the coast within a depth of seven metres fishermen of the other country may not fish except for herring with nets and in the months of July, August, September and October with lines. Only "*Naering*" ("*Närding*") may be used as drift nets for herring fishing.

Beyond the above-mentioned seven-metre limit, fishing of any kind with trawls and seine nets shall be forbidden south of a line drawn from Ellekilde Hage to Lerberget; but bait seine nets (*Agnvaad*) which when stretched to their full extent do not measure more than 7.5 metres between the ends of the arms may be used on the Middelgrund. North of the above-mentioned line, fishing may be carried on in accordance with the provisions in force in each country by means of trawl nets and turning seine nets (*Snurrevaad*) up to a distance of three minutes latitude from the coast, while Danish fishermen retain the right to fish with turning seine nets on the Danish coast within that limit.

4. Off the coasts of Bornholm and the Kristiansø group of islands, and off the Swedish coast from Falsterbo lighthouse to Simrishamn lighthouse, fishermen of either country may engage in herring fishing with drift nets from May 1 to August 31 inclusive.

5. The owners of coastal districts and fishery rights shall retain such special privileges as they may possess in virtue of the laws in force in each country.

Article 3.

The fishermen of either country shall be permitted, without prejudice to special rights and provided they observe the existing Customs regulations and other similar provisions, to navigate freely and anchor at any point in the waters referred to in the present Convention; nevertheless from July 1 to October 31 inclusive fishing boats anchored in the Sound shall raise their anchors if there is any danger of the tackle of fishermen using drift nets drifting foul of the anchored boats or their moorings.

Article 4.

In carrying out fishing, the fishermen of both countries, with the exception provided for in Article 3, shall take care that any fisherman who has occupied a place for fishing and duly marked his fishing-tackle is not obliged to leave the place or is not hindered in his work by other fishermen so long as his tackle is duly marked and is being used for fishing.

If fishing tackle is placed or drifts foul of the tackle duly marked by another fisherman, or if the seine net is drawn in such a manner as to damage duly marked tackle, or if any damage is caused by the fact that in the case provided for in Article 3, a fisherman has not raised his anchor, the owner of the tackle shall be entitled to compensation from the person who has caused such damage provided that the damage is not due to distress or to any other cause for which the person in question cannot be held responsible.

The tackle shall be deemed to be properly marked, if the following rules are observed:

- (1) Stake nets, eel nets ("*Aalestader*"), shrimp nets, salmon nets and similar equipment fastened to poles shall be marked with a dark-coloured flag or a dark coloured basket fastened on the main pole or the outermost pole and emerging at least 1.5 metre above the surface of the water, and from sunset until sunrise with a lantern showing a fixed violet light in all directions.

2º Les nasses non fixées à des perches, lorsqu'elles seront espacées, devront être marquées chacune au moyen d'un espar sans voyant, dépassant la surface de l'eau de 1 mètre 20 au moins. Si les nasses sont placées en rangée, le balisage pourra ne comprendre qu'un espar de ce genre pour les deux nasses extrêmes de la rangée et une bouée ou un petit espar pour chacune des autres nasses.

Les casiers à homards (*"Tejner"*) seront marqués au moyen d'un flotteur en bois ou d'un espar sans voyant.

3º Les autres engins fixes, soit fixés au fond, soit flottants, seront marqués, à chaque extrémité de l'aussière, par un espar, avec ou sans tonneaulet, dont le sommet devra dépasser de 1 mètre 20 au moins, la surface de l'eau, ainsi qu'au moyen d'un pavillon de trois décimètres carrés, au bout de l'aussière placé dans le secteur est de la boussole (du nord au sud par l'est), et de deux pavillons triangulaires de trois décimètres de long, au bout situé dans le secteur ouest de la boussole (du sud au nord par l'ouest). Entre ces marques sera placé un petit espar sans voyant ou une bouée, tous les 600 mètres au moins. En ce qui concerne les lignes pour la pêche du saumon, dans les eaux entourant Bornholm et le groupe d'îles de Kristiansø, l'espar placé à chaque extrémité de la ligne devra dépasser la surface de l'eau de 2 mètres au moins. Sur les lieux de pêche où le hareng se pêche au filet traînant, ces signaux devront être d'un type tel qu'on puisse faire passer le filet par dessus.

4º Le filet dérivant devra être muni d'un orin et d'un tonneaulet ou bouée peint en noir, sans voyant, fixé à la poche ou à la manche du filet.

5º Pour la pêche à la senne, on placera près du bateau, un espar portant un pavillon bleu dans la direction où le passage est libre ou bien l'on devra, pour assurer la protection des engins, faire les signaux particulièrement autorisés à cet effet par les Etats contractants.

6º Les engins dérivants ou flottants seront marqués, par une bouée sans espar au bout fixe de l'aussière ancré ou fixé au bateau et par une bouée avec espar dépassant de 1 mètre 20, au moins, la surface de l'eau, au bout libre de l'aussière. Les engins dérivants employés dans le Sund devront être munis, la nuit, d'un feu clair fixé à cet espar ; les engins flottants devront porter un pavillon triangulaire.

7º Aucune marque de filet ne devra s'élever à plus de 2 mètres 50 de la surface de l'eau.

Article 5.

Les dispositions de l'article 4 concernant la protection des engins fixes ne s'appliqueront que du 1^{er} octobre inclus au 31 mars inclus, en ce qui concerne les lignes et hameçons pour la pêche du saumon, placés dans les eaux de Bornholm et du groupe d'îles de Kristiansø.

Article 6.

Les articles 4 et 5 ne seront pas applicables aux zones de pêche réservées par chacun des deux pays à ses pêcheurs.

Article 7.

Les bateaux qui se livrent à la pêche dans les eaux auxquelles est applicable la présente convention devront porter des marques apparentes indiquant le numéro et le port d'attache, aussi bien sur la coque que sur la grande voile.

Article 8.

Toute infraction aux règles stipulées à l'article 4 entraînera des poursuites judiciaires, un jugement et l'application de sanctions dans le pays auquel appartient le bateau du contrevenant.

(2) Nets not fastened to poles shall, if placed at intervals, be marked each by an upright spar without a top mark, emerging at least 1.2 metre above the surface of the water. If the nets are placed in a line, it may be sufficient to place such a spar for the two outermost nets in the line and a buoy or smaller spar for each of the other nets.

Lobster pots shall be marked by a wooden float or a spar without a topmark

(3) Other fixed tackle, whether fixed to the bottom or a float, shall be marked at each end of the cable by a spar, with or without a barrel, the top of which emerges at least 1.2 metre above the surface of the water and is marked with a flag three decimetres square at the end of the cable situated in the eastern semi-circle of the compass (from the north through the east to the south), and with two triangular flags three decimetres in length at the end situated in the western semi-circle of the compass (from the south through the west to the north). Between these marks there shall be a smaller spar without a top mark or a buoy at least every 600 metres. As regards salmon fishing lines in the waters off Bornholm and the Kristiansø group of islands, the spars at each end of the line shall emerge at least 2 metres above the surface of the water. In places where herring fishing is carried on with drift nets, these marks shall be of such a nature that the drift nets can pass over them.

(4) Drift nets shall be provided with a buoy rope and a barrel or buoy painted black without a topmark, fixed to the pocket or bag of the net.

(5) When fishing with turning seine nets, a spar with a blue flag shall be fixed near the vessel in the direction in which there is free passage, or signals specially prescribed by the Contracting States for the purpose shall be given in order to protect the tackle.

(6) Drifting or floating tackle shall be marked at the fixed end of the mooring which is anchored to the bottom or made fast to the boat by means of a buoy without a spar, and at the free end by means of a buoy with a spar emerging at least 1.2 metre above the surface of the water. Drifting tackle used in the Sound shall be furnished at night with a white lantern fixed to the spar; floating tackle shall bear a triangular flag.

(7) No fishing marks may emerge more than 2.5 metres above the surface of the water.

Article 5.

The provisions in Article 4 regarding the protection of fixed tackle shall apply only from October 1 to March 31 inclusive in respect of the salmon lines or hooks placed in the waters off Bornholm and the Kristiansø group of islands.

Article 6.

Articles 4 and 5 shall not apply to the fishing areas reserved by each country exclusively for its own fishermen.

Article 7.

Vessels engaged in fishing in waters covered by this Convention shall bear conspicuous marks indicating the number and the home port, both on the hull and on the mainsail.

Article 8

Any infringement of the provisions of Article 4 shall involve judicial proceedings, judgment and punishment in the country to which the guilty vessel belongs.

Article 9.

Le contrôle de l'observation des stipulations de la présente convention sera exercé en commun par les deux pays ; toutefois, le contrôle de l'un des pays ne devra pas s'étendre à la zone de pêche réservée à l'autre pays et, dans les zones de pêche réservées à chacun des pays, ce contrôle devra, pour les pêcheurs de l'autre pays, se borner à la constatation de l'infraction et à l'envoi d'un rapport régulier à ce sujet.

Article 10.

Les Etats contractants s'engagent à prendre immédiatement les mesures nécessaires pour assurer l'exécution de la présente convention et à s'en donner réciprocument avis.

Article 11.

La présente convention abroge la Convention conclue le 14 juillet 1899 entre le Danemark et la Suède concernant la réglementation des conditions de la pêche dans les eaux limitrophes du Danemark et de la Suède, avec les amendements qui y ont été apportés par la Déclaration du 23 avril 1902 et par l'article 1 de la Déclaration du 5 octobre 1907.

Article 12.

La présente convention devra être ratifiée et les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible à Stockholm.

La convention entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification et elle restera applicable jusqu'à l'expiration d'un délai de 6 mois à partir de sa dénonciation par l'une des deux Parties.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leurs sceaux.

Fait à Stockholm, en deux exemplaires rédigés en danois et en suédois, le 31 décembre 1932.

(L. S.) (*Signé*) E. REVENTLOW.

(L. S.) (*Signé*) Rickard SANDLER.

PROTOCOLE FINAL

En procédant ce jour à la signature de la convention entre le Danemark et la Suède relative aux conditions de la pêche dans les eaux limitrophes du Danemark et de la Suède, les plénipotentiaires soussignés ont fait, au nom de leurs Gouvernements respectifs, la déclaration suivante :

Il est convenu entre les deux Etats contractants :

1^o Que le terme « pêcheurs » s'entend, dans la convention, de toutes les personnes qui, en vertu de la législation danoise ou suédoise en vigueur concernant la pêche en eau salée (pêche maritime), ont le droit de se livrer à la pêche ;

2^o (Ad article 2) qu'on devra s'efforcer d'interdire par principe la pêche à la senne à l'intérieur de la zone de sept mètres de fond, dans le Sund.

Fait à Stockholm en deux exemplaires rédigés en danois et en suédois, le 31 décembre 1932.

(*Signé*) E. REVENTLOW.

(*Signé*) Rickard SANDLER.

Article 9.

Supervision of the observance of the provisions of the present Convention shall be exercised in common by both countries ; nevertheless supervision by one country may not extend to the fishing areas reserved to the other country, and outside the fishing zones reserved to the respective countries it may be exercised over the fishermen of the other country only to the extent of noting infringements and duly reporting them.

Article 10.

The Contracting States undertake to take without delay the measures necessary for ensuring the execution of the present Convention and to advise each other thereof.

Article 11.

The present Convention cancels the Convention concluded on July 14, 1899, between Denmark and Sweden regarding the regulation of fishing conditions in the waters bordering on Denmark and Sweden, and the amendments thereto made by the Declaration of April 23, 1902, and by Article 1 of the Declaration of October 5, 1907.

Article 12.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Stockholm.

The Convention shall come into force one month after the exchange of the instruments of ratifications and shall remain in force for six months after it has been denounced by either of the Parties.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Stockholm, in duplicate, in Danish and Swedish, December 31, 1932.

(*L. S.*) (*Signed*) E. REVENTLOW.

(*L. S.*) (*Signed*) Rickard SANDLER.

FINAL PROTOCOL.

When signing the Convention concluded this day between Denmark and Sweden regarding fishing conditions in the waters bordering on Denmark and Sweden, the undersigned Plenipotentiaries have made the following declaration on behalf of their Governments :

It is agreed between the two Contracting States that :

(1) The expression "fishermen" in the Convention shall be taken to mean all persons who in virtue of the Danish or Swedish legislation currently in force regarding salt-water fishing (fishing at sea) are entitled to engage in fishing ;

(2) (*ad Article 2*) Efforts must in principle be made to prohibit fishing with seine nets within the seven-metre limit in the Sound.

Done at Stockholm, in duplicate, in Danish and Swedish, December 31, 1932.

(*Signed*) E. REVENTLOW.

(*Signed*) Rickard SANDLER.

N° 3212.

**UNION ÉCONOMIQUE
BELGO-LUXEMBOURGEOISE
ET YUGOSLAVIE**

Convention pour le règlement par
voie de compensation des créances
commerciales entre l'Union écono-
mique belgo-luxembourgeoise et
la Yougoslavie. Signée à Belgrade,
le 7 juillet 1932.

**ECONOMIC UNION OF
BELGIUM AND LUXEMBURG
AND YUGOSLAVIA**

Convention for the Settlement, by
means of Compensation, of Com-
mercial Debts, between the Eco-
nomic Union of Belgium and
Luxemburg and Yugoslavia.
Signed at Belgrade, July 7, 1932.

N° 3212. — CONVENTION¹ POUR LE RÈGLEMENT PAR VOIE DE COMPENSATION DES CRÉANCES COMMERCIALES ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE. SIGNÉE A BELGRADE, LE 7 JUILLET 1932.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 4 juillet 1933.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES,
Agissant tant en son nom, qu'au nom de Son Altesse royale la Grande-Duchesse de Luxembourg, en vertu d'accords existants,

Désireux de régler, par voie de compensation, les créances résultant des échanges de marchandises entre le Royaume de Yougoslavie et l'Union économique belgo-luxembourgeoise, ont résolu de conclure à cet effet une convention et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

M. Bogoljoub JEVITCH, son ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. le comte DE ROMRÉE DE VICHENET, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Belgrade ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les paiements résultant exclusivement des échanges des marchandises entre le Royaume de Yougoslavie et l'Union économique belgo-luxembourgeoise seront effectués moyennant compensation, pour le Royaume de Yougoslavie auprès de la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie et pour l'Union économique belgo-luxembourgeoise auprès de la Banque nationale de Belgique, agissant pour le compte de l'Office de compensation belgo-luxembourgeois, de la façon indiquée dans les articles suivants.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Belgrade, le 3 juin 1933.
La convention est entrée en vigueur le 13 juin 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3212. — CONVENTION² FOR THE SETTLEMENT, BY MEANS OF COMPENSATION, OF COMMERCIAL DEBTS, BETWEEN THE ECONOMIC UNION OF BELGIUM AND LUXEMBURG AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA. SIGNED AT BELGRADE, JULY 7, 1932.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place July 4, 1933.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS,
Acting both in his own name and in the name of Her Royal Highness the Grand Duchess of Luxemburg, in virtue of existing agreements,

Being desirous of settling by clearance the debts resulting from exchanges of goods between the Kingdom of Yugoslavia and the Economic Union of Belgium and Luxemburg, have decided to conclude a Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

M. Bogoljub JEVITCH, His Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

Count DE ROMRÉE DE VICHENET, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Belgrade ;

Who, having exchanged their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

Payments relating solely to the exchange of goods between the Kingdom of Yugoslavia and the Economic Union of Belgium and Luxemburg shall be effected by clearance operations, in the case of the Kingdom of Yugoslavia, with the National Bank of the Kingdom of Yugoslavia, and in the case of the Belgo-Luxemburg Economic Union, with the National Bank of Belgium acting on behalf of the Belgo-Luxemburg clearing office, in the manner set forth in the following Articles.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Belgrade, June 3, 1933.
The Convention came into force June 13, 1933.

Article II.

Toute créance pour achat de marchandises yougoslaves importées dans le territoire de l'Union économique belgo-luxembourgeoise devra être réglée moyennant le versement en belgas du prix d'achat auprès de la Banque nationale de Belgique, en sa qualité de caissier de l'Office de compensation belgo-luxembourgeois. La Banque nationale de Belgique agissant au nom de l'Office de compensation belgo-luxembourgeois, portera les sommes ainsi encaissées au crédit d'un compte global, ne portant pas d'intérêt, qu'elle ouvrira dans ses livres à la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie.

D'autre part, toute créance pour achat de marchandises belges ou luxembourgeoises importées en Yougoslavie, devra être réglée moyennant le versement en dinars du prix d'achat auprès de la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie.

La Banque nationale du Royaume de Yougoslavie portera les sommes ainsi encaissées au crédit d'un compte global, ne portant pas d'intérêt, qu'elle ouvrira dans ses livres à la Banque nationale de Belgique, en tant que caissier de l'Office de compensation belgo-luxembourgeois.

Article III.

La Banque nationale du Royaume de Yougoslavie et la Banque nationale de Belgique, agissant pour le compte de l'Office de compensation belgo-luxembourgeois, échangeront des avis réciproques des versements reçus avec indication de la date de chaque encaissement, autorisant de cette façon le paiement au vendeur d'après les dispositions contenues dans les articles IV et VI.

Ce paiement sera effectué sur la base de la parité monétaire légale, à savoir : 1 belga = 7,894754 dinars, ou 100 dinars = 12,66663 belgas.

Les créances libellées en autre monnaie que le belga ou le dinar seront converties en ces devises en Yougoslavie par les soins de la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie aux cours cotés sous son contrôle à la Bourse de Belgrade le jour précédent le paiement de la dette.

Article IV.

Les créanciers recevront les montants leur revenant d'après l'ordre chronologique des versements, dont question à l'article III, et conformément en ce qui concerne les créances belges aux conditions prévues à l'article VI dans les limites des disponibilités existant dans les comptes communs respectifs auprès de la Banque nationale de Yougoslavie pour les exportateurs de marchandises yougoslaves et auprès de la Banque nationale de Belgique suivant les indications de l'Office de compensation belgo-luxembourgeois pour les exportateurs de marchandises belges ou luxembourgeoises.

Article V.

La présente convention s'applique également aux créances échues et non encore payées au moment de l'entrée en vigueur de cette convention et résultant des échanges commerciaux entre la Yougoslavie et l'Union économique belgo-luxembourgeoise.

A ce sujet, la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie se déclare, dès à présent, disposée à accorder, après la présentation des documents y relatifs, toutes les autorisations nécessaires pour le transfert au compte global de la Banque nationale de Belgique des sommes qui, selon les dispositions du Règlement yougoslave sur le trafic des devises et monnaies étrangères, auraient pu être versées sur un compte « provisoirement bloqué ».

Article II.

Debts due for the purchase of Yugoslav goods imported into the territory of the Economic Union of Belgium and Luxemburg shall be settled by payment of the purchase price in belgas to the National Bank of Belgium as treasurer for the Belgo-Luxemburg clearing office. The National Bank of Belgium, acting on behalf of the Belgo-Luxemburg clearing office, shall place the sums so received in a pooled account, without interest, which it will open in its books in the name of the National Bank of the Kingdom of Yugoslavia.

On the other hand, debts due for the purchase of Belgian or Luxemburg goods imported into Yugoslavia shall be settled by payment of the purchase price in dinars to the National Bank of the Kingdom of Yugoslavia.

The National Bank of the Kingdom of Yugoslavia shall credit the sums so received to a pooled account, without interest, which it will open in its books in the name of the National Bank of Belgium as treasurer of the Belgo-Luxemburg clearing office.

Article III.

The National Bank of the Kingdom of Yugoslavia and the National Bank of Belgium, acting on behalf of the Belgo-Luxemburg clearing office, shall exchange information as to the sums paid in and the date of each payment, thus authorising payment to the vendor in accordance with the provisions of Articles IV and VI.

This payment will be made on the basis of the legal currency parity, i.e., one belga = 7.894754 dinars, or 100 dinars = 12.66663 belgas.

Sums due in other currencies than belgas or dinars shall be converted into these currencies in Yugoslavia by the National Bank of the Kingdom of Yugoslavia at the rates quoted under its control on the Belgrade Bourse on the day preceding the payment of the debt.

Article IV.

Creditors shall receive the sums due to them in the chronological order of the payments mentioned in Article III and, as regards debts due to Belgians, under the conditions laid down in Article VI, and within the limits of the funds available in the common accounts at the National Bank of Yugoslavia for exporters of Yugoslav goods and at the National Bank of Belgium, in accordance with the instructions of the Belgo-Luxemburg clearing office, for exporters of Belgian or Luxemburg goods.

Article V.

The present Convention shall also apply to debts due and still outstanding at the moment of the coming into force of the Convention in respect of exchanges of goods between Yugoslavia and the Economic Union of Belgium and Luxemburg.

In this connection the National Bank of the Kingdom of Yugoslavia here and now declares its readiness, on presentation of the relevant documents, to grant the necessary authorisations for the transfer to the pooled account of the National Bank of Belgium of sums which, according to the provisions of the Yugoslav regulations regarding traffic in foreign exchange and foreign currency, might have been paid into a "provisional blocked" account.

Article VI.

Jusqu'à l'amortissement des créances échues dont question à l'article V, les montants versés à la Banque nationale de Belgique par les importateurs de marchandises yougoslaves dans le territoire de l'Union économique belgo-luxembourgeoise seront employés comme suit : l'Office de compensation belgo-luxembourgeois consacrera, des sommes mises à sa disposition, trente-trois pour cent à l'amortissement au marc le franc des créances postérieures à la date de la mise en vigueur du présent accord, soixante-sept pour cent à l'amortissement au marc le franc des créances échues dont il est question à l'article précédent.

Il se réserve toutefois la faculté de modifier cette proposition en faveur des créanciers anciens à concurrence des disponibilités qui ne seraient pas requises pour le règlement des créances nouvelles.

Article VII.

Si, dans les relations d'affaires entre une maison exportatrice de marchandises yougoslaves et une maison exportatrice de marchandises belges ou luxembourgeoises, se présentait la possibilité d'une compensation résultant d'une opération d'achat et de vente, la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie et l'Office de compensation belgo-luxembourgeois autoriseront, autant que possible, cette compensation, en examinant chaque cas séparément.

Article VIII.

L'Union économique belgo-luxembourgeoise s'efforcera, dans la mesure du possible, d'augmenter ses achats en Yougoslavie dans le but de rendre possible le règlement, par voie de compensation, des anciennes et des nouvelles livraisons de marchandises en Yougoslavie.

Article IX.

Après entente entre la Banque nationale du Royaume de Yougoslavie et l'Office de compensation belgo-luxembourgeois peuvent être également réglés, par voie de compensation, les engagements de nature autre que commerciale, si ces engagements sont libellés en une des deux monnaies nationales ou si les Parties en cause ont converti en belgas ou en dinars les engagements libellés en une autre monnaie.

Article X.

Si, pendant la durée de la présente convention un changement est apporté à la parité monétaire légale telle qu'elle est définie à l'article III, cette convention cessera d'être en vigueur à partir du jour même de l'établissement de ce changement.

Article XI.

Le règlement du solde pouvant exister au crédit du compte global de l'un ou de l'autre institut d'émission, au moment où cessera d'être en vigueur la présente convention, fera l'objet d'une entente spéciale ultérieure.

Article XII.

Chaque gouvernement prendra, en ce qui le concerne, les mesures qu'il jugera nécessaires pour faire observer par ses ressortissants les dispositions de la présente convention.

Article VI.

Until the debts mentioned in Article V have been liquidated, sums paid to the National Bank of Belgium by importers of Yugoslav goods into the territory of the Economic Union of Belgium and Luxemburg shall be employed as follows : the Belgo-Luxemburg clearing office shall devote thirty-three per cent of the amounts placed at its disposal to the amortisation pro rata of debts subsequent to the date when the present Agreement comes into force and sixty-seven per cent to the amortisation pro rata of debts referred to in the previous Article.

It reserves the right, however, to modify this proportion in favour of former creditors up to the amount of the funds available which are not required for the settlement of new debts.

Article VII.

In the commercial relations between a firm exporting Yugoslav goods and a firm exporting Belgian or Luxemburg goods, should there arise a possibility of settling by clearance the purchase and sale transaction, the National Bank of the Kingdom of Yugoslavia and the Belgo-Luxemburg clearing office will, so far as possible, authorise such clearance, considering each case separately.

Article VIII.

The Economic Union of Belgium and Luxemburg will endeavour so far as it is able to increase its purchases in Yugoslavia in order to make it possible to pay by means of clearance transactions for old and new deliveries of goods to Yugoslavia.

Article IX.

After agreement between the National Bank of the Kingdom of Yugoslavia and the Belgo-Luxemburg clearing office, commitments other than of a commercial character may also be settled by clearance if they are entered into in either of the two national currencies or if the Parties have converted commitments entered into in some other currency into belgas or dinars.

Article X.

If during the term of the present Convention changes are made in the legal currency parity as defined in Article III, the Convention shall cease to be in force as from the date of such changes.

Article XI.

The settlement of the balance which may remain to the credit of the pooled account of either bank of issue at the time when the present Convention ceases to be in force shall be the subject of a special subsequent agreement.

Article XII.

Each Government shall, so far as it is concerned, take such measures as it may consider necessary to ensure observation of the provisions of the present Convention by its nationals.

Article XIII.

La présente convention entrera en vigueur dix jours après la date de l'échange des ratifications. Sa durée sera de trois mois. Elle pourra être dénoncée un mois avant son échéance. Elle sera prorogée par tacite reconduction pour une nouvelle période de trois mois aussi longtemps que l'une des Hautes Parties contractantes n'aura pas signifié son désir d'y mettre fin sous le préavis précité.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Belgrade, en double expédition, le septième jour du mois de juillet, de l'an de grâce mil neuf cent trente-deux.

Le Plénipotentiaire yougoslave :
(L. S.) B. JEVTIĆ, m. p.

Le Plénipotentiaire belge :
(L. S.) DE ROMRÉE, m. p.

Pour copie certifiée conforme :
le 15 juin 1933, à Belgrade.

D'ordre du ministre des Affaires étrangères,

Le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.

Article XIII.

The present Convention shall come into force ten days after the date of the exchange of ratifications. It shall remain in force for a period of three months. It may be denounced one month before its expiry. It shall be renewed for a further period of three months by tacit agreement so long as one of the High Contracting Parties has not, by giving the above notice, intimated its desire to terminate the Convention.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in duplicate, the seventh day of the month of July in the year one thousand nine hundred and thirty-two.

(L. S.) B. JEVTIĆ, *m. p.*
Yugoslav Plenipotentiary.

(L. S.) DE ROMRÉE, *m. p.*
Belgian Plenipotentiary.

N° 3213.

**ROUMANIE,
TCHÉCOSLOVAQUIE
ET YUGOSLAVIE**

**Pacte d'organisation de la Petite
Entente. Signé à Genève, le 16
février 1933.**

**ROUMANIA,
CZECHOSLOVAKIA
AND YUGOSLAVIA**

**Pact of Organisation of the Little
Entente. Signed at Geneva, Fe-
bruary 16, 1933.**

Nº 3213. — PACTE¹ D'ORGANISATION DE LA PETITE ENTENTE.
SIGNÉ A GENÈVE, LE 16 FÉVRIER 1933.

Texte officiel français communiqué par les délégués permanents du Royaume de Yougoslavie et de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations et l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce pacte a eu lieu le 4 juillet 1933.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YUGOSLAVIE, SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE,

Désireux de maintenir et d'organiser la paix,

Ayant la ferme volonté d'intensifier les rapports économiques avec tous les Etats sans distinction et avec les Etats de l'Europe centrale en particulier,

Soucieux de voir sauvegarder la paix dans toutes les circonstances, d'assurer l'évolution vers une stabilisation définitive des conditions en Europe centrale et de faire respecter les intérêts communs de leurs trois pays,

Décidés de donner, à cet effet, aux rapports d'amitié et d'alliance qui existent entre les trois Etats de la Petite Entente, une base organique et stable, et

Convaincus de la nécessité de réaliser cette stabilité, d'une part, par l'unification complète de leur politique générale et, d'autre part, par la constitution d'un organe directeur de cette politique commune, le groupe des trois Etats de la Petite Entente, formant ainsi une unité internationale supérieure et ouvert à d'autres Etats dans les conditions à convenir dans chaque cas particulier,

Ont résolu d'établir ce qui suit dans les dispositions ci-après, et

Ont désigné pour leurs plénipotentiaires, à savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YUGOSLAVIE :

Son Excellence Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Son Excellence Monsieur Nicolas TITULESCO, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

Son Excellence Monsieur Edouard BENEŠ, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir présenté leurs pleins pouvoirs, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Un Conseil permanent des Etats de la Petite Entente, composé des ministres des Affaires étrangères des trois pays respectifs ou des délégués spéciaux, nommés à cet effet, est constitué

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Prague, le 30 mai 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3213. — PACT² OF ORGANISATION OF THE LITTLE ENTENTE.
SIGNED AT GENEVA, FEBRUARY 16, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegates of the Kingdom of Yugoslavia and of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations and the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations. The registration of this Pact took place July 4, 1933.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA, HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC,

Desirous of maintaining and organising peace;

Firmly determined to strengthen economic relations with all States without distinction and with the Central European States in particular,

Anxious that peace shall be safeguarded in all circumstances, that progress in the direction of the real stabilisation of conditions in Central Europe shall be assured and that the common interests of their three countries shall be respected,

Determined, with this object, to give an organic and stable basis to the relations of friendship and alliance existing between the three States of the Little Entente, and,

Convinced of the necessity of bringing about such stability on the one hand by the complete unification of their general policy and on the other by the creation of a directing organ of this common policy, namely, the group of the three States of the Little Entente, thus forming a higher international unit, open to other States under conditions to be agreed upon in each particular case,

Have resolved to establish what follows in the provisions hereunder, and
Have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

His Excellency Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

His Excellency Monsieur Nicolas TITULESCO, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

His Excellency Monsieur Edouard BENEŠ, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having submitted their full powers, have agreed on the following provisions :

Article I.

A Permanent Council of the States of the Little Entente, composed of the Ministers for Foreign Affairs of the three respective countries or of the special delegates appointed for the purpose, shall

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Prague, May 30, 1933.

comme organe directeur de la politique commune du groupe des trois Etats. Les décisions du Conseil permanent seront prises à l'unanimité.

Article 2.

Le Conseil permanent, en dehors de ses rapports réguliers par la voie diplomatique, se réunit obligatoirement au moins trois fois par an. Une des réunions annuelles obligatoires a lieu, tour à tour, dans chacun des trois Etats, l'autre se tiendra à Genève lors de l'Assemblée de la Société des Nations.

Article 3.

Le président du Conseil permanent est le ministre des Affaires étrangères de l'Etat où se tient la réunion obligatoire annuelle. C'est lui qui prend l'initiative en vue de fixer la date et de désigner le lieu de la réunion, et qui arrête son ordre du jour et prépare les décisions à prendre. Jusqu'à la première réunion obligatoire de l'année suivante, il reste président du Conseil permanent.

Article 4.

Dans toutes les questions qui sont discutées ainsi que dans toutes les décisions qui sont prises, soit en ce qui concerne les rapports des Etats de la Petite Entente entre eux, soit en ce qui concerne leurs rapports avec des tiers, le principe de l'égalité absolue des trois Etats de la Petite Entente est rigoureusement respecté.

Article 5.

Suivant les nécessités de la situation, le Conseil permanent peut décider que dans une question déterminée la représentation ou la défense du point de vue des Etats de la Petite Entente sera confiée à un seul délégué ou à la délégation d'un seul Etat.

Article 6.

Tout traité politique de chaque Etat de la Petite entente, tout acte unilatéral changeant la situation politique actuelle d'un des Etats de la Petite Entente à l'égard d'un Etat tiers, ainsi que tout accord économique comportant des conséquences politiques importantes, exigeront dorénavant le consentement unanime du Conseil de la Petite Entente.

Les traités politiques actuels de chaque Etat de la Petite Entente avec des Etats tiers seront progressivement et, autant que possible, unifiés.

Article 7.

Un Conseil économique des Etats de la Petite Entente pour la coordination progressive des intérêts économiques des trois Etats, soit entre eux, soit dans leurs rapports avec des Etats tiers, est constitué. Il sera composé de spécialistes et d'experts en matières économiques, commerciales et financières et fonctionnera comme organe auxiliaire consultatif du Conseil permanent dans sa politique générale.

Article 8.

Le Conseil permanent a la faculté d'établir d'autres organes stables ou temporaires, des commissions ou des comités soit pour une question spéciale, soit pour des groupes de questions déterminées en vue de les étudier et de préparer leurs solutions pour le Conseil permanent.

Article 9.

Un secrétariat du Conseil permanent est créé. Son siège est établi toujours pour un an dans la capitale du président en exercice du Conseil permanent. Une section du Secrétariat fonctionnera d'une façon permanente au siège de la Société des Nations à Genève.

be constituted as the directing organ of the common policy of the group of the three States. Decisions of the Permanent Council shall be unanimous.

Article 2.

The Permanent Council, apart from its normal intercourse through the diplomatic channel, shall be required to meet at least three times a year. One obligatory annual meeting shall be held in the three States in turn, and another shall be held at Geneva during the Assembly of the League of Nations.

Article 3.

The President of the Permanent Council shall be the Minister for Foreign Affairs of the State in which the obligatory annual meeting is held. He shall take the initiative in fixing the date and the place of meeting, shall arrange its agenda and shall draw up the questions to be decided. He shall continue to be President of the Permanent Council until the first obligatory meeting of the following year.

Article 4.

In all questions that may be discussed, as in all decisions that may be reached, whether in regard to the relations of the States of the Little Entente among themselves or in regard to their relations with other States, the principle of the absolute equality of the three States of the Little Entente shall be rigorously respected.

Article 5.

According to the exigencies of the situation, the Permanent Council may decide that in any given question the representation or the defence of the point of view of the States of the Little Entente shall be entrusted to a single delegate or to the delegation of a single State.

Article 6.

Every political treaty of any one State of the Little Entente, every unilateral act changing the existing political situation of one of the States of the Little Entente in relation to an outside State, and every economic agreement involving important political consequences shall henceforth require the unanimous consent of the Council of the Little Entente.

The existing political treaties of each State of the Little Entente with outside States shall be progressively unified as far as possible.

Article 7.

An Economic Council of the States of the Little Entente shall be constituted for the progressive co-ordination of the economic interests of the three States, whether among themselves or in their relations with other States. It shall be composed of specialists and experts in economic, commercial and financial matters and shall act as an auxiliary advisory organ of the Permanent Council in regard to its general policy.

Article 8.

The Permanent Council shall be empowered to establish other stable or temporary organs, commissions or committees for the purpose of studying and preparing the solution of special questions or groups of questions for the Permanent Council.

Article 9.

A Secretariat of the Permanent Council shall be created. Its headquarters shall be established in each case for one year in the capital of the President in office of the Permanent Council. A section of the Secretariat shall function permanently at the seat of the League of Nations at Geneva.

Article 10.

La politique commune du Conseil permanent doit être inspirée par les principes généraux contenus dans tous les grands actes internationaux de la politique d'après-guerre, comme le sont le Pacte de la Société des Nations, le Pacte de Paris, l'Acte général d'arbitrage, les Conventions éventuelles sur le désarmement et les Pactes de Locarno. Du reste, rien dans le présent pacte ne peut être contraire aux principes et aux dispositions du Pacte de la Société des Nations.

Article 11.

Les conventions d'alliance entre la Roumanie et la Tchécoslovaquie, en date du 23 avril 1921¹, entre la Roumanie et la Yougoslavie, en date du 7 juin 1921², et entre le Tchécoslovaquie et la Yougoslavie, en date du 31 août 1922³, qui ont été prolongées le 21 mai 1929⁴ et qui sont complétées par les dispositions du présent pacte, ainsi que l'Acte de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire, signé par les trois Etats de la Petite Entente à Belgrade, le 21 mai 1929⁵, sont renouvelés pour une durée illimitée.

Article 12.

Le présent pacte sera ratifié et l'échange des ratifications aura lieu à Praha, au plus tard à l'occasion de la prochaine réunion obligatoire. Il entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent pacte.

Fait à Genève, le 16 février 1933, en trois exemplaires identiques.

(L. S.) (Signé) B. D. JEVTIĆ, m. p.
 (L. S.) (Signé) Dr Edouard BENEŠ, m. p.
 (L. S.) (Signé) N. TITULESCO, m. p.

Pour copie certifiée conforme :

le 15 juin 1933, à Belgrade.

*D'ordre du Ministre des Affaires étrangères,
le Chef de Section,*

Miloche P. Kitchévatz.

Copie certifiée conforme :

Praha, le 30 mai 1933.

Jan Opočenský,
Directeur des Archives.

Pour copie conforme à l'original :

*Le Ministre,
Sous-Secrétaire d'Etat,
Savel Radulescu.*

¹ Vol. VI, page 215, de ce recueil.

² Vol. LIV, page 257, de ce recueil.

³ Vol. XIII, page 231, de ce recueil.

⁴ Vol. XCVI, page 307, de ce recueil.

⁵ Vol. XCVI, page 311, de ce recueil.

Article 10.

The common policy of the Permanent Council shall be inspired by the general principles embodied in all the great international instruments relating to post-war policy, such as the Covenant of the League of Nations, the Pact of Paris, the General Act of Arbitration, any Conventions concluded in regard to disarmament, and the Locarno Pacts. Furthermore, nothing in the present Pact shall be construed as contrary to the principles or provisions of the Covenant of the League of Nations.

Article 11.

The Conventions of Alliance between Roumania and Czechoslovakia of April 23, 1921¹, between Roumania and Yugoslavia of June 7, 1921², and between Czechoslovakia and Yugoslavia of August 31, 1922³, which were extended on May 21, 1929⁴ and are supplemented by the provisions of the present Pact, as well as the Act of Conciliation, Arbitration and Judicial Settlement signed by the three States of the Little Entente at Belgrade on May 21, 1929⁵, are hereby renewed for an indefinite period.

Article 12.

The present Pact shall be ratified and the exchange of ratifications shall take place at Prague not later than the next obligatory meeting. It shall come into force on the day of the exchange of ratifications.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Pact.

Done at Geneva, in triplicate, February 16, 1933.

(L. S.) (*Signed*) B. D. JEVTIĆ, m. p.
(L. S.) (*Signed*) Dr. Edouard BENEŠ, m. p.
(L. S.) (*Signed*) N. TITULESCO, m. p.

¹ Vol. VI, page 215, of this Series.

² Vol. LIV, page 257, of this Series.

³ Vol. XIII, page 231, of this Series.

⁴ Vol. XCVI, page 307, of this Series.

⁵ Vol. XCVI, page 311, of this Series.

N° 3214.

BRÉSIL ET CANADA

Echange de notes comportant un
accord commercial provisoire. Rio-
de-Janeiro, le 4 décembre 1931.

BRAZIL AND CANADA

Exchange of Notes constituting a
Provisional Commercial Agree-
ment. Rio de Janeiro, December
4, 1931.

No. 3214. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BRAZILIAN AND CANADIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT. RIO DE JANEIRO, DECEMBER 4, 1931.

Nº 3214. — TROCA DE NOTAS ENTRE O GOVERNO BRASILEIRO E O GOVERNO CANADENSE RELATIVAS A UM ACCORDO COMMERCIAL TEMPORARIO. RIO DE JANEIRO, EM 4 DE DEZEMBRO DE 1931.

Textes officiels anglais et portugais communiqués par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Brésil à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 6 juillet 1933.

English and Portuguese official texts communicated by the Brazilian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place July 6, 1933.

I.

NOTE FROM THE BRITISH EMBASSY AT RIO DE JANEIRO TO THE BRAZILIAN GOVERNMENT.

BRITISH EMBASSY.

No. 252.

RIO DE JANEIRO, December 4th, 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In order to regulate the commercial relations between Canada and Brazil, I have the honour, at the instance of His Majesty's Government in Canada, to inform Your Excellency that that Government is desirous of concluding a commercial agreement with the Brazilian Government. Inasmuch, however, as under Canadian law parliamentary authority is required for the extension of most-favoured-nation treatment to foreign countries and since the Canadian parliament will not be in session for several weeks, the Canadian Government is prepared to enter into a temporary agreement to the following effect :

(a) Goods, the produce or manufacture of Brazil imported into Canada (whether for consumption, re-export or transit) will receive treatment according to the Canadian Intermediate Tariff.

(b) Goods, the produce or manufacture of Canada imported into Brazil (whether for consumption, re-export or transit) will receive treatment not less favourable than that granted to goods the produce or manufacture of any other countries.

(c) Nothing in this agreement, however, shall affect the rights of the Government of Canada to modify, maintain or extend preferential treatment accorded to any State of the British Commonwealth of Nations.

(d) It is agreed that the above provisions of this temporary agreement shall not extend to advantages now accorded to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic or to advantages granted to a third country in virtue of a Customs union which has already been or may hereafter be concluded.

(e) The present Note and a Note from your Excellency confirming the acceptance of Brazil of the agreement shall constitute an agreement between the two Governments, which shall come into force immediately and continue in force until a most-favoured-nation agreement shall be concluded.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) E. KEELING.

His Excellency

Dr. Afranio de Mello Franco,
Minister for Foreign Affairs
Rio de Janeiro.

Confere :

(a) Ilka B. Lintz,
*Pelo Chefe do Serviço de
Dactylographia.*

Conforme :

C. de Freitas Valle,
*Chefe interino do Serviço dos
Limites e Actos Internacionaes.*

II.

TEXTE PORTUGAIS. -PORTUGUESE TEXT.

NOTA DO GOVERNO BRASILEIRO À EMBAIXADA
BRITANNICA NO RIO DE JANEIRO

EC/207/8 (42). (21) 8.

Em 4 de Dezembro de 1931.

SENHOR ENCARREGADO DE NEGOCIOS,

Tenho a honra de accusar o recebimento da nota em que Vossa Senhoria dá a conhecer que, com o fim de regular as relações commerciaes entre o Brasil e o Canadá, e de conformidade com instrucções do Governo de Sua Magestade no Canadá, esse Governo deseja concluir um accordo commercial com o Governo brasileiro. Como, entretanto, pela lei canadense, é necessaria a autorização parlamentar para a concessão do tratamento da nação mais favorecida a paizes estrangeiros, e visto que o Parlamento canadense não se reunirá durante varias semanas, o Governo canadense deseja celebrar um accordo temporario para os seguintes effeitos :

a) Os artigos, productos naturaes ou manufacturados do Brasil, importados no Canadá (seja para consumo, reexportação ou

1 TRADUCTION. — TRANSLATION.

NOTE FROM THE BRAZILIAN GOVERNMENT TO
THE BRITISH EMBASSY AT RIO DE JANEIRO.

E.C./207/8 (42) (21) 8.

December 4, 1931.

SIR,

I have the honour to acknowledge receipt of your note informing me that in order to regulate the commercial relations between Brazil and Canada, and at the instance of His Majesty's Government in Canada, the said Government is desirous of concluding a commercial agreement with the Brazilian Government. Inasmuch, however, as under Canadian law parliamentary authority is required for the extension of most-favoured-nation treatment to foreign countries and since the Canadian parliament will not be in session for several weeks, the Canadian Government is prepared to enter into a temporary agreement to the following effect :

(a) Goods, the produce or manufacture of Brazil imported into Canada (whether for consumption, re-export or transit)

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

transito), receberão tratamento de conformidade com a tarifa intermediaria canadense;

b) Os artigos, productos naturaes ou manufacturados do Canadá importados no Brasil (seja para consumo, reexportação ou transito) receberão tratamento não menos favoravel do que o que fôr concedido aos artigos, productos naturaes ou manufacturados de qualquer outro paiz;

c) As disposições deste accôrdo não attingirão, contudo, o direito do Governo do Canadá de modificar, manter ou estender o tratamento preferencial concedido a qualquer Estado do «Commonwealth» Britannico de Nações;

d) Fica convencionado que as supracitadas disposições deste accôrdo temporario não são extensivas ás vantagens já conferidas a paizes limitrophes para se facilitar o trafico de fronteiras, ou ás vantagens concedidas a outro paiz, em virtude de uma união aduaneira já concluída ou que venha a sê-lo;

e) A presente nota de acceitação pelo Governo brasileiro e a nota em que Vossa Senhoria submette a proposta do Governo de Sua Magestade no Canadá constituirão um accôrdo entre os dois Governos, o qual entrará imediatamente em vigor e continuará a vigorar até que seja concluído um accôrdo baseado no tratamento da nação mais favorecida.

2. Em resposta, apraz-me comunicar-lhe que o Governo brasileiro aceita a proposta submetida por Vossa Senhoria e assume os compromissos della decorrentes, constantes da nota a que tenho a honra de responder.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Senhoria os protestos da minha mui distinta consideração.

(a) A. DE MELLO FRANCO.

Ao Senhor Edward Allis Keeling,
Encarregado de Negocios *interino*
da Gran-Bretanha.

É copia authentica :

Secretaria de Estado das Relações Exteriores.
Rio de Janeiro D. F., em 25 de Janeiro de 1933.

C. de Freitas Valle,

Chefe do Serviço dos Limites e Actos Internacionaes, p. i.

will receive treatment according to the Canadian Intermediate Tariff.

(b) Goods, the produce or manufacture of Canada imported into Brazil (whether for consumption, re-export or transit) will receive treatment not less favourable than that granted to goods the produce or manufacture of any other countries.

(c) Nothing in this agreement, however, shall affect the rights of the Government of Canada to modify, maintain or extend preferential treatment accorded to any State of the British Commonwealth of Nations.

(d) It is agreed that the above provisions of this temporary agreement shall not extend to advantages now accorded to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic or to advantages granted to a third country in virtue of a Customs union which has already been or may hereafter be concluded.

(e) The present Note of acceptance by the Brazilian Government and the Note by which Your Excellency has submitted the proposal of His Majesty's Government in Canada shall constitute an agreement between the two Governments, which shall come into force immediately and continue in force until an agreement on the basis of most-favoured-nation treatment shall be concluded.

2. In reply to your note, I have great pleasure in informing you that the Brazilian Government accepts the proposal submitted by Your Excellency and enters into the commitments entailed thereby, as set forth in the note to which I have the honour hereby to reply.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) A. DE MELLO FRANCO.

Edward Allis Keeling Esq.,
British Chargé d'Affaires, *ad interim*.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

Nº 3214. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRÉSILIEN ET CANADIEN COMPORTANT UN ACCORD COMMERCIAL PROVISOIRE. RIO-DE-JANEIRO, LE 4 DÉCEMBRE 1931.

I.

NOTE DE L'AMBASSADE BRITANNIQUE A RIO-DE-JANEIRO AU GOUVERNEMENT BRÉSILIEN.

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE.

Nº 252.

RIO-DE-JANEIRO, le 4 décembre 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En vue de régler les relations commerciales entre le Canada et le Brésil, j'ai l'honneur, à la demande du Gouvernement de Sa Majesté au Canada, d'informer Votre Excellence que ledit gouvernement est désireux de conclure un accord commercial avec le Gouvernement brésilien. Etant donné toutefois qu'aux termes de la législation canadienne, le traitement de la nation la plus favorisée ne peut être accordé à des pays étrangers sans l'autorisation du Parlement et que le Parlement canadien ne siégera pas pendant plusieurs semaines, le Gouvernement canadien est disposé à conclure un accord provisoire aux fins suivantes :

- a) Les marchandises, produits naturels ou fabriqués du Brésil, importées au Canada (soit pour être consommées, soit pour être réexportées ou expédiées en transit) seront traitées conformément au tarif intermédiaire canadien.
- b) Les marchandises, produits naturels ou fabriqués du Canada, importées au Brésil (soit pour être consommées, soit pour être réexportées ou expédiées en transit) ne feront pas l'objet d'un traitement moins favorable que celui qui est accordé aux marchandises, produits naturels ou fabriqués, de tout autre pays.
- c) Aucune disposition du présent accord n'affectera toutefois le droit du Gouvernement du Canada de modifier, maintenir ou étendre le traitement préférentiel accordé à tout Etat du Commonwealth britannique.
- d) Il est convenu que les stipulations ci-dessus du présent accord provisoire ne s'appliqueront pas aux avantages actuellement accordés aux pays limitrophes en vue de faciliter le trafic frontalier, ni aux avantages accordés à un tiers pays en vertu d'une union douanière déjà conclue ou qui pourrait être conclue par la suite.
- e) La présente note et la note de Votre Excellence confirmant l'acceptation par le Brésil de cet accord constitueront un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur immédiatement et demeurera en vigueur jusqu'à la conclusion d'un accord sur la base du traitement de la nation la plus favorisée.

Je saisiss cette occasion, etc.

(Signé) E. KEELING.

Son Excellence Dr Afranio de Mello Franco,
Ministre des Affaires étrangères,
Rio-de-Janeiro.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

II.

NOTE DU GOUVERNEMENT BRÉSILIEN A L'AMBASSADE BRITANNIQUE A RIO-DE-JANEIRO.

EC/207/8 (42) (21) 8.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note par laquelle vous me faites savoir qu'en vue de régler les relations commerciales entre le Brésil et le Canada, et conformément aux instructions du Gouvernement de Sa Majesté au Canada, ledit gouvernement est désireux de conclure un accord commercial avec le Gouvernement brésilien. Etant donné toutefois qu'aux termes de la législation canadienne le traitement de la nation la plus favorisée ne peut être accordé à des pays étrangers sans l'autorisation du Parlement et que le Parlement canadien ne siégera pas pendant plusieurs semaines, le Gouvernement canadien est disposé à conclure un accord provisoire aux fins suivantes :

a) Les marchandises, produits naturels ou fabriqués du Brésil, importées au Canada (soit pour être consommées, soit pour être réexportées ou expédiées en transit) seront traitées conformément au tarif intermédiaire canadien.

b) Les marchandises, produits naturels ou fabriqués du Canada, importées au Brésil (soit pour être consommées, soit pour être réexportées ou expédiées en transit) ne feront pas l'objet d'un traitement moins favorable que celui qui est accordé aux marchandises, produits naturels ou fabriqués, de tout autre pays.

c) Rien, dans le présent accord, n'affectera toutefois le droit du Gouvernement du Canada de modifier, maintenir ou étendre le traitement préférentiel accordé à tout Etat du Commonwealth britannique des nations.

d) Il est convenu que les stipulations ci-dessus du présent accord provisoire ne s'appliqueront pas aux avantages actuellement accordés aux pays limitrophes, en vue de faciliter le trafic frontalier, ni aux avantages accordés à un tiers pays en vertu d'une union douanière déjà conclue ou qui pourrait être conclue par la suite.

e) La présente note d'acceptation du Gouvernement brésilien et la note par laquelle Votre Excellence a présenté la proposition du Gouvernement de Sa Majesté au Canada constitueront un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur immédiatement et demeurera en vigueur jusqu'à la conclusion d'un accord sur la base du traitement de la nation la plus favorisée.

2. En réponse, je m'empresse de vous informer que le Gouvernement brésilien accède à la proposition présentée par Votre Excellence et accepte les stipulations qui en découlent, énoncées dans la note à laquelle j'ai l'honneur de répondre.

Je saisais cette occasion, etc.

(Signé) A. DE MELLO FRANCO.

Monsieur Edward Allis Keeling,
Chargé d'Affaires p. i. de Grande-Bretagne.

N° 3215.

BRÉSIL ET MEXIQUE

Echange de notes comportant un
accord commercial provisoire. Rio-
de-Janeiro, le 7 décembre 1931.

BRAZIL AND MEXICO

Exchange of Notes constituting a
Provisional Commercial Agree-
ment. Rio de Janeiro, December
7, 1931.

Nº 3215. — CANJE DE NOTAS ENTRE LOS GOBIERNOS BRASILEÑO Y MEXICANO ESTABLECIENDO UN ACUERDO PROVISIONAL DE COMERCIO. RIO DE JANEIRO, 7 DE DICIEMBRE DE 1931.

Nº 3215. — TROCA DE NOTAS ENTRE O GOVERNO BRASILEIRO E O GOVERNO MEXICANO RELATIVAS A UM ACCORDO COMMERCIAL PROVISORIO. RIO DE JANEIRO, EM 7 DE DEZEMBRO DE 1931.

Textes officiels espagnol et portugais communiqués par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Brésil à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 6 juillet 1933.

Spanish and Portuguese official texts communicated by the Brazilian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place July 6, 1933.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

I.

NOTA DEL EMBAJADOR DE MEXICO EN RIO DE JANEIRO AL GOBIERNO BRASILEÑO.

730-353.

SEÑOR MINISTRO,

RIO DE JANEIRO, 7 de diciembre de 1931.

Tengo la honra de manifestar a Vuecencia que mi Gobierno me ha autorizado para celebrar con el Gobierno que Vuecencia tan dignamente representa — mediante el cambio de notas semejantes, con el carácter de arreglo provisional y en tanto que se llega a concertar entre México y el Brasil un Tratado de Comercio y Navegación — el Convenio comercial que queda definido en las cuatro cláusulas siguientes :

Primera. — Los artículos, productos naturales o manufacturados de los Estados Unidos Mexicanos, importados a los Estados Unidos del Brasil (bien sea para su consumo, reexportación o tránsito) recibirán un tratamiento no menos favorable que el que se conceda o en el futuro se concediere a los artículos, productos naturales o manufacturados, de cualquier país extranjero.

Segunda. — Los artículos, productos naturales o manufacturados de los Estados Unidos del Brasil, importados a los Estados Unidos Mexicanos (bien sea para su consumo, reexportación o tránsito) recibirán un tratamiento no menos favorable que el que se conceda o en el futuro se concediere a los artículos, productos naturales o manufacturados, de cualquier país extranjero.

Tercera. — Exceptúanse de los compromisos creados por el presente Convenio aquellas ventajas que las Partes Contratantes conceden o en el futuro concedieren a los países limítrofes con el fin de facilitar el tráfico de frontera.

Cuarta y última. — Este Convenio constituido por este cambio de notas entrará en vigor inmediatamente, y permanecerá en toda su fuerza durante un año, al terminar el cual quedará prorrogado automáticamente por un año más, a no ser que una de las Partes Contratantes lo denuncie, con tres meses de anterioridad.

En espera de la favorable respuesta de Vuecencia, me es singularmente honroso reiterarle, con tal motivo, las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

(a) Alfonso REYES.

Al Excelentísimo

Señor Doctor Afranio de Mello Franco,
Ministro de Relaciones Exteriores,
etc., etc., etc.

Confere :

Ilka B. Lintz,

Pelo Chefe do Serviço de
Dactylographia.

Conforme :

C. de Freitas Valle,

Chefe interino do Serviço
dos Limites e Actos Internacionaes.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

II.

NOTA DO GOVERNO BRASILEIRO Á EMBAIXADA DO MEXICO NO RIO DE JANEIRO.

EC/30/8(42).(23)8.

EM 7 de Dezembro de 1931.

SENHOR EMBAIXADOR,

Tenho a honra de accusar o recebimento da nota em que Vossa Excellencia dá a conhecer que, aguardando a celebração de um Tratado de Commercio e de Navegação entre o Brasil e o Mexico, o Governo do seu paiz o autorizou a firmar com o Governo brasileiro, por troca de notas identicas, com caracter provisorio, um accôrdo commercial constante das quatro clausulas seguintes:

Primeira. — Os artigos, productos naturaes ou manufacturados dos Estados Unidos do Brasil importados nos Estados Unidos Mexicanos (seja para consumo, reexportação ou transito) receberão tratamento não menos favoravel do que o já concedido ou que venha a ser concedido, de futuro, aos artigos, productos naturaes ou manufacturados de qualquer paiz estrangeiro.

Segunda. — Os artigos, productos naturaes ou manufacturados dos Estados Unidos Mexicanos importados nos Estados Unidos do Brasil (seja para consumo, reexportação ou transito) receberão tratamento não menos favoravel do que o já concedido ou que venha a ser concedido, de futuro, aos artigos, productos naturaes ou manufacturados de qualquer paiz estrangeiro.

Terceira. — Exceptuam-se dos compromissos criados pelo presente acordo as vantagens que as Partes contractantes concedem ou venham a conceder, de futuro, a países limítrofes com o fim de se facilitar o tráfico de fronteiras.

Quarta e ultima. — O acordo constituido pela presente troca de notas entrará imediatamente em vigor e em vigor continuará durante um anno; terminado esse prazo, ficará o acordo prorrogado automaticamente por mais um anno, a não ser que uma das Partes contractantes o denuncie com três meses de antecedência.

2. Apraz-me, em resposta, levar ao seu conhecimento que o Governo brasileiro está de acordo com a proposta do Governo dos Estados Unidos Mexicanos e aceita os compromissos compendiados na nota de Vossa Excellencia.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excellencia os protestos da minha mais alta consideração.

(a) A. de Mello FRANCO.

A Sua Excellencia
o Senhor Doutor Alfonso Reyes,
Embaixador dos Estados Unidos Mexicanos.

É copia authentica :

Secretaria de Estado das Relações Exteriores.
Rio de Janeiro D. F., em 20 de fevereiro de 1933.

C. de Freitas Valle,
Chefe do Serviço
dos Limites e Actos Internacionaes, a.i.

¹ TRADUCTION.

Nº 3215. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRÉSILIEN ET MEXICAIN COMPORTANT UN ACCORD COMMERCIAL PROVISOIRE. RIO-DE-JANEIRO, LE 7 DÉCEMBRE 1931.

I.

NOTE DE L'AMBASSADEUR DU MEXIQUE A RIO-DE-JANEIRO AU GOUVERNEMENT BRÉSILIEN.

730-353.

RIO-DE-JANEIRO, le 7 décembre 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que mon gouvernement m'a autorisé à conclure avec le Gouvernement de Votre Excellence — par un échange de notes identiques ayant le caractère d'un arrangement provisoire et en attendant la conclusion d'un traité de commerce et de navigation entre le Mexique et le Brésil — un accord commercial comportant les quatre clauses suivantes :

1^o Les articles, produits naturels ou fabriqués des Etats-Unis du Mexique, importés aux Etats-Unis du Brésil (soit pour être consommés, soit pour être réexportés ou expédiés en transit) ne feront pas l'objet d'un traitement moins favorable que celui qui est accordé ou qui pourrait être accordé à l'avenir aux articles, produits naturels ou fabriqués, de tout autre pays étranger.

2^o Les articles, produits naturels ou fabriqués des Etats-Unis du Brésil, importés aux Etats-Unis du Mexique (soit pour être consommés, soit pour être réexportés ou expédiés en transit) ne feront pas l'ob-

¹ TRANSLATION.

Nº 3215. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BRAZILIAN AND MEXICAN GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT. RIO DE JANEIRO, DECEMBER 7, 1931.

I.

NOTE FROM THE MEXICAN AMBASSADOR AT RIO DE JANEIRO TO THE BRAZILIAN GOVERNMENT.

730-353.

RIO DE JANEIRO, December 7, 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to inform Your Excellency that my Government has authorised me to conclude with Your Excellency's Government by an exchange of identical notes constituting a provisional agreement pending the conclusion of a Treaty of Commerce and Navigation between Mexico and Brazil, a Commercial Agreement consisting of the following four clauses :

(1) Goods, the produce or manufacture of the United States of Mexico imported into the United States of Brazil (whether for consumption, re-export or transit), shall receive treatment not less favourable than that which is or may hereafter be granted to goods the produce or manufacture of any other countries.

(2) Goods the produce or manufacture of the United States of Brazil imported into the United States of Mexico (whether for consumption, re-export or transit), shall receive treatment not less favourable than

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

jet d'un traitement moins favorable que celui qui est accordé ou qui pourrait être accordé à l'avenir aux articles, produits naturels ou fabriqués, de tout autre pays étranger.

3º Sont exceptés des stipulations du présent accord les avantages que les Parties contractantes concèdent ou pourraient concéder à l'avenir aux pays limitrophes en vue de faciliter le trafic frontalier.

4º L'accord constitué par le présent échange de notes entrera immédiatement en vigueur et demeurera en vigueur pendant une année, à l'expiration de laquelle il sera renouvelé par tacite reconduction pour une année encore, à moins qu'il ne soit dénoncé avec un préavis de trois mois par l'une des Parties contractantes.

Dans l'attente d'une réponse favorable de la part de Votre Excellence, j'ai l'honneur, etc.

(Signed) Alfonso REYES.

A Son Excellence

Monsieur Afranio de Mello Franco,
Ministre des Affaires étrangères,
Rio-de-Janeiro.

II.

NOTE DU GOUVERNEMENT DU BRÉSIL A
L'AMBASSADE DU MEXIQUE A RIO-DE-JANEIRO.

EC/30/8(42).(23)8.

Le 7 décembre 1931.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note par laquelle Votre Excellence m'informe qu'en attendant la conclusion d'un traité de commerce et de navigation entre le Brésil et le Mexique, le gouvernement de son pays l'a autorisé à signer avec le Gouvernement brésilien, par un échange de notes identiques ayant un caractère provisoire, un accord commercial comportant les quatre clauses suivantes :

1º Les articles, produits naturels ou fabriqués des Etats-Unis du Brésil, importés aux Etats-Unis du Mexique (soit

that which is or may hereafter be granted to goods the produce or manufacture of any other countries.

(3) It is agreed that the provisions of the present Agreement shall not extend to advantages which the Contracting Parties now accord or may hereafter accord to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic.

(4) The Agreement constituted by the present exchange of notes shall come into force immediately and shall remain in force for one year, at the expiry of which period it shall automatically be renewed for another year unless denounced at three months' notice by either of the Contracting Parties.

Hoping for a favourable reply from Your Excellency, I have the honour to be, etc.

(Signed) Alfonso REYES.

To His Excellency

Dr. Afranio de Mello Franco,
Minister for Foreign Affairs,
Rio de Janeiro.

II.

NOTE FROM THE BRAZILIAN GOVERNMENT TO THE
MEXICAN EMBASSY AT RIO DE JANEIRO.

EC/30/8(42).(23)8.

December 7, 1931.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's note informing me that, pending the conclusion of a Treaty of Commerce and Navigation between Brazil and Mexico, the Government of your country has authorised you to sign with the Brazilian Government, by an exchange of identical notes having a provisional character, a Commercial Agreement consisting of the following four clauses :

(1) Goods, the produce or manufacture of the United States of Brazil imported into the United States of Mexico (whether

pour être consommés, soit pour être réexportés ou expédiés en transit) ne feront pas l'objet d'un traitement moins favorable que celui qui est accordé ou qui pourrait être accordé à l'avenir aux articles, produits naturels ou fabriqués de tout autre pays étranger.

2º Les articles, produits naturels ou fabriqués des Etats-Unis du Mexique, importés aux Etats-Unis du Brésil (soit pour être consommés, soit pour être réexportés ou expédiés en transit) ne feront pas l'objet d'un traitement moins favorable que celui qui est accordé ou qui pourrait être accordé à l'avenir aux articles, produits naturels ou fabriqués, de tout autre pays étranger.

3º Sont exceptés des dispositions du présent accord les avantages que les Parties contractantes concèdent ou pourraient céder à l'avenir aux pays limitrophes, en vue de faciliter le trafic frontalier.

4º L'accord constitué par le présent échange de notes entrera immédiatement en vigueur et demeurera en vigueur pendant une année, à l'expiration de laquelle il sera renouvelé, par tacite reconduction, pour une année encore, à moins qu'il ne soit dénoncé avec un préavis de trois mois par l'une des Parties contractantes.

2. Je m'empresse, en réponse, de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement brésilien donne son assentiment à la proposition du Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et accepte les stipulations énoncées dans la note de Votre Excellence.

Je saisiss cette occasion, etc.

(Signed) A. de Mello FRANCO.

A Son Excellence
Monsieur Alfonso Reyes,
Ambassadeur du Mexique,
Rio-de-Janeiro.

for consumption, re-export or transit), shall receive treatment not less favourable than that which is or may hereafter be granted to goods the produce or manufacture of any other countries.

(2) Goods the produce or manufacture of the United States of Mexico imported into the United States of Brazil (whether for consumption, re-export or transit), shall receive treatment not less favourable than that which is or may hereafter be granted to goods the produce or manufacture of any other countries.

(3) It is agreed that the provisions of the present Agreement shall not extend to advantages which the Contracting Parties now accord or may hereafter accord to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic.

(4) The Agreement constituted by the present exchange of notes shall come into force immediately and shall remain in force for one year, at the expiry of which period it shall automatically be renewed for another year unless denounced at three months' notice by either of the Contracting Parties.

2. I have the honour, in reply, to inform Your Excellency that the Brazilian Government accepts the proposals of the Government of the United States of Mexico and enters into the commitments entailed thereby, as set forth in Your Excellency's note.

I have the honour to be, etc.

(Signed) A. de Mello FRANCO.

To His Excellency
Señor Alfonso Reyes,
Mexican Ambassador,
Rio de Janeiro.

N° 3216

BRÉSIL ET ROUMANIE

Echange de notes comportant un
accord commercial. Rio-de-Janeiro,
le 16 décembre 1931.

BRAZIL AND ROUMANIA

Exchange of Notes constituting a
Commercial Agreement. Rio de
Janeiro, December 16, 1931.

Nº 3216. — ÉCHANGE DE NOTES
ENTRE LES GOUVERNEMENTS
BRÉSILIEN ET ROUMAIN COM-
PORTANT UN ACCORD COM-
MERCIAL. RIO-DE-JANEIRO, LE
16 DÉCEMBRE 1931.

No. 3216. — TROCA DE NOTAS
ENTRE O GOVERNO BRASILEI-
RO E O GOVERNO DA RUMANIA
RELATIVAS A UM ACORDO
COMMERCIAL PROVISORIO.
RIO DE JANEIRO, EM 16 DE
DEZEMBRO DE 1931.

Textes officiels français et portugais communiqués par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Brésil à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 6 juillet 1933.

French and Portuguese official texts communicated by the Brazilian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place July 6, 1933.

I.

LÉGATION ROYALE
DE ROUMANIE.

Nº 1674.

MONSIEUR LE MINISTRE,

RIO-DE-JANEIRO, le 16 décembre 1931.

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que dans le but de faciliter et de développer les relations commerciales entre la Roumanie et le Brésil, mon gouvernement m'a autorisé à conclure avec le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil un accord commercial sur les bases suivantes :

a) « Les Hautes Parties contractantes conviennent de s'accorder réciproquement le traitement inconditionnel et illimité de la nation la plus favorisée pour tout ce qui concerne les droits de douane et tous droits accessoires, le mode de perception des droits, ainsi que pour les règles, formalités et charges auxquelles les opérations de dédouanement pourraient être soumises.

b) En conséquence, les produits naturels ou fabriqués, originaires de chacune des Parties contractantes ne seront en aucun cas assujettis, sous les rapports susvisés, à des droits, taxes ou charges autres ou plus élevés ni à des règles et formalités autres ou plus onéreuses que ceux auxquels sont ou seront assujettis les produits de même nature originaires d'un pays tiers quelconque.

c) De même, les produits naturels ou fabriqués exportés du territoire de chacune des Parties contractantes à destination du territoire de l'autre Partie ne seront en aucun cas assujettis, sous les mêmes rapports, à des droits, taxes ou charges autres ou plus élevés ni à des règles et formalités plus onéreuses que ceux auxquels sont ou seront assujettis les mêmes produits destinés au territoire d'un autre pays quelconque.

d) Tous les avantages, faveurs, priviléges et immunités qui ont été ou seront accordés à l'avenir par l'une des deux Parties contractantes, dans la matière susdite, aux produits naturels ou fabriqués originaires d'un autre pays quelconque ou destinés au territoire d'un autre pays quelconque, seront immédiatement et sans compensation, appliqués aux

produits de même nature originaire de l'autre Partie contractante ou destinés au territoire de cette Partie.

e) Sont exceptés, toutefois, des engagements formulés au présent article, les faveurs actuellement accordées ou qui pourraient être accordées ultérieurement à d'autres Etats limitrophes pour faciliter le trafic frontière, ainsi que celles résultant d'une union douanière déjà conclue ou qui pourrait être conclue à l'avenir par l'une des Parties contractantes.

f) Le présent accord entrera immédiatement en vigueur. Il restera en vigueur pour un délai indéterminé, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis de trente jours. »

Je saisirai cette occasion pour renouveler à Votre Excellence, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

(a) Achille BARCIANU,
Chargé d'Affaires a. i.

A Son Excellence
Monsieur Afranio de Mello-Franco
Ministre des Affaires étrangères,
Rio-de-Janeiro.

Conforme :

C. de Freitas Valle,
*Chefe interino do Serviço dos Limites
e Actos Internacionaes.*

II.

TEXTE PORTUGAIS. - PORTUGUESE TEXT.

NOTA DO GOVERNO BRASILEIRO A LEGAÇÃO DA
RUMANIA NO RIO-DE-JANEIRO.

EC/22/8 (42). (94) 8.

Em 16 de Dezembro de 1931.

SENHOR ENCARREGADO DE NEGOCIOS,

Tenho a honra de accusar o recebimento da nota em que Vossa Senhoria me informa de que o Governo da Rumania, no intuito de facilitar e desenvolver as relações commerciaes entre o Brasil e a Rumania, o autorizou a concluir com o Governo da Republica dos Estados Unidos do Brasil um accordo commercial nas seguintes bases :

a) As Altas Partes contratantes concordam em conceder, reciprocamente, o tratamento incondicional e illimitado da nação

1 TRADUCTION. — TRANSLATION.

NOTE DU GOUVERNEMENT BRÉSILIEN A LA
LÉGATION DE ROUMANIE A RIO-DE-JANEIRO.

EC 22/8 (42). (94) 8.

Le 16 décembre 1931.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note par laquelle vous voulez bien m'informer que le Gouvernement roumain, désireux de faciliter et de développer les relations commerciales entre le Brésil et la Roumanie, vous a autorisé à conclure avec le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil, un accord commercial sur les bases suivantes :

a) « Les Hautes Parties contractantes conviennent de s'accorder réciproquement le traitement inconditionnel et illimité de la

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

mais favorecida, em relação a tudo o que se refere aos direitos alfandegarios e a todos os direitos accessorios, ao modo de percepção dos direitos, assim como em relação ás regras, formalidades e impostos a que poderiam ser submettidas as operaçōes de despachos alfandegarios.

b) Consequentemente, os productos naturaes ou fabricados, originarios de cada uma das Partes contratantes, não serão, em caso algum, sujeitos, nas supracitadas relações, a direitos, taxas ou impostos diferentes ou mais elevados nem a regras ou formalidades diferentes ou mais onerosas do que aquelles aos quaeas são ou vierem a ser sujeitos os productos da mesma natureza, originarios de qualquer outro paiz.

c) Da mesma fórmā, os productos naturaes ou fabricados, exportados do territorio de cada uma das Partes contratantes com destino ao territorio da outra Parte, não serão, cm caso algum, sujeitos nas mesmas relações, a direitos, taxas ou impostos diferentes ou mais elevados nem a regras ou formalidades mais onerosas do que aquelles aos quaes são ou vierem a ser sujeitos os mesmos productos destinados ao territorio de qualquer outro paiz.

d) Todas as vantagens, favores, privilegios e immunidades já concedidos, ou que venham a ser concedidos de futuro, por uma das duas Partes contratantes na supracitada materia, aos productos naturaes ou fabricados originarios de qualquer outro paiz ou destinados ao territorio de qualquer outro paiz, serão, immediatamente e sem compensação, applicados aos productos da mesma natureza originarios da outra Parte contratante, ou destinados ao territorio dessa Parte.

e) Exceptuam-se, contudo, dos compromissos acima formulados, os favores actualmente concedidos ou que possam ser ulteriormente concedidos a paizes limitrophes, com o fim de se facilitar o trafico de fronteiras, assim como os favores que resultem de uma união aduaneira já concluída, ou que possa ser concluída de futuro, por uma das Partes contratantes.

f) O presente accordo entrará imediatamente em vigor por prazo indeterminado, reservando-se cada Parte contratante o direito de o denunciar, mediante notificação prévia de trinta dias.

nation la plus favorisée pour tout ce qui concerne les droits de douane et tous droits accessoires, le mode de perception des droits, ainsi que pour les règles, formalités et charges auxquelles les opérations de dédouanement pourraient être soumises.

b) En conséquence, les produits naturels ou fabriqués, originaires de chacune des parties contractantes ne seront en aucun cas assujettis, sous les rapports susvisés, à des droits, taxes ou charges autres ou plus élevés ni à des règles et formalités autres ou plus onéreuses que ceux auxquels sont ou seront assujettis les produits de même nature originaires d'un pays tiers quelconque.

c) De même, les produits naturels ou fabriqués exportés du territoire de chacune des Parties contractantes à destination du territoire de l'autre Partie ne seront en aucun cas assujettis, sous les mêmes rapports, à des droits, taxes ou charges autres ou plus élevés ni à des règles ou formalités plus onéreuses que ceux auxquels sont ou seront assujettis les mêmes produits destinés au territoire d'un autre pays quelconque.

d) Tous les avantages, faveurs, priviléges et immunités qui ont été ou seront accordés à l'avenir par l'une des deux Parties contractantes, dans la matière susdite, aux produits naturels ou fabriqués originaires d'un autre pays quelconque ou destinés au territoire d'un autre pays quelconque, seront immédiatement et sans compensation, appliqués aux produits de même nature originaires de l'autre Partie contractante ou destinés au territoire de cette Partie.

e) Sont exceptés, toutefois, des engagements formulés au présent article, les faveurs actuellement accordées ou qui pourraient être accordées ultérieurement à des Etats limitrophes pour faciliter le trafic frontière, ainsi que celles résultant d'une union douanière déjà conclue ou qui pourrait être conclue à l'avenir par l'une des Parties contractantes.

f) Le présent accord entrera immédiatement en vigueur. Il restera en vigueur pour un délai indéterminé, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis de trente jours. »

2. Em resposta, apraz-me comunicar-lhe que o Governo brasileiro aceita a proposta transmittida por Vossa Senhoria e assume os compromissos della decorrentes, constantes da nota a que tenho a honra de responder.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Senhoria os protestos da minha mui distinta consideração.

(a) A. DE MELLO FRANCO.

Ao Senhor
Achille Barcianu,
Encarregado de Negocios
interino, da Rumania.

É copia authentica :

Secretaria de Estado das Relações exteriores.

Rio de Janeiro D. F., em de 22 de maio de 1933.

C. de Freitas Valle,
Chefe do Serviço dos Limites
e Actos Internacionaes p. i.

2. En réponse, je m'empresse de porter à votre connaissance que le Gouvernement brésilien donne son assentiment à la proposition que vous avez transmise et assume les obligations qui en découlent et qui sont énoncées dans la note à laquelle j'ai l'honneur de répondre.

(Signé) A. DE MELLO FRANCO.

A Monsieur Achille Barcianu,
Chargé d'Affaires *p. i.* de Roumanie,
Rio-de-Janeiro.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3216. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BRAZILIAN AND ROUMANIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING A COMMERCIAL AGREEMENT. RIO DE JANEIRO, DECEMBER 16, 1931.

I.

NOTE FROM THE ROUMANIAN LEGATION AT RIO DE JANEIRO TO THE BRAZILIAN GOVERNMENT.

ROYAL ROUMANIAN LEGATION.

No. 1674.

M. LE MINISTRE,

RIO DE JANEIRO, December 16, 1931.

I have the honour to inform Your Excellency that for the purpose of promoting and developing commercial relations between Roumania and Brazil, my Government has authorised me to conclude

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

with the Government of the United States of Brazil a Commercial Agreement on the following bases :

(a) The High Contracting Parties agree to grant each other unconditional and unlimited most-favoured-nation treatment in all matters connected with Customs duties and all accessory duties, the manner in which such duties are levied and the regulations, formalities and dues which may be imposed in respect of Customs formalities.

(b) In consequence, goods, the produce or manufacture of either Contracting Party shall in no case be subject in respect of the above-mentioned matters to duties, dues or taxes other or higher or to regulations or formalities other or more onerous than those to which products of the same kind originating in any other country are or may hereafter be subject.

(c) Likewise, natural or manufactured products exported from the territory of either Contracting Party to the territory of the other Party shall in no case be subject, in similar circumstances, to duties, taxes or charges other or higher or to rules or formalities more burdensome than those to which the same products consigned to the territory of any other country are or may hereafter be subject.

(d) All advantages, favours, privileges and immunities which have already been granted or may hereafter be granted by either of the Contracting Parties in respect of the above-mentioned matters to goods the produce or manufacture of any other country, or consigned to the territory of any other country, shall, immediately and without compensation, be applied to similar products originating in the territory of the other Contracting Party or consigned to the territory of the said Party.

(e) It is agreed however, that the above undertakings shall not extend to advantages which are at present or may hereafter be granted to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic, or to advantages resulting from a Customs union which has been or may hereafter be concluded by one of the Contracting Parties.

(f) The present Agreement shall come into force immediately. It shall remain in force for an indefinite period, each Contracting Party reserving the right to denounce it at thirty days' notice.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) Achille BARCIANU,
Charge d'Affaires p. i.

His Excellency

Monsieur Afranio de Mello Franco,
Minister for Foreign Affairs,
Rio de Janeiro.

II.

NOTE FROM THE BRAZILIAN GOVERNMENT TO THE ROUMANIAN LEGATION AT RIO DE JANEIRO.

EC/22/8 (42). (94) 8.

December 16, 1931.

SIR,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note informing me that the Roumanian Government, desirous of promoting and developing commercial relations between Brazil and Roumania, has authorised you to conclude with the Government of the United States of Brazil a Commercial Agreement on the following bases :

(a) The High Contracting Parties agree to grant each other unconditional and unlimited most-favoured-nation treatment in all matters connected with Customs duties

and all accessory duties, the manner in which such duties are levied and the regulations, formalities and dues which may be imposed in respect of Customs formalities.

(b) In consequence, goods the produce or manufacture of either Contracting Party shall in no case be subject in respect of the above-mentioned matters to duties, dues or taxes other or higher or to regulations or formalities other or more onerous than those to which products of the same kind originating in any other country are or may hereafter be subject.

(c) Likewise, natural or manufactured products exported from the territory of either Contracting Party to the territory of the other Party shall in no case be subject, in similar circumstances, to duties, taxes or charges other or higher or to rules or formalities more burdensome than those to which the same products consigned to the territory of any other country are or may hereafter be subject.

(d) All advantages, favours, privileges and immunities which have already been granted or may hereafter be granted by either of the Contracting Parties in respect of the above-mentioned matters to goods the produce or manufacture of any other country, or consigned to the territory of any other country, shall, immediately and without compensation, be applied to similar products originating in the territory of the other Contracting Party or consigned to the territory of the said Party.

(e) An exception to the above undertakings shall, however, be made in respect of advantages which are at present or may hereafter be granted to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic, or to advantages resulting from a Customs union which has been or may hereafter be concluded by one of the Contracting Parties.

(f) The present Agreement shall come into force immediately. It shall remain in force for an indefinite period, each Contracting Party reserving the right to denounce it at thirty days' notice.

2. In reply, I beg to inform you that the Brazilian Government accepts the proposal communicated by you, and enters into the commitments entailed thereby, as set forth in the Note to which I have the honour to reply.

I have the honour to be, etc.

(Signed) A. DE MELLO FRANCO.

Monsieur Achille Barcianu,
Chargé d'Affaires *p. i.* of Roumania,
Rio de Janeiro.

N° 3217.

IRAK ET TURQUIE

**Convention d'établissement. Signée
à Ankara, le 9 janvier 1932.**

IRAQ AND TURKEY

**Convention regarding Establishment.
Signed at Ankara, January 9, 1932.**

TEXTE TURC. — TURKISH TEXT.

Nº 3217. — IRAK ILE TÜRKİYE ARASINDA İKAMET MUKAVELESİ¹.
ANKARADA 1932 KANUNUSANISININ 9 da İMZALNAMIŞTIR.

*Textes officiels arabe, turc et français communiqués par le ministre des Affaires étrangères de l'Irak.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 8 juillet 1933.*

Bir taraftan HAŞMETLÜ IRAK KRALI HAZRETLERİ ve diğer taraftan, TÜRKİYE CÜMHÛRIYETİ REİSİ HAZRETLERİ,

Iki memleket arasında teyemmünen mevcut dosluk rabitalarını takviye ve Yüksek Âkitlerden her birinin tebasinin ve şirketlerinin diğer taraf ülkesinde ikamet ve icrayı ticaret edebilmeleri şartlarını tesbit etmek ve kezalik kazai umura ve malî tekâlife müteallik mesaili tanzim eylemek arzusu ile aynen mütehassis olarak bir İkamet Mukavelesi akdine karar vermişler ve Murahhasları olmak üzere :

IRAK KRALI HAZRETLERİ :

Irak Hükümeti Vüzera Meclisi Reisi ve Rafidein Yüksek nisanının ikinci sınıfının hamili Ferik NURI ESSAIT Paşa Hazretlerini,

TÜRKİYE CÜMHÛRIYETİ REİSİ HAZRETLERİ :

Iktisat Vekili ve Burdur Mebusu Mustafa SEREF Beyfendiyi tayin buyurmuşlardır.

Müşarünileyhima, usulüne muvafık ve muteber görülen salâhiyetnamelerini yekdiğerine tebliğ ettikten sonra âtideki ahkâmı kararlaştırmışlardır :

Madde I.

Her iki memleket tebaasına ve şirketlerine diğer memleket arazisinde tatbik edilecek ikamet ve meksûaram şartlarına ve kezalik malî tekârif ve kazai salâhiyet dahil olduğu halde bilumum adlı mesâile müteallik hususlarda Irak Türkîyeye ve Türkiye Iraka en ziyade mazhari müsaade üçüncü memlekete bahşedilmiş veya edilecek olan muameleyi ayrıen bahsedecektir.

İşbu Muahedenin hükümlerinden hiç biri iki memlekettenden her birinin ecnebilerin muhaceretine müteallik kavanın ve nizamati mevcudesi, yahut iki memlekettenden her birinin bu mahiyette kavanın ve nizamnameler neşretmek hakkı üzerinde herhangi bir tesiri haiz olduğu suretinde tefsir olunmuyacaktır.

Irakin mücavir Arap Devletlerine passaport ve viza hususunda bahşettiği veya edeceği husus müsaadelere gelince, Türkiye bunlardan en ziyade mazhari müsaade millet esasına istinaden istifadeyi ancak mütekabiliyet şartile talep edebilecektir.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bagdad, le 21 juin 1933.

Nº 3217. — CONVENTION¹ D'ÉTABLISSEMENT ENTRE L'IRAK ET LA TURQUIE. SIGNÉE A ANKARA, LE 9 JANVIER 1932.

*Arabic, Turkish and French official texts communicated by the Minister for Foreign Affairs of Iraq.
The registration of this Convention took place July 8, 1933.*

SA MAJESTÉ LE ROI D'IRAK, d'une part, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE, d'autre part, également animés du désir de resserrer les liens d'amitié si heureusement existant entre les deux pays et de fixer les conditions dans lesquelles les ressortissants et les sociétés de chacune des deux Hautes Parties contractantes pourraient s'établir et exercer le commerce dans le territoire de l'autre Partie ainsi que de régler les questions ayant trait à la compétence judiciaire et aux charges fiscales, ont décidé de conclure à cet effet une convention d'établissement et ont désigné pour leurs plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI D'IRAK :

Son Excellence le général NURI ESSAID Pacha, président du Conseil des Ministres de l'Irak,
II^e classe de l'Ordre de Rafidein ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

Son Excellence Mustafa SEREF Beyfendi, ministre de l'Economie nationale, député de Burdur ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

En ce qui concerne les conditions d'établissement et de séjour qui seront applicables aux ressortissants et sociétés de chacun des deux pays sur le territoire de l'autre, ainsi qu'en matière de charges fiscales et de questions judiciaires, y compris celle de la compétence, l'Irak accordera à la Turquie et la Turquie accordera à l'Irak le même traitement que celui qui est accordé ou pourrait être accordé au pays tiers le plus favorisé.

Aucune disposition de cette convention ne saurait être interprétée comme ayant une influence quelconque sur les lois et les règlements existants dans chacun des deux pays concernant l'immigration des étrangers ou sur le droit de chacun des deux pays d'édicter des lois et règlements de cette nature.

Quant aux avantages spéciaux accordés ou qui seront accordés par l'Irak aux pays arabes limitrophes en ce qui concerne les passeports et les visas, la Turquie ne pourra en demander le bénéfice en invoquant la clause de la nation la plus favorisée, qu'à condition de réciprocité.

¹ The exchange of ratifications took place at Baghdad, June 21, 1933.

Emvali gayri menkuleye tasarruf hakkı hususunda Yüksek Akit Taraflar tebaasi diger Taraf ülkesinde iki memleketin meri kanunları ahkâmi dahilinde en ziyade müsaadeye mazhar millet muamelesinden müstefit olacaklardır.

Bu hükmün tatbiki tam mütekabiliyet şartına muallaktır.

Madde 2.

Arapçă, Türkçe ve Fransızca lisanelerinda tanzim edilen işbu Mukavele tasdik edilecek ve tasdiknameler en yakın bir zamanda Bagdat'ta taati edilecektir.

Mukavele tasdiknamelerin taatisinden on beş gün sonra meriyete girecek ve bir sene vacibüllittiba olup Yüksek Âkit Taraflardan biri canibinden feshedilmезse zımnı bir surette meriyette kalacaktır.

Fesih takdirinde Mukavele hükümden iskat için Yüksek Âkitlerden birinin bu baptaki arzusunu diger Tarafa teblig ettiği tarihten itibaren daha üç ay meriyette kalacaktır.

Bu Mukavelenin tatbik ve tefsiri hakkında herhangi ihtilaf zuhurunda Fransızca metin muteber olacaktır.

Yukarıdaki ahkâmi tasdik etmek üzere Murahhaslar işbu Mukavelenameyi imza etmişler ve mühürlemislerdir.

Ankarada bin dokuz yüz otuz iki senesi kânunusanısının günü tenzim edilmistir.

NURI AL SAID.

M. SEREF.

En ce qui concerne le droit de propriété immobilière, les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront sur les territoires de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée, sous réserve des dispositions des lois en vigueur dans les deux pays.

L'application de cette disposition est subordonnée à la condition de parfaite réciprocité.

Article 2.

La présente convention, rédigée en langues arabe, turque et française, sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Bagdad aussitôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur quinze jours après l'échange des instruments de ratification et demeurera obligatoire pendant un an, avec tacite reconduction aussi longtemps qu'elle ne sera pas dénoncée par l'une des Hautes Parties contractantes.

En cas de dénonciation, elle demeurera encore en vigueur trois mois à partir du jour où l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

S'il s'élève un différend quelconque relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente convention, le texte français fera foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Ankara, le neuf janvier mil neuf cent trente-deux.

Nuri ESSAID.

M. SEREF.

رئيس مجلس وزراء العراق وحامل وسام الرافدين
من الدرجة الثانية .

Nº 3217.

TEXTE ARABE. — ARABIC TEXT.

اتفاقية الإقامة بين العراق وتركية

صاحب الجلالة ملك العراق
من الجهة الواحدة

وصاحب الفخامة رئيس الجمهورية التركية
من الجهة الأخرى

رغبة منها في توطيد العلاقة الودية السائدة
لحسن الخظ بين البلدين وتبسيط الشروط التي
يمكنها يتحقق دعياها وشركات كل من الطرفين
الساميين المتعاقدين من الأقامة والتجار في بلاد
الطرف الآخر وكذلك تنظيم الأمور المتعلقة
بالصلاحية القضائية والتكاليف المالية قد قررا
عقد اتفاقية أقامة لهذا الغرض وعيينا مندوبين
مفوضين : —

عن صاحب الجلالة ملك العراق
صاحب الفخامة الفريق نوري باشا السعيد

وعن صاحب الفخامة رئيس الجمهورية التركية
صاحب العالي مصطفى شرف بك وزير الاقتصاد
حكومة الجمهورية التركية ونائب بوردور
الذين بعد أن قدم كل منها أوراق تفویضه
إلى الآخر ووجدها صحيحة ومطابقة للأصول
اتفاق على ما يأتي : —

المادة الأولى

يمنح العراق تركية وتحت تركية العراق نفس
المعاملة المنوحة أو التي ستمنح إلى البلاد الثالثة
الأكثر حظوة فيما يتعلق بشروط الإقامة والسكنى
المطبقة على رعايا وشركات كل من البلدين في
أراضي الطرف الآخر وكذلك فيما يتعلق بالتكاليف
المالية وجميع الشؤون القضائية بما فيها الصلاحية
لا يجوز تفسير منطق هذه الاتفاقية بطريقة
تؤثر بغير صورة كانت على القوانين والأنظمة
المعمول بها في بلاد كل من الطرفين فيما يختص
بقبول هجرة الأجانب أو على حق كل من البلدين
في وضع قوانين وانظمه في هذا الشأن .

اما عن المساعدات الخاصة التي منحها او
سيمنحها العراق للبلاد العربية المجاورة بثأث
جوازات السفر والسمات فلا تستطيع تركية المطالبة
بالاستفادة منها استناداً الى اساس اكتر الأُمم
حظوة الا بشرط المقابلة بالمثل.

وفما يخص حقوق التصرف في الأموال غير
المنقولة يتمتع رعيا كل من الطرفين الساميين
المعاقدين بمعاملة اكتر الأُمم حظوة في بلاد الطرف
الآخر بشرط عدم الاخلاص بأحكام القوانين
النافذة في البلدين .

ويشترط المعاملة المقابلة التامة في تطبيق هذا
الحكم:

المادة الثانية

تبرم هذه الاتفاقية المحررة باللغات العربية
والتركية والفرنسية ويتم تبادل وثائق الأبرام في
بغداد بأسرع ما يمكن .

وتصبح نافذة بعد خمسة عشر يوماً من تبادل
وثائق الأبرام وتبقى معمولاً بها مدة سنة واحدة
على ان تكون قابلة للتتجديد ضمناً ما لم يبطلها
احد الطرفين الساميين المعاقدين وفي حالة الابطال
تبقى معمولاً بها مدة ثلاثة اشهر من تاريخ اشعار
احد الطرفين الساميين المعاقدين للطرف الآخر
بعزمه على ابطال احكامها .

وفي حالة اي اختلاف كان في تفسير او تطبيق
هذه الاتفاقية يعود على النص الفرنسي .
ونأيضاً لذلك قدوقع المندو بان المفوضان
على هذه الاتفاقية وختها .

كتبت في آنقرة في اليوم التاسع من كانون
الثاني سنة الف وتسعمائة وأثنين وثلاثين .

نوري السعيد

م : شرف

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3217. — CONVENTION REGARDING ESTABLISHMENT BETWEEN IRAQ AND TURKEY. SIGNED AT ANKARA, JANUARY 9, 1932.

HIS MAJESTY THE KING OF IRAQ, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC, of the other part, being equally desirous of strengthening the relations of friendship which happily exist between the two countries and of determining the conditions under which the nationals and companies of each of the two High Contracting Parties may establish themselves and carry on trade in the territory of the other Party, and also of regulating questions concerning judicial jurisdiction and fiscal charges, have decided to conclude an Establishment Convention for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF IRAQ :

His Excellency General NURI ESSAID Pasha, President of the Council of Ministers of Iraq, Order of Rafidein, Second Class ;

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

His Excellency Mustafa SEREF Beyfendi, Minister for National Economy, Deputy for Burdur ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article I.

As regards the conditions in which the nationals and companies of each of the two countries may establish themselves and reside in the territory of the other and as regards fiscal charges and judicial questions, including that of jurisdiction, Iraq shall accord to Turkey and Turkey shall accord to Iraq the same treatment as is or may be accorded to the most favoured third country.

None of the provisions of this Convention shall be interpreted as having any effect whatever upon the existing laws and regulations in either of the two countries regarding the immigration of foreigners or upon the right of either country to enact laws and regulations of such a nature.

As regards the special advantages which are or may hereafter be granted by Iraq to the adjacent Arab countries in the matter of passports and visas, Turkey shall not be entitled to claim the same advantages on the ground of the most-favoured-nation clause except on condition of reciprocity.

As regards immovable property rights, the nationals of each of the High Contracting Parties shall, subject to the laws in force in the two countries, enjoy most-favoured-nation treatment on the territories of the other.

This provision shall be subject to complete reciprocity.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

The present Convention, which is drawn up in Arabic, Turkish and French, shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Baghdad as soon as possible.

It shall come into force fifteen days after the exchange of the instruments of ratification, shall remain binding for one year, and shall be prolonged by tacit agreement until it is denounced by one of the High Contracting Parties.

Should it be denounced, it shall remain in force three months as from the date on which either of the High Contracting Parties shall have notified the other of its intention to terminate it.

In the event of there being any difference of opinion as to the interpretation or application of the present Convention, the French text shall be regarded as authentic.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed their seals thereto.

Done at Ankara, January the ninth, one thousand nine hundred and thirty-two.

NURI ESSAID.

M. SEREF.

N° 3218.

IRAK ET TURQUIE

Traité d'extradition. Signé à Ankara,
le 9 janvier 1932.

IRAQ AND TURKEY

Extradition Treaty. Signed at An-
kara, January 9, 1932.

TEXTE TURC. — TURKISH TEXT.

Nº 3218. — IRAK KRALLIGI ILE TURKIYE¹ CUMHURIYETI
ARASINDA IADEI MUCRIMIN MUAHEDENAMESI.
ANKARADA 1932 KANUNUSANISININ 9 da IMZALNAMIŞTIR.

*Textes officiels arabe, turc et français, communiqués par le ministre des Affaires étrangères de l'Irak.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 8 juillet 1933.*

Bir Taraftan :

HAŞMETLİ İRAK KRALI HAZRETLERİ,

Diger taraftan :

TÜRKİYE CÜMHÜRIYETİ REISI HAZRETLERİ,

suçluların iadesini tanzim için bir muahede akdi arzusunda bulunduklarından :

HAŞMETLİ İRAK KRALI HAZRETLERİ :

Irak Meclisi Vüzera Reisi, Rafidein nisanının ikinci rütbesini hamil, Ferik NURI ESSAIT Paşa Hazretlerini ;

TÜRKİYE CÜMHÜRIYETİ REISI HAZRETLERİ :

Iktisat Vekili ve Burdur Mebusu Mustafa ŞEREF Beyfendiyi ;

Mütekabilen Murahhas tayin buyurmuşlar ve Mûşarünileyh Murahhaslar usul ve kaidesine muvafık bulunan salahiyetnamelerini yekdiğerine tebliğ ettikten sonra atideki ahkâmi kararlaştırmışlardır :

Madde 1.

Yüksek Âkit Taraflar işbu Muahede ahkâmi mucibince yekdiğeri makamati adliyesince takip olunan veya mahkûm edilen ve diğerin arazisi üzerinde bulunan eşhası mütekabilen yekdiğerine teslim etmeği taahhüt ederler.

Şurası mukarrerdir ki âkit tarafların kendi tebaalari iadeden müstesna olduğu gibi ecnebi tebassinin iadesi dahi kendisinden talep olunan develetin ihtiyarına muallaktır.

Iadei mücrimin, ancak, iade kendisinden talep olunan Devletin arazisi haricinde irtikâp olunmuş bir suctan dolayı takıbat icrası veya mahkûmiyet hallerinde vaki olur.

Madde 2.

Aleyhinde takıbat icra olunan veya hüküm sadir olan bir şahis talep olunduğu takdirde iade ancak cürüm olarak kendisine atfolunan fil her iki memleketin kanunlarına göre en aşağı bir sene hapis veya daha ağır bir cezayı istilzam ettiği ahvalde vaki olur.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bagdad, le 21 juin 1933.

N^o 3218. — TRAITÉ¹ D'EXTRADITION ENTRE LE ROYAUME
D'IRAK ET LA RÉPUBLIQUE TURQUE. SIGNÉ A ANKARA,
LE 9 JANVIER 1932.

*Arabic, Turkish and French official texts communicated by the Minister for Foreign Affairs of Iraq.
The registration of this Convention took place July 8, 1933.*

SA MAJESTÉ LE ROI D'IRAK, d'une part,
et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE, d'autre part,
désirant conclure un traité à l'effet de régler l'extradition des délinquants, ont nommé pour leurs
plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI D'IRAK :

Son Excellence le général NURI ESSAID Pacha, président du Conseil des ministres d'Irak,
II^e Classe de l'Ordre de Rafidein ; et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

Son Excellence Mustafa SEREF Beyfendi, ministre de l'Economie nationale, député
de Burdur ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme,
sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent, conformément aux dispositions du présent
traité, à se livrer réciproquement les individus poursuivis ou condamnés par les autorités
judiciaires de l'une d'elles, et qui se trouvent sur le territoire de l'autre.

Il reste bien entendu que les nationaux des Hautes Parties contractantes sont exceptés de
l'extradition, et l'extradition des ressortissants étrangers est sujette à la discrétion de l'Etat auquel
elle est demandée.

L'extradition n'aura lieu qu'en cas de poursuite ou de condamnation pour une infraction
commise hors du territoire de l'Etat auquel l'extradition est demandée.

Article 2.

En cas de demande concernant une personne qui est l'objet de poursuites, ou contre laquelle
un jugement a été prononcé, l'extradition ne sera accordée que si l'acte dont cette personne
est incriminée est puni, d'après la législation des deux pays, d'une peine d'au moins un an
d'emprisonnement ou d'une peine plus grave.

¹ The exchange of ratifications took place at Baghdad, June 21, 1933.

Iade talebi, kat'ileşen bir hükümlün icrası için vukubulduğu takdirde ancak suçu, her ik memleketin kanunlarına göre en az bir sene hapis veya daha ağır bir cezayı istilzam edibile bir fil için altı aydan ziyade hapis cezasına katılen mahkûm olmuş ise iade vaki olur.

Madde 3.

Iadei mücrimin kezalik her ne şekil ve mahiyette olursa olsun teşebbüs veya iştirak hallerinde de bu teşebbüs veya iştirak talip olan Devletle iade kendisinden talep olunan Devletin kanunlarına göre, ikinci madde ahkâmine tevfikan, cezayı müstelzim olduğu takdirde vaki olur.

Madde 4.

Aşağıdaki hallerde iadei mücrimin talebi kabul olunmaz :

- (a) Siyasi suçlar ve onlara mürtebit filler ;
- (b) Askerî suçlar ve ona mürtebit filler ;
- (c) Matbuat suçları ;

(d) Ancak mutazarrir şahsin şikayeti üzerine takip edilebilen ve işbu şahsin ferağat etmesiyle takibine nihayet verilmesi lâzimgelen suçlar ;

(e) Talep edilen şahis gerek iadeyi isteyen Devletin gerek iade kendisinden talep olunan veya suç topragi üzerinde irtikâp edilmiş bulunan Devletin kanunlerina nazaran müruru zamana uğramış yahut sakit olmuş bir suçtan dolayı takip deilmekte ise ;

(f) Talep edilen şahis iade kendisinden istenilen memlekette aynı filden dolayı takip edilmekte ise, keza orada sureti katiyede dava harici görülmüş, mahkûm edilmiş veya ademi mesuliyetine karar verilmiş veya beraat kazanmış ise ;

(g) İade kendisinden talep olunan Devletin makamati işbu Devletin kanunları mucibince suç hakkında hükmü vermeğe salâhiyyettar bulunuyorlar ise ;

(h) Fiil üçüncü bir Devletin arazisinde irtikâp edilmiş olup da iade kendisinden istenilen tarafın kanunları ecnebi memlekette irtikâp edilmiş böyle bir fiilin takibini kabul etmez ise.

Ancak :

1. Devlet Reisinin şahsına ve ailesi azasına karşı yapılan herhangi bir cürüm,
2. Hükumet Reisine karşı irtikâp edilen katil veya buna teşebbüs yahut iştirak,
3. Her ne maksatla vaki olursa olsun yol kesicilik ve işkence fillerleri ve işkence ile yapılan hırsızlık.

Siyasi suç veya böyle bir suça mürtabit fil addedilemez.

Madde 5.

Iadei mücrimin talebi daima diploması tarikile yapılmak lâzimdir.

Madde 6.

Mücrimin iadesini müstelzim olmayan ve dördüncü maddede zikr ve tadtat olunan hallerde fillerin mahiyetinin takdir etmek münhasiran iade kendisinden talep olunan Devlete aittir.

Lorsque l'extradition est demandée en vue de l'exécution d'un jugement devenu définitif, elle ne sera accordée que si le délinquant a été condamné définitivement à une peine supérieure à six mois d'emprisonnement, pour un fait punissable, d'après la législation des deux pays, d'une peine d'au moins un an d'emprisonnement, ou d'une peine plus grave.

Article 3.

L'extradition sera accordée également en cas de tentative ou de participation, sous n'importe quelle forme, et de n'importe quelle nature, au cas où la tentative ou la participation seraient, conformément aux dispositions de l'article 2, passibles de peines dans les législations de l'Etat requérant et de l'Etat requis.

Article 4.

L'extradition ne sera pas accordée dans les cas suivants :

- a) Pour les infractions politiques et les faits connexes ;
- b) Pour les infractions militaires et les faits connexes ;
- c) Pour les infractions de presse ;
- d) Pour les infractions qui ne peuvent être poursuivies que sur la plainte de la personne lésée et dont la poursuite doit être arrêtée par le désistement de celle-ci ;
- e) Si l'individu réclamé est poursuivi par l'Etat requérant pour une infraction prescrite ou éteinte d'après ses lois, celles de l'Etat requis ou celles de l'Etat sur le territoire duquel l'infraction a été commise ;
- f) Si l'individu réclamé est poursuivi pour le même fait dans le pays requis, ainsi que s'il y a déjà été définitivement mis hors de cause, condamné, déclaré irresponsable ou acquitté également pour le même fait ;
- g) Si les autorités de l'Etat requis sont, d'après les lois de celui-ci, compétentes pour juger l'infraction ;
- h) Si, le fait étant commis sur le territoire d'un Etat tiers, les lois de la Partie requise n'admettent pas la poursuite pour un tel fait commis à l'étranger.

Cependant, ne seront pas considérés comme une infraction politique ni comme fait connexe à une semblable infraction :

- 1^o Tout délit commis contre la personne du chef d'Etat et contre celles des membres de sa famille ;
- 2^o L'assassinat commis sur la personne du chef de gouvernement ou tentative d'assassinat ou complicité à ce fait ;
- 3^o Les actes de brigandage, de torture et de vol accompagné de torture, quel que soit le but pour lequel ces actes ont été commis.

Article 5.

La demande d'extradition devra toujours être faite par la voie diplomatique.

Article 6.

Dans les cas qui ne comportent pas l'extradition du délinquant et qui sont prévus et énumérés dans l'article 4, l'appréciation de la nature des actes est exclusivement réservée à l'Etat auquel l'extradition est demandée.

Iade talebinin tetkikinde takip olunacak usul her ne olursa olsun, siyasi bir suçtan dolayı iade talebinin reddine, ancak iade kendisinden istenilen Devletçe tayin edilmiş salâhiyyettar mahkeme tarafından karar verileceğini kabul hususunda Âkitler mutabık kalmışlardır.

Madde 7.

1. Maznun veya müttehemin iadesi hakkındaki talepnameye atideki evrakin İterfik edilmesi icap eder :

(a) Salâhiyyettar adlı bir makamdan sadir olmuş derdest veya tevkif emri ;

(b) Cürmün nevini gösteren bir varaka ile mevzuubahs suç için kabilî tatbîk kanunun metni ;

(c) Maznun veya müttehemin, hüviyet ve evsafini havi kabil olduğu kadar mufassal bir beyanname veya hüviyet varakası ;

(d) Mevcutsa, dava hakkında tahkikat icra eden hakim tarafından musaddak ifade varakaları.

2. Iade talebi, hakkında giyabı veya temerrüt halinde hukum sadir olmuş olan bir şahis için ise, talepnameye geçen fikrada zikredilen evraktan maâda hüküm hulâsasile hükmün istinat ettiği kanun maddeleri ilâve edilecektir.

3. Iade talebi vicahen mahkûm olmuş bir şahis hakkında ise, talepnameye atideki evrakin merbut bulunması icap eder :

(a) Hükümün bir sureti,

(b) Mahkûmünaleyh şahsin, oldukça mufassal hüviyetini bildirir bir beyanname veya hüviyet varakası,

(c) Hükümün mustenit olduğu kanun metninin bir sureti,

(d) Hükümün lâzımâttenfiz olduğunun mutazammin salâhiyyettar bir merciden verilmiş bir vesika.

4. Mülkiyet aleyhine suç mevzuubahs olduğu takdirde vaki olan veya ikaina tasaddi edilen zararın, daima, takribî bâliği bildirilecektir.

5. Gönderilecek evrak iadeyi isteyen Devletin kanunlarile tayin olunan şekilde tanzim edilecek ve bunların asli veya işbu Devletin mahkemesi yahut sair her hanğı salâhiyyettar bir makamı tarafından tasdik olunmuş sureti gönderilecektir. İşbu evraka, iade kendisinden talep olunan Devletin lisanında muharrer ve talip Devletin diploması memuru veya iade talep olunan Devletin yeminli bir tercümani tarafından tasdik edilmiş bir tercüme raptolunacaktır.

6. Şurası mukarrerdir ki, mücrimin iadesi kendisinden talep olunan devlet yukarda zikredilen evraki alır almaz, iade talebi vehleten gayri kabilî kabul görünmiyorsa işbu talep hakkındaki karar mahfuz kalmak şartile, makamati aidesi talep olunan şahsi tevkif etmek veya diğer her hanğı münasip bir tedbir almak suretile firar ihtimalinin önüne geçer.

7. Iade talebinin mevzuunu teşkil eden suçun işbu Muahedenamede iadeyi mucip olmak üzere derpiş edilen suçlar meyanına dahil bulunduğu hususunda şüphe husulu takdirinde talip Hükümetten izahat istenilecek ve verilen izahat bu şüpheyi izale edecek mahiyette bulunmadıkça iadeye muvafakat edilmeyecektir. Istizah talebi iade talebinde bulunan Devletin siyasi mümessiline ıisal edildiği günden itibaren iki ay zarfında iade kendisinden istenilen Devlete izahat verilmemiş ise tevkif olunan şahis tahliye veya hukuki alinan tedbir reffedilecektir.

Madde 8.

Iade kendisinden talep olunan Yüksek Âkit Taraf, suçun, bu muahede mucibince iadeyi icap edeceğine kani olursa suçunun derdesti ve meselehakkında lâzimgelen tetkik ve tahkikin

Les Parties contractantes sont d'accord pour reconnaître que, quelle que soit la procédure à suivre pour l'examen de la demande d'extradition, le refus d'extradition, pour une infraction politique, ne pourra être prononcé que par le tribunal compétent désigné par l'Etat requis.

Article 7.

1. La demande d'extradition pour un prévenu ou un accusé doit être accompagnée des documents suivants :

- a) Un mandat d'arrêt ou un acte d'arrestation émanant d'une autorité judiciaire compétente.
- b) Un acte indiquant la nature du délit et le texte de la loi applicable à l'infraction dont il s'agit.
- c) Une déclaration ou une carte d'identité aussi détaillée que possible, indiquant l'identité et le signalement du prévenu ou de l'accusé.
- d) Les actes de déposition, s'il y en a, certifiés conformes par le juge qui a procédé à l'enquête.

2. Si la demande d'extradition concerne une personne qui a été l'objet d'un jugement par défaut, faute de comparaître ou faute de défendre, la demande d'extradition sera accompagnée, en sus des pièces indiquées dans le paragraphe précédent, d'un résumé du jugement et du texte des articles de la loi sur lesquels ce jugement se base.

3. Si la demande d'extradition concerne une personne condamnée par jugement contradictoire, les pièces suivantes doivent être annexées à la demande :

- a) Une expédition du jugement.
- b) Une déclaration ou une carte d'identité indiquant d'une façon suffisamment détaillée l'identité de la personne condamnée.
- c) Une copie du texte de la loi sur laquelle le jugement se base.
- d) Un document émanant d'une autorité compétente et déclarant le jugement exécutoire.

4. Lorsqu'il s'agit d'infractions contre la propriété, le montant approximatif du dommage réel ou tenté sera toujours indiqué.

5. Les pièces à produire seront dressées dans la forme prescrite par les lois de l'Etat requérant et expédiées en original ou en copie certifiée conforme par le tribunal ou par toute autre autorité compétente de cet Etat ; elles seront accompagnées d'une traduction dans la langue de l'Etat requis, certifiée conforme par l'agent diplomatique de l'Etat requérant ou par un traducteur assermenté de l'Etat requis.

6. Il est entendu que, tout en se réservant la décision sur la demande d'extradition, les autorités compétentes de l'Etat requis préviendront, aussitôt que celui-ci aura reçu les pièces désignées ci-dessus, par l'arrestation de l'accusé ou par toute autre mesure opportune, l'éventualité d'une évasion, à moins que l'extradition ne paraîsse à priori inadmissible.

7. Dans le cas où il y aurait doute sur la question de savoir si l'infraction, objet de la demande d'extradition, est comprise parmi les infractions prévues dans le présent traité comme comportant l'extradition, des explications seront demandées au Gouvernement requérant, et l'extradition ne sera pas accordée tant que les explications fournies ne seront pas de nature à écarter ce doute. L'individu arrêté pourra être élargi, ou les mesures prises à son égard pourront être rapportées si les explications n'ont pas été données à l'Etat requis dans le délai de deux mois à partir du jour où la demande en a été transmise au représentant diplomatique de l'Etat requérant.

Article 8.

La Haute Partie contractante à laquelle l'extradition est demandée ordonnera l'arrestation du délinquant et fera procéder à l'examen nécessaire de l'affaire, si elle se trouve convaincue que

yapılması için emir verecektir. Neticede evrakin tam ve kâfi olduğuna, talep olunan şahsin, maznun, muttehemveyamahkûm gösterilen şahis olduğuna ve mahkûmiyet halinde buna sebep olan suçunı hükümn suduru zamanında iadeyi icap eden suçlardan bulunduğu kanaat hasıl ederse, iadey, emredecektir.

Madde 9.

Mücrimin iadesi talepnamesile buna terfik edilmesi lâzımğelen ve bu Muahedede zikir ve beyan olunan evrakin iade kendisinden talep olunan tarafa tevdiine kadar mücrimin firari melhuz olduğu takdirde bu evrakin vusulune intizar olunmaksızın iade kendisinden talep olunan Devlet Hariciye Nezaretine iadeyi talep eden Devlet tarafından telgraf veya posta ile vaki olacak işaret yahut bu Devletin siyasi Mumessili tarafından yapılacak teşebbüs üzerine iade kendisinden talep olunan Devlet mücrimi muvakkaten tevkif etmek yahut herhangi bir diğer tedbir almak suretiley firarın öünü alacaktır.

Su kadar ki bu halde cărmün nevi ve mahiyeti ve cezanın derecesi ve mücrim hakkında salâhiyyettar merciden gayri muvakkat tevkif müzekkeresinin isdar edilmiş olduğu bildirilmek lazımdır.

Bu suretle muvakkaten tevkif olunan veya hakkında diğer bir tedbir ittihaz edilmiş olan şahsa ait iade talepnamesi ve evraki müteferriasi tevkif veya diğer tedbir tarihinden itibaren bir ay zarfunda iade kendisinden talep olunan Devlete isal edilmediği takdirde talep olunan şahis serbest bırakılır yahut hakkındaki tedbir reffedilir.

Madde 10.

Talep olunan şahsin, suçun ikai neticesinde yedi tasarrufuna geçirdiği yahut üzerinde bulunup alınan eşya, suçun ikainde kullanılan alât ve edevat ile husulu kanaata medar olacak her şey, üçüncü şahisların hakları mahfuz kalmak şartile ve salâhiyyettar makamın takdirine göre, o şahis ile aynı zamanda, iadeyi isteyen Hükumete verilecek ve iadeye muvafakat edilmiş iken suçlunun ölümü veya firarı sebebile iade vuku bulmamış olsa bile bu eşya mezkur Hükumete yine tevdi olunacaktır. Bu tevdi, iadeye muvafakat eden memlekette talep olunan şahis tarafından ihfa veya depo edilip de bilahara keşfolunan aynı mahiyettedeki bilcümle eşyaya da şamil olacaktır.

Madde 11.

Talep olunan şahis kendisinden iade istenilen Devlet arazisi dahilinde iade talebini mucip olan fülin gayri bir suç sebebile takibata uğramış veya mahkûm olmuş ise, iadesi takibatin intacına yahut cezasını çekmesine veya cezanın af ve refine kadar tehir olunabilecektir.

Kezalik talep edilen şahis, kendisinden iade istenilen tarafın makamati huzurunda, ceza kanunlarina muhalefetten gayri bir sebepten dolayı takip edildiği ve bu da onun cebren ihtarını veya tevkifini müeddi bulunduğu takdirde, iad., takibatin veya mevkufiyetin hitamina kadar tehir olunabilecektir.

Bununla beraber, iadeyi talep eden memleketicin kanunlarina nazaran bu tehdiden, maznunun takibi hususunda mürruru zaman veya sair mühim müşkilât hasıl olabilirse, bazi mülâhazati mahsusâ mani bulunmadığı takdirde ve talep eden memlekette takibat biter bitmez talep olunan şahis tekrar iade olunmak taahhüdü altında maznunun muvakkaten teslimine muvafakat edilecektir.

Talep olunan kimse efrada karşı edindiği taahhüdati, iade sebebile, ifa edemeyecek olduğu takdirde işbu efradin salâhiyyettar makam huzurunda haklarını ihkak ettirmeleri ciheti mahfuz kalmak üzere, iade yine vaki olacaktır.

l'infraction comporte l'extradition aux termes du présent traité. Elle ordonnera l'extradition si, à l'issue de l'examen, elle acquiert la conviction que le dossier est complet ou suffisant, que la personne dont l'extradition est demandée est bien celle qui a été désignée comme prévenue, accusée ou condamnée, et en cas de condamnation, que l'infraction qui l'a motivée est de celles qui comportaient l'extradition au moment où le jugement a été rendu.

Article 9.

Dans le cas où, en attendant la présentation à la Partie requise de la demande d'extradition du délinquant et des pièces mentionnées dans le présent Traité comme devant accompagner cette demande, l'évasion du délinquant apparaît comme probable, l'Etat auquel l'extradition est demandée, sans attendre l'arrivée des pièces requises, et sur avis de l'Etat requérant à adresser par voie postale ou télégraphique au Ministère des Affaires étrangères de l'Etat requis, ou sur la démarche à faire par le représentant diplomatique de l'Etat requérant, préviendra l'évasion en procédant à l'arrestation provisoire du délinquant ou à l'adoption de toute autre mesure.

Toutefois, dans ce cas, avis devra être donné concernant le genre et la nature du délit, le degré de gravité de la peine, et notification devra être faite qu'un mandat d'arrêt a été lancé contre le délinquant par l'autorité compétente.

Si la demande d'extradition et les documents s'y rapportant concernant la personne ainsi arrêtée provisoirement, ou à l'endroit de laquelle toute autre mesure a été adoptée, n'ont pas été transmis à l'Etat requis dans le délai d'un mois à partir du jour de l'arrestation ou de l'adoption de toute autre mesure, la personne arrêtée sera libérée ou la mesure adoptée à son égard sera rapportée.

Article 10.

Les objets dans la possession desquels la personne réclamée est entrée par suite de l'infraction ou ceux qui ont été saisis sur elle, les instruments ayant servi à commettre l'infraction, ainsi que toute autre pièce à conviction, seront, sous réserve des droits des tiers, et suivant l'appréciation de l'autorité compétente, remis, en même temps que la personne réclamée, au Gouvernement réclamant l'extradition, et cela même dans le cas où l'extradition déjà accordée n'a pu être effectuée par suite du décès ou de l'évasion du coupable.

Cette remise comprendra également tous les objets de même nature, cachés ou déposés par la personne réclamée dans le pays accordant l'extradition, et qui seraient découverts ultérieurement.

Article 11.

Si l'individu réclamé est poursuivi ou condamné sur le territoire de l'Etat requis pour une infraction autre que celle qui a motivé la demande d'extradition, son extradition pourra être différée jusqu'à ce que les poursuites aient pris fin ou que l'individu réclamé ait subi sa peine ou enfin qu'il en ait obtenu la remise.

De même, dans le cas de procédure en cours devant les autorités de la Partie requise pour un motif autre que l'infraction aux lois pénales et entraînant la comparution forcée ou la détention de l'individu réclamé, l'extradition pourra être différée jusqu'à ce que les poursuites ou la détention aient pris fin.

Néanmoins, si d'après les lois du pays qui demande l'extradition, cet ajournement est susceptible d'entraîner la prescription ou d'autres difficultés importantes en ce qui concerne la poursuite de l'inculpé, sa remise temporaire sera accordée, à moins de considérations spéciales qui s'y opposent, sous l'engagement de renvoyer l'extradé aussitôt que les poursuites dans le pays requérant auront pris fin.

Dans le cas où l'individu réclamé serait impuissant, par suite de l'extradition, à remplir les obligations contractées par lui envers des particuliers, son extradition aura quand même lieu, sauf à ces derniers à faire valoir leurs droits par-devant l'autorité compétente.

Madde 12.

Iadeye muvafakat edildiği takdirde talep olunan şahis iade kendisinden istenilen Develetin ya hudut mevkifinde yahut ırkap limanında talip Devletin emrine verilecektir.

Iade kararının tebliğinden itibaren bir aye zarfında talip Devlet tesellüm etmemiş bulunursa mezkur şahis serbest bırakılabilecektir.

Madde 13.

Teslim olunan şahis, ancak teslimini icap ettiren cürüm veya cürümlerden dolayı muhakeme edilebilir.

Bununla beraber, iade eden Devletin muvafakatı lâhiç olmak, yahut iade edilen şahis, kendisini teslim eden memlekete avdet etmek imkânına malik bulunduğu halde bu imkândan istifade eylememiş bulunmak şartı, teslim edilen şahsin, teslimini mucip olan cürüm veya cürümlerden başka bir sebeple tevkif muhakeme edilmesi caizdir.

Teslim olunan şahsin üçüncü bir Devlete iadesi dahi ancak yukarıda beyan olunan şerit dairesinde olabilecektir. Mamafi, iade edilen şahis muhakeme olmağa razi olursa teslim eden Devletin muvafakatını istihsale lüzum yoktur. Yalnız kendisine malumat verilir.

Bu Muahedenin hükmü iadeyi istemiş olan Devletin arazisinde teslimden sonra irtikâp edilen cürümlere şamil değildir.

Madde 14.

Âkitlerden birinin iadesini talep ettiği şahis, diğer suçlar sebebile, bir veya müteaddit Devlet tarafından talep edilmekte ise en ağır suç kendi toprağı üzerinde irtikâp olunan Devlete, ve suçlar aynı derecede ağır olursa, tebaasından olduğu Devlete teslim olunur.

Talep olunan şahis talip Devleterden hiç birinin tebaasından olmadığı ve suçlar ağırlıkça müsavi olduğu takdirde hangi Devletin talepnamesi en evvel vasil olmuşsa o Devlete teslim olunur. Suç ağırlığı, iade kendisinden talep edilen Devletin kanunlarına göre taayyün eder.

Madde 15.

Bir suçlunun iadesi keyfiyeti Âkitlerden biri ile üçüncü bir Devlet arasında vaki olursa, iadeyi mucip suç dördüncü maddede derpiş edilen efalden olmamak şartı suçu olan bu şahsin ve onuncu maddede münderî eşyanın kendi topragından transit olarak müruruna diğer Âkit Devlet muvafakat edecektir. Meğer ki mevzuubahs şahis kendi tebaasından ola.

Transit talebi, yedinci maddede zikrolunan evrakin asli veya usulü dairesinde musaddak sureti tevdî edilerek, siyasi tarikle icra olunmak lâzimdir.

Madde 16.

Âkitler kendi arazileri dahilinde suçlunun tevkifi, iaşesi ve nakli ve onbirinci maddede zikrolunan muvakkat teslim dolayisile vukua gelen masrafların tediyesine müteallik her nevi mutalebeden karşılıkli olarak ferağat ederler.

Âkit Devletlerden birisine üçüncü bir Devlet tarafından iade veya muvakkaten teslim olunan ve diğer Âkit Devletin arazisinden transit suretile geçen şahsin transit masrafi iade veya muvakkat teslimi talep etmiş olan Devlete aittir.

Article 12.

Si l'extradition est accordée, l'individu réclamé sera mis à la disposition de l'Etat requérant, à la station frontière ou au port d'embarquement de l'Etat requis.

L'individu pourra être mis en liberté si, dans le délai d'un mois à partir de la notification de la décision d'extradition, l'Etat requérant n'en a pas pris livraison.

Article 13.

La personne livrée ne peut être jugée que pour le délit ou les délits qui ont motivé sa livraison.

L'extradé peut cependant être arrêté et jugé pour un délit autre que celui ou ceux qui ont motivé sa livraison, dans le cas où le consentement de l'Etat requis y est acquis, ou encore dans celui où cet individu, ayant eu la possibilité de rentrer dans le pays qui l'avait livré, n'a pas profité de cette possibilité.

L'extradition, à un Etat tiers, d'un individu livré ne pourra également avoir lieu que dans les conditions ci-haut indiquées. Toutefois si l'individu livré consent à être jugé, le consentement de l'Etat qui l'a livré n'est plus nécessaire ; il lui en est seulement donné avis.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux infractions commises, après la livraison, sur le territoire de l'Etat qui a demandé l'extradition.

Article 14.

Si l'individu dont l'extradition est demandée par une des Parties contractantes, est réclamé également par un ou plusieurs autres Etats, en raison d'autres infractions, il sera livré à l'Etat sur le territoire duquel a été commise l'infraction la plus grave, et dans le cas où les infractions seraient de gravité égale, à l'Etat dont il est ressortissant.

Lorsque l'individu réclamé ne ressortit à des Etats requérants, et que les infractions sont de gravité égale, il sera livré à l'Etat dont la demande est arrivée la première. La gravité de l'infraction sera déterminée d'après les lois de l'Etat requis.

Article 15.

Si l'extradition d'un délinquant a lieu entre l'une des Parties contractantes et une tierce Puissance et à condition que l'infraction motivant l'extradition ne soit pas comprise parmi les faits prévus dans l'article 4, l'autre Partie autorisera le passage en transit à travers son territoire de cet individu et des objets prévus à l'article 10, à moins que l'individu dont il s'agit ne soit un de ses nationaux.

La demande de transit devra être faite par voie diplomatique, avec production en original ou en copie dûment certifiée conforme des actes mentionnés dans l'article 7.

Article 16.

Les Parties contractantes renoncent réciproquement à toute réclamation ayant pour objet le remboursement des frais occasionnés sur leur territoire respectif par l'arrestation, l'entretien et le transport du délinquant, et par la remise temporaire mentionnée à l'article 11.

Les frais de transit, sur le territoire de l'une des Parties contractantes, d'un individu extradé ou remis temporairement à l'autre Partie par une tierce Puissance, seront à la charge de l'Etat requérant.

Madde 17.

Irak, İngiltere ve Türkiye arasında Ankarada 5 haziran 1926¹ tarihinde akdolunan münasebatı hasenei hemcivari Muahedesinin işbu Muahede mevzuu ile az çok alâkadar bulunan ahkâmi ve hâssatan dokuzuncu maddesinin hükmü kemakân meri kalacaktır.

Madde 18.

İşbu Muahede iki Yüksek Âkit tarafından tasdik olunacak ve tasdiknameler mümkün olduğu Kadar az bir zamanda Bağdatta teati edilecektir.

Bu Muahede, tasdiknamelerin teatisi tarihinden on beş gün sonra meriyete girecek ve hükmü bir sene için nafız olacak ve Yüksek Âkitlerden biri Muahedeyi fesih arzusunu diğer tarafa bildirdiği tarihten itibaren altı ay sonra hükümden sakit olacaktır.

Arapça, Türkçe, Fransızca olarak tanzim edilen bu Muahedenin metinleri arasında ihtilaf vukuunda Fransızcası muteber olacaktır.

Yukardaki ahkam tasdik etmek üzere Murahhaslar işbu Muahedeyi imza etmiş ve mührlemiştirlerdir.

Ankarada bin dokuz yüz otuz iki senesi Kânunusanisinin dokuzuncu günü tanzim edilmiştir.

NURI AL SAID.

M. ŞEREF.

¹ Vol. LXIV, page 379, de ce recueil.

Article 17.

Les dispositions en général, et plus particulièrement celles de l'article 9 du traité¹ de bon voisinage signé entre l'Irak, la Grande-Bretagne et la Turquie, à Ankara, le 5 juin 1926, et qui ont des rapports plus ou moins étroits avec l'objet du présent traité, continueront d'être en vigueur.

Article 18.

Le présent traité sera ratifié par les deux Hautes Parties contractantes et les ratifications seront échangées à Bagdad dans le plus bref délai possible.

Le traité entrera en vigueur quinze jours après l'échange des ratifications, il sera exécutoire pendant un an, et ne cessera de produire effet que six mois après la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes exprimera à l'autre son désir de le dénoncer.

En cas de divergence entre les textes de ce traité, rédigé en arabe, en turc et en français, c'est le texte français qui fera foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Ankara, le 9 janvier 1932.

NURI ESSAID.

M. SEREF.

¹ Vol. LXIV, page 379, of this Series.

شرف بكوزير الاقتصاد

لحكومة الجمهورية التركية

№ 3218.

ونائب بوردور

منذ و بين موقعين وبعد ان قدم كل منهما

اوراق تفويضه الى الآخر و وجدها صحيحة

ومطابقة للاصول اتفقا على ما يأتي :-

المادة الاولى

يعهد الطرفان الساميان المتعاقدان وفقا

لاحكام هذه المعاهدة تعهدان متقابلا بتسلیم جميع

الأشخاص الذين هم رهن التعقیب او الحكم

عليهم من قبل السلطات العدلية العائدة الى كل

منهما وال موجودين في بلاد الآخر .

وقد تقرر ان يستثنى من التسلیم رعایا كل

من الطرفین المتعاقدين وان يكون تسلیم الرعایا

الاجانب منو طا باختیار الدولة المطلوب منها التسلیم .

لا يجوز طلب التسلیم الا في حالة اجراء

التعقیب او الحكم عن جریمة ارتكبت خارج

اراضي الدولة المطلوب منها التسلیم .

المادة الثانية

اذا طلب تسلیم شخص اجریت بحقه التعقیبات

او صدر عليه حکم فلا يجري التسلیم ما لم يكن

معاهدة

تسليم المجرمين بين حملة العراق والجمهورية التركية

صاحب الجلالة ملك العراق

من الجهة الواحدة

وصاحب الفخامة رئيس الجمهورية التركية

من الجهة الأخرى

رغبة منها في عقد معاهدة لتنسلم لسلیم

المجرمين عينا :-

صاحب الجلالة ملك العراق

صاحب الفخامة الفريق نوري

باشا السعيد رئيس مجلس وزراء

العراق وحامل وسام الرافدين من

الدرجة الثانية .

صاحب الفخامة رئيس الجمهورية التركية

صاحب العالى مصطفى

ال فعل المسند اليه كجريمة معاقبا عليه بموجب
قوانين البلادين بعقوبة لا تقل عن الحبس لسنة
واحدة او بعقوبة اشد.

و اذا وقع طلب التسلیم لتنفيذ حکم اصبح
قضية محکمة فلا ينبع ما لم يكن الجرم قد حکم
عليه نهائيا بالحبس لمدة تزيد عن السنة اشهر عن
فعل معاقب عليه بموجب قوانین البلادين بالحبس
لمدة لا تقل عن سنة واحدة او بعقوبة اشد.

المادة الثالثة

ينبع طلب التسلیم في حالی الشروع او
الاشتراك ايضا منها كان شکلها او نوعها على
ان يكون الشروع او الاشتراك معاقبا عليها في
قوانين الدولة الطالبة والدولة المطلوب منها التسلیم
وفقا لاحکام المادة الثانية

المادة الرابعة

لا ينبع طلب التسلیم في الاحوال الآتية:—
(آ) الجرائم السياسية والافعال المرتبطة بها.
(ب) الجرائم العسكرية والافعال
المرتبطة بها.
(ج) جرائم المطبوعات.

(د) الجرائم التي لا يمكن اجراء
التعقیب فيها الا بشکوى الشخص
المتضرد والتي يجب فيها ايقاف
التعقیبات بناء على تنازل هذا الشخص.

(ه) اذا كان الشخص المطلوب
تسليمه معاقبا عن جريمة مضى عليها
مرور الزمن او سقطت بموجب
قوانين الدولة الطالبة التسلیم او
قوانين الدولة المطلوب منها او قوانین
الدولة التي ارتكب الجرم فيها.

(و) اذا كان الشخص المطلوب تسليمه
معقابا في بلاد الدولة المطلوب منها عن
الفعل ذاته وكذلك فيما اذا كان قد
تبين نهائيا عدم صلته بالدعوى او حکم
عليه او برئ او تقرر عدم مسؤوليته
عن الجريمة ذاتها.

(ز) اذا كانت سلطات الدولة المطلوب منها
التسلیم ذات صلاحية حسب قوانین
تلك الدولة للحكم في الجريمة.

(ح) اذا ارتكب الجرم في اراضي
دولۃ ثلاثة و قوانین الطرف المطلوب منه

التسليم لا تسمح بالتعقيب عن جرم كهذا ارتكب في بلاد أجنبية .

لا يعتبر جرمًا سياسيا ولا فعلاً مرتبطاً بجرائم
كهذا : -

(١) كل جريمة ارتكبت ضد شخص رئيس
الدولة أو أفراد أسرته .

(٢) جريمة القتل المرتكبة ضد شخص رئيس
الحكومة أو الشروع أو الاشتراك في
هذه الجريمة .

(٣) قطع الطرق واعمال القسوة والسرقة
المصحوبة بقسوة منها كانقصد من
هذه الاعمال .

المادة الخامسة

يجب دائمًا طلب تسليم المجرمين بالطريق
الدبلوماسي .

المادة السادسة

ان تقدير ماهية الافعال في الاحوال التي لا
يجري فيها التسلیم والبيان في المادة الرابعة يعود
منحصرًا إلى الدولة المطلوب منها التسلیم .

اتفاق التعاقدان منها كانت الاصول الواجبة
الاتباع في تدقيق طلبات التسلیم على ان رفض

طلب التسلیم عن جريمة سياسية لا يمكن تبريره
الا من قبل محكمة ذات صلاحية عينتها الدولة
المطلوب منها التسلیم .

المادة السابعة

(١) يجب ان يكون طلب تسليم المظنون
او المتهم مصحوباً بالأوراق الآتية : -

(آ) امر بالتوقيف او القاء القبض صادر
من سلطة عدلية ذات اختصاص .

(ب) ورقة تبين نوع الجريمة ونص القانون
المطبق على الجرم المبحوث عنه .

(ج) بيان مفصل على قدر الامکان او ورقة
هوية يتضمنان هوية واوصاف المظنون
او المتهم .

(د) او راق الافادات المصدقة من قبل الحكم
الذى اجرى التحقيق في القضية اى
وحدث .

(٢) اذا كان طلب التسلیم خاصاً بشخص قد
حكم عليه غيابياً او في حالة الترد فيكون طلب
التسليم مصحوباً بالأوراق المذكورة في الفقرة
السابعة مع اضافة خلاصة الحكم ومواد القانون التي
بني عليها الحكم .

(٣) اذا كان طلب التسلیم خاصاً بشخص محکوم عليه بحکم صدر في حضوره فيجب ان يكون طلب التسلیم مصحوباً بما يأي من الاوراق:-
 (آ) نسخة من الحكم.

(ب) بيان مفصل على قدر الامکان بهوية الشخص المحکوم او ورقة هوية.

(ج) نسخة من نص القانون المبني عليه الحكم.

(د) وثيقة من سلطة ذات اختصاص تتضمن ان المحکم لازم التنفيذ.

(٤) وفي حالة ارتكاب الجرم ضد الملكية يجب داعماً ذكر المبلغ التقريري للضرر الواقع او المتثبت بايقاعه.

(٥) ينظم ما ينبغي ارساله من الاوراق بوجوب قوانین الدولة الطالبة التسلیم ويرسل اصلها او صورها التي صدقها محکمة تلك الدولة او اي سلطة ذات اختصاص من سلطتها. وترفق بهذه الاوراق ترجمة الى لغة الدولة المطلوب منها التسلیم مصدقة طبق الاصل من قبل الممثل السياسي للدولة الطالبة التسلیم او من قبل مترجم مخلف للدولة المطلوب منها التسلیم.

(٦) ومن المقرر ان تقوم السلطات المختصة للدولة المطلوب منها التسلیم مع احتفاظها بحق اتخاذ قرار بشأن طلب التسلیم بتوقف المجرم او اتخاذ اي تدبير مناسب آخر لمنع احتلال هر به حال استلامها الاوراق المبينة اعلاه ما لم تجد لا ول وهلة ان طلب التسلیم لا يمكن قبوله

(٧) تطلب ايضاحات من الحكومة الطالبة في حالة الشك في معرفة ما اذا كانت الجريمة الموجبة لطلب التسلیم واقعة ضمن الجرائم المبينة في هذه المعاهدة انها موجبة للتسلیم . ولا يمنع طلب التسلیم ما لم تكن الايضاحات المطاءة مزيلة للشك . ويطلق سراح الشخص الموقف وتلغى التدابير المتخذة ضده اذا لم تعط الايضاحات الى الدولة المطلوب منها التسلیم خلال شهرين من تاريخ تبليغ الاستيضاح الى الممثل السياسي للدولة طالبة التسلیم .

المادة الثامنة

يأمر الطرف السامي العاقد المطلوب منه التسلیم بتوقف المتهم و باجراء التحقيق في القضية اذا اقتنع بان الجريمة توجب التسلیم وفقاً لاحكام هذه المعاهدة . ويأمر بالتسليم اذا اقتنع بنتيجة

التحقيق بان الاوراق تامة او كافية و بان الشخص المطلوب تسليمه هو الذي ذكر انه المظنون او المتهم او المحكوم عليه وفي حالة الحكم اذا اقتنع بان الجرم السبب للحكم هو من الجرائم الموجبة للتسليم عند

صدوره .

المادة التاسعة

اذا وجد ان فرار الجرم محتمل الى حين ارسال الاوراق الواجب ترفيقها بطلب التسلیم والمبنية في هذه المعاهدة الى الطرف المطلوب منه التسلیم فيقوم هذا الطرف بدون انتظار وصول الاوراق المطلوبة بتوقيف الجرم موقتاً او بالتخاذل اي تدبير آخر لمنع هر به وذلك بناء على اشعار الدولة طالبة التسلیم المرسل بالبرق او باليديه الى وزارة خارجية الدولة المطلوب منها او بناء على تثبت الممثل السياسي

للدولة طالبة التسلیم .

وفي هذه الحالة يجب الاشعار بنوع و ماهية الجريمة و درجة شدة العقوبة مع بيان ان امر التوقيف غير الموقت قد صدر على الجرم من سلطة مختصة واذا لم يصل طلب التسلیم والاوراق المتعلقة به فيما يخص الشخص الموقف موقتاً او المتخذ بحقه اي تدبير آخر الى الدولة المطلوب منها خلال

شهر واحد من تاريخ التوقيف الموقت او اتخاذ التدابير الاخرى يطلق سراح الشخص المطلوب او تلغى التدابير المتخذة بحقه

المادة العاشرة

مع الاحتفاظ بحقوق الاشخاص الثالثة وتبعاً لتقدير السلطة المختصة تسلم الاشياء التي حازها الشخص المطلوب بنتيجة ارتكاب الجريمة او التي وجدت عليه فصودرت والآلات التي استعملت في ارتكاب الجريمة وكذلك كل شيء آخر يساعد على التحريم في نفس الوقت مع الشخص المطلوب الى الحكومة الطالبة و تسلم هذه الاشياء الى الحكومة المذكورة حتى اذا لم يقع التسلیم بعد المواجهة عليه بسبب موت الجرم او هر به

ويشمل هذا التسلیم ايضاً جميع ما كان من هذا النوع من الاشياء المخفية او المودعة من قبل الشخص المطلوب في البلاد المانحة طلب التسلیم والتي تكتشف بعدها .

المادة الحادية عشرة

اذا كان الشخص المطلوب معقلاً او محكماً

عليه في بلاد الدولة المطلوب منها التسلیم عن -
جريدة مختلف عن تلك التي طلب التسلیم من أجلها
فيجوز تأجيل تسليمها إلى أن تنتهي التعقيبات أو يتم
تنفيذ العقوبة على الشخص المطلوب أو يكون قد
نال العفو منها.

وكذلك إذا كان الشخص قد عقب من
قبل مquamات الدولة المطلوب منها لسبب لا يعتبر
جريدة بوجب القوانين العقابية فادي إلى احضاره
جبراً أو توقيفه فيجوز تأخير التسلیم إلى أن تم
التعقيبات أو ينتهي التوقيف
ومع ذلك إذا كان هذا التأخير يسبب بمقتضى
قوانين الدولة الطالبة مرور الزمن أو صعوبات
آخرى مهمة فيما يتعلق بتعقیب المجرم فيسلم موئماً
ما لم يكن هناك اعتبارات خاصة مانعة بشرط التعبد
بارجاع الشخص المطلوب بعد انتهاء التعقيبات في
بلاد الطالبة التسلیم .

وفي حالة عدم يمكن الشخص المطلوب من
القيام بوجائه التعبدية للأفراد بناء على طلب
التسلیم يسلم أيضاً على أن يكون لهؤلاء الأفراد حق
الاحتفاظ بحقائق حقوقهم لدى المقامات الخنثة .

المادة الثانية عشرة

إذا منح طلب التسلیم يوضع الشخص المطلوب
تحت تصرف الدولة الطالبة التسلیم في نقطة الحدود
او في ميناء اركاب الاولة المطلوب منها .
ويكون اطلاق سراح الشخص المذكور بعد
مرور شهر واحد من تاريخ تبليغ قرار التسلیم اذا
لم تتسلمه الدولة الطالبة .

المادة الثالثة عشرة

لا يجوز حماكة الشخص المسلم إلا عن الجريمة
او الجرائم المسببة للتسلیمه ومع ذلك يمكن توقيف
وحاكمه الشخص المسلم عن جريمة غير التي سببت
تسلیمه في حالة اخذ موافقة الدولة المطلوب منها
التسلیم او في حالة حصول الشخص على فرصة للعوده
إلى بلاد الدولة التي سلمته فلم يستفد منها .

وكذلك لا يجوز تسليم الشخص إلى دولة
ثالثة إلا بالشروط المذكورة أعلاه ومع ذلك إذا
وافق الشخص المسلم على اجراء حماكته فلا تبقى
حاجة إلى موافقة الدولة المسلمة بل تشعر بذلك فقط
لا تطبق احكام هذه المادة على الجرائم
المرتكبة بعد التسلیم في بلاد الدولة طالبة التسلیم .

المادة الرابعة عشرة

اذا كان الشخص المطلوب تسليمه من قبل احد المعاقدين مطلوباً ايضاً من قبل دولة او دول متعددة عن جرائم اخرى يسلم الى الدولة المرتكب في اراضيها الجرم الأشد . وفي حالة تساوي شدة الجرائم يسلم الى الدولة التي هو من رعاياها .

واذا لم يكن الشخص المطلوب من رعايا اية دولة من الدول الطالبة التسليم وكانت الجرائم متساوية في الشدة يسلم الى الدولة التي وصل طلبها اولاً . تبع شدة الجرم وفقاً لقواعد الدولة المطلوب منها .

المادة الخامسة عشرة

اذا جرى تسليم الجرم بين احد الطرفين المعاقدين ودولة ثالثة يحيز الطرف الآخر صدور الشخص المذكور والأشياء الوارد ذكرها في المادة العاشرة بالترانسيت من اراضيه ما لم تكن الجريمة المسبيبة للإعادة من الجرائم الواردة في المادة الرابعة وما لم يكن الشخص المذكور من رعاياه .

يجب اجراء طلب الترانسيت بالطريق الدبلوماسي مع ابراز اصل الاوراق المذكورة في المادة السابقة او صورة مصدقة منها حسب الاصول .

المادة السادسة عشرة

يتنازل الطرفان المعاقدان بصورة مقابلة عن جميع المطالبات المتعلقة باسترجاع المبالغ المصروفة في بلاد كل منهما بسبب توقيف واعاشة ونقل المجرم وتسليم الموقت الوارد ذكره في المادة الحادية عشرة .

اذا وقع التسليم او التسلیم الموقت من قبل دولة ثالثة الى احد الطرفين المعاقدين وجرى المرور من اراضي الطرف المعاقد الآخر بطريقة الترانسيت فيكون مصروف التسليم والتسلیم الموقت على الدولة الطالبة .

المادة السابعة عشرة

ان الاحکام العامة التي لها علاقة بصورة من الصور بوضع هذه المعاهدة وعلى الاخص احكام المادة التاسعة من معاهدة حسن الجوار التي عقدها العراق وتركيا وانكلترة في آنقرة بتاريخ ٥ حزيران سنة ١٩٢٦ تبقى نافذة العمل .

المادة الثامنة عشرة

تبرم هذه المعاهدة من قبل الطرفين الساميين العاقدین ويتم تبادل وثائق الابرام في بغداد

وتأسيراً لذلك قد وقع المندوبان المفوضان
بامض ما يمكن وتصبح نافذة بعد خمسة عشر
يوماً من تبادل وثائق الابرام وتبني معمولاً بها
على هذه المعاهدة وختمامها.

مدة سنة واحدة ولا يبطل حكمها الا بعد ستة اشهر
من تاريخ اشعار احد الطرفين الساميين المتعاقدين
للطرف الآخر رغبته في ابطال احكامها . وفي
حالة اي اختلاف في نصوص هذه المعاهدة المحررة
باللغات العربية والتركية والفرنسية يعول على
النص الفرنسي .

نوري السعيد

م. شرف

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3218. — EXTRADITION TREATY BETWEEN THE KINGDOM OF IRAQ AND THE REPUBLIC OF TURKEY. SIGNED AT ANKARA, JANUARY 9, 1932.

HIS MAJESTY THE KING OF IRAQ, of the one part,
and

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC, of the other part,
being desirous of concluding a treaty for the purpose of regulating the extradition of offenders, have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF IRAQ :

His Excellency General NURI ESSAID Pasha, President of the Council of Ministers of Iraq, Second Class of the Order of Rafidein, and

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

His Excellency Mustafa SEREF Beyfendi, Minister of National Economy, Deputy for Burdur,

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake, in accordance with the provisions of the present Treaty, to surrender to each other all persons who, being accused or convicted by the judicial authorities of either of them, shall be found within the territory of the other.

It is understood that the nationals of the High Contracting Parties are exempted from extradition, and the extradition of foreign nationals is subject to the discretion of the State applied to.

Extradition shall only be granted in case of prosecution or conviction for an offence committed outside the territory of the State which is asked to grant extradition.

Article 2.

A requisition for the extradition of a person who is being proceeded against or on whom sentence has been passed shall only be complied with if the offence with which the person is charged is punishable under the law of the two countries with at least one year's imprisonment or a more severe penalty.

Extradition applied for with a view to the execution of a judgment which has acquired force of law shall only be granted if the offender has been finally sentenced to a penalty exceeding six months' imprisonment for an offence punishable, under the laws of the two countries, with at least one year's imprisonment or a more severe penalty.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 3.

Extradition shall also be granted in case of attempts to commit offences or of complicity in any form or of any nature whatsoever, provided the attempt or complicity is punishable, in accordance with the provisions of Article 2, under the laws of the State making application and the State applied to.

Article 4.

Extradition shall not be granted in the following cases :

- (a) For political offences and acts connected therewith ;
- (b) For military offences and acts connected therewith ;
- (c) For press offences ;
- (d) For offences in regard to which proceedings can only be taken on the complaint of the aggrieved party and where proceedings must be stopped if the latter withdraws his complaint ;
- (e) If the person claimed is being proceeded against by the applicant State for an offence in respect of which exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time or in some other manner under the laws of that State, the laws of the State applied to, or the laws of the State in whose territory the offence was committed ;
- (f) If the person claimed is being proceeded against for the same act in the country applied to, and if he has already been definitely discharged from the proceedings, convicted, declared to be irresponsible or acquitted in respect of the same act ;
- (g) If the authorities of the State applied to have competence in accordance with its laws to try the offence ;
- (h) If the act is committed in the territory of a third State and the laws of the Party applied to do not admit of proceedings in respect of such an act committed abroad.

The following shall not, however, be regarded as political offences or as acts connected with such offences :

- (1) An offence committed against the person of the Head of State and against members of his family ;
- (2) Assassination of the Head of the Government or attempted assassination or complicity therein ;
- (3) Acts of brigandage, torture and robbery accompanied with torture, for whatever object these acts are committed.

Article 5.

The requisition for extradition shall always be made through the diplomatic channel.

Article 6.

In cases not involving the extradition of the offender and provided for and enumerated in Article 4, the decision as to the nature of the acts is exclusively reserved for the State which is asked to grant extradition.

The Contracting Parties agree in recognising that, whatever procedure may be followed in examining the requisition for extradition, the refusal of extradition for a political offence may only be pronounced by the competent court appointed by the State applied to.

Article 7.

1. The requisition for the extradition of an accused person must be accompanied by the following documents :

- (a) A warrant of arrest or a document of arrest issued by a competent judicial authority.
- (b) A document indicating the nature of the offence and the text of the law applicable to the offence in question.
- (c) A declaration or an identity card with as many details as possible indicating the identity and the description of the accused person.
- (d) The records of evidence, if any, certified correct by the judge who has made the enquiry.

2. If the requisition for examination relates to a person who has been sentenced by default through not appearing or not defending himself, the requisition shall be accompanied, in addition to the documents mentioned in the previous paragraph, by a summary of the judgment and the text of the articles of the law on which the judgment is based.

3. If the requisition for extradition relates to a person convicted after a full hearing, the following documents must be annexed to the requisition :

- (a) A copy of the judgment.
- (b) A declaration or an identity card indicating the identity of the convicted person in a sufficiently detailed manner.
- (c) A copy of the text of the law on which the judgment is based.
- (d) A document issued by a competent authority declaring the judgment to be enforceable.

4. In the case of offences against property, the approximate amount of the real or attempted damage shall always be indicated.

5. The documents to be produced shall be drawn up in the form prescribed by the laws of the State making application and the originals or copies thereof certified correct by the court or by any other competent authority of that State shall be forwarded ; they shall be accompanied by a translation in the language of the State applied to, certified correct by the diplomatic agent of the State making application or by a sworn translator of the State applied to.

6. It is understood that, while reserving their right to decide on the requisition for extradition, the competent authorities of the State applied to shall, as soon as the said State has received the documents mentioned above, prevent the possibility of escape by means of the arrest of the accused person or by any other suitable measure, unless the extradition appears *a priori* to be inadmissible.

7. In case of doubt as to whether the offence in respect of which extradition is applied for is included in the offences provided for in the present Treaty as involving extradition, explanations shall be requested of the Government making application, and extradition shall not be granted so long as the explanations furnished are not such as to remove this doubt. The arrested person may be released or the measures taken with regard to him may be cancelled if the explanations have not been given to the State applied to within two months of the date when the request for information was transmitted to the diplomatic representative of the State making application.

Article 8.

The High Contracting Party of whom extradition is requested shall order the arrest of the offender and proceed to the necessary investigation of the matter if it is convinced that the offence involves extradition under the terms of the present Treaty. It shall order the extradition if, on the conclusion of the investigation, it acquires the conviction that the evidence is complete or sufficient, that the person whose extradition is requested is identical with the person mentioned as being

accused or convicted, and, in case of conviction, that the offence on which it was based is one of those which involved extradition when the judgment was pronounced.

Article 9.

If the escape of the offender appears to be probable pending the presentation to the Party applied to of the requisition for extradition and of the documents which, according to the present Treaty, must accompany that requisition, the State applied to shall, in virtue of a notice from the State making application which is to be sent by post or telegraph to the Ministry of Foreign Affairs of the State applied to or in virtue of steps to be taken by the diplomatic representative of the State making application, prevent such escape by provisionally detaining the offender or by adopting any other measure, without waiting for the arrival of the required documents.

In this case, however, information must be given as to the character and nature of the offence and the severity of the penalty, and a notification must be made that a warrant of arrest has been issued against the offender by the competent authority.

If the requisition for extradition and the documents relating thereto in respect of the person thus provisionally arrested or with regard to whom any other steps have been taken, have not been forwarded to the State applied to within one month of the date of arrest or of the adoption of any other measure, the person arrested shall be released or the steps taken with regard to him shall be cancelled.

Article 10.

Articles of which the person claimed has obtained possession through the commission of the offence or which have been seized on him, the instruments which were used for committing the offence and any other articles likely to serve as proof of the offence shall, subject to the rights of third parties and in accordance with the decision of the competent authority, be handed over at the same time as the person claimed to the Government applying for extradition ; they shall be sent even in cases where extradition has already been granted but cannot be carried out owing to the death or escape of the guilty person.

This surrender shall also comprise all articles of the same kind hidden or deposited by the person claimed in the country granting extradition and subsequently discovered.

Article 11.

If the person claimed is being proceeded against or has been convicted in the territory of the State applied to for an offence other than that forming the subject of the requisition for extradition, his extradition may be postponed until the proceedings have been concluded or the person claimed has served his sentence or has obtained the remission thereof.

Similarly, if proceedings are taking place before the authorities of the Party applied to for a reason other than the violation of the penal laws and involving the compulsory appearance or the detention of the person claimed, extradition may be postponed until the proceedings or detention have terminated.

Nevertheless, if, according to the laws of the country applying for extradition, such postponement is likely to lead to exemption from prosecution or punishment by lapse of time or other serious difficulties as regards proceedings against the accused person, his temporary surrender shall be granted, unless there are special objections thereto, provided that an undertaking is given to return the surrendered person as soon as the proceedings in the country making application have been concluded.

If the person claimed is unable by reason of the extradition to fulfil obligations contracted by him towards private persons, his extradition shall nevertheless take place, subject to such persons bringing their claims before the competent authority.

Article 12.

If extradition is granted, the person claimed shall be placed at the disposal of the State making application at the frontier station or port of embarkation of the State applied to.

The said person may be released if, within one month after the notification of the decision regarding extradition, the State making application has not taken delivery of him.

Article 13.

The person surrendered may only be tried for the offence or offences on which his surrender was based.

The person surrendered may, however, be arrested and tried for an offence other than the offence or offences on which his surrender was based, provided that the consent of the State applied to has been obtained or that he has had the possibility of returning to the country which surrendered him and has not taken advantage of this possibility.

Moreover, the extradition to a third State of a person who has been surrendered may only take place under the above-mentioned conditions. Nevertheless, if the person surrendered agrees to be tried, the consent of the State which surrendered him is no longer required ; notice thereof shall merely be sent to that State.

The provisions of the present Article shall not apply to offences committed after surrender in the territory of the State which requested extradition.

Article 14.

If the person whose extradition is applied for by one of the Contracting Parties is also claimed by one or more other States on account of other offences, he shall be surrendered to the State in whose territory the most serious offence was committed and, if the offences are of equal seriousness, to the State of which he is a national.

When the person claimed is not a national of the States applying for his extradition and the offences are of equal seriousness, he shall be surrendered to the State whose requisition was first received. The seriousness of the offence shall be determined according to the laws of the State applied to.

Article 15.

If the extradition of an offender takes place between one of the Contracting Parties and a third Power, and if the offence on which the extradition is based is not included among the acts provided for in Article 4, the other Party shall authorise the conveyance in transit through its territory of this person and of the articles mentioned in Article 10, unless the person in question is one of its nationals.

The application for transit shall be made through the diplomatic channel and the originals or duly certified copies of the documents mentioned in Article 7 must be produced.

Article 16.

The Contracting Parties reciprocally waive any claim for the refund of expenses occasioned in their respective territories by the arrest, maintenance and transport of the offender and by the temporary surrender mentioned in Article 11.

The cost of transit in the territory of one of the Contracting Parties of a person surrendered or temporarily handed over to the other Party by a third Power shall be payable by the State making application.

Article 17.

The provisions in general, and more particularly Article 9, of the Treaty of Neighbourly Relations signed between Iraq, Great Britain and Turkey at Ankara on June 5, 1926, which are more or less closely related to the subject of the present Treaty, shall continue in force.

Article 18.

The present Treaty shall be ratified by the two High Contracting Parties, and the ratifications shall be exchanged at Baghdad as soon as possible.

The Treaty shall come into force fifteen days after the exchange of ratifications ; it shall remain in force for one year and shall not cease to have effect until six months after the date on which either of the High Contracting Parties informs the other of its desire to denounce it.

In case of divergence between the texts of this Treaty, drawn up in Arab, Turkish and French, the French text shall be authoritative.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Ankara, January 9, 1932.

NURI ESSAID.

M. SEREF.

N° 3219.

**ALLEMAGNE,
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
RÉPUBLIQUE ARGENTINE,
AUTRICHE, BELGIQUE, etc.**

Convention pour limiter la fabrication et réglementer la distribution des stupéfiants, et protocole de signature. Signés à Genève, le 13 juillet 1931.

**GERMANY,
UNITED STATES OF AMERICA,
ARGENTINE REPUBLIC,
AUSTRIA, BELGIUM, etc.**

Convention for limiting the Manufacture and regulating the Distribution of Narcotic Drugs, and Protocol of Signature. Signed at Geneva, July 13, 1931.

N° 3219. — CONVENTION¹ POUR LIMITER LA FABRICATION ET
RÉGLEMENTER LA DISTRIBUTION DES STUPÉFIANTS. SIGNÉE
A GENÈVE, LE 13 JUILLET 1931.

Textes officiels en français et en anglais. Cette convention a été enregistrée par le Secrétariat, conformément à son article 34, le 9 juillet 1933, jour de son entrée en vigueur.

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND ; LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ; LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ; SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ; SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDÉS ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA ; SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, POUR LA VILLE LIBRE DE DANTZIG ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ; SA MAJESTÉ LE ROI D'ÉGYPTE ; LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE ; SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ROI DES ROIS D'ETHIOPIE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUATÉMALA ; SA MAJESTÉ LE ROI DU HEDJAZ, DU NEDJED ET DÉPENDANCES ; SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ; SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU LIBÉRIA ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE ; SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG ; LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ; SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE PRINCE DE MONACO ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE PANAMA ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY ; SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS ; SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE CHAH DE PERSE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE ; SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE ; LES CAPITAINES-RÉGENTS DE LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN ; SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM ; SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE ; LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY ; LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DE VENEZUELA,

Désirant compléter les dispositions des Conventions internationales de l'opium signées à La Haye, le 23 janvier 1912² et à Genève le 19 février 1925³, en rendant effective par voie d'accord international la limitation de la fabrication des stupéfiants aux besoins légitimes du monde pour les usages médicaux et scientifiques, et en réglementant leur distribution,

Ont décidé de conclure une convention à cet effet, et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

M. Werner Freiherr von RHEINBABEN, « Staatssekretär z. D. » ;
Le docteur Waldemar KÄHLER, conseiller ministériel au Ministère de l'Intérieur du Reich ;

¹ Voir la liste des ratifications et adhésions, page 341, de ce volume.

² Vol. VIII, page 187, 236 et suivantes ; vol. XI, page 414 ; vol. XV, page 310 ; vol. XIX, page 282 ; vol. XXIV, page 162 ; vol. XXXI, page 244 ; vol. XXXV, page 298 ; vol. XXXIX, page 167 ; vol. LIX, page 346 ; vol. CIV, page 495 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXVII, page 48 ; et vol. CXXXVIII, page 416, de ce recueil.

³ Vol. LXXXI, page 317 ; vol. LXXXVIII, page 390 ; vol. XCII, page 409 ; vol. XCVI, page 204 ; vol. C, page 249 ; vol. CIV, page 516 ; vol. CVII, page 525 ; vol. CXI, page 411 ; vol. CXVII, page 290 ; vol. CXXII, page 355 ; et vol. CXXXIV, page 407, de ce recueil.

No. 3219. — CONVENTION¹ FOR LIMITING THE MANUFACTURE AND
REGULATING THE DISTRIBUTION OF NARCOTIC DRUGS. SIGNED
AT GENEVA, JULY 13, 1931.

Official texts in French and English. This Convention was registered with the Secretariat, in accordance with its Article 34, on July 9, 1933, the date of its entry into force.

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH ; THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA ; THE PRESIDENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC ; THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC ; HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF BOLIVIA ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF BRAZIL ; HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CUBA ; HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND ; THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, FOR THE FREE CITY OF DANZIG ; THE PRESIDENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC ; HIS MAJESTY THE KING OF EGYPT ; THE PRESIDENT OF THE PROVISIONAL GOVERNMENT OF THE SPANISH REPUBLIC ; HIS MAJESTY THE EMPEROR AND KING OF THE KINGS OF ABYSSINIA ; THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC ; THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA ; HIS MAJESTY THE KING OF HEJAZ, NEJD AND DEPENDENCIES ; HIS MAJESTY THE KING OF ITALY ; HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LIBERIA ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA ; HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBURG ; THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO ; HIS SERENE HIGHNESS THE PRINCE OF MONACO ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF PANAMA ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY ; HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS ; HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA ; THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC ; THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC ; HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA ; I CAPITANI REGGENTI OF THE REPUBLIC OF SAN MARINO ; HIS MAJESTY THE KING OF SIAM ; HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN ; THE SWISS FEDERAL COUNCIL ; THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF URUGUAY ; THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA,

Desiring to supplement the provisions of the International Opium Conventions, signed at The Hague on January 23rd, 1912², and at Geneva on February 19th, 1925³, by rendering effective by international agreement the limitation of the manufacture of narcotic drugs to the world's legitimate requirements for medical and scientific purposes and by regulating their distribution,

Have resolved to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

M. Werner Freiherr von RHEINBABEN, " Staatssekretär z.D. " ;

Dr. Waldemar KAHLER, Ministerial Councillor at the Ministry of Interior of the Reich.

¹ See list of ratifications and accessions, page 341, of this Volume.

² Vol. VIII, pages 187, 238 and following ; Vol. XI, page 415 ; Vol. XV, page 311 ; Vol. XIX, page 283 ; Vol. XXIV, page 163 ; Vol. XXXI, page 245 ; Vol. XXXV, page 299 ; Vol. XXXIX, page 167 ; Vol. LIX, page 346 ; Vol. CIV, page 495 ; Vol. CVII, page 461 ; Vol. CXVII, page 48 ; and Vol. CXXXVIII, page 416, of this Series.

³ Vol. LXXXI, page 317 ; Vol. LXXXVIII, page 390 ; Vol. XCII, page 409 ; Vol. XCVI, page 204 ; Vol. C, page 249 ; Vol. CIV, page 516 ; Vol. CVII, page 525 ; Vol. CXI, page 411 ; Vol. CXVII, page 290 ; Vol. CXXII, page 355 ; and Vol. CXXXIV, page 407, of this Series.

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. John K. CALDWELL, du Département d'Etat ;
 M. Harry J. ANSLINGER, commissaire des stupéfiants ;
 M. Walter Lewis TREADWAY, M.D., F.A.C.P., chirurgien général adjoint, chef du Service de l'Hygiène publique des Etats-Unis, Division de l'Hygiène mentale ;
 M. Sanborn YOUNG, membre du sénat de l'Etat de Californie ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE :

Le docteur Fernando PEREZ, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie ;

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. Emerich PFLÜGL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, représentant permanent auprès de la Société des Nations ;
 Le docteur Bruno SCHULTZ, directeur de Police et conseiller aulique, membre de la Commission consultative du trafic de l'opium et autres drogues nuisibles ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

Le docteur F. DE MYTTENAERE, inspecteur principal des pharmacies à Hal ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE :

Le docteur M. CUELLAR, membre de la Commission consultative du trafic de l'opium et autres drogues nuisibles ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL :

M. Raul do RIO BRANCO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Conseil fédéral suisse ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDÉS :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD, AINSI QUE TOUTES LES PARTIES DE L'EMPIRE BRITANNIQUE NON MÉMBRES SÉPARÉS DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS :

Sir Malcolm DELEVINGNE, K.C.B., adjoint permanent au Secrétaire d'Etat, Ministère de l'Intérieur ;

POUR LE DOMINION DU CANADA :

Le colonel C. H. L. SHARMAN, C.M.G., C.B.E., chef de la Division des Stupéfiants, Département des Pensions et de l'Hygiène publique ;

Le docteur Walter A. RIDDELL, M. A., Ph. D. « Advisory Officer » du Dominion du Canada auprès de la Société des Nations ;

POUR L'INDE :

Le docteur R. P. PARANJPYE, membre du Conseil de l'Inde ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI :

M. Enrique GAJARDO, membre de la Délégation permanente auprès de la Société des Nations ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA :

Le docteur Viriato FIGUEREDO LORA, consul à Genève ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Mr. John K. CALDWELL, of the Department of State ;
 Mr. Harry J. ANSLINGER, Commissioner of Narcotics ;
 Mr. Walter Lewis TREADWAY, M.D., F.A.C.P., Assistant Surgeon-General, United States Public Health, Service Chief, Division of Mental Hygiene ;
 Mr. Sanborn YOUNG, Member of the Senate of the State of California ;

THE PRESIDENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC :

Dr. Fernando PEREZ, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to His Majesty the King of Italy ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

M. Emerich PFLÜGL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Permanent Representative accredited to the League of Nations ;
 Dr. Bruno SCHULTZ, Police Director and "Conseiller aulique", Member of the Advisory Committee on Traffic in Opium and Other Dangerous Drugs ;

HIS MAJESTY THE KING OF BELGIUM :

Dr. F. DE MYTTENAERE, Principal Inspector of Chemistry at Hal.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF BOLIVIA :

Dr. M. CUELLAR, Member of the Advisory Committee on Traffic in Opium and Other Dangerous Drugs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF BRAZIL :

M. Raul do RIO BRANCO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Swiss Federal Council ;

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR GREAT BRITAIN² AND NORTHERN IRELAND AND ALL PARTS OF THE BRITISH EMPIRE WHICH ARE NOT SEPARATE MEMBERS OF THE LEAGUE OF NATIONS :

Sir Malcolm DELEVINGNE, K.C.B., Permanent Deputy-Under-Secretary in the Home Office ;

FOR THE DOMINION OF CANADA :

Colonel C. H. L. SHARMAN, C.M.G., C.B.E., Chief of Narcotic Division, Department of Pensions and National Health ;
 Dr. Walter A. RIDDELL, M. A., Ph. D., Dominion of Canada Advisory Officer accredited to the League of Nations ;

FOR INDIA :

Dr. R. P. PARANJPYE, Member of the Council of India ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE :

M. Enrique GAJARDO, Member of the Permanent Delegation accredited to the League of Nations ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA :

Dr. Viriato FIGUEREDO LORA, Consul at Geneva ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA :

M. Guillermo DE BLANCK, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;
Le docteur Benjamin PRIMELLES ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

M. Gustav RASMUSSEN, chargé d'Affaires à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE (pour la Ville libre de Dantzig) :

M. François SOKAL, ministre plénipotentiaire, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

M. Charles ACKERMANN, consul général à Genève ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'EGYPTE :

T. W. RUSSELL, pacha, commandant de la police du Caire et directeur du Bureau central des Informations relatives aux narcotiques ;

LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE :

M. Julio CASARES, chef de section au Ministère des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ROI DES ROIS D'ÉTHIOPIE :

Le comte LAGARDE, duc d'ENTOTTO, ministre plénipotentiaire, représentant auprès de la Société des Nations ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Gaston BOURGOIS, consul de France ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

M. R. RAPHAËL, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUATÉMALA :

M. Luis MARTÍNEZ MONT, professeur de psychologie expérimentale aux Ecoles secondaires de l'Etat ;

SA MAJESTÉ LE ROI DU HEDJAZ, DU NEDJED ET DÉPENDANCES :

Cheik HAFIZ WAHBA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté britannique ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

M. Stefano CAVAZZONI, sénateur, ancien ministre du Travail ;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

M. Setsuzo SAWADA, ministre plénipotentiaire, directeur du Bureau du Japon auprès de la Société des Nations ;
M. Shigeo OHDAKI, secrétaire au Ministère de l'Intérieur, chef de la Section administrative ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA :

Le docteur Antoine SOTTILE, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CUBA :

M. Guillermo DE BLANCK, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Permanent Delegate accredited to the League of Nations ;
Dr. Benjamin PRIMELLES ;

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

M. Gustav RASMUSSEN, Chargé d'Affaires at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC (for the Free City of Danzig) :

M. François SOKAL, Minister Plenipotentiary, Permanent Delegate accredited to the League of Nations ;

THE PRESIDENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC :

M. Charles ACKERMANN, Consul-General at Geneva ;

HIS MAJESTY THE KING OF EGYPT :

T. W. RUSSELL Pasha, Chief of Police of Cairo and Director of the Central Bureau for Information with regard to Narcotics ;

THE PRESIDENT OF THE PROVISIONAL GOVERNMENT OF THE SPANISH REPUBLIC :

M. Julio CASARES, Head of Section at the Ministry for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE EMPEROR AND KING OF THE KINGS OF ABYSSINIA :

Count LAGARDE, Duke of ENTOTTO, Minister Plenipotentiary, Representative accredited to the League of Nations ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Gaston BOURGOIS, Consul of France ;

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

M. R. RAPHAËL, Permanent Delegate accredited to the League of Nations ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA :

M. Luis MARTÍNEZ MONT, Professor of Experimental Psychology in Secondary Schools of State ;

HIS MAJESTY THE KING OF HEJAZ, NEJD AND DEPENDENCIES :

Cheik HAFIZ WAHBA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to His Britannic Majesty ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

M. Stefano CAVAZZONI, Senator, Former Minister of Labour ;

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

M. Setsuzo SAWADA, Minister Plenipotentiary, Director of the Japanese Bureau accredited to the League of Nations ;
M. Shigeo OHDAKI, Secretary at the Ministry for Home Affairs, Head of the Administrative Section ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LIBERIA :

Dr. Antoine SOTTILE, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Permanent Delegate accredited to the League of Nations ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE :

Le docteur Dovas ZAUNIUS, ministre des Affaires étrangères ;
M. Juozas SAKALAUSKAS, chef de Section au Ministère des Affaires étrangères ;

SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG :

M. Charles VERMAIRE, consul à Genève ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS DU MEXIQUE :

M. Salvador MARTÍNEZ DE ALVA, observateur permanent auprès de la Société des Nations;

SON ALTESSE SÉRÉNISIME LE PRINCE DE MONACO :

M. Conrad E. HENTSCH, consul général à Genève ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE PANAMA :

Le docteur Ernesto HOFFMANN, consul général à Genève ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY :

Le docteur Ramón V. CABALLERO DE BEDOYA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République française, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

M. W. G. VAN WETTUM, conseiller du Gouvernement pour les affaires internationales de l'opium ;

SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE CHAH DE PERSE :

M. A. SEPAHBODY, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près le Conseil fédéral suisse, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

M. Witold CHODŽKO, ancien ministre ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

Le docteur Augusto DE VASCONCELLOS, ministre plénipotentiaire, directeur général du Secrétariat portugais de la Société des Nations ;

Le docteur Alexandre FERRAZ DE ANDRADE, premier secrétaire de Légation, chef de la Chancellerie portugaise auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

M. Constantin ANTONIADE, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès de la Société des Nations ;

LES CAPITAINES-RÉGENTS DE LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN :

Le professeur C. E. FERRI, avocat ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM :

Son Altesse Sérénissime le Prince DAMRAS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté britannique, représentant permanent auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

M. K. I. WESTMAN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Conseil fédéral suisse ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA :

Dr. Dovas ZAUNIUS, Minister for Foreign Affairs ;
M. Juozas SAKALAUSKAS, Head of Section at the Ministry for Foreign Affairs ;

HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND-DUCHESS OF LUXEMBURG :

M. Charles VERMAIRE, Consul at Geneva ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO :

M. Salvador MARTÍNEZ DE ALVA, Permanent Observer accredited to the League of Nations ;

HIS SERENE HIGHNESS THE PRINCE OF MONACO :

M. Conrad E. HENTSCH, Consul-General at Geneva ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF PANAMA :

Dr. Ernesto HOFFMANN, Consul-General at Geneva ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY :

Dr. Ramón V. CABALLERO DE BEDOYA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the President of the French Republic, Permanent Delegate accredited to the League of Nations ;

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

M. W. G. VAN WETTUM, Government Adviser for International Opium Questions ;

HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA :

M. A. SEPAHBODY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Swiss Federal Council, Permanent Delegate accredited to the League of Nations ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Witold CHODŽKO, Former Minister ;

THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

Dr. Augusto DE VASCONCELLOS, Minister Plenipotentiary, General Director of the Portuguese Secretariat of the League of Nations ;
Dr. Alexandre FERRAZ DE ANDRADE, First Secretary of Legation, Chief of the Portuguese Office accredited to the League of Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

M. Constantin ANTONIADE, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations ;

I CAPITANI REGGENTI OF THE REPUBLIC OF SAN MARINO :

Professor C. E. FERRI, Advocate ;

HIS MAJESTY THE KING OF SIAM :

His Serene Highness Prince DAMRAS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to His Britannic Majesty, Permanent Representative accredited to the League of Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

M. K. I. WESTMAN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Swiss Federal Council ;

LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE :

M. Paul DINICHERT, ministre plénipotentiaire, chef de la Division des Affaires étrangères du Département politique fédéral ;

Le docteur Henri CARRIÈRE, directeur du Service fédéral de l'Hygiène publique ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. Zdeněk FIERLINGER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Conseil fédéral suisse, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY :

Le docteur Alfredo DE CASTRO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Conseil fédéral suisse ;

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU VENEZUELA :

Le docteur L. G. CHACÍN-ITRIAGO, chargé d'Affaires à Berne, membre de l'Académie de médecine de Caracas ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

DÉFINITIONS.

Article premier.

Sauf indication expresse contraire, les définitions ci-après s'appliquent à toutes les dispositions de la présente convention :

1^o Par « Convention de Genève », on entend la Convention internationale de l'opium signée à Genève le 19 février 1925.

2^o par « Drogues », on entend les drogues suivantes, qu'elles soient partiellement fabriquées ou entièrement raffinées :

*Groupe I.**Sous-groupe (a) :*

i) La morphine et ses sels, y compris les préparations faites en partant directement de l'opium brut ou médicinal et contenant plus de 20 % de morphine ;

ii) La diacétylmorphine et les autres esters (éthers-sels) de la morphine et leurs sels ;

iii) La cocaïne et ses sels, y compris les préparations faites en partant directement de la feuille de coca et contenant plus de 0,1 % de cocaïne, tous les esters de l'ecgonine et leurs sels ;

iv) La dihydrooxycodéinone (dont l'eucodal, nom déposé, est un sel), la dihydrocodéinone (dont le dicodide, nom déposé, est un sel), la dihydromorphinone (dont le dilaudide, nom déposé, est un sel), l'acétylodihydro, codéinone ou l'acétylodéméthylhydrothébaïne (dont l'acédicone, nom déposé, est un sel), la dihydromorphine (dont le paramorfan, nom déposé, est un sel), leurs esters et les sels de l'une quelconque de ces substances et leurs esters, la N-oxymorphine (génomorphine, nom déposé), les composés N-oxymorphiniques, ainsi que les autres composés morphiniques à azote pentavalent.

THE SWISS FEDERAL COUNCIL :

M. Paul DINICHERT, Minister Plenipotentiary, Chief of the Division for Foreign Affairs of the Federal Political Department ;
 Dr. Henri CARRIÈRE, Director of the Federal Service of Public Health ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Zdeněk FIERLINGER, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Swiss Federal Council, Permanent Delegate accredited to the League of Nations ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF URUGUAY :

Dr. Alfredo DE CASTRO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Swiss Federal Council ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA :

Dr. L. G. CHACÍN-ITRIAGO, Chargé d'Affaires at Berne, Member of the Medical Academy of Caracas,

Who, having communicated to one another their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

CHAPTER I.

DEFINITIONS.

Article I.

Except where otherwise expressly indicated, the following definitions shall apply throughout this Convention :

(1) The term "Geneva Convention" shall denote the International Opium Convention signed at Geneva on February 19th, 1925.

(2) The term "the drugs" shall denote the following drugs whether partly manufactured or completely refined :

*Group I.**Sub-Group (a) :*

(i) Morphine and its salts, including preparations made directly from raw or medicinal opium and containing more than 20 per cent of morphine ;

(ii) Diacetylmorphine and the other esters of morphine and their salts ;

(iii) Cocaine and its salts, including preparations made direct from the coca leaf and containing more than 0.1 per cent of cocaine, all the esters of egonine and their salts ;

(iv) Dihydrohydroxycodeinone (of which the substance registered under the name of eucodal is a salt) ; dihydrocodeinone (of which the substance registered under the name of dicodide is a salt), dihydromorphinone (of which the substance registered under the name of dilaudide is a salt), acetylhydrocodeinone or acetyldemethylhydrothebaine (of which the substance registered under the name of acedicone is a salt) ; dihydromorphone (of which the substance registered under the name of paramorfán is a salt), their esters and the salts of any of these substances and of their esters, morphine-N-oxide (registered trade name genomorphine), also the morphine-N-oxide derivatives, and the other pentavalent nitrogen morphine derivatives.

Sous-groupe (b) :

L'ecgonine, la thébaïne et leurs sels, les éthers-oxydes de la morphine, tels que la benzylmorphine, et leurs sels, à l'exception de la méthylmorphine (codéine), de l'éthylmorphine et de leurs sels.

Groupe II.

La méthylmorphine (codéine), l'éthylmorphine et leurs sels.

Les substances mentionnées dans le présent paragraphe seront considérées comme « drogues », même lorsqu'elles seront produites par voie synthétique.

Les termes « Groupe I » et « Groupe II » désignent respectivement les groupes I et II du présent paragraphe.

3. Par « opium brut », on entend le suc coagulé spontanément, obtenu des capsules du pavot somnifère (*Papaver somniferum L.*) et n'ayant subi que les manipulations nécessaires à son empaquetage et à son transport, quelle que soit sa teneur en morphine.

Par « opium médicinal », on entend l'opium qui a subi les préparations nécessaires pour son adaptation à l'usage médical, soit en poudre ou granulé, soit en forme de mélange avec des matières neutres, selon les exigences de la pharmacopée.

Par « morphine », on entend le principal alcaloïde de l'opium ayant la formule chimique $C_{17}H_{18}O_3N$.

Par « diacétylmorphine », on entend la diacétylmorphine (diamorphine, héroïne) ayant la formule $C_{21}H_{23}O_5N$ ($C_{17}H_{17}(C_2H_3O)_2O_3N$).

Par « feuille de coca », on entend la feuille de l'*Erythroxylon Coca* Lamarck, de l'*Erythroxylon novo-granatense* (Morris) *Hieronymus* et de leurs variétés, de la famille des Erythroxylacées, et la feuille d'autres espèces de ce genre dont la cocaïne pourrait être extraite directement ou obtenue par transformation chimique.

Par « cocaïne », on entend l'éther méthylelique de la benzoylecgonine lévogyre ([α] D 20° = — 16°4) en solution chloroformique à 20° ayant la formule $C_{17}H_{21}O_4N$.

Par « ecgonine », on entend l'ecgonine lévogyre ([α] D 20° = — 45°6 en solution aqueuse à 5 %) ayant la formule $C_9H_{15}O_3N \cdot H_2O$, et tous les dérivés de cette ecgonine qui pourraient servir industriellement à sa régénération.

Les « drogues » ci-après sont définies par leurs formules chimiques comme suit :

Dihydrooxycodéinone	$C_{18}H_{21}O_4N$
Dihydrocodéinone	$C_{18}H_{21}O_3N$
Dihydromorphinone	$C_{17}H_{19}O_3N$
Acétylodihydrocodéinone ou Acétylodéméthylodihydrothébaïne } . .	$C_{20}H_{23}O_4N$ ($C_{18}H_{20}(C_2H_3O)O_3N$)
Dihydromorphine	$C_{17}H_{21}O_3N$
N-oxymorphine	$C_{17}H_{19}O_4N$
Thébaïne	$C_{19}H_{21}O_3N$
Méthylmorphine (codéine)	$C_{18}H_{21}O_3N$ ($C_{17}H_{18}(CH_3O)O_2N$)
Ethylmorphine	$C_{19}H_{23}O_3N$ ($C_{17}H_{18}(C_2H_5O)O_2N$)
Benzylmorphine	$C_{24}H_{25}O_3N$ ($C_{17}H_{18}(C_7H_7O)O_2N$)

4. Par « fabrication », on entend aussi le raffinage.

Par « transformation », on entend la transformation d'une « drogue » par voie chimique, excepté la transformation des alcaloïdes en leurs sels.

Lorsqu'une des « drogues » est transformée en une autre « drogue », cette opération est considérée comme une transformation par rapport à la première « drogue » et comme une fabrication par rapport à la deuxième.

Par « évaluation », on entend les évaluations fournies conformément aux articles 2 à 5 de la présente convention et, sauf indication contraire du contexte, y compris les évaluations supplémentaires.

Sub-Group (b) :

Ergonine, thebaine and their salts, benzylmorphine and the other ethers of morphine and their salts, except methylmorphine (codeine), ethylmorphine and their salts.

Group II.

Methylmorphine (codeine), ethylmorphine and their salts.

The substances mentioned in this paragraph shall be considered as drugs even if produced by a synthetic process.

The terms "Group I" and "Group II" shall respectively denote Groups I and II of this paragraph.

3. "Raw opium" means the spontaneously coagulated juice obtained from the capsules of the *Papaver somniferum L.*, which has only been submitted to the necessary manipulations for packing and transport, whatever its content of morphine.

"Medical opium" means raw opium which has undergone the processes necessary to adapt it for medicinal use in accordance with the requirements of the national pharmacopœia, whether in powder form or granulated or otherwise or mixed with neutral materials.

"Morphine" means the principal alkaloid of opium having the chemical formula $C_{17}H_{19}O_3N$.

"Diacetylmorphine" means diacetylmorphine (diamorphine, heroin) having the formula $C_{21}H_{23}O_5N$ ($C_{17}H_{17}(C_2H_3O)_2O_3N$).

"Coca leaf" means the leaf of the *Erythroxylon Coca* Lamarck and the *Erythroxylon novogranatense* (Morris) *Hieronymus* and their varieties, belonging to the family of Erythroxylaceæ and the leaf of other species of this genus from which it may be found possible to extract cocaine, either directly or by chemical transformation.

"Cocaine" means methyl-benzoyl laevo-ecgonine ([*] D 20° = — 16°4) in 20 per cent solution of chloroform of which the formula is $C_{17}H_{21}O_4N$.

"Ergonine" means laevo-ecgonine ([*] D 20° = — 45°6 in 5 per cent solution of water), of which the formula is $C_9H_{15}O_3N \cdot H_2O$, and all the derivatives of laevo-ecgonine which might serve industrially for its recovery.

The following drugs are defined by their chemical formulæ as set out below:

Dihydrohydroxycodeinone	$C_{18}H_{21}O_4N$
Dihydrocodeinone	$C_{18}H_{21}O_3N$
Dihydromorphinone	$C_{17}H_{19}O_3N$
Acetylhydrocodeinone or Acetyldehydrocodeinone or Acetyldehydrodihydrothebaine }	$C_{20}H_{23}O_4N$ ($C_{18}H_{20}(C_2H_3O)O_3N$)
Dihydromorphine	$C_{17}H_{21}O_3N$
Morphine-N-Oxide	$C_{17}H_{19}O_4N$
Thebaine	$C_{18}H_{21}O_3N$
Methylmorphine (codeine)	$C_{18}H_{21}O_3N$ ($C_{17}H_{18}(CH_3O)O_2N$)
Ethylmorphine	$C_{18}H_{23}O_3N$ ($C_{17}H_{18}(C_2H_5O)O_2N$)
Benzylmorphine	$C_{24}H_{25}O_3N$ ($C_{17}H_{18}(C_7H_7O)O_2N$)

4. The term "manufacture" shall include any process of refining.

The term "conversion" shall denote the transformation of a drug by a chemical process, with the exception of the transformation of alkaloids into their salts.

When one of the drugs is converted into another of the drugs, this operation shall be considered as conversion in relation to the first-mentioned drug and as manufacture in relation to the other.

The term "estimates" shall denote estimates furnished in accordance with Articles 2 to 5 of this Convention and, unless the context otherwise requires, shall include supplementary estimates.

Le terme « stocks de réserve », dans le cas d'une « drogue » quelconque, désigne les stocks requis :

- i) Pour la consommation intérieure normale du pays ou du territoire où ils sont maintenus ;
- ii) Pour la transformation dans ce pays ou dans ce territoire ; et
- iii) Pour l'exportation.

Le terme « stocks d'Etat », dans le cas d'une « drogue » quelconque, indique les stocks maintenus sous le contrôle de l'Etat, pour l'usage de l'Etat et pour faire face à des circonstances exceptionnelles.

Sauf indication contraire du contexte, le mot « exportation » est considéré comme comprenant la réexportation.

CHAPITRE II

EVALUATIONS.

Article 2.

1. Les Hautes Parties contractantes fourniront annuellement au Comité central permanent institué par le chapitre VI de la Convention de Genève, pour chaque drogue et pour chacun de leurs territoires auxquels s'applique la présente convention, des évaluations conformes aux dispositions de l'article 5 de la présente convention.

2. Lorsqu'une Haute Partie contractante n'aura pas fourni d'évaluations pour l'un quelconque de ses territoires auxquels la présente convention s'applique, à la date prévue à l'article 5, paragraphe 4, ladite évaluation sera établie dans la mesure du possible par l'organe de contrôle prévu à l'article 5, paragraphe 6.

3. Le Comité central permanent demandera pour les pays ou territoires auxquels la présente convention ne s'applique pas, des évaluations établies conformément aux stipulations de la présente convention. Si, pour l'un quelconque de ces pays ou territoires, il n'est pas fourni d'évaluation, l'Organe de contrôle en établira lui-même dans la mesure du possible.

Article 3.

Toute Haute Partie contractante pourra fournir, si c'est nécessaire, pour une année quelconque, et pour l'un quelconque de ses territoires, des évaluations supplémentaires pour ce territoire pour ladite année, en exposant les raisons qui les justifient.

Article 4.

1. Toute évaluation fournie conformément aux articles précédents se rapportant à l'une quelconque des « drogues » requises pour la consommation intérieure du pays ou du territoire pour lequel elle est établie, sera fondée uniquement sur les besoins médicaux et scientifiques de ce pays ou de ce territoire.

2. Les Hautes Parties contractantes pourront, en dehors des stocks de réserve, constituer et maintenir des stocks d'Etat.

Article 5.

1. Les évaluations prévues aux articles 2 à 4 de la présente convention devront être établies selon le modèle qui sera prescrit de temps à autre par le Comité central permanent et communiqué par les soins de ce Comité à tous les Membres de la Société des Nations et aux Etats non membres mentionnés à l'article 27.

The term "reserve stocks" in relation to any of the drugs shall denote the stocks required:

- (i) For the normal domestic consumption of the country or territory in which they are maintained,
- (ii) For conversion in that country or territory, and
- (iii) For export.

The term "Government stocks" in relation to any of the drugs shall denote stocks kept under Government control for the use of the Government and to meet exceptional circumstances.

Except where the context otherwise requires, the term "export" shall be deemed to include re-export.

CHAPTER II.

ESTIMATES.

Article 2.

1. Each High Contracting Party shall furnish annually, for each of the drugs in respect of each of his territories to which this Convention applies, to the Permanent Central Board, constituted under Chapter VI of the Geneva Convention, estimates in accordance with the provisions of Article 5 of this Convention.

2. In the event of any High Contracting Party failing to furnish, by the date specified in paragraph 4 of Article 5, an estimate in respect of any of his territories to which this Convention applies, an estimate will, so far as possible, be furnished by the Supervisory Body specified in paragraph 6 of Article 5.

3. The Permanent Central Board shall request estimates for countries or territories to which this Convention does not apply to be made in accordance with the provisions of this Convention. If for any such country estimates are not furnished, the Supervisory Body shall itself, as far as possible, make the estimate.

Article 3.

Any High Contracting Party may, if necessary, in any year furnish in respect of any of his territories supplementary estimates for that territory for that year with an explanation of the circumstances which necessitate such supplementary estimates.

Article 4.

1. Every estimate furnished in accordance with the preceding Articles, so far as it relates to any of the drugs required for domestic consumption in the country or territory in respect of which it is made, shall be based solely on the medical and scientific requirements of that country or territory.

2. The High Contracting Parties may, in addition to reserve stocks, create and maintain Government stocks.

Article 5.

1. Each estimate provided for in Articles 2 to 4 of this Convention shall be in the form from time to time prescribed by the Permanent Central Board and communicated by the Board to all the Members of the League of Nations and to the non-member States mentioned in Article 27.

2. Pour chacune des « drogues », soit sous la forme d'alcaloïdes ou sels ou de préparations d'alcaloïdes ou sels, pour chaque année et pour chaque pays ou territoire, les évaluations devront indiquer :

- a) La quantité nécessaire pour être utilisée comme telle pour les besoins médicaux et scientifiques, y compris la quantité requise pour la fabrication des préparations pour l'exportation desquelles les autorisations d'exportation ne sont pas requises, que ces préparations soient destinées à la consommation intérieure ou à l'exportation ;
- b) La quantité nécessaire aux fins de transformation, tant pour la consommation intérieure que pour l'exportation ;
- c) Les stocks de réserve que l'on désire maintenir ;
- d) La quantité, requise pour l'établissement et le maintien des stocks d'Etat, ainsi qu'il est prévu à l'article 4.

Par total des évaluations pour chaque pays ou territoire, on entend la somme des quantités spécifiées sous les alinéas a) et b) du présent paragraphe augmentée des quantités qui peuvent être nécessaires pour porter les stocks des réserves et les stocks d'Etat au niveau désiré, ou déduction faite de toute quantité dont ces stocks pourraient dépasser ce niveau. Il ne sera tenu compte, toutefois, de ces augmentations ou de ces diminutions que pour autant que les Hautes Parties contractantes intéressées auront fait parvenir en temps utile au Comité central permanent les évaluations nécessaires.

3. Chaque évaluation sera accompagnée d'un exposé de la méthode employée pour calculer les différentes quantités qui y seront inscrites. Si les quantités calculées comportent une marge tenant compte des fluctuations possibles de la demande, l'évaluation devra préciser le montant de la marge ainsi prévue. Il est entendu que, dans le cas de l'une quelconque des « drogues » qui sont ou peuvent être comprises dans le groupe II, il peut être nécessaire de laisser une marge plus large que pour les autres « drogues ».

4. Toutes les évaluations devront parvenir au Comité central permanent au plus tard le 1^{er} août de l'année qui précédera celle pour laquelle l'évaluation aura été établie.

5. Les évaluations supplémentaires devront être adressées au Comité central permanent dès leur établissement.

6. Les évaluations seront examinées par un Organe de contrôle. La Commission consultative du trafic de l'opium et autres drogues nuisibles de la Société des Nations, le Comité central permanent, le Comité d'hygiène de la Société des Nations et l'Office international d'Hygiène publique auront le droit de désigner chacun un membre de cet organe. Le secrétariat de l'Organe de contrôle sera assuré par le Secrétaire général de la Société des Nations en s'assurant la collaboration étroite du Comité central.

Pour tout pays ou territoire pour lequel une évaluation aura été fournie, l'Organe de contrôle pourra demander, sauf en ce qui concerne les besoins de l'Etat, toute indication ou précisions supplémentaire qu'il jugera nécessaire, soit pour compléter l'évaluation ; soit pour expliquer les indications qui y figurent ; à la suite des renseignements ainsi recueillis, il pourra modifier les évaluations avec le consentement de l'Etat intéressé. Dans le cas de l'une quelconque des « drogues » qui sont ou peuvent être comprises dans le groupe II, une déclaration sommaire sera suffisante.

7. Après avoir examiné, conformément au paragraphe 6 ci-dessus, les évaluations fournies et après avoir fixé, conformément à l'article 2, les évaluations pour les pays ou territoires pour lesquels il n'en aura pas été fourni, l'Organe de contrôle adressera, par l'entremise du Secrétaire général et au plus tard le 1^{er} novembre de chaque année, à tous les Membres de la Société des Nations et aux Etats non membres mentionnés à l'article 27 un état contenant les évaluations pour chaque pays ou territoire ; cet état sera accompagné, pour autant que l'Organe de contrôle le jugera nécessaire, d'un exposé des explications fournies ou demandées, conformément au paragraphe 6 ci-dessus, et de toutes observations que l'Organe de contrôle tiendrait à présenter relativement à toute évaluation, explication ou demande d'explication.

8. Toute évaluation supplémentaire communiquée au Comité central permanent au cours de l'année doit être traitée sans délai par l'Organe de contrôle suivant la procédure spécifiée aux paragraphes 6 et 7 ci-dessus.

2. Every estimate shall show for each country or territory for each year in respect of each of the drugs whether in the form of alkaloids or salts or of preparations of the alkaloids or salts :

- (a) The quantity necessary for use as such for medical and scientific needs, including the quantity required for the manufacture of preparations for the export of which export authorisations are not required, whether such preparations are intended for domestic consumption or for export ;
- (b) The quantity necessary for the purpose of conversion, whether for domestic consumption or for export ;
- (c) The amount of the reserve stocks which it is desired to maintain ;
- (d) The quantity required for the establishment and maintenance of any Government stocks as provided for in Article 4.

The total of the estimates for each country or territory shall consist of the sum of the amounts specified under (a) and (b) of this paragraph with the addition of any amounts which may be necessary to bring the reserve stocks and the Government stocks up to the desired level, or after deduction of any amounts by which those stocks may exceed that level. These additions or deductions shall, however, not be taken into account except in so far as the High Contracting Parties concerned shall have forwarded in due course the necessary estimates to the Permanent Central Board.

3. Every estimate shall be accompanied by a statement explaining the method by which the several amounts shown in it have been calculated. If these amounts are calculated so as to include a margin allowing for possible fluctuations in demand, the estimates must indicate the extent of the margin so included. It is understood that in the case of any of the drugs which are or may be included in Group II, a wider margin may be necessary than in the case of the other drugs.

4. Every estimate shall reach the Permanent Central Board not later than August 1st in the year preceding that in respect of which the estimate is made.

5. Supplementary estimates shall be sent to the Permanent Central Board immediately on their completion.

6. The estimates will be examined by a Supervisory Body. The Advisory Committee on the Traffic in Opium and Other Dangerous Drugs of the League of Nations, the Permanent Central Board, the Health Committee of the League of Nations and the Office international d'Hygiène publique shall each have the right to appoint one member of this Body. The Secretariat of the Supervisory Body shall be provided by the Secretary-General of the League of Nations, who will ensure close collaboration with the Permanent Central Board.

The Supervisory Body may require any further information or details, except as regards requirements for Government purposes, which it may consider necessary, in respect of any country or territory on behalf of which an estimate has been furnished in order to make the estimate complete or to explain any statement made therein, and may, with the consent of the Government concerned, amend any estimate in accordance with any information or details so obtained. It is understood that in the case of any of the drugs which are or may be included in Group II a summary statement shall be sufficient.

7. After examination by the Supervisory Body as provided in paragraph 6 above of the estimates furnished, and after the determination by that Body as provided in Article 2 of the estimates for each country or territory on behalf of which no estimates have been furnished, the Supervisory Body shall forward, not later than November 1st in each year, through the intermediary of the Secretary-General, to all the Members of the League of Nations and non-member States referred to in Article 27, a statement containing the estimates for each country or territory, and, so far as the Supervisory Body may consider necessary, an account of any explanations given or required in accordance with paragraph 6 above, and any observations which the Supervisory Body may desire to make in respect of any such estimate or explanation, or request for an explanation.

8. Every supplementary estimate sent to the Permanent Central Board in the course of the year shall be dealt with without delay by the Supervisory Body in accordance with the procedure specified in paragraphs 6 and 7 above.

CHAPITRE III

LIMITATION DE LA FABRICATION.

Article 6.

1. Il ne sera fabriqué dans aucun pays ou territoire, au cours d'une année quelconque de quantité d'une « drogue » quelconque supérieure au total des quantités suivantes :

- a) La quantité requise, dans les limites des évaluations pour ce pays ou ce territoire pour cette année, pour être utilisée comme telle pour ses besoins médicaux et scientifiques y compris la quantité requise pour la fabrication des préparations pour l'exportation desquelles les autorisations d'exportation ne sont pas requises, que ces préparations soient destinées à la consommation intérieure ou à l'exportation ;
- b) La quantité requise dans les limites des évaluations pour ce pays ou ce territoire, pour cette année, aux fins de transformation, tant pour la consommation intérieure que pour l'exportation ;
- c) La quantité qui pourra être requise par ce pays ou ce territoire, pour l'exécution, au cours de l'année, des commandes destinées à l'exportation et effectuées conformément aux dispositions de la présente convention ;
- d) La quantité éventuellement requise par ce pays ou territoire pour maintenir les stocks de réserve au niveau spécifié dans les évaluations de l'année envisagée ;
- e) La quantité éventuellement requise pour maintenir les stocks d'Etat au niveau spécifié dans les évaluations de l'année envisagée.

2. Il est entendu que si, à la fin d'une année, une Haute Partie contractante constate que la quantité fabriquée dépasse le total des quantités spécifiées ci-dessus, compte tenu des déductions prévues à l'article 7, premier alinéa, cet excédent sera déduit de la quantité qui doit être fabriquée au cours de l'année suivante. En transmettant leurs statistiques annuelles au Comité central permanent, les Hautes Parties contractantes donneront les raisons de ce dépassement.

Article 7.

Pour chaque « drogue », il sera déduit de la quantité dont la fabrication est autorisée, conformément à l'article 6, au cours d'une année quelconque, dans un pays ou territoire quelconque :

- i) Toute quantité de la « drogue » importée, y compris ce qui aurait été retourné et déduction faite de ce qui aurait été réexporté ;
- ii) Toute quantité de ladite « drogue » saisie et utilisée comme telle pour la consommation intérieure ou la transformation.

S'il est impossible d'effectuer pendant l'exercice en cours l'une des déductions susmentionnées, toute quantité demeurant en excédent à la fin de l'exercice sera déduite des évaluations de l'année suivante.

Article 8.

La quantité d'une « drogue » quelconque, importée ou fabriquée dans un pays ou territoire aux fins de transformation, conformément aux évaluations de ce pays ou de ce territoire, devra être utilisée, si possible, en totalité à cet effet pendant la période visée par l'évaluation.

Toutefois, s'il est impossible d'utiliser ainsi la quantité totale dans la période en question, la fraction demeurant inutilisée à la fin de l'année sera déduite des évaluations de l'année suivante pour ce pays ou ce territoire.

CHAPTER III.

LIMITATION OF MANUFACTURE.

Article 6.

1. There shall not be manufactured in any country or territory in any one year a quantity of any of the drugs greater than the total of the following quantities:

(a) The quantity required within the limits of the estimates for that country or territory for that year for use as such for its medical and scientific needs including the quantity required for the manufacture of preparations for the export of which export authorisations are not required, whether such preparations are intended for domestic consumption or for export;

(b) The quantity required within the limits of the estimates for that country or territory for that year for conversion, whether for domestic consumption or for export;

(c) Such quantity as may be required by that country or territory for the execution during the year of orders for export in accordance with the provisions of this Convention;

(d) The quantity, if any, required by that country or territory for the purpose of maintaining the reserve stocks at the level specified in the estimates for that year;

(e) The quantity, if any, required for the purpose of maintaining the Government stocks at the level specified in the estimates for that year.

2. It is understood that, if at the end of any year, any High Contracting Party finds that the amount manufactured exceeds the total of the amounts specified above, less any deductions made under Article 7, paragraph 1, such excess shall be deducted from the amount to be manufactured during the following year. In forwarding their annual statistics to the Permanent Central Board, the High Contracting Parties shall give the reasons for any such excess.

Article 7.

There shall be deducted from the total quantity of each drug permitted under Article 6 to be manufactured in any country or territory during any one year:

(i) Any amounts of that drug imported including any returned deliveries of the drug, less quantities re-exported.

(ii) Any amounts of the drug seized and utilised as such for domestic consumption or for conversion.

If it should be impossible to make any of the above deductions during the course of the current year, any amounts remaining in excess at the end of the year shall be deducted from the estimates for the following year.

Article 8.

The full amount of any of the drugs imported into or manufactured in any country or territory for the purpose of conversion in accordance with the estimates for that country or territory shall, if possible, be utilised for that purpose within the period for which the estimate applies.

In the event, however, of it being impossible to utilise the full amount for that purpose within the period in question, the portion remaining unused at the end of the year shall be deducted from the estimates for that country or territory for the following year.

Article 9.

Si, au moment où toutes les dispositions de la présente convention deviendront applicables les stocks d'une « drogue » existant à ce moment dans un pays ou territoire dépassent le montant des stocks de réserve de cette « drogue » que ce pays ou territoire désire maintenir, conformément à ses évaluations, cet excédent sera déduit de la quantité qui, normalement, pourrait être fabriquée ou importée, selon le cas, au cours de l'année, conformément aux dispositions de la présente convention.

Si cette procédure n'est pas appliquée, le gouvernement prendra en charge les stocks en excédent existant au moment où toutes les dispositions de la présente convention deviendront applicables. Le gouvernement n'en délivrera, à certains intervalles, que les quantités qui peuvent être délivrées, conformément à la convention. Toutes les quantités ainsi délivrées au cours de l'année seront déduites de la quantité totale destinée à être fabriquée ou importée, selon le cas, au cours de cette même année.

CHAPITRE IV

INTERDICTIONS ET RESTRICTIONS.

Article 10.

1. Les Hautes Parties contractantes interdiront l'exportation de leurs territoires de la diacétylmorphine et de ses sels, ainsi que des préparations contenant de la diacétylmorphine ou ses sels.

2. Toutefois, sur demande émanant du gouvernement d'un pays où la diacétylmorphine n'est pas fabriquée, toute Haute Partie contractante pourra autoriser l'exportation à destination de ce pays des quantités de diacétylmorphine, de ses sels et des préparations contenant de la diacétylmorphine ou ses sels, qui sont nécessaires pour les besoins médicaux et scientifiques de ce pays, à la condition que cette demande soit accompagnée d'un certificat d'importation et soit adressée à l'administration officielle indiquée dans le certificat.

3. Toutes les quantités ainsi importées seront distribuées par le gouvernement du pays importateur et sous sa responsabilité.

Article 11.

1. Le commerce et la fabrication commerciale de tout produit dérivé de l'un des alcaloïdes phénanthrènes de l'opium ou des alcaloïdes égoniniques de la feuille de coca, qui ne sera pas utilisé à la date de ce jour pour des besoins médicaux ou scientifiques, ne pourront être permis dans un pays ou territoire quelconque que si la valeur médicale ou scientifique de ce produit a été constatée d'une manière jugée probante par le gouvernement intéressé.

Dans ce cas, à moins que le gouvernement ne décide que le produit en question n'est pas susceptible d'engendrer la toxicomanie ou d'être converti en un produit susceptible d'engendrer la toxicomanie, les quantités dont la fabrication est autorisée ne devront pas, dans l'attente des décisions mentionnées ci-après, dépasser le total des besoins intérieurs du pays ou du territoire pour des fins médicales et scientifiques et la quantité nécessaire pour satisfaire aux commandes d'exportation, et les dispositions de la présente convention seront appliquées audit produit.

2. La Haute Partie contractante qui autorisera le commerce ou la fabrication commerciale d'un de ces produits en avisera immédiatement le Secrétaire général de la Société des Nations, qui communiquera cette notification aux autres Hautes Parties contractantes et au Comité d'hygiène de la Société.

Article 9.

If at the moment when all the provisions of the Convention shall have come into force, the then existing stocks of any of the drugs in any country or territory exceed the amount of the reserve stocks of that drug, which, according to the estimates for that country or territory, it is desired to maintain, such excess shall be deducted from the quantity which, during the year, could ordinarily be imported or manufactured as the case may be under the provisions of this Convention.

Alternatively, the excess stocks existing at the moment when all the provisions of the Convention shall have come into force shall be taken possession of by the Government and released from time to time in such quantities only as may be in conformity with the present Convention. Any quantities so released during any year shall be deducted from the total amount to be manufactured or imported as the case may be during that year.

CHAPTER IV.

PROHIBITIONS AND RESTRICTIONS.

Article 10.

1. The High Contracting Parties shall prohibit the export from their territories of diacetylmorphine, its salts, and preparations containing diacetylmorphine, or its salts.

2. Nevertheless, on the receipt of a request from the Government of any country in which diacetylmorphine is not manufactured, any High Contracting Party may authorise the export to that country of such quantities of diacetylmorphine, its salts, and preparations containing diacetylmorphine or its salts, as are necessary for the medical and scientific needs of that country, provided that the request is accompanied by an import certificate and is consigned to the Government Department indicated in the certificate.

3. Any quantities so imported shall be distributed by and on the responsibility of the Government of the importing country.

Article 11.

1. No trade in or manufacture for trade of any product obtained from any of the phenanthrene alkaloids of opium or from the ecgonine alkaloids of the coca leaf, not in use on this day's date for medical or scientific purposes shall take place in any country or territory unless and until it has been ascertained to the satisfaction of the Government concerned that the product in question is of medical or scientific value.

In this case (unless the Government determines that such product is not capable of producing addiction or of conversion into a product capable of producing addiction) the quantities permitted to be manufactured, pending the decision hereinafter referred to, shall not exceed the total of the domestic requirements of the country or territory for medical and scientific needs, and the quantity required for export orders and the provisions of this Convention shall apply.

2. Any High Contracting Party permitting trade in or manufacture for trade of any such product to be commenced shall immediately send a notification to that effect to the Secretary-General of the League of Nations, who shall advise the other High Contracting Parties and the Health Committee of the League.

3. Le Comité d'hygiène, après avoir soumis la question au Comité permanent de l'Office international d'hygiène publique, décidera si le produit dont il s'agit peut engendrer la toxicomanie (et doit être assimilé de ce fait aux « drogues » mentionnées dans le sous-groupe *a*) du groupe I, ou s'il peut être transformé en une de ces mêmes drogues (et être, de ce fait, assimilé aux « drogues » mentionnées dans le sous-groupe *b*) du groupe I ou dans le groupe II).

4. Si le Comité d'hygiène décide que, sans être une « drogue » susceptible d'engendrer la toxicomanie, le produit dont il s'agit peut être transformé en une telle « drogue », la question de savoir si ladite « drogue » rentre dans le sous-groupe *b*) du groupe I ou dans le groupe II sera soumise pour décision à un Comité de trois experts qualifiés pour en examiner les aspects scientifiques et techniques. Deux de ces experts seront désignés respectivement par le gouvernement intéressé et par la Commission consultative de l'opium; le troisième sera désigné par les deux précités.

5. Toute décision prise conformément aux deux paragraphes précédents sera portée à la connaissance du Secrétaire général de la Société des Nations, qui la communiquera à tous les Membres de la Société et aux Etats non membres mentionnés à l'article 27.

6. S'il résulte de ces décisions que le produit en question peut engendrer la toxicomanie ou peut être transformé en une « drogue » susceptible de l'engendrer, les Hautes Parties contractantes, dès la réception de la communication du Secrétaire général, soumettront ladite « drogue » au régime prévu par la présente convention, suivant qu'elle sera comprise dans le groupe I ou dans le groupe II.

7. Sur la demande de toute Haute Partie contractante adressée au Secrétaire général, toute décision de cette nature pourra être revisée à la lumière de l'expérience acquise et conformément à la procédure indiquée ci-dessus.

Article 12.

1. L'importation ou l'exportation d'une « drogue » quelconque, en provenance ou à destination du territoire d'une Haute Partie contractante, ne pourront être effectuées que conformément aux dispositions de la présente convention.

2. Les importations d'une « drogue » quelconque, dans un pays ou territoire quelconque et pour une année quelconque, ne pourront excéder le total des évaluations définies à l'article 5 et de la quantité exportée de ce pays ou territoire pendant la même année, déduction faite de la quantité fabriquée dans le pays ou territoire pendant la même année.

CHAPITRE V

CONTRÔLE.

Article 13.

1. *a)* Les Hautes Parties contractantes appliqueront à toutes les « drogues » du groupe I les dispositions de la Convention de Genève, dont celle-ci prévoit l'application aux substances spécifiées à son article 4 (ou des dispositions équivalentes). Les Hautes Parties contractantes appliqueront aussi ces dispositions aux préparations de la morphine et cocaïne visées à cet article 4 et à toutes les préparations des autres « drogues » du groupe I, sauf les préparations qui peuvent être soustraites au régime de la Convention de Genève, conformément à l'article 8 de cette convention.

b) Les Hautes Parties contractantes appliqueront aux solutions ou dilutions de morphine ou de cocaïne, ou de leurs sels, dans une substance inerte, liquide ou solide, et contenant 0,2 % ou moins de morphine ou 0,1 % ou moins de cocaïne, le même traitement qu'aux préparations contenant un pourcentage plus élevé.

3. The Health Committee will thereupon, after consulting the Permanent Committee of the Office international d'Hygiène publique, decide whether the product in question is capable of producing addiction (and is in consequence assimilable to the drugs mentioned in sub-group (*a*) of Group I), or whether it is convertible into such a drug (and is in consequence assimilable to the drugs mentioned in sub-group (*b*) of Group I or Group II).

4. In the event of the Health Committee deciding that the product is not itself a drug capable of producing addiction, but is convertible into such a drug, the question whether the drug in question shall fall under sub-group (*b*) of Group I or under Group II shall be referred for decision to a body of three experts competent to deal with the scientific and technical aspects of the matter, of whom one member shall be selected by the Government concerned, one by the Opium Advisory Committee of the League, and the third by the two members so selected.

5. Any decisions arrived at in accordance with the two preceding paragraphs shall be notified to the Secretary-General of the League of Nations, who will communicate it to all the Members of the League and to the non-member States mentioned in Article 27.

6. If the decisions are to the effect that the product in question is capable of producing addiction or is convertible into a drug capable of producing addiction, the High Contracting Parties will, upon receipt of the communication from the Secretary-General, apply to the drug the appropriate régime laid down in the present Convention according as to whether it falls under Group I or under Group II.

7. Any such decisions may be revised, in accordance with the foregoing procedure, in the light of further experience, on an application addressed by any High Contracting Party to the Secretary-General.

Article 12.

1. No import of any of the drugs into the territories of any High Contracting Party or export from those territories shall take place except in accordance with the provisions of this Convention.

2. The imports in any one year into any country or territory of any of the drugs shall not exceed the total of the estimates as defined in Article 5 and of the amount exported from that country or territory during the year, less the amount manufactured in that country or territory in that year.

CHAPTER V.

CONTROL.

Article 13.

1. (*a*) The High Contracting Parties shall apply to all the drugs in Group I the provisions of the Geneva Convention which are thereby applied to substances specified in its fourth Article (or provisions in conformity therewith). The High Contracting Parties shall also apply these provisions to preparations made from morphine and cocaine and covered by Article 4 of the Geneva Convention and to all other preparations made from the other drugs in Group I except such preparations as may be exempted from the provisions of the Geneva Convention under its eighth Article.

(*b*) The High Contracting Parties shall treat solutions or dilutions of morphine or cocaine or their salts in an inert substance, liquid or solid, which contain 0.2 per cent or less of morphine or 0.1 per cent or less of cocaine in the same way as preparations containing more than these percentages.

2. Les Hautes Parties contractantes appliqueront aux « drogues » qui sont ou qui peuvent être comprises dans le groupe II les dispositions suivantes de la Convention de Genève ou des dispositions équivalentes :

- a) Les dispositions des articles 6 et 7, en tant qu'elles s'appliquent à la fabrication, à l'importation, à l'exportation et au commerce de gros de ces « drogues » ;
- b) Les dispositions du chapitre V, sauf en ce qui concerne les compositions qui contiennent l'une de ces « drogues » et qui se prêtent à une application thérapeutique normale ;
- c) Les dispositions des alinéas 1 b), c) et e) et de l'alinéa 2 de l'article 22, étant entendu :
 - i) Que les statistiques des importations et des exportations pourront être envoyées annuellement et non trimestriellement, et
 - ii) Que l'alinéa 1 b) et l'alinéa 2 de l'article 22 ne seront pas applicables aux préparations qui contiennent ces « drogues ».

Article 14.

1. Les gouvernements qui auront délivré une autorisation d'exportation, à destination de pays ou de territoires auxquels ne s'appliquent ni la présente convention ni la Convention de Genève, pour une « drogue » qui est ou pourra être comprise dans le groupe I en avisent immédiatement le Comité central permanent. Il est entendu que si les demandes d'exportation s'élèvent à 5 kilogrammes ou davantage, l'autorisation ne sera pas délivrée avant que le gouvernement soit assuré auprès du Comité central permanent que l'exportation ne provoquera pas un dépassement des évaluations pour le pays ou territoire importateur. Si le Comité central permanent fait savoir qu'il y aura un dépassement, le gouvernement n'autorisera pas l'exportation de la quantité qui provoquerait ce dépassement.

2. S'il ressort des relevés des importations et des exportations adressés au Comité central permanent ou des notifications faites à ce Comité, conformément au paragraphe précédent, que la quantité exportée ou dont l'exportation a été autorisée à destination d'un pays ou territoire quelconque dépasse le total des évaluations définies à l'article 5 pour ce pays ou ce territoire, pour cette année, augmenté de ses exportations constatées, le Comité en avisera immédiatement toutes les Hautes Parties contractantes. Celles-ci ne pourront plus autoriser, pendant l'année en question, aucune nouvelle exportation à destination dudit pays ou territoire, sauf :

- i) Dans le cas où une évaluation supplémentaire sera fournie, en ce qui concerne à la fois toute quantité importée en excédent et la quantité supplémentaire requise ; ou
- ii) Dans les cas exceptionnels où l'exportation est, de l'avis du gouvernement du pays exportateur, essentielle aux intérêts de l'humanité ou au traitement des malades.

3. Le Comité central permanent préparera chaque année un état indiquant pour chaque pays ou territoire et pour l'année précédente :

- a) Les évaluations de chaque « drogue » ;
- b) La quantité de chaque « drogue » consommée ;
- c) La quantité de chaque « drogue » fabriquée ;
- d) La quantité de chaque « drogue » transformée ;
- e) La quantité de chaque « drogue » importée ;
- f) La quantité de chaque « drogue » exportée ;
- g) La quantité de chaque « drogue » employée à la confection des préparations pour l'exportation desquelles les autorisations d'exportation ne sont pas requises.

S'il résulte dudit état que l'une des Hautes Parties contractantes a, ou peut avoir manqué aux obligations prévues par la présente convention, le Comité sera en droit de lui demander des explications par l'entremise du Secrétaire général de la Société des Nations, et la procédure prévue par les paragraphes 2 à 7 de l'article 24 de la Convention de Genève sera applicable.

2. The High Contracting Parties shall apply to the drugs which are or may be included in Group II the following provisions of the Geneva Convention (or provisions in conformity therewith) :

(a) The provisions of Articles 6 and 7 in so far as they relate to the manufacture, import, export and wholesale trade in those drugs ;

(b) The provisions of Chapter V, except as regards compounds containing any of these drugs which are adapted to a normal therapeutic use ;

(c) The provisions of paragraphs 1 (b), (c) and (e) and paragraph 2 of Article 22 provided :

(i) That the statistics of import and export may be sent annually instead of quarterly, and

(ii) That paragraph 1 (b) and paragraph 2 of Article 22 shall not apply to preparations containing any of these drugs.

Article 14.

1. Any Government which has issued an authorisation for the export of any of the drugs which are or may be included in Group I to any country or territory to which neither this Convention nor the Geneva Convention applied shall immediately notify the Permanent Central Board of the issue of the authorisation ; provided that, if the request for export amounts to 5 kilogrammes or more, the authorisation shall not be issued until the Government has ascertained from the Permanent Central Board that the export will not cause the estimates for the importing country or territory to be exceeded. If the Permanent Central Board sends a notification that such an excess would be caused, the Government will not authorise the export of any amount which would have that effect.

2. If it appears from the import and export returns made to the Permanent Central Board or from the notifications made to the Board in pursuance of the preceding paragraph that the quantity exported or authorised to be exported to any country or territory exceeds the total of the estimates for that country or territory as defined in Article 5, with the addition of the amounts shown to have been exported, the Board shall immediately notify the fact to all the High Contracting Parties, who will not, during the currency of the year in question, authorise any new exports to that country except :

(i) In the event of a supplementary estimate being furnished for that country in respect both of any quantity over-imported and of the additional quantity required ; or

(ii) In exceptional cases where the export in the opinion of the Government of the exporting country is essential in the interests of humanity or for the treatment of the sick.

3. The Permanent Central Board shall each year prepare a statement showing, in respect of each country or territory for the preceding year :

(a) The estimates in respect of each drug ;

(b) The amount of each drug consumed ;

(c) The amount of each drug manufactured ;

(d) The amount of each drug converted ;

(e) The amount of each drug imported ;

(f) The amount of each drug exported ;

(g) The amount of each drug used for the compounding of preparations, exports of which do not require export authorisations.

If such statement indicates that any High Contracting Party has or may have failed to carry out his obligations under this Convention, the Board shall have the right to ask for explanations, through the Secretary-General of the League of Nations, from that High Contracting Party, and the procedure specified in paragraphs 2 to 7 of Article 24 of the Geneva Convention shall apply in any such case.

Le Comité publiera, le plus tôt possible, l'état visé ci-dessus, et, à moins qu'il ne le juge pas nécessaire, un résumé des explications données ou demandées conformément à l'alinéa précédent, ainsi que toutes observations qu'il tiendrait à faire concernant ces explications ou demandes d'explications.

En publiant les statistiques et autres informations qu'il reçoit en vertu de la présente convention, le Comité central permanent aura soin de ne faire figurer dans ces publications aucune indication susceptible de favoriser les opérations des spéculateurs ou de porter préjudice au commerce légitime d'une quelconque des Hautes Parties contractantes.

CHAPITRE VI

DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES.

Article 15.

Les Hautes Parties contractantes prendront toutes les mesures législatives ou autres nécessaires pour donner effet dans leurs territoires aux dispositions de la présente convention.

Les Hautes Parties contractantes établiront, si elles ne l'ont déjà fait, une administration spéciale ayant pour mission :

- a) D'appliquer les prescriptions de la présente convention ;
- b) De réglementer, surveiller et contrôler le commerce des « drogues » ;
- c) D'organiser la lutte contre la toxicomanie, en prenant toutes les mesures utiles pour empêcher le développement et pour combattre le trafic illicite.

Article 16.

1. Chacune des Hautes Parties contractantes exercera une surveillance rigoureuse sur :

- a) Les quantités de matières premières et de « drogues » manufacturées qui se trouvent en la possession de chaque fabricant aux fins de fabrication ou de transformation de chacune de ces « drogues » ou à toutes autres fins utiles ;
- b) Les quantités de « drogues » (ou de préparations contenant ces drogues) produites ;
- c) La manière dont il est disposé des « drogues » et préparations ainsi produites, notamment leur distribution au commerce, à la sortie de la fabrique.

2. Les Hautes Parties contractantes ne permettront pas l'accumulation entre les mains d'un fabricant quelconque de quantités de matières dépassant les quantités requises pour le fonctionnement économique de l'entreprise, en tenant compte des conditions du marché. Les quantités de matières premières en la possession de tout fabricant, à un moment quelconque, ne dépasseront pas les quantités nécessaires pour les besoins de la fabrication pendant le semestre suivant, à moins que le gouvernement, après enquête, n'estime que des conditions exceptionnelles justifient l'accumulation de quantités additionnelles, mais, en aucun cas, les quantités totales qui pourront être accumulées ainsi, ne devront dépasser l'approvisionnement d'une année.

Article 17.

Chacune des Hautes Parties contractantes astreindra chaque fabricant établi sur ses territoires à fournir des rapports trimestriels indiquant :

- a) Les quantités de matières premières de chaque « drogue » qu'il a reçues dans sa fabrique, ainsi que les quantités de « drogues » ou de tout autre produit, quel qu'il soit, fabriqué avec chacune de ces substances. En signalant les quantités de matières premières

The Board shall, as soon as possible thereafter, publish the statement above mentioned together with an account, unless it thinks it unnecessary, of any explanations given or required in accordance with the preceding paragraph and any observations which the Board may desire to make in respect of any such explanation or request for an explanation.

The Permanent Central Board shall take all necessary measures to ensure that the statistics and other information which it receives under this Convention shall not be made public in such a manner as to facilitate the operations of speculators or to injure the legitimate commerce of any High Contracting Party.

CHAPTER VI.

ADMINISTRATIVE PROVISIONS.

Article 15.

The High Contracting Parties shall take all necessary legislative or other measures in order to give effect within their territories to the provisions of this Convention.

The High Contracting Parties shall, if they have not already done so, create a special administration for the purpose of :

- (a) Applying the provisions of the present Convention ;
- (b) Regulating, supervising and controlling the trade in the drugs ;
- (c) Organising the campaign against drug addiction, by taking all useful steps to prevent its development and to suppress the illicit traffic.

Article 16.

1. Each High Contracting Party shall exercise a strict supervision over :

- (a) The amounts of raw material and manufactured drugs in the possession of each manufacturer for the purpose of the manufacture or conversion of any of the drugs or otherwise ;
- (b) The quantities of the drugs or preparations containing the drugs produced ;
- (c) The disposal of the drugs and preparations so produced with especial reference to deliveries from the factories.

2. No High Contracting Party shall allow the accumulation in the possession of any manufacturer of quantities of raw materials in excess of those required for the economic conduct of business, having regard to the prevailing market conditions. The amounts of raw material in the possession of any manufacturer at any one time shall not exceed the amounts required by that manufacturer for manufacture during the ensuing six months, unless the Government, after due investigation, considers that exceptional conditions warrant the accumulation of additional amounts, but in no case shall the total quantities which may be accumulated exceed one year's supply.

Article 17.

Each High Contracting Party shall require each manufacturer within his territories to submit quarterly reports stating :

- (a) The amount of raw materials and of each of the drugs received into the factory by such manufacturer and the quantities of the drugs, or any other products whatever, produced from each of these substances. In reporting the amounts of raw material so

ainsi reçues par lui, le fabricant indiquera la proportion de morphine, de cocaïne ou d'ecgonine contenue dans celles-ci ou qui peut en être retirée — proportion qui sera déterminée par une méthode prescrite par le gouvernement et dans des conditions que le gouvernement considère comme satisfaisantes ;

- b) Les quantités, soit de matières premières, soit de produits manufacturés à l'aide de ces matières, qui ont été utilisées au cours du trimestre ;
- c) Les quantités restant en stock à la fin du trimestre.

Chacune des Hautes Parties contractantes astreindra chaque négociant en gros établi sur ses territoires à fournir, à la fin de chaque année, un rapport spécifiant pour chaque « drogue » la quantité de cette « drogue » contenue dans les préparations exportées ou importées au cours de l'année et pour l'exportation ou l'importation desquelles il n'est pas requis d'autorisation.

Article 18.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à ce que toutes les « drogues » du groupe I qu'elle saisira dans le trafic illicite soient détruites ou transformées en substances non stupéfiantes ou réservées à l'usage médical ou scientifique, soit par le gouvernement, soit sous son contrôle, une fois que ces « drogues » ne sont plus nécessaires pour la procédure judiciaire ou toute autre action de la part des autorités de l'Etat. Dans tous les cas, la diacétylmorphine devra être détruite ou transformée.

Article 19.

Les Hautes Parties contractantes exigeront que les étiquettes sous lesquelles est mise en vente une « drogue » quelconque ou une préparation contenant cette « drogue » indiquent le pourcentage de celle-ci. Elles devront aussi en indiquer le nom de la manière prévue par la législation nationale.

CHAPITRE VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 20.

1. Toute Haute Partie contractante dans l'un quelconque des territoires de laquelle une « drogue » quelconque sera fabriquée ou transformée au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention ou qui, à ce moment ou ultérieurement, se proposera d'autoriser sur son territoire cette fabrication ou transformation, enverra une notification au Secrétaire général de la Société des Nations en indiquant si la fabrication ou la transformation est destinée aux besoins intérieurs seulement ou également à l'exportation, et à quelle époque cette fabrication ou transformation commencera ; elle spécifiera également les « drogues » qui doivent être fabriquées ou transformées, ainsi que le nom et l'adresse des personnes ou des maisons autorisées.

2. Au cas où la fabrication ou la transformation de l'une quelconque des « drogues » cesserait sur son territoire, la Haute Partie contractante enverra une notification à cet effet au Secrétaire général en indiquant la date et le lieu où cette fabrication ou transformation a cessé ou cessera et en spécifiant les « drogues », visées, les personnes ou maisons visées, ainsi que leur nom et leur adresse.

3. Les renseignements fournis conformément aux paragraphes 1 et 2, seront communiqués par le Secrétaire général aux Hautes Parties contractantes.

received, the manufacturer shall state the proportion of morphine, cocaine or ecgonine contained in or producible therefrom as determined by a method prescribed by the Government and under conditions considered satisfactory by the Government;

- (b) The quantities of either the raw material or the products manufactured therefrom which were disposed of during the quarter;
- (c) The quantities remaining in stock at the end of the quarter.

Each High Contracting Party shall require each wholesaler within his territories to make at the close of each year a report stating, in respect of each of the drugs, the amount of that drug contained in preparations, exported or imported during the year, for the export or import of which authorisations are not required.

Article 18.

Each High Contracting Party undertakes that any of the drugs in Group I which are seized by him in the illicit traffic shall be destroyed or converted into non-narcotic substances or appropriated for medical or scientific use, either by the Government or under its control, when these are no longer required for judicial proceedings or other action on the part of the authorities of the State. In all cases diacetylmorphine shall either be destroyed or converted.

Article 19.

The High Contracting Parties will require that the labels under which any of the drugs, or preparations containing those drugs, are offered for sale, shall show the percentage of the drugs. These labels shall also indicate the name of the drugs as provided for in the national legislation.

CHAPTER VII.

GENERAL PROVISIONS.

Article 20.

1. Every High Contracting Party in any of whose territories any of the drugs is being manufactured or converted, at the time when this Convention comes into force, or in which he proposes either at that time or subsequently to authorise such manufacture or conversion, shall notify the Secretary-General of the League of Nations indicating whether the manufacture or conversion is for domestic needs only or also for export, the date on which such manufacture or conversion will begin, and the drugs to be manufactured or converted as well as the names and addresses of persons or firms authorised.

2. In the event of the manufacture or conversion of any of the drugs ceasing in the territory of any High Contracting Party, he shall notify the Secretary-General to that effect, indicating the place and date at which such manufacture or conversion has ceased or will cease and specifying the drugs affected, as well as the names and addresses of persons or firms concerned.

3. The information furnished under this Article shall be communicated by the Secretary-General to the High Contracting Parties.

Article 21.

Les Hautes Parties contractantes se communiqueront par l'entremise du Secrétaire général de la Société des Nations les lois et règlements promulgués pour donner effet à la présente convention, et lui transmettront un rapport annuel relatif au fonctionnement de la convention sur leurs territoires, conformément à un formulaire établi par la Commission consultative du trafic de l'opium et autres « drogues » nuisibles.

Article 22.

Les Hautes Parties contractantes feront figurer dans les statistiques annuelles fournies par elles au Comité central permanent les quantités de chacune des « drogues » employées par les fabricants et grossistes pour la confection de préparations, destinées à la consommation intérieure ou à l'exportation, pour l'exportation desquelles les autorisations ne sont pas requises.

Les Hautes Parties contractantes feront également figurer dans leurs statistiques un résumé des relevés établis par les fabricants, conformément à l'article 17.

Article 23.

Les Hautes Parties contractantes se communiqueront par l'entremise du Secrétaire général de la Société des Nations, dans un délai aussi bref que possible des renseignements sur tout cas de trafic illicite découvert par elles et qui pourra présenter de l'importance, soit en raison des quantités de « drogues » en cause, soit en raison des indications que ce cas pourra fournir sur les sources qui alimentent en « drogues » le trafic illicite ou les méthodes employées par les traquants illicites.

Ces renseignements indiqueront, dans toute la mesure possible :

- a) La nature et la quantité des « drogues » en cause ;
- b) L'origine des « drogues », les marques et étiquettes ;
- c) Les points de passage où les « drogues » ont été détournées dans le trafic illicite ;
- d) Le lieu d'où les « drogues » ont été expédiées et les noms des expéditeurs, agents d'expédition ou commissionnaires, les méthodes de consignation et les noms et adresses des destinataires s'ils sont connus.
- e) Les méthodes employées et routes suivies par les contrebandiers et éventuellement les noms des navires qui ont servi au transport ;
- f) Les mesures prises par les gouvernements en ce qui concerne les personnes impliquées (et, en particulier, celles qui posséderaient des autorisations ou des licences), ainsi que les sanctions appliquées ;
- g) Tous autres renseignements qui pourraient aider à la suppression du trafic illicite.

Article 24.

La présente convention complétera les Conventions de La Haye de 1912 et de Genève de 1925 dans les rapports entre les Hautes Parties contractantes liées par l'une au moins de ces dernières conventions.

Article 25.

S'il s'élève entre les Hautes Parties contractantes un différend quelconque relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente convention, et si ce différend n'a pu être résolu de façon satisfaisante par voie diplomatique, il sera réglé conformément aux dispositions en vigueur entre les Parties concernant le règlement des différends internationaux.

Au cas où de telles dispositions n'existeraient pas entre les Parties au différend, elles le soumettront à une procédure arbitrale ou judiciaire. À défaut d'un accord sur le choix d'un autre

Article 21.

The High Contracting Parties shall communicate to one another through the Secretary-General of the League of Nations the laws and regulations promulgated in order to give effect to the present Convention, and shall forward to the Secretary-General an annual report on the working of the Convention in their territories, in accordance with a form drawn up by the Advisory Committee on Traffic in Opium and Other Dangerous Drugs.

Article 22.

The High Contracting Parties shall include in the annual statistics furnished by them to the Permanent Central Board the amounts of any of the drugs used by manufacturers and wholesalers for the compounding of preparations whether for domestic consumption or for export for the export of which export authorisations are not required.

The High Contracting Parties shall also include a summary of the returns made by the manufacturers in pursuance of Article 17.

Article 23.

The High Contracting Parties will communicate to each other, through the Secretary-General of the League of Nations, as soon as possible, particulars of each case of illicit traffic discovered by them which may be of importance either because of the quantities involved or because of the light thrown on the sources from which drugs are obtained for the illicit traffic or the methods employed by illicit traffickers.

The particulars given shall indicate as far as possible :

- (a) The kind and quantity of drugs involved ;
- (b) The origin of the drugs, their marks and labels ;
- (c) The points at which the drugs were diverted into the illicit traffic ;
- (d) The place from which the drugs were despatched, and the names of shipping or forwarding agents or consignors ; the methods of consignment and the name and address of consignees, if known ;
- (e) The methods and routes used by smugglers and names of ships, if any, in which the drugs have been shipped ;
- (f) The action taken by the Government in regard to the persons involved, particularly those possessing authorisations or licences and the penalties imposed ;
- (g) Any other information which would assist in the suppression of illicit traffic.

Article 24.

The present Convention shall supplement the Hague Convention of 1912 and the Geneva Convention of 1925 in the relations between the High Contracting Parties bound by at least one of these latter Conventions.

Article 25.

If there should arise between the High Contracting Parties a dispute of any kind relating to the interpretation or application of the present Convention and if such dispute cannot be satisfactorily settled by diplomacy, it shall be settled in accordance with any applicable agreements in force between the Parties providing for the settlement of international disputes.

In case there is no such agreement in force between the Parties, the dispute shall be referred to arbitration or judicial settlement. In the absence of agreement on the choice of another tribunal

tribunal, elles soumettront le différend, à la requête de l'une d'elles, à la Cour permanente de Justice internationale, si elles sont toutes parties au Protocole du 16 décembre 1920, relatif au Statut¹ de ladite Cour, et, si elles n'y sont pas toutes Parties, à un tribunal d'arbitrage, constitué conformément à la Convention² de La Haye du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 26.

Toute Haute Partie contractante pourra déclarer, au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, qu'en acceptant la présente convention, elle n'assume aucune obligation pour l'ensemble ou une partie de ses colonies, protectorats, territoires d'outre-mer ou territoires placés sous sa souveraineté ou sous son mandat, et la présente convention ne s'appliquera pas aux territoires mentionnés dans cette déclaration.

Toute Haute Partie contractante pourra ultérieurement donner, à tout moment, avis au Secrétaire général de la Société des Nations qu'elle désire que la présente convention s'applique à l'ensemble ou à une partie de ses territoires qui auront fait l'objet d'une déclaration aux termes de l'alinéa précédent, et la présente convention s'appliquera à tous les territoires mentionnés dans cet avis, comme dans le cas d'un pays ratifiant la convention ou y adhérent.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra déclarer à tout moment, après l'expiration de la période de cinq ans prévue à l'article 32, qu'elle désire que la présente convention cesse de s'appliquer à l'ensemble ou à une partie de ses colonies, protectorats, territoires d'outre-mer ou territoires placés sous sa souveraineté ou sous son mandat, et la convention cessera de s'appliquer aux territoires mentionnés dans cette déclaration, comme s'il s'agissait d'une dénonciation faite conformément aux dispositions de l'article 32.

Le Secrétaire général communiquera à tous les Membres de la Société, ainsi qu'aux Etats non membres mentionnés à l'article 27, toutes les déclarations et tous les avis reçus aux termes du présent article.

Article 27.

La présente convention, dont les textes français et anglais feront également foi, portera la date de ce jour et sera, jusqu'au 31 décembre 1931, ouverte à la signature au nom de tout Membre de la Société des Nations ou de tout Etat non membre qui s'est fait représenter à la conférence qui a élaboré la présente convention, ou auquel le Conseil de la Société des Nations aura communiqué copie de la présente convention à cet effet.

Article 28.

La présente convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront transmis au Secrétaire général de la Société des Nations, qui en notifiera le dépôt à tous les Membres de la Société ainsi qu'aux Etats non membres visés à l'article précédent.

Article 29.

A dater du 1^{er} janvier 1932, tout Membre de la Société des Nations et tout Etat non membre visés à l'article 27 pourra adhérer à la présente convention.

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LI, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXI, page 402 ; vol. CXVII, page 46 ; vol. CXXVI, page 430 ; vol. CXXX, page 440 ; et vol. CXXXIV, page 392, de ce recueil.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome III, page 360.

the dispute shall, at the request of any one of the Parties, be referred to the Permanent Court of International Justice, if all the Parties to the dispute are Parties to the Protocol of December 16th, 1920, relating to the Statute¹ of that Court, and, if any of the Parties to the dispute is not a Party to the Protocol of December 16th, 1920, to an arbitral tribunal constituted in accordance with the Hague Convention² of October 18th, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 26.

Any High Contracting Party may, at the time of signature, ratification, or accession, declare that, in accepting the present Convention, he does not assume any obligation in respect of all or any of his colonies, protectorates and oversea territories or territories under suzerainty or mandate, and the present Convention shall not apply to any territories named in such declaration.

Any High Contracting Party may give notice to the Secretary-General of the League of Nations at any time subsequently that he desires that the Convention shall apply to all or any of his territories which have been made the subject of a declaration under the preceding paragraph, and the Convention shall apply to all territories named in such notice in the same manner as in the case of a country ratifying or acceding to the Convention.

Any High Contracting Party may, at any time after the expiration of the five-year period mentioned in Article 32, declare that he desires that the present Convention shall cease to apply to all or any of his colonies, protectorates and oversea territories or territories under suzerainty or mandate, and the Convention shall cease to apply to the territories named in such declaration as if it were a denunciation under the provisions of Article 32.

The Secretary-General shall communicate to all the Members of the League and to the non-member States mentioned in Article 27 all declarations and notices received in virtue of this Article.

Article 27.

The present Convention, of which the French and English texts shall both be authoritative, shall bear this day's date, and shall, until December 31st, 1931, be open for signature on behalf of any Member of the League of Nations, or of any non-member State which was represented at the Conference which drew up this Convention, or to which the Council of the League of Nations shall have communicated a copy of the Convention for this purpose.

Article 28.

The present Convention shall be ratified. The instruments of ratification shall be transmitted to the Secretary-General of the League of Nations, who shall notify their receipt to all Members of the League and to the non-member States referred to in the preceding Article.

Article 29.

As from January 1st, 1932, the present Convention may be acceded to on behalf of any Member of the League of Nations or any non-member State mentioned in Article 27.

¹ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 405; Vol. XV, page 305; Vol. XXIV, page 153; Vol. XXVII, page 417; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; Vol. L, page 159; Vol. LIV, page 387; Vol. LXIX, page 70; Vol. LXXII, page 452; Vol. LXXXVIII, page 435; Vol. LXXXVIII, page 272; Vol. XCII, page 362; Vol. XCVI, page 180; Vol. C, page 153; Vol. CIV, page 492; Vol. CVII, page 461; Vol. CXI, page 402; Vol. CXVII, page 46; Vol. CXXVI, page 430; Vol. CXXX, page 440; and Vol. CXXXIV, page 392, of this Series.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Les instruments d'adhésion seront transmis au Secrétaire général de la Société des Nations, qui en notifiera le dépôt à tous les Membres de la Société ainsi qu'aux Etats non membres visés audit article.

Article 30.

La présente convention entrera en vigueur quatre-vingt-dix jours après que le Secrétaire général de la Société des Nations aura reçu les ratifications ou les adhésions de vingt-cinq Membres de la Société des Nations ou Etats non membres, y compris quatre Etats parmi les suivants :

Allemagne, Etats-Unis d'Amérique, France, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Japon, Pays-Bas, Suisse, Turquie.

Les dispositions autres que les articles 2 à 5 ne deviendront toutefois applicables que le 1^{er} janvier de la première année pour laquelle les évaluations seront fournies, conformément aux articles 2 à 5.

Article 31.

Les ratifications ou adhésions déposées après la date de l'entrée en vigueur de la présente convention prendront effet à l'expiration d'un délai de quatre-vingt-dix jours à partir du jour de leur réception par le Secrétaire général de la Société des Nations.

Article 32.

A l'expiration d'un délai de cinq ans à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, celle-ci pourra être dénoncée par un instrument écrit déposé auprès du Secrétaire général de la Société des Nations. Cette dénonciation, si elle est reçue par le Secrétaire général le 1^{er} juillet d'une année quelconque ou antérieurement à cette date, prendra effet le 1^{er} janvier de l'année suivante, et, si elle est reçue après le 1^{er} juillet, elle prendra effet comme si elle avait été reçue le 1^{er} juillet de l'année suivante ou antérieurement à cette date. Chaque dénonciation ne sera opérante que pour le Membre de la Société des Nations ou l'Etat non membre au nom duquel elle aura été déposée.

Le Secrétaire général notifiera à tous les Membres de la Société et aux Etats non membres mentionnés à l'article 27 les dénonciations ainsi reçues.

Si, par suite de dénonciations simultanées ou successives, le nombre des Membres de la Société des Nations et des Etats non membres qui sont liés par la présente convention se trouve ramené à moins de vingt-cinq, la convention cessera d'être en vigueur à partir de la date à laquelle la dernière de ces dénonciations prendra effet, conformément aux dispositions du présent article.

Article 33.

Une demande de révision de la présente convention pourra être formulée en tout temps par tout Membre de la Société des Nations ou Etat non membre lié par la convention, par voie de notification adressée au Secrétaire général de la Société des Nations. Cette notification sera communiquée par le Secrétaire général à tous les autres Membres de la Société des Nations et Etats non membres ainsi liés, et, si elle est appuyée par un tiers au moins d'entre elles, les Hautes Parties contractantes s'engagent à se réunir en une conférence aux fins de révision de la convention.

Article 34.

La présente convention sera enregistrée par le Secrétaire général de la Société des Nations le jour de l'entrée en vigueur de la convention.

The instruments of accession shall be transmitted to the Secretary-General of the League of Nations, who shall notify their receipt to all the Members of the League and to the non-member States mentioned in that Article.

Article 30.

The present Convention shall come into force ninety days after the Secretary-General of the League of Nations has received the ratifications or accessions of twenty-five Members of the League of Nations or non-member States, including any four of the following:

France, Germany, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Japan, Netherlands, Switzerland, Turkey, and the United States of America.

Provided always that the provisions of the Convention other than Articles 2 to 5 shall only be applicable from the first of January in the first year in respect of which estimates are furnished in conformity with Articles 2 to 5.

Article 31.

Ratifications or accessions received after the date of the coming into force of this Convention shall take effect as from the expiration of the period of ninety days from the date of their receipt by the Secretary-General of the League of Nations.

Article 32.

After the expiration of five years from the date of the coming into force of this Convention, the Convention may be denounced by an instrument in writing, deposited with the Secretary-General of the League of Nations. The denunciation, if received by the Secretary-General on or before the first day of July in any year, shall take effect on the first day of January in the succeeding year, and, if received after the first day of July, shall take effect as if it had been received on or before the first day of July in the succeeding year. Each denunciation shall operate only as regards the Member of the League or non-member State on whose behalf it has been deposited.

The Secretary-General shall notify all the Members of the League and the non-member States mentioned in Article 27 of any denunciations received.

If, as a result of simultaneous or successive denunciations, the number of Members of the League and non-member States bound by the present Convention is reduced to less than twenty-five, the Convention shall cease to be in force as from the date on which the last of such denunciations shall take effect in accordance with the provisions of this Article.

Article 33.

A request for the revision of the present Convention may at any time be made by any Member of the League of Nations or non-member State bound by this Convention by means of a notice addressed to the Secretary-General of the League of Nations. Such notice shall be communicated by the Secretary-General to the other Members of the League of Nations or non-member States bound by this Convention, and, if endorsed by not less than one-third of them, the High Contracting Parties agree to meet for the purpose of revising the Convention.

Article 34.

The present Convention shall be registered by the Secretary-General of the League of Nations on the day of its entry into force.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente convention.

Fait à Genève, le treize juillet mil neuf cent trente et un, en un seul exemplaire, qui sera déposé dans les archives du Secrétariat de la Société des Nations, et dont les copies certifiées conformes seront remises à tous les Membres de la Société des Nations et aux Etats non membres mentionnés à l'article 27.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Geneva the thirteenth day of July, one thousand nine hundred and thirty-one, in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the Secretariat of the League of Nations, and certified true copies of which shall be delivered to all the Members of the League and to the non-member States referred to in Article 27.

Allemagne.

Freiherr von RHEINBABEN.

Dr. KAHLER.

Germany.

Etats-Unis d'Amérique.

John K. CALDWELL.
Harry J. ANSLIGER.
Walter Lewis TREADWAY.
Sanborn YOUNG.

United States of America.

(1) The Government of the United States of America reserves the right to impose, for purpose of internal control and control of import into and export from territory under its jurisdiction of opium, coca leaves, all of their derivatives and similar substances produced by synthetic process, measures stricter than the provisions of the Convention.

(2) The Government of the United States of America reserves the right to impose, for purposes of controlling transit through its territories of raw opium, coca leaves, all of their derivatives and similar substances produced by synthetic process, measures by which the production of an import permit issued by the country of destination may be made a condition precedent to the granting of permission for transit through its territory.

(3) The Government of the United States of America finds it impracticable to undertake to send statistics of import and export to the Permanent Central Opium Board short of sixty days after the close of the three-month period to which such statistics refer.

(4) The Government of the United States of America finds it impracticable to undertake to state separately amounts of drugs purchased or imported for Government purposes.

(5) Plenipotentiaries of the United States of America formally declare that the signing of the Convention for limiting the Manufacture and regulating the Distribution of Narcotic Drugs by them on the part of the United States of America on this date is not to be construed to mean that the Government of the United States of America recognises a régime or entity which signs or accedes to the Convention as the Government of a country when that régime or entity is not recognised by the Government of the United States of America as the Government of that country.

(6) The plenipotentiaries of the United States of America further declare that the participation of the United States of America in the Convention for limiting the Manufacture and regulating the Distribution of Narcotic Drugs, signed on this date, does not involve any contractual obligation on the part of the United States of America to a country represented by a régime or entity which

the Government of the United States of America does not recognise as the Government of that country until such country has a Government recognised by the Government of the United States of America.¹

J. K. C.

H. J. A.

W. L. T.

S. Y.

République Argentine.

Ad referendum.

Fernando PEREZ.

Argentine Republic.

Autriche.

E. PFLÜGL.

Dr Bruno SCHULTZ.

Austria.

Belgique.

Dr F. DE MYTTENAERE.

Belgium.

Bolivie.

M. CUELLAR.

Bolivia.

Brésil.

Raul DO RIO BRANCO.

Brazil.

¹ Traduction par le Secrétariat de la Société des Nations.

1. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique se réserve le droit d'appliquer, en vue de l'exercice d'un contrôle intérieur et d'un contrôle des importations et des exportations d'opium, de feuilles de coca et de tous leurs dérivés, et de produits synthétiques analogues, effectués par les territoires placés sous sa juridiction, des mesures plus strictes que les dispositions de la convention.

2. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique se réserve le droit d'appliquer, en vue de l'exercice d'un contrôle sur le transit à travers ses territoires de l'opium brut, des feuilles de coca, de tous leurs dérivés et des produits synthétiques analogues, des mesures en vertu desquelles l'octroi d'une autorisation de transit à travers son territoire pourra être subordonné à la production d'un permis d'importation délivré par le pays de destination.

3. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ne voit pas la possibilité de s'engager à envoyer au Comité central permanent de l'opium des statistiques des importations et des exportations avant un délai de soixante jours à dater de la fin de la période de trois mois à laquelle se rapportent ces statistiques.

4. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ne voit pas la possibilité de s'engager à indiquer séparément les quantités de stupéfiants achetées ou importées pour les besoins de l'Etat.

5. Les plénipotentiaires des Etats-Unis d'Amérique déclarent formellement que le fait qu'ils ont signé ce jour, pour le compte des Etats-Unis d'Amérique, la Convention pour la limitation de la fabrication et la réglementation de la distribution des stupéfiants, ne doit pas être interprété comme signifiant que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique reconnaît un régime ou une entité qui signe la convention ou y accède comme constituant le gouvernement d'un pays, lorsque ce régime ou cette entité n'est pas reconnue par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique comme constituant le gouvernement de ce pays.

6. Les plénipotentiaires des Etats-Unis d'Amérique déclarent, en outre, que la participation des Etats-Unis d'Amérique à la Convention pour la limitation de la fabrication et la réglementation de la distribution des stupéfiants, signée ce jour, n'implique aucune obligation contractuelle de la part des Etats-Unis d'Amérique à l'égard d'un pays représenté par un régime ou une entité que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ne reconnaît pas comme constituant le gouvernement de ce pays, tant que ce pays n'a pas un gouvernement reconnu par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

Grande-Bretagne et Irlande du Nord.

ainsi que toutes parties de l'Empire britannique non Membres séparés de la Société des Nations.

Great Britain and Northern Ireland.

and all parts of the British Empire which are not separate Members of the League of Nations.

Malcolm DELEVINGNE.

Canada.

C. H. L. SHARMAN.

Canada.

W. A. RIDDELL.

Inde.

R. P. PARANJPYE.

*India.**Chili.*

Enrique J. GAJARDO V.

*Chile.**Costa-Rica.*

Viriato FIGUEREDO LORA.

*Costa Rica.**Cuba.*

G. DE BLANCK.

Cuba.

D^r B. PRIMELLES.

Danemark.

Gustav RASMUSSEN.

*Denmark.**Ville Libre de Dantzig.*

F. SOKAL.

*Free City of Danzig.**République Dominicaine.*

Ch. ACKERMANN.

*Dominican Republic.**Egypte.*

T. W. RUSSELL.

*Egypt.**Espagne.*

Julio CASARES.

*Spain.**Ethiopie.*

C^{t_e} LAGARDE DUC d'ENTOTTO.

*Abyssinia.**France.*

Le Gouvernement français fait toutes ses réserves en ce qui concerne les colonies, protectorats et pays sous mandat dépendant de son autorité, sur la possibilité de produire régulièrement dans le délai strictement impartie les statistiques trimestrielles visées par l'article 13:¹

G. BOURGOIS.

France.

¹ Translation by the Secretariat of the League of Nations :

The French Government makes every reservation, with regard to the Colonies, Protectorates and Mandated Territories under its authority, as to the possibility of regularly producing the quarterly statistics referred to in Article 13 within the strict time-limit laid down.

Grèce.

R. RAPHAËL.

*Greece.**Guatémala.*

Luis MARTÍNEZ MONT.

*Guatemala.**Hedjaz, Nedjed et Dépendances.*

HAFIZ WAHBA.

*Hejaz, Nejd and Dependencies.**Italie.*

CAVAZZONI Stefano.

*Italy.**Japon.*

S. SAWADA.

S. OHDAKI.

*Japan.**Libéria.*

Dr A. SOTTILE.

*Liberia.*Sous réserve de ratification du Sénat de
la République de Libéria¹.*Lithuanie.*

ZAUNIUS.

*Lithuania.**Luxembourg.*

Ch. G. VERMAIRE.

*Luxemburg.**Mexique.*

S. MARTÍNEZ DE ALVA.

*Mexico.**Monaco*

C. HENTSCH.

*Monaco.**Panama.*

Dr Ernesto HOFFMANN.

*Panama.**Paraguay.*

R. V. CABALLERO DE BEDOYA.

*Paraguay.**Pays-Bas.*

v. WETTUM.

The Netherlands.

¹ Translation by the Secretariat of the League of Nations :
Subject to ratification by the Senate of the Republic of Liberia.

Perse.

A. SEPAHBODY.

*Persia.**Pologne.*

CHODŽKO.

*Poland.**Portugal.*

Augusto DE VASCONCELLOS.

A. M. FERRAZ DE ANDRADE.

*Portugal.**Roumanie.*

C. ANTONIADE.

*Roumania.**Saint-Marin.*

FERRI Charles Emile.

*San Marino.**Siam.*

DAMRAS.

Siam.

As our Harmful Habit-forming Drugs Law goes beyond the provisions of the Geneva Convention and the present Convention on certain points, my Government reserves the right to apply our existing law.¹

Suède.

K. I. WESTMAN.

*Sweden.**Suisse.*

Paul DINICHERT.

Dr H. CARRIÈRE.

*Switzerland.**Tchécoslovaquie.*

Zd. FIERLINGER.

*Czechoslovakia.**Uruguay.*

Alfredo DE CASTRO.

*Uruguay.**Venezuela.**Ad referendum*

L. G. CHACÍN ITRIAGO.

Venezuela.

¹ Traduction par le Secrétariat de la Société des Nations.

Etant donné que la loi siamoise relative aux drogues donnant lieu à une toxicomanie va plus loin que la Convention de Genève et que la présente convention, en ce qui concerne certains points, mon Gouvernement se réserve le droit d'appliquer la loi en question.

RATIFICATIONS ET ADHÉSIONS

Dépôt des ratifications :

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE 28 avril 1932.
PORTUGAL 17 juin 1932.

Le Gouvernement portugais fait toutes ses réserves en ce qui concerne ses colonies, sur la possibilité de produire régulièrement, dans le délai strictement imparti, les statistiques trimestrielles visées par l'article 13.

SUÈDE 12 août 1932.
PERSE 28 septembre 1932.
CANADA 17 octobre 1932.
INDE 14 novembre 1932.
MONACO 16 février 1933.
MEXIQUE 13 mars 1933.

« El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, se reserva el derecho de imponer, dentro de su territorio, como ya lo ha hecho, medidas más estrictas que las establecidas por la misma Convención, para la restricción del cultivo o elaboración, uso, posesión, importación, exportación y consumo de las drogas a que se refiere la presente Convención. »

Traduction :

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique se réserve le droit d'imposer, dans son territoire, comme il l'a déjà fait, des mesures plus strictes que celles établies par la convention elle-même, pour la restriction de la culture ou de l'élaboration, l'usage, la possession, l'importation, l'exportation et la consommation des drogues auxquelles se réfère la présente convention.

ITALIE 21 mars 1933.
CHILI 31 mars 1933.
GRANDE-BRETAGNE ET IR-
LANDE DU NORD 1^{er} avril 1933.

Traduction :

Sa Majesté n'assume aucune obligation en ce qui concerne l'un quelconque de ses colonies, protectorats et territoires d'outre-mer ou territoires placés sous la suzeraineté ou le mandat de son Gouvernement dans le Royaume-Uni.

CUBA 4 avril 1933.
BRÉSIL 5 avril 1933.
COSTA-RICA 5 avril 1933.
ESPAGNE 7 avril 1933.
URUGUAY 7 avril 1933.
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE 8 avril 1933.
ALLEMAGNE 10 avril 1933.

RATIFICATIONS AND ACCESSIONS.

Deposit of ratifications :

UNITED STATES OF AMERICA April 28, 1932.
PORTUGAL June 17, 1932.

The Portuguese Government makes every reservation with regard to its colonies as to the possibility of regularly producing the quarterly statistics referred to in Article 13 within the strict time-limit laid down.

SWEDEN August 12, 1932.
PERSIA September 28, 1932.
CANADA October 17, 1932.
INDIA November 14, 1932.
MONACO February 16, 1933.
MEXICO March 13, 1933.

« El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, se reserva el derecho de imponer, dentro de su territorio, como ya lo ha hecho, medidas más estrictas que las establecidas por la misma Convención, para la restricción del cultivo o elaboración, uso, posesión, importación, exportación y consumo de las drogas a que se refiere la presente Convención. »

Translation :

The Government of the United States of Mexico reserves the right to impose in its territory — as it has already done — measures more severe than those laid down by the Convention itself, for the restriction of the cultivation or the preparation, use, possession, importation, exportation and consumption of the drugs to which the present convention refers.

ITALY March 21, 1933.
CHILE March 31, 1933.
GREAT BRITAIN AND NOR-
HERN IRELAND April 1, 1933.

His Majesty does not assume any obligation in respect of any of His colonies, protectorates and overseas territories or territories under suzerainty or under mandate exercised by His Government in the United Kingdom.

CUBA April 4, 1933.
BRAZIL April 5, 1933.
COSTA RICA April 5, 1933.
SPAIN April 7, 1933.
URUGUAY April 7, 1933.
DOMINICAN REPUBLIC April 8, 1933.
GERMANY April 10, 1933.

Dépôt des ratifications (suite) :

BELGIQUE 10 avril 1933.

Cette ratification n'engage ni le Congo belge ni le territoire du Ruanda Urundi placé sous le mandat de la Belgique.

EGYPTE 10 avril 1933.

FRANCE 10 avril 1933.

LITHUANIE 10 avril 1933.

SUISSE 10 avril 1933.

POLOGNE 11 avril 1933.

ROUMANIE 11 avril 1933.

TCHÉCOSLOVAQUIE 12 avril 1933.

VILLE LIBRE DE DANTZIG 18 avril 1933.
(par l'intermédiaire de la Pologne).GUATÉMALA 1^{er} mai 1933.

PAYS-BAS 22 mai 1933.

Y compris les Indes néerlandaises, Surinam et Curaçao.

SAINT-MARIN 12 juin 1933.

VENEZUELA 15 novembre 1933.

SIAM 22 février 1934.

Adhésions :

NICARAGUA 16 mars 1932.

PÉROU 20 mai 1932.

SOUDAN 25 août 1932.

BULGARIE 20 mars 1933.

TURQUIE 3 avril 1933.

SALVADOR 7 avril 1933.

Deposit of ratifications (continued) :

BELGIUM April 10, 1933.

Translation :

This ratification does not include the Belgian Congo or the Territory of Ruanda-Urundi under Belgian mandate.

EGYPT April 10, 1933.

FRANCE April 10, 1933.

LITHUANIA April 10, 1933.

SWITZERLAND April 10, 1933.

POLAND April 11, 1933.

ROUMANIA April 11, 1933.

CZECHOSLOVAKIA April 12, 1933.

FREE CITY OF DANZIG April 18, 1933.
(Through the intermediary of Poland.)

GUATEMALA May 1st, 1933.

THE NETHERLANDS May 22, 1933.

(Including the Netherlands Indies, Surinam and Curaçao.)

SAN MARINO June 12, 1933.

VENEZUELA November 15, 1933.

SIAM February 22, 1934.

Accessions :

NICARAGUA March 16, 1932.

PERU May 20, 1932.

SUDAN August 25, 1932.

BULGARIA March 20, 1933.

TURKEY April 3, 1933.

SALVADOR April 7, 1933.

« a) La República de El Salvador no está de acuerdo con lo estatuido por el Art. 26, ya que no encuentra ninguna justificación para que se conceda a las Altas Partes Contratantes la facultad de sustraer de los beneficios del Convenio a sus colonias, protectorados y territorios allende el mar bajo su mandato ; y

b) La República de El Salvador consigna su inconformidad con las reservas contenidas en los Nos. 5 y 6 de las declaraciones formuladas por los Plenipotenciarios de los Estados Unidos de Norte América, por cuanto se refiere a Gobiernos por el de aquella Nación no reconocidos, reservas que estima lesivas para la soberanía nacional de El Salvador, cuyo actual Gobierno, si bien hasta la fecha no está reconocido por el de los Estados Unidos, sí lo está por los de la mayor parte de las Naciones civilizadas del mundo, las que le han otorgado su reconocimiento convencidas de su constitucionalidad perfecta y de que garantiza plenamente el cumplimiento de sus deberes internacionales, contando como cuenta con el apoyo unánime, decidido y eficaz de todos los habitantes de la República, ciudadanos de ésta o extranjeros en ella domiciliados.

Entiende la República de El Salvador, respetuosa de los regímenes interiores de las demás naciones, que no es la Convención de que aquí se trata, de índole estrictamente higiénica y humanitaria, ocasión propicia para hacer reservas de carácter político, como las que motivan esta observación. »

Traduction :

a) La République du Salvador n'est pas d'accord sur les dispositions de l'article 26, étant donné qu'il n'y a aucun motif pour que l'on accorde aux Hautes Parties contractantes la

Translation :

(a) The Republic of Salvador does not agree to the provisions of Article 26, on the ground that there is no reason why the High Contracting Parties should be given the option of not applying

faculté de soustraire leurs colonies, protectorats et territoires d'outre-mer sous mandat aux effets de la Convention ;

b) La République du Salvador se déclare en désaccord au sujet des réserves contenues aux numéros 5 et 6 des déclarations formulées par les plénipotentiaires des Etats-Unis de l'Amérique du Nord concernant les gouvernements non reconnus par le gouvernement de ce pays, réserves qui, à son avis, portent atteinte à la souveraineté nationale du Salvador dont le Gouvernement actuel, bien que non reconnu jusqu'à présent par celui des Etats-Unis, l'a été par la plus grande partie des pays civilisés du monde ; si ces pays l'ont reconnu, c'est qu'ils sont persuadés de son caractère parfaitement constitutionnel et convaincus qu'il fournit une garantie pleine et entière de l'accomplissement de ses devoirs internationaux, étant donné l'appui unanime, décidé et efficace dont il jouit de la part de tous les habitants de la République, citoyens de ce pays ou étrangers y domiciliés.

La République du Salvador, respectueuse des régimes intérieurs des autres nations, estime que la convention en question, de caractère strictement hygiénique et humanitaire, ne fournit pas une occasion propice pour formuler des réserves de caractère politique telles que celles qui motivent la présente observation.

HONGRIE 10 avril 1933.

ETAT LIBRE D'IRLANDE . . 11 avril 1933.

HAÏTI 4 mai 1933.

CHINE 10 janvier 1934.

COMMONWEALTH D'AUSTRALIE

24 janvier 1934.

Cette adhésion s'étend à la Papouasie, à l'île de Norfolk et aux territoires sous mandat de la Nouvelle-Guinée et de Nauru.

COLOMBIE 29 janvier 1934.

Adhésions sous réserve de ratification :

EQUATEUR.

HONDURAS.

the Convention to their colonies, protectorates, and overseas mandated territories.

(b) The Republic of Salvador states that it disagrees with the reservations embodied in Nos. 5 and 6 of the declarations made by the plenipotentiaries of the United States of America regarding Governments not recognised by the Government of that country ; in its opinion, those reservations constitute an infringement of the national sovereignty of Salvador, whose present Government, though not as yet recognised by the United States Government, has been recognised by the majority of the civilised countries of the world. Their recognition is due to their conviction that that Government is a perfectly constitutional one and affords a full and complete guarantee of the performance of its international duties inasmuch as it enjoys the unanimous, decided and effective support of all the inhabitants of the Republic, whether citizens of the country or foreigners resident therein.

As it respects the internal regimes of other nations, the Republic of Salvador considers that the Convention in question, being of a strictly hygienic and humanitarian character, does not offer a suitable occasion to formulate such political reservations as have called forth this comment^t.

HUNGARY April 10, 1933.

IRISH FREE STATE April 11, 1933.

HAÏTI May 4, 1933.

CHINA January 10, 1934.

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA January 24, 1934.

This accession applies to Papua, Norfolk Island and the mandated territories of New Guinea and Nauru.

COLOMBIA January 29, 1934.

Accessions subject to ratification :

ECUADOR.

HONDURAS.

PROTOCOLE DE SIGNATURE¹.

I. En signant la convention pour limiter la fabrication et réglementer la distribution des stupéfiants en date de ce jour, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, et au nom de leurs gouvernements respectifs, déclarent être convenus de ce qui suit :

Si, à la date du 13 juillet 1933, ladite convention n'est pas entrée en vigueur conformément aux dispositions de l'article 30, le Secrétaire général de la Société des Nations soumettra la situation au Conseil de la Société des Nations, qui pourra, soit convoquer une nouvelle conférence de tous les Membres de la Société des Nations et Etats non membres au nom desquels la convention aura été signée ou des ratifications ou des adhésions auront été déposées, en vue d'examiner la situation, soit prendre les mesures qu'il considérerait comme nécessaires. Le gouvernement de chaque Membre de la Société des Nations ou Etat non membre signataire ou adhérent s'engage à se faire représenter à toute conférence ainsi convoquée.

II. Le gouvernement du Japon a fait la réserve exprimée ci-dessous, qui est acceptée par les autres Hautes Parties contractantes :

La morphine brute produite au cours de la fabrication de l'opium à fumer dans la fabrique du Gouvernement général de Formose et tenue en stock par ce gouvernement, ne sera pas soumise aux mesures de limitation prévues à la présente convention.

Il ne sera retiré de temps à autre de ces stocks de morphine brute que les quantités qui pourront être requises pour la fabrication de la morphine raffinée dans les fabriques munies d'une licence par le Gouvernement japonais conformément aux dispositions de la présente convention.

¹ Voir la liste des ratifications et adhésions, page 349 de ce volume.

PROTOCOL OF SIGNATURE¹.

I. When signing the Convention for limiting the Manufacture and regulating the Distribution of Narcotic Drugs dated this day, the undersigned Plenipotentiaries, duly authorised to that effect and in the name of their respective Governments, declare to have agreed as follows :

If, on July 13th, 1933, the said Convention is not in force in accordance with the provisions of Article 30, the Secretary-General of the League of Nations shall bring the situation to the attention of the Council of the League of Nations, which may either convene a new Conference of all the Members of the League and non-member States on whose behalf the Convention has been signed or ratifications or accessions deposited, to consider the situation, or take such measures as it considers necessary. The Government of every signatory or acceding Member of the League of Nations or non-member State undertakes to be present at any Conference so convened.

II. The Japanese Government made the following reservation, which is accepted by the other High Contracting Parties :

Crude morphine resulting from the manufacture of prepared opium in the factory of the Government-General of Formosa and held in stock by that Government shall not be subjected to the limitation measures provided for in this Convention.

Such stocks of crude morphine will only be released from time to time in such quantities as may be required for the manufacture of refined morphine in factories licensed by the Japanese Government in accordance with the provisions of the present Convention.

¹ See list of ratifications and accessions page 349 of this Volume.

En foi de quoi les soussignés ont apposé leur signature au bas du présent protocole.

Fait à Genève, le treize juillet mil neuf cent trente et un, en simple expédition qui sera déposée dans les archives du Secrétariat de la Société des Nations ; copie conforme en sera transmise à tous les Membres de la Société des Nations et à tous les Etats non membres représentés à la conférence.

In faith whereof the undersigned have affixed their signatures to this Protocol.

Done at Geneva, the thirteenth day of July, one thousand nine hundred and thirty-one, in a single copy, which will remain deposited in the archives of the Secretariat of the League of Nations ; certified true copies will be transmitted to all Members of the League of Nations and to all non-member States represented at the Conference.

Allemagne.

Freiherr von RHEINBABEN.

Germany.

Dr. KAHLER.

Etats-Unis d'Amérique.

John K. CALDWELL.

United States of America.

Harry J. ANSLINGER.

Walter Lewis TREADWAY.

Sanborn YOUNG.

République Argentine.

Ad referendum.

Argentine Republic.

Fernando PEREZ.

Autriche.

Dr E. PFLÜGL.

Austria.

Dr Bruno SCHULTZ.

Belgique.

Dr F. DE MYTTEAERE.

Belgium.

Bolivie.

M. CUELLAR.

Bolivia.

Brésil.

Raul DO RIO BRANCO.

Brazil.

Grande-Bretagne et Irlande du Nord.

Great Britain and Northern Ireland.

ainsi que toutes parties de l'Empire britannique non Membres séparés de la Société des Nations.

and all parts of the British Empire which are not separate Members of the League of Nations.

Malcolm DELEVINGNE.

Canada.

C. H. L. SHARMAN.

Canada.

W. A. RIDDELL.

Inde.

R. P. PARANJPYE.

India.

<i>Chili.</i>	Enrique J. GAJARDO V.	<i>Chile.</i>
<i>Costa-Rica.</i>	Viriato FIGUEREDO LORA.	<i>Costa Rica.</i>
<i>Cuba.</i>	G. DE BLANCK. Dr. B. PRIMELLES.	<i>Cuba.</i>
<i>Danemark.</i>	Gustav RASMUSSEN.	<i>Denmark.</i>
<i>Ville Libre de Dantzig.</i>	F. SOKAL.	<i>Free City of Danzig.</i>
<i>République Dominicaine.</i>	Ch. ACKERMANN.	<i>Dominican Republic.</i>
<i>Egypte.</i>	T. W. RUSSELL.	<i>Egypt.</i>
<i>Espagne.</i>	Julio CASARES.	<i>Spain.</i>
<i>Ethiopie.</i>	Cte LAGARDE duc d'ENTOTTO.	<i>Abyssinia</i>
<i>France.</i>	G. BOURGOIS.	<i>France.</i>
<i>Grèce.</i>	R. RAPHAËL.	<i>Greece.</i>
<i>Guatémala.</i>	Luis MARTÍNEZ MONT.	<i>Guatemala.</i>
<i>Hedjaz, Nedjed et Dépendances.</i>	HAFIZ WAHBA.	<i>Hejaz, Nejd and Dependencies.</i>
<i>Italie.</i>	CAVAZZONI Stefano.	<i>Italy.</i>
<i>Japon.</i>	S. SAWADA. S. OHDAKI.	<i>Japan.</i>
<i>Lithuanie.</i>	J. SAKALAUSKAS.	<i>Lithuania.</i>
<i>Luxembourg.</i>	Ch. G. VERMAIRE.	<i>Luxemburg.</i>

Mexique.

S. MARTÍNEZ DE ALVA.

*Mexico.**Monaco.*

C. HENTSCH.

*Monaco.**Panama.*

Dr. Ernesto HOFFMANN.

*Panama.**Paraguay.*

R. V. CABALLERO DE BEDOYA.

*Paraguay.**Pays-Bas.*

My signature is subject to the reserve made by me
on § 2 of Article 22 in the morning meeting of
July 12th, 1931.¹

v. WETTUM.

*The Netherlands.**Perse.*

A. SEPAHBODY.

*Persia.**Pologne.*

CHODŽKO.

*Poland.**Portugal.*

Augusto DE VASCONCELLOS.

Portugal.

A. M. FERRAZ DE ANDRADE.

Roumanie.

C. ANTONIADE.

*Roumania.**Saint-Marin.*

FERRI Charles Emile.

*San Marino.**Siam.*

DAMRAS.

*Siam.**Suède.*

K. J. WESTMAN.

*Sweden.**Suisse.*

Paul DINICHERT.

Switzerland.

Dr H. CARRIÈRE.

Uruguay.

Alfredo DE CASTRO.

*Uruguay.**Venezuela.**Ad referendum*

L. G. CHACÍN ITRIAGO.

Venezuela.

¹ Traduction du Secrétariat de la Société des Nations :

Ma signature est subordonnée à la réserve faite par moi relativement au paragraphe 2 de l'article 22,
à la séance du matin du 12 juillet 1931.

RATIFICATIONS ET ADHÉSIONS

Dépôt des ratifications :

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE	28 avril 1932.
PORTUGAL	17 juin 1932.
SUÈDE	12 août 1932.
PERSE	28 septembre 1932.
CANADA	17 octobre 1932.
INDE	14 novembre 1932.
MEXIQUE	13 mars 1933.
MONACO	20 mars 1933.
ITALIE	21 mars 1933.
GRANDE-BRETAGNE ET IR-	
LANDE DU NORD	1 ^{er} avril 1933.
Même réserve que pour la	Convention.
CUBA	4 avril 1933.
BRÉSIL	5 avril 1933.
COSTA-RICA	5 avril 1933.
ESPAGNE	7 avril 1933.
URUGUAY	7 avril 1933.
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE	8 avril 1933.
ALLEMAGNE	10 avril 1933.
BELGIQUE	10 avril 1933.
EGYPTE	10 avril 1933.
FRANCE	10 avril 1933.
LITUANIE	10 avril 1933.
SUISSE	10 avril 1933.
POLOGNE	11 avril 1933.
ROUMANIE	11 avril 1933.
VILLE LIBRE DE DANTZIG, (par l'intermédiaire de la Pologne)	18 avril 1933.
PAYS-BAS	22 mai 1933.

Y compris les Indes néerlandaises, Surinam et Curaçao.

L'instrument de ratification spécifie que la réserve relative au paragraphe 2 de l'article 22, telle qu'elle avait été formulée par le Représentant des Pays-Bas au moment de la signature du Protocole, doit être considérée comme retirée.

SAINT-MARIN	12 juin 1933.
CHILI	20 novembre 1933.
SIAM	22 février 1934.

Adhésions :

NICARAGUA	16 mars 1932.
PÉROU	20 mai 1932.
SOUDAN	18 janvier 1933.
TURQUIE	3 avril 1933.
HONGRIE	10 avril 1933.
ETAT LIBRE D'IRLANDE . . .	11 avril 1933.
TCHÉCOSLOVAQUIE	12 avril 1933.

Adhésion sous réserve de ratification :

HONDURAS.

RATIFICATIONS AND ACCESSIONS.

Deposit of ratifications :

UNITED STATES OF AMERICA	April 28, 1932.
PORTUGAL	June 17, 1932.
SWEDEN	August 12, 1932.
PERSIA	September 28, 1932.
CANADA	October 17, 1932.
INDIA	November 14, 1932.
MEXICO	March 13, 1933.
MONACO	March 20, 1933.
ITALY	March 21, 1933.
GREAT BRITAIN AND NOR-	
THERN IRELAND	April 1, 1933.
Same reservation as for the Convention.	
CUBA	April 4, 1933.
BRAZIL	April 5, 1933.
COSTA RICA	April 5, 1933.
SPAIN	April 7, 1933.
URUGUAY	April 7, 1933.
DOMINICAN REPUBLIC . . .	April 8, 1933.
GERMANY	April 10, 1933.
BELGIUM	April 10, 1933.
EGYPT	April 10, 1933.
FRANCE	April 10, 1933.
LITHUANIA	April 10, 1933.
SWITZERLAND	April 10, 1933.
POLAND	April 11, 1933.
ROUMANIA	April 11, 1933.
FREE CITY OF DANZIG (through the intermediary of Poland)	April 18, 1933.
THE NETHERLANDS	May 22, 1933.

Including the Netherlands Indies, Surinam and Curaçao.

The instrument of ratification specifies that the reservation relating to paragraph 2 of Article 22, as formulated by the Netherlands Representative at the time of signature of the Protocol, should be considered as withdrawn.

SAN MARINO	June 12, 1933.
CHILE	November 20, 1933.
SIAM	February 22, 1934.

Accessions :

NICARAGUA	March 16, 1932.
PERU	May 20, 1932.
SUDAN	January 18, 1933.
TURKEY	April 3, 1933.
HUNGARY	April 10, 1933.
IRISH FREE STATE	April 11, 1933.
CZECHOSLOVAKIA	April 12, 1933.

Accession subject to ratification :

HONDURAS.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Accord pour faciliter le trafic ferroviaire entre la Prusse orientale et des Etats tiers en transit à travers la Pologne, le territoire de la Ville libre de Dantzig et le reste de l'Allemagne, ainsi que le trafic ferroviaire entre le reste de l'Allemagne et des Etats tiers, en transit à travers la Pologne, le territoire de la Ville libre de Dantzig et la Prusse orientale, avec protocole final.
Signés à Berlin, le 21 novembre 1930.

GERMANY AND POLAND

Agreement concerning Facilities in Railway Traffic between East Prussia and third States, in transit through Poland, the Territory of the Free City of Danzig and the rest of Germany, and Railway Traffic between the rest of Germany and third States, in transit through Poland, the Territory of the Free City of Danzig and East Prussia, with Final Protocol. Signed at Berlin, November 21, 1930.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

Nº 3220. — UMOWA O UŁATWIENIACH W KOMUNIKACJI KOLEJOWEJ MIĘDZY PRUSAMI WSCHODNIEMI A TRZECIEMI PAŃSTWAMI W TRANZYCIE PRZEZ POLSKĘ, OBSZAR W. M. GDAŃSKA I RESZTĘ NIEMIEC ORAZ W KOMUNIKACJI KOLEJOWEJ MIĘDZY RESZTĄ NIEMIEC A TRZECIEMI PAŃSTWAMI W TRANZYCIE PRZEZ POLSKĘ, OBSZAR W. M. GRAŃSKA I PRUSY WSCHODNIE, PODPISANA W BERLINIE, DNIA 21 LISTOPADA 1930 r.

Textes officiels allemand et polonais communiqués par le chargé d'affaires a. i. de la Délégation polonaise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 13 juillet 1933.

Ożywione pragnieniem ułatwienia komunikacji kolejowej między Prusami Wschodniemi a trzecimi państwami w transycie przez Polskę, obszar W. M. Gdańskiego i resztę Niemiec oraz między resztą Niemiec a trzecimi państwami w transycie przez Polskę, obszar W. M. Gdańskiego i Prusy Wschodnie, mianowały swymi pełnomocnikami :

POLSKA :

Pana Franciszka Moskwe, Dyrektora Departamentu w Ministerstwie Komunikacji, działającego w myśl ustępu 6 art. 104 Traktatu Wersalskiego z dnia 28 czerwca 1919 r. także za W. M. Gdańsk, o ile ono wchodzi w rachubę jako Umawiająca się Strona ;

NIEMCY :

Pana Dr. Oskara TRAUTMANNA, Dyrektora Ministerialnego w Urzędzie dla Spraw Zagranicznych, i
Pana Karola SCHOLZA, Tajnego Radcę Rządu i Dyrektora Kolei Żelaznych Rzeszy.

Pełnomocnicy po zbadaniu i wymianie pełnomocnictw, uznanych za dobre i sporządzone w należytej formie, zgodzili się na postanowienia następujące :

Artykuł 1.

Ułatwienia, przewidziane w umowie niniejszej, mają zastosowanie do komunikacji osobowej, bagażowej, przesyłek ekspresowych i przesyłek specjalnie przyśpieszonych między Prusami Wschodniemi a trzecimi państwami w transycie przez Polskę, obszar W. M. Gdańskiego i resztę Niemiec oraz między resztą Niemiec a trzecimi państwami w transycie przez Polskę, obszar W. M. Gdańskiego i Prusy Wschodnie. Ułatwienia powyższe mają zastosowanie na linach polskich

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 16 juin 1933.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

Nº 3220. — ABKOMMEN ÜBER ERLEICHTERUNGEN IM EISENBAHNVERKEHR ZWISCHEN OSTPREUSSEN UND DRITTEN STAATEN IM DURCHGANG DURCH POLEN, DAS GEBIET DER FREIEN STADT DANZIG UND DAS ÜBRIGE DEUTSCHLAND, SOWIE IM EISENBAHNVERKEHR ZWISCHEN DEM ÜBRIGEN DEUTSCHLAND UND DRITTEN STAATEN IM DURCHGANG DURCH POLEN, DAS GEBIET DER FREIEN STADT DANZIG UND OSTPREUSSEN.
GEZEICHNET IN BERLIN, AM 21. NOVEMBER 1930.

German and Polish official texts communicated by the Chargé d’Affaires a. i. of the Polish Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place July 13, 1933.

Von dem Wunsche beseelt, den Eisenbahnverkehr zwischen Ostpreussen und dritten Staaten im Durchgang durch Polen, das Gebiet der Freien Stadt Danzig und das übrige Deutschland sowie zwischen dem übrigen Deutschland und dritten Staaten im Durchgang durch Polen, das Gebiet der Freien Stadt Danzig und Ostpreussen zu erleichtern, haben zu Bevollmächtigten ernannt:

DEUTSCHLAND :

Herrn Dr. Oskar P. TRAUTMANN, Ministerialdirektor im Auswärtigen Amt,
Herrn Karl SCHOLZ, Geheimen Regierungsrat, Reichsbahndirektor ;

POLEN :

Herrn Franciszek MOSKWA, Direktor im Verkehrsministerium, der im Sinne von Artikel 104 Abs. 6 des Versailler Vertrags vom 28. Juni 1919 auch für die Freie Stadt Danzig handelt, soweit diese als Vertragspartei in Frage kommt.

Die Bevollmächtigten haben nach Prüfung und Austausch der für gut und in gehöriger Form befundenen Vollmachten nachstehendes vereinbart :

Artikel I.

Die in diesem Abkommen vorgesehenen Erleichterungen gelten für den Personen-, Gepäck-, Expressgut- und beschleunigten Eilgutverkehr zwischen Ostpreussen und dritten Staaten im Durchgang durch Polen, das Gebiet der Freien Stadt Danzig und das übrige Deutschland sowie zwischen dem übrigen Deutschland und dritten Staaten im Durchgang durch Polen, das Gebiet der Freien Stadt Danzig und Ostpreussen. Sie gelten auf den polnischen oder unter polnischer

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, June 16, 1933.

lub pozostających pod zarządem Polski w pociągach lub w częściach pociągów tranzytowej komunikacji uprzywilejowanej, tak jak ona została uregulowana w Konwencji¹ Paryskiej z dnia 21 kwietnia 1921, r. zawartej między Polską i W. M. Gdańskiem z jednej strony a Niemcami z drugiej w sprawie wolności tranzytu między Prusami Wschodnimi a resztą Niemiec.

Pozatem powinny postanowienia powyższej Konwencji Paryskiej być odpowiednio stosowane do komunikacji, określonej w pierwszym zdaniu, o ile w niniejszej umowie nie postanowiono inaczej.

Artykuł 2.

1. Podróżni mogą swobodnie korzystać w komunikacji kolejowej przewidzianej umową niniejszą w obu kierunkach z pociągów lub z części pociągów (patrz art. 1), przeznaczonych do uprzywilejowanej komunikacji tranzytowej, wraz ze swym bagażem, z wyjątkiem wypadków, w którychby popełnili w kraju tranzytowym zbrodnię lub występek podczas pobytu tamże. Podróżni będą w tej komunikacji kolejowej wolni od wszelkich formalności paszportowych i celnych oraz wolni od wszelkich opłat celnych i tym podobnych. Zwolnienie to stosuje się również do bagażu, przesyłek ekspresowych i przesyłek specjalnie przyśpieszonych; nie stosuje się natomiast do wydatków rzeczywistych, w razie gdyby je zarząd kolejowy poniosł.

2. Podróżnym nie wolno w kraju tranzytowym ani wysiądać, ani otwierać drzwi wagonów, ani też przyjmować lub wydawać jakichkolwiek przedmiotów. Jeżeliby podróżni zmuszeni byli wysiąść z pociągu z przyczyn technicznych, wynikających z ruchu kolejowego, lub z powodu wypadku kolejowego, będą pozostawali wraz z bagażem pod nadzorem celnym, aż do chwili podjęcia dalszej podróży.

Artykuł 3.

Zwolnienie z formalności paszportowych, określone w artykule 2 ust. 1, może zostać ograniczone jedynie w okolicznościach i warunkach przewidzianych w artykule 98 Konwencji Paryskiej z dnia 21 kwietnia 1921 r.

Artukul 4.

O ile umowa niniejsza nie zawiera postanowień odmiennych, komunikacja przez nią przewidziana podlega w kraju tranzytowym ustawom w nim obowiązującym, stosownie do przepisów, jakie w komunikacji uprzywilejowanej obowiązują według Konwencji Paryskiej z dnia 21 kwietnia 1921 r.

Artykuł 5.

Funkcjonariusze konwojujący będą w kraju tranzytowym czuwali nad tem, aby podróżni stosowali się do postanowień umowy niniejszej; funkcjonariusze ci będą nosili widoczne odznaki służbowe i legitymacje, stwierdzającą ich czynność służbową.

Artykuł 6.

Do komunikacji osobowej, bagażowej, przesyłek ekspresowych i przesyłek specjalnie przyśpieszonych mają zastosowanie taryfy i umowy właściwe dla danej komunikacji.

Artykuł 7.

Spory, które mogłyby wyniknąć z wykładni lub zastosowania umowy niniejszej, z protokołu końcowego lub z umów dodatkowych w razie ich zawarcia, będą przedstawione do rozstrzygnięcia sądowi rozjemczemu, przewidzianemu w artykule 11 Konwencji Paryskiej z dnia 21 kwietnia 1921 r.

¹ Vol. XII, page 61, de ce recueil.

Verwaltung stehenden Eisenbahnlinien in den Zügen oder Zugteilen des privilegierten Durchgangsverkehrs, wie er durch das Pariser Abkommen¹, das zwischen Deutschland einerseits, Polen und der Freien Stadt Danzig andererseits über den freien Durchgangsverkehr zwischen Ostpreussen und dem übrigen Deutschland am 21. April 1921 geschlossen wurde, geregelt ist.

Im übrigen haben die Bestimmungen dieses Pariser Abkommens auf den im ersten Satze bezeichneten Verkehr sinngemäß Anwendung zu finden, soweit im vorliegenden Abkommen nichts anderes bestimmt ist.

Artikel 2.

1. Reisende des in diesem Abkommen vorgesehenen Eisenbahnverkehrs dürfen die für den privilegierten Durchgangsverkehr bestimmten Züge oder Zugteile (s. Artikel 1) in beiden Richtungen mit ihrem Gepäck ungehindert benutzen, es sei denn, dass sie im Durchgangslande während ihres Aufenthalts in diesem Lande ein Verbrechen oder Vergehen begangen haben. Die Reisenden werden in diesem Eisenbahnverkehr frei von allen Pass- und Zollförmlichkeiten sein sowie frei von allen Zoll- und ähnlichen Abgaben. Diese Befreiung erstreckt sich gleichfalls auf das Gepäck, Expressgut und beschleunigte Eilgut, jedoch bezieht sie sich nicht auf die etwaigen baren Auslagen der Eisenbahnverwaltungen.

2. Die Reisenden dürfen im Durchgangslande weder aussteigen noch die Wagentüren öffnen noch irgendwelche Gegenstände in Empfang nehmen oder herausreichen. Sollten die Reisenden aus Betriebsgründen oder infolge eines Eisenbahnunfalls gezwungen sein auszusteigen, so verbleiben sie mit ihrem Gepäck bis zur Fortsetzung der Reise unter Zollaufsicht.

Artikel 3.

Eine Einschränkung der im Artikel 2 Abs. 1 bestimmten Passfreiheit findet nur unter den im Artikel 98 des Pariser Abkommens vom 21. April 1921 vorgesehenen Voraussetzungen und Bedingungen statt.

Artikel 4.

Soweit in diesem Abkommen keine Sonderbestimmungen getroffen sind, unterliegt der in diesem Abkommen vorgesehene Verkehr im Durchgangslande den dort geltenden Gesetzen nach Massgabe der Vorschriften, die nach dem Pariser Abkommen vom 21. April 1921 für den privilegierten Verkehr gelten.

Artikel 5.

Die Begleitbeamten wachen im Durchgangslande darüber, dass die Reisenden sich an die Bestimmungen dieses Abkommens halten; diese Beamten tragen sichtbare Dienstabzeichen und einen Ausweis über ihre Amtstätigkeit.

Artikel 6.

Für den Personen-, Gepäck-, Expressgut- und beschleunigten Eilgutverkehr gelten die für den gegebenen Verkehr anzuwendenden Tarife und Verträge.

Artikel 7.

Streitigkeiten, die sich aus der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens und Schlussprotokolls oder etwaiger Zusatzabkommen ergeben sollten, werden dem im Artikel 11 des Pariser Abkommens vom 21. April 1921 vorgesehenen Schiedsgericht zur Entscheidung unterbreitet.

¹ Vol. XII, page 61, of this Series.

Artykul 8.

Umowa niniejsza podlega ratyfikacji. Dokumenty ratyfikacyjne wymienione zostaną w Warszawie w czasie możliwie najkrótszym. Umowa wejdzie w życie 15-go dnia po wymianie dokumentów ratyfikacyjnych. Umowa może być wypowiedziana po upływie jednego roku przez Polskę w imieniu własnym, jako też w imieniu W. M. Gdańskiego, o ile ono wchodzi w rachubę jako Umawiająca się Strona, i przez Niemcy, na sześć miesięcy naprzód.

To samo stosuje się do prawa żądania w każdym czasie rewizji postanowień umowy niniejszej.

Na dowód czego Pełnomocnicy umowę niniejszą podpisali i wycisnęli na niej swoje pieczęcie.

Działo się w Berlinie, dnia dwudziestego pierwszego listopada tysiąc dziewięćset trzydziestego roku.

Sporządzono w trzech egzemplarzach, każdy w języku polskim i niemieckim, z których to egzemplarzy każda Umawiająca się Strona otrzymuje po jednym. Tekst polski i niemiecki są zgodne pod względem treści i jednakowo obowiązujące.

F. MOSKWA.

PROTOKÓŁ KOŃCOWY.

Przy podpisaniu umowy niniejszej nastąpiło porozumienie co do postanowień następujących:

I. Do artykułu 1-go.

Umowa niniejsza nie narusza stanu prawnego, jaki wynika z konwencji z dnia 21 kwietnia 1921 roku między Polską i W. M. Gdańskiem a Niemcami o wolności tranzytu między Prusami Wschodniemi a resztą Niemiec. Podpisanie umowy niniejszej nie może być tak tłumaczone, jakoby ono przesądzało dla jednej z Umawiających się Stron wykładnię konwencji z dnia 21 kwietnia 1921 r. W taki sam sposób pozostaje nienaruszona Umowa Warszawska z dnia 26 marca 1927 r.¹ między Polską a Niemcami, o ułatwieniach międzynarodowej komunikacji kolejowej.

II. Do artykułu 6-go.

Istnieje zgoda co do tego, że Polskie Koleje Państwowe muszą współdziałać w Związkach taryfowych, odnoszących się do komunikacji przewidzianej w umowie niniejszej, jako zarząd uczestniczący, jak również co do tego, że w komunikacji tej stosowane będą stawki taryfy dla komunikacji między Prusami Wschodniemi a resztą Niemiec i że Polskie Koleje Państwowe będą otrzymywać udział taryfowe za przewóz liniami tranzytowymi tak, jak w komunikacji między Prusami Wschodniemi a resztą Niemiec.

Na dowód czego Pełnomocnicy podpisali niniejszy protokół końcowy.

Działo się w Berlinie dnia dwudziestego pierwszego listopada tysiąc dziewięćset trzydziestego roku.

Sporządzono w trzech egzemplarzach, każdy w języku polskim i niemieckim, z których to egzemplarzy każda Umawiająca się Strona otrzymuje po jednym. Tekst polski i niemiecki są zgodne pod względem treści i jednakowo obowiązujące.

F. MOSKWA.

¹ Vol. LXIV, page 177 ; et vol. LXXVIII, page 505, de ce recueil.

Artikel 8.

Dieses Abkommen soll ratifiziert werden. Die Ratifikationsurkunden werden baldmöglichst in Warschau ausgetauscht. Das Abkommen tritt am 15. Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Das Abkommen kann nach Ablauf eines Jahres von Deutschland und Polen, von letztem sowohl in seinem wie im Namen der Freien Stadt Danzig, soweit diese als Vertragspartei in Frage kommt, mit sechsmonatiger Frist gekündigt werden.

Das gleiche gilt für das Recht, jederzeit eine Nachprüfung der Bestimmungen dieses Abkommens zu beantragen.

Zu Urkund dessen wurde dieses Abkommen von den Bevollmächtigten unterzeichnet und mit ihrem Siegel versehen.

Geschehen in Berlin am einundzwanzigsten November neunzehnhundertunddreissig.

Ausgefertigt in 3 Urschriften, und zwar jede in deutscher und in polnischer Sprache, von denen jede Vertragspartei eine erhält. Der deutsche und der polnische Wortlaut stimmen inhaltlich überein und haben gleiche Geltung.

Oskar P. TRAUTMANN.

Karl SCHOLZ.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Bei der Unterzeichnung dieses Abkommens bestand Einverständnis über folgende Bestimmungen:

I. Zu Artikel 1.

Durch dieses Abkommen wird die Rechtslage, wie sie sich aus dem Abkommen vom 21. April 1921 zwischen Deutschland, Polen und der Freien Stadt Danzig über den freien Durchgangsverkehr zwischen Ostpreussen und dem übrigen Deutschland ergibt, nicht berührt. Die Unterzeichnung des gegenwärtigen Abkommens kann nicht so ausgelegt werden, als ob sie für einen der Vertragsteile ein Präjudiz hinsichtlich der Auslegung des Abkommens vom 21. April 1921 mit sich brächte. In gleicher Weise bleibt das Warschauer Abkommen¹ vom 26. März 1927 zwischen Deutschland und Polen über Erleichterungen des internationalen Eisenbahnverkehrs unberührt.

II. Zu Artikel 6.

Es herrscht Übereinstimmung darüber, dass die polnischen Staatsbahnen in den Tarifverbänden, die sich auf den in diesem Abkommen vorgesehenen Verkehr beziehen, als beteiligte Verwaltung mitwirken müssen, ferner darüber, dass in diesem Verkehr die Sätze des Tarifs für den Verkehr Ostpreussen-übrigens Deutschland angewendet werden, und dass die polnischen Staatsbahnen für die Durchgangsstrecken die Tarifanteile wie im Verkehr Ostpreussen-übrigens Deutschland erhalten.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Schlussprotokoll unterzeichnet.

Geschehen in Berlin am einundzwanzigsten November neunzehnhundertunddreissig.

Ausgefertigt in 3 Urschriften, und zwar jede in deutscher und in polnischer Sprache, von denen jede Vertragspartei eine erhält. Der deutsche und der polnische Wortlaut stimmen inhaltlich überein und haben gleiche Geltung.

Oskar P. TRAUTMANN.

Karl SCHOLZ.

¹ Vol. LXIV, page 177; and Vol. LXXVIII, page 505, of this Series.

¹ TRADUCTION.

Nº 3220. — ACCORD ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE, POUR FACILITER LE TRAFIC FERROVIAIRE ENTRE LA PRUSSE ORIENTALE ET DES ÉTATS TIERS EN TRANSIT A TRAVERS LA POLOGNE, LE TERRITOIRE DE LA VILLE LIBRE DE DANTZIG ET LE RESTE DE L'ALLEMAGNE, AINSI QUE LE TRAFIC FERROVIAIRE ENTRE LE RESTE DE L'ALLEMAGNE ET DES ETATS TIERS, EN TRANSIT A TRAVERS LA POLOGNE, LE TERRITOIRE DE LA VILLE LIBRE DE DANTZIG ET LA PRUSSE ORIENTALE. SIGNÉ A BERLIN, LE 21 NOVEMBRE 1930.

L'ALLEMAGNE et LA POLOGNE, animées du désir de faciliter le trafic ferroviaire entre la Prusse orientale et des Etats tiers, en transit à travers la Pologne, le territoire de la Ville libre de Dantzig et le reste de l'Allemagne, ainsi qu'entre le reste de l'Allemagne et des Etats tiers, en transit à travers la Pologne, le territoire de la Ville libre de Dantzig et la Prusse orientale, ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

L'ALLEMAGNE :

M. le Dr Oskar P. TRAUTMANN, directeur au Ministère des Affaires étrangères ;
M. le Dr Carl SCHOLZ, conseiller intime du gouvernement, directeur des Chemins de fer du Reich.

LA POLOGNE :

M. Franciszek MOSKWA, directeur du Ministère des Communications,
Lequel, conformément à l'article 104, alinéa 6, du Traité de Versailles, du 28 juin 1919, agit également au nom de la Ville libre de Dantzig, dans la mesure où celle-ci entre en ligne de compte comme Partie contractante.

Les plénipotentiaires, après examen et échange de leurs pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les facilités prévues par le présent accord s'appliquent au trafic des personnes, des bagages, des envois express et des envois en grande vitesse accélérée entre la Prusse orientale et des Etats tiers, en transit à travers la Pologne, le territoire de la Ville libre de Dantzig et le reste de l'Allemagne, ainsi qu'entre le reste de l'Allemagne et des Etats tiers en transit à travers la Pologne, le territoire de la Ville libre de Dantzig et la Prusse orientale. Elles s'appliquent aux lignes de chemin de fer polonaises ou administrées par la Pologne, dans les trains ou parties de trains du trafic de transit privilégié, régi par la Convention, signée à Paris le 21 avril 1921, entre l'Allemagne, d'une part, la Pologne et la Ville libre de Dantzig, d'autre part, concernant la liberté du transit entre la Prusse orientale et le reste de l'Allemagne.

Au surplus, les dispositions de ladite convention de Paris seront applicables par analogie au trafic visé à la première phrase de cet article, sauf dispositions contraires du présent accord.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 3220. — AGREEMENT BETWEEN GERMANY AND POLAND CONCERNING FACILITIES IN RAILWAY TRAFFIC BETWEEN EAST PRUSSIA AND THIRD STATES, IN TRANSIT THROUGH POLAND, THE TERRITORY OF THE FREE CITY OF DANZIG AND THE REST OF GERMANY, AND RAILWAY TRAFFIC BETWEEN THE REST OF GERMANY AND THIRD STATES, IN TRANSIT THROUGH POLAND, THE TERRITORY OF THE FREE CITY OF DANZIG AND EAST PRUSSIA. SIGNED AT BERLIN, NOVEMBER 21, 1930.

GERMANY and POLAND, being desirous of facilitating railway traffic between East Prussia and other countries in transit through Poland, the territory of the Free City of Danzig and the rest of Germany, and between the rest of Germany and third States in transit through Poland, the territory of the Free City of Danzig and East Prussia, have appointed as their Plenipotentiaries:

GERMANY :

Dr. Oskar P. TRAUTMANN, Ministerial Director at the Foreign Office;
M. Carl SCHOLZ, Government Privy Councillor, Director of the Reich Railways.

POLAND :

M. Franciszek MOSKWA, Director at the Ministry of Communications, acting also, under Article 104, paragraph 6, of the Treaty of Versailles of June 28, 1919, for the Free City of Danzig, in so far as the Free City is concerned as a Contracting Party.

The Plenipotentiaries, after examination and exchange of their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

The facilities provided in the present Agreement shall apply to passenger and baggage traffic and to "express" goods (*Expressgut*) traffic and "accelerated fast goods" (*beschleunigte Eilgut*) traffic between East Prussia and third States, in transit through Poland, the territory of the Free City of Danzig and the rest of Germany, and between the rest of Germany and third States, in transit through Poland, the territory of the Free City of Danzig and East Prussia. Such facilities shall apply, on the Polish railway lines and on railway lines administered by Poland, to trains or portions of trains in the privileged transit traffic governed by the Paris Convention signed on April 21, 1921, between Germany of the one part and Poland and the Free City of Danzig of the other part concerning free transit traffic between East Prussia and the rest of Germany.

The provisions of the said Paris Convention shall, moreover, be applicable, *mutatis mutandis*, to the traffic referred to in the first sentence of this Article, unless otherwise provided in the present Agreement.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

1. Les voyageurs du trafic ferroviaire visé dans le présent accord pourront utiliser librement, dans les deux sens, avec leurs bagages, les trains ou parties de trains affectés au trafic de transit privilégié (voir article 1^{er}), à moins qu'ils n'aient commis un crime ou délit dans le pays de transit pendant leur séjour dans ce pays. Dans ce trafic, les voyageurs seront exempts de toutes formalités de passeport et de douane, ainsi que de tous droits de douane et droits analogues. Cette exemption s'étend également aux bagages, envois express et envois en grande vitesse accélérée, mais ne s'applique pas, le cas échéant, aux débours effectifs des administrations de chemins de fer.

2. Dans le pays de transit, les voyageurs n'auront le droit de descendre, ni d'ouvrir les portes des voitures, ni de recevoir ou de livrer des objets quelconques. Si, pour des raisons d'exploitation ou à la suite d'un accident de chemin de fer, les voyageurs sont obligés de descendre, ils resteront, avec leurs bagages, sous la surveillance de la douane, jusqu'à la reprise du voyage.

Article 3.

Une restriction de la dispense de passeport prévue au paragraphe 1 de l'article 2 ne peut avoir lieu que dans les circonstances et aux conditions prévues par l'article 98 de la Convention de Paris du 21 avril 1921.

Article 4.

Sauf dispositions spéciales du présent accord, le trafic prévu dans ledit accord sera soumis, dans le pays de transit, aux lois qui y sont en vigueur, conformément aux dispositions qui régissent le trafic privilégié aux termes de la Convention de Paris du 21 avril 1921.

Article 5.

Le personnel convoyeur veillera, dans le pays de transit, à ce que les voyageurs se conforment aux dispositions du présent accord ; les fonctionnaires en question porteront des insignes de service visibles ainsi qu'une pièce d'identité justifiant de leurs fonctions.

Article 6.

Le trafic des personnes, bagages, envois express et envois en grande vitesse accélérée, est régi par les tarifs et conventions applicables à ce trafic.

Article 7.

Les différends qui pourraient survenir soit dans l'interprétation, soit dans l'application du présent accord et du protocole final ou, le cas échéant, d'accords complémentaires, seront soumis à la décision du tribunal arbitral prévu par l'article 11 de la Convention de Paris du 21 avril 1921.

Article 8.

Le présent accord sera ratifié. Les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible à Varsovie. Le présent accord entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des instruments de ratification. L'accord pourra être dénoncé au bout d'un an par l'Allemagne et la

Article 2.

1. Passengers in the railway traffic referred to in the present Agreement may freely use, in either direction, for themselves and for their baggage, the trains or portions of trains employed for privileged transit traffic (*vide Article 1*), provided they have not been guilty of any crime or offence in the country of transit during their sojourn in such country. In such railway traffic, passengers shall be exempt from all passport or Customs formalities and from all Customs or similar duties. Such exemption shall also apply to baggage, "express" goods traffic and "accelerated fast goods" traffic, but shall not apply to any expenses actually incurred by the railway administrations.

2. Passengers may not, while in the country of transit, alight from the train, open the carriage doors or receive or hand out articles of any description. Should it be necessary, for traffic reasons or as the result of a railway accident, for passengers to alight from a train, they and their baggage shall remain under Customs supervision until the resumption of the journey.

Article 3.

There shall be no restriction of the passport exemption provided in Article 2, paragraph 1, save in the circumstances and under the conditions laid down in Article 98 of the Paris Convention of April 21, 1921.

Article 4.

Unless otherwise specially provided in the present Agreement, the traffic referred to in the Agreement shall be subject, in the country of transit, to the laws in force therein, in conformity with the provisions governing privileged traffic under the terms of the Paris Convention of April 21, 1921.

Article 5.

The officials in charge of the train shall be responsible, in the country of transit, for ensuring that the passengers observe the provisions of the present Agreement; they shall wear conspicuous badges of service and shall carry with them documentary evidence of their official position.

Article 6.

Passenger, baggage, "express" goods and "accelerated fast goods" traffic shall be subject to the tariffs and agreements applicable to such traffic.

Article 7.

Any disputes arising as to the interpretation or application of the present Agreement and Final Protocol or of any supplementary Agreements thereto shall be referred for settlement to the Tribunal of Arbitration provided for in Article 11 of the Paris Convention of April 21, 1921.

Article 8.

The present Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Warsaw. The Agreement shall come into force on the fifteenth day after the exchange of the instruments of ratification. It may be denounced after one year at six months'

Pologne et, par cette dernière, aussi bien en son propre nom qu'au nom de la Ville libre de Dantzig, pour autant que cette dernière entre en ligne de compte comme Partie contractante, avec délai de six mois.

La même règle s'applique au droit de proposer en tout temps une révision des dispositions de l'accord.

En foi de quoi le présent accord a été signé par les plénipotentiaires et revêtu de leurs cachets.

Fait à Berlin, le vingt et un novembre mil neuf cent trente.

Etabli en trois expéditions, chacune en langue allemande et en langue polonaise, chaque Partie contractante en recevant une.

Le texte allemand et le texte polonais concordent quant au fond et font également foi.

F. MOSKWA.

Oskar P. TRAUTMANN.

Karl SCHOLZ.

PROTOCOLE FINAL

Lors de la signature du présent accord, les plénipotentiaires sont convenus de ce qui suit :

I. Ad. *Art. 1.*

Le présent accord n'affecte en rien la situation de droit résultant de la Convention du 21 avril 1921 entre l'Allemagne, la Pologne et la Ville libre de Dantzig sur la liberté de transit entre la Prusse orientale et le reste de l'Allemagne. La signature du présent accord ne peut être interprétée comme préjugeant, pour l'une des Parties contractantes, l'interprétation de la convention du 21 avril 1921. De même, la Convention de Varsovie du 26 mars 1927, entre l'Allemagne et la Pologne, pour faciliter le trafic ferroviaire international, n'est pas touchée.

II. Ad. *art. 6.*

Il est entendu que les Chemins de fer de l'Etat polonais devront coopérer, comme administration intéressée, aux unions tarifaires qui se rapportent au trafic visé dans le présent accord ; il est également entendu que, les taux du tarif prévu pour le trafic Prusse orientale — reste de l'Allemagne, seront appliqués à ce trafic et que les Chemins de fer de l'Etat polonais recevront, pour les parcours en transit, leur quote-part comme dans le trafic : Prusse orientale — reste de l'Allemagne.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé ce protocole final.

Fait à Berlin, le 21 novembre 1930.

Etabli en trois expéditions, chacune en langue allemande et en langue polonaise, chaque Partie contractante en recevant une. Le texte allemand et le texte polonais concordent quant au fond et font également foi.

F. MOSKWA.

Oskar P. TRAUTMANN.

Karl SCHOLZ.

notice by Germany or Poland, and by the latter also on behalf of the Free City of Danzig, in so far as the Free City is concerned as a Contracting Party.

The same provision shall apply to the right to demand at any time a revision of the stipulations of the present Agreement.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the said Agreement and have thereto affixed their seals.

Done at Berlin, November the twenty-first, one thousand nine hundred and thirty.

Drawn up in triplicate, each copy in German and in Polish, each Contracting Party receiving one copy. The German and Polish texts are identical in substance and shall be equally authentic.

F. MOSKWA.

Oskar P. TRAUTMANN.

Karl SCHOLZ.

FINAL PROTOCOL.

On signing the present Agreement, the Plenipotentiaries agreed as follows :

I. Ad Article 1.

The present Agreement shall in no way affect the legal situation arising out of the Convention of April 21, 1921, between Germany, Poland and the Free City of Danzig, concerning freedom of transit between East Prussia and the rest of Germany. The signing of the present Agreement cannot be interpreted as prejudicing, for any of the Contracting Parties, the interpretation of the Convention of April 21, 1921; nor does it affect the Warsaw Convention of March 26, 1927, between Germany and Poland, regarding the facilitation of international railway traffic.

II. Ad Article 6.

It is agreed that the Polish State Railways shall co-operate, as one of the Administrations concerned, in the tariff unions relating to the traffic provided for in the present Agreement, and further that the tariff rates prescribed for traffic between East Prussia and the rest of Germany shall apply to such traffic, and that the Polish State Railways shall receive, for the transit sections, the same proportion of the tariffs as in the traffic between East Prussia and the rest of Germany.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed this Final Protocol.

Done at Berlin, November 21, 1930.

Drawn up in triplicate, each copy in German and in Polish, each Contracting Party receiving one such copy. The German and Polish texts are identical in substance and shall be equally authentic.

F. MOSKWA.

Oskar TRAUTMANN.

Karl SCHOLZ.

N° 3221.

FINLANDE ET PAYS-BAS

Traité d'extradition et d'aide judiciaire en matière pénale. Signé à Stockholm, le 21 février 1933.

**FINLAND
AND THE NETHERLANDS**

Treaty of Extradition and Judicial Assistance in Criminal Matters.
Signed at Stockholm, February 21, 1933.

Nº 3221. — TRAITÉ¹ D'EXTRADITION ET D'AIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LA FINLANDE ET LES PAYS-BAS.
SIGNÉ A STOCKHOLM, LE 21 FÉVRIER 1933.

Texte officiel français communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 14 juillet 1933.

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

Ayant résolu, d'un commun accord, de conclure une convention pour l'extradition réciproque des malfaiteurs et l'aide judiciaire en matière pénale ;

Ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

Son chambellan, le baron Sweerts DE LANDAS WYBORGH, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la République de Finlande ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

Monsieur Rafael Waldemar ERICH, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande à Stockholm ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Le Gouvernement des Pays-Bas et le Gouvernement de Finlande s'engagent à se livrer réciproquement, suivant les règles déterminées par les articles suivants, à l'exception de leurs nationaux, et de sujets d'un tiers Etat, en tant qu'une exception à l'égard de ces derniers serait motivée par le droit des gens, les individus condamnés ou prévenus à raison d'un des faits énumérés à l'article 2, commis hors du territoire de l'Etat auquel l'extradition est demandée, si le fait commis est compris, également selon la législation de l'Etat requis, dans les faits punissables énumérés ci-après.

Néanmoins, lorsque le fait motivant la demande d'extradition, aura été commis hors du territoire du gouvernement requérant, il ne sera donné suite à cette demande que si la législation du pays requis autorise la poursuite des mêmes infractions commises hors de son territoire.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm, le 24 mai 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3221. — TREATY² OF EXTRADITION AND JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS BETWEEN FINLAND AND THE NETHERLANDS. SIGNED AT STOCKHOLM, FEBRUARY 21, 1933.

French official text communicated by the Netherlands Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berne. The registration of this Treaty took place July 14, 1933.

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS and THE PRESIDENT OF THE FINNISH REPUBLIC,

Being jointly resolved to conclude a Convention for the reciprocal extradition of offenders and for judicial assistance in criminal matters,

Have appointed for this purpose as their Plenipotentiaries :

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Her Chamberlain, Baron Sweerts de LANDAS WYBORGH, Her Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the Finnish Republic;

The PRESIDENT OF THE FINNISH REPUBLIC :

M. Rafael Waldemar ERICH, Finnish Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Stockholm;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following Articles :

Article I.

The Netherlands Government and the Finnish Government undertake to deliver to one another, on terms of reciprocity, in accordance with the rules laid down in the following Articles, with the exception of their own nationals or subjects of a third State in so far as an exception in regard to these latter may be authorised by international law, persons convicted or accused of one of the acts enumerated in Article 2, committed outside the territory of the State requested to extradite, if the act committed is included also under the law of the State applied to among the punishable acts mentioned hereinafter.

Nevertheless, when the act constituting the ground for the application for extradition has been committed outside the territory of the applicant Government, such application shall not be granted unless the law of the country applied to authorises prosecution for the same offence when committed outside its territory.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information. ¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Stockholm, May 24, 1933.

Article 2.

Les faits punissables qui pourront donner lieu à une demande d'extradition sont :

1^o Attentat à la vie du chef d'un Etat ami ;

2^o Meurtre ou assassinat, infanticide ;

3^o Avortement, provoqué par la femme enceinte ou par d'autres ;

4^o Coups portés ou blessures faites volontairement avec prémeditation, ayant causé une maladie paraissant incurable, une incapacité permanente de travail personnel, la perte de l'usage absolu d'un organe, une mutilation grave ou la mort sans intention de la donner ;

5^o Viol ;

Actes impudiques, y compris le commerce charnel en dehors du mariage, commis sur la personne d'un mineur de l'un ou de l'autre sexe, âgé de moins de quinze ans accomplis ;

Actes impudiques, y compris le commerce charnel en dehors du mariage, commis sur la personne d'un mineur de l'un ou de l'autre sexe, entre quinze et seize ans non débauché ;

Actes impudiques commis sur la personne d'un individu placé sous la garde ou sous l'autorité de l'auteur, en tant que punissable selon la législation des deux Parties ;

Commerce charnel avec une femme ou une fille évanouie ou sans connaissance lorsque le coupable sait qu'elle est évanouie ou sans connaissance ;

Attentat aux mœurs en excitant un mineur de l'un ou de l'autre sexe au-dessous de seize ans à commettre avec un tiers ou à subir d'un tiers des actes impudiques ou à avoir, en dehors du mariage, un commerce charnel avec un tiers ;

Attentat aux mœurs en excitant un mineur de l'un ou de l'autre sexe au-dessus de seize ans à commettre avec un tiers ou à subir d'un tiers des actes impudiques ou à avoir, en dehors du mariage, un commerce charnel avec un tiers, pour autant qu'un tel fait est punissable d'après les lois des deux pays ;

Embauchage, entraînement ou détournement, même avec son consentement, d'une personne de l'un ou de l'autre sexe au-dessous de vingt et un ans en vue de la débauche, pour satisfaire les passions d'autrui ;

Embauchage, entraînement ou détournement d'une femme ou d'une fille majeure en vue de la débauche, lorsque le fait a été commis par fraude ou à l'aide de violences, menaces, abus d'autorité ou tout autre moyen de contrainte, pour satisfaire les passions d'autrui ;

Rétention contre son gré d'une personne dans une maison de débauche ;

6^o Bigamie ;

7^o Enlèvement, recel, suppression, substitution ou supposition d'enfant ;

8^o Enlèvement de mineurs, pour autant que les lois des deux pays permettent l'extradition de ce chef ;

9^o Tous les faits frauduleux de fabrication ou d'altération de monnaie, quel que soit le moyen employé pour produire le résultat ;

La mise en circulation frauduleuse de fausse monnaie ;

Les faits, dans le but de la mettre en circulation, d'introduire dans le pays ou de recevoir ou de se procurer de la fausse monnaie, sachant qu'elle est fausse ;

Les faits frauduleux de fabriquer, de recevoir ou de se procurer des instruments ou d'autres objets destinés par leur nature à la fabrication de fausse monnaie ou à l'altération des monnaies.

Dans la présente convention le mot « monnaie » s'entend de la monnaie-papier, y compris les billets de banque, et de la monnaie métallique, ayant cours en vertu d'une loi.

Article 2.

The following punishable offences may constitute grounds for an application for extradition :

(1) Attempt on the life of the head of a friendly State ;

(2) Murder or assassination, child murder ;

(3) Procuring of abortion by a woman with child or by others ;

(4) Striking or wounding voluntarily and with malice aforethought, whereby has been caused a disease apparently incurable, permanent inability for personal work, loss of the free use of an organ, serious mutilation or unintentional death ;

(5) Rape ;

Immoral acts, including sexual intercourse apart from marriage, committed on the person of a minor of either sex of less than fifteen completed years ;

Immoral acts, including sexual intercourse apart from marriage, committed on the person of a minor of either sex between fifteen and sixteen years who has not already been corrupted ;

Immoral acts committed on the person of an individual placed under the guardianship or authority of the author, where punishable by the law of both Parties ;

Sexual intercourse with a woman or girl who has fainted or is unconscious, where the offender knows that she has fainted or is unconscious ;

Immorality by procuring a minor of either sex under sixteen years to commit or submit to indecent acts with a third party or apart from marriage to have sexual intercourse with a third party ;

Immorality by procuring a minor of either sex over sixteen years to commit or submit to indecent acts with a third party or apart from marriage to have sexual intercourse with a third party, in so far as such acts are punishable by the laws of both Parties ;

Engaging, enticing or corrupting a person of either sex under twenty years even with his or her consent with a view to immorality, to satisfy the passions of another ;

Engaging, enticing or corrupting a woman or girl who has attained her majority, with a view to immorality, when such act is committed by fraud or violence, threats, abuse of authority, or any other means of compulsion, to satisfy the passions of another ;

Detention of a person against their will in a disorderly house ;

(6) Bigamy ;

(7) Kidnapping, concealment, suppression, substitution or supplanting of a child ;

(8) Kidnapping of minors, in so far as the laws of both countries permit extradition on such a charge ;

(9) All fraudulent acts of manufacturing or falsification of currency, by whatever means accomplished ;

Fraudulent uttering of false currency ;

Acts of introducing into the country or of receiving or obtaining false currency with a view to uttering it, knowing it to be false ;

Fraudulent acts of manufacturing, receiving or obtaining instruments or other objects serving by their nature for the manufacture of false currency or for the falsification of currency ;

In the present Convention the word "currency" means paper currency, including bank-notes, and metallic currency, being legal tender ;

10^o Contrefaçon ou falsification de timbres ou de marques de l'Etat ou de timbres qui y sont assimilés à cet égard ou de poinçons de maître, pour autant que les lois des deux pays permettent l'extradition de ce chef ;

11^o Faux en écriture et usage fait à dessein de l'écriture fausse ou falsifiée, pour autant que les lois des deux pays permettent l'extradition de ce chef ;

12^o Faux serment d'une Partie, d'un témoin ou d'un expert ; fausse assertion équivalant au parjure ;

13^o Concussion, détournement commis par des fonctionnaires ou par ceux qui sont considérés comme tels ;

14^o Incendie allumé à dessein, lorsqu'il peut en résulter un danger commun pour des biens ou un danger de mort pour autrui ; incendie allumé dans le dessein de se procurer ou de procurer à un tiers un profit illégal au détriment de l'assureur ou du porteur légal d'un contrat à la grosse ;

15^o Destruction volontaire et illégale d'un édifice ou d'une construction, pour autant que les lois des deux pays permettent l'extradition de ce chef ;

16^o Actes de violence commis en public, à forces réunies, contre des personnes ou des biens ;

17^o Le fait illégal, commis à dessein, de faire couler à fond ou échouer un navire lorsqu'il peut en résulter un danger pour autrui ;

18^o Emeute ou insubordination des gens de l'équipage à bord d'un navire contre leurs supérieurs, pour autant que les lois des deux pays permettent l'extradition de ce chef ;

19^o Le fait, commis à dessein, d'avoir mis en péril un convoi sur un chemin de fer ;

20^o Vol ;

21^o Escroquerie ;

22^o Abus d'un blanc-seing ;

23^o Détournement ;

24^o Banqueroute frauduleuse.

Sont comprises dans les qualifications précédentes la tentative et la complicité, lorsqu'elles sont punissables d'après la législation du pays auquel l'extradition est demandée.

Article 3.

Lorsqu'une même personne sera réclamée simultanément par plusieurs Etats, l'Etat requis restera libre de décider à quel pays l'extradition sera accordée.

Article 4.

L'extradition n'aura pas lieu :

1^o Si, depuis les faits imputés, le dernier acte de poursuite ou la condamnation, la prescription de l'action ou de la peine est acquise, d'après les lois du pays auquel l'extradition est demandée, au moment où la remise pourrait avoir lieu ;

2^o Lorsque la demande en sera motivée par le même fait pour lequel l'individu réclamé a été poursuivi et mis hors de cause, ou est encore poursuivi ou a déjà été jugé dans le pays auquel l'extradition est demandée.

- (10) Imitation or falsification of Government stamps or marks or stamps assimilated thereto, or of dies, in so far as the laws of both countries permit extradition on such a charge ;
- (11) Forgery and wilful uttering of forged or falsified documents, in so far as the laws of both countries permit extradition on such a charge ;
- (12) Perjury by a party, witness or expert ; false declaration equivalent to perjury ;
- (13) Extortion, embezzlement by an official or person deemed to be such ;
- (14) Wilful setting on fire whereby a common danger to property or danger of death to another may result ; setting on fire with a view to obtaining for oneself or another an unlawful profit to the detriment of the assurer or of the lawful holder of a bottomry bond ;
- (15) Wilful and unlawful destruction of a building or construction, in so far as the laws of both countries permit extradition on such a charge ;
- (16) Acts of violence committed by more than one person jointly in public against persons or property ;
- (17) Wilful and unlawful sinking or wrecking of a ship, whereby danger to another may result ;
- (18) Mutiny or insubordination of the crew of a ship against their superiors, in so far as the laws of both countries permit extradition on such a charge ;
- (19) Wilful imperilling of a railway train ;
- (20) Larceny ;
- (21) Fraud ;
- (22) Abuse of blank signature ;
- (23) Embezzlement ;
- (24) Fraudulent bankruptcy.

Attempts to commit and complicity in the above offences are included when punishable under the laws of the country requested to extradite.

Article 3.

When the same person is applied for simultaneously by several States, the State applied to shall be free to decide to which country extradition shall be granted.

Article 4.

Extradition shall not take place :

- (1) If since the offence charged, or the latest act of prosecution, or the passing of sentence, the prosecution or the penalty have, at the time when handing over might take place, become the subject of prescription under the law of the country requested to extradite ;
- (2) When the grounds for the application are the same as those in respect of which proceedings have been instituted and discontinued against the person claimed, or the said person is being prosecuted, or has already been tried in the country requested to extradite.

Article 5.

Si l'individu réclamé est poursuivi ou condamné dans le pays requis, pour une infraction autre que celle qui a donné lieu à la demande d'extradition, son extradition pourra être différée, jusqu'à la fin de la poursuite et, en cas de condamnation, jusqu'au moment où il aura subi sa peine ou aura été gracié. Il pourra toutefois, afin de comparaître devant les tribunaux du pays requérant, être livré temporairement à la condition qu'il sera renvoyé aussitôt que la procédure judiciaire sera terminée.

Article 6.

Il est expressément stipulé que l'individu extradé ne pourra être ni poursuivi ni puni, dans le pays auquel l'extradition a été accordée, pour un fait punissable quelconque non prévu par la présente convention et antérieur à son extradition; et qu'il ne pourra non plus, sans le consentement du gouvernement qui a accordé l'extradition, être poursuivi ou puni pour un fait prévu par la présente convention et antérieur à son extradition, autre que celui qui a motivé l'extradition, ni être extradé à un Etat tiers, à moins qu'il n'ait eu en tout cas la pleine liberté de quitter le pays susdit pendant le mois qui suit son élargissement définitif.

Article 7.

Aucun individu livré par l'une des Parties contractantes à l'autre ne pourra être poursuivi pour l'infraction qui a motivé son extradition, devant un tribunal qui n'est investi que temporairement ou dans des circonstances particulières du pouvoir exceptionnel de connaître de pareilles causes.

Article 8.

L'extradition ne sera pas accordée si l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par la Partie requise comme un délit politique ou un fait connexe à un semblable délit. La personne qui aura été extradée à raison de l'un des faits de droit commun mentionné à l'article 2, ne pourra, par conséquent, en aucun cas, être poursuivie ou punie dans l'Etat auquel l'extradition a été accordée, à raison d'un délit politique commis avant l'extradition, ni à raison d'un fait connexe à un semblable délit politique.

Article 9.

L'extradition sera demandée par la voie diplomatique et ne sera accordée que sur la production de l'original ou d'une expédition authentique, soit d'un jugement de condamnation, soit d'une ordonnance de mise en accusation ou de renvoi devant la justice répressive avec mandat d'arrêt, soit d'un mandat d'arrêt, délivré dans les formes prescrites par la législation de l'Etat qui fait la demande et indiquant suffisamment le fait dont il s'agit pour mettre l'Etat requis à même de juger s'il constitue, d'après sa législation, un cas prévu par la présente convention, ainsi que la disposition pénale qui lui est applicable. Ces pièces seront accompagnées d'une traduction française.

Article 10.

Quand il y aura lieu à l'extradition, tous les objets provenant de l'infraction ou pouvant servir de pièces à conviction, qui sont trouvés en la possession de l'individu réclamé au moment de son arrestation, seront, si l'autorité compétente de l'Etat requis en ordonne ainsi, saisis et remis à l'Etat requérant.

Article 5.

If the person applied for is prosecuted or sentenced in the country applied to for an offence other than that forming the grounds for the application for extradition, his extradition may be postponed until the end of the prosecution, and if he be convicted, until he has served his sentence or been reprieved. He may, however, be temporarily handed over for the purpose of appearing before the courts of the applicant State, provided he be sent back as soon as the judicial proceedings are terminated.

Article 6.

It is expressly stipulated that a person extradited may be neither prosecuted nor punished in the country to which extradition has been granted for any punishable act not covered by the present Convention and committed prior to his extradition ; nor may he, without the consent of the Government granting extradition, be prosecuted or punished for an act covered by the present Convention and prior to his extradition other than the act forming the grounds for extradition, or extradited to a third State, unless he has in any case had full liberty for a month from the time of his final discharge to depart again from the aforesaid country.

Article 7.

The person handed over by one of the Contracting Parties to the other may not be tried for the offence which forms the grounds for his extradition before a court possessing only exceptional jurisdiction, temporarily or in special circumstances, to try such cases.

Article 8.

Extradition shall not be granted for an offence which the Party applied to considers to be of a political nature or connected with such an offence. A person who shall have been extradited for one of the offences under the ordinary law mentioned in Article 2 may therefore in no case be prosecuted or punished in the State to which extradition has been granted by reason of a political offence committed before extradition or an act connected with such a political offence.

Article 9.

Extradition shall be applied for through the diplomatic channel and shall only be granted on production of the original or a true copy of a sentence, or of an indictment, or of a summons to appear before the judicial authorities, accompanied by a warrant of arrest, or of a warrant of arrest, which shall be made out in the form prescribed by the law of the applicant State, shall indicate the charge with sufficient clearness to enable the State applied to to judge if, under its own law, the case is one covered by the present Convention, and shall mention also the penalty applicable thereto. These documents shall be accompanied by a translation into French.

Article 10.

When extradition is to take place, all objects appertaining to the offence or likely to be of use as evidence that are found at the time of arrest in the possession of the person applied for shall, if the competent authority of the State applied to so order, be seized and handed over to the applicant State.

Sont cependant réservés les droits que des tiers auraient pu acquérir sur lesdits objets qui devront, le cas échéant, leur être rendus, sans frais, à la fin du procès.

Article 11.

En attendant la demande d'extradition par la voie diplomatique, l'arrestation provisoire de l'individu dont l'extradition peut être réclamée aux termes de la présente convention, pourra être demandée :

Du côté des Pays-Bas par tout officier de justice ou tout juge d'instruction (juge commissaire) ;

Du côté de la Finlande par les tribunaux et les préfets de département.

L'arrestation provisoire est soumise aux formes et aux règles prescrites par la législation du pays auquel la demande est faite.

Article 12.

L'étranger arrêté provisoirement, aux termes de l'article précédent, sera, à moins que son arrestation ne doive être maintenue pour un autre motif, mis en liberté si dans le délai de vingt jours après la date du mandat d'arrestation provisoire, la demande d'extradition par la voie diplomatique, avec remise des documents prescrits par la présente convention, n'a pas été faite.

Article 13.

Lorsque l'extradition aura été accordée, le gouvernement requérant sera tenu de se faire délivrer l'individu réclamé dans le délai fixé par le gouvernement requis et dont la durée sera d'au moins un mois. Passé ce délai, l'individu réclamé pourra être mis en liberté.

L'individu à extraire sera, s'il y échet, conduit au port que désignera l'agent diplomatique ou consulaire du gouvernement requérant, aux frais duquel il sera embarqué.

Article 14.

Lorsque dans la poursuite d'une affaire pénale non politique, l'un des gouvernements jugera nécessaire l'audition de personnes se trouvant dans l'autre pays ou tout autre acte d'instruction, exception faite pour les visites domiciliaires, une commission rogatoire sera envoyée, à cet effet, par la voie diplomatique ou consulaire, et, à moins que le gouvernement requis ne constate l'impossibilité de la faire exécuter, il y sera donné suite en observation des lois du pays dans lequel l'audition ou l'acte d'instruction devra avoir lieu.

Toute commission rogatoire devra être accompagnée d'une traduction française.

Article 15.

Si, dans une cause pénale non politique, la comparution personnelle d'un témoin dans l'autre pays est nécessaire ou désirée, le gouvernement du pays où réside le témoin l'engagera à se rendre à l'invitation qui lui sera faite, et en cas de consentement, il lui sera accordé des frais de voyage et de séjour d'après les tarifs et règlements en vigueur dans le pays où l'audition devra avoir lieu, sauf le cas où le gouvernement requérant estimera devoir allouer au témoin une plus forte indemnité.

Aucun témoin, quelle que soit sa nationalité, qui cité dans l'un des deux pays, comparaîtra volontairement devant les juges de l'autre pays, ne pourra y être poursuivi ou détenu pour des

Nevertheless, the rights which third parties may have acquired in respect of such objects are reserved and the objects must, if it so happens, be restored to them free of cost at the end of the proceedings.

Article 11.

Before the arrival through the diplomatic channel of the application for extradition, a request may be made for the provisional arrest of the person whose extradition can be claimed under the terms of the present Convention :

On behalf of the Netherlands, by any officer of justice or examining magistrate (*juge commissaire*) ;

On behalf of Finland, by the Courts and by Prefects of Departments.

Provisional arrest shall be subject to the forms and rules prescribed by law in the country applied to.

Article 12.

A foreigner provisionally arrested, under the terms of the preceding Article, shall, unless he is to be kept under arrest for any other reason, be set at liberty if, within twenty days of the date of the provisional warrant of arrest, the application through the diplomatic channel for extradition and the submission of the documents required by the present Convention have not been duly carried out.

Article 13.

When extradition has been granted, the applicant Government shall be bound to take over the person applied for within the time-limit fixed by the Government applied to, which limit shall be not less than one month. After this period the person applied for may be set at liberty.

A person to be extradited shall, if need be, be conveyed to the port appointed by the diplomatic or consular agent of the applicant Government, which Government shall also bear the cost of his embarkation.

Article 14.

In criminal proceedings of a non-political character, when one of the Governments considers it necessary that persons in the other country should be heard or that any other act relating to the examination of the case, with the exception of domiciliary searches, should be performed, letters of request shall be despatched for the purpose through diplomatic or consular channels and, unless the Government applied to declares that they cannot be executed, effect shall be given to them in accordance with the laws of the country in which the hearing or act relating to the examination is to take place.

The letters of request shall be accompanied by a translation into French.

Article 15.

In any non-political criminal case, if the appearance of a witness in person in the other country is necessary or desired, the Government of the country in which the witness resides shall invite him to comply with the request made to him ; if he consent, he shall receive travelling and subsistence expenses in accordance with the rates and regulations in force in the country where he is to be heard, unless the applicant Government think fit to grant the witness a higher rate.

No witness of whatever nationality subpoenaed in one of the two countries who voluntarily appears before the judges of the other country may be prosecuted or kept in custody in respect

faits ou condamnations criminels antérieurs, ni sous prétexte de complicité dans les faits, objets du procès où il figurera comme témoin.

Article 16.

Lorsque, dans une cause pénale non politique, instruite dans l'un des deux pays, la communication de pièces de conviction ou de documents se trouvant entre les mains des autorités de l'autre pays sera jugée nécessaire ou utile, la demande en sera faite par la voie diplomatique, et l'on y donnera suite, à moins que des considérations particulières ne s'y opposent et sous l'obligation de renvoyer les pièces et documents dans le plus bref délai possible.

Article 17.

Le transit à travers le territoire de l'un des Etats contractants, d'un individu livré par une tierce Puissance à l'autre Partie et n'appartenant pas au pays du transit, sera accordé sur la simple production, en original ou en expédition authentique, de l'un des actes de procédure mentionnés à l'article 9, pourvu que le fait servant de base à l'extradition soit compris dans la présente convention et ne rentre pas dans les prévisions des articles 4 et 8, et que le transport ait lieu, quant à l'escorte, avec le concours de fonctionnaires du pays qui a autorisé le transit sur son territoire.

Article 18.

Le Gouvernement néerlandais s'engage à communiquer au Gouvernement finlandais les sentences de condamnation ayant obtenu force de chose jugée, pour infractions de toute espèce à l'exception des contraventions, qui auront été prononcées par ses juridictions contre des citoyens finlandais.

Le Gouvernement finlandais, de son côté, s'engage à communiquer au Gouvernement néerlandais les sentences de condamnation ayant obtenu force de chose jugée, inscrites au casier judiciaire finlandais et visant des citoyens néerlandais.

Cette communication sera effectuée moyennant l'envoi par la voie diplomatique au gouvernement du pays auquel appartient le condamné, d'une expédition authentique ou d'un extrait de la décision définitive, ou d'un extrait du casier judiciaire, accompagné d'une traduction en langue française.

Article 19.

Les frais occasionnés par l'exécution des mesures prévues par la présente convention resteront à la charge de l'Etat sur le territoire duquel ces mesures auront été prises, à l'exception des frais du transit prévus dans l'article 17 et des frais de l'embarquement prévus dans l'article 13.

Article 20.

Les stipulations de la présente convention seront applicables également aux Indes néerlandaises, au Surinam et à Curaçao, sauf l'observation des dispositions à établir ultérieurement par des notes à échanger entre les deux Etats et dont la nécessité pourrait s'imposer par la législation en vigueur dans ces territoires d'outre-mer.

Les modalités des demandes prévues par le présent traité et émanant des autorités de ces territoires ou adressées à celles-ci, seront également réglées par ces notes. Par dérogation aux articles 12 et 13, le délai pour la mise en liberté sera de trois mois.

of a prior criminal act or sentence, or on grounds of complicity in the acts forming the subject of the proceedings in which he is appearing as witness.

Article 16.

In any non-political criminal case which is being examined in one of the two countries, when the communication of real evidence or of documents in the hands of the authorities of the other country is deemed necessary or useful, application shall be made through the diplomatic channel and shall be complied with, failing special reasons to the contrary, on the understanding that the documents shall be returned as soon as possible.

Article 17.

The transit across the territory of one of the Contracting States of a person handed over by a third Power to the other Party and not belonging to the country of transit shall be authorised simply on production of the original or a certified true copy of one of the documents of procedure mentioned in Article 9, provided that the act constituting the grounds for extradition is covered by the present Convention and does not fall within the scope of Articles 4 and 8, and that the transport shall, as regards escort, be carried out with the assistance of officials of the country which has authorised transit across its territory.

Article 18.

The Netherlands Government undertakes to inform the Finnish Government of sentences which have acquired the force of *res judicata* passed by its Courts on Finnish nationals for offences of all kinds, with the exception of non-indictable offences (*contraventions*).

The Finnish Government for its part undertakes to inform the Netherlands Government of sentences having acquired the force of *res judicata* passed on Netherlands nationals and appearing in the Finnish criminal records.

This information will be sent through the diplomatic channel to the Government of the country to which the convicted person belongs, in the form of a true copy or an extract from the final decision or criminal records, together with a translation into French.

Article 19.

The costs occasioned by the execution of the measures provided for in the present Convention will be borne by the State on whose territory such measures are taken, with the exception of the costs of transit provided for in Article 17 and the embarkation costs provided for in Article 13.

Article 20.

The present Convention shall apply also to the Netherlands Indies, Surinam and Curaçao, subject to provisions, arising out of the requirements of the laws in force in those oversea territories, that may be agreed upon later in an exchange of notes between the two States.

The form of the applications provided for in the present Treaty to be made by the authorities of the said territories or addressed to them will also be determined in these notes. By derogation from Articles 12 and 13, the time-limit for setting at liberty shall be three months.

Article 21.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées le plus tôt possible. Il entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications mais ne sera exécutoire dans les territoires du Royaume des Pays-Bas, situés hors de l'Europe et visés à l'article 20, qu'à la date à fixer dans les notes à échanger selon cet article.

Chacune des Parties contractantes pourra, en tout temps, le dénoncer en prévenant l'autre Partie de son intention, six mois à l'avance.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité.

Fait, en double expédition, à Stockholm; le 21 février 1933.

Sweerts DE LANDAS.

Rafael Waldemar ERICH.

Certifié pour copie conforme :

*Le Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas,
A. M. Snouck Hurgronje.*

Article 21.

The present Treaty shall be ratified and ratifications shall be exchanged as soon as possible. It shall come into force one month after the date of the exchange of ratifications, but shall not apply in the extra-European territories of the Kingdom of the Netherlands referred to in Article 20 until a date which shall be fixed in the notes to be exchanged in pursuance of that Article.

Each of the High Contracting Parties may at any time denounce the present Treaty by giving the other Party six months' notice of its intention.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done in duplicate at Stockholm, February 21, 1933.

Sweerts DE LANDAS.

Rafael Waldemar ERICH.

N° 3222.

FINLANDE ET FRANCE

Traité de conciliation, de règlement
judiciaire et d'arbitrage. Signé à
Paris, le 28 avril 1930.

FINLAND AND FRANCE

Treaty of Conciliation, Judicial Settle-
ment and Arbitration. Signed at
Paris, April 28, 1930.

N^o 3222. — TRAITÉ¹ DE CONCILIATION, DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE
ET D'ARBITRAGE ENTRE LA FINLANDE ET LA FRANCE. SIGNÉ
A PARIS, LE 28 AVRIL 1930.

*Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de la République française.
L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 17 juillet 1933.*

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

Animés du désir de développer les relations amicales qui unissent les deux pays,
Décidés à donner, dans leurs rapports réciproques, une large application aux principes dont s'inspire la Société des Nations,

Ont résolu de conclure un traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Aristide BRIAND, député, ministre des Affaires étrangères de la République française ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

M. Harri HOLMA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République de Finlande à Paris ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

PREMIÈRE PARTIE

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à régler par voie pacifique et d'après les méthodes prévues par le présent traité, tous différends, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à s'élever entre la Finlande et la France et qui n'auraient pu être résolus par les procédés diplomatiques ordinaires.

Article 2.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

¹ Entré en vigueur le 27 février 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3222. — TREATY² OF CONCILIATION, JUDICIAL SETTLEMENT AND ARBITRATION BETWEEN FINLAND AND FRANCE. SIGNED AT PARIS, APRIL 28, 1930.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Treaty took place July 17, 1933.

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND

Desirous of developing the friendly relations which unite the two countries,

Determined in their relations with one other to give a wide application to the principles which inspire the League of Nations,

Have decided to conclude a Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration and have appointed for that purpose as their respective Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Aristide BRIAND, Deputy, Minister for Foreign Affairs of the French Republic ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

M. Harri HOLMA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic of Finland in Paris ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

PART I.

Article 1.

The High Contracting Parties reciprocally undertake to settle by peaceful means and according to the methods laid down in the present Treaty any disputes of whatever nature which may arise between Finland and France and which it may be impossible to settle by the normal methods of diplomacy.

Article 2.

Disputes for the settlement of which a special procedure is provided by other Conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in accordance with the provisions of the said Conventions.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force February 27, 1933.

PARTIE II

Article 3.

Tous les litiges entre les Hautes Parties contractantes, de quelque nature qu'ils soient, au sujet desquels les Parties se contesterait réciproquement un droit et qui n'auraient pu être réglés à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumis pour jugement soit à la Cour permanente de Justice internationale, soit à un Tribunal arbitral.

Article 4.

Avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale ou un Tribunal arbitral, le différend sera soumis aux fins de conciliation à une Commission internationale permanente, dite Commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent traité.

Article 5.

La Commission permanente de conciliation prévue à l'article précédent sera composée de cinq membres, qui seront désignés comme il suit, savoir : les Hautes Parties contractantes nommeront chacune un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront, d'un commun accord, les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances ; ces trois commissaires devront être de nationalités différentes, et, parmi eux, les Gouvernements finlandais et français désigneront le président de la commission.

Les commissaires seront nommés pour trois ans. Si, à l'expiration du mandat d'un membre de la commission, il n'est pas pourvu à son remplacement, son mandat sera censé renouvelé pour une période de trois ans ; les Parties se réservent toutefois la faculté de transférer, à l'expiration du terme de trois ans, les fonctions de président à un autre des membres de la commission désigné en commun.

Un membre dont le mandat expire pendant la durée d'une procédure en cours continue à prendre part à l'examen du différend jusqu'à ce que la procédure soit terminée, nonobstant le fait que son remplaçant aurait été désigné.

En cas de décès ou de démission de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement, pour le reste de la durée de son mandat, dans les trois mois qui suivront et, en tout cas, aussitôt qu'un différend aura été soumis à la commission.

Au cas où l'un des membres de la Commission de conciliation désignés en commun par les Hautes Parties contractantes serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission, les Parties s'entendront pour désigner un suppléant, qui siégera temporairement à sa place. Si la désignation de ce suppléant n'intervient pas dans un délai de trois mois, à compter de la vacance temporaire du siège, il sera procédé conformément à l'article 6 du présent traité.

Article 6.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent traité.

Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervient pas dans ledit délai, ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le président de la Confédération suisse sera, à défaut d'autre entente, prié de procéder aux désignations nécessaires.

PART II.

Article 3.

All disputes of any kind between the High Contracting Parties in which the Parties may contest one another's rights and which it may be impossible to settle amicably by the normal methods of diplomacy shall be submitted for decision either to the Permanent Court of International Justice or to an arbitral tribunal.

Article 4.

Before any recourse is made to procedure before the Permanent Court of International Justice or an arbitral tribunal, the dispute shall be submitted with a view to amicable settlement to a Permanent International Commission, styled the Permanent Conciliation Commission, constituted in accordance with the present Treaty.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission mentioned in the previous Article shall be composed of five members, who shall be appointed as follows, that is to say : the High Contracting Parties shall each nominate a member chosen from among their respective nationals, and shall appoint, by common agreement, the other three members of the Commission from among the nationals of third Powers ; those three members must be of different nationalities, and the Finnish and French Governments shall appoint the President of the Commission from among them.

The members of the Commission shall be appointed for three years. If, on the expiry of the term of office of a member of the Commission, no provision has been made for his being replaced, he shall be regarded as reappointed for a period of three years ; nevertheless the Parties reserve the right, on the expiry of the term of three years, to transfer the functions of President to another member of the Commission chosen by mutual agreement.

A member whose term of office expires during the hearing of a case shall continue to take part in the examination of the dispute until the procedure has been concluded, notwithstanding the appointment of his successor.

In the event of the death or resignation of a member of the Conciliation Commission, provision must be made for replacing him, for the rest of his term of office, during the next three months and, in any case, as soon as a dispute is submitted to the Commission.

Should one of the members of the Conciliation Commission appointed by mutual agreement by the High Contracting Parties be temporarily prevented from taking part in the work of the Commission, the Parties shall agree to appoint a substitute who shall act temporarily in his stead. Should this said substitute not be appointed within three months from the date within which the seat becomes temporarily vacant, the procedure provided for under Article 6 of the present Treaty shall apply.

Article 6.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within six months after the entry into force of the present Treaty.

If the nomination of the members of the Commission to be appointed by common agreement should not have taken place within the said period, or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, the President of the Swiss Confederation shall, in the absence of any other agreement, be requested to make the necessary appointments.

Article 7.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée à son président par les deux Parties agissant d'un commun accord ou, à défaut d'accord, par l'une ou l'autre des Parties.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

Article 8.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où les Hautes Parties contractantes, ou l'une d'elles, auraient porté une contestation devant la Commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même, dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

Chaque Partie se réserve la faculté de nommer immédiatement un suppléant pour remplacer temporairement le membre permanent désigné par elle qui, par suite de maladie ou de toute autre circonstance de force majeure, se trouverait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la Commission.

Article 9.

La Commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, le commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées, et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois, à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Article 10.

A moins de stipulation spéciale contraire, la Commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du Titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention¹ de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 11.

La Commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article 7.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the President by the two Parties acting by common consent or, failing an agreement, by either Party.

The request, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

If the request emanates from only one of the Parties, notification thereof shall be made by the said Party without delay to the other Party.

Article 8.

Within fifteen days from the date when the High Contracting Parties or one of them shall have brought a dispute before the Permanent Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace his member of the Commission by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately inform the other Party; the latter shall in that case be entitled to take similar action within fifteen days after the date when the notification reaches it.

Each Party reserves its right immediately to appoint a substitute to replace temporarily the permanent member appointed by it who, by reason of illness or of any other circumstance of *force majeure* is temporarily prevented from taking part in the work of the Commission.

Article 9.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem to it suitable and, if necessary, lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its labours the Commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if necessary, the conditions of the agreement, or that the Parties have not been able to agree.

The labours of the Commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the day on which the Commission shall have been notified of the dispute.

Article 10.

Failing any special provisions to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in every case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention¹ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 11.

The Permanent Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at the place selected by its President.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 12.

Les travaux de la Commission permanente de conciliation ne seront publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 13.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 14.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la Commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix.

La commission ne pourra prendre des décisions portant sur le fond du différend que si tous les membres ont été dûment convoqués et si le président et deux membres au moins sont présents. Dans le cas où trois membres seulement et le président seraient présents, la voix du président sera prépondérante.

Article 15.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 16.

Pendant la durée de leurs travaux, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté du commun accord des Parties, qui en supporteront chacune une part égale.

Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la commission seront répartis de la même façon.

Article 17.

A défaut de conciliation devant la Commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise soit à la Cour permanente de Justice internationale, soit à un Tribunal arbitral, ainsi qu'il est prévu à l'article 3 du présent traité.

En ce cas, les Parties établiront d'un commun accord le compromis déférant le litige à la Cour permanente de Justice internationale ou désignant les arbitres. Le compromis déterminera nettement l'objet du différend, les compétences particulières qui pourraient être dévolues à la Cour permanente de Justice internationale ou au Tribunal arbitral, ainsi que toutes autres conditions arrêtées entre les Parties.

La Cour permanente de Justice internationale chargée de statuer sur le différend, ou le Tribunal arbitral désigné aux mêmes fins, auront respectivement compétence pour interpréter les termes du compromis.

Si le compromis n'est pas arrêté dans les trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura été saisie de la demande aux fins de règlement judiciaire ou arbitral, chaque Partie pourra,

Article 12.

The proceedings of the Permanent Conciliation Commission shall not be public except when a decision to that effect has been taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 13.

The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents, whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the Commission; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose and may request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The Commission on its side shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons whom it may think fit to summon with the consent of their Government.

Article 14.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

The Commission shall not take any decision relating to the substance of the dispute unless all the members have been duly convened and the President and at least two members are present. In the event of only three members and the President being present, the President shall have a casting vote.

Article 15.

The High Contracting Parties undertake to facilitate the labours of the Permanent Conciliation Commission and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information and to employ the means at their disposal to enable the Commission to proceed in their territory to the summoning and hearing of witnesses or experts and to visit the localities in question.

Article 16.

During their labours the members of the Commission shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by agreement between the High Contracting Parties, each of which will contribute an equal share.

The general expenditure occasioned by the work of the Commission shall be shared in the same manner.

Article 17.

Failing an amicable settlement before the Permanent Conciliation Commission, the dispute shall be referred either to the Permanent Court of International Justice or to an arbitral tribunal, as provided for in Article 3 of the present Treaty.

In such cases, the Parties shall jointly establish the special agreement referring the dispute to the Permanent Court of International Justice or naming the arbitrators. The special agreement shall clearly set forth the subject of the dispute, the special competence that might devolve upon the Permanent Court of International Justice or the arbitral tribunal and any other conditions agreed upon by the Parties.

The Permanent Court of International Justice, which has to pass a decision on the dispute or the arbitral tribunal appointed for the same purpose shall be competent to interpret the terms of the special agreement.

Should the special agreement not be established within three months from the date on which one of the Parties has received the demand for judicial or arbitral settlement, either Party may,

après un préavis d'un mois, porter directement, par voie de requête, la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

La procédure applicable sera celle prévue par le Statut¹ de la Cour permanente de Justice internationale ou, en cas de recours à un Tribunal arbitral, celle prévue par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

PARTIE III

Article 18.

Tout différend qui pourrait surgir entre les Hautes Parties contractantes et qui n'entrerait pas dans le cadre des prévisions de l'article 3 du présent traité ou pour lequel une procédure spéciale de règlement ne serait pas déjà prévue dans un traité ou convention en vigueur entre les Parties, sera soumis à la Commission permanente de conciliation, au cas où il n'aurait pu être aplani par les procédés diplomatiques ordinaires.

A défaut d'accord entre elles sur la requête à présenter à la commission, l'une ou l'autre des Parties aura la faculté de saisir la commission après un préavis d'un mois.

La procédure prévue aux articles 7, alinéa 2, et 8 à 16 du présent traité sera applicable.

Article 19.

Si les Parties n'ont pu être conciliées, le différend sera, à la requête de l'une ou de l'autre, indifféremment, soumis pour décision à un tribunal arbitral ayant le pouvoir de statuer *ex aequo et bono*.

Ce tribunal sera, s'il n'en est pas convenu autrement, composé de cinq membres désignés suivant la méthode prévue aux articles 5 et 6 du présent traité pour la composition de la Commission permanente de conciliation.

Le Tribunal arbitral aura les pouvoirs d'amiable compositeur.

Article 20.

Dans le cas visé par l'article 19, les Hautes Parties contractantes conclueront, dans un délai de six mois à compter du jour où l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, un compromis spécial concernant l'objet du conflit ainsi que les modalités de la procédure.

Si ce compromis ne peut être conclu dans ledit délai, l'une ou l'autre des Parties aura le droit de saisir le tribunal par voie de simple requête. Le Tribunal arbitral se conformera à la procédure prévue dans la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

PARTIE IV

Article 21.

S'il s'agit d'un différend qui, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celle-ci, y compris les tribunaux administratifs, le différend ne sera pas soumis à la procédure prévue par le présent traité avant qu'un jugement passé en force de chose jugée ne soit rendu, dans des délais raisonnables par l'autorité judiciaire nationale compétente.

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXI, page 402 ; vol. CXVII, page 46 ; vol. CXXVI, page 430 ; vol. CXXX, page 440 ; et vol. CXXXIV, page 392, de ce recueil.

after giving one month's notice, bring the dispute directly before the Permanent Court of International Justice by means of a request.

The procedure shall be that provided for by the Statute¹ of the Permanent Court of International Justice or, in the case of an arbitral tribunal, that provided by the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

PART III.

Article 18.

Any dispute which may arise between the High Contracting Parties and which is not covered by the terms of Article 3 of the present Treaty or in respect of which a special procedure for settlement has not been already provided in a treaty or Convention in force between the Parties shall be referred to the Permanent Conciliation Commission, should it not have been found possible to settle it by the normal diplomatic procedure.

Failing agreement on the request to be submitted to the Commission, either Party may bring the matter before the Commission after one month's notice.

The procedure laid down in Article 7, paragraph 2, and Articles 8 to 16 of the present Treaty shall apply.

Article 19.

Should it not have been found possible to bring the Parties to an agreement, the dispute shall, on the request of either of them, be submitted for decision to an arbitral tribunal having authority to decide *ex aequo et bono*.

Unless otherwise agreed, this tribunal shall be composed of five members appointed in accordance with the method laid down in Articles 5 and 6 of the present Treaty for the composition of the Permanent Conciliation Commission.

The arbitral tribunal shall be empowered to arrange an amicable agreement.

Article 20.

In the case provided for in Article 19, the High Contracting Parties shall, within six months from the date on which one Party has forwarded the demand for arbitration to the other, conclude a special agreement concerning the subject of the dispute and the methods of procedure.

If the special agreement cannot be drawn up within the said period, either Party may bring the matter before the tribunal by means of a simple request. The arbitral tribunal shall follow the procedure provided for in the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

PART IV.

Article 21.

In the case of a dispute which, under the domestic legislation of one Party, falls within the competence of the national courts of that Party, including the administrative tribunals, the dispute shall not be dealt with in the manner provided for by the present Treaty before a decision possessing the force of *res judicata* has been given, within a reasonable time, by the competent national judicial authorities.

¹ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 405; Vol. XV, page 305; Vol. XXIV, page 153; Vol. XXVII, page 417; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; Vol. L, page 159; Vol. LIV, page 387; Vol. LXIX, page 70; Vol. LXXII, page 452; Vol. LXXVIII, page 435; Vol. LXXXVIII, page 272; Vol. XCII, page 362; Vol. XCVI, page 180; Vol. C, page 153; Vol. CIV, page 492; Vol. CVII, page 461; Vol. CXI, page 402; Vol. CXVII, page 46; Vol. CXXIV, page 430; Vol. CXXX, page 440; and Vol. CXXXIV, page 392, of this Series.

Article 22.

Si la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal arbitral établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute autre autorité relevant de l'une des Hautes Parties contractantes se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit des gens, et si la législation de cette Partie ne permettait pas, ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer par voie administrative les conséquences de la décision dont il s'agit, la sentence judiciaire ou arbitrale déterminerait la nature et l'étendue de la réparation à accorder à la Partie lésée.

Article 23.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent respectivement à s'abstenir, durant le cours d'une procédure ouverte en vertu des dispositions du présent traité, de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable, soit à l'exécution de la décision à rendre par la Cour permanente de Justice internationale ou par le Tribunal arbitral, soit aux arrangements proposés par la Commission permanente de conciliation, et en général à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Dans tous les cas, et notamment si la question au sujet de laquelle les Parties sont divisées résulte d'actes déjà effectuées ou sur le point de l'être, la Commission de conciliation ou, si celle-ci ne s'en trouvait pas saisie, la Cour permanente de Justice internationale statuant conformément à l'article 41 de son Statut, ou le Tribunal arbitral, indiqueront dans le plus bref délai possible les mesures provisoires qui doivent être prises. Les Hautes Parties contractantes s'engagent respectivement à se conformer auxdites mesures.

Article 24.

Les contestations qui surgiraient au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent traité seront, sauf accord contraire, soumises directement à la Cour permanente de Justice internationale par voie de simple requête par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

Article 25.

Le présent traité sera ratifié. Les instruments de ratification en seront échangés à Paris dans le plus bref délai possible.

Le présent traité entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications et aura une durée de dix ans à compter de son entrée en vigueur. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il sera considéré comme renouvelé pour une période de dix années, et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure de conciliation, de règlement judiciaire ou d'arbitrage se trouve pendante, elle suivra son cours jusqu'à son achèvement, conformément aux stipulations du présent traité.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 28 avril 1930.

(L. S.) A. BRIAND.

(L. S.) HARRI HOLMA.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef de service du Protocole :*

P. de Fouquières.

Article 22.

Should the Permanent Court of International Justice or the arbitral tribunal find that a decision of a court of law or of any other authority of one of the High Contracting Parties is wholly or partly at variance with international law, and should the law of that Party not allow or only inadequately allow of the consequences of the decision in question being annulled by administrative procedure, the judicial sentence or arbitral award shall specify the nature and extent of the reparation to be granted to the injured Party.

Article 23.

The High Contracting Parties undertake respectively to abstain, for the duration of any proceedings opened in virtue of the provisions of the present Treaty, from all measures likely to have a prejudicial effect on the execution of the decision to be given by the Permanent Court of International Justice or by the arbitral tribunal or on the arrangements proposed by the Permanent Conciliation Commission, and in general to abstain from any action whatsoever that might aggravate or extend the dispute.

In any case, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or about to be committed, the Conciliation Commission, or if the latter is not competent, the Permanent Court of International Justice acting in accordance with Article 41 of its Statute, or the arbitral tribunal shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. The High Contracting Parties undertake respectively to accept such measures.

Article 24.

Any dispute that may arise as to the interpretation or execution of the present Treaty shall, unless otherwise agreed, be submitted directly to the Permanent Court of International Justice by a simple request from either High Contracting Party.

Article 25.

The present Treaty shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Paris as soon as possible.

The present Treaty shall come into force one month after the exchange of ratifications and shall be concluded for a period of ten years as from its coming into force. If not denounced before the expiry of that period, it shall be regarded as renewed for a period of ten years and shall be similarly regarded as being renewed for successive periods of ten years.

If, on the expiry of the present Treaty, a procedure for conciliation, judicial settlement or arbitration is pending, it shall pursue its course until its completion, in accordance with the provisions of the present Treaty.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Paris, in duplicate, April 28, 1930.

(L. S.) A. BRIAND.
(L. S.) Harri HOLMA.

N° 3223

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET POLOGNE

Traité d'amitié, de commerce et
de droits consulaires. Signé à
Washington, le 15 juin 1931.

UNITED STATES OF AMERICA
AND POLAND

Treaty of Friendship, Commerce
and Consular Rights. Signed at
Washington, June 15, 1931.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

Nº 3223. — TRAKTAT¹ PRZYJAŻNI, HANDLOWY I PRAW KONSULARNYCH POMIĘDZY RZECZPOSPOLITĄ POLSKĄ A STANAMI ZJEDNOCZONEMI AMERYKI, PODPISANY W WASZYNGTONIE DΝIA 15 CZERWCA 1931 r.

Textes officiels anglais et polonais communiqués par le chargé d’Affaires a. i. de la Délégation polonaise auprès de la Société des Nations. L’enregistrement de ce traité a eu lieu le 18 juillet 1933. Ce traité a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d’Amérique, le 9 octobre 1933.

RZECZPOSPOLITA POLSKA i STANY ZJEDNOCZONE AMERYKI, pragnąc wzmacnić istniejący szczegółowo między obu krajami węzeł pokoju zapomocą układów, mających na celu rozwinięcie przyjaznych stosunków między obu swemi terytorjami przez zarządzenia odpowiadające duchowym, kulturalnym, gospodarczym i handlowym dażeniom swej ludności, postanowiły zawrzeć Traktat Przyjaźni, Handlowy i Praw Konsularnych i w tym celu mianowały swymi pełnomocnikami :

PREZYDENT RZECZPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

p. Tytusa FILIPOWICZA, Ambasadora Nadzwyczajnego i Pełnomocnego R. P. w Waszyngtonie, i

PREZYDENT STANÓW ZJEDNOCZONYCH AMERYKI :

p. Henry L. STIMSON, Sekretarza Stanu Stanów Zjednoczonych Ameryki ;

Którzy, po zakomunikowaniu sobie wzajemnie pełnomocnictw, uznanych za nalezyte co do formy, zgodzili się na następujące artykuły :

Artykuł I.

Obywatele każdej z Wysokich Umawiających się Stron będą mogli wjeżdżać, podróżować i przebywać na terytorium drugiej Strony ; korzystać z wolności sumienia oraz praktykowania kultu religijnego ; wykonywać pracę zawodową, naukową, religijną, filantropijną, przemysłową i handlową wszelkiego rodzaju ; prowadzić we wszelkiej formie działalność handlową nie wzbronioną przez prawo miejscowe ; posiadać na własność, wznowić lub wynajmować i zajmować odpowiednie budowle, oraz dzierżawić grunty do celów : mieszkalnych, naukowych, religijnych, filantropijnych, przemysłowych, handlowych i pośmiertnego spoczynku ; zatrudniać pracowników według swego wyboru — i wogóle, wyżej wymienieni obywatele będą mogli, przy zastosowaniu się do wszystkich miejscowych praw i przepisów nalezyte ustalonione, korzystać z wszelkich wyliczonych wyżej przywilej i wykonywać wszystko, co jest z uprawnieniami temi związane, lub konieczne do korzystania z nich, na tych samych warunkach, co obywatele państwa, w którym zamieszkują, chyba że prawa którejs z Wysokich Umawiających się Stron, będące w mocy w chwili podpisania

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 9 juin 1933.

No. 3223. — TREATY¹ OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND CONSULAR RIGHTS BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND POLAND. SIGNED AT WASHINGTON, JUNE 15, 1931.

English and Polish official texts communicated by the Chargé d'Affaires a. i. of the Polish Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place July 18, 1933. This Treaty was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, October 9, 1933.

THE REPUBLIC OF POLAND and THE UNITED STATES OF AMERICA, desirous of strengthening the bond of peace which happily prevails between them, by arrangements designed to promote friendly intercourse between their respective territories through provisions responsive to the spiritual, cultural, economic and commercial aspirations of the people thereof, have resolved to conclude a Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries:

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND :

Tytus FILIPOWICZ, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Poland in Washington ; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Henry L. STIMSON, Secretary of State of the United States of America ;

Who, having communicated to each other their full powers found to be in due form, have agreed upon the following Articles :

Article I.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall be permitted to enter, travel and reside in the territories of the other ; to exercise liberty of conscience and freedom of worship ; to engage in professional, scientific, religious, philanthropic, manufacturing and commercial work of every kind ; to carry on every form of commercial activity which is not forbidden by the local law ; to own, erect or lease and occupy appropriate buildings and to lease lands for residential, scientific, religious, philanthropic, manufacturing, commercial and mortuary purposes ; to employ agents of their choice, and generally the said nationals shall be permitted, upon submitting themselves to all local laws and regulations duly established, to enjoy all of the foregoing privileges and to do anything incidental to or necessary for the enjoyment of those privileges, upon the same terms as nationals of the State of residence, except as otherwise provided by laws of either High Contracting Party in force at the time of the signature of this Treaty. In so far as the laws of either High Contracting Party in force at the time of the signature of this Treaty do not permit nationals

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, June 9, 1933.

niniejszego traktatu, zawierają postanowienia odmienne. Tam gdzie prawa jednej z Wysokich Umawiających się Stron, obowiązujące w chwili podpisania niniejszego traktatu, nie pozwalały obywatelom drugiej Strony na korzystanie z któregoś z wyżej wyliczonych uprawnień na tych samych warunkach co obywatelom Państwa, w którym zamieszkują, będą oni korzystali, pod warunkiem wzajemności z takiego samego traktowania, co obywatele państwa najbardziej uprzywilejowanego.

Obywatele jednej z Wysokich Umawiających się Stron nie będą podlegali na terytorium drugiej Strony żadnym innym lub wyższym wewnętrznym opłatom i podatkom, niż ściągane są od własnych obywateli i przez nich opłacane.

Obywatele każdej z Wysokich Umawiających się Stron będą mieli swobodny dostęp do sądów drugiej Strony, poddając się miejscowym prawom, a to zarówno w dochodzeniu, jak i obronie swoich praw przed wszystkimi instancjami sądowymi, ustanowionemi przez prawo.

Obywatele każdej z Wysokich Umawiających się Stron będą mieli na terytorium drugiej Strony, poddając się warunkom nałożonym na obywateli tejże Strony, jak najbardziej stalą opiekę i bezpieczeństwo osobiste i ich mienia i będą korzystali pod tym względem z takiego stopnia opieki, jak tego wymaga prawo międzynarodowe. Mienie ich nie może być im odebrane bez właściwego postępowania prawnego i bez zapłaty odpowiedniego odszkodowania.

Zadne z postanowień niniejszego traktatu nie może być interpretowane w sposób naruszający istniejące ustawy jednej z Wysokich Umawiających się Stron w odniesieniu do emigracji lub imigracji lub też prawa każdej z Wysokich Umawiających się Stron do stanowienia takich ustaw, pod warunkiem jednakże, że nic w ustępie niniejszym nie przeszkodzi obywatelom jednej z Wysokich Umawiających się Stron w wjeźdzaniu, podróżowaniu i zamieszkiwaniu na terytorium drugiej Strony celem prowadzenia handlu międzynarodowego lub też zajmowania się działalnością handlową odnoszącą się do lub związaną z prowadzeniem handlu międzynarodowego na tych samych warunkach co obywatele państwa najbardziej uprzywilejowanego.

Zadne z postanowień niniejszego traktatu nie może być interpretowane w sensie, który nasunwałby prawo jednej ze Stron do stanowienia i stosowania ustaw odnoszących się do ochrony narodowego rynku pracy.

Artykuł II.

Odnośnie do formy ochrony, zabezpieczonej przez prawo państwowie, stanowe lub prowincjonalne, ustanawiające odpowiedzialność cywilną za obrażenia cielesne lub śmierć i dające krewnym, spadkobiercom lub pozostającym na utrzymaniu strony poszkodowanej prawo do skargi lub odszkodowania pieniężnego, tacy krewni, spadkobiercy lub będący na utrzymaniu strony poszkodowanej, która, mając obywatelstwo jednej z Wysokich Umawiających się Stron, zostało poszkodowane na terytorium drugiej Strony, będą, bez względu na ich obywatelstwo obce lub przebywanie poza terytorium, na którym obrażenia cielesne miały miejsce, korzystali z tych samych praw i przywilejów, jakie są lub mogą być udzielane obywatelom własnym i na takich samych warunkach.

Artykuł III.

Mieszkania, składy towarowe, fabryki, sklepy i inne miejsca wykonywania zawodu wraz ze wszystkimi przynależnymi pomieszczeniami, należące do obywateli jednej z Wysokich Umawiających się Stron na terytorium drugiej, używane do jakiegokolwiek z celów wymienionych w Artykułe I, winny być szanowane. Będzie niedozwolone dokonywanie rewizji domowej, przeszukiwanie budynków i pomieszczeń, ani badanie i sprawdzanie w nich ksiąg, papierów lub rachunków, chyba że odbędzie się to pod warunkami i zgodnie z formami ustanowionemi dla krajowców przez obowiązujące ustawy, rozporządzenia i przepisy.

Artykuł IV.

W wypadkach, w których z powodu śmierci osoby, posiadającej realność lub inny majątek nieruchomości, albo udział w nim, na terytorium jednej z Wysokich Umawiających się Stron, majątek

of the other Party to enjoy any of the foregoing privileges upon the same terms as the nationals of the State of residence, they shall enjoy, on condition of reciprocity, as favorable treatment as nationals of the most favored nation.

The nationals of either High Contracting Party within the territories of the other shall not be subjected to the payment of any internal charges or taxes other or higher than those that are exacted of and paid by its nationals.

The nationals of each High Contracting Party shall enjoy freedom of access to the courts of justice of the other on conforming to the local laws, as well for the prosecution as for the defense of their rights, in all degrees of jurisdiction established by law.

The nationals of each High Contracting Party shall receive within the territories of the other, upon submitting to conditions imposed upon its nationals, the most constant protection and security for their persons and property, and shall enjoy in this respect that degree of protection that is required by international law. Their property shall not be taken without due process of law and without payment of just compensation.

Nothing contained in this Treaty shall be construed to affect existing statutes of either of the High Contracting Parties in relation to emigration or to immigration or the right of either of the High Contracting Parties to enact such statutes, provided, however, that nothing in this paragraph shall prevent the nationals of either High Contracting Party from entering, traveling and residing in the territories of the other Party in order to carry on international trade or to engage in any commercial activity related to or connected with the conduct of international trade on the same terms as nationals of the most favored nation.

Nothing contained in this Treaty is to be considered as interfering with the right of either Party to enact or enforce statutes concerning the protection of national labor.

Article II.

With respect to that form of protection granted by National, State, or Provincial laws establishing civil liability for injuries or for death, and giving to relatives or heirs or dependents of an injured party a right of action or a pecuniary benefit, such relatives or heirs or dependents of the injured party, himself a national of either of the High Contracting Parties and injured within any of the territories of the other, shall, regardless of their alienage or residence outside of the territory where the injury occurred, enjoy the same rights and privileges as are or may be granted to nationals, and under like conditions.

Article III.

The dwellings, warehouses, manufactories, shops, and other places of business, and all premises thereto appertaining of the nationals of each of the High Contracting Parties in the territories of the other, used for any purposes set forth in Article I, shall be respected. It shall not be allowable to make a domiciliary visit to, or search of, any such buildings and premises, or there to examine and inspect books, papers or accounts, except under the conditions and in conformity with the forms prescribed by the laws, ordinances and regulations for nationals.

Article IV.

Where, on the death of any persons holding real or other immovable property or interests therein within the territories of one High Contracting Party, such property or interests therein

ten, lub udział w nim miałby, zgodnie z prawem krajowem lub na podstawie postanowień testamentowych, przypaść lub przejść na tam zamieszkałego lub niezamieszkałego obywatela drugiej z Wysokich Umawiających się Stron, jeżeli go tych praw nie pozbawiają ustawy kraju, w którym ten majątek lub udział w nim się znajduje, temu obywateleowi będzie wolno w okresie trzech lat, mogącym być przedłużonym, o ile tego wymagają słusne powody, zlikwidować go i wycofać uzyskaną równowartość bez ograniczeń i przeszkodej w wolną od wszelkich spadkowych, sądowych i administracyjnych podatków i opłat prócz tych, które w podobnych wypadkach mogą być nałożone na obywatela państwa, z którego ta równowartość ma być wycofana.

Obywatele każdej z Wysokich Umawiających się Stron będą mieli pełną swobodę rozporządzania swą własnością ruchomą wszelkiego rodzaju na terytorium drugiej Strony, drogą testamentu, darowizny, lub w innej formie, a ich spadkobiercy, legatarjusze lub obdarowani, bez względu na obywatelstwo, zamieszkali lub niezamieszkali w kraju, będą dziedziczyli taką własność ruchomą i mogą objąć ją w posiadanie, sami lub przez osoby, działające w ich imieniu, zatrzymać ją lub rozporządzać nią dowoli, przyczem podlegają uiszczeniu podatków i opłat tylko takich, jakim podlegają w podobnych wypadkach obywatele tej z Wysokich Umawiających się Stron, na której terytorium własność ta się znajduje, lub z którym jest związana.

Artykuł V.

Obywatele każdej z Wysokich Umawiających się Stron będą mogli, w wykonaniu swego wyżej zastrzeżonego prawa swobody religijnej, na terytorium drugiej Strony bez utrudnień i przykrości jakiegokolwiek rodzaju z racji ich wierzeń religijnych lub z innego powodu — odprawiać nabożeństwa w obrębie albo swych własnych domów albo też wszelkich odpowiednich budynków, które mogą dowolnie wznosić i zachowywać w dogodnych miejscowościach, o ile ich nauki i obrządkи nie są sprzeczne z obyczajnością publiczną ; będą oni również mogli grzebać swych umarłych zgodnie z ich zwyczajami religijnemi na dogodnych i dostosowanych miejscowościach, założonych i zachowywanych w tym celu, przestrzegając ustaw i rozporządzeń cmentarnych i sanitarnych, obowiązujących w miejscu grzebania.

Artykuł VI.

Pomiędzy terytoriami Wysokich Umawiających się Stron będzie istniała wolność handlu i żeglugi. Obywatele obu Wysokich Umawiających się Stron, narówni z obywatelami państwa najbardziej uprzywilejowanego, będą mieli swobodę wolnego zawierania ze swymi statkami i ładunkami do wszystkich miejsc, portów i wód wszelkiego rodzaju w obrębie granic terytorjalnych drugiej Strony, które są lub mogą być otwarte dla handlu zagranicznego i żeglugi. Żadne postanowienie niniejszego traktatu nie może być tłumaczone jako ograniczające prawo jakiegokolwiek z Wysokich Umawiających się Stron do wprowadzenia na warunkach, jakie Strona ta uzna za stosowne, zakazów i ograniczeń, mających na celu ochronę życia i zdrowia ludzkiego, zwierzęcego lub roślin, lub rozporządzeń dla wykonania ustaw w dziedzinie porządku publicznego lub dochodów Skarbu, z wyłączeniem ustaw zabraniających lub ograniczających wóz lub sprzedaż napojów alkoholowych lub narkotyków.

Każda z Wysokich Umawiających się Stron przyjmie bezwzględnie zobowiązanie nienakładania wyższych lub innych cel wzglednie opłat, warunków, zakazów lub, ograniczeń przywozu jakichkolwiek artykułów, będących produktami gleby, wytworami lub wyrobami terytorium drugiej Strony niż te, jakie są lub będą nakładane na wóz takich samych artykułów, będących produktami gleby, wytworami lub wyrobami jakiegokolwiek innego kraju. Zarządzenia administracyjne wprowadzające podwyższenie cel lub zmianę obowiązujących przepisów odnoszących się do importu, nie będą stosowane przed upływem dostatecznego czasu, potrzebnego na słusne uwiadomienie o takich podwyżkach lub zmianach, po ich ogłoszeniu w zwykłej drodze urzędowej. Powyższe postanowienie nie dotyczy zarządzeń wprowadzonych na skutek przepisów ustawy lub orzeczeń sądowych, jak również zarządzeń wydanych celem ochrony życia ludzkiego, zwierzęcego lub roślin, a także w dziedzinie porządku publicznego.

would, by the laws of the country or by a testamentary disposition, descend or pass to a national of the other High Contracting Party, whether resident or non-resident, were he not disqualified by the laws of the country where such property or interests therein is or are situated, such national shall be allowed a term of three years in which to sell the same, this term to be reasonably prolonged if circumstances render it necessary, and withdraw the proceeds thereof, without restraint or interference, and exempt from any succession, probate or administrative duties or charges other than those which may be imposed in like cases upon the nationals of the country from which such proceeds may be drawn.

Nationals of either High Contracting Party may have full power to dispose of their personal property of every kind within the territories of the other, by testament, donation, or otherwise, and their heirs, legatees and donees, of whatsoever nationality, whether resident or non-resident, shall succeed to such personal property, and may take possession thereof, either by themselves or by others acting for them, and retain or dispose of the same at their pleasure subject to the payment of such duties or charges only as the nationals of the High Contracting Party within whose territories such property may be or belong shall be liable to pay in like cases.

Article V.

The nationals of each of the High Contracting Parties in the exercise of the right of freedom of worship, within the territories of the other, as hereinabove provided, may, without annoyance or molestation of any kind by reason of their religious belief or otherwise, conduct services either within their own houses or within any appropriate buildings which they may be at liberty to erect and maintain in convenient situations, provided their teachings or practices are not contrary to public morals; and they may also be permitted to bury their dead according to their religious customs in suitable and convenient places established and maintained for the purpose subject to the mortuary and sanitary laws and regulations of the place of burial.

Article VI.

Between the territories of the High Contracting Parties there shall be freedom of commerce and navigation. The nationals of each of the High Contracting Parties equally with those of the most favored nation, shall have liberty freely to come with their vessels and cargoes to all places, ports and waters of every kind within the territorial limits of the other which are or may be open to foreign commerce and navigation. Nothing in this Treaty shall be construed to restrict the right of either High Contracting Party to impose on such terms as it may see fit, prohibitions or restrictions designed to protect human, animal, or plant life and health, or regulations for the enforcement of police or revenue laws, including laws prohibiting or restricting the importation or sale of alcoholic beverages or narcotics.

Each of the High Contracting Parties binds itself unconditionally to impose no higher or other duties or charges, and no condition or prohibition on the importation of any article, the growth, produce, or manufacture of the territories of the other Party than are or shall be imposed on the importation of any like article, the growth, produce or manufacture of any other country. Administrative orders effecting advances in duties or changes in regulations applicable to imports shall not be made operative until the elapse of sufficient time, after promulgation in the usual official manner, to afford reasonable notice of such advances or changes. The foregoing provision does not relate to orders made operative as required by provisions of law or judicial decisions, or to measures for the protection of human, animal or plant life or for the enforcement of police laws.

Każda z Wysokich Umawiających się Stron również zobowiązuje się bezwzględnie nie nakładać opłat ani innych ograniczeń czy zakazów na towary eksportowane do terytoriów drugiej Strony wyższych lub innych, niż te, jakie nakładane są na towary eksportowane do jakiegokolwiek innego kraju obcego.

Zadna z Wysokich Umawiających się Stron nie wprowadzi ani nie będzie utrzymywała w mocy ograniczeń importu z terytorium lub eksportu do terytorium drugiej Strony, które nie są stosowane do importu i eksportu takiego samego artykułu pochodzącego z lub wysyłanego do jakiegokolwiek innego kraju. Wszelkie cofnięcie ograniczeń importowych lub eksportowych przyznane chociażby tymczasowo przez jedną ze Stron na korzyść artykułów trzeciego państwa, będzie niezwłocznie i bezwarunkowo stosowane do takich samych artykułów pochodzących od drugiej Umawiającej się Strony lub do niej wysyłanych. W razie ustanowienia kontyngentów dla importu lub eksportu artykułów ograniczonych lub zakazanych, każda z Wysokich Umawiających się Stron zgadza się przyznać importowi z terytorium lub eksportowi do terytorium drugiej Strony słuszny udział w przydiale ilości ograniczonych towarów, które mogą być dozwolone dla importu lub eksportu.

Wszelka korzyść, dotycząca opłat, cel, formalności i warunków ich stosowania, którą jedna z Wysokich Umawiających się Stron mogłaby rozciągnąć na jakikolwiek artykuł, będący produktem gleby, wytworem lub wyrobem każdego innego obcego kraju, będzie równocześnie i bezwarunkowo, bez żądania i bez kompensaty rozciagnięta na takie same artykuły, które są produktami gleby, wytworami lub wyrobami drugiej Wysokiej Umawiającej się Strony.

Wszelkie artykuły, które są lub mogą być legalnie importowane z zagranicy do portów Stanów Zjednoczonych Ameryki, albo też są lub mogą być legalnie eksportowane z nich na statkach Stanów Zjednoczonych Ameryki, będą mogły również być przywożone do tych portów lub wywożone z nich na statkach polskich, nie podlegając, jakimkolwiek złomowi lub opłatom innym lub wyższym niż gdyby te artykuły były importowane lub eksportowane na statkach Stanów Zjednoczonych Ameryki; i natwarzem, wszelkie artykuły, które są lub mogą być legalnie importowane z zagranicy do portów polskich albo też są lub mogą być legalnie eksportowane z nich na statkach polskich, będą mogły również być przywożone do tych portów lub wywożone z nich na statkach Stanów Zjednoczonych Ameryki, nie podlegając żadnym złomowi i opłatom innym lub wyższym niż gdyby artykuły te były importowane lub eksportowane na statkach polskich.

W ten sam sposób ma być stosowana zupełna wzajemna równość w stosunku do bandery obu krajów co do premij, zwrotów cel i innych przywilejów tego rodzaju jakiekolwiek nazwy, które mogą być przyznane na terytorium obu Wysokich Umawiających się Stron, dla towarów, importowanych lub eksportowanych na statkach narodowych, tak, że te premie, zwroty cel i inne przywileje będą również w podobny sposób przyznawane towarom, importowanym lub eksportowanym na statkach drugiego państwa.

Co się tyczy wysokości i pobierania cel przywozowych i wywozowych wszelkiego rodzaju, każda z obu Wysokich Umawiających się Stron zobowiązuje się przyznać obywatelom, statkom i towarom drugiej Strony wszelkie udogodnienia, przywileje lub wolności, jakie przyzna obywatelom, statkom i towarom jakiegoś trzeciego państwa, bez względu na to, czy takiemu uprzywilejowanemu państwu takie traktowanie zostanie przyznane darmo, czy wzamian za kompensatę. Każde takie udogodnienie, przywilej lub wolność, które będzie odtąd w przyszłości nadane obywatelom, statkom czy towarom trzeciego państwa, będzie równocześnie i bezwarunkowo, bez żądania i bez kompensaty rozciagnięte na drugą Wysoką Umawiającą się Stronę dla niej samej, jej obywateli, statków i towarów.

Zadna z Wysokich Umawiających się Stron nie będzie robiła jakiekolwiek różnic między bezpośrednim a pośrednim przywozem artykułów pochodzących z terytoriów drugiej Strony, a skądkolwiek przychodzących. Powyższe postanowienie, w zastosowaniu do przywozu do Polski, odnosi się jedynie do towarów, które na części drogi z miejsca ich pochodzenia do miejsca ostatecznego przeznaczenia musiały być przewożone poprzez ocean.

Każda z Wysokich Umawiających się Stron ma prawo wymagać, żeby artykuły, które są przywożone z terytorium drugiej Strony i które mogą korzystać zgodnie z postanowieniami niniejszego traktatu z korzyści odnośnie do cel lub opłat przyznanych państwu najbardziej uprzywilejowanemu, były zaopatrzone w takie same dokumenty stwierdzające ich pochodzenie, jakie mogą być wymagane w wykonaniu ustaw i przepisów kraju, do którego są one przywożone, z tem jednak zastrzeżeniem,

Each of the High Contracting Parties also binds itself unconditionally to impose no higher or other charges or other restrictions or prohibitions on goods exported to the territories of the other High Contracting Party than are imposed on goods exported to any other foreign country.

Neither High Contracting Party shall establish or maintain restrictions on imports from or exports to the territories of the other Party which are not applied to the import and export of any like article originating in or destined for any other country. Any withdrawal of an import or export restriction which is granted even temporarily by one of the Parties in favor of the articles of a third country shall be applied immediately and unconditionally to like articles originating in or destined for the other Contracting Party. In the event of rations or quotas being established for the importation or exportation of articles restricted or prohibited, each of the High Contracting Parties agrees to grant for the importation from or exportation to the territories of the other Party an equitable share in the allocation of the quantity of restricted goods which may be authorized for importation or exportation.

Any advantage concerning charges, duties, formalities and conditions of their application which either High Contracting Party may extend to any article, the growth, produce or manufacture of any other foreign country, shall simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, be extended to the like article the growth, produce or manufacture of the other High Contracting Party.

All articles which are or may be legally imported from foreign countries into ports of the United States of America or are or may be legally exported therefrom in vessels of the United States of America may likewise be imported into these ports or exported therefrom in Polish vessels without being liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in vessels of the United States of America ; and, reciprocally, all articles which are or may be legally imported from foreign countries into the ports of Poland or are or may be legally exported therefrom in Polish vessels, may likewise be imported into these ports or exported therefrom in vessels of the United States of America without being liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in Polish vessels.

In the same manner there shall be perfect reciprocal equality in relation to the flags of the two countries with regard to bounties, drawbacks and other privileges of this nature, of whatever denomination, which may be allowed in the territories of each of the Contracting Parties, on goods imported or exported in national vessels so that such bounties, drawbacks and other privileges shall also and in like manner be allowed on goods imported or exported in vessels of the other country.

With respect to the amount and collection of duties on imports and exports of every kind, each of the two High Contracting Parties binds itself to give to the nationals, vessels and goods of the other the advantage of every favor, privilege or immunity which it shall have accorded to the nationals, vessels and goods of a third State, whether such favored State shall have been accorded such treatment gratuitously or in return for reciprocal compensatory treatment. Every such favor, privilege or immunity which shall hereafter be granted the nationals, vessels or goods of a third State shall simultaneously and unconditionally, without request and without compensation be extended to the other High Contracting Party for the benefit of itself, its nationals, vessels and goods.

No distinction shall be made by either High Contracting Party between direct and indirect importations of articles originating in the territories of the other Party from whatever place arriving. In so far as importations into Poland are concerned, the foregoing stipulation applies only in the case of goods which for a part of the way from the place of their origin to the place of their ultimate destination had to be carried across the ocean.

Either Contracting Party has the right to require that articles which are imported from the territories of the other Party and are entitled under the provisions of this Treaty to the benefit of the duties or charges accorded to the most favored nation, must be accompanied by such documentary proof of their origin as may be required in pursuance of the laws and regulations of the country into which they are imported, provided, however, that the requirements imposed

że żądania postawione w tym celu nie będą tego rodzaju, aby mogły stanowić w rzeczywistości przeszkody dla handlu pośredniego. Wymagania związane z dostarczaniem takich świadectw pochodzenia zostaną ustalone i wprowadzone w życie przez wymianę not między Wysokimi Umawiającymi się Stronami.

Postanowienia niniejszego artykułu nie rozciągają się na :

- a) Traktowanie, które każda z Wysokich Umawiających się Stron przyzna ruchowi pogranicznemu w strefie nieprzekraczającej szerokości 10 mil (15 kilometrów) z każdej strony granicy celnej ;
- b) Specjalne przywileje państw, wynikające z ich unii celnej z jedną z Wysokich Umawiających się Stron dopóty dopóki takie specjalne przywileje nie będą przyznane żadnemu innemu państwu ;
- c) Traktowanie, jakie Stany Zjednoczone Ameryki przyznają handlowi Kuby na zasadzie postanowień konwencji handlowej, zawartej pomiędzy Stanami Zjednoczonemi Ameryki a Kubą, dnia 11 grudnia 1902 r.,¹ani do jakiegokolwiek innej konwencji handlowej, która w przyszłości może być zawarta między Stanami Zjednoczonemi Ameryki i Kubą. Postanowienia takie pozatem nie odnoszą się do traktowania zapewnionego handlowi Stanów Zjednoczonych Ameryki ze strefą Kanału Panamskiego lub z którykolwiek posiadłością Stanów Zjednoczonych Ameryki lub handlowi posiadłości Stanów Zjednoczonych Ameryki między sobą, zgodnie z obecnymi i przyszłymi prawami ;
- d) Tymczasowy system celny obowiązujący między polskim i niemieckim Górnym Śląkiem i ustanowiony polsko-niemiecką konwencją, podpisana w Genewie 15 maja 1922 r.²

Artykuł VII.

Obywatele i towary każdej z Wysokich Umawiających się Stron będą korzystali na terytorium drugiej Strony z tego samego traktowania co krajowcy i towary krajowe, o ile chodzi o podatki wewnętrzne, opłaty za składowe i za inne udogodnienia.

Artykuł VIII.

Żadne opłaty tonażowe, portowe, za pilotaż, za latarnie morskie i opłaty kwarantannowe lub też żadne podobne lub analogiczne opłaty jakiegokolwiek bądź rodzaju, ściągane w imieniu lub na rzecz Rządu, funkcjonariuszy publicznych, osób prywatnych, towarzystw lub zakładów jakiego bądź rodzaju, nie będą nakładane w portach terytoriów żadnego z obu krajów na statki drugiego kraju, któreby nie były w równej mierze i w tych samych warunkach nakładane na statki narodowe. To równe traktowanie będzie stosowane z zastrzeżeniem wzajemności do statków obu krajów bez względu na miejsce, z którego one przybywają i bez względu na miejsce ich przeznaczenia.

Artykuł IX.

Dla celów niniejszego traktatu statki handlowe i inne statki będące własnością prywatną pod banderą jednej z Wysokich Umawiających się Stron, posiadające dokumenty, wymagane przez ich ustawy krajowe na dowód swej przynależności państwowej, będą, zarówno w obrębie wód terytorialnych drugiej Strony, jak i na pełnym morzu, uważane za statki tej Strony, pod której banderą płyną.

Artykuł X.

Statki handlowe i inne statki będące własnością prywatną pod banderą jednej z Wysokich Umawiających się Stron, będą mogły wyładowywać część swych ładunków w każdym porcie, otwartym dla handlu zagranicznego na terytoriach drugiej Wysokiej Umawiającej się Strony i płynąć dalej z resztą tych ładunków do jakiegokolwiek innych portów na tych samych terytoriach,

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXI, page 473.

² Vol. IX, page 465 ; et vol. XIX, page 282, de ce recueil.

for this purpose shall not be such as to constitute in fact a hindrance to indirect trade. The requirements for furnishing such proof of origin shall be agreed upon and made effective by exchanges of notes between the High Contracting Parties.

The stipulations of this Article shall not extend :

(a) To the treatment which either High Contracting Party shall accord to purely border traffic within a zone not exceeding ten miles (15 kilometres) wide on either side of its Customs frontier ;

(b) To the special privileges resulting to States in Customs union with either High Contracting Party so long as such special privileges are not accorded to any other State ;

(c) To the treatment which is accorded by the United States of America to the commerce of Cuba under the provisions of the Commercial Convention¹ concluded by the United States of America and Cuba on December 11, 1902, or any other commercial convention which hereafter may be concluded by the United States of America with Cuba. Such stipulations, moreover, do not extend to the treatment which is accorded to commerce between the United States of America and the Panama Canal Zone or any of the dependencies of the United States of America, or the commerce of the dependencies of the United States of America with one another under existing and future laws ;

(d) To the provisional Customs regime in force between Polish and German parts of Upper Silesia laid down in the German-Polish Convention² signed at Geneva on May 15, 1922.

Article VII.

The nationals and merchandise of each High Contracting Party within the territories of the other shall receive the same treatment as nationals and merchandise of the country with regard to internal taxes, charges in respect to warehousing and other facilities.

Article VIII.

No duties of tonnage, harbor, pilotage,³ lighthouse, quarantine, or other similar or corresponding duties or charges of whatever denomination, levied in the name or for the profit of the Government, public functionaries, private individuals, corporations or establishments of any kind shall be imposed in the ports of the territories of either country upon the vessels of the other, which shall not equally, under the same conditions, be imposed on national vessels. Such equality of treatment shall apply reciprocally to the vessels of the two countries respectively from whatever place they may arrive and whatever may be their place of destination.

Article IX.

For the purposes of this Treaty, merchant vessels and other privately owned vessels under the flag of either of the High Contracting Parties, and carrying the papers required by its national laws in proof of nationality, shall, both within the territorial waters of the other High Contracting Party and on the high seas, be deemed to be the vessels of the Party whose flag is flown.

Article X.

Merchant vessels and other privately owned vessels under the flag of either of the High Contracting Parties shall be permitted to discharge portions of cargoes at any port open to foreign commerce in the territories of the other High Contracting Party, and to proceed with the remaining portions of such cargoes to any other ports of the same territories open to foreign commerce,

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 95, page 791.

² Vol. IX, page 465 ; and Vol. XIX, page 283, of this Series.

otwartych dla handlu zagranicznego, bez uiszczenia innych lub wyższych opłat tonażowych lub portowych, niż te, które w takich wypadkach były płacone przez statki krajowe w podobnych warunkach i będą tak samo mogły brać ładunek w różnych portach, w czasie tej samej podróży w kierunku oddalającym się, z tem zastrzeżeniem jednak, że handel przybrzeżny Wysokich Umawiających się Stron jest wyłączony z postanowień niniejszego artykułu i z innych postanowień niniejszego traktatu, będzie zaś uregulowany stosownie do odnośnych ustaw każdej z Wysokich Umawiających się Stron. Istnieje jednak zgoda co do tego, iż obywatele jednej z Wysokich Umawiających się Stron, będą korzystali odnośnie do handlu przybrzeżnego na terytorium drugiej Strony, z traktowania państwa najbardziej uprzywilejowanego.

Postanowienia niniejszego traktatu, odnoszące się do wzajemnego przywileju narodowego traktowania w sprawach związanych z żeglugą, nie stosują się do specjalnych przywilejów, które obie Wysokie Umawiające się Strony zastrzegają dla przemysłu rybackiego i budowy okrętów.

Artykuł XI.

Spółki o odpowiedzialności ograniczonej, oraz inne spółki i towarzystwa, obliczone lub nieobliczone na zysk, które zostały lub mogą być w przeszłości założone zgodnie z ustawami państwowemi, stanowemi, lub prowincjonalnemi jednej z Wysokich Umawiających się Stron i utrzymujące siedzibę główną na jej terytorium, uznane będą przez drugą Wysoką Umawiającą się Stronę za prawnie istniejące, z zastrzeżeniem jednak, że nie dążą one na jej terytorium do celów sprzecznych z jej ustawami. Będą one korzystały z wolności dostępu do wszelkich sądów sądzących według prawa lub słuszności, stosując się do praw regulujących tę sprawę, zarówno dla dochodzenia, jak i dla obrony praw we wszystkich instancjach sądowych prawnie ustanowionych.

Prawo takich spółek i towarzystw jednej z Wysokich Umawiających się Stron, w ten sposób uznanego przez drugą Stronę, do osiedlania się na jej terytorjach, zakładania filij i wykonywania swych czynności tamże — będzie uzależnione i uregulowane wyłącznie na podstawie zezwolenia tej Strony, w sposób określony w jej ustawach i przepisach państwowych, stanowych lub prowincjonalnych.

Artykuł XII.

Obywatele jednej z Wysokich Umawiających się Stron będą korzystali na terytorjach drugiej Strony wzajemnie i zgodnie z warunkami tam obowiązującymi, z takich praw i przywilejów, jakie są, lub w przeszłości będą, przyznane obywatelom jakiegokolwiek innego państwa odnośnie do zakładania i uczestniczenia w spółkach o odpowiedzialności ograniczonej i innych spółkach i towarzystwach w celach zarobkowych lub innych, włącznie z prawem inicjowania, rejestrowania, zakupu, posiadania i sprzedaży akcji oraz piastowania stanowisk kierowniczych lub wykonawczych w tych firmach. Przy wykonywaniu tych praw odnośnie do uregulowania postępowania dotyczącego organizacji lub prowadzenia takich spółek i towarzystw, wspomniani obywatele nie będą podlegali żadnym warunkom, mniej korzystnym, niż te, jakie są lub będą w przeszłości nakładane na obywateli państwa najbardziej uprzywilejowanego. Prawo wszystkich takich spółek i towarzystw, któreby były zorganizowane lub kontrolowane przez obywatele jednej z Wysokich Umawiających się Stron lub w których mieliby udział ci obywatele, na terytorium drugiej Strony do wykonywania się tamże jakikolwiek swych czynności, — będą regulowane przez ustawy i przepisy państwowę, stanową lub prowincjonalne, które są w mocy, lub mogłyby być w przeszłości wprowadzone na terytorjach tej Strony, gdzie czynności te mają być wykonywane.

Ponadto obywatele jednej z Wysokich Umawiających się Stron będą, korzystali na terytorium drugiej Strony, z zastrzeżeniem wzajemności i poddając się warunkom tam obowiązującym, z takich praw i przywilejów, jakie mogłyby być w przeszłości przyznane obywatelom jakiegokolwiek innego państwa odnośnie do wydobywania węgla, fosfatu, ropy, oleju skalnego, gazu i sody na terenach państwowych drugiej Strony. Rozumie się jednakże, że żadne z postanowień niniejszego ustępu nie wymaga od Wysokich Umawiających się Stron udzielania pozwoleń na korzystanie z takich praw lub przywilejów, jeżeli w chwili przedłożenia odnośnego podania udzielanie podobnych praw lub przywilejów zostało zawieszone lub zniesione.

without paying other or higher tonnage dues or port charges in such cases than would be paid by national vessels in like circumstances, and they shall be permitted to load in like manner at different ports in the same voyage outward, provided, however, that the coasting trade of the High Contracting Parties is exempt from the provisions of this Article and from the other provisions of this Treaty, and is to be regulated according to the laws of each High Contracting Party in relation thereto. It is agreed, however, that the nationals of either High Contracting Party shall within the territories of the other enjoy with respect to the coasting trade the most favored nation treatment.

The provisions of this Treaty relating to the mutual concession of national treatment in matters of navigation do not apply to special privileges reserved by either High Contracting Party for the fishing and shipbuilding industries.

Article XI.

Limited liability and other corporations and associations, whether or not for pecuniary profit, which have been or may hereafter be organized in accordance with and under the laws, National, State or Provincial, of either High Contracting Party and maintain a central office within the territories thereof, shall have their juridical status recognized by the other High Contracting Party provided that they pursue no aims within its territories contrary to its laws. They shall enjoy freedom of access to the courts of law and equity, on conforming to the laws regulating the matter, as well for the prosecution as for the defense of rights in all the degrees of jurisdiction established by law.

The right of such corporations and associations of either High Contracting Party so recognized by the other to establish themselves within its territories, establish branch offices and fulfill their functions therein shall depend upon, and be governed solely by, the consent of such Party as expressed in its National, State, or Provincial laws and regulations.

Article XII.

The nationals of either High Contracting Party shall enjoy within the territories of the other, reciprocally and upon compliance with the conditions there imposed, such rights and privileges as have been or may hereafter be accorded the nationals of any other State with respect to the organization of and participation in limited liability and other corporations and associations, for pecuniary profit or otherwise, including the rights of promotion, incorporation, purchase and ownership and sale of shares and the holding of executive or official positions therein. In the exercise of the foregoing rights and with respect to the regulation or procedure concerning the organization or conduct of such corporations or associations, such nationals shall be subjected to no conditions less favorable than those which have been or may hereafter be imposed upon the nationals of the most favored nation. The rights of any of such corporations or associations as may be organized or controlled or participated in by the nationals of either High Contracting Party within the territories of the other to exercise any of their functions therein, shall be governed by the laws and regulations, National, State or Provincial, which are in force or may hereafter be established within the territories of the Party wherein they propose to engage in business.

The nationals of either High Contracting Party shall, moreover, enjoy within the territories of the other, on condition of reciprocity, and upon compliance with the conditions there imposed, such rights and privileges as may hereafter be accorded the nationals of any other State with respect to the mining of coal, phosphate, oil, oil shale, gas, and sodium on the public domain of the other. It is understood, however, that neither High Contracting Party shall be required by anything in this paragraph to grant any application for any such right or privilege if at the time such application is presented the granting of all similar applications shall have been suspended or discontinued.

Artykuł XIII.

Komiwojażerowie, reprezentujący wytwórców, kupców i handlarzy, osiadłych na terytorium jednej z Wysokich Umawiających się Stron, będą mieli przy wjeździe na terytorium drugiej Strony lub w czasie przebywania tam i przy wyjeździe stamtąd, zapewnione traktowanie państwa najbardziej uprzywilejowanego pod względem cel i innych przywilejów i wszelkich opłat i podatków jakiegokolwiek bądź rodzaju, nałożonych na nich, lub ich próbki.

Jeżeliby Wysokie Uładające się Strony lub jedna z nich uznala za potrzebne przedstawienie wierzytelnego dokumentu ustalającego tożsamość i uprawnienia komiwojażerów reprezentujących wytwórców, kupców lub handlarzy osiadłych na terytorjach drugiej Strony, celem dania im możliwości korzystania na jej terytorjach z przywilejów przyznanych w niniejszym artykule — Wysokie Umawiające się Strony ustalały w drodze wymiany not formę takiego dokumentu oraz urzędy i osoby przez jakie ma być wystawiony.

Artykuł XIV.

Będzie miała miejsce zupełna wolność tranzytu przez terytorja z wyłączeniem wód terytorjalnych każdej z Wysokich Umawiających się Stron na najdogodniejszych drogach otwartych dla tranzytu międzynarodowego kolejami, żeglownemi drogami wodnymi i kanałami, z wyłączeniem Kanału Panamskiego, oraz dróg wodnych i kanałów, stanowiących granice międzypaństwowe, dla osób, ich bagażu i towarów, przebywających z terytorjów drugiej Wysokiej Umawiającej się Strony, udających się tam, lub przejeżdżających przez nie, z wyłączeniem takich osób, których dopuszczenie na jej terytorja byłoby zabronione, albo towarów czy bagażu, których przewóz byłby zakazany ustawowo. Osoby przejeżdżające, ich bagaż i towary przewożone tranzytem nie będą podlegały żadnym ciom tranzytowym, ani żadnemu zbędnemu opóźnieniu, lub ograniczeniom i zróżnicowaniom pod względem opłat, ułatwień lub wszelkich innych okoliczności.

Towary w tranzycie winny wchodzić i wychodzić przez właściwą komorę celną, ale wolne będą od wszelkich cel lub innych podobnych opłat.

Wszelkie opłaty, nakładane na transporty znajdujące się w tranzycie, będą umiarkowane i odpowiadające warunkom ruchu.

Żadne z postanowień niniejszego artykułu nie będzie ograniczało prawa obu Wysokich Umawiających się Stron do zakazywania lub ograniczania tranzytu broni, amunicji i sprzętu wojskowego, zgodnie z traktatami i konwencjami, które są albo mogłyby być w przyszłości zawarte przez którykolwiek z Wysokich Umawiających się Stron z innymi państwami.

Artykuł XV.

Każda z Wysokich Umawiających się Stron zgadza się przyjmować urzędników konsularnych drugiej Strony w tych swoich portach, miejscowościach i miastach, które nadają się i są otwarte dla przedstawicieli konsularnych jakiegokolwiek obcego państwa.

Urzędnicy konsularni każdej z Wysokich Umawiających się Stron będą, po objęciu urzędowania, korzystali na terytorium drugiej Strony na zasadzie wzajemności ze wszystkich praw i przywilejów, zwolnień i immunitetów, z jakich korzystają urzędnicy tego samego stopnia państwa najbardziej uprzywilejowanego. Tacy urzędnicy, jako przedstawiciele urzędu, będą uprawnieni do wysokiego szacunku wszystkich urzędników państwowych lub komunalnych państwa przyjmującego, z którymi będą utrzymywali stosunki służbowe.

Rząd każdej z Wysokich Umawiających się Stron będzie udzielał bez opłat potrzbennego exequatur urzędnikom konsularnym drugiej Strony, którzy przedstawiają należyté listy komisyjne podpisane przez Główę Państwa kraju wysyłającego i zaopatrzone w wielką pieczęć państwową; nadto wyda on każdemu podwładnemu lub zastępczemu urzędnikowi konsularnemu, należycie mianowanemu przez przyjętego wyższego urzędnika konsularnego, za aprobatą jego Rządu, lub przez innego właściwego urzędnika tego Rządu, takie dokumenty, jakie, zgodnie z prawami

Article XIII.

Commercial travelers representing manufacturers, merchants and traders domiciled in the territories of either High Contracting Party shall on their entry into and sojourn in the territories of the other Party and on their departure therefrom be accorded the most favored nation treatment in respect of Customs and other privileges and of all charges and taxes of whatever denomination applicable to them or to their samples.

If either High Contracting Party shall deem necessary the presentation of an authentic document establishing the identity and authority of commercial travelers representing manufacturers, merchants or traders domiciled in the territories of the other Party in order that such commercial traveler may enjoy in its territories the privileges accorded under this Article, the High Contracting Parties will agree by exchange of notes on the form of such document and the authorities or persons by whom it shall be issued.

Article XIV.

There shall be complete freedom of transit through the territories including territorial waters of each High Contracting Party on the most convenient routes open for international transit, by rail, navigable waterway, and canal, other than the Panama Canal and waterways and canals which constitute international boundaries, to persons, their luggage and goods coming from, going to or passing through the territories of the other High Contracting Party, except such persons as may be forbidden admission into its territories, or goods or luggage of which the importation may be prohibited by law. Persons, their luggage and goods in transit shall not be subjected to any transit duty, or to any unnecessary delays or restrictions, or to any discrimination as regards charges, facilities or any other matter.

Goods in transit must be entered and cleared at the proper Custom house, but they shall be exempt from all Customs or other similar duties.

All charges imposed on transport in transit shall be reasonable, having regard to the conditions of the traffic.

Nothing in this Article shall affect the right of either of the High Contracting Parties to prohibit or restrict the transit of arms, munitions and military equipment in accordance with treaties or conventions that may have been or may hereafter be entered into by either Party with other countries.

Article XV.

Each of the High Contracting Parties agrees to receive from the other consular officers in those of its ports, places and cities, where it may be convenient and which are open to consular representatives of any foreign country.

Consular officers of each of the High Contracting Parties shall, after entering upon their duties, enjoy reciprocally in the territories of the other all the rights, privileges, exemptions and immunities which are enjoyed by officers of the same grade of the most favored nation. As official agents, such officers shall be entitled to the high consideration of all officials, national or local, with whom they have official intercourse in the State which receives them.

The Government of each of the High Contracting Parties shall furnish free of charge the necessary exequatur of such consular officers of the other as present a regular commission signed by the chief executive of the appointing State and under its great seal; and it shall issue to a subordinate or substitute consular officer duly appointed by an accepted superior consular officer with the approbation of his Government, or by any other competent officer of that Government, such documents as according to the laws of the respective countries shall be requisite for the exercise

odnośnych Państw, wymagane są do wykonywania służby konsularnej przez mianowanego urzędnika. Za okazaniem exequatur'u lub innego dokumentu, wydanego zamiast tegoż, takiemu urzędnikowi niższego stopnia, ten urzędnik konsularny uprawniony będzie do objęcia swego urzędu, oraz korzystania z praw, przywilejów i immunitetów, przyznanych przez traktat niniejszy.

Artykuł XVI.

Urzędnicy konsularni, będący obywatełami Państwa wysyłającego, nie mogą być aresztowani z wyjątkiem wypadku, gdy zostaną oskarżeni o popełnienie czynów karygodnych, kwalifikowanych przez prawo miejscowe jako przestępstwa, inne aniżeli występki i przekroczenia i pociągające za sobą ukaranie winnego osobnika. Urzędnicy tacy wolni będą od obowiązku dostarczania kwarter wojskowych i od służby wojskowej lub morskiej, administracyjnej lub policyjnej wszelkiego rodzaju.

W sprawach karnych, stawienie się urzędnika konsularnego w charakterze świadka w sądzie może być zażądane zarówno przez stronę oskarżającą, jak i przez obronę. Odnośnie wezwanie dokonane być winno z zachowaniem wszelkich możliwych względów dla godności konsularnej i obowiązków urzędu ; a urzędnik konsularny winien uczynić zadość takiemu wezwaniu.

Urzędnicy konsularni będą w sprawach cywilnych podlegali jurysdykcji sądów państwa przyjmującego, z tem jednakże zastrzeżeniem, że w wypadku, jeżeli urzędnik jest obywatelem Państwa wysyłającego i nie jest zaangażowany w żadnym prywatnym zajęciu, obliczonem na zysk, to przesłuchanie jego ustne lub pisemne w charakterze świadka w sprawach, w których on nie jest stroną, odbyć się winno w miejscu jego zamieszkania lub w jego biurze i z należytymi względami dla jego wygody. Urzędnik winien wszakże dobrowolnie zeznawać w sądzie, o ile to tylko jest możliwe bez naruszenia w poważny sposób jego obowiązków służbowych.

Artykuł XVII.

Każda z Wysokich Umawiających się Stron zgadza się na wwoź wolny od wszelkich opłat celnych wszelkiego rodzaju mebli, urządzeń i zapasów przeznaczonych na użytk slubowy w biurach konsularnych drugiej Strony ; udzieli również urzędnikom konsularnym, ich rodzinom oraz towarzyszącym im osobom, o ile są one obywatełmi kraju wysyłającego, przywileju wolnego od cła wwozu ich bagażu i innych przedmiotów służących do ich osobistego użytku, przywożonych ze sobą przez urzędnika, gdy udaje się na swe stanowisko, z warunkiem wszakże, że żaden przedmiot, którego wwoź przez prawo jednej z Wysokich Umawiających się Stron jest zakazany, nie może być przywieziony na jej terytorium. Mienie osobiste wwożone przez urzędników konsularnych, ich rodzinę lub towarzyszające im osoby w czasie pełnienia funkcji przez danych urzędników, będzie korzystało z przywilejów i zwolnień przyznawanych urzędnikom konsularnym Państwa najbardziej uprzywilejowanego.

Rozumie się jednak, że przywileje, udzielone w niniejszym artykule, nie będą się rozciągały na urzędników konsularnych, oddających się w państwie przyjmującym jakiemukolwiek prywatnemu zajęciu obliczonemu na zysk, chyba, że chodzi o przedmioty dostarczane im urzędowo.

Artykuł XVIII.

Urzędnicy konsularni, włączając w to i pracowników zatrudnionych w konsulacie, będący obywatełami Państwa wysyłającego, a nie oddający się na terytorium Państwa, gdzie wykonywują swe czynności, zajęciom prywatnym obliczonym na zysk, wolni będą od wszelkiego rodzaju podatków państwowych, stanowych, prowincjalnych i komunalnych, nałożonych na ich osoby lub mienie, z wyjątkiem podatków, pobieranych z tytułu posiadania przez nich majątku nieruchomości, położonego w granicach tego terytorium, oraz dochodu, który daje im mienie jakiegokolwiek rodzaju, położone na lub przynależne do terytorium Państwa, w którym wykonywują swe czynności.

by the appointee of the consular function. On the exhibition of an exequatur, or other document issued in lieu thereof to such subordinate, such consular officer shall be permitted to enter upon his duties and to enjoy the rights, privileges and immunities granted by this Treaty.

Article XVI.

Consular officers, nationals of the State by which they are appointed, shall be exempt from arrest except when charged with the commission of offences locally designated as crimes other than misdemeanors and subjecting the individual guilty thereof to punishment. Such officers shall be exempt from military bilettings, and from service of any military or naval, administrative or police character whatsoever.

In criminal cases the attendance at court by a consular officer as a witness may be demanded by the prosecution or defence. The demand shall be made with all possible regard for the consular dignity and the duties of the office ; and there shall be compliance on the part of the consular officer.

Consular officers shall be subject to the jurisdiction of the courts in the State which receives them in civil cases, subject to the proviso, however, that when the officer is a national of the State which appoints him and is engaged in no private occupation for gain, his testimony in cases to which he is not a party shall be taken orally or in writing at his residence or office and with due regard for his convenience. The officer should, however, voluntarily give his testimony at court whenever it is possible to do so without serious interference with his official duties.

Article XVII.

Each of the High Contracting Parties agrees to permit the entry free of all duty of all furniture, equipment and supplies intended for official use in the consular offices of the other, and to extend to such consular officers of the other and their families and suites as are its nationals the privilege of entry free of duty of their baggage and all other property intended for their personal use, accompanying the officer to his post ; provided, nevertheless, that no article, the importation of which is prohibited by the law of either of the High Contracting Parties, may be brought into its territories. Personal property imported by consular officers, their families or suites during the incumbency of the officers shall be accorded the Customs privileges and exemptions accorded to consular officers of the most favored nation.

It is understood, however, that the privileges of this Article shall not be extended to consular officers who are engaged in any private occupation for gain in the countries to which they are accredited, save with respect to governmental supplies.

Article XVIII.

Consular officers, including employees in a consulate, nationals of the State by which they are appointed other than those engaged in private occupations for gain within the State where they exercise their functions, shall be exempt from all taxes, National, State, Provincial and Municipal, levied upon their persons or upon their property, except taxes levied on account of the possession or ownership of immovable property situated in, or income derived from property of any kind situated or belonging within, the territories of the State within which they exercise their functions. All consular officers and employees, nationals of the State appointing them, shall

Wszyscy urzędnicy i pracownicy konsularni obywatele Państwa wysyłającego, wolni są od płacenia podatków od poborów, honorarów i płac, które otrzymują jako wynagrodzenie za swą służbę konsularną.

Rząd każdej z Wysokich Umawiających się Stron będzie miał prawo nabywać i posiadać na własność grunta i budynki potrzebne na lokale dyplomatyczne i konsularne na terytorium drugiej z Wysokich Umawiających się Stron, jako też wznosić budynki na tem terytorium dla wyżej wspomnianych celów z zachowaniem miejscowych przepisów budowlanych.

Gunty i budynki, położone na terytorium jednej z Wysokich Umawiających się Stron, których prawnym lub sprawiedliwym właścicielem jest druga Strona, a które są używane przez tego właściciela wyłącznie do celów rządowych, wolne są od wszelkiego rodzaju podatków zarówno państwowych, jak stanowych, krajowych i komunalnych z wyjątkiem opłat pobieranych za usługi lub miejskie publiczne urządzenia, z których dane objekty korzystają.

Artykuł XIX.

Urzędnicy konsularni mają prawo umieszczać nad drzwiami wejściowymi swych biur godła swego Państwa z odpowiednim napisem, oznaczającym lokal urzędowy, i umieszczać godła swego Państwa na samochodach używanych przez nich przy wykonywaniu czynności konsularnych. Urzędnicy ci mogą również wywieszać flagę swego Państwa na swych biurach, włączając w to i biura, znajdujące się w stolicach obu Państw. Mogą oni również wywieszać taką flagę na wszelkiej łodzi lub statku, używanym przy wykonywaniu funkcji konsularnych.

Lokal, w którym konsulat urzęduje i archiwa konsulatu będą zawsze i w każdym czasie nietkalne i pod żadnym pozorem żadna z władz krajowych jakiegokolwiek rodzaju nie może dokonywać żadnego badania lub zajęcia papierów lub innych rzeczy złożonych w archiwach. O ile urzędnicy konsularni trudnią się przedsiębiorstwami prywatnymi na terytorium Państwa, gdzie wykonywają swe funkcje, papiery i dokumenty konsulatu winny być przechowywane w miejscu zupełnie oddzielonym od miejsca, gdzie są przechowywane ich papiery prywatne lub dotyczące ich przedsiębiorstwa. Biura konsulatu nie będą służyły za miejsca azylu. Nie będzie wymagane od żadnego urzędnika konsularnego przedkładanie w sądzie aktów urzędowych lub składanie zeznań o ich treści.

W razie śmierci, niezdolności do wykonywania funkcji, lub nieobecności urzędnika konsularnego, który nie ma na swej placówce podwładnego urzędnika konsularnego, sekretarze lub naczelnicy kancelariji, jeżeli ich charakter służbowy został przedtem podany do wiadomości Państwu przyjmującemu, mogą wykonywać czasowo funkcje konsularne zmarłego, niezdolnego do pełnienia swych funkcji lub nieobecnego urzędnika konsularnego; podczas sprawowania tych czynności będą oni korzystali ze wszystkich praw, przywilejów i immunitetów, przyznanych kierownikowi urzędu.

Artykuł XX.

Urzędnicy konsularni, będący obywatelami Państwa wysyłającego, mogą w obrębie swego okręgu konsularnego zwracać się do władz państwowych, stanowych, krajowych lub komunalnych w celu zapewnienia swoim obywatelom korzystania z praw traktatowych lub nabytych w jakikolwiek inny sposób. W razie naruszenia tych praw mogą oni wnosić zażalenia. O ile właściwe władze nie dały zadośćuczynienia lub nie udzieliły opieki, interwencja dyplomatyczna będzie usprawiedliwiona, a w razie nieobecności przedstawiciela dyplomatycznego, konsul generalny lub urzędnik konsularny, urzędujący w stolicy, zwrócić się może bezpośrednio do Rządu danego kraju.

Artykuł XXI.

Urzędnicy konsularni mogą w wykonaniu praw swego własnego Państwa : a) przyjmować w każdym nadającem się do tego miejscu w granicach ich okręgu, zeznania wszelkich osób znajdu-

be exempt from the payment of taxes on the salary, fees or wages received by them in compensation for their consular services.

The Government of each High Contracting Party shall have the right to acquire and own land and buildings required for diplomatic or consular premises in the territory of the other High Contracting Party and also to erect buildings in such territory for the purposes stated subject to local building regulations.

Lands and buildings situated in the territories of either High Contracting Party, of which the other High Contracting Party is the legal or equitable owner and which are used exclusively for governmental purposes by that owner, shall be exempt from taxation of every kind, National, State, Provincial and Municipal, other than assessments levied for services or local public improvements by which the premises are benefited.

Article XIX.

Consular officers may place over the outer door of their respective offices the coat of arms of their State with an appropriate inscription designating the official office, and they may place the coat of arms of their State on automobiles employed by them in the exercise of their consular functions. Such officers may also hoist the flag of their country on their offices including those situated in the capitals of the two countries. They may likewise hoist such flag over any boat or vessel employed in the exercise of the consular function.

The quarters where consular business is conducted and the archives of the consulates shall at all times be inviolable, and under no pretext shall any authorities of any character within the country make any examination or seizure of papers or other property deposited with the archives. When consular officers are engaged in business within the territory of the State where they are exercising their duties, the files and documents of the consulate shall be kept in a place entirely separate from the one where private or business papers are kept. Consular offices shall not be used as places of asylum. No consular officers shall be required to produce official archives in court or testify as to their contents.

Upon the death, incapacity, or absence of a consular officer, having no subordinate consular officer at his post, secretaries or chancellors, whose official character may have previously been made known to the Government of the State where the consular function was exercised, may temporarily exercise the consular function of the deceased or incapacitated or absent consular officer; and while so acting shall enjoy all the rights, prerogatives and immunities granted to the incumbent.

Article XX.

Consular officers, nationals of the State by which they are appointed, may, within their respective consular districts, address the authorities, National, State, Provincial or Municipal, for the purpose of protecting their countrymen in the enjoyment of their rights accruing by treaty or otherwise. Complaint may be made for the infraction of those rights. Failure upon the part of the proper authorities to grant redress or to accord protection may justify interposition through the diplomatic channel, and in the absence of a diplomatic representative, a consul-general or the consular officer stationed at the capital may apply directly to the Government of the country.

Article XXI.

Consular officers, in pursuance of the laws of their own country may (*a*) take, at any appropriate place within their respective districts, the depositions of any occupants of vessels of their own

jących się na statkach ich kraju lub jakichkolwiek obywateli ich Państwa, albo też osób mających miejsce stałego zamieszkania na terytorium tegoż Państwa ; b) sporządzać, zaświadczenie (attest, certify) i uwierzytelnić jednostronne akty prawne, podpisy, tłumaczenia, dokumenty i rozporządzenia testamentowe swych obywateli, jak również kontrakty, w których obywatel ich Państwa jest jedną z Umawiających się Stron ; c) uwierzytelnić podpisy ; d) sporządzać, zaświadczenie (attest, certify), i uwierzytelnić dokumenty wszelkiego rodzaju, wyrażające lub zawierające jakiekolwiek przeniesienie lub obciążenie własności wszelkiego rodzaju, znajdującej się na terytorium Państwa wysyłającego, jako też jednostronne akty prawne, dokumenty, rozporządzenia testamentowe i kontrakty, odnoszące się do mienia położonego na terytorium Państwa wysyłającego, lub do transakcji, która ma tam być dokonana.

Dokumenty i akty w ten sposób sporzązone, jako też odpisy z nich i tłumaczenia, jeżeli zostały przez urzędnika konsularnego należycie uwierzytelnione i zaopatrzone jego pieczęcią urzędową, uznawane będą za dokumenty dowodowe na terytoriach Umawiających się Stron i uważane będą za dokumenty oryginalne lub wierytelne odpisy, stosownie do wypadku, oraz posiadać będą taką samą moc i skutki prawne, jak gdyby były sporzązone i zaświadczenie przez notariusza lub innego urzędnika publicznego odpowiednio upoważnionego w Państwie wysyłającym, zawsze jednakże z zastrzeżeniem, że akty te i dokumenty sporzązone i zaświadczenie będą zgodnie z prawami i przepisami Państwa w którym mają wywołać skutki prawne.

Urzędnik konsularny każdej z Wysokich Umawiających się Stron będzie miał we własnym okręgu prawo występowania osobiście lub przez zastępcę we wszystkich sprawach dotyczących roszczeń o środki do utrzymania, wniesionych przez małoletnie dzieci, niezamieszkałe w kraju przyjmującym przeciw ojcu zamieszkałemu w okręgu danego urzędnika konsularnego będącemu obywatelem Państwa wysyłającego bez osobnego do tego pełnomocnictwa z tem jednak zastrzeżeniem, że tego rodzaju postępowanie nie jest sprzeczne z prawem miejscowem.

Artykuł XXII.

W razie śmierci obywatela jednej z Wysokich Umawiających się Stron na terytorium drugiej Strony, o ile nie pozostawił on w miejscu zgonu żadnych znanych spadkobierców, ani wykonawców testamentu, przez siebie wyznaczonych, właściwe władze miejscowe zawiadomią niezwłocznie o fakcie jego śmierci najbliższego urzędnika konsularnego Państwa, którego zmarły był obywatelem, aby odpowiednie zawiadomienie przesiane być mogło stronom zainteresowanym.

Jeżeli obywatel jednej z Wysokich Umawiających się Stron umrze na terytorium drugiej Wysokiej Umawiającej się Strony bez pozostawienia ostatniej wolii lub testamentu, urzędnik konsularny Państwa, którego obywatelem był zmarły, urzędujący w granicach okręgu w którym zmarły mieszkał w chwili śmierci, uważany będzie, o ile prawa miejscowe na to pozwalały, do chwili wyznaczenia administratora lub wszczęcia przewodu spadkowego, za powołanego do wzięcia pod swoją opiekę majątku, pozostałego po zmarłym w celu zachowania i ochrony tego majątku ; tenże urzędnik konsularny będzie uprawniony do tego ażeby zostać wyznaczonym zarządcą spadku według uznania sądu lub innej władzy, sprawującej nadzór nad zarządem masy spadkowej, o ile na to zezwalają prawa miejscowości, gdzie spadek pozostaje pod zarządem.

W wypadku śmierci obywatela jednej z Wysokich Umawiających się Stron bez rozporządzenia na wypadek śmierci, względnie testamentu i bez jakichkolwiek znanych spadkobierców zamieszkałych w kraju, gdzie umarł, urzędnik konsularny kraju, którego obywatelem był zmarły, będzie wyznaczony na administratora majątku zmarłego, o ile przepisy własnego jego Rządu zezwalają na to i o ile taka nominacja nie jest sprzeczna z prawami miejscowemi, a sąd właściwy nie ma specjalnych powodów do wyznaczenia kogo innego.

O ile urzędnik konsularny przyjmie obowiązki administratora spadku, pozostałego po zmarłym współobywatelu, poddaje się tem samem w tym charakterze do wszystkich celowych zamierzeń jurysdykcji sądu, albo też innego czynnika mianującego, w takim samym zakresie co obywatel kraju przyjmującego.

country, or of any national of, or of any person having permanent residence within the territories of, their own country ; (b) draw up, attest, certify and authenticate unilateral acts, translations, deeds, and testamentary dispositions of their countrymen, and also contracts to which a countryman is a party ; (c) authenticate signatures ; (d) draw up, attest, certify and authenticate written instruments of any kind purporting to express or embody the conveyance or encumbrance of property of any kind within the territory of the State by which such officers are appointed, and unilateral acts, deeds, testamentary dispositions and contracts relating to property situated, or business to be transacted, within the territories of the State by which they are appointed.

Instruments and documents thus executed and copies and translations thereof, when duly authenticated by the consular officer, under his official seal, shall be received as evidence in the territories of the Contracting Parties as original documents or authenticated copies, as the case may be, and shall have the same force and effect as if drawn by and executed before a notary or other public officer duly authorized in the country by which the consular officer was appointed ; provided, always, that such documents shall have been drawn and executed in conformity to the laws and regulations of the country where they are designed to take effect.

A consular officer of either High Contracting Party shall within his district have the right to act personally or by delegate in all matters concerning claims of non-support of non-resident minor children against a father resident in the district of the consul's residence and a national of the country represented by the consul, without other authorization, providing that such procedure is not in conflict with local laws.

Article XXII.

In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territory of the other without having in the locality of his decease any known heirs or testamentary executors by him appointed, the competent local authorities shall at once inform the nearest consular officer of the State of which the deceased was a national of the fact of the death, in order that necessary information may be forwarded to the parties interested.

In case of the death of a national of either of the High Contracting Parties without will or testament, in the territory of the other High Contracting Party, the consular officer of the State of which the deceased was a national and within whose district the deceased made his home at the time of death, shall, so far as the laws of the country permit and pending the appointment of an administrator and until letters of administration have been granted, be deemed qualified to take charge of the property left by the decedent for the preservation and protection of the same. Such consular officer shall have the right to be appointed as administrator within the discretion of a tribunal or other agency controlling the administration of estates provided the laws of the place where the estate is administered so permit.

In case of the death of a national of either of the High Contracting Parties without will or testament and without any known heirs resident in the country of his decease, the consular officer of the country of which the deceased was a national shall be appointed administrator of the estate of the deceased, provided the regulations of his own Government permit such appointment and provided such appointment is not in conflict with local law and the tribunal having jurisdiction has no special reasons for appointing someone else.

Whenever a consular officer accepts the office of administrator of the estate of a deceased countryman, he subjects himself as such to the jurisdiction of the tribunal or other agency making the appointment for all necessary purposes to the same extent as a national of the country where he was appointed.

Artykuł XXIII.

Urzędnik konsularny każdej z Wysokich Umawiających się Stron może, o ile to nie jest sprzeczne z prawem miejscowen, stawać osobiście lub przez zastępcę w imieniu beneficjaruszy obywateli Państwa wysyłającego niezamieszkałych w kraju jego urzęduowania przed właściwemi władzami, wykonywującemi ustawy o odszkodowaniu za wypadki przy pracy, lub podobne ustawy, z tym samym skutkiem jak gdyby posiadał pełnomocnictwo od takich beneficjaruszy, chyba że beneficjarusze ci stawili się osobiście lub przez prawnie wyznaczonych pełnomocników.

Zawiadomienie na piśmie a śmierci ich współobywateli, mających prawo do korzyści wynikających z takich ustaw, winno być, skoro tylko to będzie możliwe, wysiane przez odnośne władze do właściwego urzędnika konsularnego kraju, którego obywatelem był zmarły.

Urzędnik konsularny każdej z Wysokich Umawiających się Stron może w imieniu obywateli Państwa wysyłającego, nie zamieszkujących w kraju przyjmującym, kwitować z odbioru ich udziałów, pochodzących z realizacji spadków w drodze postępowania sądowego lub uzyskanych na mocy postanowień prawa o odszkodowaniu robotników, t. zw. Workmen's Compensation Laws, lub innych ustaw tego rodzaju, z warunkiem, że przekaże on wszelkie w ten sposób uzyskane fundusze za pośrednictwem właściwych organów swego rządu odnośnym osobom uprawnionym do ich otrzymania.

Artykuł XXIV.

Urzędnik konsularny każdej z Wysokich Umawiających się Stron będzie miał prawo w swoim okręgu konsularnym stawać, osobiście lub przez zastępcę, we wszystkich sprawach, dotyczących zarządu i podziału spadku osoby zmarłej, należących do kompetencji władz miejscowych w imieniu wszystkich spadkobierców lub legataruszy, zainteresowanych w danym spadku, tak małoletnich, jak i pełnoletnich tam niezamieszkałych obywateli kraju wysyłającego z tym samym skutkiem prawnym, jak gdyby miał ich pełnomocnictwo do reprezentowania ich, chyba, że dani spadkobiercy lub legatarusze stawili się osobiście lub przez należycie upoważnionego przedstawiciela.

Artykuł XXV.

Urzędnik konsularny będzie miał wyłączne prawo rozstrzygania sporów, wynikających z regułaminu wewnętrznego statków prywatnych jego kraju ; do niego też jedynie należy rozstrzyganie sporów wynikłych pomiędzy oficerami i załogą takich statków, a dotyczących wykonywania na statku dyscypliny, o ile statek i osoby obwinione o popełnienie wykroczenia przybyły do portu, znajdującego się w obrębie jego okręgu konsularnego. Urzędnik taki ma również prawo do rozstrzygania spraw dotyczących uregulowania płac i wykonywania odnośnych kontraktów, o ile prawa miejscowe na to pozwalały.

Jeżeli na statku prywatnym, płynącym pod banderą Państwa wysyłającego urzędnika konsularnego, popełniony zostanie w granicach wód terytorialnych Państwa przyjmującego czyn, który w myśl ustaw tego Państwa uważany jest za przestępstwo, pociągające za sobą karę dla winnej osoby jako przestępcy, urzędnik konsularny, nie będzie korzystał ze wspomnianych uprawnień, chyba, że na to zezwalają prawa miejscowe.

Urzędnik konsularny może nie krępując się wzywać pomocy miejscowych władz policyjnych we wszelkich wypadkach, dotyczących utrzymania wewnętrznego porządku na statku, płynącym pod banderą jego kraju, w granicach wód terytorialnych Państwa przyjmującego, a na takie żądanie potrzebna pomoc winna mu być udzielona.

Urzędnik konsularny może stawać wraz z oficerami i załogą statków, płynących pod banderą jego Państwa, przed władzami sądowemi Państwa przyjmującego w celu okazania pomocy jako tłumacz lub pośrednik.

Article XXIII.

A consular officer of either High Contracting Party may, if this is not contrary to the local law, appear personally or by delegate on behalf of non-resident beneficiaries, nationals of the country represented by him before the proper authorities administering workmen's compensation laws and other like statutes, with the same effect as if he held the power of attorney of such beneficiaries to represent them unless such beneficiaries have themselves appeared either in person or by duly authorized representative.

Written notice of the death of their countrymen entitled to benefit by such laws should, whenever practicable, be given by the authorities administering the law to the appropriate consular officer of the country of which the deceased was a national.

A consular officer of either High Contracting Party may on behalf of his non-resident countrymen collect and receipt for their distributive shares derived from estates in process of probate or accruing under the provisions of so-called workmen's compensation laws or other like statutes, provided he remits any funds so received through the appropriate agencies of his Government to the proper distributees.

Article XXIV.

A consular officer of either High Contracting Party shall, within his district, have the right to appear personally or by delegate in all matters concerning the administration and distribution of the estate of a deceased person under the jurisdiction of the local authorities for all such heirs or legatees in said estate, either minors or adults, as may be non-residents and nationals of the country represented by the said consular officer with the same effect as if he held their power of attorney to represent them unless such heirs or legatees themselves have appeared either in person or by duly authorized representative.

Article XXV.

A consular officer shall have exclusive jurisdiction over controversies arising out of the internal order of private vessels of his country, and shall alone exercise jurisdiction in cases, wherever arising, between officers and crews, pertaining to the enforcement of discipline on board, provided the vessel and the persons charged with wrongdoing shall have entered a port within his consular district. Such an officer shall also have jurisdiction over issues concerning the adjustment of wages and the execution of contracts relating thereto, provided the local laws so permit.

When an act committed on board of a private vessel under the flag of the State by which the consular officer has been appointed and within the territorial waters of the State to which he has been appointed constitutes a crime according to the laws of that State, subjecting the person guilty thereof to punishment as a criminal, the consular officer shall not exercise jurisdiction except in so far as he is permitted to do so by the local law.

A consular officer may freely invoke the assistance of the local police authorities in any matter pertaining to the maintenance of internal order on board of a vessel under the flag of his country within the territorial waters of the State to which he is appointed, and upon such a request the requisite assistance shall be given.

A consular officer may appear with the officers and crews of vessels under the flag of his country before the judicial authorities of the State to which he is appointed to render assistance as an interpreter or agent.

Artykuł XXVI.

Urzędnik konsularny każdej z Wysokich Umawiających się Stron będzie miał prawo w portach drugiej Wysokiej Umawiającej się Strony, leżących w obrębie jego okręgu konsularnego, przeprowadzać inspekcję na statkach prywatnych, niezależnie od ich bander, mających się udać lub wyruszających do portów kraju wysyłającego, celem zbadania warunków i zarządzeń sanitarnych wydanych na tychże okrętach, aby tem samem mieć możliwość należytego sporządzenia świadectw zdrowotności i innych dokumentów wymaganych przez ustawodawstwo jego kraju oraz informować swój Rząd, w jakiej mierze jego przepisy sanitarne były przestrzegane w portach odjazdowych przez statki udające się do portów jego kraju, a to ze względu na ułatwienie statkom powyższym wjazdu do portu.

Artykuł XXVII.

Wszelkimi czynnościami, odnoszącemi się do ratownictwa statków każdej z Wysokich Umawiających się Stron, które rozbili się u brzegów drugiej, będzie kierował urzędnik konsularny kraju, do którego dany statek należy i w granicach którego okręgu konsularnego rozbicie statku nastąpiło. Do chwili przybycia takiego urzędnika, który niezwłocznie winien być zawiadomiony o wypadku, władze miejscowe winny podjąć wszelkie potrzebne kroki dla ochrony osób i zabezpieczenia mienia dotkniętego katastrofą. Władze miejscowe będą interweniowały jedynie w celu utrzymania porządku i zabezpieczenia interesów osób ratujących, o ile one nie należą do załogi statku, który uległ rozbiciu, oraz w celu wykonywania zarządzeń wydanych w sprawie przywozu i wywozu uratowanych towarów. Rozumie się, że towary takie nie podlegają żadnym opłatom celnym, chyba, że są przeznaczone do spożycia w kraju, gdzie nastąpiło rozbicie się statku.

Interwencja władz miejscowych w tych wypadkach nie będzie pociągała za sobą żadnych kosztów, oprócz tych, które wywołane zostały akcją ratowniczą i zabezpieczeniem uratowanych towarów, oraz tych, które w podobnych okolicznościach ponosiłyby okręty ich własnego kraju.

Artykuł XXVIII.

Uwzględniając wszelkie ograniczenia lub wyjątki wyżej wymienione, lub mogące być później umówionymi, terytorja Wysokich Umawiających się Stron, na które rozciągają się postanowienia niniejszego traktatu, będą rozumiane jako obejmujące wszelkie obszary lądu, wody i powietrza, co do których Strony roszczą sobie prawo i wykonywują władzę suwerenną, z wyjątkiem strefy Kanału Panamskiego.

Artykuł XXIX.

Rząd Polski, któremu powierzone zostało prowadzenie spraw zagranicznych Wolnego Miasta Gdańska w myśl artykułu 104 Traktatu Wersalskiego i artykułów 2 i 6 Konwencji Paryskiej pomiędzy Polską a Wolnym Miastem Gdańskim z dnia 9 listopada 1920 roku¹, zastrzega sobie prawo oświadczenie, że Wolne Miasto jest Umawiającą się Stroną w niniejszym traktacie i że przyjmuje zobowiązania i nabiera prawa, w nim ustalone.

Zastrzeżenie powyższe nie odnosi się do tych postanowień niniejszego traktatu, które Rzeczpospolita Polska w stosunku do Wolnego Miasta Gdańska już przyjęła w wykonaniu swych praw wynikających z odnośnych traktatów.

Artykuł XXX.

Traktat niniejszy będzie ratyfikowany, a dokumenty ratyfikacyjne zostaną wymienione w Warszawie. Niniejszy traktat we wszystkich swych postanowieniach wejdzie w życie w przeciągu 30 dni od daty wymiany dokumentów ratyfikacyjnych i pozostanie w pełnej mocy na przelaż jednego roku od daty wejścia w życie.

¹ Vol. VI, page 189 ; et vol. CVII, page 459, de ce recueil.

Article XXVI.

A consular officer of either High Contracting Party shall have the right to inspect within the port of the other High Contracting Party within his consular district, the private vessels of any flag destined or about to clear for ports of the country appointing him in order to observe the sanitary conditions and measures taken on board such vessels, and to be enabled thereby to execute intelligently bills of health and other documents required by the laws of his country, and to inform his Government concerning the extent to which its sanitary regulations have been observed at ports of departure by vessels destined to its ports, with a view to facilitating entry of such vessels therein.

Article XXVII.

All proceedings relative to the salvage of vessels of either High Contracting Party wrecked upon the coasts of the other shall be directed by the consular officer of the country to which the vessel belongs and within whose district the wreck may have occurred. Pending the arrival of such officer, who shall be immediately informed of the occurrence, the local authorities shall take all necessary measures for the protection of persons and the preservation of wrecked property. The local authorities shall not otherwise interfere than for the maintenance of order, the protection of the interests of the salvors, if these do not belong to the crews that have been wrecked, and to carry into effect the arrangements made for the entry and exportation of the merchandise saved. It is understood that such merchandise is not to be subjected to any Custom house charges, unless it be intended for consumption in the country where the wreck may have taken place.

The intervention of the local authorities in these different cases shall occasion no expense of any kind, except such as may be caused by the operations of salvage and the preservation of the goods saved, together with such as would be incurred under similar circumstances by vessels of the nation.

Article XXVIII.

Subject to any limitation or exception hereinabove set forth, or hereafter to be agreed upon, the territories of the High Contracting Parties to which the provisions of this Treaty extend shall be understood to comprise all areas of land, water, and air over which the Parties respectively claim and exercise dominion as sovereign thereof, except the Panama Canal Zone.

Article XXIX.

The Polish Government which is entrusted with the conduct of the foreign affairs of the Free City of Danzig under Article 104 of the Treaty of Versailles and Articles 2 and 6 of the Treaty¹ signed in Paris on November 9, 1920, between Poland and the Free City of Danzig, reserves hereby the right to declare that the Free City of Danzig is a Contracting Party to this Treaty and that it assumes the obligations and acquires the rights laid down therein.

This reservation does not relate to those stipulations of the Treaty which the Republic of Poland has accepted with regard to the Free City in accordance with the Treaty rights conferred on Poland.

Article XXX.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged at Warsaw. The Treaty shall take effect in all its provisions thirty days from the date of the exchange of ratifications and shall remain in full force for the term of one year thereafter.

¹ Vol. VI, page 189; and Vol. CVII, page 459, of this Series.

O ile na sześć miesięcy przed upływem wyżej podanego jednorocznego okresu żadna z Wysokich Umawiających się Stron nie zawiadomi drugiej o swym zamiarze zmiany lub wypuszczenia jakiegokolwiek bądź postanowienia któryregokolwiek z artykułów niniejszego traktatu lub o jego rozwiązaniu z chwilą upływu wyżej wymienionego okresu czasu, traktat pozostanie nadal w mocy po upływie wyżej wymienionego okresu aż do upływu sześciu miesięcy od chwili, w której którakolwiek z Wysokich Umawiających się Stron zawiadomi drugą o swym zamiarze zmiany lub rozwiązania traktatu.

Na dowód czego pełnomocnicy obu Stron podpisali niniejszy traktat i wycisnęli na nim swe pieczęcie.

Sporządzono w Waszyngtonie w dwóch egzemplarzach, oba w języku polskim i angielskim, ednakowo obowiązujących, dnia 15 czerwca tysiąc dziewięćset trzydziestego pierwszego roku.

Tytus FILIPOWICZ.
Henry L. STIMSON.

If within six months before the expiration of the aforesaid period of one year neither High Contracting Party notifies to the other an intention of modifying, by change or omission, any of the provisions of any of the Articles in this Treaty or of terminating it upon the expiration of the aforesaid period, the Treaty shall remain in full force and effect after the aforesaid period and until six months from such a time as either of the High Contracting Parties shall have notified to the other an intention of modifying or terminating the Treaty.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed this Treaty and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate, each in the Polish and English languages, both authentic, at Washington, this fifteenth day of June, one thousand nine hundred and thirty-one.

Tytus FILIPOWICZ.
Henry STIMSON.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 3223. — TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET DE DROITS CONSULAIRES ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 15 JUIN 1931.

PRÉAMBULE

LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE et LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de resserrer les liens pacifiques qui les unissent heureusement par des arrangements destinés à développer les rapports amicaux entre leurs territoires respectifs, grâce à des dispositions répondant aux aspirations intellectuelles, culturelles, économiques et commerciales de leurs peuples, ont résolu de conclure un traité d'amitié, de commerce et de relations consulaires, et ont à cet effet désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

M. Tytus FILIPOWICZ, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Pologne à Washington ; et

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Mr. Henry L. STIMSON, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront pénétrer, voyager et résider dans les territoires de l'autre Partie ; ils jouiront de la liberté de conscience et de la liberté de culte ; ils pourront, sans entraves, se livrer à toute activité d'ordre professionnel, scientifique, religieux, philanthropique, industriel et commercial ; ils pourront exercer toutes les formes d'activité commerciale qui ne sont pas interdites par la loi locale ; ils pourront posséder, construire, louer à bail et occuper des immeubles appropriés, et louer à bail des terrains pour y construire des maisons d'habitation, pour y exercer une activité scientifique, religieuse, philanthropique, industrielle ou commerciale ou pour ensevelir les morts ; ils pourront employer des agents de leur choix et, d'une manière générale, ils pourront, à la condition de se soumettre à toutes les lois et règlements locaux dûment établis, jouir de tous les priviléges susmentionnés, faire tout ce qui est nécessaire ou tout ce qui se rapporte à l'exercice de l'un quelconque de ces priviléges dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'Etat dans lequel ils résident, sauf dispositions contraires des lois de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes en vigueur au moment de la signature du présent traité. Dans la mesure où les lois de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes en vigueur au moment de la signature du traité ne permettent pas aux ressortissants de l'autre Partie de jouir

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

de l'un quelconque des priviléges susmentionnés aux mêmes conditions que les ressortissants du pays dans lequel ils résident, ils bénéficieront, sous réserve de réciprocité, d'un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne pourront être assujettis, sur les territoires de l'autre Partie, au paiement d'impôts ou taxes intérieurs, autres ou plus élevés que ceux qui sont exigés des ressortissants de l'autre Partie et acquittés par lesdits ressortissants.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit, en se conformant aux lois locales, d'ester en justice à tous les degrés de juridiction établis par la loi, soit pour intenter une action, soit pour défendre leurs droits par-devant les tribunaux de l'autre Partie.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur les territoires de l'autre Partie, en se soumettant aux conditions imposées aux ressortissants de cette Partie, de la protection et de la sécurité les plus constantes pour leur personne et leurs biens, et jouiront à cet égard du degré de protection requis par le droit international. Ils ne pourront être privés de leurs biens qu'en vertu d'une procédure régulière et contre paiement d'une indemnité équitable.

Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme affectant les lois en vigueur de l'une ou de l'autre Haute Partie contractante en ce qui concerne l'émigration ou l'immigration, ou le droit, pour chacune des Hautes Parties contractantes, de promulguer de telles lois. Toutefois, aucune disposition du présent paragraphe n'empêchera les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes de pénétrer, de voyager ou de séjourner sur les territoires de l'autre Partie pour s'y livrer au commerce international ou à une activité commerciale quelconque concernant le commerce international ou s'y rattachant, aux mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme affectant le droit, pour l'autre Partie, de promulguer ou d'appliquer des lois concernant la protection de la main-d'œuvre nationale.

Article II.

En ce qui concerne la forme de protection accordée par les lois nationales, d'Etats ou de provinces, établissant la responsabilité civile en cas de blessures ou de mort, et accordant aux parents, héritiers ou personnes à la charge de la partie lésée le droit d'intenter une action ou d'obtenir une indemnité pécuniaire, lesdits parents, héritiers ou personnes à la charge de la partie lésée, si celle-ci ressortit à l'une ou à l'autre des Parties contractantes et si le dommage a été subi sur l'un des territoires de l'autre Partie, jouiront, dans les mêmes conditions, et sans qu'il soit tenu compte de leur qualité d'étrangers ou du fait qu'ils résident hors du territoire où le dommage a été subi, des mêmes droits et priviléges que ceux qui sont ou pourront être accordés aux nationaux de ladite Partie.

Article III.

Les habitations, entrepôts, usines, magasins et autres locaux commerciaux, ainsi que toutes leurs dépendances, appartenant aux ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes sur les territoires de l'autre Partie et utilisés à l'une quelconque des fins énumérées à l'article premier seront respectés. Il sera interdit de procéder à une visite domiciliaire ou à une perquisition dans l'un quelconque de ces immeubles ou dépendances ou d'y examiner ou inspecter des livres, documents ou pièces de comptabilité, sauf dans les conditions prévues par les lois, ordonnances et règlements applicables aux nationaux et suivant les formes prescrites par lesdites lois, ordonnances et règlements.

Article IV.

Dans les cas où, à la mort de toutes personnes possédant, sur les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, des biens-fonds ou d'autres propriétés immobilières, ou des intérêts dans des biens-fonds ou propriétés immobilières, ces propriétés ou ces intérêts, en vertu des lois du pays ou d'une disposition testamentaire, seraient transférés ou passeraient à un ressortissant de l'autre Haute Partie contractante (qu'il s'agisse d'un résident ou d'un non-résident), si ledit ressortissant

n'est pas frappé d'incapacité aux termes des lois du pays dans lequel se trouvent lesdites propriétés ou lesdits intérêts, il lui sera accordé un délai de trois ans pour vendre lesdits biens ou lesdits intérêts, ce délai pouvant être raisonnablement prolongé si les circonstances l'exigent ; l'intéressé pourra retirer librement et sans entraves le produit de la vente de ces biens ou intérêts et ne sera assujetti à aucun droit de succession ou de liquidation, ni à aucune redevance d'ordre administratif, autres que ceux auxquels peuvent être assujettis, en pareil cas, les ressortissants du pays d'où provient le produit de la vente.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront pleinement du droit de disposer de leurs biens mobiliers, quels qu'ils soient, sur les territoires de l'autre Partie, par testament, donation ou de toute autre manière ; leurs héritiers, légataires et donataires, quelle que soit leur nationalité, qu'ils soient résidents ou non-résidents, seront saisis de plein droit de ces biens mobiliers et pourront en prendre possession, soit eux-mêmes, soit par des mandataires agissant en leur nom, et conserver ces biens ou en disposer à leur gré, à condition d'acquitter les seuls droits ou taxes auxquels seraient soumis, en pareil cas, les ressortissants de la Haute Partie contractante sur les territoires de laquelle se trouvent ces biens et à laquelle lesdits biens ressortissent.

Article V.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes, dans l'exercice du droit de pratiquer librement leur culte sur les territoires de l'autre Partie contractante, ainsi qu'il est prévu ci-dessus, pourront, sans entrave ou vexation d'aucune sorte, en raison de leurs croyances religieuses ou pour tout autre motif, célébrer des services religieux, soit en leur propre maison, soit dans tout immeuble approprié qu'ils peuvent avoir le droit de bâtir et d'entretenir sur des emplacements convenables, à la condition que ni leur enseignements ni leurs pratiques ne soient contraires à la morale publiques ne soient contraires à la morale publique ; ils seront également autorisés à ensevelir leurs morts conformément à leurs coutumes religieuses, dans les lieux convenables et appropriés, établis et entretenus à cet effet, sous réserve des lois et règlements en vigueur au lieu de l'inhumation, en matière d'hygiène et de sépulture.

Article VI.

Il y aura liberté de commerce et de navigation entre les territoires des Hautes Parties contractantes. Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront, dans les mêmes conditions que ceux de la nation la plus favorisée, libre accès ; avec leurs navires et leurs cargaisons, dans tous les lieux, ports et eaux, quels qu'ils soient, qui sont situés en deçà des limites territoriales de l'autre Partie et qui sont ou pourront être ouverts à la navigation et au commerce étrangers. Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme limitant le droit pour l'une ou l'autre Partie contractante d'édicter, dans les termes qu'elle jugera convenir, des interdictions ou des restrictions d'ordre sanitaire visant la protection de la vie humaine, animale ou végétale, ou d'établir des règlements ou vue d'assurer l'application de lois de police ou de lois fiscales, y compris les lois interdisant en restreignant l'importation ou la vente de boissons alcooliques ou de stupéfiants.

Chacun des Hautes Parties contractantes s'engage, inconditionnellement, à ne pas soumettre l'importation d'une marchandise quelconque, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, en provenance des territoires de l'autre Partie, à des mesures de prohibition, à des conditions ou à des droits autres ou plus élevés que ceux auxquels est soumise l'importation de toute marchandise similaire, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, provenant de tout autre pays étranger. Les ordonnances administratives apportant des majorations de droits ou des modifications aux règlements applicables en matière d'importation, n'entreront pas en vigueur tant qu'il ne se sera pas écoulé un délai suffisant, après la promulgation régulière de ces ordonnances, pour donner un préavis raisonnable à l'autre Partie de ces majorations ou changements. La disposition ci-dessus ne s'applique pas aux ordonnances dont l'entrée en vigueur est stipulée par des décisions juridiques ou judiciaires ni aux mesures destinées à assurer la protection de la vie humaine, animale ou végétale ni aux règlements d'application de lois de police.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage de même, inconditionnellement, à ne pas soumettre les marchandises exportées à destination des territoires de l'autre Haute Partie contractante, à des taxes autres ou plus élevées, ou à des restrictions ou interdictions autres que celles auxquelles sont soumises les marchandises exportées à destination de tout autre pays étranger.

Aucune des Hautes Parties contractantes n'édictera ni ne maintiendra, en matière d'importation ou d'exportation en provenance ou à destination des territoires de l'autre Partie, de restrictions autres que celles qui sont appliquées, en matière d'importation et d'exportation, à l'un quelconque des articles similaires en provenance ou à destination de tout autre pays. Toute levée d'une restriction à l'importation ou à l'exportation, consentie, même à titre temporaire, par l'une des Parties en faveur des articles d'un pays tiers, s'appliquera immédiatement et inconditionnellement aux articles similaires en provenance ou à destination de l'autre Partie contractante. Dans le cas où il serait fixé des contingents pour l'importation ou l'exportation d'articles faisant l'objet de restrictions ou d'interdictions, chacune des Hautes Parties contractantes convient d'accorder à l'importation ou à l'exportation en provenance ou à destination des territoires de l'autre Partie une fraction équitable du contingent de marchandises faisant l'objet de restrictions qui pourra être autorisé en vue d'importation ou d'exportation.

Tout avantage, quel qu'il soit, en ce qui concerne les charges, droits, formalités et conditions d'application desdits, que l'une des deux Parties contractantes pourra accorder à un article quelconque, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, de toute autre pays étranger, s'appliquera simultanément et inconditionnellement, sans que la demande en soit formulée et sans compensation, au même article, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, de l'autre Haute Partie contractante.

Tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers dans les ports des Etats-Unis d'Amérique ou qui sont ou pourront être légalement exportés de ces ports sur des navires américains, pourront être également importés dans lesdits ports ou exportés de ces ports sur des navires polonais sans être passibles de droits ou taxes autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés ou exportés sur des navires américains; réciproquement, tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers dans les ports polonais ou qui sont ou pourront être légalement exportés de ces ports sur des navires polonais pourront également être importés dans lesdits ports ou exportés de ces ports sur des navires américains, sans être passibles de droits ou taxes autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés ou exportés sur des navires polonais.

De même, il y aura égalité absolue et réciproque entre les pavillons des deux Parties contractantes, en matière de primes, drawbacks et autres priviléges de ce genre, quelle qu'en soit la dénomination, dont pourront bénéficier, dans les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, les marchandises importées ou exportées sur des navires nationaux, de façon que les marchandises importées ou exportées à bord de navires de l'autre pays bénéficient de ces primes, drawbacks et autres priviléges dans la même mesure et dans les mêmes conditions.

En ce qui concerne le montant et le recouvrement des droits frappant les importations et exportations de toute nature, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à accorder aux ressortissants, navires et marchandises de l'autre Partie le bénéfice de tout avantage, privilège ou immunité qu'elle aura accordé aux ressortissants, navires et marchandises d'un troisième Etat, que cet Etat ait bénéficié de ce traitement de faveur à titre gratuit ou à titre de réciprocité. Tout avantage, privilège, ou immunité de cette nature qui sera ultérieurement accordé aux ressortissants, navires ou marchandises d'un troisième Etat sera simultanément et inconditionnellement, sans que la demande en soit formulée et sans compensation, étendu à l'autre Haute Partie contractante pour son propre avantage et celui de ses ressortissants, navires et marchandises.

Il ne sera fait aucune distinction, par l'une ou l'autre Haute Partie contractante, entre les importations directes et les importations indirectes d'articles originaires des territoires de l'autre Partie, quel que soit le lieu d'où ils viennent. En ce qui concerne les importations en Pologne, la disposition qui précède ne s'applique que dans le cas de marchandises qui, sur une partie du parcours, entre leur lieu d'origine et leur lieu de dernière destination, ont été transportées à travers l'océan.

Chacune des Hautes Parties contractantes a le droit d'exiger que les articles importés des territoires de l'autre Partie et bénéficiant, en vertu des dispositions du présent traité, des droits ou taxes accordés à la nation la plus favorisée, soient accompagnés des pièces attestant leur origine, requises par les lois et règlements du pays dans lequel ces marchandises sont importées. Toutefois,

les conditions stipulées à cet effet ne devront constituer en aucune manière une entrave au commerce indirect. Les dispositions concernant l'obligation de fournir la preuve de l'origine des marchandises seront arrêtées d'un commun accord et rendues effectives par voie d'échange de notes entre les Hautes Parties contractantes.

Les dispositions du présent article ne s'appliqueront pas :

- a) Au traitement que chacune des Hautes Parties contractantes accordera au trafic exclusivement frontalier dans les limites d'une zone ne dépassant pas dix milles (15 kilomètres) de part et d'autre de sa frontière douanière ;
- b) Aux priviléges spéciaux dont bénéficient les Etats qui ont conclu une union douanière avec l'une des Hautes Parties contractantes, pour autant que ces priviléges spéciaux ne soient pas accordés à un autre Etat, quel qu'il soit ;
- c) Au régime accordé par les Etats-Unis au commerce de Cuba, en vertu des dispositions de la Convention commerciale conclue par les Etats-Unis avec Cuba le 11 décembre 1902 ou de toute autre convention commerciale qui pourra être ultérieurement conclue par les Etats-Unis avec Cuba. De plus, ces dispositions ne s'étendent pas au régime accordé au commerce entre les Etats-Unis d'Amérique et la zone du canal de Panama ou l'une quelconque des dépendances des Etats-Unis d'Amérique, ni au commerce des dépendances des Etats-Unis d'Amérique entre elles, en vertu de lois existantes ou futures ;
- d) Au régime douanier provisoire en vigueur entre les ports polonais et les ports allemands de Haute-Silésie, institué par la Convention germano-polonaise signée à Genève le 15 mai 1922.

Article VII.

Les ressortissants et les marchandises de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, à l'intérieur des territoires de l'autre Partie, du même traitement que les ressortissants et les marchandises dudit pays en matière d'impôts intérieurs, de taxes afférentes aux entrepôts et autres facilités.

Article VIII.

Les droits de tonnage, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine, ou tous autres impôts ou taxes similaires ou correspondants, quelle qu'en soit la dénomination, perçus au nom ou pour le compte du gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, de sociétés ou d'établissements quels qu'ils soient, ne pourront, dans les ports des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, être exigés des navires de l'autre Partie que s'ils sont exigés des navires nationaux, dans la même mesure et dans les mêmes conditions. Cette égalité de traitement s'appliquera réciproquement aux navires des deux pays respectivement, quel que soit le lieu d'où ils viennent et quel que soit leur lieu de destination.

Article IX.

Aux fins du présent traité, les navires de commerce et les autres navires appartenant à des particuliers, qui naviguent sous le pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes et qui sont munis des documents exigés par leurs lois nationales comme preuve de nationalité seront considérés aussi bien dans les eaux territoriales de l'autre Haute Partie contractante qu'en haute mer, comme étant les navires de la Partie dont ils battent pavillon.

Article X.

Les navires de commerce et les autres navires, appartenant à des particuliers, qui naviguent sous le pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes, seront autorisés à décharger des fractions de leur cargaison dans un port quelconque des territoires de l'autre Haute Partie contractante

ouvert au commerce étranger et à poursuivre leur route avec le reste de la cargaison, à destination d'autres ports quelconques des mêmes territoires, ouverts au commerce étranger, sans avoir à acquitter en pareil cas des droits de tonnage ou des droits de port autres ou plus élevés que ceux qu'acquitteraient, dans les mêmes circonstances, les navires nationaux ; ils pourront également charger des marchandises, dans les mêmes conditions, dans différents ports, au cours de la même traversée d'aller, étant entendu, toutefois, que les dispositions du présent article et les autres dispositions du présent traité ne s'appliquent pas au commerce de cabotage des Hautes Parties contractantes, lequel sera réglementé par les lois respectives des Hautes Parties contractantes relatives à ce commerce. Toutefois, il est convenu que les ressortissants de chacun des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les limites territoriales de l'autre Partie, en matière de cabotage, du traitement de la nation la plus favorisée.

Les dispositions du présent traité visant la concession réciproque du régime national en matière de navigation ne s'appliquent pas aux priviléges spéciaux réservés par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes à l'industrie de la pêche ni à l'industrie des constructions navales.

Article XI.

Les sociétés anonymes et autres sociétés et associations — qu'elles recherchent ou non la réalisation de bénéfices péculiaires — qui sont ou pourront être ultérieurement constituées conformément aux lois nationales, d'états ou de provinces, des Hautes Parties contractantes, et aux termes desdites lois, et qui entretiennent un établissement central sur les territoires de ladite Partie, verront leur statut juridique reconnu par l'autre Haute Partie contractante, à condition, toutefois, qu'elles ne poursuivent pas, sur les territoires de cette dernière, des fins contraires à ses lois. Elles auront libre accès aux cours et tribunaux judiciaires et d'équité en se conformant aux lois réglementant cette matière, aussi bien pour y revendiquer que pour y défendre des droits à tous les degrés de juridiction établis par la loi.

Le droit pour ces sociétés et associations de l'une des Hautes Parties contractantes, ainsi reconnues par l'autre Partie, de s'établir sur les territoires de celle-ci, d'y installer des succursales et d'y exercer leur activité, sera subordonné à l'assentiment de ladite Partie, et uniquement régi par cet assentiment, tel qu'il est exprimé dans ses lois et règlements nationaux, d'Etats ou de provinces.

Article XII.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront, sur les territoires de l'autre Partie, à titre de réciprocité et en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, des droits et priviléges qui ont été ou pourront être ultérieurement accordés aux ressortissants de tout autre Etat, en matière de constitution de sociétés anonymes, autres sociétés ou associations (qu'elles recherchent ou non la réalisation de bénéfices péculiaires) et en matière de participation à ces sociétés, y compris le droit d'émission, d'enregistrement, d'achat, de possession et de vente d'actions, ainsi que le droit d'occuper une situation dirigeante ou officielle dans lesdites sociétés. Dans l'exercice des droits susmentionnés, et en ce qui concerne la réglementation ou la procédure relative à la constitution ou à la direction de ces sociétés ou associations, lesdits ressortissants ne seront soumis à aucune condition moins favorable que celles qui ont été ou pourront ultérieurement être faites aux ressortissants de la nation la plus favorisée. Lorsque des ressortissants de l'une des deux Hautes Parties contractantes constitueront ou contrôleront sur les territoires de l'autre Partie des sociétés ou associations de ce genre, ou qu'ils y seront intéressés à titre de participants, les droits desdites sociétés ou associations concernant l'exercice de leur activité sur lesdits territoires seront régis par les lois et règlements nationaux, d'Etats ou de provinces, qui sont en vigueur ou pourront être ultérieurement établis sur les territoires de la Partie contractante où elles se proposent d'exercer leur activité commerciale.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, en outre, sur les territoires de l'autre Partie, sous réserve de réciprocité et en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, des droits et priviléges qui ont été ou pourront être ultérieurement accordés

aux ressortissants de tout autre Etat, en ce qui concerne l'extraction de charbon, de phosphate, de pétrole, de schiste petrolifère, de gaz et de soude, sur le domaine public de l'autre Partie. Il est entendu, toutefois, qu'aucune disposition du présent paragraphe n'obligera aucune des Hautes Parties contractantes à faire droit à une demande revendiquant l'un quelconque de ces droits ou priviléges si, au moment où est présentée cette demande, l'octroi de toute faveur analogue a cessé ou a été suspendu.

Article XIII.

Les voyageurs de commerce représentant des fabricants, marchands et négociants domiciliés sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante recevront, tant à leur entrée dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante, que pendant leur séjour et au départ, le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les priviléges douaniers et autres et toutes les charges et impôts, quelle qu'en soit la dénomination, dus par eux à titre personnel ou pour leurs échantillons.

Si l'une des Hautes Parties contractantes juge nécessaire la présentation de pièces légalisées établissant l'identité et la qualité des voyageurs de commerce représentant des fabricants, des négociants ou des commerçants domiciliés sur le territoire de l'autre Partie contractante, afin que lesdits voyageurs de commerce puissent jouir, sur le territoire de cette Partie, des priviléges accordés en vertu du présent article, les Hautes Parties contractantes conviendront, par voie d'échange de notes, de la forme sous laquelle ce document sera établi ainsi que des autorités ou personnes qui auront le droit de l'établir.

Article XIV.

Il y aura entière liberté de transit à travers les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, y compris les eaux territoriales, sur les itinéraires les plus appropriés au transit international, par voie ferrée, par voie navigable et par canaux (autres que le Canal de Panama, les voies navigables et canaux qui constituent des frontières internationales), en faveur des personnes, bagages et marchandises arrivant des territoires de l'autre Partie contractante; s'y rendant, ou les traversant, à l'exception des personnes auxquelles l'entrée de ces territoires serait interdite, ou des bagages ou marchandises dont l'importation serait prohibée par la loi. Les personnes, bagages et marchandises en transit ne seront assujettis à aucun droit de transit ni à aucun délai ou restriction inutiles ni à aucune discrimination en ce qui concerne les taxes, facilités et toutes autres questions.

Les marchandises en transit devront être contrôlées, à l'entrée et à la sortie, au bureau de douane approprié, mais seront exemptes de tout droit de douane et autres taxes similaires.

Toutes les redevances afférentes aux transports en transit seront maintenues dans des limites raisonnables, compte tenu des conditions du transport.

Aucune disposition du présent article n'affectera le droit, pour l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, d'interdire ou de restreindre le transit des armes, munitions et matériel militaire, conformément aux traités ou conventions qui ont été ou pourront être conclus par l'une ou l'autre des Parties avec d'autres pays.

Article XV.

Chacune des Hautes Parties contractantes convient de recevoir de l'autre Partie des fonctionnaires consulaires dans ceux de ses ports, places et villes où leur présence pourra être utile et qui sont ouverts aux représentants consulaires de tout autre pays étranger.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes, après leur entrée en fonctions et à titre de réciprocité, jouiront sur les territoires de l'autre Partie, de tous les droits priviléges, exemptions et immunités dont jouissent les fonctionnaires du même rang de la nation la plus favorisée. En leur qualité d'agents officiels, ces fonctionnaires auront droit à la haute considération de tous les fonctionnaires nationaux ou locaux avec lesquels ils entretiendront des relations officielles dans l'Etat auprès duquel ils sont accrédités.

Le Gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes accordera sans frais l'exequatur nécessaire auxdits fonctionnaires consulaires de l'autre Partie qui présenteront une nomination régulière, signée du chef du Pouvoir exécutif de l'Etat qui les nomme, et revêtue du grand sceau dudit Etat ; il délivrera à un fonctionnaire consulaire subordonné ou suppléant, dûment nommé avec l'approbation de son gouvernement par un fonctionnaire consulaire supérieur agréé ou par tout autre fonctionnaire compétent dudit gouvernement, les pièces qui, aux termes des lois des pays respectifs, seront exigées du fonctionnaire ainsi nommé pour l'exercice des charges consulaires. Sur présentation de l'exequatur ou de tout autre pièce délivrée en son lieu audit subordonné, ce fonctionnaire consulaire sera autorisé à entrer en fonctions et à jouir des droits, priviléges et immunités accordés par le présent traité.

Article XVI.

Les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés ne pourront être arrêtés, sauf lorsqu'ils seront accusés d'avoir commis des délits que la loi locale qualifie d'actes criminels par opposition aux contraventions, et qui rendent possible de sanctions pénales la personne qui en est coupable. Ces fonctionnaires seront exempts de loger des militaires par voie de réquisition, et ne seront astreints à aucun service militaire, naval, administratif ou de police, quel qu'il soit.

Dans les affaires criminelles, la présence d'un fonctionnaire consulaire aux débats, en qualité de témoin, pourra être demandée par l'accusation ou par la défense. La demande en sera faite avec tous les égards dus à la dignité consulaire et aux fonctions de la charge ; le fonctionnaire consulaire sera tenu de se conformer à la demande en question.

Les fonctionnaires consulaires seront soumis, en matière civile, à la juridiction des tribunaux de l'Etat qui les agrée. Toutefois, lorsque le fonctionnaire est un ressortissant de l'Etat qui l'a nommé et qu'il n'exerce aucune activité lucrative d'ordre privé, son témoignage dans des affaires, où il n'est pas Partie sera recueilli oralement ou par écrit, soit à sa résidence, soit à son bureau en tenant dûment compte de ses désirs. Néanmoins, ce fonctionnaire devra, de lui-même, déposer à l'audience toutes les fois qu'il lui sera possible de le faire sans qu'il en résulte une gêne sérieuse dans l'exercice de ses fonctions officielles.

Article XVII.

Chacune des Hautes Parties contractantes convient de permettre l'entrée en franchise de tous les meubles, effets et fournitures destinés à un usage officiel dans les bureaux consulaires de l'autre Partie, et d'accorder aux fonctionnaires consulaires de l'autre Partie, à leurs familles et aux personnes de leur suite qui sont ressortissants de ladite Partie, le bénéfice de l'entrée en franchise de leurs bagages et de tous autres biens et effets personnels accompagnant le fonctionnaire qui se rend à son poste, sous réserve, cependant, qu'aucun article dont l'importation est prohibée par les lois de l'une des deux Hautes Parties contractantes ne pourra être introduit sur les territoires de ladite Partie. Les biens et effets personnels importés par les fonctionnaires consulaires, leurs familles ou les personnes de leur suite pendant la durée de leurs fonctions bénéficieront des priviléges et exemptions d'ordre douanier accordés aux fonctionnaires consulaires de la nation la plus favorisée.

Il est entendu, toutefois, que les priviléges accordés aux termes du présent article ne seront pas applicables aux fonctionnaires consulaires qui exercent une activité privée lucrative dans les pays auprès desquels ils sont accrédités, à moins qu'il ne s'agisse d'objets et de fournitures de caractère officiel.

Article XVIII.

Les fonctionnaires consulaires, y compris les employés du consulat, qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, à l'exception de ceux qui ont des occupations privées lucratives

dans l'Etat où ils exercent leurs fonctions, seront exempts de tous impôts nationaux, des Etats, des provinces et des municipalités, s'appliquant à leur personne ou à leurs biens, à l'exception des impôts frappant la possession ou la propriété de biens immobiliers situés sur le territoire de l'Etat dans lequel ils exercent leurs fonctions, ou frappant le revenu des biens de toute sorte situés dans ce territoire ou ressortissant audit. Tous les fonctionnaires ou employés consulaires qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés seront exemptés du paiement des impôts sur les traitements, honoraires ou salaires touchés par eux en rémunération de leurs services consulaires.

Le Gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit d'acquérir et de posséder les terrains et les immeubles nécessaires pour y installer des bureaux diplomatiques ou consulaires sur le territoire de l'autre Partie contractante. Ils auront également le droit de construire des édifices sur ce territoire pour les fins indiquées, sous réserve des règlements locaux concernant la construction de bâtiments.

Les terrains et immeubles, situés sur les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, dont l'autre Partie contractante est propriétaire en droit ou en équité, et qui sont exclusivement employés à des fins officielles par ledit propriétaire, seront exempts de tous impôts nationaux, des Etats, des provinces et des municipalités autres que les contributions perçues pour des services ou pour des améliorations publiques locales dont profitent ces locaux et terrains.

Article XIX.

Les fonctionnaires consulaires pourront placer au-dessus de la porte extérieure de leurs bureaux, les armes de leur Etat, avec une inscription appropriée, indiquant le caractère officiel du bureau. Ils pourront également apposer les armes de leur Etat sur les automobiles employées par eux dans l'exercice de leurs fonctions consulaires. Ces fonctionnaires pourront également arborer le drapeau de leur pays sur leurs bureaux, y compris ceux qui sont situés dans les capitales des deux pays. Ils pourront de même hisser le pavillon de leur pays sur tout bateau ou navire employé dans l'exercice des fonctions consulaires.

Les immeubles et archives du consulat seront en tout temps inviolables. Sous aucun prétexte, les autorités du pays, quelles qu'elles soient, ne pourront procéder à un examen ou à une saisie des documents ou autres biens déposés dans ces archives. Lorsque des fonctionnaires consulaires se livrent à une activité commerciale dans le territoire de l'Etat où ils exercent leurs fonctions officielles, les dossiers et documents du consulat seront conservés en un lieu absolument séparé de celui où sont conservées les pièces relatives à leurs affaires personnelles ou commerciales. Les bureaux consulaires ne pourront être utilisés comme lieu d'asile. Aucun fonctionnaire consulaire ne pourra être requis à l'effet de produire des archives officielles devant un tribunal ou de témoigner sur des questions relatives au contenu desdites archives.

En cas de décès, d'empêchement ou d'absence d'un fonctionnaire consulaire qui n'a auprès de lui aucun fonctionnaire consulaire subordonné, les secrétaires ou chanceliers, dont le caractère officiel aura été antérieurement notifié au Gouvernement de l'Etat dans lequel étaient exercées les fonctions consulaires, pourront exercer temporairement les fonctions consulaires du fonctionnaire décédé, empêché ou absent, et ils jouiront pendant cet intérim de tous les droits, prérogatives et immunités accordés au titulaire régulier.

Article XX.

Les fonctionnaires consulaires de l'une ou de l'autre Haute Partie contractante pourront, dans les limites de leurs ressorts consulaires, s'adresser aux autorités nationales des Etats, des provinces ou municipalités, à l'effet de protéger leurs compatriotes en ce qui concerne la jouissance des droits que ceux-ci tiennent des traités ou autrement. Les infractions à ces droits pourront faire l'objet de plaintes. Si les autorités compétentes ne prennent aucune mesure de réparation ou n'accordent aucune protection, l'intervention par voie diplomatique sera justifiée, et, en l'absence d'un représentant diplomatique, un consul général ou le fonctionnaire consulaire résidant officiellement dans la capitale, pourra s'adresser directement au gouvernement du pays.

Article XXI.

Les fonctionnaires consulaires pourront, en exécution des lois de leur propre pays, *a)* recueillir, en tout endroit approprié dans les limites de leurs ressort consulaires, les dispositions de tout occupant de navires de leur propre pays ou de tout ressortissant dudit pays, ou de toute personne résidant en permanence sur le territoire de leur propre pays ; *b)* établir, attester, certifier et légaliser les actes unilatéraux, traductions, instruments et dispositions testamentaires de leurs compatriotes, ainsi que les contrats auxquels un de leurs compatriotes est partie ; *c)* légaliser les signatures ; *d)* établir, attester, certifier et légaliser les instruments écrits, quels qu'ils soient qui ont pour effet d'exprimer ou de comporter le transfert de biens quelconques, ou de grever des biens quelconques, situés sur le territoire de l'Etat par lequel ces fonctionnaires sont nommés ; ils pourront établir, attester, certifier ou légaliser les actes unilatéraux, instruments, dispositions testamentaires et contrats relatifs à des biens situés sur les territoires de l'Etat par lequel ils sont nommés, ou à des transactions qui doivent être effectuées sur lesdits territoires.

Les documents et actes ainsi dressés, et les copies et traductions de ces actes et documents, lorsqu'ils auront été dûment légalisés et revêtus du sceau du fonctionnaire consulaire, feront foi, dans les territoires des Hautes Parties contractantes, comme pièces originales, ou copies légalisées, selon le cas, et auront la même valeur et les mêmes effets que s'ils avaient été rédigés et dressés par-devant un notaire ou autre fonctionnaire public dûment autorisé dans le pays par lequel le fonctionnaire consulaire a été nommé, sous réserve toujours que ces actes aient été rédigés et dressés conformément aux lois et règlements du pays dans lequel ils sont destinés à prendre effet.

Un fonctionnaire consulaire de l'une ou de l'autre Haute Partie contractante aura, dans les limites de son ressort, le droit d'intervenir d'office en personne ou par mandataire en toute matière concernant les actions intentées pour refus de subvenir aux besoins d'enfants mineurs non résidents, contre un père résidant dans le district où le consul a sa résidence, et ressortissant du pays représenté par le consul, à condition que cette procédure ne soit pas incompatible avec les lois locales.

Article XXII.

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Partie sans laisser, au lieu de son décès, aucun héritier connu ou exécuteur testamentaire désigné par lui, les autorités locales compétentes avisent immédiatement de ce décès le plus proche fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était un ressortissant, afin que les renseignements nécessaires puissent être transmis aux parties intéressées.

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Partie, sans avoir laissé de dernières volontés ou de testament, le fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était un ressortissant et dans le district duquel le défunt avait son domicile au moment de son décès, sera, dans la mesure où les lois du pays le permettent, considéré comme qualifié pour prendre charge des biens laissés par le défunt, aux fins de conservation et de protection desdits biens, en attendant la désignation d'un administrateur et jusqu'au moment où le pouvoir d'administration aura été accordé. Ce fonctionnaire consulaire aura le droit d'être désigné comme administrateur, à la discrétion d'un tribunal ou de toute autre autorité chargée de contrôler l'administration des successions, sous réserve que les lois du lieu où la succession est administrée le permettent.

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sans avoir laissé de dernière volonté ou de testament et sans héritier connu résidant dans le pays où il est décédé, le fonctionnaire consulaire du pays dont le défunt était ressortissant sera nommé administrateur testamentaire de la succession du défunt, à condition que les règlements de son propre pays permettent qu'il en soit ainsi, et pourvu que cette nomination ne soit pas incompatible avec la loi locale et que le tribunal compétent n'ait pas de motif spécial de nommer une autre personne.

Lorsqu'un fonctionnaire consulaire acceptera de remplir les fonctions d'administrateur de la succession d'un compatriote décédé, il se soumettra, en cette qualité, et pour toutes les questions

relevant de cette administration, à la juridiction du tribunal ou de toute autre autorité désignant les administrateurs de succession, dans la même mesure qu'un ressortissant du pays auprès duquel il est accrédité.

Article XXIII.

Un fonctionnaire consulaire de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes peut, si la loi locale ne s'y oppose pas, comparaître en personne ou par mandataire au nom de bénéficiaires non résidents ressortissants du pays représenté par lui, devant les autorités compétentes qui administrent les lois d'assurance ouvrière contre les accidents et autres lois analogues, tout comme s'il détenait une procuration desdits bénéficiaires pour les représenter, à moins que ces bénéficiaires n'aient comparu eux-mêmes en personne, ou ne se soient fait représenter par des mandataires dûment autorisés.

Toutefois, dans chaque cas où il sera possible de le faire, les autorités qui administrent la loi devront notifier par écrit au fonctionnaire consulaire compétent du pays auquel le défunt ressortissait, les décès des compatriotes de cette autorité consulaire qui ont le droit de bénéficier des avantages desdites lois.

Un fonctionnaire consulaire de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes pourra, au nom de ses compatriotes non résidents, percevoir les parts revenant auxdits compatriotes sur des successions en voie de liquidation ou les sommes dues aux termes des lois connues sous le nom de lois d'assurance ouvrière contre les accidents, «Workmen's Compensation Laws», ou de toutes autres lois analogues, et en donner quittance à la condition qu'il remette tous les fonds ainsi reçus aux destinataires réels par l'intermédiaire des services compétents de son gouvernement.

Article XXIV.

Un fonctionnaire consulaire de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes aura, dans les limites de son ressort consulaire, le droit de comparaître personnellement ou par mandataire en toute matière concernant l'administration et la répartition de la succession d'une personne décédée dans la juridiction des autorités locales, au nom de tous les héritiers ou légataires de ladite succession, mineurs ou adultes, non-résidents et ressortissants du pays représenté par ledit fonctionnaire consulaire au même titre que s'il détenait leur procuration en vue de les représenter, à moins que lesdits héritiers ou légataires eux-mêmes n'aient comparu en personne ou se soient fait représenter par un mandataire dûment autorisé.

Article XXV.

Un fonctionnaire consulaire aura droit exclusif de juridiction dans les conflits survenant au sujet de questions d'ordre intérieur sur des navires privés battant pavillon de son pays, et aura seul le droit de juridiction dans tous les conflits (en quelque lieu qu'ils se produisent), entre officiers et équipages, relatifs à l'application de la discipline à bord, à condition que le navire et les personnes accusées d'actes répréhensibles aient pénétré dans un port situé dans son district consulaire. Ce fonctionnaire aura également droit de juridiction en matière de litiges concernant le règlement des salaires et l'exécution des contrats y relatifs, à condition que les lois locales en vigueur le permettent.

Lorsqu'un acte commis à bord d'un navire privé, naviguant sous le pavillon de l'Etat par lequel le fonctionnaire a été nommé et dans les eaux territoriales de l'Etat auprès duquel ce fonctionnaire a été accrédité, constitue un crime aux termes des lois de ce dernier Etat, et rend la personne qui en est coupable passible d'une peine criminelle, le fonctionnaire consulaire n'exercera sa juridiction que dans la mesure où la loi locale le lui permettra.

Un fonctionnaire consulaire pourra librement demander l'aide des autorités de la police locale à l'occasion de toute question relative au maintien de l'ordre intérieur à bord de navires naviguant sous le pavillon de son pays et se trouvant dans les eaux territoriales de l'Etat auprès duquel il est accrédité ; à la suite de cette requête, l'aide nécessaire devra être donnée.

Un fonctionnaire consulaire pourra comparaître, avec les officiers et les équipages des navires naviguant sous le pavillon de son pays, devant les autorités judiciaires de l'Etat auprès duquel il est accrédité, afin de prêter son concours comme interprète ou comme intermédiaire.

Article XXVI.

Un fonctionnaire consulaire de l'une des deux Hautes Parties contractantes aura le droit de procéder à l'inspection, dans les ports de l'autre Haute Partie contractante, situés dans son district consulaire, des navires privés, quel que soit le pavillon sous lequel ils naviguent, à destination d'un port ou en partance pour un port du pays qui l'a nommé, afin de se rendre compte de l'état sanitaire et des mesures sanitaires prises à bord de ces navires et afin d'être ainsi en mesure d'établir, en connaissance de cause, les patentnes de santé et autres pièces exigées par les lois de son pays et de pouvoir ainsi informer son gouvernement de la mesure dans laquelle ses règlements sanitaires ont été observés aux ports de départ, par les navires à destination des ports dudit gouvernement, en vue d'y faciliter l'entrée desdits navires.

Article XXVII.

Toutes les opérations concernant le sauvetage de navires de l'une des deux Hautes Parties contractantes, naufragés sur les côtes de l'autre Partie, seront dirigées par le fonctionnaire consulaire du pays auquel le navire appartient et dans le district duquel le naufrage aura eu lieu. En attendant l'arrivée de ce fonctionnaire, qui devra être immédiatement informé de l'accident, les autorités locales prendront toutes les mesures nécessaires pour la protection des personnes et la conservation des biens naufragés. Les autorités locales n'interviendront que pour le maintien de l'ordre et la protection des intérêts des sauveteurs, si ceux-ci n'appartiennent pas aux équipages naufragés, et pour faire exécuter les accords conclus en vue de l'entrée et de l'exportation des marchandises sauvées. Il est entendu que ces marchandises ne seront soumises à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient destinées à être consommées dans le pays où le naufrage aura eu lieu.

L'intervention des autorités locales dans ces différents cas n'occasionnera aucun dépendance quelle qu'elle soit, à l'exception de celles qui pourront être causées par les opérations de sauvetage et la conservation des marchandises sauvées, ainsi que celles qui auraient été encourues, dans des circonstances analogues, par des navires nationaux.

Article XXVIII.

Sous réserve de toutes restrictions ou exceptions énumérées ci-dessus ou qui pourraient faire ultérieurement l'objet d'un accord, les territoires des Hautes Parties contractantes, auxquels s'appliquent les dispositions du présent traité, comprendront toutes les terres, eaux et régions aériennes, sur lesquelles les Parties revendiquent et exercent leur souveraineté, à l'exception, toutefois, de la zone du Canal de Panama.

Article XXIX.

Le Gouvernement polonais auquel est confiée la direction des Affaires étrangères de la Ville libre de Dantzig, en vertu de l'article 104 du Traité de Versailles et des articles 2 et 6 du Traité signé à Paris, le 9 novembre 1920, entre la Pologne et la Ville libre de Dantzig, se réserve, par les présentes, le droit de déclarer que la Ville libre de Dantzig est Partie contractante au présent traité et qu'elle assume les obligations et acquiert les droits spécifiés dans ce traité.

Cette réserve ne s'applique pas aux stipulations du traité que la République de Pologne a acceptées en ce qui concerne la Ville libre conformément aux droits conférés à la Pologne par traité.

Article XXX.

Le présent traité sera ratifié et l'échange des ratifications aura lieu à Varsovie. Toutes les dispositions du présent traité prendront effet à l'expiration d'une période de trente jours à partir de la date de l'échange des ratifications et resteront entièrement en vigueur pendant un an à dater dudit échange.

Si, six mois avant l'expiration de la période d'un an précitée, aucun des Hautes Parties contractantes ne notifie à l'autre Partie son intention de modifier, par changement ou omission, l'une quelconque des dispositions de l'un quelconque des articles du présent traité, ou de dénoncer ledit traité à l'expiration de la période susmentionnée, le présent traité restera entièrement en vigueur après la période susmentionnée et pendant un délai de six mois à partir de la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre Partie son intention de le modifier ou de le dénoncer.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leur sceau.

Fait en double exemplaire, en langues polonaise et anglaise, faisant foi tous deux, à Washington, le quinze juin mil neuf cent trente-et-un.

Tytus FILIPOWICZ.
Henry STIMSON.
